

ette copie numérique ne peut être utilisée gratuitement qu'en Afrique

UNE ANNÉE DE **CHANGEMENTS**

Méditations quotidiennes pour **jour de Dieu**



NICOLAS EMILIO TRANCHINI
ET AUTEURS DIVERS

UNE ANNÉE DE CHANGEMENTS:
Méditations quotidiennes pour Jouir de Dieu.

Copyright © 2021 Nicolas Emilio Tranchini

Toute forme de reproduction, distribution, communication de cette œuvre, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, y compris, mais pas uniquement, la photocopie, la numérisation, la réécriture, l'enregistrement ou toute autre forme de reproduction, que ce soit par voie électronique ou mécanique, est interdite et ne peut se faire qu'avec l'autorisation écrite de son propriétaire, à l'exception de citation brèves incorporées dans des comptes-rendus critiques et certains autres textes à usage non commercial prévus par la loi sur les droits d'auteur.

Conception du livre par Nicolas E. Tranchini et David Gonzalez Jara

Maquettage par David Gonzalez Jara

Traduction par Catherine Melchio

Première édition en espagnol en 2021

Première édition en français en 2025

ISBN: 978-84-09-68391-8

À moins qu'il ne soit spécifié autrement, toutes les citations bibliques dans ce livre ont été prises dans la Bible SEGOND révisée 1979 dite **NEG** (Nouvelle Edition de Genève). Les autres versions utilisées sont:

DRB: Bible Darby

Jér: Bible de Jérusalem

KJF: King James français

NBS: Nouvelle Bible Segond

NEU: Bible de Neuchâtel 1900

Ost: Bible Ostervald

PVV: Parole de Vie 2000

TOB: Traduction Oecuménique de la Bible

SER: Bible La Colombe)

Sem: Bible Semeur

ette copie numérique ne peut être utilisée gratuitement qu'en Afrique



Publié et distribué par

CHANGEMENTS PROFONDS
M I N I S T E R E

Malaga (Espagne)
Courriel: contact@cambiosprofundos.com
www.cambiosprofundos.com

Derrière cette œuvre il y a énormément de travail. Des hommes et des femmes se sont sacrifiés en coulisse, de façon désintéressée, pour que ce livre puisse se trouver maintenant entre tes mains. À chacun d'entre eux je dis avec gratitude:

« Je ne vous volerai pas votre récompense en ne mentionnant pas publiquement vos noms. Dieu et moi savons qui vous êtes. Vos efforts, votre engagement et votre dévouement m'ont touché et ont glorifié Dieu. Merci. Mille fois merci. Ce livre est autant le vôtre que le mien. »

ette copie numérique ne peut être utilisée gratuitement qu'en Afrique

PROLOGUE

ette copie numérique ne peut être utilisée gratuitement qu'en Afrique

Nous vivons à une époque où la société cherche des solutions superficielles à des problèmes qui demandent des solutions profondes. Nous souhaitons qu'un gourou quelconque nous offre une liste de cinq méthodes simples pour améliorer notre qualité de vie, nos relations et nos familles. Nous nous tournons vers les personnalités du petit écran à la recherche d'une phrase qui devienne notre slogan de vie afin de surmonter les faiblesses qui nous affligent. Nous avons embrassé le diagnostic de la psychologie qui nous affirme que tous nos problèmes sont le produit de notre environnement ou le résultat direct des dommages que les autres nous ont infligés.

La plupart des êtres humains comprennent qu'il y a des aspects de leur vie qui ne vont pas bien. Cependant, la raison pour laquelle ils ne voient pas de progrès dans les domaines qui auraient besoin d'une croissance réelle est qu'ils ne réunissent pas à percevoir que leurs problèmes sont plus compliqués et plus profonds qu'ils ne le pensent. Aucun être humain n'a envie d'admettre qu'il est plus brisé qu'il ne croit, et, d'une façon naïve et erronée, il se persuade lui-même qu'avec quelques petits changements il réussira à être la personne qu'il désire tellement être.

Les changements profonds par des moyens superficiels sont, dans le meilleur des cas, des changements temporaires. Nous pouvons peut-être nous convaincre de modifier notre conduite pour un temps, nous pouvons peut-être nous exercer à agir d'une certaine façon dans certaines circonstances précises, mais nous ne pourrons jamais changer notre nature --ce qui est notre essence même-- avec des méthodes superficielles et humanistes.

Les changements profonds ne peuvent se produire que par l'intervention du Saint-Esprit nous montrant la gloire de Jésus dans l'évangile. Ils débent lorsque nous reconnaissons notre réalité humaine; ils prennent naissance lorsque nous nous éveillons au fait que nous avons été conçus dans le péché et que par nature nous sommes pécheurs. Ils se poursuivent en reconnaissant notre réalité d'être déchus, au point d'accepter qu'il n'y a aucun espoir que nous puissions changer par nous-mêmes. Rien ne peut nous changer, aucune méthode, aucune stratégie. Tout est inutile. Ce n'est que lorsque nous comprenons la réalité de notre incapacité à changer que nous pouvons espérer; alors, seul quelqu'un qui a complètement abandonné l'orgueil de vouloir participer à sa propre transformation recherchera l'aide de l'unique source qui peut véritablement le transformer: Jésus-Christ.

L'un des grands problèmes auxquels nous sommes aujourd'hui confrontés au sein de la tradition chrétienne, est la perte de la conviction que Christ, et lui seul, est la source de notre changement profond. Cette perte a apporté avec elle la quête urgente de formes et d'idées nouvelles, non chrétiennes, pour parvenir au changement. Nous avons couru après la psychologie, les expériences mystiques et la manipulation de nos émotions en créant une atmosphère particulière au cours des cultes. Aucune de ces tactiques n'a donné ni ne donnera, de véritable résultat. La Bible déclare que si nous voulons être transformés, si nous désirons des changements profonds, nous ne pourrions y parvenir qu'en contemplant la beauté de la gloire de Jésus (2 Corinthiens 3:18). Ce qui a le pouvoir de captiver et modifier nos affects, c'est de voir l'ensemble de toutes les bontés de Dieu reflétées dans la personne et l'œuvre de Christ (2 Corinthiens 4:6). Que se passera-t-il dans le futur? « Nous savons que, lorsqu'Il paraîtra, nous serons semblables à Lui, parce que nous le verrons tel qu'Il est. » (1 Jean 3:2b). En attendant, à quoi nous invite-t-il? À être changés progressivement, de façon telle que si en observant notre image dans un miroir, nous pouvions nous réjouir d'y voir la beauté de la personne de Jésus.

Mon espérance est que la lecture de ces méditations te serve, non pas comme un outil d'aide personnelle, mais comme d'un moyen te permettant de voir Christ dans toute sa gloire, afin que, peu à peu, tu puisses vivre des changements profonds.

—**Joselo Mercado**

*Membre du conseil de Coalition pour l'Évangile
Pasteur principal de l'Église Gracia Soberana de Gaithersburg, Maryland, USA*

INTRODUCTION

Méditations quotidiennes?

Oui... et non. À toi de choisir ! Bien que le livre soit divisé en jours, ceci n'est pas un livre de méditations quotidiennes traditionnel. La grande majorité des livres de méditation contiennent généralement des pensées inspiratrices sur la Parole de Dieu; mais ces pensées ne sont pas connectées les unes aux autres. Habituellement, le thème que tu lis un jour est sans rapport avec le thème que tu lis le jour suivant. Ce livre est différent. En le lisant, tu découvriras que chaque jour possède une vérité autocontenue, mais que cette vérité est en relation avec ce que tu liras le jour suivant. Les méditations sont ordonnées d'une manière progressive; afin que chaque jour tu puisses méditer sur la façon dont la croissance spirituelle se produit. Tu as ainsi la possibilité de lire un jour à la fois, ou plusieurs en même temps. À toi de choisir!

Mais, pourquoi des méditations quotidiennes et non pas un livre avec des chapitres?

Tout d'abord, parce que nous avons perdu l'habitude de lire. La compétition pour notre attention est énorme. La télévision, le cinéma, les séries, le téléphone portable, les réseaux sociaux, les consoles de jeux vidéo; il y a une infinité d'alternatives qui séquestrent notre temps et nous enlèvent l'appétit de nous mettre à savourer un bon livre. C'est ce qui m'a donné la conviction qu'il faut écrire quelque chose de court. Une page, seulement *une*, mais suffisamment profonde et pertinente pour captiver ton attention et concentrer tes pensées sur Celui qui en est digne et le mérite.

Ensuite, des méditations sur *un an* t'obligent à ralentir ta vitesse de lecture, à aller plus lentement, à méditer et intérioriser les idées d'une façon plus posée et réfléchie. Le but de ce livre est de t'aider à changer ce que ton cœur aime le plus. Cela prend du temps, *beaucoup* de temps. Les disciples ont passé près de *trois ans* avec Jésus, et, au bout de leur expérience avec le plus grand des maîtres, ils étaient toujours les mêmes, sans que leurs désirs les plus profonds aient changé. Tu te souviens du *dernier* repas? Eh oui, au *dernier* jour de leur formation avec Jésus; on pourrait dire au soir de leur « examen final ». Tu te souviens de ce qu'ils ont fait? Ils se sont disputés! (Imagine deux leaders chrétiens que tu admires profondément en train de s'apostropher et de se dénigrer en public! C'est ce que font les « élus » de Jésus avant que celui-ci ne donne sa vie pour eux!) Mais, *pourquoi* se disputent-ils? Quelle est la raison de leur altercation? Qu'y a-t-il

dans leur cœur? De l'orgueil, le désir de surpasser les autres. Luc 22:24 ne nous laisse aucun doute: « Il s'éleva aussi parmi les apôtres une contestation : lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand ? » *Trois ans* avec Christ! Trois! Tout ce temps ne fut même pas suffisant pour changer leurs désirs et aspirations les plus profondes. Toi et moi ne passerons qu'*un an* ensemble. C'est la raison pour laquelle je te prie de prendre ton temps. Ne te presse pas. Médite ce que tu lis. Sois patient. Changer prend du temps, *beaucoup* de temps.

Enfin, j'ai écrit des méditations quotidiennes pour te lancer un défi. Je veux te mettre au défi de lire ce livre le *matin*. Et même, si cela est nécessaire, que tu le lises lentement et tranquillement pendant ton petit déjeuner. Pourquoi est-ce que je te demande de le faire ainsi? Pour la raison qu'en sortant de chez toi, tu puisses emporter avec toi une courte pensée afin de la méditer tout au long du jour. Comme tu le verras, à la fin de chaque méditation il y a une phrase très courte qui résume l'idée centrale de ce que tu as lu. Le but de cette phrase est précisément que tandis que tu conduis, tandis que tu attends le bus, tandis que tu travailles, tandis que tu déjeunes ou alors que tu fais toute autre activité, tu puisses en même temps méditer ce que tu as appris. Comme nous le découvrirons lorsque nous étudierons la discipline de la communion, l'une des clés pour jouir de Dieu est d'abattre les cloisons qui séparent notre vie spirituelle de notre vie séculière; c'est d'entrelacer ces deux mondes. Dieu ne t'a pas sauvé pour que tu penses à Lui dix minutes par jour! Il veut faire partie intégrale de tes pensées, de tes rêves, de tes phantasmes. *Lire* des méditations quotidiennes est quelque chose de très différent du fait de trouver ton bonheur en *souriant intérieurement* chaque fois que ton esprit se tourne vers Dieu pendant que tu travailles, déjeunes ou que tu t'occupes de tes enfants. C'est ce que nous voulons atteindre.

Pourquoi ce sous-titre?

Au fur et à mesure de ta lecture des différentes méditations, tu vas te rendre compte qu'il y a dans le livre un fil conducteur invisible qui, bien qu'il ne soit pas toujours mentionné, imprègne chaque idée, chaque pensée partagée: ***La vie chrétienne consiste à trouver ton plus grand plaisir dans la personne de Dieu.*** Qu'est-ce que cela veut dire? Comment l'exprimer? Il faudra que tu me donnes tes matins pour connaître la réponse.

Quelle est la structure du livre?

Bien que cela ne soit pas indiqué de façon explicite, tu verras qu'il y a dans le livre cinq grandes parties. Chacune d'entre elles est interconnectée avec les autres et elles ont été écrites intentionnellement pour que tu les lises de manière progressive.

Première partie: Mon objectif de vie

- Qu'est-ce que je veux?
- Combien est-ce que je veux ce que je dis vouloir?

Deuxième partie: Le changement

- Qu'est-ce que c'est?
- Qu'est-ce que je fais pour changer?

Troisième partie: Les disciplines spirituelles

- Quelles sont-elles et combien y en a-t-il? (Il y en a plus de 20!)
- Pourquoi devrais-je les pratiquer?
- Comment est-ce que je fais?

Quatrième partie: Thèmes pratiques

- Comment est-ce que je fais pour vaincre mes plus profondes idoles?
- Comment est-ce que je fais pour cultiver le fruit de l'Esprit?
- Comment est-ce que je fais pour prendre des décisions difficiles?
- Comment est-ce que je fais pour résoudre les conflits?
- Comment est-ce que je fais pour gérer la souffrance?

Cinquième partie: Méditations par d'autres auteurs

- Elles viennent en complément des idées précédentes.
- Elles apportent de nouvelles perspectives.

Deux autres détails en rapport avec la structure du livre. Tout d'abord, je t'encourage à prendre le temps de lire la table des matières. Je suis certain que cela t'aidera à avoir une vision globale des thèmes que nous traiterons au long de l'année. Ensuite, je t'invite à visiter notre page Internet sur www.cambiosprofundos.com. Tu y trouveras des ressources supplémentaires qui te seront très utiles pour tirer le meilleur parti de ce livre. Je t'engage à visiter le site avant de continuer ta lecture, étant donné que ces ressources ont été destinées à ce que tu les utilises au fur et à mesure que tu avances dans ce livre.

Qui sont les co-auteurs de ce livre?

Dr. Ramesh Richard

Le Dr. Richard a donné des conférences dans le monde entier à des auditoriums de milliers de personnes. C'est un écrivain prolifique; il est le fondateur et le président de *RREACH International* et est également professeur en Ministère Pastoral au *Séminaire Théologique de Dallas, USA*.

Dr. Mike Pocok

J'ai toujours été impressionné par l'humilité et la chaleur du Dr. Pocok; c'est quelqu'un de qui émane la paix. Mike a été missionnaire au Venezuela pendant seize ans et a énormément voyagé pour donner des conférences et enseigner. Il est également l'auteur de nombreux articles théologiques et de livres, et en plus Professeur émérite en Mission et Ministères Interculturels au *Séminaire Théologique de Dallas, USA*.

Dr. Jim Adams

Jim est le genre de leader qui s'occupe de toi d'une manière proche et personnalisée. C'est l'un des fondateurs de *ReFresh*, il est écrivain et professeur en doctorat de Ministère au *Séminaire Théologique de Dallas* et professeur en Formation Spirituelle au *Séminaire Théologique Centraméricain (SETECA)* au Guatemala.

Dr. Jenny McGill

Jenny est une chercheuse infatigable. Elle est curieuse, profonde et pertinente. En plus d'écrire une variété de livres, elle est professeur en Missions et Études Interculturelles au *Séminaire Théologique de Dallas, USA*.

Pr. Tom Nelson

Je ne connais personne qui aime la Bible autant que Tommy. Il est possible qu'il soit l'une des personnes au monde qui l'ait lue le plus souvent et qui la connaisse le mieux. Tommy a écrit deux livres et a été pasteur de *Denton Bible Church* pendant près de quarante ans. Il est célèbre dans tous les États-Unis pour sa série de messages sur le « Cantique des Cantiques ».

Pr. Henry Clay

Henry non seulement m'a amené aux pieds de Christ, mais il est l'une des personnes qui a le plus impacté ma vie. Son amour et son exemple sont sans comparaison. Il a été missionnaire avec l'organisation *Les Navigateurs* pendant plus de quarante ans, d'abord en Espagne puis en Argentine. Il est écrivain, et actuellement, il consacre la plus grande partie de son temps à la formation de leaders, tant dans le monde corporatif que chrétien.

Pr. Greg Travis

Greg, en plus d'être un ami proche, est un excellent enseignant de la Bible. Il est l'un des fondateurs et directeurs de *Ante Su Palabra* (Face à Sa Parole), et il est également membre du conseil de *Coalicion por el Evangelio* (Coalition pour l'Évangile) et de *Soldados de Jesucristo* (Soldats de Jésus-Christ). Greg est pasteur de l'*Église Biblique Réformée* d'Argyle, Texas, USA.

Pr. Israel Sanz

Le jour où j'ai connu Israel, j'ai rencontré une âme sœur; un homme qui veut par-dessus tout trouver son plus grand plaisir en Dieu. Israel a enseigné dans plusieurs instituts théologiques en Espagne, et il est pasteur de l'Église Baptiste de Cordoue.

Pr. John Brown

John est l'une des personnes les plus humbles, les plus intelligentes et les plus spirituelles que je connaisse. Il y a probablement peu de chrétiens dans le monde qui ont lu autant de livres que lui, et qui, malgré cela, gardent un cœur de serviteur comme le sien. Il est pasteur de *Denia Community Church* à Denton, Texas; il sert au sein du ministère *Be United in Christ* (Soyez unis en Christ) et il est membre du conseil de *Ante sur Palabra*.

Pr. Jesús Gonzalez Bàez

Jésus possède à la fois l'expérience et la qualité d'un pasteur et le talent et l'habileté d'un enseignant. En plus d'écrire et d'être missionnaire à temps complet au sein d'AVANT, il est également professeur au *Séminaire Théologique de Séville*.

Maria Florencia Tranchini

Florencia, outre le fait d'être ma sœur, est ma confidente. Nos conversations au sujet de Christ sont le plus grand trésor qu'un frère puisse désirer. Elle est licenciée et qualifiée dans les domaines de l'éducation émotionnelle, la neuro-éducation, les sciences de la famille et le conseil biblique. Flor est une missionnaire des *Navigateurs* à La Plata en Argentine depuis 2007.

J'ai le privilège de pouvoir appeler tous les co-auteurs de ce livre mes «amis». Je suis profondément reconnaissant à chacun d'eux pour leur bonne disposition et leur dévouement dans l'aide apportée à la réalisation de ce projet.

Nicolas Tranchini

1^{er} octobre 2021

ette copie numérique ne peut être utilisée gratuitement qu'en Afrique

TABLE DES MATIÈRES

Méditations de Nicolas Tranchini

MON OBJECTIF DE VIE: QU'EST-CE QUE JE VEUX?.....	17
MON OBJECTIF DE VIE: COMBIEN EST-CE QUE JE VEUX CE QUE JE DIS VOULOIR?	25
MON OBJECTIF DE VIE: APPELÉ A ÊTRE HEUREUX	29
MON OBJECTIF DE VIE: MOURIR POUR VIVRE.....	35
LE CHANGEMENT: QUE SIGNIFIE AIMER?	47
LE CHANGEMENT: QU'EST-CE QUE L'AMOUR DE DIEU?.....	51
LE CHANGEMENT: QUE SIGNIFIE CHANGER?	57
LE CHANGEMENT: QU'EST-CE QUE L'IDOLÂTRIE?.....	61
LE CHANGEMENT: ACCEPTER MON INCAPACITÉ.....	67
LE CHANGEMENT: MON UNION AVEC CHRIST	77
LE CHANGEMENT: EST-CE QUE JE PEUX OBÉIR À DIEU?.....	93
LE CHANGEMENT: EST-CE QUE JE PEUX ÊTRE AGRÉABLE À DIEU?.....	101
LE CHANGEMENT: DOIS-JE CHERCHER À ÊTRE RÉCOMPENSÉ?	111
LE CHANGEMENT: CHERCHER LA VIE AU BON ENDROIT	127
LE CHANGEMENT: COMMENT L'ÉVANGILE RANIME MON AMOUR POUR CHRIST	133
LE CHANGEMENT: METTRE EN ORDRE CE QUE J'AIME.....	139
LE CHANGEMENT: UN REGARD SUR MON CŒUR.....	145
LE CHANGEMENT: ÉVIDENCES DE SURNATUREL.....	153
LE CHANGEMENT: COMMENT FONCTIONNE LA SOUVERAINETÉ?	181
ES DISCIPLINES SPIRITUELLES: POURQUOI EN AVONS-NOUS BESOIN?	197

LES DISCIPLES SPIRITUELLES: COMMENT FONCTIONNENT-ELLES?	203
LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: QUE SONT-ELLES?	209
LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA PRIÈRE	217
LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA CONFESSION	239
LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: L'APPRENTISSAGE BIBLIQUE	243
LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA MÉMORISATION.....	259
LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA MÉDITATION	269
LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LE JEÛNE	279
LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA RETRAITE.....	289
LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LE SILENCE	299
LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA COMMUNION.....	315
LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA JOIE	349
LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LE REPOS.....	371
LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA VIGILANCE	375
NOTES.....	385

ette copie numérique ne peut être utilisée gratuitement qu'en Afrique

MÉDITATIONS QUOTIDIENNES DE NICOLAS TRANCHINI

ette copie numérique ne peut être utilisée gratuitement qu'en Afrique

MON OBJECTIF DE VIE: QU'EST-CE QUE JE VEUX? (I)

« Je demande à l'Éternel une chose, que je désire ardemment : Je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Éternel, Pour contempler la magnificence de l'Éternel Et pour admirer son temple. »

Psaume 27:4

Je suis absolument convaincu que la question la plus importante que nous devons nous poser dans la vie est: Qu'est-ce que je veux? Oui! Qu'est-ce que je désire pour ma vie? Je crois même que c'est une question tellement essentielle et révélatrice que nous devrions nous la poser fréquemment, en toute conscience et le plus honnêtement possible. Qu'est-ce que je veux vraiment pour moi-même? Qu'est-ce qui me rendrait réellement heureux? Est-ce que je veux réussir? Est-ce que je veux être quelqu'un d'important? Est-ce que je veux être célèbre? Est-ce que je veux que mon talent soit reconnu? Est-ce que je veux démontrer ma valeur? Est-ce que je veux profiter de ma sexualité? Est-ce que je veux vivre pour regarder de la pornographie? Est-ce que je veux rencontrer une personne qui m'aimera? Est-ce que je veux me sentir spécial? Est-ce que je veux accumuler de l'argent? Je veux la sécurité sur le plan économique? Je veux être protégé? Je veux le confort? Je veux me divertir? Je veux vivre pour mes hobbies? Je veux des « abonnés»? Je veux un corps parfait? Je veux la reconnaissance? Je veux être accepté? Je veux des diplômes? Je veux être fan de séries? Je veux une bonne santé? Ou, peut-être... Je veux changer ce que je veux.

David savait très clairement ce qu'il voulait. Dans son esprit il n'y avait qu'un seul but, une seule ambition. « Je demande à l'Éternel une chose... » --dit-il dans le Psaume 27:4. Une! Pas deux. Pas cinq. Pas vingt. Une seule! Pour lui cette chose était le désir et l'objectif de toute sa vie « Je demande une chose [...] *contempler la magnificence de l'Éternel*... »

Penses-y un instant, que veut David? Je me permets de paraphraser ses paroles: « Qu'est-ce que je veux » se demande-t-il. *Je veux jouir de Dieu*. Je veux le connaître. Je veux le glorifier. Je veux le voir face à face. Je veux contempler sa beauté. Je veux apprécier sa valeur. Je veux m'émerveiller de ses attributs. Je veux être amoureux de ses vertus. Je veux admirer son caractère. Je veux être le captif de ses perfections. Je veux faire mes délices de sa compagnie. Je veux soupirer en pensant à Lui. Je veux qu'Il soit mon plus grand trésor, ma perle de grand prix et mon premier amour. Je veux qu'il n'ait aucun rival, que rien ne soit égal à lui, que

personne ne le remplace. Je veux qu'il soit le plus grand objet de mes désirs, mon aspiration la plus élevée et mon plus grand souhait. Je veux le chérir, l'exalter et l'adorer. Avec les mots du Messie: « Je veux aimer Dieu de tout mon cœur, de toute mon âme et de toute ma pensée. » (Matthieu 22:36,37)

David avait une seule « demande » à adresser à Dieu. Une seule prière. Une seule « quête » dans la vie. Un seul désir. Søren Kierkegaard avait raison. La prière qui doit précéder toute prière est: « Seigneur, fais de moi quelqu'un qui n'a qu'un seul désir. »

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Qu'est-ce que je veux pour ma vie?
Pourquoi ne pas m'approprier le désir de David?
Je veux jouir de Dieu.
Je veux qu'il n'y ait sur terre rien qui ait une plus grande
valeur que Lui.
Je veux changer ce que je veux.
Je veux vivre un changement profond.**

MON OBJECTIF DE VIE: QU'EST-CE QUE JE VEUX? (II)

« Je demande à l'Éternel une chose, que je désire ardemment : Je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Éternel, Pour contempler la magnificence de l'Éternel Et pour admirer son temple. »

Psaume 27:4

Quelle différence y a-t-il entre *voir* et *contempler*? Un mot. Plaisir. Lorsque quelqu'un marche au centre d'une ville, il voit une quantité de choses; des gens, des voitures, des bâtiments, des feux tricolores, des arbres, etc. Pourtant, combien de fois est-ce que tu t'arrêtes pour *contempler* quelque chose? Quand ton attention est attirée. Quand tu es captivé. Quand une chose te fascine; Par exemple, un rabais sur des vêtements, ou bien une impressionnante voiture dernier modèle, ou encore mieux, lorsque tu croises par hasard une personnalité célèbre. Nous contemplons tous ce qui nous attire. Nous nous émerveillons tous devant ce que nous trouvons beau. Nous ressentons tous du plaisir face à quelque chose ou quelqu'un dont il émane « quelque chose de différent ». Qui est insensible à la beauté?

Nous devons nous approprier une vérité absolument cruciale: ***Nous avons été créés, sauvés, sanctifiés et glorifiés pour prendre du plaisir en Dieu.*** Contempler la beauté de Dieu est ta raison d'être. Ton plus grand objectif de vie doit être d'arriver à percevoir Dieu comme étant ton plus grand trésor. Prête attention aux paroles de Paul en Éphésiens 1. (Il se peut que ce texte te soit très familier, mais essayes de le lire en notant si cette quadruple idée que je viens de partager est présente ou non.)

« Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ ! En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde [...] Il nous a prédestinés dans son amour [...] ***pour célébrer la gloire de sa grâce*** dont il nous a favorisés dans le bien-aimé. En lui nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés, ***selon la richesse de sa grâce***, que Dieu a répandue abondamment sur nous [...] En lui nous sommes aussi devenus héritiers [...] ***afin que nous servions à la louange de sa gloire*** [...] En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis, lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, ***pour célébrer sa***

gloire. C'est pourquoi moi aussi, je fais mention de vous dans mes prières, afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et ***de révélation dans sa connaissance; qu'il illumine les yeux de votre cœur... »***

Est-ce que tu as vu? Tu as été créé, sauvé, sanctifié et glorifié pour t'émerveiller de la bonté de Dieu. Tout l'univers, toute l'histoire de l'humanité, et comme l'affirme le roi David « ***toute ma vie » n'ont qu'une seule raison d'être: réussir à saisir la beauté de la gloire de Dieu.*** En tant qu'êtres humains, notre plus grande aspiration, notre plus grand but, est d'arriver à jouir de qui est Dieu et de tout ce qu'Il a fait pour nous en Christ.

La prière de Paul (je demande que vous parveniez à une « plus grande connaissance » de Dieu) est la même que celle de David (ce que je demande, c'est de «contempler ta magnificence».) Comme l'affirme le catéchisme de Westminster, et comme le rend parfaitement un chant bien connu: La fin ultime de l'homme est de se délecter de la gloire de Dieu.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

***J'ai été créé pour jouir de Dieu.
Contempler sa magnificence doit être mon objectif de vie.***

MON OBJECTIF DE VIE: QU'EST-CE QUE JE VEUX? (III)

« De grandes foules faisaient route avec Jésus. Il se retourna, et leur dit : Si quelqu'un vient à moi, sans me préférer à son père, à sa mère, à sa femme, à ses enfants, à ses frères, et à ses sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple. Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer, de peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse l'achever, et que tous ceux qui le verront ne se mettent à le railler, en disant : Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever ? Ou quel roi, s'il va faire la guerre à un autre roi, ne s'assied d'abord pour examiner s'il peut, avec dix mille hommes, marcher à la rencontre de celui qui vient l'attaquer avec vingt mille ? S'il ne le peut, tandis que cet autre roi est encore loin, il lui envoie une ambassade pour demander la paix. Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple. »

Luc 14:25-33

Non, la vie chrétienne, la véritable vie chrétienne n'est pas pour tout le monde; la véritable vie chrétienne est pour ceux qui veulent véritablement la vivre.

Qui ne peut pas être son disciple? Par trois fois Jésus répète la même phrase (versets 26, 27 et 33). Qu'est-ce que tu en penses? Quelle est la réponse à cette question? Qui ne peut pas être un disciple de Jésus? Réponse: **Quelqu'un qui n'a pas évalué ce qu'il veut.** Une personne qui dit vouloir, qui pense vouloir, ou qui sent qu'elle veut, mais qui, au bout d'un certain temps, se rend compte qu'elle doit choisir entre Jésus et ses idoles. C'est cela qui met en évidence le fait qu'elle n'avait pas bien évalué ce qu'elle veut le plus.

Posons quelques questions au texte. Pourquoi Luc prend-il la peine de nous dire qui sont les personnes qui accompagnent Jésus? Pourquoi écrit-il qu'il est accompagné par de « grandes foules »? Est-ce qu'il ne pouvait pas simplement dire des « foules »? Non, Luc ne le pouvait pas. Et Matthieu non plus: « Beaucoup me diront en ce jour-là : « Seigneur, Seigneur [...] Alors je leur dirai en face : « Jamais je ne vous ai connus... » (Matthieu 7:22-23 - Jér.) Beaucoup? Oui, beaucoup. Est-ce un lapsus de Jésus? Il semble bien que non: « Entrez par la porte étroite. Large, en effet, et spacieux est le chemin qui mène à la perte, et il en est beaucoup qui s'y engagent ; mais étroite est la porte et resserré le chemin qui mène à la Vie, et il en est peu qui le trouvent. »

(Matthieu 7:13-14) À qui Jésus se réfère-t-il? Dans ce contexte, qui sont les «beaucoup»? Des athées? Non. Des adeptes d'autres religions? Pas davantage. Mais alors, qui sont-ils? Matthieu 5:1 nous donne la réponse, les «foules» qui écoutaient l'enseignement de Jésus. Des fans! Des « abonnés »! Des gens qui aimaient écouter ses sermons. Tu as saisi l'enseignement, n'est-ce pas? Des chrétiens! *Beaucoup* de ceux qui *se disent* chrétiens, qui *pensent* être chrétiens ou qui se *sentent* chrétiens, mais qui ne le sont pas!

Essaye d'imaginer à quoi ressemblerait la scène de Luc 14 si cela se passait aujourd'hui? Que penserais-tu d'un homme qui affirmerait de telles choses? Que ressentirais-tu? Comment réagiraient les autorités mises en place par le gouvernement? Si tu *comprends vraiment* ce que Christ est en train de dire, alors tu sais qu'il serait emprisonné ou placé en asile psychiatrique. Les paroles de Jésus sont celles d'un gourou de secte. Déteste tes parents; exécra ta famille; renonce à tout; donne-moi ton argent, tout ce que tu possèdes, et même ta vie! Suis-moi...

Non, aucun de nous ne se sentirait touché; nous serions tous déstabilisés, surpris et scandalisés. Nous penserions même: « Pour qui te prends-tu pour exiger de telles choses? » Et c'est justement *cela* le problème; c'est de *ne pas pouvoir voir qui il est*. « La femme samaritaine lui dit : *Comment* [Comment? Comment?] toi, qui es Juif, tu me demandes [...]? Jésus lui répondit : **Si tu connaissais [...] qui est celui qui te dit** : Donne-moi à boire ! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Où se situe le problème? Dans le fait de ne pas avoir des yeux. **De ne pas pouvoir voir la valeur de Jésus.**

Oui, si un simple humain exigeait de toi ce que Jésus exige, il te faudrait le rejeter, le fuir et le dénoncer. Mais si le Dieu de l'univers s'arrête, fait demi-tour, te regarde dans les yeux et te dit: « Est-ce que *tu veux* me suivre? » Alors tu devras dire comme Paul: « Je *regarde* toutes choses comme une perte, *à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ* mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ. » (Philippiens 3:8) La question est: est-ce que je vois clair? Est-ce que je regarde toutes choses comme de la boue lorsque je les compare à Jésus?

Pour prier et méditer tout au long du jour:

La vie chrétienne, la véritable vie chrétienne, ce n'est pas d'écouter des sermons; c'est un changement de ce que j'aime, de ce que je veux, de ce qui m'attire et me donne du plaisir.

MON OBJECTIF DE VIE: QU'EST-CE QUE JE VEUX? (IV)

« Je connais tes œuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants ; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs ; que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de mon nom, et que tu ne t'es point lassé. Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres... »

Apocalypse 2:2-5

Qu'est-ce qui coûte le plus à un chrétien? Réfléchis un instant mais réfléchis bien. Qu'est-ce qui est le plus difficile dans la vie chrétienne? Jeûner? Donner la dîme? Évangéliser? Comprendre certains passages de la Bible? Pardonner à quelqu'un qui t'a blessé? Aimer tes ennemis? Non, rien de cela n'est la réponse exacte. ***La chose la plus difficile dans la vie chrétienne est d'avoir une rencontre face à face avec Jésus.***

Ce qu'aucun être humain ne réussira jamais à faire est ce dont l'être humain a le plus besoin; voir Dieu, s'en approcher, le toucher, avoir un lien réel avec Lui. Si tu veux le dire autrement, ce qui est le plus difficile dans la vie chrétienne, c'est de jouir de Dieu, c'est-à-dire arriver à le connaître, à en faire son trésor, arriver à l'aimer de tout son être (Matthieu 22:37,38)

Il y a des millions de personnes dans le monde qui *croient* en Dieu. Il y a d'innombrables hommes et femmes qui *acceptent* comme vrai le message de l'évangile. Le problème c'est que le véritable christianisme ce n'est pas *d'accepter* une idée, ce n'est pas de *croire* à un message, ce n'est pas d'*être convaincu* d'un ensemble de doctrines; ***le véritable christianisme c'est d'avoir connu intimement une Personne.*** Ce n'est pas croire en *quelque chose*; c'est d'avoir eu une rencontre avec *Quelqu'un*.

Est-ce que tu sais ce qu'est un chrétien véritable? C'est une personne qui a eu une rencontre face à face avec Jésus et qui *désire la prolonger*. Comme l'écrivait John Flavel en 1668: « Ce qui est le plus difficile dans la conversion c'est de *gagner* un cœur pour Dieu, et le plus difficile après la conversion, c'est de *conserver* un cœur pour Dieu. »¹

Mais, comment décrire cette rencontre avec Jésus? De quoi s'agit-il? Est-ce une expérience mystique? Une vision? Une sorte d'extase? Une très forte

émotion? Non, ce n'est pas nécessairement l'une de ces choses, même si parfois elles peuvent en faire partie, avoir une véritable rencontre avec Dieu, c'est quelque chose de plus profond que cela. ***C'est arriver à avoir une perception réelle, ressentie et authentique de la valeur de Dieu.*** D'après les paroles de Jésus, c'est de « trouver un trésor » ou une « perle de grand prix » (Matthieu 13:44,45); c'est sentir que tu as trouvé le *plus grand* des trésors et la *plus belle* des perles précieuses.

L'apôtre Pierre l'exprimerait de cette façon, il dirait que ta foi est « plus précieuse que l'or périssable. » Pourquoi? Parce que « Vous aimez Jésus-Christ sans l'avoir vu, vous croyez en lui sans le voir encore, *vous réjouissant d'une joie merveilleuse et glorieuse.* » (1 Pierre 1:8) Est-ce que tu comprends ce qui est écrit? Il n'est pas besoin de voir Jésus pour *l'aimer*. (Jean 20:29) Il n'est pas nécessaire d'avoir une rencontre physique avec lui pour «se réjouir d'une joie merveilleuse et glorieuse». L'idée n'est pas de le voir avec les yeux, c'est de voir au-travers de la foi ce qu'il a accompli pour nous, et que cela nous bouleverse.

Comment savoir si j'ai eu une véritable rencontre avec lui? Pierre vient de le dire. La question que je dois me poser est simple. Ma foi produit-elle en moi une nouvelle sorte de joie «merveilleuse et glorieuse»? Autrement dit, est-ce que j'ai le sentiment qu'en ayant rencontré Christ j'ai trouvé un trésor? Une perle de grand prix? Est-ce que tu comprends maintenant? Un chrétien véritable ne croit pas seulement en Jésus, un véritable chrétien est amoureux de lui.

Laisse-moi te poser la question contraire à celle que j'ai posée au début. Quelle est la chose *la plus facile* de la vie chrétienne? Quelle est la chose la plus simple pour n'importe quel chrétien du monde? Le verset 4 nous donne la réponse: ***Perdre mon premier amour.*** Cesser de jouir de Dieu. Cesser de le voir, de le trouver attirant, cesser de l'adorer.

L'Apocalypse ne laisse aucun doute. Il est possible de « faire des œuvres », de « s'épuiser », de « persévérer », de « maintenir une saine doctrine » et même de « souffrir pour Christ » ***sans aimer Christ.*** Qu'est-ce que la vie chrétienne? C'est apprendre à perpétuer l'expérience que tu as eu le jour de ta conversion (le jour où tu as trouvé un trésor; le jour le plus heureux de ta vie.) À quoi sert ce livre? À t'aider à atteindre cet objectif. La seule question qu'il me reste à te poser est: Et toi? Que veux-tu?

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Est-ce que je crois en Christ, suis-je amoureux de Lui?

MON OBJECTIF DE VIE: COMBIEN EST-CE QUE JE VEUX CE QUE JE DIS VOULOIR? (I)

« Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ;
ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. »

Matthieu 6:24

Après avoir considéré la question: qu'est-ce que je veux? Je pense que la deuxième plus importante question est: **combien est-ce que je veux ce que je veux?** Autrement dit: quel prix suis-je disposé à payer pour obtenir ce que je désire? Quelles sont les choses que je suis disposé à sacrifier pour jouir de Dieu? Penses-y un instant. Nous payons tous cher pour ce à quoi nous accordons de la valeur. Pour avoir un corps d'athlète, il faut payer l'entrée à la salle de sports. Pour faire des économies, il faut payer le prix de ne pas gaspiller pour des choses inutiles. Pour pouvoir jouir d'un passe-temps, il faut payer le prix de lui consacrer du temps, de l'argent et beaucoup d'attention. Nous sommes tous disposés à dépenser et à nous dépenser pour ce qui a de la valeur à nos yeux.

Christ a dit: « Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. » Est-ce que tu vois? Pour jouir de Dieu il faut cesser de jouir d'autre chose. Qu'est-ce que je veux dire par là? Que je ne peux pas dépenser mon argent pour un petit caprice? Que ce n'est pas bien de m'acheter le téléphone portable dernier cri ou une nouvelle paire de chaussures? Que je ne peux pas changer de modèle de voiture ou aspirer à un meilleur travail? La réponse à toutes ces questions est: « CELA DÉPEND ». **Tu n'as pas à te priver de quelque chose qui ne fait pas concurrence à Dieu, mais tu dois sacrifier tout ce qui t'éloigne de Lui.**

Pour moi, par exemple, les vêtements ne font pas concurrence à Dieu, je n'aime pas faire les magasins. Les soldes ne m'intéressent pas. Je n'attends pas févreusement le « Black Friday ». En revanche mon cœur se laisse facilement séduire par les séries télévisées (surtout par les intrigues et les mystères.) Lorsque je ne suis pas proche de Christ je suis très tenté de passer la journée en **désirant** voir venir le soir, pour pouvoir être tranquille, sans enfant, et me relaxer avec mon épouse en regardant *Sherlock Holmes*. Est-ce qu'il y a quelque chose de mal à regarder la télé? Non, la télévision en soi n'a rien d'intrinsèquement mauvais, mais **il y a dans la télé quelque chose qui, à moi, me fait du mal**. Quoi? Elle me vole mes **désirs**. Elle captive mes affections. Elle me capture. Elle m'emprisonne.

Elle me distrait. Elle fait concurrence à mon amour pour Dieu. (D'après les paroles de Jésus, elle me séduit au point de «m'attacher» à elle, de trop l'aimer.) Mais attention! D'après notre verset, CHAQUE FOIS que cela se produit, il se produit AUSSI autre chose. Lorsque je commence à aimer quelque chose de façon excessive, instantanément il se produit un effet parallèle: **je cesse d'aimer Dieu**. (D'après ce que dit Jésus, je commence à le « haïr » et le « mépriser »). Pour Christ, «nul» (personne) ne peut éviter que se produise cet échange de nos amours. Personne! Un « maître » ou un autre. Tu vois? La télé, l'argent ou toute autre chose que tu aimes exagérément, non seulement te séduit au point que tu lui donnes ton affection, mais cela éteint aussi ton désir de chercher Dieu.

La question maintenant est: **Qu'est-ce qui aujourd'hui fait concurrence à ma relation avec Dieu?** Un/une fiancé(e)? Une console? Netflix? Instagram? Un projet de travail? Mes études? Mon apparence physique? Le ministère? Il est dit en 1 Rois 18:21: « Elie s'approcha de tout le peuple et dit : «Jusqu'à quand danserez-vous d'un pied sur l'autre ? Si c'est le Seigneur qui est Dieu, suivez-le, et si c'est le Baal, suivez-le ! » Est-ce que tu comprends ce qui se passe? Il y a des moments dans la vie où l'Esprit de Dieu illumine notre cœur comme un soleil et nous montre clairement que quelque chose nous attache, ne nous laisse pas avancer et nous ôte l'appétit pour Dieu et son royaume. Quand cela arrive, nous ne pouvons pas rester impassibles. Si j'ai découvert une idole dans ma vie, il faut que je choisisse. Qu'est-ce que je veux? Christ ou bien ce qui m'éloigne Lui? Il est temps que je me décide.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Je ne peux pas m'obliger à jouir de Dieu,
mais je peux éliminer les obstacles qui m'empêchent de le
faire.
Est-ce que je suis prêt à sacrifier ce qu'il faut pour qu'il soit
mon plus grand trésor?**

MON OBJECTIF DE VIE: COMBIEN EST-CE QUE JE VEUX CE QUE JE DIS VOULOIR? (II)

« Nous avons auprès de lui cette assurance que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée, quelle qu'elle soit. »

1 Jean 5:14-15

George Müller fut l'un des plus grands hommes de foi de l'histoire. Bien qu'il soit né en Prusse le 27 septembre 1805, la plus grande partie de son ministère se déroula à Bristol en Angleterre. En 1836 il entreprit d'établir un orphelinat pour filles dans sa propre maison jusqu'à ce que treize ans plus tard il bâtisse un établissement pouvant accueillir trois cents enfants, garçons et filles. Des années plus tard, il ouvrira quatre autres orphelinats dans différentes villes. À la fin de sa vie, plus de huit mille enfants sans foyer avaient été aimés et éduqués grâce à lui. Cependant, au-delà de ce travail déjà fabuleux, la plus grande contribution de Müller à l'histoire du christianisme ne fut pas son travail, mais sa foi. Comment, Müller n'a jamais fait une seule pétition publique de soutien financier? Il était convaincu que la prière est le moyen qu'utilise Dieu pour accomplir ses objectifs et c'est ce qu'il utilisa pour réussir ce qu'il voulait. Chaque fois qu'il y avait un besoin, il pria et demandait à Dieu de pourvoir. Maintenant, arrête-toi. Ne lis pas trop vite son histoire. Essaie un instant de te mettre à sa place. Est-ce que tu te lancerais dans la fondation d'un orphelinat, sans ressources financières ni aide du gouvernement, en faisant confiance uniquement à la prière? Est-ce que tu te vois nourrir sans argent des centaines d'enfants tous les jours, semaine après semaine, mois après mois, pendant des décennies? Est-ce que tu réalises son degré de dépendance? Peux-tu te faire une idée de l'œuvre de Dieu durant sa vie? Müller avait une foi aveugle dans les promesses de Dieu². Il était convaincu que s'il prenait la Bible au sérieux, il n'y avait pas de limites à ce que les chrétiens pouvaient faire pour Dieu. En prenant les valeurs d'aujourd'hui, il réussit à recueillir plus d'un million et demi d'euros; mais il mourut sans argent. Il a énormément cru, il a énormément reçu, et il a tout donné.

Maintenant, avant de continuer à lire, je te pose de nouveau la question: **Qu'est-ce que je veux pour ma vie?** Est-ce que je veux une vie médiocre, normale et vide? Est-ce que je veux une belle maison, une voiture neuve et une bonne

retraite? Est-ce que je veux passer mon temps en regardant la télé, en naviguant sur les réseaux sociaux, ou en pratiquant un sport? Ou bien, *est-ce que je veux aller à la poursuite du Très-Haut?*³

Aujourd'hui, je voudrais prendre quelques phrases de Müller et les recycler en ajoutant quelques-unes des miennes. Examine-les. Médite-les. Lorsque tu auras fini de les lire, peut-être que toi aussi tu voudras te les approprier et commencer à prier en demandant de pouvoir les vivre.

Il y eut un jour où je décidais de mourir... De mourir à George Müller...

Depuis lors, ceci est ma prière...

Seigneur, je meurs aux choses que j'aime, à mes opinions et à mes préférences.

Je meurs au monde, à son approbation ou à sa censure. Je meurs à ce qui m'éloigne de toi et m'empêche de t'aimer.

Libère-moi de moi-même. Change-moi, Seigneur. Je veux être rempli de Toi.

Change mes désirs pour ta volonté; change mes droits pour ton règne; change ma gloire pour l'évangile; accomplis cette œuvre en moi que tout ce qu'offre le monde disparaisse afin que je puisse jouir de ta Personne.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

La question n'est pas de savoir si Dieu veut répondre à mes prières, la question est de savoir si je suis disposé à prier suffisamment jusqu'à ce qu'il le fasse.

Une suggestion: Utilise cette prière et fais-la tienne. Change le nom de Müller et mets le tien à la place. Prie ces paroles, mais pas de façon mécanique et répétitive; prie-les avec une vraie passion et confiance. Prie-les tous les jours et en même temps, *pense* à la promesse de l'apôtre Jean. Est-ce que ce que je demande est « selon sa volonté »? Si c'est le cas, alors réclame-la avec foi et espérance! Car Dieu a clairement dit que « si nous demandons quelque chose selon sa volonté, *il nous écoute.* »

MON OBJECTIF DE VIE: APPELÉ A ÊTRE HEUREUX (I)

« Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. »

Jean 15:10,11

Dieu se consacre entièrement à une chose: ton bonheur. Tu penses que je me trompe? Avant de rejeter mon affirmation comme hérétique, accorde-moi quelques minutes pour t'expliquer ce que je veux dire. La plupart des écrivains et théologiens bibliques que je connais diraient quelque chose comme: « Dieu s'emploie à nous rendre plus saints, pas nécessairement à nous rendre plus heureux. » Je comprends cette position et pense qu'elle est biblique, et, si elle est correctement comprise, je la partage. Mais cette affirmation, tout autant que celle que j'ai écrite au début, *met l'accent* sur deux aspects différents de la révélation biblique. Si nous ne définissons pas certains mots clés, *les deux* peuvent être mal interprétés et nous amener à une interprétation erronée.

Tout d'abord, il convient de définir ce qu'est le bonheur. Être heureux, c'est trouver quelque chose que tu as toujours désiré. C'est trouver tout ce dont ton cœur a besoin. C'est expérimenter la paix, la joie et le plaisir. Pourquoi est-ce que j'affirme que Dieu est entièrement dévoué à ton bonheur? Parce que son *premier* et *plus important commandement* est que tu l'aimes de tout ton cœur, de toute ton âme et de toutes tes forces. C'est-à-dire qu'il a dit -Lui, pas moi- que la chose la plus importante pour Lui -pas pour moi- c'est que toi et moi nous l'aimions plus que toute autre chose. Maintenant, réfléchis à ce qui suit. Qu'est-ce qu'on me demande d'aimer? Une pierre? Un chiffon sale et sans valeur? De la nourriture avariée? Une vieille voiture toute cabossée? Non, bien entendu! C'est Dieu qui est l'objet de notre amour est l'exact opposé de ce que je viens de décrire! Dieu, est celui qui est la source suprême de vie, de plaisir, de paix et de joie. Il est, Lui, la finalité ultime de l'univers. *En Lui sont réunis l'ensemble de tous les désirs, rêves et espérances des hommes et des femmes qui ont vécu et vivront jusqu'à la fin des temps.* Il n'y a rien, ni personne, de meilleur que Lui. Il n'existe aucune idée, aucun concept, aucune expérience ou personne qui puisse Lui être comparé ou qui se rapproche un tant soit peu de sa valeur. C'est en « *cela* » que l'on te demande de te livrer! En la source même du bonheur! De le connaître! De jouir

de Lui! De le glorifier! Est-ce que tu te rends compte des implications d'un tel commandement? On pourrait dire, si tu étais un amateur de voitures, qu'on ne te commanderait pas d'aimer une voiture brûlée, sans portes, toute cabossée; mais on t'ordonnerait de profiter d'une Lamborghini dernier modèle! Pour toi, ce serait le bonheur suprême! On pourrait dire la même chose si tu aimais la nature et qu'on te sorte d'un minuscule appartement au centre d'une ville sale, bruyante et polluée en t'ordonnant de vivre dans une cabane de bois entourée d'arbres dans les Pyrénées; ce serait pour toi la vie par excellence. Est-ce que tu comprends ce que je veux dire? Dès l'instant où Dieu te demande de l'aimer, Lui, il te demande de t'attacher à « CE » qui est l'unique chose qui peut te rendre heureux. Réfléchis. Si la finalité ultime de l'homme est d'aimer Dieu --ce sont Ses paroles, pas les miennes-- la finalité ultime de l'homme est donc de chercher le bonheur suprême, Dieu! car il n'existe rien de meilleur, rien ayant plus de valeur, rien qui puisse procurer davantage de plaisir.

Ensuite, il faut définir le mot sainteté. La sainteté n'est pas l'opposé du bien. Ce n'est pas quelque chose qui môte le plaisir ou restreint mon aptitude à jouir de la vie. La sainteté, c'est tout le contraire! C'est la totalité du caractère de Dieu. C'est toute la chance jamais rêvée mise en action. C'est la perfection, la justice, l'ordre, la logique, ce qui est sans défaut, sans reproche, ce qui ne peut être amélioré! C'est l'opinion de Dieu sur ce qui est juste et bon. Rechercher la sainteté, c'est rechercher le bonheur même! Pourquoi? Parce que ceux qui ont le cœur pur sont bienheureux puisqu'ils verront Dieu! (Matthieu 5:8) Coûteux? Oui. Difficile? Sans aucun doute. Cela nous oblige à renoncer à nos désirs? Oui! Mais seulement pour choisir Celui qui est notre tout, et dans les bras duquel se trouvent les véritables délices. (Psaume 84:10) Les précieuses paroles de Jésus en Jean 15:10-11 résument harmonieusement les deux concepts. « Garder ses commandements », c'est le moyen de vivre la « joie parfaite »; la joie la plus précieuse et profonde qu'un être humain puisse ressentir, celle qu'a ressentie Dieu quand il s'est fait homme. Ne prends pas ma première affirmation hors de son contexte. Elle peut être mal interprétée? Oui. Elle peut être déformée et mal utilisée? Tout autant. Mais si elle est bien comprise, elle est l'expression de Dieu qui te commande ce qu'il y a de plus sublime, de plus satisfaisant, que tu l'aimes de tout ton cœur, de toute ton âme et de toutes tes forces.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Dieu est le bonheur. Le chercher, l'apprécier, l'aimer Lui, c'est chercher et trouver le bonheur même.

MON OBJECTIF DE VIE: APPELÉ A ÊTRE HEUREUX (II)

« Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. »

Jean 15:10,11

Je suis tout à fait conscient que la phrase par laquelle j'ai commencé la méditation d'hier peut engendrer quelque polémique. Le Dieu de l'univers s'occuperait de mon bonheur? Mais j'aimerais que tu relises et médites le verset 11. Comment interprètes-tu les paroles de Jésus? Voici comment je les paraphrase: « Les choses dont je t'ai parlé ont un objectif important: ***Je veux que tu fasses l'expérience MA joie*** (c'est-à-dire le genre de joie ressentie par l'Être le plus heureux, le plus complet et le plus glorieux de l'univers.) Et si cela manquait encore de clarté, je te le dis autrement: ***je veux que ta joie soit parfaite***, incomparable, la plus grande possible. » Je ne te demande pas d'accepter ma paraphrase, je te demande que tu prennes un moment et que tu la fasses tienne. Que dit Jésus?

Je voudrais éclaircir deux choses que ni Jésus ni moi ne sommes en train de dire. D'abord, Jésus ne dit pas que tu n'éprouveras jamais de douleur, de souffrance, d'épreuves. Je pourrais te citer infiniment de passages où il l'affirme clairement, mais je me limiterai à Jean 16:33: « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage... » Tu remarques que Jésus ici utilise deux fois le même verbe? Quelles sont les deux choses que nous pouvons « avoir »? Il est possible d'avoir de la joie ou du chagrin, les deux. Mais remarque ceci: il est possible d'avoir les deux à la fois! Le texte ne dit pas: il y aura des moments où tu auras la paix, et d'autres où tu auras des tribulations. Ce que le texte promet, c'est que nous aurons la paix au milieu des tribulations. Autrement dit, ce que Jésus offre, c'est un état de paix intérieure suffisamment « fort » pour demeurer inébranlé *lorsque* nous souffrons. D'une certaine façon, cette paix c'est comme *d'avoir assuré quelque chose* qui est si précieux pour toi que, d'un côté, cette assurance t'aide ***à surpasser le pouvoir de découragement engendré par le problème que tu affrontes***, et, d'un autre côté, elle ***te relève en t'offrant une joie nouvelle et l'espérance***.

La meilleure analogie qui me vient à l'esprit est un rien apocalyptique. Au milieu d'une pandémie pleine d'incertitudes et de dangers comme celle que

nous traversons au moment où j'écris, il y a une chose que je voudrais protéger par-dessus tout: ma famille. En tant que père et mari, si mes enfants et mon épouse étaient totalement protégés de tout virus et que je doive sortir dans la rue et être exposé à ce qui peut se produire, je le ferais « tranquillement » et « en paix ». Est-ce que je dis que je n'aurais pas peur? Non. Est-ce que j'affirme que je ne souffrirais pas? Encore non. Je pourrais être atteint et même mourir. Mais, sachant que ma famille sera toujours en sécurité, *ces deux* réalités, la paix et la souffrance iraient de pair tandis que j'affronte l'inconnu. Pourquoi serais-je en paix *au sein* du tourment? Parce que malgré les circonstances difficiles, *rien ni personne ne pourra toucher ce que j'aime le plus*, ma famille. À cause de *cela*, j'aurais la paix, la consolation et la force de continuer. Malade sur un lit d'hôpital, je pourrais facilement trouver l'encouragement, la force et même la joie, en pensant que ceux que j'aime le plus sont en sécurité. C'est ce qui se passe aussi lorsque Dieu est notre plus grand trésor. Qu'est-ce qui peut me donner la paix au milieu de l'affliction? Avoir la certitude que rien ni personne ne peut m'enlever ce que je possède de plus précieux: l'incomparable amour que Dieu m'a démontré en Jésus-Christ (Romains 8:35-39); c'est ce qui encourage et donne la paix!

Ensuite, Jésus ne dit pas non plus que la façon dont tu vis n'a pas d'importance. ***Le bonheur est un résultat. Il résulte du fait de jouir de l'amour de Dieu.*** Examine le texte. Que veut dire « demeurer dans son amour »? « Demeurer dans son amour », c'est « ressentir » son amour. C'est expérimenter, contempler et déguster son amour. C'est être impressionné et ému par cette réalité. C'est cesser de regarder une carte postale des Caraïbes et faire l'expérience de te baigner vraiment dans ses eaux cristallines. C'est sentir le soleil sur ta peau et la rugosité du sable sous ta main. C'est passer du concept à la réalité. *Cela*, dit le texte, se produit si l'on garde ses commandements. Pourquoi? *Parce que je ne peux pas apprécier la valeur d'un Dieu saint sans accorder de valeur à la sainteté.* Ce serait comme aimer les livres mais détester lire. Incohérent! Comme l'affirme Jésus, ***obéir à ses commandements est le chemin --ou le moyen-- qui me permet de conserver et d'augmenter mon « goût » pour Dieu et sa gloire.***

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Il n'existe rien qui ait plus de valeur que Dieu;
le bonheur résulte du fait de « ressentir » de plus en
plus cette réalité.**

MON OBJECTIF DE VIE: APPELÉ À ÊTRE HEUREUX (III)

« Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. »

Jean 15:10,11

Pourquoi ai-je décidé d'affirmer si fort que Dieu est engagé à te rendre heureux? Parce qu'il a donné sa vie pour toi! Il a payé le prix le plus fort qui se puisse payer. Réfléchis. Pourquoi l'a-t-il fait? Pour que tu le glorifies. (Éphésiens 1:3-6) Mais, réfléchis bien! Glorifier Dieu, qu'est-ce que cela implique? ***Que tu vives l'expérience du plus grand plaisir auquel un être humain peut aspirer!*** Tu sais quoi? Ton problème -et mon problème- est le même que celui de tous les hommes et femmes qui habitent cette planète: ***nous n'arrivons pas à saisir la valeur de Dieu!*** Si nous pouvions apprécier ce qu'il nous offre --jouir du Dieu du ciel lui-même!-- nous ne douterions pas qu'aimer Dieu est la plus grande offre de bonheur que quelqu'un puisse nous faire (Matthieu 13:44,45).

Notre problème est un problème de « ***goût*** ». Nos papilles gustatives n'ont pas développé l'appréciation du goût agréable de la personne de Dieu. C'est comme si l'on m'offrait, à moi qui n'aime pas le vin, une bouteille de *Screaming Eagle Cabernet Sauvignon* 1992 qui coûte presque un demi-million d'euros. Est-ce que ce vin serait agréable à mon palais? Non. Est-ce que je l'apprécierais? Pas davantage. Que ferais-je de cette bouteille? Je la vendrais pour m'acheter autre chose. C'est exactement ce que nous faisons avec Dieu! Nous l'échangeons contre des plaisirs inférieurs. Pourquoi? Parce que nous n'arrivons pas à apprécier la valeur de ce que l'on nous offre. Nous n'avons pas développé notre sens du goût pour Lui. Nous ne comprenons pas que vivre pour glorifier Dieu --c'est-à-dire, pour en jouir-- est la plus grande offre de bonheur que l'univers ne pourra jamais nous offrir!

Oui, je sais. La phrase que j'ai écrite il y a quelques jours peut être mal interprétée et utilisée de façon erronée. Certains la sortiront de son contexte et diront que j'ai affirmé que Dieu veut notre prospérité financière, notre bien-être physique et que tous nos rêves se réaliseront. Mais ne sont-ils pas nombreux à avoir fait exactement la même chose avec un grand nombre de versets bibliques pris hors contexte? N'ont-ils pas mal interprété et utilisé de façon erronée

des phrases de Jésus pour soutenir des idées contraires au sens original? Tu te souviens de la phrase alternative à la mienne? « Dieu s'emploie à nous rendre plus saints, pas nécessairement à nous rendre plus heureux. » Regarde comme il est facile de la sortir de son contexte et de mal l'interpréter. Voici une interprétation incorrecte de son sens: « Ce que cette phrase indique, c'est que nous devons nous astreindre à une froide obéissance; à la pure «sainteté»; à la simple justice. Dieu regarde nos actions comme importantes; il veut que nous agissions avec sainteté. Il s'intéresse à ce que nous faisons et il ne prête aucune attention à notre cœur. » Est-ce que cela te semble être une interprétation correcte du sens de cette phrase? Bien sûr que non! C'est exactement la façon de penser d'un pharisien! À l'extérieur, juste et saint; à l'intérieur, « un sépulcre blanchi » sans véritable amour pour Dieu et pour les autres. Une interprétation plus juste serait quelque chose comme: « Dieu a pour but de nous transformer en l'image de son Fils ce qui veut dire que souvent nous devons renoncer à nous-mêmes, mortifier nos idoles et souffrir. » *Cela* est exactement ce que cette phrase veut dire, comprends-la dans ce sens, et je suis entièrement d'accord avec ce qu'elle dit. (En fait, nous disons la même chose!) Je sais qu'une phrase plus complète et moins litigieuse dirait: ***Dieu se consacre entièrement à une chose: à ce que tu trouves le bonheur en Lui*** (donc, si tu me cites, utilise cette dernière phrase et non la première.)

Pourquoi ne l'ai-je pas écrite ainsi dans la méditation d'avant-hier? Parce que je veux te faire réfléchir! Je veux que tu « luttas » avec cette idée! Je veux que tu engendres tes propres convictions et que tu sois capable de défendre cette position biblique contre les trois ennemis qui tenteront de te convaincre du contraire: le monde, la chair et Satan. Le monde --les autres « chrétiens » inclus-- te dira que c'est une folie et du mysticisme sans fondement biblique. La chair --c'est-à-dire tes propres désirs-- te poussera à chercher des alternatives de plaisir dans tes anciennes idoles. Et enfin Satan; il essaiera de te tromper comme il l'a fait avec Eve: « Dieu a-t-il réellement dit? »

Comme l'a écrit John Piper: « Lorsque j'entendis cette vérité que Dieu se glorifie davantage en nous lorsque nous trouvons la plus grande satisfaction en Lui, je fus libéré de l'esclavage anti-biblique me faisant craindre que la recherche de la joie soit une erreur. Ce qui, auparavant, me semblait une inévitable, quoiqu'imparfaite, recherche de la satisfaction de mon âme, me parut dès lors non seulement permise, mais requise. C'est la gloire de Dieu qui était en jeu. »⁴

Pour prier et méditer tout au long du jour:

D'un point de vue biblique, rechercher la gloire de Dieu et chercher le bonheur, c'est la même chose.

MON OBJECTIF DE VIE: MOURIR POUR VIVRE (I)

« Puis, ayant appelé la foule avec ses disciples, il leur dit : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle de l'évangile la sauvera. »

Marc 8:34,35

Il y a plusieurs années, je dinais avec un groupe de quinze amis non croyants et, tandis que je leur parlais de Christ, l'un d'eux, plutôt aveuglé, me dit: - Tout le monde cherche à être heureux; toi tu es croyant parce que croire te rend heureux- ce à quoi je répondis: - je ne cherche pas à être heureux, je cherche à être davantage saint. Aller à la quête du bonheur, c'est comme courir après ton ombre. Quand tu lui cours après, elle fuit loin de toi. Mais quand tu fais demi-tour et t'enfuis loin d'elle, elle te poursuit. C'est la même chose avec la vie. Lorsque ton objectif de vie est d'être davantage saint, le bonheur te poursuit. Ma réponse me paraissait bien illustrée, biblique et judicieuse. Aujourd'hui, je me rends compte que je me trompais. Mon ami, un chirurgien respectueux et très intelligent, avait raison. Tout le monde, chrétien ou non chrétien, cherche à être heureux. Seulement, nous ne le faisons pas de la même façon.

En 1933, C. S. Lewis écrivit une lettre dans laquelle il faisait une affirmation extrêmement profonde, perspicace et un rien complexe: « Dieu non seulement comprend, mais aussi partage le désir qui se trouve à la racine de toutes tes actions mauvaises. » Oui je sais. Non seulement c'est difficile à comprendre, mais ça paraît même un peu hérétique. Je te donne la citation complète pour que tu puisses comprendre ce qu'il a voulu dire: « **Dieu non seulement comprend, mais en outre partage le désir qui se trouve à la racine de toutes tes actions mauvaises. Le désir d'un bonheur total et statique. Il ne m'a créé pour aucun autre but que pour en jouir. Cependant, il sait Lui, et non pas moi, comment il est possible d'atteindre le bonheur de façon permanente. Il sait que la plupart de mes tentatives personnelles pour l'obtenir, le mettent en réalité de plus en plus hors d'atteinte. Si je regarde en arrière pour examiner un péché que j'ai commis, je peux voir qu'au cœur même de ma passion mauvaise il y avait quelque chose que Dieu approuve et qu'il veut que je ressente, non pas moins, mais davantage [chercher l'Unique qui peut me rendre vraiment heureux] [...] Plus Dieu t'aime plus il est déterminé à t'éloigner de tes chemins [mauvais] qui ne mènent nulle part, pour te rapprocher**

de *Ses chemins à Lui* qui te feront obtenir ce que tu désires vraiment [être heureux.] Nous devrions nous défaire de la suspicion erronée --qui pointe son nez chaque fois que nous affrontons une tentation-- qu'il y a quelque chose de plus que Dieu [qui peut nous satisfaire], quelque pays où Il nous interdit d'aller, quelque catégorie de délices qu'Il n'apprécie pas ou qu'Il a simplement choisi d'interdire, mais qui serait vraiment un trop grand plaisir si nous pouvions l'obtenir. Cela n'existe pas! Quelle que soit la chose que nous désirons, c'est soit quelque chose que Dieu à l'intention de nous donner prochainement, soit une représentation fautive de ce qu'il est en train d'essayer de nous donner [comme le fruit défendu de Genèse 3]; une représentation fautive qui ne nous attirerait pas un instant si nous pouvions la voir pour ce qu'elle est réellement. »⁵

Que nous dit Lewis? En langage simple, que *chaque fois que je pêche, c'est que je cherche à être heureux*. La motivation profonde qui nous pousse à choisir une forme de péché est que nous sommes *convaincus* --ou mieux dit, *trompés*-- que « ce serait mieux » pour nous, ou que « nous serions plus heureux » si nous faisons le contraire de ce que Dieu veut. Comme Eve, nous péchons parce que le péché paraît « bon » et « agréable à la vue ». (Genèse 3:6) Ceci est la raison pour laquelle nous regardons de la pornographie, nous mentons, manipulons, sommes égoïstes et orgueilleux. Nous cherchons la vie là où elle n'est pas.

Examine maintenant les paroles de Jésus en Marc 8:34,35. Lis le verset 35 en cherchant à voir quelle est la *motivation* que Jésus voudrait que nous ayions pour renoncer à nous-mêmes, prendre notre croix et le suivre. C'est-à-dire, pour quelle *raison* Jésus demande que nous fassions cela? Y a-t-il une *cause*? Oui, bien sûr! Remarque comment commence le verset 35: « *Car...* » Voilà la cause, raison ou motivation! Laisse-moi paraphraser ce verset: « Car si tu veux sauver ta vie (sans mourir à toi-même, ni te charger, ni me suivre) tu ne trouveras pas la vraie vie; mais si tu perds ta vie (c.-à-d. en étant prêt à mourir à toi-même, en te chargeant et en me suivant) tu pourras trouver la vie que tu désires si fort (c.-à-d. être heureux). » *Jésus n'élimine pas le désir de « sauver sa vie », il le satisfait!*

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Je n'ai pas besoin d'éliminer le désir d'être heureux,
il faut que j'élimine le mensonge qui affirme que je peux être
heureux loin de Lui.**

MON OBJECTIF DE VIE: MOURIR POUR VIVRE (II)

« Puis, ayant appelé la foule avec ses disciples, il leur dit : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle de l'évangile la sauvera. »

Marc 8:34,35

Je voudrais que tu reviennes au passage que nous avons étudié hier. *Est-ce que Jésus me demande de renoncer au désir de « sauver » ma vie?* Avant de répondre à cette question, lis bien le texte. Combien de fois vois-tu le verbe « sauver » dans le verset 35? Deux, une fois au début et l'autre à la fin. Si on lit rapidement ce verset, il semble que Jésus dise qu'il est mal et erroné de vouloir « sauver sa vie » (en langage d'aujourd'hui que « c'est une erreur de chercher à être heureux. ») Cependant, lorsque nous lisons la fin du verset, nous réalisons qu'il n'en est pas ainsi. Pourquoi? Parce que Jésus lui-même dit que si je « perds la vie » *pour la bonne cause*, je la « sauverai »! Tu vois? Le désir de « sauver sa vie » demeure présent!

Quelle est la raison pour laquelle il est bon de « mourir » et de rejeter mes propres initiatives pour trouver le bonheur? Les deux choses les plus précieuses de l'univers: « celui qui perdra sa vie *à cause de moi et de la bonne nouvelle de l'évangile* la sauvera. » Réfléchis bien aux paroles de Jésus. Il ne dit pas que tu dois mourir pour mourir, que tu dois renoncer pour renoncer ou que tu dois prendre ta croix simplement pour le fait de prendre ta croix. Non! Jésus dit clairement qu'il existe une double cause comme motivation de ces actions. Lui et son évangile! Ce que dit Jésus est la même chose que dit Paul en Philippiens 3:7,8 (TOB): « Or toutes ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai considérées comme une perte *à cause du Christ*. Mais oui, je considère que tout est perte *en raison de ce bien suprême qu'est la connaissance de Jésus Christ* mon Seigneur. *À cause de lui* j'ai tout perdu, et je considère tout cela comme ordures *afin de gagner Christ*. » Le mot « ordures » m'enchanté. Paul dit qu'il y a deux sortes de vie, l'une qui est « ordures », et l'autre, comme il est dit en Marc 10:30, qui est « cent fois » meilleure: *la vie qui trouve sa vie dans la connaissance de Jésus!*

En contrastant ces deux formes de vie, Paul ne pouvait pas trouver une comparaison plus forte que celle-ci: ordures, fumier, excréments versus « bien suprême ». Est-ce que tu vois? Je renonce à moi-même, je meurs, je prends

ma croix **POUR CHOISIR QUELQUE CHOSE D'UNE VALEUR SUPRÊME!** Christ!!!

Comment une personne saine d'esprit pourrait-elle affirmer que Dieu nous appelle à mourir pour vivre une vie misérable? Dieu n'est pas masochiste! Dieu nous appelle à mourir à nous-mêmes pour nous donner la meilleure vie dont nous pouvions rêver! Une anticipation du ciel! Un «bout» de Lui-même! L'Esprit Saint en personne! (Romains 8:23) C'est grâce à Lui que « sont illuminés les yeux de notre cœur » et que nous pouvons apprécier et chérir toutes les bénédictions spirituelles que nous avons en Christ (Éphésiens 1:3; 18,19.) Comme nous le disions hier, **le dilemme n'est pas de choisir le bonheur ou Jésus, la question est de me rendre compte que Jésus est le bonheur!** Il n'y a rien ni personne dans l'univers de meilleur que Lui. Notre problème, contrairement à Paul, c'est que **nous ne pouvons pas voir « l'incomparable valeur de le connaître ! »**

En Marc 8:35, « vouloir sauver sa vie » est l'équivalent de vouloir être heureux en recherchant ton bonheur « dans le monde ». C'est-à-dire, vouloir que de nouvelles vacances, une nouvelle partenaire ou une nouvelle maison « te sauve », te comble, te rende heureux. Croire cela, c'est s'accrocher à la vie! Croire cela, c'est « sauver sa vie ». Au contraire, si tu renonces à toi-même, si tu prends ta croix et renonces à ce qui te rend esclave (la maison, les vacances ou le besoin d'être en couple), alors tu découvriras qu'il n'existe rien qui puisse te combler davantage que l'amour de Celui qui non seulement dit qu'il t'aime, mais qui, en plus, a donné sa vie pour toi. (Jean 3:16)

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Christ ne me demande pas de renoncer à mon désir d'être heureux, il me demande de renoncer à rechercher mon bonheur dans mes idoles, et d'apprendre à trouver mon plus grand plaisir dans « quelque chose » d'une « valeur suprême » et dans son évangile.

MON OBJECTIF DE VIE: MOURIR POUR VIVRE (III)

« Pierre se mit à lui dire : Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi. Jésus répondit : Je vous le dis en vérité, il n'est personne qui, ayant quitté, à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle (l'évangile), sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou sa mère, ou son père, ou ses enfants, ou ses terres, ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle—ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des terres, avec des persécutions, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle. »

Marc 10-28-30

Pierre m'enchanté, je m'identifie totalement à lui. Il dit tout ce que les autres voudraient dire sans oser le faire. Il intervient dans notre problème comme personne d'autre et pose la question à un million d'euros: « Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi? » (Marc 10:28) Je traduis: « Qu'est-ce que nous allons obtenir, nous qui sommes morts à nos désirs et qui avons renoncé à nous-mêmes? » Cela ne te semble pas extraordinaire que Jésus ne condamne pas cette question? Il ne dit pas « Arrière de moi Satan! Comment oses-tu poser une question aussi déplacée et anti-biblique? » (Souviens-toi que Jésus n'a trouvé aucune difficulté à dire cela à Pierre lorsque la situation l'exigeait; regarde en Marc 8:33.) Jésus non seulement répond de manière positive, mais il abonde dans le sens de la pensée de Pierre, lui donnant une raison de plus d'avoir tout quitté: « une vie cent fois (centuple) meilleure.»

Je te mets au défi de méditer une phrase un rien provocatrice: ***Tu n'as jamais pris, ni jamais ne prendras, une décision qui va à l'encontre de ta quête du bonheur.*** Même lorsque nous renonçons à nous-mêmes, nous le faisons toujours parce que nous croyons qu'en le faisant nous gagnerons quelque bénéfice. Je renonce à manger du chocolat parce que je veux garder la ligne. C'est-à-dire une belle silhouette me rend plus heureux ou me cause davantage de plaisir que de manger du chocolat. Autrement dit, ***ce que je veux le plus***, c'est me trouver beau, et pour cela je choisis de ne pas manger une chose que j'aime. Pense maintenant à la situation inverse. Je mange du chocolat parce que je veux me faire plaisir. Bien que je choisisse exactement le contraire, à un degré plus profond, je choisis la même chose: ***ce que j'aime le plus!*** Dans ce cas, ce que j'aime le plus, c'est sentir le délicieux goût du chocolat dans ma bouche. Est-ce que j'aime avoir une belle silhouette? Oui, peut-être. Mais pas autant que j'aime le chocolat! Tu vois? Je choisis toujours ce que j'aime le plus. *Mes décisions sont dominées par ce que mon*

cœur aime le plus; le plaisir du chocolat ou le plaisir d'avoir un corps attirant et en bonne santé. Laisse-moi te le dire autrement: « **Je choisis toujours, dans toute situation et à tout moment (consciemment ou inconsciemment) ce qui, selon mes critères (justes ou non), me procurera le plus grand bien qui soit.** »⁶ Qu'il s'agisse de Pierre, des autres disciples ou de tous les chrétiens de l'histoire, ils ne sont pas des exceptions, nous choisissons tous de perdre le monde **pour gagner** Christ. Souviens-toi des paroles de Paul en Philippiens 3:8: « toutes ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai considérées comme une *perte* [...] *afin de gagner Christ*. »

Il faut maintenant nous arrêter pour examiner un point très important. Qu'est-ce qui m'empêche d'interpréter ce passage comme le fait « l'évangile de la prospérité »: donne un euro à Dieu et il t'en donnera cent; offres-en dix et il t'en donnera mille? Si tu observes le texte de près, tu verras que Christ est très clair à ce sujet. Si tu regardes Marc 10:28 tu remarqueras que Jésus répète la même phrase qu'en Marc 8:35: « à cause de moi et de l'évangile ». C'est *cela* qui doit être la motivation de ton cœur! Pas les maisons, les frères et sœurs, etc. **Si tu ne renonces pas à toi-même** (donnant de l'argent, servant dans un ministère, apportant l'évangile à ceux qui sont perdus) **et que ta motivation la plus profonde n'est pas Christ et l'évangile, alors tu continues à chercher ton plus grand bien dans le monde, et ce que tu aimes ce n'est pas Christ, mais ce qu'il te rapporte.** L'exemple le plus triste de cela se trouve en Matthieu 7:22-23 où Jésus affirme: « *Beaucoup* [pas un peu] me diront en ce jour-là : « Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé ? En ton nom que nous avons chassé les démons ? En ton nom que nous avons fait bien des miracles ? [Ce qui signifie que les « beaucoup » étaient des personnes convaincues d'être chrétiennes et même qui étaient dans le ministère!] Alors je leur dirai en face : '*Jamais* je ne vous ai connus ; écarterez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.' »

Comme l'affirme Jésus en Marc 10:28-30, ce n'est pas mauvais de désirer des bénéfices en retour (« maisons, frères, etc. ») mais si cela est ta motivation *principale* et *la plus profonde*, alors tu n'as jamais connu Celui qui est tellement extraordinaire que pour Lui cela vaut la peine de perdre ta maison, ta famille, ta terre, et même ta propre vie.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Non seulement il n'y a rien de mal à chercher mon bonheur en Christ, mais Christ lui-même me dit que c'est « cent fois » mieux que toute autre façon de vivre.

13^{ème} JOUR

MON OBJECTIF DE VIE: MOURIR POUR VIVRE (IV)

« Pierre se mit à lui dire : Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi. Jésus répondit : Je vous le dis en vérité, il n'est personne qui, ayant quitté, à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle (l'évangile), sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou sa mère, ou son père, ou ses enfants, ou ses terres, ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle—ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des terres, avec des persécutions, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle. »

Marc 10-28-30

Comme nous l'avons médité les jours précédents, la Bible nous encourage à perdre pour gagner. Tout Hébreux 11 fait l'apologie de cette vérité. On nous y encourage à vivre par la foi en suivant l'exemple d'un grand nombre de personnes qui le firent et ont obtenu une « meilleure récompense » (Hébreux 11:16; 35; 40.) Ce même chapitre commence justement avec l'affirmation: « la foi est l'assurance des choses qu'on espère, et la conviction de celles qu'on ne voit pas.» (Hébreux 11:1 - DRB) Autrement dit, la foi désire obtenir quelque chose! Elle est « en train d'attendre » quelque chose. Elle a la conviction que, bien qu'elle ne possède pas maintenant cette chose, à un moment dans le futur, elle va l'obtenir. Ceci est la raison pour laquelle elle prend les décisions qu'elle prend: renoncer à soi pour obtenir une « meilleure récompense.» Quelques versets plus loin dans le même passage, nous trouvons une affirmation encore plus forte: « Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » (Hébreux 11:6) Examine-bien les phrases soulignées. Si tu n'as pas une attitude intérieure qui cherche la rémunération, tu ne peux pas être agréable à Dieu! Le texte dit qu'il faut que tu l'aies ! C'est l'essence même de la foi! C'est-à-dire que, comme nous l'avons vu il y a quelques jours, Dieu non seulement comprend cette réalité, mais qu'en outre, Il l'encourage et cela lui « est agréable »! C'est le texte qui le dit, pas moi!

En Hébreux 11:24-27, nous avons un exemple précieux du fonctionnement de la vie chrétienne: « C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon ; il préféra être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché ; il regarda l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il avait les

yeux fixés sur la rémunération. C'est par la foi qu'il quitta l'Égypte, sans être effrayé de la colère du roi ; car *il se montra ferme, comme voyant celui qui est invisible.* » Qu'a fait Moïse? Je le paraphrase: « Il a considéré qu'il était *cent fois meilleur* de souffrir pour Christ que de profiter de tous les trésors d'Égypte ». Tu comprends? Comme nous l'avons dit hier, il n'a jamais cessé de désirer ce qu'il considérait comme supérieur! Autrement dit, il a vécu par la foi! Pour lui, Christ que personne ne pouvait voir ni toucher, était cent fois meilleur que le plus grand des plaisirs que le monde pouvait offrir. Moïse a choisi *ce qu'il aimait le plus*: Dieu!

Pourquoi est-ce que cette dynamique fonctionne ainsi? Si tu y réfléchis un instant, ce n'est pas aussi compliqué qu'il y paraît. La raison est simple: nous sommes des êtres créés et, de ce fait, nous sommes dépendants et nous avons besoin de Dieu pour vivre. Dieu est l'unique être autosuffisant, heureux par lui-même et sans aucun besoin. Il n'a besoin de rien ni de personne, nous oui! Nous avons besoin de « maisons, frères, sœurs, mère, père, fils et de terres. » Dans sa grâce surabondante, Dieu nous a donné chacune de ces choses dans l'église. Mais -soyons honnêtes- dans la plupart des cas, nous ne ressentons pas que l'église est « cent fois » meilleure que notre propre famille ou notre propre maison. Mais, tu sais quoi? S'il en est ainsi, ce n'est pas parce que la promesse de Dieu n'est pas vraie, mais parce que, tout comme cela se produit avec Christ, « les yeux de notre cœur ne sont pas « ouverts » pour nous permettre d'apprécier la valeur de ce qu'il nous a donné. Est-ce que je peux te confesser quelque chose? Je suis profondément mal à l'aise lorsque quelqu'un que je ne connais pas assez m'appelle « frère », j'ai l'impression qu'en le faisant, il déprécie et dégrade sa signification. Je ne veux pas que tu *m'appelles* frère, je veux que tu me *traites* comme tel! Je veux *sentir* que tu es mon frère, avoir avec toi la même *relation* que si tu l'étais et arriver à un degré tel de *proximité* et *d'intimité* que je puisse prononcer ce mot avec un sentiment véritable et avec l'intention originale que lui donnait Jésus, c'est à dire: ***que je ressente que ma relation avec toi est « cent fois » meilleure que celle que j'ai avec ma propre famille.***

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Vivre par la foi, c'est avoir la certitude que Dieu et ses voies sont meilleures que ce que le monde peut m'offrir de meilleur.

Croire que Dieu est bon et qu'il cherche toujours mon plus grand bien, c'est lui être agréable!

MON OBJECTIF DE VIE: MOURIR POUR VIVRE (V)

« Pierre se mit à lui dire : Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi. Jésus répondit : Je vous le dis en vérité, il n'est personne qui, ayant quitté, à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle (l'évangile), sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou sa mère, ou son père, ou ses enfants, ou ses terres, ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle—ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des terres, avec des persécutions, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle. »

Marc 10-28-30

As-tu remarqué que dans ce passage il y a deux listes de noms qui se répètent? Dans la première, Jésus mentionne sept choses: « maisons, frères, sœurs, mère, père, enfants, terres.» Dans la seconde il en ajoute une nouvelle: « persécutions. » ***Est-ce que tu te rends compte que Jésus a inclus la souffrance dans la liste des bénéfiques qu'il y a à le suivre?*** Penses-y in instant. Jésus mentionne le fait de souffrir pour lui comme une motivation positive! Voici ce que pourrait être une paraphrase appropriée et juste de ce que Christ affirme: « *Suis-moi et tu vas avoir le privilège de souffrir cent fois plus qu'une personne ordinaire.* »

Il y a tellement d'implications dans cette phrase de Jésus qu'il m'est impossible de les mentionner toutes dans cet espace réduit. Cependant, je voudrais en souligner deux parmi elles. Premièrement, tu peux dire adieu à une vie sans problème ni souffrance. Jésus ne t'offrira jamais cela! En fait, il te promet le contraire! (1 Pierre 2:21). Deuxièmement, ***la souffrance qui semble n'avoir aucun sens, a pour objectif de te donner ce que tu désires réellement: que Dieu soit ton tout en tout, ton plus grand trésor et ta véritable source de bonheur.*** Pourquoi est-ce que j'affirme cela? Parce que Jésus inclut ce « cadeaux » dans les ***bénéfices*** qu'il y a à le suivre! Tu te souviens de la question initiale de Pierre? « Qu'est-ce que nous allons obtenir, nous qui avons tout laissé pour te suivre? » Jésus semble dire: voici ta réponse, Pierre, ***tu vas avoir le privilège de vivre tous les bénéfiques qui proviennent du fait de souffrir injustement pour moi.*** (As-tu remarqué que les deux épîtres que Pierre a écrites sont des lettres centrées sur la souffrance?)

Dans le cas particulier de Pierre, nous avons ici un cadeau précieux. Lorsque nous examinons les Écritures, nous pouvons voir si oui ou non les promesses de Jésus se sont accomplies. C'est-à-dire que nous pouvons étudier la Bible en nous posant la question: «à la fin de la vie de Pierre, comment se sont réalisés pour

lui les “cent fois meilleur” »? En Jean 21:18-19, Jésus lui dit: « En vérité, je te le dis, quand tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais ; mais *quand tu seras vieux*, tu étendras tes mains, et un autre te ceindra, et te mènera où tu ne voudras pas. Il dit cela pour indiquer par quelle mort Pierre glorifierait Dieu. » Pour Pierre arrivé à la fin de sa vie, que signifie être dans un état « cent fois meilleur » que celui d’une personne ordinaire? C’est ***d’être prêt à mourir pour Jésus!*** D’une certaine manière, c’est se vaincre soi-même! Faire ce qu’il était auparavant incapable de faire. Changer ses désirs! Si tu y réfléchis, dans le contexte de Jean 21, Jésus lui pose trois fois la question la plus importante qu’il puisse nous poser: « M’aimes-tu? » (Jean 21:16) Pierre avait juré à Jésus qu’il l’aimait plus que toute autre personne: « *Même si tu étais pour tous* une occasion de chute, *tu ne le seras jamais pour moi* [...] Même s’il me fallait mourir avec toi, je ne te renierai pas. » (Matthieu 26:33-35) Quelques heures plus tard, il réalisait ce que Jésus savait déjà: que lui, Pierre, ne l’aimait pas autant qu’il le croyait. Que se passe-t-il en Jean 21? Jésus révèle à Pierre l’avenir qui l’attend. Quel genre d’avenir lui révèle-t-il? Un futur « cent fois meilleur ». Qu’est-ce qu’un futur « cent fois meilleur »? ***Le cadeau de trouver « quelque chose » qui vaut mieux que sa propre vie!*** La liberté d’être prêt à mourir! Le privilège de trouver un trésor d’une incomparable valeur: Christ! (Matthieu 13:44); que mourir au monde et à soi-même cesse d’être un sacrifice et devient le plus grand des privilèges (Galates 6:14.) Est-ce que tu peux comprendre? La promesse de Jésus est devenue réalité. À la fin de sa vie, Pierre n’avait pas seulement laissé « maison, frères, sœurs, mère, enfants et terres », à la fin de sa vie, Pierre était parvenu à un état d’amour si élevé et précieux pour Jésus qu’il pouvait faire ce qu’il avait été incapable de faire le jour de la crucifixion de Jésus: ***donner sa vie par amour pour Celui qui l’aimait.*** Personne n’incarne mieux cette vérité qu’Étienne. Regarde Actes 7:54-60, c’est un trésor.)

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Paradoxalement, la souffrance pour Christ nous conduit à
obtenir ce que nous désirons le plus:
Un cœur dont le degré de contentement en Christ est si élevé
qu’il surpasse
l’affliction que produit toute circonstance douloureuse qui
nous atteint, même la mort!**

MON OBJECTIF DE VIE: MOURIR POUR VIVRE (VI)

« Pierre se mit à lui dire : Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi. Jésus répondit : Je vous le dis en vérité, il n'est personne qui, ayant quitté, à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle (l'évangile), sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou sa mère, ou son père, ou ses enfants, ou ses terres, ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle—ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des terres, avec des persécutions, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle. »

Marc 10-28-30

Si l'on offre à un enfant de trois ans une glace ou une carte de crédit sur un compte bancaire rempli d'euros, que va-t-il choisir? Nul besoin d'être prophète pour connaître la réponse, pas vrai? Mais la question plus profonde est: pourquoi? Pourquoi choisit-il la glace alors qu'on lui offre un trésor « cent fois » supérieur? Son problème est le même que le nôtre: ni l'enfant ni nous ne sommes capables de *voir la valeur de ce qui nous est offert*. Malheureusement, nous nous contentons de peu. Comme l'a écrit C. S. Lewis: «Le Nouveau Testament insiste beaucoup sur le renoncement, mais pas comme s'il s'agissait d'une fin en soi. Nous sommes exhortés à renoncer à nous-mêmes et à nous charger de notre croix pour suivre le Christ; mais les descriptions de ce que nous découvrirons en agissant ainsi contiennent presque toutes un élément *qui fait appel au désir*. S'il se cache dans les recoins de la plupart des esprits modernes l'idée que le désir de notre propre bonheur et le fervent espoir d'en jouir sont mauvais, je crois qu'une telle notion est imputable à Kant et aux stoïciens et *qu'elle n'a n'appartient pas à la foi chrétienne*. En outre, si nous considérons les promesses claires de récompense et le caractère exceptionnel de celles-ci dans les Évangiles, il semble que *le Seigneur ne trouve pas nos désirs trop forts, mais trop faibles*. Nous sommes des créatures qui se contentent du médiocre, qui courent après la boisson, le sexe et la gloriole, *alors que des joies infiniment plus élevées leur sont offertes*. Nous ressemblons à un enfant qui persiste à vouloir trouver son bonheur en faisant des pâtés de boue au bord d'une flaque d'eau et qui refuse un séjour au bord de la mer, parce qu'il ne peut le concevoir. Nous nous satisfaisons à bon compte, trop facilement.»⁷

Qui regarderait comme attrayant le fait de souffrir « cent fois plus » que les gens ordinaires? Ce n'est pas un bon slogan pour une campagne publicitaire, n'est-ce pas? Non, ça ne l'est pas... jusqu'à ce que tu réfléchisses à la valeur que doit avoir ce que l'on t'offre pour te faire une telle proposition! L'enfant de trois ans ne peut

pas voir la valeur d'une carte bancaire, nous, nous ne pouvons pas voir la valeur de Jésus. Nous sommes tous prêts à souffrir pour ce que nous valorisons! Nous allons à la salle de sports pour être attirants et en bonne santé, nous économisons pour partir en vacances et nous passons énormément de temps à étudier parce que nous voulons réussir un examen. Tout ce qui nous plaît a un *coût!*

Comme nous l'avons vu hier, Pierre était disposé à souffrir pour Jésus le sacrifice suprême, sa propre mort. --Le jour viendra où tu pourras le faire-- lui répondit Jésus de manière prophétique. (Jean 21:18) Mais, fais bien attention aux paroles qui se cachent derrière les paroles. En faisant cette affirmation, que dit Jésus au sujet du cœur de Pierre. Réfléchis. Tu te souviens du contexte? Jésus lui avait demandé: « Simon, fils de Jonas, *m'aimes-tu* plus que ne m'aiment ceux-ci ? » (Jean 21:15) Est-ce que tu vois le message sous-jacent? Permits-moi de le paraphraser: « Simon, fils de Jonas, au cours de ta vie, ton amour pour ma personne va augmenter de plus en plus, et quand viendront tes derniers jours, ton appréciation de ma valeur sera tellement grande que tu seras prêt à donner ta propre vie par *amour* pour moi. » Tu sais comment s'appelle ce processus? C'est la sanctification. Qu'est-ce que la sanctification? Sanctifier veut dire séparer. Dans notre cas, c'est que, petit à petit, ce que *j'aime* se sépare, se déplace ou se modifie. C'est parvenir à ce que mon cœur, volontairement et avec joie, se délecte en diminuant son appréciation pour d'autres « valeurs » et en augmentant son appréciation de Christ; c'est changer mon échelle de *valeurs!*

Maintenant, qu'est-ce que tu fais si tu aimes vraiment l'enfant qui joue « avec bonheur » avec de la boue? Si tu le sors de la boue, tu le « fais souffrir ». Quelle est la réponse d'un enfant à qui l'on enlève la seule chose qu'il connaît? Incompréhension, colère, souffrance. Que faire d'autre? Ne pas le faire « souffrir ». Mais, paradoxalement, ne pas le faire souffrir, c'est ne pas l'aimer; *c'est ne pas lui offrir quelque chose de plus de valeur* et qui peut le rendre heureux. Tu vois maintenant pourquoi les chrétiens sont disposés à souffrir « cent fois plus » que les gens ordinaires? Nous le faisons par la foi, parce que nous comprenons que lorsque Dieu nous ôte la boue, il nous offre l'océan.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

J'accepte que Dieu m'arrache ces choses que j'aime trop et qui sont des plaisirs mineurs, dans l'objectif d'obtenir Celui que je veux réellement aimer et dont la joie surpasse toute autre chose qui peut m'être offerte.

LE CHANGEMENT: QUE SIGNIFIE AIMER? (I)

« Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. »

Matthieu 6:21

Comprendre le concept que nous regarderons aujourd'hui est absolument crucial. Toute ta vie chrétienne changera si tu le saisis dans toute sa plénitude. Il générera également de nombreux doutes et questions, il se peut même qu'au début, tu le rejettes. Cependant, je te demande de faire un effort particulier pour le considérer et le méditer, non seulement pour un jour, mais pendant plusieurs jours, et même pour le reste de ta vie. S'il est juste (et il l'est !), ses implications théologiques, spirituelles et pratiques sont innombrables.

Comme le montre le verset, **le cœur est le lieu où tes désirs sont conservés**^a. D'un point de vue biblique, le cœur est l'endroit où n'habitent pas seulement tes émotions. Le cœur est beaucoup plus que cela. Le cœur est le lieu où se trouve tout ce que tu regardes comme « tes trésors » (par exemple, le désir d'être admiré, le désir de te sentir aimé, le désir d'éprouver du plaisir, le besoin de te sentir en sécurité, couronné de succès, intelligent, attirant, respecté, etc.) Le cœur est le coffre où je garde ce que je désire le plus. C'est le coffre-fort où je stocke tout ce qui pour moi a de la valeur. C'est le dépôt où sont gardés mes goûts, mes buts et mes rêves les plus profonds. C'est là que se prennent toutes les décisions, absolument toutes. En peu de mots, dans le cœur se trouve tout ce que tu aimes.

Jusqu'ici, je pense que tu es d'accord. Mais dans ce passage, Jésus nous informe de quelque chose d'extrêmement significatif et révélateur sur le fonctionnement du cœur. Il dit que le cœur court, poursuit, va après n'importe quelle chose qu'il trouve attractive. Lis-le toi-même: « Là où est ton trésor, là aussi sont les désirs de ton cœur. » En affirmant ceci Jésus nous montre ce qu'est l'amour et comment il fonctionne. L'amour est une réponse! **L'amour est la réponse du cœur lorsqu'il trouve un nouveau trésor**. Ce n'est ni une émotion ni une décision. Ce sont les deux choses à la fois, et beaucoup plus! C'est la réaction de tout mon être intérieur quand il rencontre quelque chose de valeur. C'est une réponse de délectation de toute ma personne (ce qui inclut mes émotions, ma volonté et mon intellect) face à quelque chose qui, selon moi, mérite ce genre d'admiration et d'attachement. Les experts en *marketing* sont très clairs

A Note du traducteur: la version de la Bible espagnole utilisée par l'auteur (NTV) pour la méditation de ce jour dit: « Là où est ton trésor, là aussi seront les désirs de ton cœur. »

au sujet de ce concept. Ton cœur *répond* à des stimulations. C'est pour ça qu'on te bombarde constamment d'images *attractives* (de choses dont tu n'as pas besoin). Pour que tu en « tombes amoureux ». Pour que tu *répondes* et les achètes ! En utilisant la terminologie de Jésus: pour que ton cœur les désire comme s'il s'agissait de précieux « trésors ».

Satan aussi comprend parfaitement cette vérité. C'est pour cela que lorsqu'il veut te tenter il n'utilise pas quelque chose de laid et de désagréable, mais, au contraire, quelque chose de beau (comme le corps d'une fille, un travail mieux rémunéré, des vacances à Bali ou une nouvelle série télévisée.) Tu n'as qu'à penser au jardin d'Eden et tu te rendras compte que cela a toujours été, et que ce sera toujours sa stratégie. Il est dit en Genèse 3:6: « La femme *vit que l'arbre était bon* à manger et *agréable à la vue*, et qu'il était *précieux* [...] elle prit de son fruit, et en mangea... » Tu comprends? Elle a vu quelque chose d'attrayant (un « trésor ») et elle a *répondu* en en mangeant.

Jésus est très clair. Ton cœur court toujours après ce qu'il considère comme un trésor. Personne n'a jamais aimé quelque chose se trouvant devant ses yeux sans que cette chose ait été agréable, attractive, et de valeur (même si tu aimes quelque chose de mal, comme Adam et Eve.) Réfléchis; quand as-tu cessé d'aimer quelque chose? Quand une chose perd son attrait! Qu'il s'agisse d'une voiture, d'une personne ou de Dieu lui-même, toi et moi nous aimons ce qui pour nous a de la valeur.

Réfléchis à une dernière idée étroitement liée à ce que nous venons de voir. Est-ce que tu as réalisé que le plus grand commandement que Dieu t'ait donné, c'est que tu *l'aimes* (c.-à-d. qu'Il soit ton « trésor »)? Serait-ce pour cela que, comme nous l'avons dit pour le 1^{er} JOUR, notre plus grande aspiration dans la vie doit être de *jouir* de Lui?

Pour prier et méditer tout au long du jour:

L'amour est la réponse de mon cœur lorsqu'il trouve une chose ayant de la valeur.

Qu'est-ce qui pour moi a de la valeur?

LE CHANGEMENT: QUE SIGNIFIE AIMER? (II)

« Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. »

Matthieu 6:21

Relis les paroles de Jésus, mais cette fois lis-les en faisant attention à l'expression: « là aussi sera ton cœur ». Selon toi, qu'est-ce que cela veut dire? La réponse n'est pas compliquée. Pour Jésus, lorsque tu trouves quelque chose de spécial ou de valeur, ***tu ne peux pas ne pas l'aimer***; c'est *inévitabile*. Autrement dit, lorsque tu découvres une chose qui correspond à ta catégorie de « trésors » (une personne attirante, une nouvelle maison, un bon livre, un téléphone portable dernier modèle, etc.) *inévitablement* ton cœur « là aussi sera » (c-à-d. « là aussi seront » tes pensées, tes émotions, tes rêves, ta passion, tes projets, tes buts, tes ambitions, ton amour, et, éventuellement, bien entendu, toutes tes actions.)

Que nous apprennent les paroles de Jésus? Quelque chose que nous savions déjà intuitivement, mais que ce verset reflète magistralement: ***L'amour est une réponse que je ne peux pas contrôler***. Tu ne peux obliger personne à aimer quelque chose, même pas toi-même. Par exemple, je peux obliger ma fille à *manger* sa soupe (en lui mettant un revolver à la tempe.) Mais je ne peux pas obliger ma fille à *aimer* la soupe (pas même avec un revolver!) Pour aimer quelque chose, pour *vraiment* y prendre du plaisir, il faut que cette chose corresponde à ma catégorie de « trésors » (Apparemment, ce n'est pas le cas de ma fille avec la soupe.) Tu comprends? ***L'amour ne peut pas se commander***. Pourquoi? Parce que c'est une réponse. C'est la réponse du cœur lorsqu'il trouve quelque chose de spécial, de différent, quelque chose qui est digne de notre affection.

Cette vérité nous laisse avec de sérieuses implications, et un énorme dilemme. Dieu nous *a commandé* de l'aimer! Mais alors quoi? Se peut-il que Dieu nous ait demandé de faire quelque chose que nous ne pouvons pas faire? Exactement! Tant que tu n'auras pas assimilé cette vérité, tu ne pourras jamais expérimenter un changement profond. Parce qu'après tout, si tu peux changer par toi-même, pourquoi Jésus est-il mort, et ***pourquoi avons-nous besoin de Son Esprit?***

Si tu y réfléchis un instant, cette dynamique est présente dans toute relation d'amour. Que se passerait-il si je te demandais de tomber amoureux de l'homme invisible? Tu me dirais sans doute: « C'est impossible. ***Pour aimer quelqu'un, il faut pouvoir le voir!*** Il faut que je connaisse sa personne, son caractère, son cœur,

ses vertus, son attirance et sa beauté. Personne ne tombe amoureux de quelqu'un qu'il ne peut pas voir. » Tu sais maintenant? ***Notre plus grande nécessité dans la vie, c'est que Dieu se révèle!*** Qu'il se fasse connaître. Qu'il te permette de voir qu'il n'y a rien ni personne ayant plus de valeur que Lui. C'est *cela* être un *véritable* chrétien. Non pas croire en Dieu, mais avoir perçu que l'amour de Dieu en Christ est le plus grand de tous les trésors. Jésus a dit: « Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé [...] dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ. » (Matthieu 13:44) Est-ce que tu peux saisir la vérité enseignée dans ce passage? Personne ne peut t'obliger à aimer quelque chose, mais je peux être *influencé* pour aimer quelque chose de nouveau! ***Ton cœur ne peut pas être obligé d'aimer, mais il peut être séduit par « Quelque chose » qui est digne d'amour.*** Il y a peu de vérités aussi importantes. ***Ton amour pour « tes trésors » ne peut être vaincu que par un amour pour un « Trésor » meilleur.*** L'homme de la parabole n'a pas pu lui résister! Pour lui il a tout abandonné « avec joie »; c'est *inévitabile!* En voyant Jésus (le « trésor » de la parabole), TOUT le reste de ses possessions, désirs, buts, rêves et passions, A CHANGÉ! Son cœur a été captivé et il n'a pas pu le contrôler. Il aime Jésus plus que tout autre amour. Comme Paul, il fait l'expérience la plus précieuse de l'univers, une rencontre authentique avec Christ: « Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue... » (Philippiens 3:8)

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Tu ne peux pas t'obliger toi-même à aimer quelque chose,
mais tu peux t'exposer à ce qui est digne d'être aimé pour que
cette chose te captive.**

LE CHANGEMENT: QU'EST-CE QUE L'AMOUR DE DIEU? (I)

« L'Éternel Dieu fit croître un ricin, qui s'éleva au-dessus de Jonas, pour donner de l'ombre à sa tête et pour lui ôter son irritation. Jonas éprouva une grande joie à cause de ce ricin. »

Jonas 4:6

Comme nous l'avons vu précédemment, nous ne pouvons obliger notre cœur à aimer. Intérioriser cette vérité est indispensable pour comprendre le changement. Tim Keller a écrit: « En tant qu'êtres humains, la plupart de nos plus profondes affections sont *involontaires*. Jonas n'a pas regardé la plante de ricin et dit: 'Je vais te donner mon cœur avec beaucoup d'amour'. Nous avons besoin de certaines choses, et nous nous attachons émotionnellement aux choses qui satisfont ce dont nous avons besoin. Mais Dieu, lui, n'a besoin de rien. Il est absolument et parfaitement heureux par lui-même, et il n'a pas besoin de nous. Alors, comment Dieu pourrait-il être attaché à nous? La seule réponse est qu'un être divin qui est infini, omnipotent et qui existe par Lui-même ne peut qu'aimer *volontairement*. »⁸ C'est-à-dire que son amour pour toi ne dépend pas de ton amour pour Lui; il ne dépend pas non plus de ton service pour Lui, ni même de ce que tu te conduises bien ou que tu pêches, il ne dépend que de Lui!

Est-ce que tu arrives à saisir l'incroyable vérité théologique que tu viens de lire? L'amour de Dieu ***N'EST PAS une réponse***. Ce n'est pas une réaction. *Il n'est pas involontaire!* Le cœur de Dieu ne fonctionne ni comme le tien ni comme le mien. Il ne court pas après des « trésors ». Il n'a nul besoin de le faire. Il est Lui le trésor suprême! Il n'examine pas quelqu'un pour, après avoir évalué ses vertus et ses défauts, décider à la lumière de ce qu'il a observé de l'aimer ou non. L'amour de Dieu est le seul amour de tout l'univers qui soit par grâce! La grâce ne peut se mériter.

Son amour n'est pas « ascendant ». C'est-à-dire qu'il ne naît pas de quelque chose de spécial ou de bon qu'il voit en toi ou moi, et qui « déclencherait » son amour pour nous. L'amour de Dieu est « descendant ». C'est-à-dire qu'il naît de sa propre personne et nous aime malgré le fait qu'il n'y ait en nous rien de spécial ni de bon. Il est l'unique être qui peut offrir ce genre d'amour, parce qu'Il est l'unique qui soit satisfait par lui-même. Il est dit en Esaïe 43:25: « *C'est moi, moi qui efface tes transgressions pour l'amour de moi-même, Et je ne me souviendrai plus de tes péchés.* »

Je sais que tu connais certainement l'histoire du prophète Jonas. Que fait Dieu avec le peuple de Ninive immédiatement après avoir prononcé les mots: « *sa méchanceté* est montée Jusqu'à moi. » Il leur envoie un sauveur! Il leur montre de l'amour! Il leur envoie un prophète pour qu'ils se repentent! (Jonas 1:2) Réfléchis avec moi. Quelle est l'action la plus ignoble que l'on peut commettre envers Dieu? Adorer d'autres dieux. (Si tu es marié, c'est comme si ton épouse commettait un adultère avec quelqu'un d'autre; Osée 1:2 en est un exemple très clair.) Maintenant, repense à Jonas. Au verset 5 du chapitre 1, il est dit que lorsque la tempête s'éleva: « Les marins eurent peur, *ils implorèrent chacun leur dieu...* » Quelques minutes plus tard (tu réalises? à peine quelques minutes plus tard!) ces mêmes marins « *invoquaient le Seigneur*, et dirent: Nous t'en prions Seigneur, pense à nous, et nous ne périrons pas... » Quelle est la réaction de Dieu? Les condamner pour leur adultère? Les laisser périr? Attendre que la tempête les détruise? Réfléchis, qu'y a-t-il de bon en eux pour que Dieu les sauve? La même chose qui est dans les gens de Ninive, en Jonas, en moi et toi: *rien*. L'amour de Dieu n'est pas une réaction, c'est un acte *volontaire*! Il ne dépend en rien de ce que tu fais ou ne fais pas.

J'aimerais te faire réfléchir avec une dernière question. Fais mentalement un rapide scan de *tout* ce que tu possèdes. Maison, voiture, argent, meubles, électroménager, vêtements, chaussures, appareils électroniques, etc. Maintenant, considère ceci: ***Parmi les choses que tu possèdes actuellement, combien sont un cadeau?*** Ne te presse pas de répondre. Réfléchis bien. Parmi tout ce que tu as aujourd'hui, quelles sont les choses que tu as reçues gratuitement sans que tu les mérites? Tu connais la réponse? **TOUT**. Tout ce que tu as est par grâce. Nous sommes la création de Dieu. Ou bien Dieu n'existe pas, ou bien tout est à Lui! C'est son univers! Bien plus, depuis la chute, tout ce que nous méritons, c'est une éternité de châtement. Malgré cela, du jour où nous naissons jusqu'au jour de notre mort, nous ne recevons qu'une chose de la part de Dieu: un amour immérité.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**De tout l'univers, Dieu est le seul être dont l'amour
ne dépend pas de ton amour pour Lui. Me laisser aimer par lui,
c'est ça la vie chrétienne.**

LE CHANGEMENT: QU'EST-CE QUE L'AMOUR DE DIEU? (II)

« Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation. Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité [c.à.d.- par l'évangile], afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures. »

Jacques 1:17-18

J'aime mes enfants. Avec mon épouse, ils sont le plus grand cadeau que Dieu m'ait fait. Sans y réfléchir à deux fois, je donnerais ma vie pour chacun d'eux. Cependant, mon amour pour eux n'est pas semblable à l'amour de Dieu. Bien que je *croie* les aimer inconditionnellement, bien que je *dise* les aimer inconditionnellement, bien que je *voudrais* les aimer inconditionnellement, mon amour pour eux varie, la façon dont je les traite change et mon attitude envers eux est altérée. Pourquoi? Parce que, contrairement à Dieu, je n'ai pas l'aptitude de pouvoir offrir un amour qui ne change jamais.

Sais-tu pourquoi j'ai (et tu as) ce problème? Parce que *les défauts et les péchés des autres m'affectent de façon disproportionnée et égoïste*. Chaque fois que Manuel, mon fils de six ans, revient de l'école, le volume du son de sa voix est celui du klaxon d'un semi-remorque. Pour comble de malheur, comme il aime s'asseoir à table à côté de moi, chaque fois qu'il parle son timbre de voix est si haut qu'il pénètre mes tympans de façon particulièrement aigüe, dérangement et irritante. Il y a quelques semaines, dans son enthousiasme pour me raconter quelque chose, il a poussé un cri si fort que je lui dis, sur un ton évidemment de condamnation: --Peux-tu parler plus bas, s'il te plaît? Mes tympans vont exploser! Pourquoi lui ai-je parlé ainsi? Son action a produit une réaction, une *réponse*. Cette réponse a été filtrée par la catégorie d'amour que je suis capable d'offrir. À ce moment-là, j'ai été un père *énervé*. Je me suis conduit envers lui en le condamnant parce que j'ai été affecté par son action envers moi. Je n'étais pas *libre*. Je n'étais pas libre parce que son action m'avait atteint; et comme j'étais atteint, j'ai répondu *en étant affecté, influencé, et même en étant esclave* de sa façon d'agir. (Et, ne disons-nous pas fréquemment: « Tu m'as mis en colère »? (C.-à-d., c'est toi qui as *dominé* ma réaction, pas moi.)

Maintenant, réfléchis à ce qui suit. Un père rempli de Christ parlerait autrement (il le ferait avec tendresse, patience, et sans colère.) C'est-à-dire que *seul un père qui n'a JAMAIS été affecté par les agissements de son fils est vraiment*

libre. Libre d'avoir de la sagesse et de penser à son fils. Libre de ressentir de l'amour et de parler avec grâce. Libre d'aimer au lieu de condamner. Tu comprends? Un « Père » qui ne s'attache pas à ce que tu fais est l'unique personne qui peut te donner le meilleur, toujours bien te traiter, agir avec sagesse, et montrer à ses enfants un amour inconditionnel et authentique.

Jacques dit que seul Dieu est ainsi (et pas moi). En Lui « il n'y a ni changement ni ombre de variation. » Le caractère de Dieu ne subit jamais aucune espèce d'altération. Il n'est affecté par rien. Il n'est influencé par rien. Il n'est manipulé par rien. De toute l'histoire de l'univers, il n'y a pas un moment où Dieu a cessé d'être amour. Il a été, est, et sera toujours, rempli d'amour. Rien de ce que quelqu'un peut faire ne peut modifier son caractère. Son amour n'est pas une réponse; il est totalement volontaire et ne peut être ni manipulé, ni acheté ou forcé.

Je voudrais maintenant que tu remarques quelque chose de fabuleux dans ce que dit Jacques: « Selon sa volonté » (c.-à-d. par sa propre initiative) Dieu a accompli quelque chose. Il a décidé d'aimer certaines personnes d'une manière spéciale. (Regarde aussi Éphésiens 1:5). Nous pourrions en quelque sorte parler de deux catégories de l'amour de Dieu. Un amour « général » qu'il démontre envers toute l'humanité (comme il est dit au verset 17: « *Toute* grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières »), en montrant sa grâce à tous (voir aussi Matthieu 5:43-48.) Mais nous pouvons parler aussi d'un amour « particulier » que Dieu a pour ceux qui parviennent à devenir ses enfants (Jean 1:12), c'est-à-dire pour les *véritables* chrétiens. (Après tout, toi et moi n'avons-nous pas aussi un amour tout particulier pour nos propres enfants et qui est différent de celui que nous avons pour les autres enfants?) Cet amour « particulier » de Dieu est également inaltérable (Romains 8:38,39.) Pourquoi? Parce qu'il ne prend pas non plus son origine dans quelque chose que nous avons fait, mais qu'il est causé, soutenu et maintenu par l'amour qu'Il a pour l'œuvre de son Fils. Cette œuvre satisfait une fois pour toutes (Hébreux 9:12) l'autre aspect inaltérable du caractère de Dieu: sa justice.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

L'amour inconditionnel de Dieu pour nous est éternellement ancré dans deux grands principes fondamentaux: Son caractère (immuable) et l'œuvre (inégalable) de son Fils.

LE CHANGEMENT: QU'EST-CE QUE L'AMOUR DE DIEU?(III)

« Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. »

Romains 5:8

Ce que nous avons dit en dernier hier, c'est que Dieu est le seul à pouvoir offrir un amour inconditionnel. Personne d'autre sur la terre est capable d'offrir un amour libre, c'est-à-dire un amour qui n'est pas une réponse à ce qu'il observe, mais qui fonctionne indépendamment de l'objet dans lequel il met son amour. Réfléchis un moment, quel est le « choix d'amour » le moins égoïste que tu aies fait (ou que tu feras) dans ta vie? Si tu réfléchis bien, tu te rendras compte que c'est pour tous la même chose: c'est choisir avec qui tu vas te marier. En amour, il n'existe aucune autre décision qui demande une plus grande « liberté » de choix que celle-ci. Cependant, même l'acte de décider qui était (ou sera) la personne aimée n'est un choix complètement libre. Pourquoi? Parce qu'en choisissant tu continues d'être l'esclave de tes désirs. Parce qu'en prenant cette décision, tu l'as fait en fonction de ce que tu as observé.

Parce qu'en sélectionnant cette personne, tu l'as fait à la lumière de ce qu'elle pouvait t'offrir. Qui, étant sain d'esprit, choisirait de passer le reste de sa vie avec une personne qu'il trouve peu attirante, orgueilleuse, égoïste, capricieuse, têtue, infidèle et qui ne pense qu'à elle-même? Personne! Toi et moi, nous avons fait ce choix à la lumière de ce qu'elle pourrait nous donner. Toi et moi avons choisis nos conjoints en filtrant notre décision au travers de qualités que nous trouvions valables (beauté, caractère, degré de spiritualité, etc.) Est-ce que tu vois? Ton choix n'a pas été un choix libre, ce fut une décision dans laquelle tu étais esclave de tes propres ambitions. Tu n'as pas pu échapper à toi-même, à tes critères, à tes passions, à tes désirs les plus profonds; en peu de mots, tu n'as pas pu éliminer l'égoïsme de ton amour. Maintenant, réfléchis à cette vérité: Dieu n'est pas ainsi! Comme quelqu'un l'a dit, « Il est complètement Autre »; Il est « totalement différent »; Il est diamétralement opposé à ce que je suis, moi. En un mot, Il est *saint*. (Ce qui veut dire « séparé ».) Après tout, que signifie être saint, si ce n'est justement d'être différent de TOUS?

Comme nous l'avons exprimé hier, l'amour inconditionnel de Dieu est éternellement ancré dans deux grands principes fondamentaux; d'un côté il

est basé sur son caractère immuable, et de l'autre, il est fondé sur son œuvre immuable: la croix.

Le passage que nous examinons aujourd'hui fait une affirmation qui certifie et corrobore ce concept que j'ai tenté de mettre en évidence au cours des derniers jours: lorsque Dieu veut déverser son amour « particulier », il ne va pas à la recherche de gens « particuliers », spéciaux; Il va chercher des « pécheurs », des « malades », des « pauvres en esprit » et des « lépreux ». Et même plus, comme il est dit en Romains 5:10, Il va chercher des « ennemis », c'est à dire qu'Il court après des gens que ni toi ni moi ne chercherions jamais à aimer. En fait, nos ennemis sont des personnes que nous ne pourrions jamais aimer! C'est tout l'intérêt! (Ne l'oublie pas!) Dieu possède une aptitude que nous n'avons pas. Il a la liberté d'aimer parce qu'il peut aimer en accord avec son propre caractère!

Maintenant, relis Romains 5:8. Qu'est-ce qui « prouve » que l'amour de Dieu est « différent », « saint », « inégalable »? « Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. » Tu as vu? La preuve que l'amour de Dieu est différent de toutes les autres catégories d'amour, c'est que Christ n'est pas mort pour des gens attirants, bons ou spirituels; la preuve que l'amour de Dieu est différent, c'est qu'Il a, Lui, en totale liberté, décidé de mourir pour ceux qui ne le méritaient pas! Pour des ennemis! Pour des pécheurs! Cet amour-là, l'amour « saint », « différent », de Dieu, est l'unique amour qui, de tout l'univers, a la capacité de se donner sans se baser sur les vertus de l'autre. Pourquoi? Car ce n'est pas la personne qui reçoit cet amour qui a de la vertu, mais plutôt le caractère de la Personne qui le lui donne.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

La croix est l'expression suprême d'un amour distinct et différent de tous, c'est le don volontaire du « plus grand trésor de l'univers » (Christ) à ceux qui méritent le moins un tel acte (moi.)

LE CHANGEMENT: QUE SIGNIFIE CHANGER? (I)

« Je la châtierai [le peuple d'Israël] pour les jours où elle encensait les Baals, où elle se paraît de ses anneaux et de ses colliers, allait vers ses amants, et m'oubliait, dit l'Éternel. C'est pourquoi voici, je veux l'attirer et la conduire au désert, et je parlerai à son cœur. »

Osée 2:13,14

Qu'est-ce qu'un changement profond? Changer, ce n'est pas cesser de faire quelque chose de mal pour faire quelque chose de bien. Changer, c'est bien plus profond que ça. ***Changer, c'est vivre un échange dans nos amours.*** Pense à un homme qui commet un adultère. Qu'est-ce que cet homme a besoin de faire s'il veut *réellement* sauver son mariage? Qu'il cesse de coucher avec sa secrétaire? Qu'il abandonne l'habitude de rentrer tard le soir? Qu'il se montre plus affectueux avec sa femme? Qu'il lui dise davantage de mots gentils? Rien de tout ça! Ce type de comportement *n'est pas suffisant* pour restaurer la relation. Réfléchis un instant. Pourquoi le mari a-t-il été infidèle? C'est simple, parce qu'il a cessé de trouver du plaisir en son épouse. Parce qu'elle ne l'attire plus. Parce qu'il ne la trouve pas spéciale. Parce qu'elle ne le réjouit plus. Que doit-il faire? S'obliger à ne plus sortir le soir? S'éloigner de sa secrétaire? S'engager à avoir des relations avec son épouse? Bien sûr que non! Rien de cela n'est *suffisant*. Il y a quelque chose d'essentiel qu'il doit retrouver pour que tout ceci ait de la valeur. Il doit retrouver « son premier amour »! Il faut qu'il retrouve du plaisir dans sa femme! Il faut qu'il la trouve de nouveau attirante, spéciale et digne de son amour. Il n'y a que *cela* qui soit une *véritable* restauration de la relation. Le problème de cet homme *c'est qu'il a échangé l'amour pour son épouse contre l'amour pour sa secrétaire* et, pour cette raison, pour que cet homme change, il faut ***qu'il passe par le processus inverse.*** Il doit vivre un nouvel échange de ses amours.

Tim Keller a écrit: « L'idolâtrie ne consiste pas seulement dans la désobéissance à Dieu: *c'est mettre tout son cœur dans quelque chose d'autre que Dieu.* On ne peut pas y remédier par le seul fait de se repentir d'avoir une idole, ou en utilisant la force de la volonté pour vivre autrement. *S'éloigner de ses idoles, ce n'est pas moins que ces deux choses-là, mais en même temps, c'est beaucoup plus.* «Tourner ses regards et son cœur vers les choses d'en haut» là où «votre vie est cachée avec Christ en Dieu» (Colossiens 3:1-3), signifie *apprécier, se réjouir et se reposer* en ce que Jésus a accompli pour nous. Cela implique une adoration joyeuse, une

perception de la réalité divine dans la prière. *Jésus doit devenir plus magnifique dans ton imagination, et plus attirant dans ton cœur que ton idole.* C'est ce qui se substituera à tes faux dieux. Si tu déracines l'idole et que tu ne « plante » pas l'amour de Christ à sa place, l'idole se remettra à pousser. »⁹

Tu peux voir maintenant pourquoi il est si important de jouir de Dieu? Mon objectif dans la vie (et le tien), c'est de prendre du plaisir. Peut-être ne trouvons-nous pas notre plaisir dans les mêmes choses, mais nous avons tous un cœur vide qui cherche la satisfaction, du sens, de la valeur, un but, la sécurité, la prospérité, un statut, la prééminence ou la popularité. Ces choses ne peuvent se trouver qu'en deux endroits: en Christ, ou dans ce qui tend à te piéger et te promet une bonne vie sans lui. Si tu prêtes bien attention au verset d'Osée, tu te rendras compte que pour Dieu pécher c'est beaucoup plus que faire quelque chose de mal, pécher, *c'est substituer le mal à Dieu.* C'est courir derrière des « amants ». D'après le texte, c'est « oublier » Dieu. (Cette phrase m'interpelle. Combien Dieu est-il présent dans ma journée? *Pécher, c'est l'oublier Lui! C'est me déconnecter de Lui. C'est le mettre de côté dans mes pensées. C'est ne pas l'inclure dans mes rêves.* C'est exactement ce que fait un époux adultère qui rêve tout éveillé à sa maitresse et « oublie » son épouse. Et toi? De quoi rêves-tu? D'après Dieu, de quoi avons-nous besoin? *D'une rencontre avec Lui.* Nous avons besoin d'un temps où nous sommes seul (« dans le désert »), non seulement pour lire la Bible (et pourtant oui), non seulement pour prier (et pourtant oui), non seulement pour jeûner (et pourtant oui), mais pour que Dieu (Dieu lui-même!) puisse parler tendrement « à ton cœur ».

D'après les paroles d'Osée, ou plus exactement d'après les paroles de Dieu lui-même, être « séduit » par Lui, c'est cela le véritable changement et le type de changement qu'Il attend.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Est-ce que je vois le changement comme « cesser de faire »
ou comme « retomber amoureux »?**

LE CHANGEMENT: QUE SIGNIFIE CHANGER? (II)

« Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. »

Matthieu 22:37-40

Qu'est-ce que la sanctification? La sanctification se définit généralement comme le processus de croissance qui dure toute la vie et dont l'objectif final est « d'être fait à l'image de Christ ». Ce n'est pas une mauvaise définition. En fait, je tiens à affirmer et souligner qu'elle est biblique et théologiquement correcte. Cependant, si nous ne clarifions pas mieux son sens, il est possible que cette définition nous amène à penser que la sanctification est quelque chose qu'elle n'est pas. Considère la question suivante: que signifie la définition « être fait à l'image de Christ »? J'ai posé cette question dans un grand nombre d'églises tout autour du monde, et normalement, j'obtiens les mêmes réponses. Pour la plupart des gens, grandir à l'image de Christ signifie être plus juste, plus honnête, plus humble, plus serviable, apprendre à tendre l'autre joue, à accepter l'injustice, etc. En résumé, croître en sainteté c'est développer le *caractère* de Jésus dans le sens de « faire ce qu'il ferait », mais pas dans le sens « d'aimer ce qu'il aimerait ». C'est-à-dire que dans l'esprit de beaucoup, *être plus saint* signifie seulement *être plus juste*.

Cette compréhension de la sanctification est erronée. (J'insiste: non pas dans la définition, mais dans l'interprétation que l'on fait généralement de la définition.) La sainteté, c'est quelque chose de plus profond que de réussir à faire ce qui est bien, *la sainteté est d'arriver à aimer ce qui est bien!*

Tim Keller a écrit: « Pense un instant à toutes les façons dont on peut dire non à une conduite impie. Tu peux dire:

Non – parce qu'on aura de moi une mauvaise opinion.

Non – parce qu'on m'exclura des cercles sociaux dont je veux faire partie.

Non – parce qu'alors Dieu ne me donnera pas la santé, la richesse ou le bonheur.

Non – parce que Dieu m'enverra en enfer.

Non – parce que je me détesterais et perdrai ma propre estime.

Pratiquement tous ces motivations viennent d'impulsions égocentrique du cœur pour s'obliger à suivre des règles extérieures, mais elles ne font pas grand-chose pour *changer le cœur lui-même*. ***La motivation n'est pas l'amour de Dieu.*** C'est une façon *d'utiliser Dieu* pour obtenir des bénéfices: l'estime de soi, la prospérité ou l'approbation sociale. »¹⁰

La sanctification concerne la transformation graduelle de ce qui cause du plaisir à mon cœur (Christ ou mes idoles.) Mais ne te méprends pas! Normalement, lorsque change ce qui *me procure du plaisir, ma façon d'agir change également*. On ne peut pas vivre le premier changement sans que se produise le second. Si nous utilisons l'illustration d'hier, si l'époux retrouve *véritablement* son amour pour son épouse, il ne fait aucun doute qu'il cessera sa relation avec sa secrétaire, il ne rentrera plus tard le soir et il commencera à traiter son épouse avec tendresse. Le changement dans ses affections produira *inévitablement* un changement de comportement. C'est pour cela que l'apôtre Jean écrit: « Celui qui dit : Je l'ai connu [je l'aime], et qui ne garde pas ses commandements, *est un menteur, et la vérité n'est point en lui*. Mais l'amour de Dieu est *véritablement* parfait en celui qui garde sa parole. » (1 Jean 2:4) C'est pour la même raison que Jacques affirme: « Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, *je te montrerai* la foi par mes œuvres. » (Jacques 2:18) Tu te souviens des célèbres paroles de Luther: « Nous ne sommes pas sauvés par les œuvres, mais nous ne sommes pas sauvés sans elles. » Pour paraphraser cette célèbre phrase, nous pourrions dire: « Nous ne grandissons pas dans la sainteté pour faire de bonnes œuvres, mais nous ne pouvons pas non plus grandir sans elles. »

Comme nous l'avons vu hier, la douleur de Dieu est celle d'un époux dont l'épouse est infidèle. La solution à ce problème n'est pas un simple changement de comportement, c'est un échange radical et sincère de nos amours. Après tout, au verset 40 (PVV), Jésus est très clair: « Tout ce qu'enseignent la Loi et les Prophètes [c.-à-d. toute la Bible en entier!] *se résume* dans ces deux commandements [Aimer! Aimer! Aimer Dieu et son prochain!] »

Pour prier et méditer tout au long du jour:

L'objectif final du changement est de trouver Dieu précieux.

LE CHANGEMENT: QU'EST-CE QUE L'IDOLÂTRIE? (I)

« Il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés. »

Colossiens 1:13,14

Ce passage parle de deux royaumes. Un premier où règnent les ténèbres et un second où règne le Fils bien-aimé. Maintenant, laisse-moi te poser une question: quelle image te vient à l'esprit si tu penses au royaume des ténèbres? Un lac de feu? Satan et ses acolytes? Une vision de démons dans une dimension parallèle? Je suis désolé de t'enlever tes illusions, mais probablement aucune de ces images ne correspond à ce royaume-là. Oui, c'est vrai, Satan est « le prince de ce monde » (Éphésiens 2:2); mais sais-tu quelle serait la meilleure image pour illustrer ce que sont « les ténèbres »? Une plage de sable fin avec des palmiers, un téléphone portable dernier modèle, le logo de Netflix, ou peut-être un grand carton rouge avec le mot « soldes ».

Tu n'es pas vraiment d'accord avec moi? Réfléchis un peu à ce mot « ténèbres »? Pourquoi penses-tu que Paul utilise ce mot (et non un autre) pour définir ce premier royaume? La réponse est parce que ceux qui vivent sous ce règne-là se distinguent par leur *incapacité à voir clair*. L'image pourrait être celle d'une personne qui conduit sur une route où un brouillard très épais l'empêche de distinguer son chemin. Les « ténèbres » obscurcissent, confondent, désorientent, ou, pour utiliser un vocabulaire biblique: « aveuglent ». (Hébreux 3:13) Qu'est-ce que je peux voir si je suis sous un tel règne? Deux grandes réalités.

Tout d'abord, *je ne peux pas voir la tromperie du péché*. Je ne peux pas voir que des vacances à la plage, un appareil technologique plus moderne ou regarder la dernière série télé à la mode, n'ont pas la capacité de remplir mon cœur et de me satisfaire. La nature du royaume des ténèbres est de pouvoir tromper notre esprit, c'est cela son arme. Lorsque quelqu'un vit dans ce royaume, un pouvoir de séduction lui fait choisir un chemin qui promet de satisfaire tous ses désirs, mais qui se termine par quelques secondes de plaisir, suivies d'un énorme vide et d'un cœur devenu dépendant.

Bien que, normalement, il y ait des exceptions, *vivre dans les « ténèbres » ce n'est pas être possédé par un démon, c'est être possédé par le monde*. Le royaume des ténèbres, c'est le royaume où l'on vit pour l'argent, où l'on regarde le succès

personnel comme la plus haute aspiration de l'existence, où l'on recherche désespérément l'approbation des autres, où tu gères ton temps de la manière la plus confortable possible, où tu exaltes ton indépendance, où tu n'es pas « enchaîné », où tu es émotionnellement éloigné de ceux qui t'entourent; c'est le royaume où, « piégés », l'on vit une existence virtuelle, irréaliste, dans le monde fictif des réseaux sociaux et autres choses du même style. En plus court, c'est vivre dominé par les mêmes valeurs trompeuses que celles des gens qui vivent sans Christ; c'est-à-dire sans véritable sens ni valeur, mais en étant totalement centré sur soi et dans la pauvreté. (Éphésiens 2:1-3)

Ensuite, sais-tu pourquoi il est appelé le royaume « des ténèbres »? Parce qu'*il m'empêche de voir la valeur du Fils*. Le règne des ténèbres éteint, aveugle, obscurcit ce qu'il y a d'attirant dans l'AUTRE royaume, celui de Fils bien-aimé. (2 Corinthiens 4:4) Est-ce que tu vois maintenant? « Les ténèbres », c'est *tout ce qui obscurcit la splendeur de Jésus, c'est toute chose qui éclipse sa valeur, qui brouille son attrait*. Tu sais quoi? On a l'habitude de définir le péché par « faire quelque chose de mal », mais le péché est quelque chose de bien plus profond que ça. Le péché, c'est tout ce qui affaiblit ta raison, qui détruit la compassion de ta conscience, obscurcit ton sens de Dieu, et t'enlève le goût pour les choses spirituelles, c'est cela le péché pour toi, aussi innocent que cela puisse paraître.

Qu'est-ce que l'idolâtrie? C'est vivre dans le mauvais royaume.¹¹

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Qu'est-ce qui, aujourd'hui, obscurcit mon appréciation de la valeur de Christ?

Qu'est-ce qui éteint mon désir de vivre tout près de Lui?

Quel règne me gouverne?

LE CHANGEMENT: QU'EST-CE QUE L'IDOLÂTRIE? (II)

« Cieux, soyez étonnés de cela ; Frémissez d'épouvante et d'horreur ! dit l'Éternel. Car mon peuple a commis un double péché : Ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, Pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, Qui ne retiennent pas l'eau. »

Jérémie 2:12,13

Lorsque j'étais petit, je vivais dans une bourgade très tranquille à une heure de distance de la ville de Buenos Aires. Ce que je préférais là-bas, c'était jouer au football avec mes amis. Presque tous les jours, avec les enfants du quartier, nous nous retrouvions sur une grande place plantée d'arbres et nous jouions pendant des heures. Je n'étais jamais fatigué, et je ne m'ennuyais jamais.

Pour moi, c'était une passion que je ne pouvais contenir. Chaque fois que nous terminions un match, j'étais toujours le premier à être prêt et préparé pour en recommencer un autre. En été, le soleil était brûlant et la chaleur pratiquement insupportable; malgré cela, ralentir ou me reposer était la dernière chose à laquelle je pensais.

La seule chose qui pouvait me stopper, c'était la soif après avoir couru pendant des heures dans la chaleur du soleil. Pris alors d'une soif absolument désespérante et pratiquement insoutenable, je courais vers l'une des maisons toute proche de voisins, à la recherche de quelque robinet pouvant satisfaire mon angoissant besoin.

Je me souviens du sentiment de désespoir qui m'envahissait lorsque quelques-uns des voisins, fatigués des larges flaques et de la boue que nous faisons dans leurs jardins, nous coupaient l'arrivée d'eau ou enlevaient tout simplement le robinet. C'était un tableau tragicomique! Ma soif était tellement insupportable que je courais de maison en maison recherchant désespérément un robinet en état de pouvoir m'hydrater et d'éteindre l'horrible soif que je ressentais.

Qu'est-ce que l'idolâtrie? C'est ce que je fais lorsque j'ai soif. C'est courir après n'importe quelle chose qui m'offre la vie. L'idolâtrie, c'est ce que je fais lorsque je me suis insatisfait et que je me sens vide; c'est rechercher désespérément à être satisfait et rempli. Nous pourrions la définir et l'illustrer en paraphrasant le Psaume 42:1,2: « Comme une biche haletante dans le désert cherche de l'eau, ainsi mon âme soupire après quelque chose qui l'emplisse et la satisfasse. J'ai soif de quelque chose de divin, de quelque chose de céleste, et pour cette raison je me

demande: qu'elle chose peut maintenant m'offrir la vie? Assoiffé et désespéré, je cours après elle pour tenter d'apaiser la soif qui m'étreint. »¹²

L'idolâtrie, c'est la réaction de notre cœur *lorsque l'une des bonnes choses créées par Dieu se transforme en notre raison de vivre*. Quelle chose? En réalité, pratiquement n'importe quoi, bien que la plupart du temps ce soit quelque chose de bien ou de bon. « *Lettres d'un vétéran de la tentation à un novice* » de C. S. Lewis est un long dialogue entre Screwtape, un démon vétéran, et son neveu Wormwood, un démon débutant, dans lequel le vétéran donne au débutant des conseils sur la manière de ruiner les êtres humains, ou, pour le dire autrement, faire qu'ils se sentent insatisfaits. Il lui dit entre autres: « N'oublie pas que lorsque nous avons affaire à n'importe quel plaisir sous sa forme saine, normale, satisfaisante, nous nous retrouvons, dans un certain sens, sur le terrain de l'Ennemi [c.-à-d. Dieu.] Je sais que nous avons déjà conquis de nombreuses âmes au moyen du plaisir. De toute façon, le plaisir a été inventé par Lui [Dieu], pas par nous. C'est Lui qui a créé les plaisirs, et toutes nos recherches jusqu'à présent ne nous ont pas permis d'en produire un seul. Nous pouvons tout au plus *«inciter»* les humains à jouir des plaisirs inventés par notre Ennemi, *à des moments, ou sous des formes, ou à des degrés, qu'il a interdits...* »¹³

Pour le chrétien, l'idolâtrie, c'est l'amnésie. C'est la perte du souvenir de Dieu. C'est abandonner la douce proximité du Père pour nous vendre au « royaume de l'insuffisant ». ¹⁴ Bernard Shaw a dit: « Il y a deux tragédies dans la vie. L'une est de perdre ce que le cœur désire. L'autre, c'est de l'obtenir. »¹⁵ Le prophète Jérémie l'avait exprimé avant lui, aucune des citernes que nous trouvons « ne peut retenir l'eau ». Que nous obtenions ou pas ce que nous désirons tellement, rien en dehors de Dieu ne peut nous satisfaire. Jérémie l'a dit au peuple d'Israël, Jésus l'a dit à la femme samaritaine: « Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau fraîche... » (Jean 4:12,13 - SER)

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Le problème n'est pas de désirer quelque chose, c'est de désirer quelque chose d'autre que Dieu, c'est le supplanter. Lorsque je fais cela, j'abandonne l'Unique qui peut vraiment satisfaire et je demande au « royaume de l'insuffisant » qu'il fasse ce qu'il ne peut pas faire: me combler.

LE CHANGEMENT: QU'EST-CE QUE L'IDOLÂTRIE? (III)

« Malheur à toi, pays dont le roi est un enfant, et dont les princes mangent dès le matin ! Heureux toi, pays dont le roi est de race illustre, et dont les princes mangent au temps convenable, pour soutenir leurs forces, et non pour se livrer à la boisson ! »
Ecclésiaste 10:16,17

De quelle façon as-tu l'habitude de t'enivrer? Non, ici, je ne te demande pas avec quelle boisson alcoolisée tu t'enivres. Ce que je veux que tu te demandes, c'est, parmi les bonnes choses que Dieu t'a données, quelles sont celles que tu utilises de la même manière qu'un ivrogne utilise le vin?

Ces versets n'ont pas été écrits seulement pour des rois. Ce texte est poétique et la poésie utilise de « grands » exemples pour enseigner de « grandes » leçons. L'idée est de voir en « macro » (c.-à-d. avec un grand exemple) ce qui peut nous arriver en « micro » (c.-à-d. dans la vie de tous les jours.) Les rois et les jeunes princes avaient l'habitude d'avoir à leur disposition deux choses de grande valeur: du temps et des moyens. Vivre dans de magnifiques palais, à l'abri des réalités de la vie, leur donnait d'un côté, beaucoup de temps libre et de l'autre, un « besoin » croissant de remplir ce temps avec de la nourriture, du vin et des loisirs. Le texte appelle ce type de comportement « manger dès le matin ». C'est-à-dire prendre quelque chose de bon (pour eux, du vin; pour nous, regarder la télévision, le téléphone portable, Internet, les réseaux sociaux, etc.) et abuser de ces choses de manière effrénée à un moment particulier qui devrait être consacré à autre chose.

Il n'y a pas besoin d'être roi pour agir ainsi, je vois cette même inclination dans mon propre cœur. Moi aussi j'ai du temps et des moyens, et c'est sans doute ton cas à toi aussi. Dans mon cas, il me suffit d'allumer mon portable ou de travailler quelques heures à mon ordinateur, pour réaliser que moi aussi j'ai l'habitude de « m'enivrer » en gaspillant du temps et des possibilités dans des choses qui manquent de sens et n'ont aucune valeur transcendante. La même chose peut t'arriver avec les vêtements, le sport, une relation amoureuse ou n'importe quel autre cadeau de Dieu qui généralement te domine.

Aussi triste que cette tendance puisse être, ce qui me fait le plus mal, et qui m'interpelle le plus fort dans ce texte, ce sont les conséquences (clairement visibles!) que cette façon de vivre peut avoir sur mon entourage. En plus de ma

propre personne, ceux qui sont le plus touchés par mon habitude de « manger dès le matin », sont ceux qui font partie de mon cercle d'influence, de mon petit « royaume ». Dans mon cas, ma famille, mes amis et l'église que je sers. Ce sont eux qui ont le plus à souffrir de mes passions effrénées. Ce sont eux qui doivent vivre aux côtés de quelqu'un qui ne se domine pas, qui est égoïste et centré sur lui-même. Lorsque tu vis ainsi, le texte s'exclame: « *Malheur à toi, pays...*! » Une paraphrase moderne de cette exclamation dirait: « Pauvre épouse! Pauvre fille! Pauvres fils! chaque fois que je me livre à mes idoles! » Mais il y a de l'espoir; le contraire est également vrai. Le verset 17 affirme: « *Heureux toi, pays* dont le roi [...] et dont les princes mangent au temps convenable, pour soutenir leurs forces, et non pour se livrer à la boisson! » En Christ il est possible de rompre cet engrenage. Avec Lui tu peux passer du fait d'être dominé à celui de te dominer toi-même. Parce qu'Il est proche, tu peux passer de l'addiction au contrôle de toi.

Est-ce que tu peux voir, lorsque tu t'en remets à Christ, que tu es une personne différente de celle que tu es lorsque tu t'enivres de tes propres désirs et objectifs? Est-ce que tu te souviens combien la vie est belle avec Lui? Comment veux-tu vivre?

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Je ne veux pas gaspiller mon temps ni me livrer à des beuveries
qui me laissent vide.**

**Avec l'aide de Christ, je veux utiliser les dons de Dieu avec
sagesse sans les laisser me dominer.**

LE CHANGEMENT: ACCEPTER MON INCAPACITÉ (I)

« Misérable que je suis! »
Romains 7:24a

Pour grandir dans notre vie chrétienne, il faut que ces paroles de Paul deviennent les nôtres. As-tu remarqué le point d'exclamation dans la phrase? Bien qu'il n'existe pas dans le grec original, ce point d'exclamation est la façon dont les traducteurs de la Bible ont tenté d'exprimer ce que Paul voulait communiquer: « Je ressens ma misère jusqu'au fond de mon être! Il faut que je la crie aux quatre vents! Sans aucun doute possible, c'est cela ma condition! » Ces brèves paroles de l'apôtre sont extrêmement importantes pour que le changement puisse débiter; je dirais même que ces paroles de Paul sont le début du changement.

Les jours précédents, nous avons médité une vérité clé: notre amour à tous (chrétiens et non chrétiens) est un amour égoïste. Est-ce que nous pouvons aimer les autres? Bien sûr que nous le pouvons! Mais seulement avec cette forme d'amour; avec un amour incurablement égoïste. Comme nous le montre l'apôtre, plus tu te connais toi-même, plus tu te rends compte que les motivations de ton amour sont incroyablement obscures, centrées sur toi-même, égoïstes. Pose la question à n'importe quel « saint » de l'histoire de l'église, et tu rencontreras la même réponse. Plus tu connais ton propre cœur, plus tu arrives à voir que ce que tu appelles de « l'amour pour les autres » (y compris pour tes êtres chers) comportait une quantité écrasante « d'amour involontaire pour toi-même ».

En étudiant la vie de Paul, plusieurs érudits de la Bible ont remarqué un schéma très révélateur. Examine-le avec moi. Comment Paul se voyait-il au début des années 50? D'après ses propres mots : « je suis le moindre des apôtres, je ne suis pas digne d'être appelé apôtre... » (1 Corinthiens 15:9). Pas mal, n'est-ce pas? Même s'il n'entrait pas dans le « top 10 » des personnes les plus spirituelles du monde, il pensait sans doute être presque numéro 13. Assez bien, non? Avançons dans le temps. Après avoir cheminé des années avec Jésus, il affirmait: « moi, le plus petit parmi tous les chrétiens. » (Éphésiens 3:8 - PVV) Sérieusement, Paul? Au lieu d'avancer dans la hiérarchie, tu es tombé au rang le plus bas? Le plus petit de tous les chrétiens, ce n'est pas très brillant, non? Allons voir à la fin de sa vie pour savoir si les choses se sont améliorées. « C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que Jésus-Christ est venu

dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier. » (1 Timothée 1:15) Comment ça, Paul? Tu es à la fin de ton pèlerinage et te voilà le pire des pécheurs qui aient jamais vécu? Pire que les pharisiens que Jésus condamnait? Pire que Néron? Pire qu'une personne qui ne vit que pour ses idoles? Pire qu'un manipulateur compulsif? Pire qu'un drogué de la pornographie? Pire qu'un tueur en série? Pire qu'un pédéraste? Pire qu'Hitler? Pire que moi? La réponse à toutes ces questions est: oui!... et non! Les paroles de Paul ne veulent pas dire qu'après avoir cru en Christ, il agissait d'une manière pire que celle de tous les autres pécheurs, mais qu'après avoir cheminé avec Christ, il se voyait comme le pire d'entre eux.

Qu'est-ce qu'avancer dans la vie chrétienne? C'est mieux comprendre ton propre cœur! Est-ce que tu te rends compte de ce qui change lorsqu'on grandit dans la sainteté? C'est ton degré de lumière (de perception), et ton degré de prise de conscience! Maintenant, par l'action du Saint-Esprit, tu peux voir les choses que tu ne voyais pas auparavant et tu peux ressentir les choses qu'auparavant tu ne sentais pas.

Lorsque tu avances dans la vie chrétienne, tu prononces de plus en plus à propos de toi-même les mots: « Misérable que je suis » Ou comme Esaïe: « Malheur à moi » (Esaïe 6:5). Ou comme Pierre: « Je suis un homme pécheur! » (Luc 5:8). Cela ne veut pas dire qu'au cours du temps tu es devenu la pire des personnes, mais qu'en cheminant près de Christ, tu découvres de plus en plus que tu l'as toujours été.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Connaître mon propre cœur ne doit pas me conduire au désenchantement ni au découragement, ni à une auto condamnation malsaine; connaître mon propre cœur doit me mener dans les bras de Celui qui, loin de me condamner, de me désenchanter ou de me décourager, est venu me sauver de cet état.

LE CHANGEMENT: ACCEPTER MON INCAPACITÉ (II)

« Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. »

Jean 15:5

Quand est-ce que l'on prie? Réfléchis. Est-ce que tu pries pour que Dieu te donne la force de te laver les dents? Est-ce que tu pries pour qu'il t'aide à boire un café? Est-ce que tu pries pour que la puissance divine t'aide à traverser la rue, à allumer ton téléphone ou compter jusqu'à dix? Quand prie-t-on? ***Je prie seulement pour les choses que JE ne peux pas faire.***

La vie te montre tous les jours que tu peux faire une infinité de choses sans Jésus. Tu peux aller au travail, conduire ta voiture et aller en vacances. Tu peux trouver un conjoint, te marier et avoir des enfants. Tu peux aller à l'église, lire la Bible, donner à la collecte et, tristement, tu peux même écrire un livre sur Christ sans Christ. Mais, est-ce que tu peux changer ce que tu aimes? Peux-tu cesser de vouloir plaire aux autres? Peux-tu abandonner ta recherche du succès? Peux-tu cesser de chercher la reconnaissance? Peux-tu rompre tes cycles d'idolâtrie? Peux-tu éliminer ta luxure? Peux-tu détrôner ton besoin de confort? Peux-tu sacrifier ce que tu aimes le plus? Peux-tu contrôler ta colère? Peux-tu éliminer complètement ton amertume? Peux-tu accepter avec joie l'injustice? Peux-tu ressentir de l'empathie pour quelqu'un qui te blesse constamment? Autrement dit, peux-tu faire quelque chose qui *réellement* glorifie Dieu? (C.-à-d. qui ait un « degré de sainteté » semblable au sien.) La réponse de Jésus à toutes ces questions est la même: « sans moi vous ne pouvez *rien* faire ».

Je suis convaincu qu'il y a peu de vérités bibliques plus importantes que celle-ci: ***La vie chrétienne n'est pas difficile à vivre, la vie chrétienne est impossible à vivre.*** Crois-tu vraiment cela? Est-ce que tu vis ainsi? Est-ce que tu lis la Bible au travers de ces lentilles-là? Est-ce que tu pries avec cette attitude-là?

Lorsqu'à l'origine Jésus a prononcé les paroles de Jean 15:5, son auditoire ne se composait que de ses douze disciples. Qu'ont-ils pensé, *eux*, en entendant cette phrase: « *sans moi* vous ne pouvez rien faire »? Tu imagines leur première réaction? « Que veut dire cet homme? Veut-il dire que nous devons aller partout en lui tenant la main? Et comment pouvons-nous faire cela tous ensemble? Et si nous devons aller aux toilettes? C'est quoi cette histoire que l'on ne peut *rien faire sans lui*? » Et le comble de cela, c'est qu'en expliquant son enseignement,

Jésus complique encore un peu plus les choses. Quelques versets plus loin, il leur dit: « il vous est *avantageux* que je m'en aille. » (Jean 16:7) Est-ce que tu peux imaginer leur réaction à ce moment-là? « Jésus, tu es en train de te contredire! D'abord tu nous dis que *sans toi* nous ne pouvons rien faire, et maintenant tu nous dis que le meilleur qui puisse nous arriver, c'est que nous vivions le reste de notre vie *sans toi*. Comment une telle chose pourrait-elle nous être *avantageux*? Nous n'y comprenons rien! Comment pourrait-il y avoir quelque chose de meilleur que Dieu lui-même fait homme, vivant chaque jour avec nous? Qu'est-ce qui pourrait mieux nous influencer que de t'avoir comme modèle en chair et en os? Que pourrait-il y avoir de supérieur au fait d'entendre ta parole de ta bouche même? C'est impossible! Il n'y a rien de mieux que ça! » La réponse à ce dilemme doit nous faire réfléchir. Il existe quelque chose de mieux! Le meilleur qu'il puisse arriver à un être humain, *ce n'est pas d'avoir Dieu à ses côtés; le meilleur qu'il puisse arriver à un être humain, c'est d'avoir Dieu en lui!* « Cependant je vous dis la vérité : il vous est *avantageux* que je m'en aille, *car* si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous... » (Jean 16:7) De quoi parle Jean 15:5? De passer de l'état d'avoir Dieu *à nos côtés* à celui d'avoir Dieu *dans notre cœur*. Vivre connecté au cep, c'est ce que l'apôtre Paul appelle « être rempli de l'Esprit ». Ce que Jean veut dire, c'est que tu ne peux pas vivre la vie chrétienne parce que *tu as besoin de Christ pour vivre comme Christ*.

T'es-tu parfois demandé ce qu'est le « fruit » dans ce passage? *Le fruit, c'est une action humaine faite pour Christ, c'est-à-dire avec le même degré de pureté de cœur, d'amour authentique, d'admiration pour le Père et de recherche de sa gloire qu'aurait cette action si elle avait été faite par Jésus lui-même.* Crois-tu encore que tu es capable de vivre la vie chrétienne uniquement par toi-même? Tant que tu ne verras pas qu'il t'est absolument impossible de changer sans l'aide de Dieu, tu ne pourras jamais faire de la prière une priorité dans ta vie. La prière est le plus haut degré de dépendance qui existe; comme la foi, c'est la main tendue du mendiant qui demande de l'aide.¹⁶

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Je prie parce que je ne peux pas changer. Le changement véritable est le résultat direct de l'intervention de Dieu dans ma vie.

LE CHANGEMENT: ACCEPTER MON INCAPACITÉ (III)

« Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. »
Philippiens 2:13

« Seules les personnes de prière [...] se sentent profondément touchées par les choses qui se passent autour d'elles, mais elles ne s'autorisent pas d'en être écrasées. Elles écoutent attentivement, elles parlent avec une autorité évidente, mais elles ne sont facilement ni agitées ni nerveuses. Dans tout ce qu'elles font ou disent, il transparaît qu'une vision guide leur vie. Elles sont obéissantes à cette vision qui leur permet de distinguer avec acuité entre ce qui est important et ce qui ne l'est pas. Elles ne sont pas insensibles à ce qui enthousiasme les gens, mais elles évaluent leurs besoins d'une façon différente, les regardant dans la perspective de leur vision. Elles sont heureuses et contentes lorsque les gens les écoutent, mais elles ne cherchent pas à s'entourer d'élites. Elles ne s'attachent à personne exclusivement. Ce qu'elles disent est convaincant et évident, mais elles n'imposent leur opinion à personne, et ne s'irritent pas lorsque leurs idées ne sont pas acceptées. [...] Leurs actions démontrent qu'elles n'accordent à leur existence qu'une importance secondaire. Elles ne vivent pas pour se maintenir en vie, mais pour construire un monde nouveau, dont elles ont déjà vu les premières images. [...] Ce sont des personnes qui non seulement célèbrent la vie, mais qui peuvent faire également que les autres la célèbrent. »¹⁷

Que ressens-tu lorsque tu lis quelque chose de ce genre? Laisse-moi te suggérer deux réponses possibles, puis une troisième. Il y a des moments dans la vie où l'on peut lire quelque chose comme ça et y répondre avec indifférence. Oui, ça sonne bien, mais le cœur ne s'y intéresse pas le moins du monde. L'esprit est ailleurs, à une nouvelle série, à un match de foot, à un projet de travail angoissant, aux examens de fin d'année ou au découragement causé par l'indiscipline des enfants. Est-ce que cela nous fait vibrer? Pas du tout! Le cœur est éteint; selon les paroles de Paul, pas même « le vouloir » est présente.

Il y a d'autres moments où lire de telles paroles nous inspire. On se met à avoir envie de « vouloir » changer. Être quelqu'un qui sait écouter? Parler avec autorité? Ne pas devenir nerveux ou défensif face à l'opposition et à la critique? Avoir une vision de vie qui pénètre tout ce que l'on entreprend? Changer le monde? Oui, répond mon cœur. C'est de cela que j'ai besoin, c'est ce que je veux! Mais la distance entre le « vouloir » et le « faire » est aussi grande que l'univers.

Les bonnes intentions y meurent, en songes passagers qui s'envolent. Le jour commence à rouler, et le « vouloir » disparaît.

Mais il y a une troisième voie. Il y a des moments où le « vouloir » et le « faire » fusionnent. Dans ces moments-là, changer n'est pas un simple rêve, c'est une passion incontrôlable, une joie, une réalité vécue. Pouvons-nous contrôler ces moments-là? Non, ils sont un cadeau que Dieu nous fait par « son bon plaisir ». Mais il y a quelque chose que nous pouvons et devons faire. Nous pouvons les solliciter! Nous pouvons les quêmander! Nous pouvons les exiger! Pourquoi? Parce que **le changement véritable est un résultat**. C'est le résultat de l'œuvre *de Dieu*. C'est un fruit qui provient de ce qu'il nous donne un « vouloir » différent du nôtre (plus profond et durable), et un « faire » différent de celui que nous avons à l'origine (dont la motivation est de glorifier Dieu et d'aimer les autres.) Pourquoi pouvons-nous le demander? Pourquoi pouvons-nous l'exiger? Pourquoi pouvons-nous le quêmander? Parce que lui-même nous a dit de le faire: « Jésus leur adressa une parabole, *pour montrer qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher*. Il dit : Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait point Dieu et qui n'avait d'égard pour personne. Il y avait aussi dans cette ville une veuve qui venait *sans cesse* lui dire : Fais-moi justice de ma partie adverse. Pendant longtemps il refusa. Mais ensuite il dit en lui-même : Quoique je ne craigne point Dieu et que je n'aie d'égard pour personne, néanmoins, *parce que cette veuve m'importune*, je lui ferai justice, afin qu'elle ne vienne pas sans cesse me casser la tête. Le Seigneur ajouta : Entendez ce que dit le juge inique. Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, *qui crient à lui jour et nuit*, et tardera-t-il à leur égard ? Je vous le dis, il leur fera *promptement* justice. Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » (Luc 18:1-8.)

Permetts-moi de terminer cette méditation en complétant la citation du début: « Seules les personnes de prière peuvent conduire les autres à la célébration [c.-à-d. à jouir de Dieu], parce que tous ceux qui sont en contact avec elles se rendent compte qu'elles puisent leur force à une source qui ne peut pas être facilement localisée, mais qui est aussi abondante que profonde. »¹⁸ C'est-à-dire qu'elles sont ce qu'elles sont à cause de Lui.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Dieu m'offre un « vouloir » et un « faire » différents
qui deviennent miens en Christ. Je les veux? Je les désire?
Je les demande?**

LE CHANGEMENT: ACCEPTER MON INCAPACITÉ (IV)

« Le péché ne dominera pas sur vous, car vous n'êtes pas
sous la loi, mais sous la grâce. »
Romains 6:14 (SER)

D'après ce verset, pourquoi est-ce que *je peux* changer? **Parce que je peux pécher.** Non, ce n'est pas une erreur, c'est ce que dit le texte que tu viens de lire. Je peux changer *parce qu'on* m'offre la grâce, l'inconditionnalité, le pardon infini. Selon ce passage, *croire* cette vérité, me *l'approprier* et *prendre du plaisir* dans cette vérité sont les seules choses qui ont le pouvoir d'éliminer la domination du péché sur moi.

Que signifie dominer quelque chose? Réfléchis au sens de ce mot. Dominer, c'est contrôler, c'est exercer le pouvoir. Être dominé, c'est se sentir surpassé, abusé, limité et résigné à vivre sous la férule d'un autre. C'est ce que fait le péché en nous; il nous domine, nous subjugue pour qu'encore et encore nous tombions entre ses griffes. Quel est le remède pour en être libéré? Que dois-je faire pour détrôner sa tyrannie? Je dois expérimenter la seule chose qui peut me libérer: Sa grâce.

Je serai honnête avec toi: je veux grandir, je veux changer, je veux arriver à être une personne différente de celle que je suis aujourd'hui. C'est justement parce que je veux ces choses que je dois me poser presque chaque jour la question: ***est-ce que je vis comme quelqu'un qui est justifié? Ou, est-ce que je vis comme quelqu'un qui veut se justifier?*** Autrement dit, est-ce que j'essaie de faire ce qui est bien *parce que* je suis aimé, ou est-ce que j'essaie de faire ce qui est bien *pour* sentir que je suis quelqu'un de bien?

Vivre comme quelqu'un de justifié signifie que je compte sur la grâce pour pouvoir tomber, mécrouler et faillir sans perdre de vue que Dieu me sourit bien que mon degré de spiritualité ne soit pas celui que je voudrais.

Réfléchis un instant. Quel est le péché qui te domine le plus? L'hypocrisie? Vouloir compulsivement plaire aux autres? La pornographie? C. S. Lewis a écrit: « Nous pouvons absolument être sûrs que la chasteté parfaite, tout comme la charité parfaite, ne peut pas s'obtenir par les simples efforts humains. Il faut rechercher l'aide de Dieu. Et même si l'on recherche cette aide, il peut sembler, pendant longtemps, que l'on ne puisse pas l'obtenir, ou que nous en recevions moins que ce dont nous avons besoin. Peu importe. *Après chaque nouvel échec,*

il faut demander pardon, se relever, et essayer encore. Parce que, ce que Dieu veut nous apporter en premier, c'est moins de l'aide pour atteindre la vertu elle-même, que de l'aide *pour pouvoir recommencer encore une fois.* Car, quelle que soit l'importance de la chasteté, de la valeur, de la responsabilité ou de toute autre vertu, ce processus nous exerce aux habitudes de l'âme, qui sont beaucoup plus importantes. [Parce que:] *Cela nous guérit de nos illusions sur nous-mêmes et nous enseigne à dépendre de Dieu.* Cela nous apprend, d'un côté, que nous ne pouvons pas avoir confiance en nous-mêmes, pas même à nos meilleurs moments, et, d'un autre côté, que nous n'avons pas à nous désespérer de nos pires échecs, parce qu'ils nous sont pardonnés. »¹⁹

Je n'aime pas beaucoup les jeux vidéo, cependant, en regardant jouer mes enfants, j'ai remarqué quelque chose de très frappant. Quand est-ce que tu t'améliores vraiment en jouant à ces jeux-là? Lorsque tu as une quantité infinie de vies! Imagine la scène suivante. Tu es en train d'essayer de tuer un terrifiant et sinistre monstre galactique. L'énorme bestiole te tire dessus avec le laser qui sort de ses yeux, et tu meurs! Et voilà que, de façon magique, tu réapparais sur l'écran, prêt à réessayer. Cela se reproduit encore et encore, jusqu'à ce qu'après de nombreuses tentatives et erreurs, tu trouves peu à peu le truc pour tuer le monstre. Que se passe-t-il après ça? Tu passes au niveau supérieur et tu rencontres un obstacle encore plus grand! De quoi as-tu besoin pour apprendre à vaincre ce nouvel obstacle? De davantage de vies! Des dizaines de vies! Une quantité infinie de vies! Et le cycle se répète jusqu'à ce que tu domines le jeu et tues tous les monstres que tu affrontes. Que se passerait-il si on ne t'accordait pas une grâce infinie? Tu ne pourrais jamais monter de niveau! Tu ne pourrais jamais développer l'habileté nécessaire pour surmonter de nouveaux obstacles! Tu ne pourrais jamais vaincre!

Ce n'est pas assez clair? Est-ce que je veux croire? Est-ce que je veux changer? Est-ce que je veux éliminer mes propres monstres qui semblent à chaque fois être vainqueurs? Alors, j'ai besoin de ce que m'offre Dieu: de l'inconditionnalité; j'ai besoin que lorsque mon péché abonde, Sa grâce surabonde (Romains 5:20). Ce n'est qu'ainsi que je pourrai « monter de niveau » et changer.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Pour dominer mes propres monstres, j'ai besoin de ce que Dieu m'offre: une nouvelle chance.

LE CHANGEMENT: ACCEPTER MON INCAPACITÉ (V)

« La sagesse de Salomon surpassait la sagesse de tous les fils de l'Orient et toute la sagesse des Égyptiens. »

1 Rois 4:30

Qui a été l'homme le plus sage de toute l'histoire. La Bible ne laisse aucun doute, n'est-ce pas? D'accord, mais si Salomon était aussi sage, pourquoi a-t-il terminé sa vie comme il l'a fait? Est-ce que tu ne vois pas une énorme contradiction entre son cerveau et ses actions? Comment se fait-il que le roi le plus sage de l'histoire ait fini avec son royaume divisé? (1 Rois 11:1-13) Comment peut-on appeler sage quelqu'un qui à la fin de sa vie s'éloigne de Dieu et prend des décisions aussi autodestructives et imprudentes? S'il était aussi sage que le déclare la Bible, pourquoi n'a-t-il pas mieux vécu? Pourquoi n'a-t-il pas agi comme un sage doit agir?

La réponse se trouve dans la dernière question. **Comprendre le fonctionnement de l'être humain ne te libère pas d'agir comme tel.** Autrement dit, savoir comment tu dois vivre, ce n'est pas la même chose que d'avoir le pouvoir nécessaire pour agir comme tu le voudrais.

As-tu remarqué que les psychologues doivent être analysés? As-tu réalisé que les sociologues ne sont pas exempts des mêmes dilemmes sociaux qu'ils étudient? Oui, l'aptitude à analyser est un don divin. Observer, questionner, interpréter, tirer des conclusions et établir des modèles de réponse fait partie de notre nature. Nous essayons tous, d'une façon ou d'une autre, de donner un sens à la vie. Tous, même les plus jeunes enfants, nous posons la question: pourquoi? Mais notre plus grand problème n'est pas un problème *d'information*, c'est un problème *d'incapacité*. Notre faiblesse ne vient pas de ce que nous ne savons pas comment agir, notre faiblesse vient de ce que nous n'avons pas la force intérieure pour ne pas crier après ceux que nous aimons, pour ne pas abandonner la pornographie, ou pour ne pas nous soumettre à des régimes malsains qui prétendent dissimuler ou couvrir la peur profonde que nous ressentons.

Pierre est notre exemple type. « Même si tous les autres t'abandonnent, moi je ne t'abandonnerai jamais » dit-il à Jésus en Matthieu 26:33 (BFC). Veut-il renier Jésus? Non, bien sûr, il ne le veut pas! Pourtant, quelques heures plus tard, « il se mit à faire des imprécations et à jurer : Je ne connais pas cet homme. » (Matthieu 26:74) Comme l'a écrit Dallas Willard: « Ses plus

sincères et meilleures intentions, même après avoir été expressément alerté par la prédiction et l'avertissement de Jésus juste quelques heures auparavant, *furent incapables de résister aux tendances automatiques de sa nature humaine* réveillées par les circonstances. »³⁰ Pierre, toi et moi avons besoin de quelque chose que nous ne possédons pas, non de plus de sagesse, mais de plus de force.

Je vais être très franc avec toi. Bien que je sois humilié de devoir l'admettre, il y a des jours où je me réveille en étant irritable. Ne me demande pas pourquoi. Je ne le comprends toujours pas complètement. C'est une chose que je déteste et que je voudrais ne pas ressentir. Ces jours-là, tout me dérange. Mon épouse m'agace, mes enfants me dérangent, moi-même je n'arrive pas à me supporter! Est-ce que *je voudrais* dans ces moments-là être autrement? Bien sûr que je le *voudrais!* Mais encore et encore, je me heurte à moi-même, et je me rends compte que mes meilleures intentions ne suffisent généralement pas.

Je détestais habituellement ces jours-là, et d'une certaine façon, je les déteste toujours. Mais Dieu est en train de m'aider à m'en libérer. Comment? En m'aidant à ce que ces jours me rappellent quelque chose que j'ai tendance à oublier: ma propre incapacité; je ne *peux pas* vivre comme je *voudrais* vivre.

Est-ce que je sais que je ne suis pas quelqu'un de bien? Oui, je le *sais*, bien entendu. Mais ces jours-là m'aident à *le ressentir*. Bien que la Bible me répète à chaque page que je suis un pécheur, ces jours pénibles m'aident à *croire* de nouveau que je suis poussière, que j'ai besoin d'aide, et que sans le *pardón* et la *force* que m'offre l'évangile, je prendrais les mêmes décisions que Salomon ou serais aussi impulsif et imprudent que Pierre.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Il n'est pas agréable de ressentir notre incapacité, cela fait mal, cela donne le sentiment d'être fragiles et nous humilie; mais cela nous rappelle également que sans ce constant sentiment d'incapacité, nous ne nous tournerions pas chaque jour vers Christ pour implorer son aide.

LE CHANGEMENT: MON UNION AVEC CHRIST (I)

« Parce que nous sommes membres de son corps. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église. »
Éphésiens 5:30-32

« Tout ce qui est à moi est à toi, et tout ce qui est à toi est à moi. » C'est le pacte que nous avons fait avec mon épouse le jour où nous avons décidé de nous marier. Honnêtement, ni l'un ni l'autre ne possédions grand-chose. J'étais le propriétaire d'une petite voiture rouge que nous avons baptisé « Patate Douce » (pas forcément en raison de ses caractéristiques les plus remarquables.) Mon épouse travaillait et avait quelques économies. Mais après la noce, mon auto devint la sienne et ses économies les miennes. Comment cela s'est-il produit? En raison d'un pacte que nous avons fait le 17 juin 2005 et qui s'appelait *union* matrimoniale. Que se passe-t-il dans une union? Deux personnes fusionnent en une seule. Dans quel sens? Sur au moins trois points. Sur le plan *légal*, nos patrimoines et nos noms ont été réunis. Sur le plan *physique*, nos corps se sont unis, son corps est devenu le mien, le mien est devenu le sien. (1 Corinthiens 7:4) Et sur le plan *spirituel*, nous nous sommes engagés à créer entre nous un lien émotionnel unique et exclusif. Je lui ai donné mon cœur, et elle m'a donné le sien. Tu comprends ce qui s'est passé? Depuis le 17 juin 2005, l'idée de « le mien » et « le tien » s'est transformé en « le nôtre ». La « Patate » a cessé d'être « mon auto », pour devenir « notre auto ». Ses économies ont cessé d'être « ses » économies et sont devenues « nos » économies (il se serait passé la même chose si elle avait eu des dettes, ses dettes seraient devenues les miennes!)

Notre histoire n'est pas vraiment remarquable, en fait, elle est même plutôt commune, n'est-ce-pas? Deux personnes dans une situation sociale et économique assez semblable forment un lien, une nouvelle union. Mais je pense que le cas de Laetitia Ortiz, l'actuelle reine d'Espagne, a été différent. Sais-tu ce qu'elle faisait avant d'épouser le roi Philippe VI? Elle était journaliste et travaillait pour une chaîne de télévision. Pense un instant au changement de statut qui a été le sien pour s'être mariée avec Philippe. Était-elle noble? Non. Avait-elle quelque droit à la couronne et à devenir reine d'Espagne? Non. Pouvait-elle entrer et sortir à son gré au palais de la Zarzuela à Madrid? Non.

Pouvait-elle disposer des biens royaux? Pas davantage. Et pourtant, que s'est-il passé à l'instant même où elle a été unie à Philippe par le mariage? Elle est entrée en possession de tout ce qui était à lui.

Le jour où toi et moi nous nous sommes convertis, il s'est passé quelque chose de similaire. Dieu ne nous a pas fait une simple grâce (comme peuvent en offrir un roi ou un président), **Dieu nous a unis à une personne: son Fils**. Paul nous informe, qu'en étant unis à Christ, il se passe pour nous la même chose que dans tout mariage: tout ce qui était à Lui devient nôtre, et tout ce qui était à nous devient sien (1 Corinthiens 3:21-23.) Les implications de cette vérité sont énormes!

La première qu'il convient de mentionner, c'est que le marié, Jésus, a épongé toutes nos dettes! Et non seulement cela, mais en outre, parce que nous sommes unis à Lui, il nous donne l'entier accès à ses richesses infinies. Comme le laisse entendre 2Corinthiens 5:21: tout ce qui était à moi (mon péché) devient sien, et tout ce qui était sien (sa justice) devient mien. De ce fait, depuis le jour de notre conversion notre statut devant Dieu est changé pour toujours. Dès ce moment-là et jusqu'au retour du Seigneur, nous sommes pour toujours « unis » à Jésus (Jean 10:28-30) Et parce que nous sommes unis à Lui, tout ce qui lui appartient devient nôtre pour toujours! Amour inconditionnel, réponses aux prières, intimité avec le Père; tout dans notre vie spirituelle est le résultat de cette union!

Bien que qu'il ne nous soit pas facile de l'intérioriser, parce que nous sommes unis à Christ, tous ses privilèges sont aussi les nôtres. Nous sommes maintenant acceptés, non pas au palais royal de Madrid, mais au palais des cieux (Éphésiens 2:18). Maintenant nous avons accès, non au trône d'Espagne, mais au trône de la grâce (Hébreux 4:16). Maintenant nous avons une relation confiante et intime, non avec le roi Philippe, mais avec le Dieu de l'univers (Éphésiens 3:11). Maintenant nous sommes héritiers, non d'une couronne corruptible, mais « d'un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir ; il vous est réservé dans les cieux... » (1 Pierre 1:4) En étant uni à Christ, je suis tout ce qu'il est et j'ai tous les privilèges qu'il a; et, parce que je ne peux pas être « désuni » de Lui, rien ni personne ne peut me les enlever (Romains 8:38,39.)

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Comment est-ce que Dieu me voit? Comment est-ce qu'il m'évalue?

Qu'est-ce qui détermine la façon dont il me traite?

LE CHANGEMENT: MON UNION AVEC CHRIST (II)

« Car si nous avons été unis à lui par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection semblable à la sienne. »

Romain 6:5 (Sem)

Pourquoi notre union avec Christ est-elle indissoluble? Qu'est-ce qui fait que cette fusion ne peut se dissoudre? Qu'est-ce qui empêche notre lien avec Jésus de se rompre? Malheureusement, de nombreux chrétiens sincères se demandent si nos péchés *futurs* ont le pouvoir de briser notre union spirituelle avec Christ avec comme conséquence la possibilité de perdre notre salut. Essayons de répondre à ce dilemme.

Oui, c'est vrai. Il existe de nombreuses choses qui après avoir été unies peuvent se désunir ou se terminer. Par exemple, tu peux poser un autocollant sur la lunette arrière de ta voiture, avec la mention: « bébé à bord », et, quelques années plus tard, l'enlever sans problème. Mais il y a d'autres choses qui, une fois unies, ne peuvent se désunir. Par exemple dans la conception. Laisse-moi développer cette idée. Micaela, ma fille aînée, est venue au monde à la suite d'une *union* physique entre mon épouse et moi, concrètement, entre l'union d'un ovule et d'un spermatozoïde. Rien ni personne ne peut rompre ce lien qui s'est produit au moment de la conception. Elle ne peut même pas, elle, défaire cette fusion. Quoi que ma fille fasse ou cesse de faire, cette union est indissoluble et indestructible. C'est la même chose avec notre naissance spirituelle, une fois que nous sommes unis à Christ et que nous naissons de nouveau, rien ne peut nous séparer de Lui! (Romains 8:38,39).

Or, notre union avec Christ a été *planifiée* de toute éternité; elle s'est *concrétisée* à la croix et s'est *matérialisée* au moment où nous sommes nés de nouveau. Qu'est-ce que je veux dire ici? Avançons pas à pas.

Bien que nous naissons spirituellement au moment de notre conversion, c'est-à-dire lorsque nous mettons notre foi en Christ, notre « conception » s'est produite très longtemps à l'avance. Avant même la création, Dieu avait établi un plan pour chaque véritable croyant. Ce plan était de nous unir à Christ (Éphésiens 1:4.) Il a organisé toute l'histoire de l'humanité de façon à ce que ce plan puisse aboutir à un moment particulier et unique de l'histoire: la crucifixion. Que s'est-il passé ce jour-là? D'après notre verset, nous avons été « *unis* à Christ par sa mort. » Qu'est-ce que cela veut dire? Cela veut dire que *bien que nous n'existions*

pas encore, nous et tous les croyants de toutes les époques, nous étions « dans » Christ, dans le « sein » de Christ, « unis » à Christ lorsqu'il est mort et ressuscité.

Bien que l'illustration ne soit pas parfaite et qu'elle ait ses limites, ce que Paul veut nous faire comprendre c'est qu'il s'agit de quelque chose de comparable à ce qui se passe avec une femme enceinte et son bébé. Lorsque ma femme enceinte prenait l'avion, ma fille qui était à l'intérieur d'elle, montait elle aussi dans l'avion. Quand ma femme enceinte allait au supermarché, ma fille aussi allait au supermarché. Du fait que ma fille était « unie » à elle (« en » elle), tout ce qui était une réalité pour ma femme l'était aussi pour ma fille! Ainsi, si quelqu'un avait crucifié mon épouse, ma fille aurait été crucifiée avec elle, ma fille serait morte avec elle!

C'est ce qui s'est passé à la croix! Nous et tous les croyants de toutes les époques, nous étions « dans le sein » de Jésus *quand il a été crucifié. Ainsi, lorsqu'il est mort, nous sommes tous morts! Quand il est ressuscité, nous sommes tous ressuscités! Lorsqu'il est monté au ciel, nous sommes tous montés au ciel avec lui!* Pourquoi? Parce que nous étions « unis » à lui, « à l'intérieur » de lui. C'est pourquoi Paul peut parler de notre glorification en utilisant un verbe à un temps passé (Rom. 8:32 ; Éph. 2:5.) La résurrection est un fait accompli pour nous maintenant parce qu'elle a déjà eu lieu pour Christ le dimanche de la résurrection, et que nous étions « à l'intérieur » de lui ce jour-là! (2 Corinthiens 4:14)

Être uni à Christ signifie que tout ce qui est une réalité pour lui est une réalité pour moi. C'est pourquoi Paul peut dire: « Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire. » (Colossiens 3:3,4)

Comprends-tu ce qui s'est passé sur le mont du Calvaire? Il y a deux mille ans, non seulement le prix pour tes péchés passés y a été payé, mais ce jour-là, a été payé aussi le prix pour tous tes péchés (passés, présents, futurs) et le prix pour les péchés (passés, présents, futurs) de tous les croyants de toutes les époques qui ont existé et qui existeront. Ce jour-là, la pénalité de tous les êtres humains a été soldée de façon entière, complète et une fois pour toutes. (Hébreux 7:27; 9:12) Pourquoi? Parce qu'en raison de notre union avec Christ, nous étions tous « présents » au moment de la crucifixion. (Colossiens 2:13-15) Conclusion? Savoure et adore.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Parce que je suis uni à Christ, j'étais moi-même sur la croix quand il fut assassiné, et de ce fait, j'ai déjà reçu le châtement que je méritais pour tous mes péchés.

LE CHANGEMENT: MON UNION AVEC CHRIST (III)

« Paul... à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés en Jésus-Christ, appelés à être saints, et à tous ceux qui invoquent en quelque lieu que ce soit le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur et le nôtre. »
1 Corinthiens 1:2

Si tu fais attention aux mots que j'ai soulignés, tu remarqueras une apparente contradiction. Si, véritablement, nous *avons été* sanctifiés, pourquoi sommes-nous appelés *à être* saints? Sommes-nous saints ou non? Est-ce que nous avons été sanctifiés (au passé), ou devons-nous chercher à être saints (au présent)? Laquelle de ces deux vérités est juste? Les deux.

Je suis né en Argentine et je me considère comme Argentin, je parle espagnol avec un accent argentin, et mes goûts sont typiquement argentins (j'aime *l'assado* [barbecue], le *mate* [sorte de thé], le *dulce de leche* [confiture de lait] et le football.) Rien ne pourra jamais changer cette réalité; je continuerai d'être Argentin jusqu'au jour de ma mort. Pourtant, en 2004, j'ai été *déclaré* citoyen italien. Suis-je Italien? Oui, d'un point de vue *légal*, je le suis. J'ai exactement *tous* les mêmes droits que tout autre citoyen d'Italie. Mais, d'un point de vue pratique, je ne le suis pas. Je ne parle pas italien, je ne me vois pas comme un Italien; bien que j'aime la pizza je n'ai ni les mêmes goûts ni la façon d'être d'un Italien.

En raison de notre union avec Christ, nous avons été *déclarés* justes; saints. Le sommes-nous? *Légalement*, oui (nous sommes *déjà* citoyens des cieux!), mais dans la pratique, nous ne le sommes pas. Quelle est la prière de Paul pour « *tous* ceux qui invoquent en quelque lieu que ce soit le nom de notre Seigneur Jésus-Christ »? Que nous devenions le genre de personnes que nous sommes *déjà* devant les yeux de Dieu.

Ce même appel à vivre dans la sainteté est fait par Paul au sujet de Evodie et Syntyche, deux femmes de l'église de Philippiques qui se disputent. En lisant ce passage, essaye de faire particulièrement attention à la double dynamique dont nous parlons. Il est écrit en Philippiens 4:3: « je te prie *de les aider*, elles qui ont combattu pour l'Évangile [...] et *dont les noms sont dans le livre de vie*. » Sont-elles citoyennes des cieux? Très clairement, oui. Mais, ont-elles besoins de croître? Sans l'ombre d'un doute. (Parfait exemple, non?) Tu as bien fait

attention au texte? Elles ont été prêtes à *souffrir physiquement* pour Christ, mais elles ne sont pas disposées à *mettre de côté leur ego* pour lui.)

Oui, *d'un point de vue légal tout ce qui est à Christ est à moi, mais d'un point de vue pratique, tout ne l'est pas*. Paul dit en Romains 8:23: « Et ce n'est pas elle seulement [*la création*] mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit *nous soupirons en nous-mêmes*, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps. » Que veut dire l'apôtre? Il y a quelque chose que nous avons et quelque chose que nous n'avons pas. Nous avons l'Esprit Saint comme «prémices», par anticipation et comme garantie que tout le reste nous sera également donné (Éphésiens 1:14), mais nous «soupirons» parce qu'il y a une chose qui n'est pas encore une réalité: notre corps déchu n'a pas encore été glorifié et nous continuons de lutter avec le péché.

Ce matin, j'ai pris mon cahier de prière, et j'ai refais à Dieu une demande que j'avais faite pour la première fois le 17 avril 2002:

Seigneur...

Délivre-moi d'aimer par égoïsme.

Délivre-moi de prêcher avec des motivations égoïstes.

Délivre-moi d'enseigner pour des motifs égoïstes.

Délivre-moi de paître le troupeau avec des motivations égoïstes.

Je ne veux pas être pasteur pour être encensé, admiré ou reconnu.

Aujourd'hui, presque vingt ans après, j'ai toujours besoin de faire cette même prière. J'ai été *déclaré* saint, mais je ne le *suis* toujours pas. Qu'est-ce que je fais en attendant? Je soupire. Je demande à Dieu qu'il continue de travailler en moi. Pourquoi? Parce que je désire désespérément être la personne que je ne suis pas. Comme quelqu'un l'a dit une fois: «Je ne suis pas la personne que de *devrais* être, je ne suis pas la personne que je *pourrais* être, je ne suis pas la personne que je *voudrais* être, mais je ne suis plus la personne que j'ai été, et, par la grâce de Dieu, je suis ce que je suis.»²¹

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Qu'est-ce que je veux pour moi-même? Est-ce que je désire être quelqu'un de différent?

LE CHANGEMENT: MON UNION AVEC CHRIST (IV)

« Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. »

Philippiens 3:13,14

Je voudrais te mettre au défi de méditer à partir de trois questions, mais j'aimerais que tu le fasses très lentement. Ne te presse pas. Donne à chacune d'elle quelques instants de réflexion.

Question n°1: *Il y a-t-il un temps où me focaliser sur mon péché reviendrait à pécher?* Réfléchis bien! Après tout, Jésus lui-même a dit que reconnaître notre « pauvreté spirituelle » et « pleurer » sur notre péché sont l'essence de la vie chrétienne! (Matthieu 5:3,4) Donc, je te demande à nouveauté: il y a-t-il un moment où faire cela n'est pas juste? Quand cela? Pourquoi?

Question n°2: *Est-ce que sont compatibles le fait de soupirer parce que je veux changer et le fait que je sois en paix parce que je sais que je ne pourrai jamais changer complètement?* Personnellement, il n'y a rien que je désire davantage dans cette vie que de passer par des changements profonds. Ma plus grande ambition est d'être la personne que je ne suis pas ; je voudrais avoir un constant désir de jouir de Dieu. Mais, est-il possible que cette ambition puisse se changer en quelque chose qui n'est pas bien? Où se trouve le bon équilibre entre désirer changer et accepter que la perfection ne se produira que lorsque nous serons glorifiés? Pourquoi cet équilibre est-il si nécessaire?

Question n°3: *Est-ce que je ressens du contentement même si je constate ma perpétuelle imperfection?* Ou, si on veut l'exprimer plus fortement: Est-ce que je suis content d'être imparfait? Bien que tu saches peut-être que la bonne réponse devrait être « oui », si tu t'analyses profondément et objectivement, il est très possible que tu découvres des circonstances de ta vie où tu as ressenti le contraire. As-tu prêté attention au mot que j'ai souligné dans ma question? C'est une chose de savoir que je suis et serai imparfait jusqu'au jour de ma mort, c'en est une autre bien différente de me sentir aimé et pardonné (et donc, content) alors que mes actions démontrent ce que je suis. C'est-à-dire que, c'est une chose d'accepter que je continuerai à pécher, et c'en est une autre d'arrêter de me condamner moi-même lorsque je le fais.

Je viens de chercher sur Google la phrase: « Pardonne-toi toi-même ». J'ai obtenu 6.890.000 réponses. Cela montre à quel point le besoin du « pardon de soi »,

comme l'appellent certaines de ces pages, est un problème extrêmement courant et généralisé. Que l'on soit chrétien ou non, personne ne cesse de lutter avec ce problème. Nous avons tous à batailler contre nos propres pensées et émotions qui nous rappellent que nous ne sommes pas le genre de personnes que nous devrions être ou que nous voudrions être. Si tu prends le temps de rechercher toi-même cette phrase, tu trouveras un nombre incalculable de pages de sociologie ou d'aide personnelle, qui tenteront de t'expliquer pourquoi il est autant nécessaire « d'apprendre à se pardonner à soi-même. »

Mais, que veut dire cette phrase? Est-elle bibliquement exacte? Même si nous l'analyserons encore dans les jours prochains, je te donne par avance la réponse: non, non elle ne l'est pas. La plupart de ces pages Internet disent quelque chose du genre: « Nous faisons tous des erreurs. » « Te tromper ne fait pas de toi une mauvaise personne. » « Nous devons apprendre de nos fautes et nous pardonner. » « Faillir est normal, ne te condamne pas! » Le problème avec tous ces conseils, c'est que nous pouvons tenter de tromper notre esprit, mais nous ne pouvons tromper notre cœur. Qu'est-ce que je veux dire? Oui, nous savons tous que faillir est normal, mais cela ne nous console pas! La position de l'humanisme dit: « Faire quelque chose de mal ne nous fait pas *mal!* » La position de la Bible est: « Nous faisons de mauvaises choses parce que nous *sommes* mauvais! » Mais la Bible ne s'en tient pas là. La Bible est réaliste au sujet de notre condition, mais elle est également réaliste en nous offrant une solution qui nous guérit. La solution n'est pas de nous autoriser à nous « pardonner nous-mêmes »; la solution est d'accepter par la foi le pardon que Dieu nous offre. C'est cesser d'avoir les yeux sur nous-mêmes, et recommencer à regarder vers la croix. C'est nous souvenir de notre union avec Lui!

Quand est-il mal de me concentrer sur mon péché? Lorsque me focaliser sur on péché m'empêche de me focaliser sur Christ. Que fait le diable si je commence à grandir spirituellement? Pour paraphraser le célèbre livre de C. S. Lewis « *Lettres d'un vétéran de la tentation à un novice* », **le diable te maintient dans un état où tu ne fais que penser qu'à toi-même.** S'il réussit cela, que tu te concentres *uniquement* sur tes péchés (particulièrement en te faisant te sentir *désillusionné* sur toi-même parce que tu échoues, et *honteux* à cause de cela), alors, c'est lui qui aura gagné la bataille. Regarder à Christ et te souvenir de ton union avec Lui est la seule chose qui te permet de dire avec Paul: « *oubliant* ce qui est en arrière... je *cours* vers le but. »

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Quand devrais-je cesser d'examiner mes péchés? Lorsque cela m'empêche de recevoir l'étreinte guérissante de Jésus.

LE CHANGEMENT: MON UNION AVEC CHRIST (V)

« Pourquoi cet homme parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés sinon Dieu seul ? »

Marc 2:7 (TOB)

L'idée de pouvoir me « pardonner à moi-même » est le dernier et unique recours d'un athée! Oui, d'un athée, mais pas d'un chrétien. Pourquoi est-ce que j'affirme cela? Laisse-moi te donner quelques-unes des raisons que nous continuerons d'analyser dans les prochains jours.

Tous les êtres humains savent que nous agissons mal. Tous! Agnostiques, musulmans, bouddhistes ou chrétiens. Nous nous sentons tous responsables et coupables de ne pas atteindre la norme qu'exige notre propre conscience. (Romains 2:15) Bien qu'ils ne le nomment pas péché et lui donnent d'autres noms (faillir, se tromper, échouer), tous les êtres humains sont conscients de ce que nous ne vivons pas comme nous le devrions. Que fait un athée avec ce sentiment inéluctable d'échec moral? Il abandonne sa cosmovision (qui affirme l'inexistence du péché); il accepte la nécessité d'une rédemption (comme le soutient la Bible); mais, comme pour lui Dieu n'existe pas, il ne peut pas courir à Lui en quête de pardon. Conséquence? Il doit s'absoudre lui-même! Il faut qu'il « s'auto-pardonne ». (Quelle absurdité! Si le péché n'existe pas, pourquoi ressentons-nous le besoin d'un pardon? S'il n'existe pas Quelqu'un de supérieur à nous-mêmes, à qui nous devons rendre des comptes, pourquoi sentons-nous si fortement cette nécessité d'être absous par un « autre »?)

Quel est le grand problème de cette philosophie? C'est qu'elle ne fonctionne pas! Le pardon véritable n'est pas quelque chose que je peux me donner à moi-même, le pardon véritable doit m'être accordé gratuitement par la partie offensée. Considère ce qui suit. Que doit-il se produire pour qu'il y ait vraiment pardon? Ou, dit autrement, que faut-il qu'il se passe pour que la personne qui a péché cesse de se sentir coupable? C'est simple. Il faut qu'elle se sente absoute par la personne qu'elle a blessée. C'est-à-dire qu'il faut qu'elle reçoive une « étreinte guérissante » de la part de la personne même qu'elle a blessée! de façon telle que cette « étreinte » la libère du poids de culpabilité qu'elle ressent intérieurement. Peux-tu voir le paradoxe? Le pardon véritable demande un échange entre deux parties. Il exige que la personne qui a été blessée guérisse avec son pardon, celle qui l'a blessée! Sans quelqu'un d'extérieur pour nous guérir, la culpabilité restera présente! D'accord, maintenant, que doit-il se passer pour la personne offensée

fasse cela? *L'amour de la personne offensée doit être plus fort que la douleur qu'elle a subie, de manière à pouvoir passer « d'avoir besoin de compassion » à « accorder de la compassion ». C'est seulement alors qu'elle sera capable de guérir par son pardon la personne qui se sent coupable.*

Trop philosophique? Laisse-moi te l'illustrer avec un exemple. Disons que je prête mon téléphone portable à Tomas, mon fils de dix ans. Supposons qu'il l'utilise de façon irresponsable et le casse. Que va-t-il ressentir? De la culpabilité? Parce qu'il sait qu'il a mal agi et que son irresponsabilité m'a causé une perte. D'accord, mais qui devrait « avoir besoin de compassion »? Moi! C'est moi qui me retrouve sans téléphone! Et, oui, il faut que Tomas me demande pardon pour ce qu'il a fait. Cependant, que doit-il se passer pour que je lui pardonne et que lui soit délivré de sa culpabilité? Mon amour pour mon fils doit *être plus fort* que la douleur que mon fils m'a causée.

Mais comment est-ce que j'arrive à cela? D'abord, par amour pour lui, *je dois « digérer la douleur »* qu'il m'a procurée. Quelle douleur? Celle de devoir acheter un nouveau téléphone, d'être pour un temps sans moyen de communiquer, d'être déçu par son irresponsabilité, etc. C'est-à-dire qu'avant de pouvoir le guérir lui, je dois « digérer » la dette qu'il m'a occasionnée, afin qu'il soit lui, libre de le faire. Ce n'est qu'en faisant cela, de manière vraie et sincère, que j'aurai le pouvoir de m'appliquer à le guérir. Comment est-ce que je le fais? Je le prends dans mes bras, je lui rappelle mon amour inconditionnel, et je le délivre d'avoir à assumer la dette de son irresponsabilité.

Maintenant, la question importante est: est-ce que je peux faire ça uniquement par moi-même? Bien sûr que non! Est-ce que je peux essayer de « m'auto-pardonner »? Oui, je le peux. Mais ça ne fonctionnera pas! Parce que comme l'affirme très justement notre texte (et le sens commun!), seul celui qui a subi l'offense a le pouvoir de guérir mon cœur par son pardon. Seule la personne que j'ai blessée a le pouvoir de me donner ces choses! Qui est-ce que je blesse chaque fois que je pêche? Dieu! Qui est-ce qui m'offre son pardon inconditionnel et cette étreinte dont j'ai tant besoin? Lui! Comment est-ce que je peux être certain qu'il me l'offrira *toujours* en dépit de ce que je fais? En raison de mon *union* avec Christ.

Pour prier et méditer tout au long du jour?

Je ne peux pas me prendre dans mes propres bras ni m'absoudre de mes propres fautes. Si j'ai tendance à rechercher le pardon en moi-même, je dois me souvenir que le pardon est disponible en dehors de moi-même, dans les bras du Père.

LE CHANGEMENT: MON UNION AVEC CHRIST (VI)

« Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile.

Non pas qu'il y ait un autre évangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent altérer l'Évangile de Christ. Mais, si nous-mêmes, si un ange du ciel annonçait un évangile s'écartant de celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème! »

Galates 1:6-8

Qu'est-ce qu'il y a de mal à ce qu'une personne ne puisse pas se pardonner à elle-même? Nous allons faire une chose: poser la question à Paul. Selon la version de Galates 3:1 que tu as choisie de lire, l'apôtre t'appellera: « dépourvu de sens » (NEG), « stupide » (TOB), « sans intelligence » (Jér), « insensé » (BFC). (Ne te fâche pas avec moi, ce sont ses paroles, non les miennes.) Et il continuera en disant: « qui vous a fascinés? » (NEG), « qui vous a envoûtés? » (TOB), « qui vous a ensorcelés? » (Jer), « qui vous a jeté un sort? » (PDV) En plus de ça, Paul, stupéfait, répètera les paroles du verset 6: « Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés *par la grâce de Christ*, pour passer à un autre évangile... »

La leçon est très simple: ***ne pas accepter le pardon, c'est ne pas accepter l'évangile; ne pas pouvoir me pardonner à moi-même, c'est ne pas croire que la croix est suffisante.*** (Galates 2:21) Cela peut ressembler à de l'humilité, mais ce n'est pas le cas! En fait, Paul, lui, serait encore plus dur que moi, lui t'appellerait « anathème! » (Encore une fois, ce sont ses paroles, non les miennes!) Pourquoi, est-il bibliquement erroné qu'un chrétien ne puisse se pardonner à lui-même? ***Parce qu'une personne qui ne peut pas se pardonner est un d'orgueilleux qui (consciemment ou inconsciemment) est en train de vouloir expier lui-même son propre péché.***

Ne pas pouvoir se pardonner, c'est comme dire: « Je suis déçu *de moi-même*, de *ma* façon d'agir, de *mes* mauvais sentiments, de *mes* mauvaises pensées. » Qu'est-ce qui est mis en évidence si je pense ainsi? La croix? L'évangile? L'œuvre de Christ? Non! L'accent est mis sur *moi*, sur ce que moi *j'ai* fait, sur *mon* auto-condamnation pour ne pas avoir atteint la barre. Mais, attends un peu, est-ce que l'évangile ne dit pas que *personne* ne peut atteindre la barre? (Romains 3:10-12) Un exemple typique qui illustre bien cette idée est celui d'un pianiste professionnel. Quel est son travail quotidien? Pratiquer. Dans quel but? Dans le but de jouer devant un auditoire. Qui fera partie de son auditoire? Un groupe d'exigeants critiques qui

évalueront minutieusement sa performance. Quelle est habituellement, dans un tel cas, la réaction normale de tout musicien (ou d'un étudiant qui doit passer des partielles, ou d'un pasteur qui doit prêcher le dimanche)? De s'évaluer. Il doit normalement se poser la question: « Est-ce que je le fais bien? » Ce qui est normal, c'est de *s'enorgueillir* quand on fait bien, et de *se punir* lorsqu'on fait mal. Mais as-tu remarqué quelque chose? Bien qu'on ne le voie pas au premier coup d'œil, *les deux* réactions sont des réactions d'orgueil! Pourquoi? Parce que l'autopunition, la déception ou l'incapacité à se pardonner sont différentes façons de *continuer d'avoir les yeux sur soi* pour ne pas avoir atteint la barre! C'est de l'orgueil inversé; c'est de la fausse humilité.

La personne qui ne peut se pardonner à elle-même affirme implicitement: « Cela me démolit de ne pas avoir fait *un travail exceptionnel*; je suis dévasté de *ne pas avoir été suffisamment bon*; cela me fait mal de *voir mes erreurs* et de savoir que je ne peux pas y remédier. » Qu'est-ce que nous, chrétiens, faisons habituellement lorsque nous sommes dans cet état d'esprit? Nous continuons de pécher! Oui! Paradoxalement, nous nous « autopunissons » par la pornographie, par la dépression, en dormant plus, en regardant la télévision, en achetant compulsivement des vêtements, ou avec toute autre idole qui nous détourne de notre état de désillusion. Pourquoi? Parce que nous *nous sentons* mal. Et pour cette raison, nous fuyons la grâce et nous baissons les bras.

Est-ce que tu t'es déjà dit à toi-même: « *je ne mérite pas son pardon*... Ce que j'ai fait est trop terrible... J'ai failli trop souvent... »? Où est le problème avec ce type de raisonnement? Dans la phrase que j'ai soulignée. La grâce *ne se mérite pas!* Le pardon est *un cadeau!* Croire que je dois « gagner » le pardon de Dieu revient à rejeter l'évangile; c'est sous-estimer le sacrifice de Christ; c'est crier par mes émotions que la croix ne suffit pas. C'est la même chose si nous tentons « d'être meilleurs » sans tout d'abord chercher Dieu ou accepter son pardon. Ce n'est pas de l'humilité, c'est une forme de salut par soi-même! C'est une façon d'affirmer: « Je dois payer pour mes propres erreurs! »

Ne suivons pas le chemin des Galates. N'oublions pas les précieuses et très nécessaires paroles de Celui qui a donné sa vie pour nous: « Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. » (Marc 2:17)

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Je n'ai pas à apprendre à me pardonner, je dois apprendre qu'en ne me pardonnant pas j'agis avec orgueil et je rejette l'évangile.

LE CHANGEMENT: MON UNION AVEC CHRIST (VII)

« Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal. La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea. »

Genèse 3:4-6

Comme nous l'avons vu les jours précédents, le besoin de pardon est un problème universel. Mais pourquoi cette idée de « nous pardonner à nous-mêmes » est-elle si répandue? D'où vient-elle? Quelle solution un athée offre-t-il à ce dilemme. Quelle réponse lui donnons-nous?

Avant d'examiner ces questions, il est nécessaire de récapituler certaines vérités essentielles.

Premièrement, nous avons un cœur qui a des besoins. Qu'est-ce que cela signifie? Qu'il y a certaines nécessités physiologiques et spirituelles qui existaient avant la chute et qui dureront pour l'éternité. Veux-tu un exemple évident? Adam et Eve *avaient besoin* de manger! (Genèse 2:16). Oui, Dieu les avait créés *sans défaut*, mais ils les avaient également créés avec *des besoins*. Comme eux, nous avons tous besoin de nous sentir aimés, acceptés, valorisés par « quelqu'un ». Ce quelqu'un, c'est Dieu. Jouir de son amour est ce dont le cœur a réellement besoin pour se sentir rempli et satisfait.

Deuxièmement, nous avons un cœur déchu. Quelle en est l'évidente implication? Que, depuis notre naissance, nous cherchons loin de Dieu, les choses mêmes que Lui veut nous offrir près de Lui. Par exemple, le pardon!

Troisièmement, nous avons un cœur influençable. Il est possible d'observer cette vérité dans le jardin d'Eden même. Il a suffi d'un bref dialogue pour qu'Eve soit tentée de faire le contraire de ce qui était son plus grand bien. Nous le voyons très clairement en Genèse 3: notre cœur répond aux stimulations. Nous sommes facilement trompés et influencés par les autres, au point d'agir inconsciemment à l'encontre de ce qui est notre bien.

Gardant ces concepts à l'esprit, il est nécessaire également de souligner une vérité qui en découle. Bien que nous n'en soyons pas toujours conscients, *tous les êtres humains ont une idée, une conception, un modèle de ce que signifie être une personne acceptable, valable et digne d'être aimée.* Par exemple, dans certaines

églises, pour être quelqu'un de « valable ou d'acceptable » il faut que tu parles en langues. Dans d'autres, il faut que tu sois capable d'enseigner, la personne importante étant celle qui a de l'éloquence. Dans les milieux non religieux, une personne « valable » est celle qui a obtenu un diplôme universitaire prestigieux, ou qui conduit une voiture d'une certaine marque, ou qui a un gros compte bancaire, ou qui possède un corps avec des courbes bien définies. Or, comment parvenons-nous à cette notion de ce qui est attendu de nous pour que nous soyons considérés comme « acceptables, dignes ou valables »? Il y a une multitude de sources. Mais essentiellement, c'est par les *influences* les plus importantes de notre vie. Ce qui veut dire que nos parents, notre enfance, notre culture, notre religion, nos amis proches, etc. nous *ont influencés* dans notre idée de ce qui est « correct » et « valable ». (Serait-ce pour cela qu'en Romains 12:1,2 Paul nous exhorte à ne pas nous *conformer* à la forme de pensée qui nous vient du monde?)

Or, mais qu'est-ce que cela a à voir avec le fait de nous pardonner à nous-mêmes? Énormément! Pourquoi? Parce qu'un psychologue ou un philosophe athée essayeront de « t'aider » en te disant quelque chose du genre: « Est-ce que tu te rends compte que tes parents, ta culture et ton église t'ont imposé certains critères sur ce que doit être une personne qui réussit, une personne morale, attirante, honnête, bonne, sexuellement correcte, et même qu'ils ont défini pour toi ce qu'est une personne spirituelle ? Est-ce que tu réalises que personne ne peut être à la hauteur? Ta culpabilité, ton découragement et ta dépression viennent de ce que tu essayes de vivre selon ces attentes que d'autres t'ont imposées, et auxquelles, sans le vouloir, tu as cru? » (Jusqu'ici, ils sont assez dans le vrai.) La solution? (C'est ici que le problème commence.) « Tu dois te pardonner à toi-même de ne pas pouvoir réaliser ces idéaux qu'inconsciemment l'on t'a imposés. Comment? Tout d'abord, *tu dois éliminer ces critères*. Après tout, tu as été influencé! Pourquoi est-ce mal d'avoir des relations sexuelles avant le mariage? Parce que tes parents ou ta religion te l'ont dit? Élimine les valeurs des autres et tu cesseras de te sentir mal de ne pas être à la hauteur. Ensuite, *tu dois te sortir de l'esprit l'idée que tu dois rendre des comptes à «quelqu'un»*. On t'a trompé, il n'y a pas de Dieu et personne n'a le droit de te dire ce qui est acceptable ou digne. Tu dois définir le bien et le mal par toi-même, et c'est toi qui décides de ce qui te rend heureux. » Ça sonne comme un refrain déjà entendu? À mon avis, ces paroles ressemblent beaucoup à celles de Genèse 3.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Nous sommes tous influencés, mais chacun décide qui écouter.

LE CHANGEMENT: MON UNION AVEC CHRIST (VIII)

« Vous le savez bien : si vous vous mettez au service de quelqu'un pour lui obéir, vous devenez les esclaves du maître auquel vous obéissez ; il s'agit soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance à Dieu qui conduit à une vie juste. »

Romains 6:16 (BFC)

Qui suis-je? Répondre à cette question n'est pas une tâche facile. Suis-je le résultat de mes propres décisions, ou suis-je le résultat de l'influence extérieure, c'est-à-dire de ma culture, de mon enfance, de la religion de mes parents et des valeurs auxquelles j'ai été exposé?

Aucun être humain n'échappe à ce dilemme. Qu'importe que l'on soit chrétien, athée, bouddhiste ou musulman. Comme nous l'avons vu hier, nous avons tous un cœur qui a *des besoins*, qui est *déchu* et *influçable*. Nous essayons tous de compenser. Nous cherchons tous la reconnaissance, l'amour et à être à la hauteur. Nous avons tous dans notre esprit l'idée que nous nous sommes créée de ce que ce serait pour nous d'être digne d'amour ou de réussir. Ce modèle, qui varie selon le contexte et la personne, définit ce qu'est supposée être à nos yeux une personne acceptable, valable et importante. Tristement, et sans que nous en soyons très conscients, nos motivations les plus profondes nous poussent à tenter de nous « améliorer nous-mêmes » dans le but de pouvoir grimper dans la vie et de triompher dans les domaines qui nous permettent de nous transformer en cette personne que les autres pourront admirer et aimer.

Comme nous l'avons dit hier, la solution athée à ce problème est de nous faire prendre conscience de ces critères invisibles *dans le but de pouvoir les éliminer et d'en créer de nouveaux qui nous soient propres*. D'où vient le problème soulevé par cette solution? Dans la phrase que j'ai soulignée. Pourquoi? Parce que *changer* tes critères n'a pas le pouvoir de te libérer et de t'apporter la véritable paix. La seule chose qui a le pouvoir de te délivrer et de te donner la véritable paix est de *les satisfaire* entièrement. Ce que je veux dire? Laisse-moi te l'expliquer.

Imaginons que tu as grandi dans une culture traditionnelle dans laquelle il est moralement réprouvé d'avoir des relations sexuelles avant le mariage, ou de regarder de la pornographie. D'après la cosmovision athée, quel est ton problème? Ton problème, c'est que l'on t'a imposé une morale archaïque et obsolète. Quelle en est la conséquence? Tu te sens coupable et déçu de toi-même chaque fois que tu

ne vis pas selon ce critère moral. Que devrais-tu faire? Te pardonner à toi-même. Mais comment peux-tu le faire? En premier, tu dois réaliser que tu es esclave d'une valeur qui t'a été imposée et que tu dois donc faire tout ton possible pour l'éliminer. Ensuite, tu dois te demander: « Qu'est-ce qui me rendrait heureux? » « Avoir des relations sexuelles avec le plus grand nombre possible de filles! » Eh bien, si c'est le cas, tu as trouvé ton nouvel objectif de vie! Mais que se passe-t-il après cette nouvelle « libération »? L'évidence même. Tu te regardes dans la glace et tu réalises que tu n'es pas assez beau pour atteindre ta cible. Oui, quelques filles pourront avoir des relations avec toi, mais la vérité, c'est que personne n'a le charme ou la beauté physique suffisante pour conquérir qui il veut. Bientôt, tu commences à fréquenter une maison de rendez-vous et tu payes une prostituée. Le degré de plaisir que tu y trouves est très élevé, et petit à petit tu te mets à gaspiller la plus grande partie de ton argent de cette façon.

Que se passe-t-il alors? Comme tu manques d'argent, tu commences à travailler davantage. Conséquence? Tu négliges ton corps, tu dors moins, tu te relâches dans tes relations avec ta famille et tes amis proches. Oui, peut-être que deux fois par semaine tu obtiens ce que tu veux. Mais le reste du temps, tu es aussi misérable qu'avant. Au bout de quelques années, tu te retrouves sans argent, sans famille, déconnecté de tes amis et seul. Rapidement, la culpabilité et la dépression reviendront. Est-ce que tu as compris? En *changeant* d'idéal, la seule chose que tu as faite, c'est de *changer* de maître. Avant, tu étais l'esclave insatisfait de la *morale* sexuelle, maintenant, tu es l'esclave insatisfait de l'*immoralité* sexuelle. Avant, tu te sentais mal lorsque tu succombais à la pornographie, maintenant tu te sens mal quand tu ne peux pas avoir de relations sexuelles. Tu as changé de standard moral, mais est-ce que tu as réussi à changer? Est-ce que tu as réussi à « t'auto-pardonner » et à vivre mieux? L'exemple du sexe est valable pour tout autre objectif de vie. Si tu vis pour ta réputation, tu seras esclave de l'opinion des autres. Si tu vis pour ton corps, tu seras contrôlé par l'état actuel de ta beauté. Si tu vis pour te relaxer et te reposer, tu seras dominé par ce qui te distrait. Qui est l'unique maître qui vaut la peine de tu te remettes entre ses mains? Christ. Pourquoi? Parce qu'en étant uni à Lui tu *satisfais* à toutes les demandes de l'Être le plus exigeant de tout l'univers. Et maintenant, tu t'es assuré de ce dont tu as tellement besoin, de l'amour unique qui seul peut réellement te combler.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Dieu définit ce qu'il attend de moi. Mais en m'unissant à Christ, c'est aussi Lui qui le satisfait. Et pour cette raison je peux être en paix.

LE CHANGEMENT: EST-CE QUE JE PEUX OBÉIR À DIEU? (I)

« Séparés de moi, vous ne pouvez rien faire. »

Jean 15:5 (DRB)

Aujourd'hui, tu vas affronter l'une des questions théologiques les plus importantes que je ne pourrais jamais te poser: **Peux-tu obéir à Dieu?** Qu'en penses-tu? Comment répondrais-tu à cette question? Mais, ne te presse pas de répondre. Ta réponse déterminera tout, absolument toute ta vie chrétienne. Cela affectera ton interprétation de la Bible; cela changera ta relation avec l'Esprit de Dieu; cela influencera la stratégie que tu utilises pour changer ton caractère ainsi qu'un très grand nombre d'autres points que je ne peux détailler dans une courte méditation. Peux-tu ou non obéir à Dieu? Par exemple, si Dieu te demande de ne pas mentir, es-tu capable de le faire? Si Dieu te demande de ne pas te mettre en colère avec ton épouse, as-tu le pouvoir de te soumettre à ce commandement? Permets-moi de faire un essai avec toi, un petit test. Il y a plus de quinze ans, je tombais amoureux d'une jolie jeune fille appelée Analia. Après quelques mois, je décidai de l'épouser. Pour moi, elle était (et continue d'être) la femme la plus extraordinaire de la terre. Comme beaucoup d'autres fiancés, au lieu d'utiliser les vœux traditionnels lors de notre mariage, je décidai d'écrire les miens. Je voudrais que tu les lises. Si tu es marié (e), je voudrais que tu te les appropries pour quelques secondes et que tu réfléchisses avec honnêteté pour savoir si tu les as accomplis.

De ce jour et à l'avenir, je m'engage à t'aimer de tout mon être.

Je promets de remplir ton cœur de douces paroles.

Je promets de renoncer chaque jour à mes désirs pour satisfaire les tiens.

Je promets d'être ton meilleur ami, d'être toujours disposé à t'écouter

Et de chercher à te comprendre mais non à te changer.

Je promets de ne pas te juger si tu chutes et je m'engage à te soutenir, te fortifier et t'encourager.

Je promets de te pardonner si tu me blesses et à te demander pardon si je le fais,

En reconnaissant ouvertement et humblement mes erreurs sans chercher à me justifier.

Je m'engage à ne pas crier et à céder lors d'un conflit.

Je m'engage à être tendre, affectueux et aimable

Te traitant à chaque instant avec la plus douce courtoisie.

Je promets de te faire la cour avec tendresse et romantisme.

Je promets de vivre pour te servir

Étant prêt à choisir les tâches et travaux les plus difficiles pour moi.

*Je promets de mettre Christ à la première place dans ma vie,
cherchant assidûment à ce que chaque jour Il soit mon maître.*

Je promets de vivre pour les autres et de les aimer

Sans permettre que personne n'occupe la place et le rôle qui sont les tiens.

*Je promets de partager l'évangile et de parler aux autres de l'incroyable
amour de Jésus.*

Je promets de prier pour toi de toutes mes forces avec passion et avec un but.

Je promets de t'être fidèle jusqu'à ma mort.

*Et je promets en toute chose de faire appel à Dieu pour qu'Il me donne
la force d'accomplir mes promesses.*

Ton époux, Nico.

Tu veux savoir la vérité? Il n'y a pas un seul de ces vœux que je n'ai brisé, et cela ne fait pas l'ombre d'un doute; bien plus, je les ai brisés plus d'une fois! Je n'ai pas pu garder mes promesses avec la personne que j'aime le plus au monde, comment puis-je croire que je pourrais le faire avec *l'Être le plus saint de l'univers*? Bien que je l'ai déjà écrit auparavant, je ne me lasserai jamais de le répéter, ***la vie chrétienne n'est pas difficile à vivre; la vie chrétienne est impossible à vivre.*** Alors quoi? Que nous reste-t-il à faire? Désespérer? Non, dépendre! Ce qui m'est impossible à moi est possible pour Lui.

Pour prier et méditer tout long du jour:

Il est impossible d'obéir à Dieu. Pour cette raison, la clé du changement n'est pas de m'efforcer de changer; la clé du changement, c'est de m'efforcer de dépendre.

LE CHANGEMENT: EST-CE QUE JE PEUX OBÉIR À DIEU? (II)

« Séparés de moi vous ne pouvez rien faire. »

Jean 15:5 (DRB)

Es-tu vraiment convaincu que tu ne peux pas obéir à Dieu? Crois-tu vraiment qu'il n'y a aucun commandement auquel tu puisses obéir sans Son aide? Si ta réponse est non, je voudrais te montrer la raison pour laquelle tu te trompes; si ta réponse est oui, permets-moi de t'aider à approfondir ta conviction.

En premier, il est nécessaire de définir un terme clé: qu'est-ce que l'obéissance? Je suis conscient qu'il y a plusieurs manières de répondre à cette question, mais je pense qu'il est judicieux d'englober toutes les réponses en deux grandes catégories. D'un côté, il est possible de comprendre l'obéissance comme le fait de *faire quelque chose que Dieu a ordonné*. D'un autre côté, il est possible de comprendre l'obéissance comme étant de *faire quelque chose qui plaise à Dieu*. Les deux définitions pourraient paraître similaires, mais si tu les analyses en profondeur, tu verras qu'il y a un abîme de distance entre l'une et l'autre.

Examinons la première option. Cette vue de l'obéissance met l'accent sur ce qui est *extérieur*, sur mes actions. Obéir, c'est *faire, respecter ou accomplir*. Dieu m'a dit de ne pas mentir. Je ne mens pas. Commandement obéi. Fin de la discussion. Il n'y a pas d'examen du cœur. Il n'y a pas de regard vers l'intérieur. Il n'y a pas d'évaluation de *la raison* pour laquelle je ne mens pas. Dans cette perspective, on ne se pose pas de question: Est-ce que j'obéis parce que cela m'arrange, parce que je peux me faire prendre ou parce qu'il risquerait d'y avoir des conséquences sérieuses? (Un instant, n'est-ce pas là de l'égoïsme?) Est-ce que je le fais parce que je ne pourrais pas me pardonner, parce que les autres penseraient que je ne suis pas quelqu'un de bien ou parce que je veux impressionner Dieu par mon engagement? (Attends, n'est-ce pas de l'orgueil?) Est-ce que tu vois? Si tu comprends l'obéissance de cette façon, tu n'as pas besoin de Christ pour obéir. En fait, tu n'as même pas besoin d'être chrétien pour le faire! N'importe qui peut vivre ainsi, c'est une obéissance égocentrique.

La seconde alternative met l'accent sur ce qui est *intérieur*, sur les désirs de mon cœur. L'obéissance, c'est beaucoup plus que faire ou accomplir; l'obéissance est un acte face auquel Dieu (en regardant ton cœur) peut dire: « Ce que tu as fait me plaît, me donne du plaisir, me glorifie. » (N'est-ce pas ce qu'affirme Jean 15:8 (TOB) où Jésus dit: « *Ce qui glorifie mon Père, c'est que vous portiez du*

fruit en abondance et que vous soyez pour moi des disciples »?) Maintenant, la grande question est: Comment Dieu peut-il applaudir une action qui revient à m'aimer moi-même, qui est faite pour mon propre bénéfice ou qui reflète mon désir intérieur d'accroître ma bonne réputation? Est-ce que c'est une bonne oeuvre au plein sens du terme? Non! Bien entendu. C'est peut-être une bonne action, mais ce n'est pas une action que Dieu peut qualifier de bonne. Elle est accomplie pour me faire plaisir et non pour Lui plaire.

John Hannah a écrit: « Si nous admettons que Dieu n'accepte rien comme agréable pour lui à l'exception de ce qui est conforme aux perfections de sa justice et de sa sainteté absolue, la plus élevée des entreprises humaines peut-elle impressionner Dieu? Étant donné que Dieu est le critère de sa propre sainteté et que je suis un pécheur, il m'est impossible de plaire à Dieu. La raison en est claire, même la plus haute des réussites humaines possibles n'est pas dépourvue de motifs mauvais, qu'il s'agisse de l'avarice, d'un désir visant le succès, ou de toute autre chose. »²² Est-ce que maintenant tu comprends? Tu peux changer ce que tu fais, mais tu ne peux pas changer ce que tu aimes. Tu te souviens? L'amour est une réponse! Nous ne pouvons pas obéir (en donnant gloire à Dieu) parce que nous ne pouvons pas changer ce que notre cœur aime le plus: nous-mêmes! Si tu cesses de mentir, tu le feras parce que ça t'arrange. Si tu sers les autres, tu le feras pour qu'ils pensent du bien de toi. Si tu te consacres au ministère, tu le feras pour te sentir bien avec toi-même et prouver ta valeur aux autres, à Dieu et à toi-même. Est-ce que tu peux faire de bonnes choses? Oui, tu le peux. Mais en les accomplissant, peux-tu aimer totalement Dieu et les autres? Non! Nous ne pouvons pas échapper à nous-mêmes! Un cœur déchu ne peut pas produire une action « non déchue ». Alors, que nous reste-t-il? La meilleure de toutes les offres: l'évangile! Quelle est l'unique chose qui peut plaire à Dieu? Son propre critère! Lui-même! Qui est l'unique personne qui peut l'impressionner? Son propre Fils! Qu'est-ce qu'il nous offre? Justement ce dont nous avons besoin: dépendre de Celui qui nous a dit: « Moi, je suis le cep, vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit ; car, séparés de moi, vous ne pouvez rien faire. »

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Si Dieu n'est impressionné que par Jésus, alors l'unique façon de plaire au Père est de lui obéir en étant connecté au Fils.

LE CHANGEMENT: EST-CE QUE JE PEUX OBÉIR À DIEU (III)

« Séparés de moi vous ne pouvez rien faire. »

Jean 15:5 (DRB)

Je ne peux pas impressionner Dieu, je ne pourrais jamais le faire. Quelle précieuse liberté! Pourquoi? Parce que je n'ai plus à essayer de le faire! Toi et moi nous sommes pleinement acceptés devant Dieu en raison de ce que Christ a fait pour nous. Maintenant, lorsque le Père pose les yeux sur nous, il sourit; il sourit *continuellement!* Je n'ai pas à faire quelque chose de « saint » pour amener un sourire sur sa face. Je n'ai pas besoin d'accomplir un acte « spectaculaire » pour qu'Il me regarde avec plaisir. Je n'ai pas à vivre de « façon radicale » pour que le Père étende sa main et me bénisse. La justification est le miracle qui me permet d'être accepté par Dieu, toujours, à tout instant et pour toute l'éternité. Comme l'a exprimé un auteur connu: « Souvent, dans notre relation avec Dieu, nous avons, à cause du péché, la tendance constante de tout ruiner, nous pensons: *Je suis en train de ruiner ma relation avec Dieu.* Mais j'aime la façon dont l'a exprimé un pasteur: «Le facteur déterminant dans ma relation avec Dieu ce n'est ni mon passé, ni mon présent, mais le passé et le présent de Christ. »²³ Jerry Bridges et Bob Bevington ont ajouté: « Le mot «justifié» signifie «juste comme si je n'avais jamais péché». Mais il y a une autre façon de le dire: «Juste comme si j'avais toujours obéi ». Les deux définitions sont bonnes. »²⁴

Lorsque je comprends que je ne peux pas impressionner Dieu, je ressens une énorme libération intérieure. Comme l'a écrit Paul Tripp, « Si tu obéis à Dieu pendant un million d'années, tu ne seras pas davantage accepté que tu l'as été au premier jour. »²⁵ Est-ce que tu crois cela? Est-ce que tu le crois véritablement? Est-ce que cela te procure du plaisir?

Tu te souviens de notre définition de l'obéissance? Obéir, ce n'est pas simplement faire ce que Dieu veut, obéir, c'est plaire à Dieu. Il y a une semaine, je t'ai aussi donné une définition du « fruit ». Le fruit, c'est une action humaine *faite par Christ*, c'est-à-dire avec le degré de pureté de cœur, d'amour authentique, d'admiration pour le Père et de recherche de sa gloire, que cette œuvre aurait *si Jésus lui-même l'avait accomplie*. Gardant à l'esprit ces deux définitions, nous arrivons à l'apogée de notre réflexion où nous devons nous demander: Alors, qu'est-ce que je fais pour obéir? ***Le premier pas est de me rendre compte que je ne peux pas le faire.*** De la même manière qu'un jour j'ai compris que je ne peux

pas *me sauver*, je dois aussi comprendre que je ne peux pas *me changer*. Que se passe-t-il toujours lorsqu'une personne veut désespérément quelque chose et qu'elle réalise qu'elle ne peut pas l'obtenir par elle-même? Elle demande de l'aide! Depuis un enfant qui veut un cookie au chocolat qui se trouve sur la plus haute étagère du placard, jusqu'à un adulte qui se noie en mer, nous crions tous « à l'aide! » lorsque nous sommes désespérés. Est-ce que tu comprends ce que je tente d'exprimer? ***Il ne s'agit pas de faire des efforts pour obéir, il s'agit de me rendre compte que je ne peux pas le faire.*** Ce n'est que lorsque j'accepte *réellement* cette vérité que je comprends les paroles de Jésus: « Séparés de moi vous ne pouvez rien faire. »

Maintenant, il convient de nous demander: est-ce que Dieu nous a appelés à obéir? Oui. Pouvons-nous le faire? Non. Dans quel état nous laisse cette situation? Avec de plus grands besoins! Avec le besoin de davantage de grâce! Écoute l'apôtre Paul: « *Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis*, et sa grâce envers moi n'a pas été vaine; loin de là, *j'ai travaillé plus* qu'eux tous, *non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi.* » (1 Corinthiens 15:10) Chaque fois que nous obéissons à Dieu, ce n'est pas « en retour », ou pour « le payer » de ce qu'Il a fait pour nous, chaque fois que nous faisons sa volonté, nous recevons davantage de grâce de Sa part! ***La vie chrétienne, ce n'est pas ce que nous, nous pouvons faire pour Dieu, c'est ce que Lui peut faire en et pour nous.*** John Piper dit: « Quoique nous fassions pour rétribuer Dieu de sa bonté passée pour nous, nous le faisons en nous appuyant sur sa grâce future. L'unique dette que la grâce produit, c'est la «dette» de nous appuyer davantage sur la grâce pour tout ce que Dieu nous appelle à être et à faire. »²⁶ Nous devons le reconnaître. ***La justification engendre une « dette » que nous ne pouvons pas payer; la sanctification ne fait que la creuser davantage!*** Quel est le résultat de ce genre d'obéissance? Celui qui reçoit la gloire, c'est celui qui *accomplit* l'œuvre, pas nous, mais Lui! C'est pourquoi en Jean 15:8 Jésus dit: « Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi [*en ce que nous ne pouvons rien faire sans Christ*] que mon Père sera glorifié... » Pourquoi le Père est-il glorifié par *mon* fruit? Parce que le fruit n'a pas été fait par moi, mais par son Fils.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Il n'y a pas de plus grande liberté que de nous souvenir que nous ne pouvons pas impressionner Dieu (Christ l'a déjà fait); il n'y a pas de plus grand cadeau que de savoir que maintenant (en Christ) j'ai le privilège de pouvoir le faire.

LE CHANGEMENT: EST-CE QUE JE PEUX OBÉIR À DIEU (IV)

« Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. »

1 Jean 4:10

Il est fort possible que cette méditation soit une des plus importantes du livre. Je ne dis pas qu'elle est de meilleure qualité ni la mieux écrite, ce que je veux dire est que (même si c'est un peu difficile à comprendre) réussir à assimiler son contenu est absolument crucial pour ta croissance spirituelle.

J'aimerais que nous répondions ensemble à deux questions. La première est: *Qui est Dieu pour toi?* Prends quelques secondes pour méditer consciencieusement. Je ne te demande pas de considérer ce que dit ton église ou ta dénomination à propos Dieu, mais à ce que tu crois, en particulier à ton ressenti personnel sur ce qu'Il est. A. W. Tozer a écrit: « Que notre idée de Dieu corresponde autant qu'il soit possible à l'être véritable de Dieu est d'une immense importance pour nous. En comparaison avec nos véritables pensées à son sujet, ce que nous déclarons dans nos credo est de peu de valeur. Notre véritable image de Dieu peut être enterrée sous les décombres de notions religieuses conventionnelles, et pour les désenterrer et les sortir à la lumière, une recherche intense et intelligente peut s'avérer nécessaire. Ce n'est qu'après une terrible expérience de douloureuse introspection que nous pourrions réussir à découvrir ce qu'en réalité nous croyons au sujet de Dieu. Une juste conception de Dieu est essentielle, non seulement pour la théologie systématique, mais aussi pour la vie chrétienne pratique. Une telle conception est à l'adoration ce que le fondement est au temple: là où il est mal calculé ou mal édifié, tôt ou tard toute la structure s'effondrera. Je suis convaincu qu'il n'y a aucune erreur de doctrine, ou défaillance d'application dans l'éthique chrétienne, dont on ne puisse trouver l'origine dans des conceptions imparfaites et ignobles au sujet de Dieu. »²⁷

Que serait-ce donc, d'avoir une conception « noble » au sujet de Dieu qui corresponde à « l'être véritable de Dieu »? Pour répondre à cette question, laisse-moi en formuler une autre: Est-ce que je peux dire que Dieu est grâce? Non! Je ne peux pas! Mais, est-ce que je peux dire que Dieu est amour? Oui. Ça interpelle n'est-ce pas? Dieu est amour mais il n'agit pas toujours avec grâce. Parfois il agit avec justice, à d'autres moments avec patience, ou encore il s'emploie à

discipliner, etc. *L'essence* de Dieu, c'est l'amour. C'est-à-dire qu'au plus profond du « cœur » de Dieu, tu trouveras cela, l'amour. Mais *l'expression* de cet amour varie. On pourrait dire la même chose au sujet de la sainteté de Dieu. Dieu *est* saint, c'est son essence. Cela implique que chacune de ses actions est « empreinte » de sainteté. Sa colère est sainte, sa patience est sainte, sa discipline est sainte, même sa grâce est sainte! Tu vois? Ce que Dieu *est*, c'est une chose, la manière dont il *agit* en est une autre.

Or, pour quelle raison Dieu a-t-il créé l'univers? Est-ce que tu te souviens de ce que nous avons dit au 2^{ème} jour? D'après Éphésiens 1:1-14, nous avons été créés, sauvés, sanctifiés, et nous serons glorifiés, pour jouir de la grandeur de la grâce de Dieu. Il est dit aux versets 5 et 6: « il nous a prédestinés dans son amour [voilà son essence!] à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ [...] [avec quel objectif?] pour célébrer la gloire de sa grâce dont il nous a favorisés dans le bien-aimé. » L'objectif de la création des êtres humains est que nous «célébrions» la grâce de Dieu, c'est-à-dire que nous trouvions que la grâce de Dieu est belle, attirante, digne que notre cœur explose de joie en la contemplant! Nous pouvons donc maintenant répondre à la question: Qui est Dieu? Dieu est un Dieu d'amour qui a créé l'univers pour montrer l'abondance de sa grâce.

Et maintenant la seconde question: *Qu'est-ce que Dieu veut faire en moi?* Réfléchis bien avant de répondre. Est-ce que Dieu veut changer mon caractère? Est-ce que Dieu veut que je renonce à ma propre volonté? Est-ce que Dieu veut que je croisse en sainteté? Est-ce que Dieu veut que je lise la Bible, que je prie et que je jeûne? La réponse à chacune de ces questions est la même, Il veut que chacune de ces choses *me serve* en vue d'un objectif plus élevé: *ce que Dieu veut le plus, c'est que mon cœur fonde de joie en éprouvant de manière réelle et ressentie son aimante grâce. L'un des grands objectifs de la vie spirituelle est de pouvoir remplacer « il faut que je sois » par « il faut que je jouisse de »; de substituer « je dois aimer » par « je dois me laisser aimer »; supplanter « mes œuvres » par « les Siennes ».* Pourquoi? Pour que la *puissance* de l'évangile ne consiste pas à *obliger* mon cœur mais à le *conquérir*.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Dieu veut me démontrer son caractère, et non que, moi,
i je Lui démontre le mien.**
**La vie chrétienne ne consiste pas à m'efforcer de compenser
tout ce que je ne suis pas, mais à faire mes délices de tout
ce qu'Il est, Lui.**

LE CHANGEMENT: EST-CE QUE JE PEUX ÊTRE AGRÉABLE À DIEU? (I)

« Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et l'embrassa. »

Luc 15:20

Est-ce que je peux augmenter le plaisir de Dieu? Ou, si tu veux te poser la question à la forme négative: est-ce que je peux, de quelque façon que ce soit, diminuer le degré de plaisir que Dieu ressent au ciel?

La question que je voudrais que tu médites est extrêmement profonde et importante pour la vie spirituelle. Je vais faire une nouvelle tentative en l'exprimant autrement: *Est-ce que je peux produire un changement de l'état « émotionnel » à l'intérieur de la Divinité?*

La réponse brève est: oui, je le peux. Maintenant, avant que tu ne conclus que je suis en train de contredire tout ce que j'ai écrit auparavant, je te demande de lire attentivement mes arguments et de les méditer. Il n'y a rien qui fasse plus mal à un auteur (ou à toute autre personne) que d'être mal compris.

Lorsque les théologiens tentent de décrire comment fonctionne la relation interne d'un Dieu trinitaire, ils utilisent généralement l'image d'une danse. Cette image m'aide beaucoup. Je me souviens de la célébration de mon mariage. La première fois que j'ai dansé une valse avec mon épouse fut une expérience presque magique. Tandis qu'ensemble nous nous déplaçons légèrement au son de la musique, mes yeux étaient totalement fixés sur elle et satisfaits par elle. Bien que la salle ait été pleine et que des dizaines de gens nous entouraient tandis que nous dansions, pour moi, nous étions seuls tous les deux; il ne m'était pas possible de trouver du plaisir en quelqu'un d'autre qu'elle. Les théologiens affirment habituellement que le Père, le Fils et l'Esprit vivent dans une constante danse éternelle où le fait de se contempler mutuellement engendre tout le plaisir et toute la satisfaction que la Divinité puisse désirer. Le Père voit l'obéissance du Fils; le Fils voit la sainteté du Père; l'Esprit se concentre sur la gloire du Fils, Christ sur l'humilité de l'Esprit; le Fils se réjouit dans l'amour du Père, le Père dans le sacrifice du Fils, etc. En peu de mots, il y a un état intérieur de plaisir qui est tout simplement *indescriptible*. En Christ, nous sommes invités à participer à cette danse. Par l'Esprit nous *commençons* à connaître Dieu (et à nous réjouir dans cette précieuse danse divine!) et dans l'éternité, nous *intensifions* cette connaissance de Dieu (ce qui produira un degré de joie tout

à fait **INEXPLICABLE!**) Comme le dit Jésus en Jean 17:3: « Or, la vie éternelle, c'est *qu'ils te connaissent, toi*, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (1 Corinthiens 13:12 est un autre texte clé.)

Maintenant, revenons à notre question. Mais fais bien attention à la clause que j'ai ajoutée à la fin: Est-ce que je peux modifier cet état intérieur de plaisir total que ***la Divinité a avec la Divinité?*** Non, je ne peux pas. Rien ni personne ne peut changer le plaisir que Dieu ressent *avec Dieu*. C'est un plaisir éternel et infini auquel on ne peut pas toucher.

Très bien, changeons la fin de la question: Est-ce qu'on peut modifier l'état de plaisir intérieur de ***la Divinité avec sa création?*** Oui. C'est ça la clé.

Tu n'es pas d'accord? Lis les passages suivants: « je vous le dis, il y aura *plus de joie* dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance. » (Luc 15:7) Tu comprends ce que dit ce passage? Il y a des *degrés* de joie dans le ciel. La quantité de joie varie en fonction du nombre de personnes qui se convertissent. Pour que cela soit encore plus clair, Jésus le répète quelques versets plus loin: « De même, je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent. » (Luc 15:10) Un détail, au cas où tu aurais lu trop rapidement: qui se tient devant les anges? Dieu! C'est Lui qui se réjouit, et non pas les anges!

L'intention de notre passage est de nous montrer *le cœur* du Père. ***Quel genre de réaction produit en Lui un pécheur qui se repend?*** Comment *répond* le cœur de Dieu? Lis le texte peu à peu et régale-toi. Premièrement, c'est un Père qui *nous regarde* de loin (c'est à dire, je l'intéresse!) Deuxièmement, c'est un Père qui *ressent de la compassion* (une émotion! Dieu ressent!) Troisièmement, c'est un Père qui ne peut attendre d'être près de moi, et qui *court* jusqu'à son fils! (Serait-il ému?) Quatrièmement, c'est un Père qui ne peut retenir son étreinte et ne me laisse pas terminer mes excuses (quelle intensité!) Cinquièmement, c'est un Père qui *nous embrasse*, bien que nous l'ayons rejeté, que nous ayons gaspillé ses biens avec des prostituées, et que nous soyons sales et sentions le porc. Dieu ressent-il des émotions?

Pour prier et méditer tout au long du jour:

L'amour recherche-t-il autre chose que d'augmenter le degré de joie de la personne aimée?

Ne serait-il pas merveilleux que je puisse réussir à faire cela dans le cœur de Dieu?

LE CHANGEMENT: EST-CE QUE JE PEUX ÊTRE AGRÉABLE À DIEU? (II)

« C'est pour cela aussi que nous nous efforçons de lui être agréables, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous le quittions. »

2 Corinthiens 5:9

Aujourd'hui, j'aimerais que nous commençons à méditer la dernière question que j'ai posée hier. Peut-être que tu as eu l'occasion d'y penser et que tu es mieux préparé à en approfondir les implications. Commençons donc avec les questionnements. Si l'amour a pour objectif de générer de la joie chez la personne aimée, *est-il est sensé que Dieu nous demande de l'aimer si notre amour ne produit aucun effet chez cette personne?* Autrement dit, Dieu est-il comme une pierre, ou bien avons-nous un Dieu qui ressent notre amour? Est-ce que Dieu peut ressentir des émotions? Est-ce que l'être humain peut modifier ces émotions? Ma réponse à toutes ces questions est: oui.

Évidemment, en affirmant que Dieu est capable d'avoir des émotions, j'utilise un anthropomorphisme. C'est-à-dire que j'attribue des caractéristiques humaines à quelqu'un qui ne n'est pas humain. Est-ce inacceptable de faire cela? Non. La Bible le fait constamment. De très nombreux textes parlent du « cœur » de Dieu, de la « main » de Dieu, et même du « caractère » de Dieu. Dieu a-t-il un cœur avec des veines, des artères, capable de pomper du sang et qui mesure quelques centimètres? Non. Mais en utilisant ce mot, les auteurs bibliques cherchent à exprimer une vérité complexe par un vocabulaire compréhensible pour les lecteurs. Je fais la même chose en affirmant que Dieu peut « avoir des émotions ». Laisse-moi te donner quelques exemples bibliques pour étayer cette idée.

Livre de la Genèse, chapitre 1 versets 4, 10, 12, 18, 21, 25, 31. Dieu observe sa création, ce qui engendre chez lui une réaction « émotionnelle ». Ces versets disent: « Dieu vit que cela était bon. » Que veut dire cette phrase? Est-ce qu'elle signifie que Dieu « est surpris » par la création. Est-ce que, par hasard, il n'est pas omniscient? Qu'il ne connaissait pas le résultat de ce qu'il allait créer? Est-ce que cette même Bible ne nous dit pas qu'il avait un plan dès « avant la fondation du monde »? --C'est-à-dire qu'il savait parfaitement comment serait le monde.-- Non. Non la phrase ne parle pas « d'un nouveau savoir », elle indique une émotion. Tu me laisses paraphraser ces paroles? « Dieu regarda ce qu'il avait créé et cela engendra en lui une réaction de plaisir, il en fut ému et ressentit de la joie. » Dieu sourit, il est content de ce qu'il a créé. Tu veux un passage plus explicite? Pas de

problème, lis-le toi-même: « L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. L'Éternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et *il fut affligé en son cœur* [...] Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Éternel. » (Genèse 6:5-8) C'est très clair, non? Dieu a eu le cœur *affligé*, attristé, par un groupe de personnes, mais Noé lui a procuré du *plaisir*. Est-ce que la façon dont nous vivons modifie le cœur de Dieu? Quelle conclusion théologique pouvons-nous tirer de ces passages? Dieu ne change pas son *caractère* (il agira toujours avec sainteté, amour, justice, etc.), mais Dieu éprouve des *émotions* (mais ces émotions seront toujours saintes, aimantes, justes, etc.) Contrairement à nous, Dieu ne ressentira jamais des émotions relevant du péché, ni disproportionnées, mais il y a des choses qui lui plaisent *plus*, et d'autres qui lui plaisent *moins*.

Revenons maintenant à la question du début. Est-ce que l'amour ne cherche pas à procurer du plaisir à la personne aimée? Si, mais cela crée un dilemme. *Nous avons un cœur déchu*, et, la conséquence, c'est qu'il est rempli de motivations mitigées. Mais, en même temps, *notre cœur a été créé à l'image du cœur de Dieu*, et, la conséquence, c'est qu'il conserve à l'intérieur des vestiges de cette « danse divine » qui désire se délecter de la joie de l'autre. Cette réalité crée en nous une double dynamique. Elle fait que nous voulons nous faire bien voir des autres (dans ce sens que nous désirons qu'ils nous acceptent), et elle fait aussi que nous voulons donner du plaisir aux autres (dans le sens de leur procurer du plaisir parce que nous les aimons.) Laisse-moi te donner un exemple. Pour l'anniversaire de chacun de mes enfants, je désire *leur faire plaisir* en leur achetant un cadeau. C'est-à-dire que ma démarche n'est pas centrée sur moi-même, mais sur eux. Je n'achète pas le cadeau *pour qu'ils m'aiment*, je l'achète *pour qu'ils se sentent aimés*. Est-il possible qu'un père achète un cadeau pour son enfant, afin que ce dernier l'aime? Oui, bien sûr! Les pères qui se sentent coupables d'avoir abandonné leurs enfants font habituellement cela s'ils veulent récupérer leur amour ou apaiser leur culpabilité. Mais ceci ne fait que renforcer ce que j'affirme, les DEUX choses sont possibles!

Dans notre texte, Paul déclare que, *en Christ*, il est possible de procurer du plaisir à Dieu, de le faire sourire. Et pour cela, nous avons dans la vie un but précieux: « nous voulons lui être agréables ».

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Dieu n'est pas quelqu'un à qui je dois plaire, Dieu est quelqu'un à qui je peux faire plaisir.

LE CHANGEMENT: EST-CE QUE JE PEUX ÊTRE AGRÉABLE À DIEU(III)

« Au reste, frères, puisque vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire et plaire à Dieu, et c'est là ce que vous faites, nous vous prions et nous vous conjurons au nom du Seigneur Jésus de marcher à cet égard de progrès en progrès. »

1 Thessaloniens 4:1

Il y a des vérités qui demandent à être mastiquées plusieurs fois avant d'être digérées, et celle-ci en fait partie. Est-ce que notre conduite et notre style de vie peuvent produire un changement émotionnel à l'intérieur de la Divinité? Ou, pour utiliser un langage plus simple, est-ce que mon péché attriste Dieu? Est-ce que ma confiance en Lui, lui fait plaisir, le fait sourire?

Oui, chaque fois que nous péchons Dieu éprouve un « sentiment de tristesse » (souviens-toi de ce que nous avons dit hier, que du point de vue biblique, il est tout autant valable d'utiliser un anthropomorphisme que d'utiliser une terminologie théologique.) La Bible est très claire: Dieu *ressent de la jalousie!* En fait, c'est la première chose qu'Il nous révèle à son sujet par le biais des dix commandements: « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car *moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux...* » (Exode 20:3-4) Tu as besoin d'autres exemples dans l'AT? Lis les premiers chapitres de Osée dans lesquels Dieu se représente lui-même comme un mari trompé, émotionnellement détruit par l'adultère de son « épouse » Israël. Si tu en as le courage (parce que c'est très explicite sur le plan sexuel), lis Ézéchiel 16:15-43! Ou médite simplement ce passage de Jérémie 31:20b: « Aussi *mes entrailles sont émues en sa faveur* [Israël]: J'aurai pitié de lui dit l'Éternel. » Tu veux un exemple dans le NT? En Éphésiens 4:30, Paul dit clairement que nous pouvons « *attrister* » le Saint-Esprit (un anthropomorphisme parmi d'autres, est-ce que tu le comprends?) La Bible ne nous laisse aucun doute sur le fait que notre comportement *affecte* « émotionnellement » Dieu. Maintenant, posons la question de manière positive. Est-ce que nous touchons le cœur de Dieu lorsque nous faisons *quelque chose de bien*? Comme nous l'avons dit hier, nous voulons tous faire plaisir à ceux que nous aimons. Et, bien qu'il soit vrai que nous avons un cœur déchu, il y a des moments où *nous faisons plaisir aux autres*

non pour « dérober leur amour », mais pour « créer de la joie » en eux. Par exemple, lorsque mes enfants étaient tout petits j'avais l'habitude de les emmener à une aire de jeux proche de chez nous. Pourquoi est-ce que je faisais cela? Non pour moi, mais pour eux. Je voulais les rendre heureux et je savais qu'avec des balançoires, un toboggan et un pont suspendu j'atteindrais ce but. Qu'est-ce que je recherchais? À leur faire plaisir. Qu'est-ce que cela signifie? Que je désirais être un moyen de créer de la joie dans leur vie. Bien. Maintenant, avant de nous concentrer sur Dieu, il est très important que nous puissions faire la différence entre deux concepts. ***Je ne peux pas diminuer le degré de plaisir (ou de jouissance) que Dieu ressent pour moi, mais je peux augmenter le degré de plaisir (ou de jouissance) qu'Il expérimente à cause de moi.*** Autrement dit, être agréable à Dieu n'est pas une obligation pour être accepté par Lui, c'est un privilege qu'il m'accorde parce que je suis déjà accepté! Peux-tu voir la différence? À cause de la croix de Christ, je n'ai rien à faire pour être agréable à Dieu. Qu'est-ce que cela produit à l'intérieur de nous? ***De la paix.*** Mais, en raison de la présence de l'Esprit en moi, maintenant ***je peux*** lui être agréable. Qu'est-ce que cela produit chez le chrétien? Une ***joie nouvelle***, une nouvelle passion, une nouvelle finalité! C'est ce qu'en 2 Corinthiens 5:9 (TOB), Paul appelle une nouvelle « ambition ». Qu'est-ce qu'une ambition? C'est un désir, un but, un objectif. Une ambition, ce n'est pas simplement quelque chose que je veux faire; une ambition c'est une chose que je désire faire avec passion. Une ambition, c'est quelque chose qui me pousse et me motive à agir. Comme le fait un athlète qui se prive de tout parce que son ambition est de gagner une couronne. Qu'est-ce qui a la capacité de générer ce genre de stimulation chez un père? Rendre ses enfants heureux lorsqu'il les emmène dans un parc. Qu'est-ce qui a la capacité de générer ce genre de stimulation chez un chrétien? Rendre Dieu heureux en faisant ce qui lui est agréable. (1 Corinthiens 10:31)Essaye de saisir ce que je dis: Y a-t-il quelque chose de plus beau que de dessiner un sourire sur le visage de quelqu'un que tu aimes? Existe-t-il un plus grand privilege? Est-ce que c'est un fardeau lorsque tu l'aimes vraiment? Oui, je suis heureux lorsque je fais plaisir à mes enfants, mais je veux apprendre à être heureux en procurant du bonheur à Dieu.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Être agréable à ceux que j'aime procure du plaisir, pour moi personnellement, et tout particulièrement pour la personne que j'aime. Si tu y penses bien, en te permettant de faire cela pour Lui, Dieu t'accorde davantage de grâce! Davantage de privilèges!

LE CHANGEMENT: EST-CE QUE JE PEUX ÊTRE AGRÉABLE A DIEU? (IV)

« Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière! Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité.

Examinez ce qui est agréable au Seigneur. »

Éphésiens 5:8-10

Dans sa grâce, *Dieu nous a invités à le rendre plus heureux*. Cela paraît étrange, n'est-ce pas? Pourtant, comme l'affirme notre texte, nous sommes appelés à examiner ce qui est agréable à Dieu, et, par définition, *être agréable inclut la modification de l'état émotionnel, du degré de plaisir et du niveau de satisfaction que ressent l'autre personne*. C'est-à-dire qu'être agréable à quelqu'un produit une réaction positive chez l'autre personne, et c'est ce que nous avons l'ambition de faire sur la « face » de Dieu, nous voulons y tracer un nouveau sourire.

Dieu n'a pas *besoin* de nous pour augmenter sa joie; sa « danse » trinitaire est plus que suffisante. Pourtant, Dieu *a décidé* de former un lien relationnel avec nous. Ce lien n'est pas une relation « unidirectionnelle » dans laquelle nous recevons quelque chose de Lui, et Lui n'obtient rien de nous. Le lien que Dieu a créé avec nous est une relation à « double sens » où, en premier, nous recevons de Lui, pour ensuite pourvoir donner, à Lui et aux autres. (1 Jean 4:19) Si tu y réfléchis un moment, ce genre de relation Créateur – créature ne fait qu'*exalter l'humilité de Dieu*. C'est ce qui se passe lorsqu'Il pardonne « l'adultère » du peuple d'Israël, ou, lorsque Jésus lave les pieds de ses disciples; Dieu élève toujours l'humilité à un degré si haut que nous en sommes stupéfaits. Dans ce cas en particulier, en nous donnant le privilège de pouvoir modifier ses « émotions » et faire naître en Lui un « sourire (les anthropomorphismes m'enchantent!)

On peut facilement mieux comprendre cet aspect de notre relation avec Dieu en pensant à une relation père – fils. J'aime faire des albums de photos de notre famille. Je suis, sans l'ombre d'un doute, le meilleur client de Hoffman, une application qui permet de concevoir et d'imprimer ses propres albums. Parmi mes dizaines d'albums, il y en a un qui se détache des autres. Il est rempli de dessins que m'ont faits mes enfants lorsqu'ils étaient petits. En réalité, les appeler dessins est un peu trop généreux, ce sont de saints gribouillis. Mais, tu sais quoi? Ces dessins plutôt déformés m'ont rendu heureux. *Ils m'ont fait plaisir*. Ils m'ont fait regarder mes enfants avec amour et *ont fait naître un énorme sourire sur mon visage*. Est-ce que je les ai aimés davantage pour ce qu'ils ont fait? Non. Mais

eux et moi (ensemble) nous avons été heureux de nous fondre en une tendre étreinte chaque fois qu'ils me les ont offerts.

Considère ce qui suit. Comment Paul décrit-il nos prières? Comme un saint gribouillis (Romains 8:26). Mais, que se passe-t-il entre le moment où ils sortent de notre cœur et arrivent jusqu'à Dieu? L'Esprit « intercède » et les transforme en un « parfum de bonne odeur ». La conséquence? Dieu est content et il sourit. Prête bien attention à la façon dont Paul décrit l'offrande financière qu'il a reçue d'une église (remplie de pécheurs comme toi et moi): « J'ai tout reçu, et je suis dans l'abondance ; j'ai été comblé de biens, en recevant par Epaphrodite ce qui vient de vous **comme un parfum de bonne odeur, un sacrifice que Dieu accepte, et qui lui est agréable.** » (Philippiens 4:18) Regarde attentivement ce texte, celui à qui l'offrande fait plaisir, ce n'est pas Paul c'est Dieu!

Oui, à cause de Christ, Dieu nous regarde toujours en souriant. Mais, lorsque nous faisons quelque chose qui Lui est agréable avec l'aide du Saint-Esprit, cela augmente encore son plaisir! Comment pouvons-nous faire cela dans notre marche quotidienne? En demeurant dans une communion ininterrompue avec Dieu et en pratiquant la discipline de la joie. Et, bien que nous traiterons cela en détail lorsque nous arriverons au thème des disciplines spirituelles, je vais te donner un petit avant-goût de cela. Chaque matin, avant qu'ils partent à l'école, mes enfants et moi avons ensemble un moment avec Dieu. Nous lisons un passage, je l'explique, je leur pose quelques questions sur la façon de le vivre, puis nous prions. Aujourd'hui nous avons médité ce verset en Hébreux 11:27 où nous sommes appelés à vivre comme « voyant Celui qui est invisible. » Pour leur expliquer cette phrase, nous avons fait un petit jeu. Je leur ai dit: - Les enfants, fermez les yeux. Vous pouvez me voir? --Non, papa. -- Mais, vous pouvez me sentir? --Oui, papa! Oui! cria mon plus jeune fils avec enthousiasme.-- Voilà ce que veut dire cette phrase. Nous ne pouvons pas voir Dieu, mais nous pouvons le sentir. Aujourd'hui, quand vous allez à l'école, rappelez-vous cela. Vivez pour Lui. Sentez son sourire pendant que vous étudiez, et rappelez-vous que vous aussi vous avez le privilège de dessiner un sourire sur sa face. C'est ce que je te dis à toi aussi. Aujourd'hui, quand tu vas sortir pour vivre ta journée, n'oublie pas de sentir l'amour de « Celui qui est invisible » et souviens-toi aussi que tu peux le faire sourire.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

***J'ai été invité à dessiner un sourire sur la face d'un Père
qui me sourit constamment.***

LE CHANGEMENT: EST-CE QUE JE PEUX ÊTRE AGRÉABLE À DIEU? (V)

« Nous ne cessons de prier Dieu pour vous [...] pour que vous marchiez d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu. »

Colossiens 1:9,10

Pourquoi est-ce que Dieu me sourit? Qu'est-ce qui lui est agréable? Le plaisir divin n'est pas autre chose que *Dieu se réjouissant de son œuvre en moi*. Autrement dit, c'est Dieu prenant du plaisir dans son propre travail. Comme il est dit en Éphésiens 2:10: « Car nous sommes *son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ* pour de bonnes œuvres, que *Dieu a préparées d'avance*, afin que nous les pratiquions. » C'est-à-dire que c'est Lui qui nous a « faits » (dans ce contexte, il nous a régénérés – Jean 3:3). Il nous unit spirituellement à Christ pour que nous puissions faire de bonnes œuvres. (Jean 15:5) Et Il prépare d'avance ces bonnes œuvres qui lui sont agréables. Comme je l'ai dit au début, c'est Lui se délectant de son œuvre en nous.

Bien, mais pourquoi est-il aussi important de comprendre qu'en raison de notre union avec Christ nous pouvons être agréables à Dieu? Je voudrais t'en donner quatre raisons. Premièrement, parce que *plaire à Dieu nous satisfait*. Il n'y a rien de plus beau dans la vie que de sentir le sourire du Père. Tu te souviens des grigouillis de mes enfants? Il y a des années, alors que j'étais dans mon bureau, mon fils du milieu m'a apporté un dessin qu'il avait fait, je l'ai soulevé dans mes bras et je l'ai serré très fort. Lorsque mon plus petit garçon a vu cela, il a vite couru chercher un papier et, littéralement, il dessina une ligne sur le papier et me l'apporta. Il savait à peine parler, et a donc simplement étendu son bras et poussé le papier contre mon visage. Que recherchait-il? La même chose que son frère aîné, mon sourire. Je voudrais que tu prêtes attention aux paroles de *l'autre* Fils. Jésus a dit à ses disciples: « *Ma nourriture* est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. » (Jean 4:34) Que dit Jésus ici? Je traduis: « Rien ne me cause davantage de plaisir que d'être agréable à Dieu. » « Rien ne me satisfait plus que de faire sa volonté. » « Rien ne peut égaler la joie de dessiner un sourire sur la face de Dieu. » « Faire ce que Dieu aime remplit mon cœur. » Choisis la version qui te plaît le plus. L'affirmation de Jésus est claire. Il y a une joie indescriptible à faire ce qui plaît à Dieu. Ses disciples ne savaient pas de quoi il parlait, et il a fallu pour cela que plus tard Jésus leur déclare: « Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. » (Jean 15:11)

Deuxièmement, *toi et moi avons une inclination innée à vouloir plaire*. Est-ce que tu ne sens pas en toi une tendance irrésistible à vouloir plaire aux autres? J'ai une bonne nouvelle: tu n'as plus besoin de chercher à *l'éliminer*! Ce que tu as à faire, c'est d'essayer de la *rediriger*. C'est exactement ce que Jésus enseigne en Matthieu 6:1-18 (s'il te plaît, lis ce passage si tu ne le connais pas.) *Tu as deux options: ou faire les choses pour que les autres te voient et t'applaudissent, ou faire les choses pour que Dieu te voie et qu'Il t'applaudisse*. La première option est incapable de combler ton cœur, la seconde te dynamise et te laisse totalement satisfait. À toi de choisir. (Regarde aussi Galates 1:10)

Troisièmement, *être agréable à Dieu nous procure un stimulant d'une énorme puissance pour changer*. Lorsque nous nous sommes mariés, mon épouse et moi, je lui ai dit: « Mon amour, je veux que tu saches quelque chose. Dans la rue, je ne protège pas mes regards par amour pour toi, je le fais par amour pour Christ. Je le faisais lorsque j'étais célibataire, et maintenant que je suis marié, je vais continuer à le faire. Tu peux être tranquille. » Tu dois lutter avec la pornographie, avec l'envie, avec la compétition, avec le besoin de montrer de toi une bonne image? La face souriante de Dieu est la meilleure source de puissance pour que cessent ces luttes! Si tu chemines avec Lui toute la journée (voyant « Celui qui est invisible », tu te souviens?) est-ce qu'il ne te semble pas que ton « réservoir » d'amour sera davantage plein et que tu te sentiras moins tenté de rechercher la vie ailleurs?

Finalement, *être agréable à Dieu est le fondement essentiel pour que toutes nos relations interpersonnelles fonctionnent bien*. Si tu lis avec attention les lettres de Paul, tu arriveras à la conclusion qu'il utilise constamment le fait d'être agréable à Dieu comme étant le moteur de saintes relations. Pourquoi l'épouse doit-elle se soumettre à son mari? Pour Christ? Qu'est-ce que cela veut dire? Que dans la pensée de l'épouse, il doit y avoir une réflexion du genre: « Je me soumetts à mon mari, non pas parce que ce qu'il veut que nous fassions me plaît, mais parce qu'être agréable à Christ me fait plaisir. » C'est la même chose pour le mari. Pourquoi le mari doit-il aimer son épouse? Pour qu'elle lui donne tout ce qu'il veut? Non! Pour Christ! Pourquoi les enfants doivent-ils obéir à leurs parents? « Car cela est *agréable au Seigneur*. » (Colossiens 3:20) Pourquoi les employés doivent-ils bien agir envers leurs chefs? Parce qu'il « servent Christ, le Seigneur. » (Colossiens 3:24) Est-ce que tu comprends? Si nous l'incluons dans ce que nous faisons, Dieu affecte tout. (Colossiens 1:17)

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Lorsque je suis agréable à Dieu je suis délivré d'avoir besoin des autres, mais en même temps, je suis libre de pouvoir les aimer.

LE CHANGEMENT: DOIS-JE CHERCHER À ÊTRE RÉCOMPENSÉ? (I)

« Par la foi, Moïse, devenu grand, renonça à être appelé fils de la fille du Pharaon. Il choisit d'être maltraité avec le peuple de Dieu plutôt que de jouir pour un temps du péché. Il considéra l'humiliation du Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la récompense. »

Hébreux 11:24-26 (TOB)

Est-il moralement juste d'aimer, de se sacrifier ou de changer en vue d'obtenir quelque chose? Est-ce que Dieu donne des récompenses? Est-ce qu'au travers d'elles le Seigneur veut nous inciter à changer? Est-il éthiquement correct qu'il le fasse? Oui, ne t'inquiètes pas; nous prendrons plusieurs jours pour résoudre ces questions; mais allons pas à pas. Est-ce que la Bible enseigne que Dieu nous récompense? Est-ce que les Écritures affirment que nous devons rechercher intentionnellement la récompense divine? Oui! Oui! Oui! Dix-mille fois oui! Il y a peu de vérités plus bibliques (et plus mal interprétées) que celle-ci. Le nombre de fois où la Bible nous exhorte à rechercher la récompense est impressionnant. Bien que la liste pourrait en être encore plus longue, je voudrais partager avec toi quelques versets clés, afin que tu les médites et que tu parviennes à te forger une conviction solide à ce sujet.

Il est dit en Matthieu 6:1-18: « Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus ; autrement, *vous n'aurez point de récompense* auprès de votre Père qui est dans les cieux. [...] Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite, afin que ton aumône se fasse en secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, *te le rendra*. [...] Quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, *te le rendra*. [...] Quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage [...] et ton Père, qui voit dans le secret, *te le rendra*. » C'est très clair, non? Ces paroles sont celles de Jésus, non les miennes.

En Matthieu 10:42, il est écrit: « Et quiconque donnera seulement un verre d'eau froide à l'un de ces petits parce qu'il est mon disciple, *je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense*. » En Luc 6:35: « Mais aimez vos ennemis, faites du bien, et prêtez sans rien espérer. *Et votre récompense sera grande...* » En Luc 14:13,14 (Ost): « Mais, quand tu feras un festin, convie les pauvres, les impotents, les boiteux et les aveugles; et tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent pas te le rendre ; car *tu en recevras la récompense à la résurrection des justes*. »

Observe maintenant notre texte quelques minutes. Pourquoi Moïse préfère-t-il être maltraité et servir le peuple de Dieu? Qu'est-ce qui le *motive* à tout laisser? Le passage ne laisse aucun doute: « car il avait les yeux fixés sur la récompense ». Comme s'il avait été face à une balance, Moïse voyait ce qu'offraient « les plaisirs temporaires du péché » et ce que serait pour lui « d'être rejeté pour Christ », et il en a conclu que « Ceci est mieux que cela ».

Paul dit en Actes 20:35: « Je vous ai montré de toutes manières que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir les faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » Que veut dire Paul en citant ces paroles de Jésus? En le paraphrasant, je dirais: « Tandis que tu aides les faibles, tu dois te souvenir qu'il y a une récompense. Quelle est cette récompense? Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » Tu arrives à comprendre? D'un point de vue biblique, il est non seulement moralement correct de faire cela, mais tu dois en outre faire un effort conscient pour t'en souvenir! Tu dois jouer dans ton cerveau avec la multitude de bénédictions qui te sont données lorsque tu sers les autres. Tu sais ce que cela produit? Encore plus de joie et plus de désir de servir les autres. Ce que tu devrais penser en servant, c'est: « cette façon de vivre est fascinante! Je suis heureux de servir les autres, et eux sont heureux de recevoir mon service. Dieu aussi est heureux de me voir servir et de voir que les autres sont servis. Chaque fois que je vis ainsi, je me sens super connecté aux autres, et par-dessus le marché, je me sens délivré de mes luttes personnelles parce que je n'y pense même plus. C'est fantastique! Dieu est incomparable! » Cela te semble égoïste?

Je ne peux pas être plus clair que l'auteur de Hébreux: « Or, sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu, car celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent. » (Hébreux 11:6 – TOB) Tu te souviens des paroles de C. S. Lewis: « Si dans la mentalité d'aujourd'hui se cache l'idée que désirer notre propre bien et le fort espoir d'en profiter, sont des choses mauvaises, je me permets de suggérer qu'une telle idée s'est glissée jusqu'à nous grâce à Kant et aux Stoïques, et qu'elle ne fait pas partie de la foi chrétienne. Il y a plus: si nous considérons les promesses patentées d'une récompense et la merveilleuse nature des promesses contenues dans l'évangile, nous sommes amenés à penser que pour le Seigneur nos désirs ne paraissent pas trop forts, mais trop faibles. »²⁸

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Un Dieu de grâce a une grande passion: donner. Les récompenses ne font rien d'autre que de mettre en relief cette vérité.

LE CHANGEMENT: DOIS-JE CHERCHER À ÊTRE RÉCOMPENSÉ? (II)

« Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! Heureux les affligés, car ils seront consolés ! Heureux les humbles de cœur, car ils hériteront la terre ! Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés ! Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde ! Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu ! Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu ! Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux ! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira fausement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous. »

Matthieu 5:3-12

Tu connais certainement très bien le passage que tu viens de lire. Mais prends un moment pour le lire lentement et observer certains détails précieux. En lisant, as-tu remarqué les nombreux « car -ou « parce que »- que j'ai soulignés? Dans tout le texte, il n'y a pas une seule de ces affirmations pour laquelle Jésus n'a pas motivé ses disciples en leur promettant une certaine forme de récompense. «Car le royaume des cieux est à eux [...] Car ils seront consolés [...] car ils obtiendront miséricorde [...] Car ils hériteront la terre [...] Car ils seront rassasiés [...] Car ils verront Dieu [Incroyable!] [...] Parce que votre récompense sera grande dans les cieux... » Bien entendu qu'elle sera grande, elle sera même indescriptible!

À ton avis, est-ce que Jésus utilise des types de récompenses différents pour motiver ceux qui le suivent? Bon, maintenant j'aimerais faire une autre observation très importante sur ce texte, afin que tu puisses saisir toute la beauté de ce « système ». À qui sont offertes toutes les promesses qu'il a citées? Relis le passage. Pour qui sont ces précieuses récompenses? En voici la liste. Pour « les pauvres en esprit »; « les affligés »; « les humbles de cœur »; « ceux qui ont faim et soif de justice »; « les miséricordieux »; « ceux qui ont le cœur pur »; « ceux qui procurent la paix »; « ceux qui sont persécutés ». Autrement dit, pour toutes les personnes qui ont reconnu leur faiblesse et se voient pauvres, affamées, et toute petites.

Tu vois? Les récompenses ne sont pas pour les égoïstes, elles sont pour ceux qui ont des besoins. Comme nous l'avons vu depuis le début du livre, aucun être humain ne doit ni ne peut renoncer à rechercher ce qui est le meilleur pour lui. De

par le dessein divin, nous avons tous un cœur incomplet. Ainsi, les récompenses ne sont pas attractives pour notre *égo*, elles sont attirantes pour le *vide* de notre cœur, notre *humanité*, notre *condition de nécessiteux*.

Permetts-moi d'insister encore plus. Sais-tu ce que montrent les paroles de Jésus? ***La catégorie de récompense qu'offre Jésus ne peut attirer qu'un cœur humble.*** Pourquoi? Parce que pour les rechercher il faut reconnaître deux choses: *que je suis vide* et *que je ne peux pas me remplir*. Comment réagit le cœur aveugle et orgueilleux à l'offre de bonheur divin? L'orgueilleux *refuse* de voir son vide, mais en même temps, il se démène désespérément pour tenter de le remplir. Jésus l'a déjà dit: « Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. » (Marc 2:17)

Si tu as du mal à accepter cette idée, j'aimerais que tu réfléchisses à cette question autant essentielle que basique. ***Du début à la fin de la vie chrétienne, nous sommes attirés et séduits par Dieu afin d'obtenir quelque chose que nous ne possédons pas.*** Réfléchis: la première récompense de notre foi, c'est l'évangile! La première chose qui est offerte à la personne qui met sa foi en Christ, c'est le pardon inconditionnel, son amour éternel et la promesse de l'Esprit Saint dans son cœur. Comment pourrions-nous parvenir à la conclusion que la perspective d'une récompense n'est pas correcte? Pierre lui-même affirme que l'une de nos plus grandes ambitions en tant que croyants est de *recevoir*: « un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir ; il vous est réservé dans les cieux... » (1 Pierre 1:4) ***Recevoir est l'essence même de la vie chrétienne!*** J'ouvre constamment les mains et Dieu continue et continue et continue de me montrer sa grâce. Tu ne vois pas? Cela exalte Dieu! Cela le « fait » encore meilleur! Plus attirant! Plus glorieux!

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Que démontrent les récompenses divines?
Que Dieu ne fait rien d'autre que de me donner grâce sur grâce.**

LE CHANGEMENT: DOIS-JE CHERCHER À ÊTRE RÉCOMPENSÉ? (III)

« Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. Servez Christ, le Seigneur. »

Colossiens 3:23,24

Bien que le football ait toujours été mon sport favori, j'ai grandi en jouant au hockey sur gazon. J'ai joué dans toutes les catégories junior dans un club connu, près de chez moi en Argentine. Pendant des années, je me suis entraîné dur en rêvant de pouvoir jouer avec les seniors. Peu importait qu'il fasse chaud ou froid, que le soleil brûle ou qu'il pleuve, dans mon esprit, chaque jour d'entraînement était l'occasion de m'améliorer et d'atteindre ce que je désirais tant: la récompense de jouer en première division. Mon rêve est devenu réalité à dix-sept ans. La première fois que j'ai eu à jouer contre notre habituel rival, j'ai passé les semaines précédentes en allant me coucher chaque soir avec un merveilleux mélange d'anxiété et de délices en imaginant le match. Le rêve de tout jeune, non? Marquer un but décisif face à une multitude.

Nous vivons tous pour quelque chose. Nous rêvons tous. Nous cherchons tous une récompense. La gloire, les applaudissements, le succès, le prestige, la beauté, de nouveaux « followers », plus d'argent ou gagner un match de hockey. Nous faisons tous ce que nous faisons pour une raison; généralement une raison égoïste et orgueilleuse. Quoi qu'il en soit, la « récompense » que nous désirons obtenir, cette récompense nous motive, nous inspire, nous pousse à faire d'énormes sacrifices personnels et, nous fait, en particulier, rêver tout éveillés.

La vie chrétienne fonctionne de façon similaire. *Dieu ne change pas le fonctionnement de notre cœur, Dieu change ce qui le motive, ce qui le rend amoureux.* Ce que Dieu fait, c'est de transformer ce qui nous procure du plaisir, qui nous pousse à nous sacrifier, qui nous inspire et nous fait rêver éveillés.

Avec ces vérités à l'esprit, observe de nouveau notre passage. Que signifie faire tout « pour le Seigneur »? Si tu continues ta lecture, ce même texte apporte la réponse. Cela veut dire faire tout ce que nous faisons *pour recevoir une récompense de la part du Seigneur.* Tu saisis l'enseignement implicite? Selon l'apôtre Paul (et non d'après Nico) *je ne dois pas éliminer de mon cœur le désir d'obtenir quelque chose, mais je dois aspirer à recevoir quelque chose de différent, une nouvelle récompense.*

Mais à quelle récompense fait-il référence? Une fois de plus, il n'est nul besoin de spéculer, le texte nous donne la réponse. Je devrais aspirer à pouvoir jouir de mon « héritage ». Mais, de quel héritage parle-t-il? Bien entendu, il ne s'agit pas d'un héritage financier, il s'agit d'un héritage spirituel.

Cet héritage que Paul décrit en détails en Éphésiens 1:3-14, ce sont tous les bénéfiques que nous avons maintenant en tant qu'enfants de Dieu, et que Jésus a acquis pour nous en mourant sur la croix. Si tu y penses un moment, l'image est à la fois magnifique et émouvante. Lui, Il meurt, et nous, nous recevons l'héritage! Quelle contradiction!

L'héritage que Jésus nous laisse comprend deux composantes, l'une pour le présent, l'autre future. Ce qui veut dire qu'*il y a une partie de l'héritage dont nous pouvons jouir dans le temps présent* (le pardon inconditionnel, le libre accès au Père, une communion sincère avec le Père qui surpasse tout autre plaisir, etc.) et, comme il est dit en Éphésiens 1:13,14, *il y a une autre partie de l'héritage dont nous jouirons dans le futur* (le voir face à face, plus de souffrance ni de douleur, la vie éternelle, etc.) C'est ce que Paul identifie comme le nouveau moteur de nos cœurs! C'est ce qui devrait nous inspirer et nous pousser à nous sacrifier! C'est ce qui devrait nous faire rêver éveillés!

Que signifie donc « faire tout pour Christ »? ***C'est la capacité à faire n'importe quelle chose en jouissant de tout ce que Dieu m'a donné et de tout ce que Dieu va me donner.*** Cuisiner, conduire, aller au travail, changer des couches, me couper les ongles, prêcher, tout, tout, tout peut être fait en étant poussé par ce désir.

Mais tu dois prendre en compte une vérité clé. Cet héritage est un cadeau *qui ne peut pas se mériter*, pourtant, en même temps, comme l'affirme Paul, c'est quelque chose que *je dois rechercher*. Et, en ce sens, c'est une « récompense » qu'obtient la personne qui se confie en Dieu et pratique les disciplines spirituelles qui lui permettent de *se l'approprier*. (Tu ne comprends toujours pas? Ne t'inquiète pas, nous en reparlerons en détail plus loin.)

Sais-tu comment Paul terminerait cette méditation si c'était lui qui l'écrivait? En te disant ce qu'il dit aux Éphésiens: « Je prie qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez [c.-à-d. que nous puissions l'apprécier dans toute sa plénitude] [...], quelle est la richesse de la gloire de son *héritage* [qui est très supérieur au fait de marquer un but, d'avoir un corps de rêve, ou de parvenir à être un *influenceur*.] » (Éphésiens 1:18)

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Et si dans la vie la plus grande récompense était d'apprendre à jouir de Dieu?

LE CHANGEMENT: DOIS-JE CHERCHER À ÊTRE RÉCOMPENSÉ? (IV)

« Lorsque Jésus eut achevé ces paraboles, il partit de là. S'étant rendu dans sa patrie, il enseignait dans la synagogue, de sorte que ceux qui l'entendirent étaient étonnés et disaient : D'où lui viennent cette sagesse et ces miracles ?

N'est-ce pas le fils du charpentier ? n'est-ce pas Marie qui est sa mère ?

Jacques, Joseph, Simon et Jude, ne sont-ils pas ses frères? et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous ? D'où lui viennent donc toutes ces choses ?

Et il était pour eux une occasion de chute. Mais Jésus leur dit :

Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie et dans sa maison. Et il ne fit pas beaucoup de miracles dans ce lieu, à cause de leur incrédulité. »

Matthieu 13:53-58

J'imagine ce que tu peux être en train de penser: « Un moment, Nicolas. Par définition, une récompense est *quelque chose qui se mérite*. Comment peux-tu dire que les récompenses montrent davantage de *grâce* de la part de Dieu quand une récompense n'est pas une récompense à moins que je ne l'aie moi-même méritée? » Permits-moi de répondre à cette question en utilisant comme illustration le passage que tu viens de lire. Qui Jésus guérissait-il? Pense bien avant de répondre. Est-ce qu'il guérissait *tout le monde*? Non, il guérissait ceux qui Lui *faisaient confiance*. Si tu ne le vois pas ainsi, considère les paroles de Jésus à un centurion: « Va, qu'il te soit fait selon ta foi. Et à l'heure même le serviteur fut guéri. » (Matthieu 5:13; tu peux voir d'autres exemples similaires en Matthieu 9:2, Jean 9:1-38, Jean 11:40, etc.) En fait, est-ce que tu te souviens de l'une des phrases préférées de Jésus? « Ta foi t'a guéri » (Matthieu 9:22). Ceci veut dire que pour toute personne qui a été guérie par Christ, *la guérison a été une « récompense » de leur foi*. C'est-à-dire, comme le montre le cas du centurion, comme le montre notre texte, et comme le montre de nombreux autres passages, que, bien que la *possibilité* d'être guéri par Jésus ait été disponible pour tous, seuls ceux qui *ont cru* ont été guéris.

Maintenant, transporte-toi en imagination dans le passé et suppose que tu es l'un des aveugles qui veulent être guéris par Jésus. Tu es là, étendu sur le sol, pauvre, handicapé et demandant l'aumône. Soudain, tu entends dire que Jésus arrive, et toi et tes compagnons, vous commencez à crier: « Aie pitié de nous, Fils de David! » (Matthieu 9:27). Jésus entend donc les cris et s'approche en demandant: « Croyez-vous que je puisse faire cela ? *Oui, Seigneur*, lui répondirent-ils. Alors il toucha leurs yeux, en disant : *Qu'il vous soit fait selon votre foi*. » (Matthieu 9:28,29)

Une question: Est-ce que tu te considères comme un héros pour avoir demandé à Jésus qu'il te guérisse? Ce que tu as fait, est-ce un acte méritoire? Y a-t-il de quoi te glorifier? Évidemment, non! Tout ce que tu as fait a été d'étendre tes deux mains en demandant grâce!

La guérison est-elle une récompense de la foi? Sans l'ombre d'un doute! Mais qui est-ce qui l'offre selon le bon plaisir de sa volonté? Qui mérite la gloire? Qui est-ce qui a fait le miracle? Qui est l'Unique capable de guérir tes yeux? La réponse est évidente, n'est-ce pas? L'unique personne qui a le pouvoir de guérir tes yeux, est la même que celle qui a le pouvoir de changer ton cœur.

Oui, nous devons *rechercher* la récompense. Oui, nous devons *exercer la foi*. Et oui, lorsque nous recherchons en Dieu ce qu'Il nous offre, nous nous rendons compte que notre unique « mérite » a été d'étendre les mains pour recevoir davantage de grâce.

Maintenant, tu comprends pourquoi l'auteur d'Hébreux dit que « sans la foi il est impossible de plaire à Dieu »? « Car *il faut* que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu [...] est le *rémunérateur* de ceux qui le cherchent. » La foi dit: « Je suis un aveugle, je suis un paralytique, je ne peux pas me guérir et j'ai besoin de ce que toi seul peux me donner. »

Si tu y réfléchis un instant, la *conversion* fonctionne comme la guérison; le *changement* fonctionne comme la guérison; *tout* dans la vie chrétienne fonctionne de cette façon! Dieu, dans son amour, m'offre quelque chose que je n'ai pas, et mon unique « mérite » est d'être un pauvre mendiant qui ouvre les mains et reçoit.

Plus loin, lorsque nous étudierons les disciplines spirituelles, tu te rendras compte qu'elles fonctionnent également de la même façon. Avons-nous une responsabilité dans notre croissance. Bien sûr que nous l'avons! Pouvons-nous changer? Non, pas plus qu'un aveugle ne peut se guérir. Donc, que devons-nous faire? Faire confiance aux moyens que Dieu a pourvus pour le changement. Est-ce que Dieu récompense notre fidélité à les rechercher avec sacrifice et persistance? Oui, évidemment! Parce que la guérison de l'âme, tout comme la guérison du corps, est un *résultat* qui inclut que l'on fasse confiance à Dieu qui seul sait donner grâce sur grâce.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Est-ce que tu peux croire que Dieu est tellement merveilleux
qu'il nous récompense pour étendre les mains?**

LE CHANGEMENT: DOIS-JE CHERCHER À ÊTRE RÉCOMPENSÉ? (V)

« Par la foi, Moïse, devenu grand, renonça à être appelé fils de la fille du Pharaon. Il choisit d'être maltraité avec le peuple de Dieu plutôt que de jouir pour un temps du péché. Il considéra l'humiliation du Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la récompense. »

Hébreux 11:24-26 (TOB)

Faisons un petit examen de théologie biblique. Est-ce que tu crois qu'il est possible de parler de grâce *conditionnelle*? Est-ce que ces deux mots peuvent coexister dans une même action? Penses-tu qu'il y a contradiction entre les termes? Est-ce un oxymore? D'un point de vue biblique, est-il possible de différencier grâce *conditionnelle* et grâce *inconditionnelle*? Si la réponse est oui, quelles sont les différences? Pour répondre à ces questions, il est nécessaire de répondre à trois termes clés. En premier, qu'est-ce que la grâce? En second, que veut dire « conditionnel »? Et finalement, que veut dire « inconditionnel »?

Commençons par le début. Bien qu'il y ait plusieurs façons de la définir, exercer la grâce, c'est donner à une personne quelque chose que cette personne ne mérite pas. Faire une grâce est un cadeau. Bien qu'elles soient étroitement liées, de nombreux penseurs chrétiens choisissent de faire une différence entre la grâce et la miséricorde. Comment résumant-ils cette différence? Montrer de la miséricorde, c'est *ne pas donner* à une personne ce qu'elle mérite; accorder une grâce, c'est *lui donner* ce qu'elle ne mérite pas. Un exemple classique pour expliquer cette idée est l'évangile lui-même. En Christ, non seulement Dieu ne nous punit pas pour nos péchés (c.-à-d. qu'il montre de la miséricorde), mais en outre, il nous fait cadeau d'un héritage indescriptible (c.-à-d. qu'il accorde une grâce.) Comment? Il fait de nous ses enfants, il nous donne son Esprit, il nous accorde l'éternité avec Lui, etc. Que tu fasses ou non cette différence entre les deux, une chose est très claire: ***la grâce ne peut pas être exigée, elle dépend totalement du caractère généreux de celui qui l'accorde.*** Bon. Maintenant, qu'est-ce qu'une action conditionnelle? C'est simple, c'est qu'elle repose sur des *conditions*. Il faut que certaines exigences soient satisfaites pour qu'elle se produise. Un exemple simple? Jean 15:7 : « Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous [c.-à-d. si ces conditions sont remplies], demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. » Très clair, n'est-ce pas? Mais qu'en est-il du salut? Est-ce qu'il y a des conditions? Lis-le par toi-même: « *Mais à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il*

a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu... » (Jean 1:12) Qui sont ceux qui deviennent enfants de Dieu? Tous? Non! Seulement ceux qui remplissent une condition. Quelle est cette condition? Croire! Nous y voilà, c'est la grâce conditionnelle! Pourquoi le salut est-il par grâce? Parce qu'il ne peut pas être exigé? Parce qu'il dépend totalement du caractère généreux de celui qui l'accorde. Pourquoi est-il conditionnel? Parce qu'il y a une condition non méritoire pour nous l'approprier: la foi.

Et pour la sanctification? Le fonctionnement est exactement le même. Et pour la grâce? Sans l'ombre d'un doute. Dieu est celui qui me change au moyen de « son bon vouloir ». (Philippiens 2:13) Y a-t-il des conditions? Oui; là aussi! ***Pour changer, il faut faire confiance au chemin que Dieu a tracé.*** Est-ce que tu t'es déjà demandé pourquoi il y a des personnes plus matures, plus spirituelles que d'autres? Qui est responsable de leur croissance, Dieu ou elles? Connais-tu la réponse? La grâce conditionnelle, ce qui revient à dire que les deux en sont responsables! Pourquoi? Parce que la croissance est *par grâce*, mais pour qu'elle se produise, *il y a des conditions*. Qu'est-ce qui convertit une personne immature en une personne mature? Faire ce qu'a fait Moïse: rechercher la récompense divine! *Croire* que le chemin de Dieu vaut mieux que mon propre chemin! Avec les mots de Jésus? Le suivre! Il dit en Matthieu 4:19: « Il leur dit : Suivez-moi [la condition], et *je* vous ferai pêcheurs d'hommes [c.-à-d. je vous changerai d'une façon telle que moi -et moi seul- seul peux le faire.] » De quelle façon concrète Jésus nous demande-t-il aujourd'hui de lui faire confiance et de le suivre? En suivant le chemin des disciplines spirituelles. Que sont-elles? Comment les pratique-t-on? Ce sont des questions auxquelles nous répondrons plus loin. Pour le moment, il nous reste à répondre à un dernier dilemme. Est-ce que la grâce *inconditionnelle* existe? Après tout, si Dieu exige toujours comme condition que nous croyions en Lui, est-ce que l'inconditionnalité existe? Oui, elle existe. Tu veux un exemple? Une multitude de promesses divines. Les plus importantes parmi elles? La glorification. Comme il est écrit en Philippiens 1:6: « Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ. » En attendant, est-ce que nous arriverons tous au même degré de maturité? Non. Certains croîtront plus que d'autres. Mais, à la fin, serons-nous tous changés? Oui, parce que cela ne dépend ni de toi ni de moi, c'est par grâce.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Qui développera un caractère comme celui de Moïse? Celui qui cherche à être récompensé.

LE CHANGEMENT: DOIS-JE CHERCHER À ÊTRE RÉCOMPENSÉ? (VI)

» Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. »

2 Corinthiens 9:6

Personne ne peut se présenter devant Dieu et proclamer: « Regarde ce que j'ai fait! *Je mérite* ta grâce! Bénis-moi à l'instant même! » Par définition, la grâce ne se mérite pas. Elle s'octroie librement. Rien de ce que toi ou moi faisons n'a le pouvoir de tordre le bras à Dieu ou de l'obliger à se sentir redevable envers nous. Le système de relation Dieu-homme ne fonctionne pas ainsi.

Essaie d'imaginer la scène suivante: Tu es millionnaire. Tu habites une magnifique demeure. Mais tous tes voisins, et en fait, toute la ville, savent que tu es une personne extrêmement généreuse. Chaque fois qu'un pauvre sonne à ta porte, tu lui donnes toujours à manger ainsi que du travail. Chaque fois qu'une personne malade et sans ressources te demande de l'aide, tu payes pour ses soins médicaux et tu t'assures qu'elle aille mieux. Mais un jour, un démarcheur en assurances se présente à la porte de ta maison, et *exige* que tu le reçoives. Il t'appelle sans arrêt au téléphone, te laisse des messages et il sonne souvent à ta porte. À la fin, il se fatigue et il crie: « Regarde tout ce que j'ai fait! Je t'ai appelé au téléphone! Je suis venu jusque chez toi! J'ai frappé à ta porte! Je t'ai attendu! *Je mérite* que tu me reçoives. » (Vraiment?) Finalement, très en colère, il fait demi-tour et dit: « Quel homme orgueilleux et égoïste! Avec tout ce qu'il a, il est incapable d'en donner un peu! »

Oui, c'est vrai. La Bible affirme en de nombreuses occasions, une vérité absolument précieuse: *Dieu récompense notre foi, mais Dieu ne se soumet pas à nos exigences*. Ce mot « récompense » m'enchante. Je sais qu'il peut être mal interprété (et dans la plupart des cas, il l'est), mais bien compris, il exprime de manière idéale et précise ce qu'est le fonctionnement sain de la relation Dieu-homme. Repense à l'exemple que je viens de donner. Maintenant, c'est Dieu qui est le maître de maison, et nous, les êtres humains, nous sommes ceux qui nous approchons de Lui. Que faisons-nous pour obtenir sa faveur? Une quantité de choses. Nous allons à sa maison (l'église); nous lisons des textes à propos de sa bonté (dans la Bible); nous frappons à la porte du ciel (en priant), etc. Comme nous le verrons dans quelques jours, nous utilisons tous les moyens que Dieu nous a donnés pour pouvoir nous approcher de Lui (les disciplines spirituelles.)

Bien. Maintenant, quelle est la différence entre le premier groupe de personnes et l'agent d'assurances? Leur attitude. Ils font tous la même chose, mais le vendeur croit qu'il mérite d'être entendu *en raison de ses actions*. Les pauvres et les malades savent que par leurs actions, ils *font appel* à l'amour et à la bonté de « l'Homme riche ». Ils ne regardent pas leurs actions comme un acte méritoire, ils les voient comme des *moyens* pour obtenir *ce qu'ils ne méritent pas*: la grâce. Que fait Dieu? Il récompense leur foi. Y a-t-il quelque valeur dans ce qu'ils ont fait? Oui. Est-ce que c'était nécessaire? Également oui. Cela relève-t-il du mérite? Non. Ce qu'il y a, c'est de la confiance dans la bonté d'un Autre.

C'est cela le chemin que Dieu a tracé pour la croissance. Tu veux un exemple biblique? Relis le passage d'aujourd'hui. Est-ce que Dieu récompense notre générosité? Oui. Le texte ne laisse aucun doute. Dieu est ravi que nous aimions les autres au moyen de notre argent. Le verset qui suit dit: « Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; *car Dieu aime celui qui donne avec joie*. » Il te reste des doutes? C'est la même chose que, si un jour d'hiver, en face de chez toi, tu vois un homme pauvre que tu as aidé, enlever la veste que tu lui a donnée, et la mettre sur une autre personne moins chaudement vêtue que lui. Que ressentirais-tu alors? Exactement ce que Dieu ressent! L'envie de donner une veste neuve à l'homme qui a été aussi généreux et désintéressé. Pourquoi? Parce que tu *aimes* ce genre d'actions. Mais, que se passerait-il si une autre personne voit que tu achètes une veste plus chaude à cet homme, et qu'il se débarrasse de ses chaussures afin que tu fasses la même chose avec lui? Tu comprendras qu'il te manipule. Même action, mais différence de cœur. Le premier a fait un don à un nécessiteux, le second s'est fait un don à lui-même.

Est-ce que tu vois? Dieu récompense notre foi, mais Il ne se soumet pas à nos manipulations. Peut-Il pourvoir lorsque nous donnons sacrificiellement? Oui. Est-ce qu'il *aime* le faire? Lis la Bible! Cela l'enchanté! Est-il *obligé* de le faire? En aucune façon! Dans l'économie divine, le « Donneur » garde toujours sa liberté. 2 Corinthiens 9:8 ne laisse aucun doute sur la question: « Et Dieu peut vous combler de toutes ses grâces, afin que, possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute bonne œuvre. »

Pour prier et méditer tout au long du jour:

La récompense chrétienne est différente de la récompense humaine; elle repose sur la bonté du Donneur, non sur la vertu d'un mérite supposé.

LE CHANGEMENT: DOIS-JE CHERCHER À ÊTRE RÉCOMPENSÉ? (VII)

« Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été vaine ; loin de là, j'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. »

1 Corinthiens 15:10

J'aimerais que tu essaies de visualiser deux images. La première est celle d'un mendiant. Comment l'imagines-t-on? En loques, sale, émâcié, faible, fragile et malade. La seconde est l'image classique de quelqu'un qui travaille dans un bureau. Comment le voit-on? Propre, bien nourri, en bonne santé et bien vêtu. Si tu devais t'identifier avec l'un d'eux, lequel choisirais-tu?

Ta réponse à cette question déterminera ta compréhension et ta proximité avec les réponses divines. Qu'est-ce que je veux dire. Permetts-moi de te l'expliquer. Imaginons que je sois le PDG de la compagnie où tu travailles et que j'informe tous mes employés de ce qui suit: « Celui qui vendra le plus de contrats d'assurance la semaine prochaine, je l'emmènerai dîner dans le restaurant le plus cher de la ville. » Maintenant, disons que c'est toi qui gagnes. Qu'espérerais-tu pour la fin de la semaine? Ta récompense. Qu'il t'emmène déguster un incroyable et couteux repas dans un restaurant ayant trois étoiles au guide Michelin. Comment te sentirais-tu si je ne le fais pas? Sans doute très frustré, et avec raison! Pourquoi? Parce que tu sais que j'ai une *dette* envers toi, pas vrai? Tu as travaillé, tu as fait des efforts, tu as fait ta part, et ce que tu espères maintenant c'est que moi, je te paie (que je te récompense) pour tes efforts. Est-ce que les récompenses divines fonctionnent ainsi? Non. (C'est la façon de fonctionner des pharisiens.)

Changeons d'image. Reviens à celle du mendiant et tente de penser qu'il s'agit de toi. Imagine-toi étendu dans la rue, malade, affamé, sale et rejeté. Tandis que tu demandes l'aumône, les gens passent à côté de toi sans te prêter la moindre attention. Tu supplies, supplies, supplies, mais personne ne t'écoute. Tu cherches du travail, mais personne ne t'en donne. Tu frappes à la porte des centres d'entraide, mais ils sont tous bondés. Mais, lorsque tu es sur le point de perdre espoir, un homme que tu n'as jamais vu s'approche et te demande: --Que veux-tu? --Ce que je veux? Je veux manger, redevenir en bonne santé, je veux un toit... Il te dit alors: - je vais t'aider, mais il faut que tu me fasses confiance. Es-tu prêt à suivre mes instructions? --Oui, lui réponds-tu. --Tout d'abord, il faut que

tu comprends que ton problème de santé est assez sérieux. Il ne se guérira pas du jour au lendemain. Une fois par semaine, *tu devras aller dans un hôpital* pour qu'on te fasse une injection. Mais ne t'inquiète pas, j'ai fait le nécessaire pour que tu n'aies pas à payer. Pour ton logement, je veux t'inviter chez moi. Mais *il faudra que tu m'accompagnes*. La maison est confortable, grande, et tu pourras manger avec moi tous les jours. Mais *il faudra que tu te lèves tôt*, j'aime prendre mon petit déjeuner à six heures. La qualité de la nourriture? Ne te l'ai-je pas dit, trois étoiles au Michelin.

Est-ce que tu auras à faire certaines actions pour recevoir des soins et de la nourriture? Oui. Est-ce que ces actions sont méritoires? Non. Pourquoi? Quelle est la différence entre le premier cas et le second? ***Dans le premier cas, l'on se sent digne de la récompense, dans le second, on sait parfaitement que l'on ne l'est pas.***

Laisse-moi te poser une question très révélatrice. Imaginons une fois de plus que tu es l'employé de bureau, mais cette fois ton chef t'aurait invité à manger dehors. En t'emmenant au restaurant, aurait-il fait preuve de *grâce*? Bien sûr que non! Pourquoi. Parce que tu l'as gagné! Parce que tu as travaillé dur! Manger des mets succulents est ta juste et fort méritée récompense! Maintenant, imagine à nouveau que tu es le mendiant. Disons que tu as emménagé dans la maison et que tous les jours pendant trois mois, tu mets le réveil à cinq heures et demie du matin pour te lever et déjeuner avec moi. As-tu fait des efforts? Oui. As-tu fait preuve de discipline? Également. Est-ce que la « récompense » de ta discipline sera un délicieux petit déjeuner? Sans aucun doute. Mais, est-ce que tu l'as gagné, ou est-ce que tu l'as reçu par grâce?

Paul est très clair. Il se voit lui-même comme un mendiant. (1 Timothée 1:15) Il sait que la vie chrétienne consiste à recevoir. Que dit notre verset d'aujourd'hui? Que la grâce de Dieu non seulement *sauve*, mais en outre, elle *transforme*. Réfléchis. Que faut-il pour être pardonné? ***Que Dieu meure pour toi*** (grâce.) Que faut-il pour croître et être transformé? ***Que Dieu vive en toi*** (davantage de grâce.) « Tout ce que tu as, ne l'as-tu pas reçu de Dieu ? Puisqu'il en est ainsi, pourquoi te vanter de ce que tu as comme si tu ne l'avais pas reçu ? » (1 Corinthiens 4:7 – BFC)

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Toute récompense chrétienne est un acte de grâce parce que tout dans la vie chrétienne nous est donné.

Qu'ai-je que je n'ai reçu?

LE CHANGEMENT: DOIS-JE CHERCHER À ÊTRE RÉCOMPENSÉ? (VIII)

« Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans la lice courent tous, mais un seul reçoit le prix ? Courez de telle manière que vous le remportiez. Or quiconque combat dans l'arène vit de régime en toutes choses ; eux donc, afin de recevoir une couronne corruptible ; mais nous, afin d'en recevoir une incorruptible. Moi donc je cours ainsi, non comme ne sachant pas vers quel but ; je combats ainsi, non comme battant l'air ; mais je mortifie mon corps et je l'asservis, de peur qu'après avoir prêché à d'autres, je ne sois moi-même réprouvé. »
1 Corinthiens 9:24-27 (DRB)

Pourquoi est-ce une personne va dans une salle de sports? Parce qu'elle aime souffrir? Parce qu'elle ressent du plaisir en souffrant? J'en doute. Une personne y va pour chercher une récompense. Quelle est cette récompense? Cela dépend de chacun: pour aimer son apparence, pour prendre soin de son corps, pour fortifier une partie blessée, etc. En dehors des raisons particulières de chacun pour faire du sport, personne ne fait de l'exercice pour le simple fait de faire de l'exercice. Tous recherchent quelque chose. Tous ont une image mentale du résultat qu'ils espèrent obtenir par leurs efforts. Autrement dit, tous courent après une récompense.

Par définition, une récompense possède deux caractéristiques essentielles. En premier, c'est *une chose que l'on ne possède pas*. Je regarde mes biceps, je les vois minuscules et je rêve de les avoir plus gros. Dans ce cas, la récompense se situe toujours dans le *futur*, c'est une chose à laquelle l'on aspire. En second, une récompense est *quelque chose que l'on veut avoir*.

C'est une chose que l'on désire avec passion. Un trophée, un corps plus musclé, un titre, etc. Comme tu peux le voir, que la personne en soit consciente ou non, toute récompense *met en évidence une valeur*. Pourquoi ai-je envie d'un corps plus tonique? Parce que je valorise mon image, la santé, parce que je veux être admiré, etc. Que dit Paul dans notre passage? « *je cours [...] je combats [...] je mortifie mon corps et je le tiens asservi [...] mais non comme ne sachant pas vers quel but.* » Tu vois, Paul dit clairement qu'il recherche quelque chose, dans le contexte de ce passage, de pouvoir prêcher l'évangile sans obstacle. Si quelqu'un lui avait demandé: « Paul, pourquoi vis-tu? » Sa réponse aurait été: « Pour que Dieu m'utilise pour sauver le plus grand nombre possible de personnes. C'est

pour *cela*, parce que *c'est* mon but, que je mortifie mon corps et que je l'asservis. »

Voici maintenant une question que tu retrouveras tout au long du livre: ***Et moi, qu'est-ce que je veux? Pour quoi est-ce que je vis? Quel genre de récompense est-ce que je cherche?*** Bien que la Bible décrive un très grand nombre de récompenses (le ciel, vivre pour l'éternité, des « prix » supplémentaires pour notre service, etc.), la plus importante d'entre elles est Dieu lui-même!

Dieu ne peut rien te donner de meilleur que lui-même. Que dit le célèbre passage d'Apocalypse 3:20? Qu'est-ce que Dieu nous donnera si nous cessons de nous cacher, si nous abandonnons la tiédeur spirituelle et ouvrons la porte de notre cœur lorsqu'Il frappe? Un souper avec Christ. Si tu lis le contexte de ce verset, tu te rendras compte de quelque chose de très révélateur. Un « simple » souper *avec Jésus* vaut mieux que tout l'argent que possèdent les gens riches (Apocalypse 3:17.) Pense au fascinant passage de Luc 14:26 (SER): « Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. » Quelle récompense nous est promise pour « haïr » tout le monde? Jésus! Rien d'autre! Lui seul!

Christ lui-même est la plus grande récompense. Il n'existe rien qui ait plus de valeur que lui. L'avoir, Lui, c'est avoir tout. Le connaître est l'expérience la plus merveilleuse de la vie. Jouir de sa présence est quelque chose de tellement incroyable qu'on ne peut décrire cela qu'avec les mots de « les délices éternels ». (Psaume 16:11) Maintenant, voici la question à laquelle nous devons répondre. Est-ce qu'Il est véritablement cela pour moi? Est-ce que Jésus pour moi vaut mieux que de l'argent, est-il à mes yeux plus précieux qu'un corps attirant, ou a-t-il plus de valeur que ma propre famille? Non? Alors, permets-moi de te redonner de l'espoir. ***Le problème n'est pas qu'il ne soit pas cela pour toi; le problème est que tu ne désires pas avec passion qu'il puisse le devenir.*** Qu'avons-nous dit au sujet des deux caractéristiques d'une récompense? Une récompense, c'est quelque chose que l'on ne possède pas, mais qu'en même temps on *veut avoir*. C'est pourquoi Paul dit en Romains 8:23 que nous, chrétiens, « nous soupignons en nous-mêmes » (c.-à-d. que nous désirons désespérément quelque chose que nous n'avons pas.) La question est: Est-ce que je soupire, moi, pour le désirer, Lui?

Pour prier et méditer tout au long du jour:

***Est-ce que Christ est pour moi la plus grande des récompenses?
Est-il mon but ultime, mon rêve le plus désiré et mon plus grand
objectif de vie?***

LE CHANGEMENT: CHERCHER LA VIE AU BON ENDROIT (I)

« Dieu, c'est toi mon Dieu ! Dès l'aube je te désire ; mon âme a soif de toi ; ma chair languit après toi, dans une terre desséchée, épuisée, sans eau. »

Psaume 63:1 (TOB)

Chaque fois que je me lève, le matin, j'ai une décision à prendre: *Est-ce que je vais aller dehors dans la vie pour chercher le bonheur, ou est-ce que je vais sortir heureux pour vivre la vie?* Est-ce que je vais commencer la journée en essayant de trouver des expériences qui remplissent mon cœur ou est-ce que je vais commencer ce jour avec un cœur plein? Est-ce que je vais essayer de planifier ma journée pour avoir le plus possible de plaisir et le moins possible de souffrance, ou est-ce que je vais entrer dans ce jour avec un inexplicable degré de contentement?

David est très clair et très explicite; nous nous levons tous complètement assoiffés. Un auteur connu, citant Blaise Pascal, a écrit: « Tous les hommes cherchent le bonheur... C'est ce qui motive toutes les actions de tous les hommes, y compris de ceux qui se pendent... » [Mais] personne ne parvient à satisfaire ce désir inné: Tous se plaignent, les princes et les sujets, les nobles et les hommes du commun, les vieux et les jeunes, les forts et les faibles, les cultivés et les ignorants, les sains de corps et les malades, les gens de tous les pays, de tous les temps, de tous les âges et de toute condition... » Ce mécontentement universel doit nous convaincre de «notre incapacité à atteindre le bien par nos propres efforts...S'il y eut un jour en l'homme quelque bonheur véritable » il n'en reste rien, si ce n'est «la marque et la trace vide, qu'il tente en vain de remplir avec tout ce qui l'entoure [pourquoi est-ce que, malgré notre quête désespérée, rien ne satisfait la soif?] Pourquoi seul un objet infini et immuable, c'est-à-dire seul Dieu lui-même, peut-il remplir l'abîme infini? »²⁹

Ma tendance (et la tienne), c'est de commencer la journée en essayant *d'imaginer* quelles sont les expériences, situations, ou relations qui peuvent nous offrir de remplir nos cœurs et nous rendre heureux. Ma tendance (et la tienne) est de tenter de *contrôler* ces expériences, situations, ou relations, pour que cela se produise. Ma tendance (et la tienne) est d'être frustré et en colère lorsque quelqu'un ou quelque chose se met en travers de nos plans de bonheur. Ma tendance (et la tienne) est d'être déçu en sentant que rien ne nous remplit, que rien ne nous satisfait, que rien ne nous fait atteindre la plénitude. Mais le plus

triste de tout, c'est que ma tendance (et la tienne) est de recommencer à essayer encore le jour suivant.

Jésus est venu pour nous rendre libres et briser ce cycle (Jean 8:32). C'est pour cette raison que, souvent, le ciel lui-même semble comploter pour anéantir les stratégies que nous élaborons dans le but d'être heureux. Pourquoi est-ce que je n'ai pas encore de fiancée? Pourquoi mon travail ne prospère-t-il pas? Pourquoi est-ce que je ne peux pas changer de voiture ou acheter une maison? Pourquoi est-ce que les circonstances ne vont pas dans le sens de ce que je désire tant? La réponse? « À ce sujet en particulier, à ce moment de ma vie en particulier, je cherche quelqu'un d'inférieur à Jésus, afin qu'il soit pour moi ce que Jésus seul peut être. »³⁰ Est-ce que tu vois? Dieu dans sa sagesse t'aime au point de ne pas te donner ce que tu *désires* désespérément, dans le but de t'offrir ce dont tu as réellement *besoin*: Lui.

Que peux-tu faire pour qu'au matin tu ne sortes pas dans la rue avec un cœur vide? Suivre l'exemple de David. Conscient de ta propre soif, tu dois la satisfaire au bon endroit. « Dieu, c'est toi mon Dieu ! *Dès l'aube* je te désire. » As-tu remarqué à quelle heure du jour David cherche à satisfaire son âme assoiffée? Je ne veux pas t'imposer une règle (et il est possible qu'il existe des exceptions) mais tu dois sérieusement envisager la nécessité de rencontrer Dieu *le matin* (et logiquement *tous les jours*.) De quelle autre façon pourrais-tu résister à ta tendance à vivre ta journée en cherchant la vie là où elle n'est pas? De quelle autre façon pourrais-tu remplir ton cœur avec Celui qui peut le remplir ? David a raison: « *Mon cœur sera comblé comme, en un bon festin...* » (Psaume 63:5a - Sem) « *Je suis attaché à toi de tout mon être...* » (Psaume 53:8a - BFC)

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Je peux aller vers le monde pour y chercher la vie, ou je peux aller vers le monde en étant plein de vie, comment est-ce que je veux vivre?

LE CHANGEMENT: CHERCHER LA VIE AU BON ENDROIT (II)

« Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part,
qui ne lui sera point ôtée. »

Luc 10:42

Qui est Dieu pour toi? Un concept? Une idée? Une théorie? Un ensemble de doctrines? Une liste de croyances? Quelqu'un à analyser, étudier, systématiser? Ou bien un compagnon, un être aimé, un Père? Il y a un dicton connu qui dit: « La Bible te maintiendra loin du péché, ou le péché te maintiendra loin de la Bible. » J'aimerais modifier ainsi ce dicton: « **Jouir de Dieu t'enverra loin du péché, ou le péché t'enverra loin du plaisir en Dieu.** »

Tu te souviens de ce que nous avons dit au 1^{er} JOUR? C'est la même chose que Jésus met en relief dans notre verset: « Une seule chose est nécessaire... » Une! Pas deux. Pas cinq. Pas vingt. Une! Quelle est l'unique chose qui est absolument nécessaire pour tout être humain? Jouir de Jésus, ce qu'a choisi Marie. Tu te souviens de l'histoire, n'est-ce pas? Marthe est anxieuse, anxieuse parce qu'elle veut faire quelque chose de bien! Servir! Mais, c'est le service même qui l'empêche de se consacrer à ce qui est le plus important: Jésus! (Sais-tu que des statistiques indiquent que la plupart des pasteurs dans le monde prient moins de quinze minutes par jour? Ils servent? Oui! Mais jouissent-ils de Jésus?)

Dieu n'est ni un concept, ni une idée, ni un ensemble de doctrines (aussi « saines » que soient ces doctrines); Dieu est une personne. Il est dit en Jérémie 9:23,24a: «Ainsi parle l'Éternel : Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, Que le fort ne se glorifie pas de sa force, Que le riche ne se glorifie pas de sa richesse. Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître...» Dieu ne veut pas être *étudié*, il veut être *connu*. La différence entre ces deux actions est tout simplement énorme. C'est la même différence qu'il y a entre étudier la biographie de Billy Graham et avoir eu le privilège de savourer le degré d'intimité qui l'unissait à son fils Franklin ou à sa fille Jane. Ce n'est pas la même chose de *lire* un livre et *d'aimer* son auteur! Ce n'est pas la même chose de lire la Bible et de *jouir* de Dieu!

Un auteur connu a écrit: «Lorsque nous serons capturés et captivés par la personne de Jésus [comme le fut Marie], **nous aurons le pouvoir de résister à la tentation constante de nous contenter de quelque chose d'inférieur** [même s'il s'agit du service pour Dieu, comme ce fut le cas pour Marthe.] Et permettez-moi

ici d'insister sur le fait que la contemplation la plus intense de Christ n'est pas seulement un effort intellectuel, mais *c'est une question de fascination du cœur, de quelque chose qui bouleverse et rend joyeux*. Finalement, *nous avons besoin de la joie pour chasser l'idolâtrie et le péché*. Comme l'a écrit ce puritain du XVIIe siècle, Matthew Henry: « La joie du Seigneur sera notre arme contre les attaques de nos ennemis spirituels et fera en sorte que nous trouvions désagréables les plaisirs avec lesquels le tentateur accuse ses victimes. »³¹

Est-ce que tu comprends? Il ne suffit pas d'étudier la Bible, de lire des méditations ou d'avoir une liste de prière. Même croire à la saine doctrine n'est pas suffisant, ni de fréquenter une église où l'on pratique la prédication expositive et où le pasteur enseigne avec excellence et clarté. Bien que ces choses soient essentielles et plus que valables, aucune d'elles *n'est* Dieu! Ce dont toi et moi avons besoin, c'est de Lui! Non d'une idée, mais d'un compagnon. Non d'une simple doctrine, mais d'un amant. Non d'un concept, mais d'une relation.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**L'amour est la réponse de mon cœur lorsqu'il trouve quelque chose ayant de la valeur; pour cette raison, trouver Dieu précieux est la clé de la transformation de mon cœur.
Seul le fait de jouir de Christ a le pouvoir de me faire trouver désagréable tout ce qui m'éloigne de Lui.**

LE CHANGEMENT: CHERCHER LA VIE AU BON ENDROIT (III)

« Mais oui, je considère que tout est perte en regard de ce bien suprême qu'est la connaissance de Jésus Christ mon Seigneur. À cause de lui j'ai tout perdu, et je considère tout cela comme ordures afin de gagner Christ. »

Philippiens 3:8 (TOB)

Qu'est-ce que le contraire du contentement? L'anxiété. L'insatisfaction. Le mécontentement. La récrimination. L'ennui. La colère. La liste de ces émotions pourrait continuer, mais je pense que c'est suffisant pour saisir l'idée. Imagine maintenant une situation personnelle qui pourrait engendrer ce genre d'émotion dans ton cœur. Tu y es? Quelle est-elle? L'achat d'une maison? Ton travail? La recherche d'une fiancée? Un défaut physique qui te complexe?

Que dois-je faire pour lutter de manière biblique contre l'absence de contentement? Permits-moi de paraphraser une histoire que j'ai entendue il y a longtemps. Un homme d'affaires chrétien crée une petite entreprise de meubles en bois. Au cours du temps, l'entreprise grandit, et avec elle grandit le nombre d'employés, les heures de travail, et particulièrement le degré de pression financière et le risque de tout perdre. Le propriétaire de l'entreprise commence à ne plus pouvoir dormir la nuit. Chaque jour, il se montre plus obsédé par son travail, plus distant avec sa famille et plus irritable avec ses employés. Les choses sont telles que son cœur ne peut plus supporter la tension. L'anxiété, l'angoisse, l'inquiétude, le conduisent au point de rupture. Il tombe à genoux devant Dieu. Il confesse que son entreprise est devenue une idole. Il reconnaît qu'il a péché en voulant être en contrôle. Il se repent sincèrement et il remet son entreprise à Dieu en disant: « Seigneur, tout ce que j'ai est à toi. À partir d'aujourd'hui, je ne possède plus rien. Tu connais la liste de mes possessions. Maintenant, tout est à toi. Fais-en ce que tu veux. » Après cette douloureuse mais salutaire expérience, il se sent en paix. Il cherche Dieu dans la Parole et le rencontre comme il ne l'avait pas fait depuis longtemps. Il peut percevoir son sourire et son approbation (non parce qu'il s'est débarrassé de son idole, mais parce qu'il se souvient de l'évangile; qu'il est heureux de savoir que Dieu l'aime en Christ, bien qu'il se soit éloigné pendant longtemps.) Cette nuit-là, pour la première fois depuis de nombreux mois, il dort en paix, satisfait. Mais, un peu après minuit, il se passe quelque chose d'inattendu. Vers une heure, le téléphone sonne. Le gardien de nuit de son entreprise l'appelle désespéré, en criant: « Au feu! Au feu! Tout

brûle! ». L'homme repose le téléphone. Change tranquillement de vêtements, attache sans hâte ses chaussures, et conduit sans se presser jusqu'à son entreprise. Lorsqu'il arrive, tout le bâtiment est en flammes. Il sort de sa voiture et se met à contempler l'incendie avec un calme étrange. Le gardien arrive en courant, et en le voyant si calme, il le regarde bizarrement et lui demande: « Qu'est-ce qui vous arrive, monsieur? Pourquoi ce calme, pourquoi ne faites-vous rien pour éteindre l'incendie? » L'homme d'affaires lui répond: « Tu sais quoi? Hier, j'ai renoncé à être le propriétaire de cette entreprise. Aujourd'hui, cette société a un nouveau patron. Je l'ai donnée à Dieu. Maintenant, c'est son entreprise. S'il veut la brûler, qu'il la brûle!»

Est-ce que tu pleures quand l'entreprise de quelqu'un d'autre fait faillite? Lorsqu'un inconnu perd toutes ses économies, est-ce que cela t'empêche de dormir la nuit? Si les fonds d'investissement de Bill Gates chutaient, est-ce que cela te causerait des difficultés à trouver le sommeil? Non, n'est-ce pas? Cela ne te ferait pas souffrir et il se peut même que tu ne l'apprennes jamais. Pourquoi? Parce que cela ne t'affecte pas *personnellement*, parce que ce n'est pas ce qui détermine *ton* bonheur. Parce que ce n'est pas *ta* source de plaisir. Mais, en y pensant, est-ce que la même chose ne devrait pas se passer avec tout le reste si ta source de joie est réellement Christ, et si tout ce que tu as te vient de Lui?

Est-ce que tu sais ce qu'est la grande différence entre le bouddhisme et le christianisme? Le bouddhisme dit: « Élimine tes désirs et tu élimineras ta souffrance. » (C.-à-d. si tu cesses de désirer une nouvelle voiture, tu cesseras de te sentir malheureux et insatisfait si tu ne l'as pas.) Le christianisme enseigne: « **Tu ne peux pas t'empêcher de désirer, alors tu dois désirer le bon «Objet».** Ce n'est que lorsque Christ sera ta source de contentement que tu pourras désirer une chose sans l'idolâtrer. » Pourquoi est-ce qu'avec des « mains ouvertes » je peux avoir ce que je désire? Pourquoi est-ce que je peux abandonner tout ce qu'il me demande? Pourquoi est-ce que je suis en voie de « considérer *que tout* est perte en regard de *ce bien suprême* qu'est la connaissance de Jésus Christ mon Seigneur. À cause *de Lui* j'ai tout perdu, et je considère tout cela comme ordures... »

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Je dois, chaque jour, rappeler à mon cœur que: ce n'est qu'en vivant en Lui que je peux trouver le genre de joie que je recherche loin de Lui. (Marc 8:35)

LE CHANGEMENT: COMMENT L'ÉVANGILE RANIME MON AMOUR POUR CHRIST (I)

« Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. »

Apocalypse 2:4

Quelle expérience dans ta vie t'a fait te sentir « indigne »? Je ne te demande pas quelles circonstances de ta vie t'ont humilié et t'ont fait te sentir mal avec toi-même. Ma question est différente. En fait, c'est pratiquement le contraire. Ce que je demande, c'est: quelle expérience de ta vie t'a donné un sentiment intérieur de surprise, d'émerveillement, *pour avoir vécu quelque chose de précieux mais d'immérité?* Autrement dit, qu'est-ce qui t'a poussé à exprimer un honnête: « Je ne peux pas croire que je suis en train de vivre ça! C'est trop merveilleux, je ne le mérite pas! Laisse-moi te donner quelques exemples afin que tu comprennes mieux ce que je veux dire. Je n'oublierai jamais la première fois où j'ai vu Jérusalem ou bien les pyramides. Mon état d'esprit était exactement ce que je suis en train d'exprimer ici: une sorte de douce et humble «indignité». Qu'est-ce que je fais, moi, ici? Je n'avais jamais pensé que je pourrais un jour voir de tels lieux! Je n'arrive pas à le croire! Je me sens submergé, dépassé. C'est trop beau pour être vrai! » Un autre exemple encore plus significatif et spécial fut le jour de mon mariage. Je n'oublierai jamais l'instant exact où mon épouse a commencé à s'avancer vers l'autel, tandis que moi, debout, je l'attendais complètement ébloui. Je me souviens, comme si je la voyais en ce moment même, que, tandis qu'elle s'approchait lentement, souriant avec tendresse et un peu nerveuse, moi je répétais encore et encore: « Tu es belle... Tu es belle... Tu es belle... » Pour moi, il n'y avait personne d'autre qu'elle dans cette église. J'étais complètement hypnotisé. Le monde entier aurait pu s'effondrer, que moi j'aurais continué à être fasciné par elle. Tandis que, tremblant, j'attendais mon épouse, j'éprouvais ce que je suis en train d'essayer d'exprimer, un mélange d'humilité, d'extase et d'admiration, *le sentiment d'être indigne d'un tel cadeau.* Je peux te partager encore une chose? La naissance de mes trois enfants. Sais-tu ce que j'ai ressenti dans ces moments-là? Ce que, je crois, tout père ressent. « Je ne peux pas le croire! Je suis père! Ce sont *mes* enfants! *Les miens!* »

Maintenant que tu as mieux compris ce que je suis en train d'essayer de communiquer, je voudrais que tu réfléchisses avec moi à une vérité magnifique. Sais-tu quel est le moment de ma vie qui a surpassé tous les autres en

« indignité », « émerveillement » et joie? Le jour où j'ai connu Christ et fait l'expérience de l'évangile pour la première fois. Non, non, ce n'est pas exact. Permets-moi de corriger. Ce serait injuste et inexact d'affirmer cela. Ce ne fut pas *le jour* où j'ai fait l'expérience de l'évangile; ce fut *une multitude de jours* au cours desquels j'ai refait, encore et encore, l'expérience de l'évangile. Indignité joyeuse! Éblouissement irrésistible! Salut de l'âme! Gloire! Coup de foudre!

Tu as observé notre texte? C'est cela que Christ veut que vive l'église! Est-ce que tu peux voir le merveilleux privilège qu'il t'offre? Réfléchis. ***Que serait ta vie si tu pouvais ressentir tous les jours ce que tu as senti le jour de ta conversion?*** L'évangile n'offre pas seulement le pardon, l'évangile offre la joie. L'évangile t'offre la possibilité de revivre tous les jours le jour de ton mariage. Revenir à « ton premier amour » ne signifie rien d'autre.

Mais comment est-ce que je peux revivre cette expérience? Deux mots. Indignité et émerveillement. Quelqu'un m'a dit une fois: « Nico, tu as le rare don de me faire me sentir mal. » Non, non ce n'était pas une critique. Ce que cette personne voulait dire est: « Tu m'aides à voir mon cœur, mon idolâtrie. » Je remercie cet ami pour ces paroles qui correspondent à cette affirmation de Jésus: « Seul un *malade* a besoin de médecin. » (Marc 2:17) Pour tomber amoureux de Christ, nous avons besoin de *ressentir* (pas seulement croire) deux choses très simples mais très profondes: je suis un grand pécheur et Christ est un grand Sauveur; je suis un nécessiteux et Lui est ma nécessité; je suis désespéré de ne pas trouver l'amour, et Lui me l'offre sans condition. Sans ces deux vérités, tu ne peux pas jouir de Dieu, tout simplement *parce que tu n'en as pas besoin*. Sans elles, tu peux croire en Dieu, tu peux servir Dieu, tu peux -comme il est dit en Apocalypse 2:2,3- « travailler », « persévérer », te battre avec ferveur pour la saine doctrine contre ceux « qui se disent apôtres », « souffrir » pour Dieu « sans te lasser »; ***mais tu ne peux pas l'aimer***; tu ne peux pas vivre cette expérience indescriptible dont nous avons parlé, tu ne peux pas retomber amoureux.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Le plus magnifique cadeau en vivant l'évangile, c'est de ressentir à nouveau ce que j'ai senti le jour de ma conversion: une douce indignité et un inégalable sentiment d'émerveillement...

LE CHANGEMENT: COMMENT L'ÉVANGILE RANIME MON AMOUR POUR CHRIST (II)

« Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres... »

Apocalypse 2:4,5

« Souviens-toi », c'est cela la clé pour retrouver notre amour pour Jésus. L'information n'est pas nouvelle, c'est celle de toujours (l'évangile), qui nous gifle une fois de plus.

En tant que prédicateur, je me sens frustré lorsque les gens ne prêtent pas attention à ce que je dis, ou n'accordent aucune importance à mes paroles. Je trouve un peu de consolation dans le fait que Jésus, le prédicateur des prédicateurs, a vécu de semblables situations. Jésus enseignait, Pierre lavait ses filets (Luc 5:1-11.) Prêtait-il attention? Oui, la même attention que la personne qui regarde son compte Instagram sur son téléphone portable tandis que quelqu'un lui parle. Mais, il se passe quelque chose. Une pêche miraculeuse fait passer un Maître au statut de Seigneur. (En 5:11, à la fin du récit, Luc dit: « Et, ayant ramené les barques à terre, *ils laissèrent tout*, et le suivirent. ») Mais, que s'est-il passé?

Qu'est-ce qui a produit cet élan, cet engagement, ces actions radicales? Lis-le par toi-même: « Quand il vit *cela* [la pêche miraculeuse, c.-à-d. en voyant dans toute sa plénitude qui était Jésus.], Simon Pierre tomba aux genoux de Jésus, et dit : Seigneur, retire-toi de moi, parce que *je suis un homme pécheur*. Car *l'épouvante* l'avait saisi... » Bien, mais, *avant* de jeter ses filets, Pierre n'était-il pas déjà un pécheur? Si, mais « pas suffisamment ». (Du moins pas suffisamment pour tomber aux genoux de Jésus.) Je redemande: Jésus n'était-il pas digne d'être écouté *avant* cet événement? Oui, mais non. Il l'était, mais pas *pour* Pierre. As-tu remarqué ce qui a fait passer Pierre du désintéret à l'engagement? Exactement les deux mots que nous avons vus hier: savoir évaluer son « indignité » dans le cadre d'une nouvelle dimension, et être saisi par « l'émerveillement » (*ou la stupéfaction*)^b en comprenant mieux qui est Jésus. L'image de Pierre se jetant aux pieds de Jésus mérite que l'on s'y arrête. ***Que vois-tu quand tu observes un homme***

B Note du traducteur: Dans le grec original, le mot ici est *thambos*, qui peut se traduire par stupéfaction, étonnement, émerveillement, surprise, etc. En Luc 5:9, les traductions françaises utilisent: frayeur, épouvante, effroi, etc. alors que dans la version espagnole citée par l'auteur, le mot est traduit par « émerveillement » avec l'idée de « stupéfaction ».

qui ne montrait aucun enthousiasme pour Jésus et qui maintenant est totalement passionné pour Lui? Le texte nous l'indique, tu trouves un homme qui se sent complètement « indigne » et incroyablement « émerveillé » (*ou stupéfait*). Indigne d'avoir une relation avec Christ, mais tout autant émerveillé de l'avoir. *C'est ce* qui engendre ces actions radicales. Tu comprends? La question n'est pas de croire en l'évangile, la question est que l'évangile produise dans notre cœur un véritable électrochoc. Après tout, la Bible ne dit-elle pas à de nombreuses reprises que l'évangile est une puissance (1 Corinthiens 2:1-5); Romains 1:16.)

Sans mesurer ton indignité, et sans être émerveillé qu'en dépit de cela, tu sois aimé (c.-à-d. sans être chaque jour ébloui par l'évangile) tu peux aller à l'église, tu peux donner à la collecte, tu peux lire la Bible et même prier de temps en temps, mais il y a quelque chose d'essentiel que tu ne pourras jamais faire, tu ne pourras jamais tomber à genoux dans un abandon total, fou d'amour pour Jésus.

Mais, remarque une chose très intéressante dans le passage d'Apocalypse: que dit l'ange au sujet de ce que nous devons faire *après* nous être repentis de notre froideur? Que veut-il dire en ordonnant à l'église: « pratique tes premières œuvres »? Réfléchis bien, lis le contexte si nécessaire. La réponse est fascinante. Est-ce qu'il dit à l'église qu'elle doit *faire quelque chose qu'elle ne fait pas* à ce moment-là? C'est-à-dire qu'elle fasse des œuvres *différentes* de ce qu'elle est en train de faire? Non, bien entendu! Ce même ange vient de louer l'église, au verset 2, pour son travail et sa persévérance! Ce qu'il dit, c'est: « **Continue à faire les mêmes œuvres que tu as toujours faites, mais fais-les en étant rempli d'amour pour moi.** » Pour le chrétien, et particulièrement pour celui qui l'est depuis longtemps, le changement ce n'est pas de me concentrer sur l'idée de *changer ce que je fais*; le changement, c'est de me concentrer sur l'idée de changer *la motivation avec laquelle je le fais*. Pratique tes premières œuvres (prier, jeûner, lire la Bible, te sacrifier, évangéliser, faire des disciples, etc.), mais fais-les *de la même manière* qu'au commencement, comme Pierre, en réalisant l'indignité de ton cœur mais en étant émerveillé par l'inconditionnalité de l'amour de Christ, c'est-à-dire, sans abandonner « ton premier amour », en étant rempli d'amour pour Lui.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Accumuler des années de marche avec Christ peut être une énorme bénédiction mais cela peut produire également une dangereuse habitude; le temps peut me conduire à la maturité, mais il peut aussi me conduire à la perte de l'émerveillement qu'il y a à être aimé malgré mon indignité.

LE CHANGEMENT: COMMENT L'ÉVANGILE RANIME MON AMOUR POUR CHRIST (III)

« Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair, combien plus le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant ! »

Hébreux 9:13,14

Quelle somme d'argent serais-tu disposé à payer pour avoir le cœur en paix? Si tu observes l'essor de la psychologie au cours des cinquante dernières années, tu remarqueras qu'il y a de plus en plus de gens qui sont prêts à dépenser une grande partie de leur argent pour se sentir bien avec eux-mêmes. L'une des vérités les plus oubliées de notre génération (mais des plus nécessaires), c'est que *pour pouvoir jouir de la vie il faut avoir une conscience pure*. Sans cet état intérieur de tranquillité, de sécurité, de saine perception de soi, il est impossible d'être heureux, même si les circonstances extérieures sont bonnes.

Que faire pour avoir une conscience pure? Il n'y a que trois options. La première est celle que nous cherchons tous par défaut: essayer de ne rien faire de mal; nous efforcer de réprimer ou d'éliminer toute action ou pensée qui va à l'encontre de nos convictions. Cette façon de fonctionner est complètement instable et inefficace. Tôt ou tard, nous finissons tous par retourner à quelque forme de luxure, d'envie, d'orgueil ou d'égoïsme. Suivre ce chemin, c'est entrer dans un cycle sans fin où sans cesse nous nous relevons pour retomber. Cela fait de nous des personnes à « deux visages » inquiètes et bipolaires, qui tendent à se décourager de la répétition des chutes, et à se vanter de triomphes qui ne durent pas.

La deuxième façon de confronter la culpabilité est de cautériser notre conscience, c'est-à-dire de réduire au silence notre système moral. Comment faisons-nous généralement cela? Le plus souvent, c'est par la répétition du péché. La répétition produit une dégradation dans notre cœur, qui a pour conséquence que nous cessons de sentir et d'évaluer comme mauvais et destructif ce qu'auparavant nous rejetions. Cette forme de fonctionnement peut se révéler efficace en m'empêchant de me culpabiliser pour des actions contraires à la sainteté que je devrais rejeter, mais en même temps, cela étouffe le reste de mon

système moral. C'est-à-dire que peu à peu je vais devenir insensible à Dieu et aux autres, que mon empathie, ma compassion et mon désir de servir les autres vont s'affaiblir et qu'à la fin, je me transformerai en narcissiste.

La troisième alternative pour vivre avec une conscience pure, c'est ce qu'offre notre passage, nous reposer continuellement sur la purification qu'offre la croix de Christ. Nous concentrer sur l'inconditionnalité de l'amour de Christ a le pouvoir non seulement de nous purifier, mais également d'habiliter notre être intérieur à vivre en accord avec nos plus profondes convictions.

Si tu fais attention au verset 14, tu verras qu'il est impossible de « servir le Dieu vivant » sans une conscience pure. Autrement dit, le service véritable est un résultat. C'est-à-dire que servir avec un cœur réellement joyeux et reconnaissant, c'est la conséquence d'avoir un cœur émerveillé parce qu'aujourd'hui, oui aujourd'hui, j'ai été complètement pardonné.

Lorsque tu vois que ta vie n'est pas ce qu'elle devrait être, vers qui cours-tu? Tu t'efforces de vivre mieux? Tu te donnes l'autorisation de continuer à pécher et tu t'isoles émotionnellement du monde? Ou bien, est-ce que tu retournes à Christ comme un mendiant?

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Pour être heureux, j'ai besoin d'avoir une conscience pure.

Je ne pourrai jamais vivre pleinement en accord avec mes convictions morales et spirituelles.

Pour cela, j'ai besoin de me reposer dans le pardon parfait de Jésus, afin que ce pardon me pousse à vivre d'une manière dont jamais je ne le pourrai par moi-même.

LE CHANGEMENT: METTRE EN ORDRE CE QUE J'AIME (I)

« C'est le premier et le plus grand commandement. »

Matthieu 22:38

Parmi toutes les choses que tu as rêvé d'avoir au cours de ta vie, quelle est celle que tu as désirée plus que toutes les autres? Qu'est cette chose qui t'a empêché de dormir pendant la nuit? Après quoi soupirais-tu? Pour quelle chose as-tu pleuré? Un fiancé ou une fiancée? (Il est difficile d'être seul n'est-ce pas? Tu t'en souviens? C'est ce que tu vis en ce moment?) Un travail? Une promotion, peut-être? Une maison à toi? Avoir un enfant? Quel a été ton désir le plus profond? T'es-tu demandé alors pour quelle raison Dieu ne te permettait pas de l'avoir?

Si tu y penses, dans les choses qui nous tentent et nous séduisent, il y en a très peu qui sont *intrinsèquement mauvaises*. Le sexe, l'argent, le bien-être, les relations, les titres, l'approbation, la quête de sens, le succès, le désir d'une compagne, tous ces exemples et beaucoup d'autres que je pourrais citer sont tous *intrinsèquement bons*! En fait, ce sont des créations de Dieu, des dons de Dieu, des choses au travers desquelles Il montre son amour à toute l'humanité. (Jacques 1:17 ne dit-il pas: « toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières... »?)

Le problème, ce n'est pas de désirer ces choses, c'est de trop les désirer. Réfléchis bien. Le problème n'est pas l'argent, c'est d'aimer démesurément l'argent. Le problème n'est pas le sexe, le problème est que je sois prêt à pécher pour l'avoir parce que je le désire trop. Le problème n'est pas de trouver un sens à ma vie, le problème est que je le cherche avec une telle âpreté que je suis déprimé, amer et en colère si les circonstances ne permettent pas d'obtenir ce que je désire tant. Le problème n'est pas le divertissement, le problème est la possibilité que ma passion pour profiter « d'un moment de repos » se transforme en une addiction et m'entraîne à négliger mes responsabilités, ma famille et Dieu. Le problème n'est pas non plus d'avoir un fiancé ou une fiancée, le problème est de le désirer au point de me sentir désorienté, vide, insatisfait ou incomplet si je ne peux pas être avec quelqu'un. Tu comprends? Le problème n'est pas d'aimer quelque chose, le problème c'est de *trop* aimer cette chose, c'est de la transformer en ce que j'aime *le plus*; pour utiliser la terminologie biblique, c'est de la transformer en mon « premier amour ». Augustin l'a exprimé ainsi: « *le problème du cœur est que mes désirs sont dans le désordre.* » Qu'a-t-il voulu dire? Que, parce que

mon cœur est déchu, j'ai tendance à mettre les différentes choses que j'aime à une place qui ne leur convient pas. Il y a des choses bien qui devraient occuper une place inférieure (celles que nous avons citées et bien d'autres), et il y en a d'autres qui devraient occuper une place supérieure (ma recherche de Dieu, son royaume, servir les autres, etc.) Autrement dit, ce qui devrait occuper la première place a tendance à « dégringoler les échelons » jusqu'à un rang moins important, et inversement, ce qui devrait occuper une place moins importante tend à occuper les premières places. De quoi est-il question dans la vie chrétienne? **D'une continuelle réorganisation de mes affections.** N'est-ce pas ce qui est dit en Matthieu 22:37-40? Tout l'enseignement de la Bible (« toute la loi et les prophètes ») peut se résumer en mettant en « premier » l'amour de Dieu, et en « second » l'amour du prochain.

Dans la vie spirituelle, **l'ordre** des facteurs **altère** réellement le produit. Mettre Dieu en premier, ou mettre autre chose en premier, cela change absolument tout, le résultat c'est soit une vie vide, soit une vie pleine! Il y a un dicton connu qui affirme: « La personne la plus heureuse n'est pas celle qui possède le plus mais celle qui a le moins de besoins. » Ce dicton n'a de sens que si Dieu est mon premier amour. Pourquoi? Parce que ce n'est qu'alors que j'ai le pouvoir de ne pas aimer les autres choses de façon démesurée, d'en avoir « moins » besoin. Est-ce que je cesse de désirer? Non, bien entendu! Je continue à vouloir la maison ou la fiancée? Peut-être, mais ce n'est plus quelque chose que je dois avoir, ce n'est plus une nécessité écrasante; ce n'est plus un faux sauveur, c'est ce que cela doit être: un désir d'une chose sans laquelle je peux vivre heureux. Pourquoi? Parce que cette chose a « dégringolé les échelons », parce que Quelqu'un d'autre a gagné le premier prix et occupe la première place. Quelle est la conséquence d'une « remise en ordre » de mes affections? **Le contentement!** Pour la première fois, mon cœur possède tout ce dont il a besoin. Quelle en est la conséquence? Cet état de contentement me permet de TOUT tenir avec des « mains ouvertes ». Pourquoi? Parce que RIEN d'autre que Dieu ne domine mon cœur. **Lorsqu'Il est, Lui, le premier, TOUT le reste n'occupe qu'une place secondaire. Je peux ainsi « mourir » à n'importe quelle chose sans en être détruit, ou je peux jouir de toute chose sans qu'elle me domine.**

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Rien n'est plus important que Dieu soit le plus important.

LE CHANGEMENT: METTRE EN ORDRE CE QUE J'AIME (II)

« Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

Matthieu 22:37-40

Si tu lis avec attention le passage au-dessus, tu remarqueras qu'au premier coup d'œil il semble contenir une « contradiction ». Réfléchis; si je garde le premier commandement et que j'aime Dieu « de tout mon cœur, de toute mon âme et de toute ma pensée », je ne peux plus rien aimer d'autre! En effet, si j'ai donné **TOUT** mon cœur à Dieu, que me reste-t-il à donner aux autres et garder le second commandement? Rien!

Qu'est-ce que cela signifie d'aimer Dieu de tout notre être? Les mots « premier » et « grand » nous aident à comprendre. Aimer Dieu « de tout » notre être ne veut pas dire que nous devons n'aimer que Lui sans laisser de place pour aimer autre chose; **aimer Dieu « de tout » notre être signifie l'aimer Lui en premier et avant tout, et qu'en l'aimant tout le reste s'en trouve affecté.**

Je vais illustrer cette idée avec un exemple. Que se passe-t-il lorsqu'une personne est déprimée? Tout ce qu'elle vit se trouve affecté par son état. Son travail, ses relations avec sa famille, son repos, toute sa vie est influencée par cette réalité intérieure qu'elle traverse. C'est à la lumière de cet état intérieur de découragement et de tristesse que la personne déprimée filtre tout ce qui la concerne et interagit avec tout ce qui se passe dans sa vie. Mais l'opposé est également vrai. Lorsqu'une personne est contente, toutes ses relations et toutes ses circonstances se trouvent aussi affectées par son état intérieur de « bonheur ». C'est pourquoi le texte affirme que ce commandement est « le plus grand », parce qu'il est le plus inclusif. Il touche tout! Il affecte tout! Lorsque mon premier et plus grand amour est Dieu, alors le reste de mes affections demeure « en ordre ». Toutes les autres choses que j'aime sont ainsi affectées par cet état intérieur dans lequel Dieu occupe la première place et dans lequel mon cœur est pleinement satisfait. Comment est-ce que je sors le matin pour vivre ma vie? Heureux! Comblé! Satisfait! Comment est-ce que j'affronte mes circonstances? Avec une attitude de « mains ouvertes »! Comment se passe ma relation avec les autres? Avec un réservoir d'amour plein! Pour la première fois, au lieu de mendier leur amour, j'ai de quoi leur en donner!

Gary Thomas a écrit: « Nous devons être conscients qu'il existe une *hiérarchie* de plaisirs dans laquelle Dieu occupe la place la plus élevée, ce qui régit le reste de nos plaisirs. Si cette hiérarchie est rompue ou bouleversée, les plaisirs de moindre valeur entreront en conflit avec le plaisir principal, qui est de se délecter en Christ. »³²

David exprime cette même idée dans le Psaume 16:5 (NBS): « *Le Seigneur* est mon partage et ma coupe ; c'est toi qui assures mon lot. » Que veut dire le psalmiste? Permetts-moi de le paraphraser: « Toi, mon Dieu, tu es ce qui a pour moi la plus grande valeur (mon partage, ma coupe), tu es celui qui me procure le plaisir le plus grand, et tu es le premier amour de mon cœur! Du moment que je t'ai, Toi, j'ai tout. De plus, c'est Toi qui décides des circonstances de ma vie (mon lot). Mais ceci est secondaire! Je t'ai, Toi! » Le verset qui suit complète cette idée et pourrait être paraphrasé ainsi: « Ah oui, j'oubliais! Maintenant, lorsque je regarde mes circonstances, j'arrive toujours à la même conclusion: Ma vie est précieuse! Seigneur, comme tu es bon pour moi! » Il est écrit au verset 6: « la part qui me revient est un lieu de délices ; c'est un patrimoine magnifique pour moi! » Tu vois? ***Celui qui est content avec Dieu est également content des circonstances qui le touchent.*** Comme l'exprime le dicton: « La personne la plus heureuse n'est pas celle qui *possède* le plus mais celle qui a le moins de *besoins*. » Pourquoi? Parce que son cœur est déjà satisfait! Sa coupe est pleine et son « patrimoine » est incomparable.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Mon but dans la vie doit être en tout premier de jouir de Dieu,
et qu'en en jouissant Il affecte tout.**

LE CHANGEMENT: METTRE EN ORDRE CE QUE J'AIME (III)

« Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur... »
Deutéronome 6:5

Aimer Dieu, ce n'est pas la même chose que de vouloir que Dieu m'aide. J'aime mes trois enfants. Ils sont doux, tendres et drôles. Jouer avec eux m'enchantent. En fait, nous faisons cela presque chaque après-midi. Il est très rare que nous passions un jour de la semaine sans jouer à quelque jeu de société (mon fils de six ans peut battre n'importe quel adulte à presque n'importe quel jeu de cartes.) Je me régale de les voir rire. Je me régale lorsqu'ils me font rire. Lorsque j'ai fini mon travail, il n'y a rien qui me cause plus de joie et d'enthousiasme que de jouer avec eux. Est-ce que j'aime mes enfants parce qu'ils jouent avec moi? Oui, sans le moindre doute. Pour moi, c'est un moment presque magique. Mais est-ce que je les aimerais moins s'ils ne le faisaient pas? Est-ce que mon degré d'appréciation changerait, si, tout à coup, nous cessions de jouer ensemble? Est-ce que mon amour pour eux diminuerait s'ils ne me faisaient plus rire comme ils le font généralement tous les après-midi?

Il y a un moment dans la vie chrétienne où l'on cesse d'aimer Dieu pour ce qu'il nous donne, et où l'on commence à l'aimer pour qui il est: notre Père. Sans cette expérience réelle et sincère, nous ne sommes pas convertis.

Il est écrit en Jean 6: 26,27: Jésus leur répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera ; car c'est lui que le Père, que Dieu lui-même a marqué de son sceau. »

Comme je l'ai dit au début, aimer Dieu ce n'est pas la même chose que de vouloir que Dieu m'aide. Si, tout au commencement de la vie chrétienne, nous recherchons tous Dieu pour des motifs égoïstes (« pour les pains et les poissons » -parce qu'il nous donne la vie éternelle, parce qu'il enlève notre culpabilité, parce qu'il guérit nos maladies, etc.), il existe forcément un moment où Dieu cesse d'être un moyen (pour obtenir quelque chose que nous voulons) et se transforme en une finalité (Dieu lui-même réussit à devenir ce que nous aimons le plus). Revenons à l'exemple de mes enfants. Est-ce que je les aime pour ce qu'ils me donnent? Bien sûr que oui! Il serait absurde de le nier! Chaque moment drôle,

chaque expérience spéciale et chaque conversation profonde sont des trésors incomparables. Je ne devrais pas essayer d'éviter cette réalité. Mais, en même temps, il y a une raison beaucoup plus profonde pour laquelle je les aime, je les aime parce qu'ils sont mes enfants. Bien qu'il y ait un nombre incalculable de particularités qui alimentent cet amour, aucune d'elles (et pas même l'ensemble d'entre elles) n'est le *fondement* de mon amour pour eux. Rien de ce qu'ils me donnent, ou de ce qu'ils m'enlèvent, n'a le pouvoir d'altérer mon amour pour eux. Même s'ils prennent les pires décisions et s'éloignent complètement de moi, je donnerai ma vie pour eux sans même y réfléchir! Pourquoi? Parce que mon amour pour eux n'est pas fondé sur ce qu'ils me donnent, il est fondé sur la réalité de ce qu'ils sont: mes enfants. As-tu avec Dieu un lien d'amour qui surpasse

As-tu déjà senti cela pour Dieu? S'il t'enlevait tout, continuerais-tu de l'aimer? S'Il ne te donne pas ce que tu désires tant, garderas-tu de la rancune contre Lui? As-tu avec Dieu un lien d'amour qui surpasse n'importe quelle chose qu'il t'a donnée ou qu'Il peut t'ôter.

Mais, comment pouvons-nous arriver à cela? Comment arrivons-nous à aimer de façon désintéressée et authentique? Comment créons-nous un lien qui transcende le simple profit? Mon plus jeune fils (celui qui joue bien aux cartes) m'a dit à deux reprises: « Papa, quand tu mourras, tu me laisseras ton petit peu d'argent... ton téléphone portable, ta tablette et ta voiture? » Comme toi, son « innocence » m'a fait rire. Mais son « innocence » reflète son cœur; comme le fils prodigue, il préfère son héritage à mon amour. Est-ce mal qu'il m'aime pour ce que je lui donne? Non, ça ne l'est pas. Du moment qu'il s'agit d'une chose qui n'est que *temporaire*, quelque chose qui, avec le temps, l'amènera à comprendre comme une personne *mature* le ferait: *l'amour de mon père est si grand que non seulement il me donnerait son argent, sa tablette et sa voiture, mais qu'en plus il serait prêt à donner sa vie pour moi*; (1 Jean 3:1). Ce n'est que lorsqu'un enfant *voit* cela et s'en *émerveille*, qu'il peut aimer son Père pour qui il est non pour ce qu'il peut lui donner.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Est-ce que Son amour pour moi a engendré pour Lui un amour qui transcende ce qu'Il me donne ou ce qu'Il m'enlève?

LE CHANGEMENT: UN REGARD SUR MON CŒUR (I)

« Éternel ! tu me sondes et tu me connais, Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, Tu pénètres de loin ma pensée. Tu sais quand je marche et quand je me couche, Et tu pénètres toutes mes voies ».

Psaume 139:1-3

Il arrive souvent que la Bible *semble* se contredire. Parfois, cela vient de ce que le lecteur manque d'information et n'arrive pas à relier les choses entre elles; d'autres fois, comme ici, il y a une intention. L'auteur utilise ces « contradictions » pour nous faire réfléchir à un concept qu'il considère comme absolument crucial.

Je voudrais que tu penses à ceci: *Est-ce que Dieu te connaît pleinement?* Dans les versets 1 à 3 du Psaume 139, David affirme: « Tu me sondes et tu me connais, Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, Tu pénètres de loin ma pensée. Tu sais quand je marche et quand je me couche, Et tu pénètres toutes mes voies. » Plus loin, il affirme encore: « Car la parole n'est pas sur ma langue, Que déjà, ô Éternel ! tu la connais entièrement. [...] C'est toi qui as formé mes reins, Qui m'as tissé dans le sein de ma mère. [...] Mon corps n'était point caché devant toi, Lorsque j'ai été fait dans un lieu secret, Tissé dans les profondeurs de la terre. Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient... » Mais à la fin du chapitre, ce même David dans ce même Psaume, affirme: « Sonde-moi, ô Dieu, et *connais* mon cœur ! Éprouve-moi, et *connais* mes pensées! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, Et conduis-moi sur la voie de l'éternité! » Est-ce que tu vois la contradiction? Est-ce que Dieu me connaît ou est-ce qu'il a besoin de me connaître?

Qu'est-ce qui se passe? La poésie permet de faire des jeux de mots. Elle donne une très grande liberté littéraire pour manipuler les idées et les concepts et leur faire dire quelque chose de différent de ce qu'ils signifient généralement. Nous faisons tous cela. Comme lorsque tu dis à quelqu'un: « Tu es en retard, je vais te tuer! » Tu ne veux pas dire que tu vas prendre un revolver et que, littéralement, tu vas tirer, n'est-ce pas? Donc, qu'est-ce que l'auteur tente de communiquer ici? La même chose que ce que nous avons vu hier: *Je veux être libéré de la possibilité de me tromper sur moi-même.*

David veut dire: « Puisque tu connais tout de moi (quand «je m'assieds», «me lève», «mes pensées», quand «je marche», «me couche», «mes voies.»), j'ai besoin maintenant que tu me révèles mon cœur, que tu évalues mes motivations,

que tu me fasses comprendre mes désirs les plus profonds. » David veut dire: « Je ne veux pas vivre en me trompant sur moi-même, pensant que je «marche» droit alors que ce n'est pas le cas, regardant ma bonne attitude *extérieure*, mais aveuglé sur mes mauvaises motivations *intérieures*. » David est en train de dire: « Je vais douter de moi-même. Je ne vais pas présumer que mes décisions sont saintes, saines et justes. Bien que je ne fasse rien de mal, même ainsi, je peux avoir choisi une «mauvaise voie».

Dans ce Psaume, David exprime deux vérités théologiques essentielles pour le changement. D'un côté, il affirme que Dieu sait tout sur mon cœur (mes véritables rêves, mes ambitions partagées, mes objectifs cachés, mes buts les plus égoïstes, mes aspirations les plus vaniteuses), et, d'un autre côté, il affirme que *moi non!* Je ne me connais pas! Je pense me connaître, mais en réalité, ce n'est pas vrai. C'est pourquoi j'ai besoin que Dieu « sonde » mon cœur et « l'éprouve ». Non pas pour qu'Il connaisse quelque chose que moi je ne sais pas, mais pour que je puisse voir quelque chose que sans son aide je ne pourrais jamais voir. Comme l'affirme Tim Keller: « Tu ne te connais pas à moins que tu saches que tes motivations ne sont jamais *bonnes* et qu'elles te paraissent toujours meilleures qu'à Dieu qui te juge. »³³ Jérémie a raison; notre cœur est trompeur (Jérémie 17:9). Il nous dit qu'intérieurement nous sommes pleins de bonté et de pureté, alors qu'en réalité, nous avons besoin d'être sondés et éprouvés.

La solution? Demander d'être éclairé à Celui qui donne la lumière. « Sonde-moi, mon Dieu, montre-moi mes véritables motivations. Permetts-moi de voir mon égoïsme, ma cupidité et mes véritables passions, et lorsque je l'aurai fait, rappelle-moi que «là où le péché abonde, ta grâce surabonde. » Comme l'a dit quelqu'un, c'est une chose d'être aimé, c'en est une autre *d'être connu et aimé*. C'est une chose que quelqu'un t'aime sans connaître ton cœur, c'en est une autre, bien différente, qu'en connaissant *tout* de toi (ta luxure, ton envie, tes comparaisons, ta jalousie, tes mensonges, tes pires secrets), Quelqu'un te dise: « Je t'aime et t'aimerai toujours. »

Pour prier et méditer tout au long du jour

L'essence même de l'erreur sur soi, c'est de croire que mon cœur est pur et que mes décisions sont toujours justes. Le don de la lumière que me fait Dieu, c'est de me voir tel qu'Il me voit, Lui: faible, incohérent, plein de contradiction, mais pleinement aimé!

LE CHANGEMENT: UN REGARD SUR MON CŒUR (II)

« Que l'amour soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur ;
attachez-vous fortement au bien. »

Romains 12:9

Ce verset nous donne un commandement et deux manières d'accomplir ce commandement. Il y a une exhortation à aimer, mais aimer d'une façon bien définie (sans hypocrisie); puis deux manières très explicites pour y parvenir (nous étudierons ces deux exhortations dans les jours prochains.)

Pour l'instant, laisse-moi te poser une question. Est-ce que tu aimerais que l'on te traite d'hypocrite? Parce que c'est ce que Paul fait avec les Romains, *mais aussi avec toi et moi*. Pour lui, ***montrer de l'amour ne suffit pas, il faut que cet amour provienne d'une motivation qui vise à aimer et non à s'aimer soi-même.***

Examine ceci un instant: A ton avis, comment est *ton* amour? Est-ce que *ton* amour est hypocrite? En 2019, je suis allé dans un orphelinat au Soudan du Sud, le pays le plus pauvre du monde. Un jour, alors que je formais un groupe d'implanteurs d'églises, là où nous nous trouvions arriva un gros camion militaire d'origine chinoise, rempli de nourriture, de jouets et de divers articles fort utiles pour les enfants et les responsables de l'orphelinat. Tandis que j'enseignais, je pouvais voir par la fenêtre les soldats chinois qui déchargeaient petit à petit ce qu'ils avaient apporté, et jouaient un moment avec les enfants. J'arrêtais alors le cours, et je demandais à mes élèves d'observer ce qui se passait en leur posant la question: « - Qu'en pensez-vous? Est-ce que ces hommes montrent de l'amour pour les enfants? Tous répondirent logiquement: - oui. Ensuite, pour les faire réfléchir encore, je leur demandais: - De quelle origine sont ces soldats? - Chinois, répondirent-ils. - Quelle est leur religion? - Religion? demandèrent-ils. - D'aucune! Ce sont tous des athées! - Voulant les pousser plus loin dans la réflexion, je demandais encore: - Pourquoi pensez-vous qu'ils font cela? Si pour eux il n'y a pas de Dieu et que nous, êtres humains, ne sommes rien de plus qu'un conglomerat d'atomes et de molécules, ou, au mieux, un troupeau de singes ayant évolués, quelles peuvent être leurs motivations pour montrer de l'amour? Les réponses fusèrent, nombreuses et variées, mais je pourrais les résumer et les regrouper en deux catégories. D'un côté, « parce *qu'ils se sentent bien* en le faisant » (c.-à-d. parce qu'intérieurement, en aimant ils ressentent du plaisir.) D'un autre côté « *parce qu'ils se sentent mal* s'ils n'aident pas les autres »

(c.-à-d. parce qu'ils auront *une absence de plaisir s'ils ne le font pas.*) Autrement dit, ces hommes montrent de l'amour parce qu'ils veulent «se sentir bien» avec eux-mêmes (en utilisant les enfants pour cela), ou parce qu'ils ne veulent pas «se sentir mal» avec eux-mêmes (et ils utilisent les enfants pour se débarrasser de leur culpabilité.) Tu vois? Leurs diverses motivations sont diamétralement opposées, mais également égocentriques. Ces deux extrêmes (et toutes les autres réponses possibles que l'on peut trouver entre les deux) ont quelque chose en commun, ils constituent un *acte* d'amour, mais d'amour de soi. C'est ce que l'apôtre appellerait un amour hypocrite.

Paul est convaincu que cette dynamique intérieure est tout autant vraie et quotidienne pour un groupe de soldats athées que pour toi c'est moi. « Que l'amour soit sans hypocrisie... » dit l'apôtre. L'amour de qui? Des soldats chinois? Non! D'un groupe de chrétiens romains *rachetés*; leur amour, mon amour, ton amour!

Peu de gens pensent que leur amour est hypocrite, bien que, paradoxalement, seuls ceux qui voient l'hypocrisie de leur amour sont capables d'en être libres et peuvent commencer à aimer sans hypocrisie. Comment? Nous verrons cela en détail demain, mais si tu regardes le texte avec attention, il te le dit clairement: en « *haïssant* le mal » et en nous «*attachant* au bien.»

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Aimer pour me sentir bien avec moi-même, ou aimer pour ne pas me sentir mal avec moi-même continue d'être des façons de m'aimer moi-même.

Ni l'égoïsme, ni la culpabilité sont de bons motivateurs de l'amour.

LE CHANGEMENT: UN REGARD SUR MON CŒUR (III)

« Que l'amour soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur ;
attachez-vous fortement au bien. »

Romains 12:9

Je déteste mon orgueil. Lorsque j'utilise le ministère pour élever ma renommée, je déteste ça. Lorsque je prêche ou écris pour être célèbre, je déteste ça. Lorsque je fais un commentaire intelligent pour paraître spirituel ou que je donne un conseil pour montrer mon savoir, je déteste ça. Lorsque je crois servir Dieu avec de saintes motivations, et que soudain, je me rends compte que je suis en train de le faire avec des motivations partagées, je déteste ça. Je déteste cette condition. Je déteste cet état. Je déteste cette tendance.

Je déteste également mon égoïsme. Je déteste mon manque d'amour sincère, ma réticence au sacrifice et mon service hypocrite. Je déteste être embêté par des embêtements, des interruptions, ou les besoins des autres. Je déteste mon impatience, ma facilité à me mettre en colère, --et ma tendance à me décourager ou à me sentir frustré quand les choses ne vont pas comme je veux. Je déteste mes distractions, mon cœur divisé, et la rapidité avec laquelle je peux me vendre au monde. Je déteste mon inclination à me comparer, à me mesurer avec d'autres et à trouver de la valeur dans mes succès. Je déteste mon amour de l'argent, mon besoin de sécurité et mon idolâtrie du divertissement. Je déteste mes ambitions partagées, mes passions débridées et ma tendance à montrer du favoritisme. Je déteste ma lutte pour être en contrôle, mes luttes contre le découragement et le manque de motivation. Je déteste voir que je préfère être servi plutôt que de servir, être l'objet de soins plutôt que de prendre soin, être aimé plutôt que d'aimer. Sincèrement, je déteste de tout mon cœur toute cette catégorie d'affections.

Cependant, aujourd'hui, je suis reconnaissant envers Dieu parce que je déteste toutes ces choses. Je le remercie de ce qu'elles me blessent, me heurtent, me font du mal. Je le remercie parce qu'elles engendrent en moi du rejet, parce que je ne les désire pas et parce que je voudrais les voir disparaître. Je lui rends grâce parce que je les vois, parce que je les perçois et que je les ressens. Je le remercie parce que c'est Lui qui m'appelle à les détester, et parce que ne pas le faire serait désobéir. Enfin, je remercie Dieu parce que Lui aussi les déteste et parce que ne pas les détester serait ne pas les voir. Mais plus que tout autre

chose, aujourd'hui je remercie Dieu pour son Fils. Parce que c'est grâce à Lui que je peux détester ces choses, c'est grâce à Lui que je peux me sentir pardonné et c'est grâce à Lui que je peux aspirer et rêver à une vie différente.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Qu'est-ce que je déteste?

Un défi spécial: Aujourd'hui, je voudrais te proposer de faire quelque chose de différent. Passe davantage de temps à réfléchir à cette question. -Qu'est-ce que tu détestes? Quels désirs, attitudes ou passions aimerais-tu éliminer de ta vie? Fais-en une liste écrite sur une petite carte. Ensuite, transforme cette liste en motifs de prière et commence à intercéder tous les jours à leur sujet. Inclus-les dans ta liste de prière habituelle (si tu n'en as pas, c'est le bon moment d'en commencer une.) Mais, n'en reste pas là. Mets cette carte dans ton portefeuille, glisse-la dans ta Bible ou fais-en une photo avec ton téléphone portable. Médite sur ces attitudes que tu détestes. Essaie d'observer si ces motivations, ou d'autres similaires se manifestent à d'autres occasions (maison, travail, église) et avec différentes personnes (conjoint, enfants, amis, collègues de travail, etc.) Souvent, si tu y prêtes attention, tu pourras discerner des schémas de comportement qui, s'ils sont identifiés et reconnus, sont très utiles pour arriver à des changements profonds et durables. Comme l'a fait le psalmiste (Psaume 139:23,24) demande au Saint-Esprit de t'éclairer et de te montrer ton propre cœur. Et lorsque tu découvres de nouvelles attitudes ou tendances qui doivent changer, ajoute-les à ta liste. Ne te donne pas pour vaincu. Insiste. Prie. Repens-toi si tu discernes de nouvelles idoles, et jouis du pardon inconditionnel qui t'est offert. Répète ce processus aussi souvent que nécessaire. Fais-en une habitude journalière et permanente. Tu persévéreras et tu commenceras à être surpris par Son œuvre « hors du commun » dans ta vie.

LE CHANGEMENT: UN REGARD SUR MON CŒUR (IV)

« Que l'amour soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur ;
attachez-vous fortement au bien. »

Romains 12:9

Pense un instant aux personnes que tu aimes le plus. Quelles sont-elles? Tu les a bien à l'esprit? Maintenant, pense aux personnes que tu as le plus blessées. Qui sont-elles? Est-ce que ce sont les mêmes? Une dernière question: *Quand* as-tu blessé ces personnes? Non, je ne te demande pas d'identifier le moment exact où tu les as blessées, mais de réfléchir à la question suivante: *qu'ont en commun les moments où tu as blessé les autres?*

Je voudrais te mettre au défi de méditer les paroles de 2 Pierre 2:20-22 (BFC) pour tenter de trouver une réponse: « En effet, il y a ceux qui ont échappé aux mauvaises influences du monde grâce à la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ ; mais s'ils se laissent ensuite reprendre et vaincre par elles, ils se trouvent finalement dans une situation pire qu'auparavant. Il aurait mieux valu pour eux ne pas avoir connu le juste chemin, que de l'avoir connu et de se détourner ensuite du saint commandement qui leur avait été transmis. Il leur est arrivé ce que le proverbe dit précisément : «Le chien retourne à ce qu'il a vomi», ou : «Le cochon, à peine lavé, va de nouveau se rouler dans la boue. » Est-ce que tu saisis la vérité qu'enseigne Pierre? *M'éloigner de Dieu me transforme en une personne déplaisante.* Réfléchis. Qu'ont en commun tous ces moments où j'ai blessé les autres en étant insensible, impatient, dur, accusateur, de mauvaise humeur, exigeant, critique, offensant, hypersensible ou égocentrique? Le fait que je me sois éloigné de Dieu. La description de l'apôtre ne peut pas être plus précise: lorsque je cesse de « m'attacher au bien » et que j'arrête d'avoir « le mal en horreur », je redeviens esclave du péché et mon état spirituel est « pire qu'auparavant », qu'avant de connaître Jésus. Qu'est-ce que je fais? Je retourne « manger » ce que je « mangeais » avant (mes vieilles idoles.) Quelle en est la conséquence? Je me retrouve émotionnellement écrasé par un sentiment de culpabilité pratiquement insupportable (puisque pour avoir été éclairé, la désobéissance n'en est que plus grande qu'avant) et tôt ou tard, mon désir de m'efforcer de servir les autres peu à peu s'éteint jusqu'à disparaître.

Dans son livre « Le grand divorce », C. S. Lewis « montre clairement la différence entre les gens qui vont tout droit au ciel et ceux qui vont tout droit

en enfer. Nous voyons que ceux qui *fui*ent Dieu deviennent de plus en plus transparents, sans substance, translucide, tandis que ceux qui *cher*chent Dieu deviennent de plus en plus réels, intenses et solides. Ceux qui fuient Dieu deviennent de moins en *moins* humains au fur et à mesure qu'ils courent loin de Dieu, alors que pour ceux qui courent vers Dieu plus ils se rapprochent de lui, plus ils deviennent humains. [] Lorsque j'étais enfant et que je voyageais en avion avec mes parents, je me souviens que je me sentais vexé quand l'hôtesse de l'air expliquait les règles de sécurité [...] 'Si vous êtes accompagné d'un jeune enfant, mettez d'abord le masque sur votre propre visage avant de lui mettre le sien.' [...] Ce n'est que plus tard que j'ai compris: les parents qui ne respirent plus ne servent à rien pour leurs enfants. Fuir Dieu t'empêche de 'respirer' et de vivre la vie que Dieu veut que tu vives. Tu dérobes ainsi aux autres la bénédiction que Dieu voulait leur donner à travers toi, parce que tu ne seras pas ce que tu aurais pu être [...] »³⁴

Quel genre de personne est-ce que je veux être? Est-ce que je veux avoir cet amour hypocrite que décrit Paul? Est-ce que je veux traiter les autres d'une façon qui n'est pas normale? Notre texte est très clair. « Avoir le mal en horreur » contraste clairement avec « s'attacher au bien ». L'un appelle l'attention sur ce qu'il faut *rejeter*, l'autre sur ce que nous devons « *embrasser* ». Comme le traduisent les différentes versions, nous devons « être attirés », « nous tenir collés », « tenir ferme » à ce qui est bien. Pour que tu voies encore plus clairement ce que veut dire l'apôtre, le verbe grec que Paul utilise dans ce passage est un dérivé du mot « gomme » ou « colle ». Autrement dit, l'idée est que nous nous « collions » à ce qui est « bien ».

Mais, qu'est-ce que le bien? C'est simple: c'est tout ce que Dieu considère comme bon (Philippiens 4:8). Comme nous le verrons plus loin lorsque nous étudierons les disciplines spirituelles; le changement spirituel comporte une double dynamique maintenue par une sainte et mystérieuse tension. C'est Dieu qui produit le changement, mais il me rend responsable de « coller » à tous les moyens qu'il a prévus pour le produire. Comment fonctionne cette dynamique? Il faudra que tu sois patient et que tu continues à lire.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Quel genre de personne suis-je lorsque je me « décolle » du genre de vie que Dieu veut que je vive?

LE CHANGEMENT: ÉVIDENCES DE SURNATUREL (I)

« Tu mets dans mon cœur plus de joie qu'ils n'en ont quand
abondent leur froment et leur moût. »

Psaume 4:7

Comment définirais-tu le surnaturel? Ou mieux encore, d'après toi quelles sont les évidences qui montrent le mieux la présence de « Quelqu'un de surnaturel » dans la vie d'un chrétien?

Les personnes qui ne croient pas en Dieu ont l'habitude d'exiger des preuves de Son existence (et peut-être sont-elles en droit de le faire.) Dans la plupart des cas, ils demandent quelque chose qui démontre empiriquement que Dieu est réel et actif. Ce genre de demande n'est pas nouveau, Jésus lui-même a dû supporter ce genre d'exigence: « Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même ! S'il est roi d'Israël, *qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui.* » (Matthieu 27:42). Autrement dit, qu'il montre qu'il est véritablement celui qu'il dit être, en faisant quelque chose que personne ne peut faire. Ce qu'exigeaient les témoins de la croix n'est pas différent de ce qu'une personne pensante (correctement!) exige aujourd'hui: *Si Dieu est véritablement en toi, est-ce qu'il ne devrait pas y avoir en toi des évidences de surnaturel?*

Le « surnaturel » peut se définir comme le fait de pouvoir vivre une vie qui « n'est pas normale ». C'est-à-dire *mener un style de vie que peut seule expliquer la présence de Dieu dans mon cœur.* Considère maintenant la question suivante. Si tu devais choisir un aspect du changement (bien qu'il y en ait plusieurs que nous étudierons à fond dans les prochains jours), *quelle preuve de transformation « pas normale » y a-t-il aujourd'hui dans ton cœur qui démontre véritablement que Dieu y est présent?* Réfléchis. Aller à l'église tous les dimanches? J'en doute. Les témoins de Jéhovah font cela aussi chaque semaine. Lire la Bible? Mais, en fait, est-ce que les mormons ne lisent pas eux aussi leurs propres écritures? La prière? Sérieusement, les musulmans prient cinq fois par jour, toi, combien de fois pries-tu? *Qu'est-ce que tu nommerais si tu devais démontrer que le Dieu qui a créé l'univers est en toi?*

Avant de répondre à cette question, je voudrais que nous examinions un point très révélateur. Je pense que si nous devons décrire la société d'aujourd'hui nous pourrions le faire avec un seul mot: « consumériste ». Mais, pourquoi consommons-nous? Que nous consommons de la pornographie, des séries

télévisées, des réseaux sociaux ou une nouvelle coupe de cheveux, la raison profonde pour laquelle nous consommons tous est toujours la même: ***nous recherchons à l'extérieur de nous-mêmes quelque chose qui satisfasse le vide que nous sentons à l'intérieur de nous.*** Autrement dit, nous consommons parce que nous sommes convaincus que ce que nous consommons nous apportera plénitude et bonheur.

Nous sommes maintenant prêts pour répondre à notre question. Si ce qui est « normal » est de consommer, si ce qui est « naturel » est de chercher à remplir un cœur vide, si le plus « commun » est que tout le monde s'épuise à chercher la vie là où elle n'est pas, qu'est-ce qui est « surnaturel », « normal », et « peu commun »? ***Un cœur plein, satisfait, connaissant le véritable contentement!*** Autrement dit qui vit ce qu'affirme le Psaume 4:7: « Tu mets dans mon cœur *plus de joie qu'ils n'en ont* quand abondent leur froment et leur moût. » Est-ce que tu saisis l'ironie du passage? Je te la traduis: « Quand tu jouis de Dieu, tu es plus heureux qu'un ivrogne. »

Tu comprends maintenant? Avoir un cœur satisfait, c'est quelque chose de surnaturel! C'est le ***résultat*** que tout ce que Dieu est (c.-à-d. sa gloire) est pour moi réel et me comble (regarde cette même idée en Philippiens 4:11-13.) Sais-tu pourquoi le contentement est l'une des plus grandes évidences de la présence de Dieu dans un cœur? Parce que ***seul le contentement divin te rend libre.*** Seule la personne qui ***jouit véritablement*** de Christ est pleinement libérée de ses idoles. Seul celui pour qui « vivre est Christ et mourir est un gain » peut dire comme Paul: « Et même ***je regarde toutes choses comme une perte***, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, ***et je les regarde comme de la boue...*** » (Philippiens 3:8) Tu vois? Lorsque Dieu est présent en toi, tu es libre. Libre de vouloir plaire aux autres, libre de chercher le confort, libre de vouloir un plus beau physique, libre du besoin d'un ou d'une fiancée, libre de gérer tes réseaux sociaux, libre de la pornographie, libre de la reconnaissance; libre de la recherche de la sécurité financière! Maintenant, ce qu'offre le monde n'est « qu'excréments » comparé à Jésus (« boue » est un euphémisme, le sens littéral du mot grec est « excrément ».) Il n'y a aucun doute! Le contentement est la plus grande évidence d'une vie « anormale ».

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Suis-je arrivé à jouir de Dieu au point que cela me procure une joie plus grande que toutes les autres joies?

LE CHANGEMENT: ÉVIDENCES DE SURNATUREL (II)

« Plusieurs disent : Qui nous fera voir le bonheur ? Fais lever sur nous la lumière de ta face, ô Éternel ! Tu mets dans mon cœur plus de joie qu'ils n'en ont quand abondent leur froment et leur moût. »

Psaume 4:6,7

Le contentement est un *résultat*. Tu ne peux pas obliger ton cœur à être content, satisfait ou heureux. Ressentir cela est la *conséquence* de tes circonstances (ou, comme nous le verrons, de ton degré de « lumière ».) Personne ne peut te mettre un révolver à la tempe et t'obliger à être heureux.

Tu veux voir cette vérité dans le texte? Prête attention au contexte de ce Psaume. Le verset 6 commence par « Plusieurs disent: Qui nous fera voir le bonheur? » Je traduis cette phrase en langage contemporain. De nombreuses personnes qui ne font pas confiance à Dieu disent: « Dieu, peut-être, serait capable de nous aider dans cette situation? » La réponse est évidente: Non! Ou, comme il est écrit dans la version espagnole NBV: « Beaucoup disent que toi, Seigneur, tu ne nous aideras jamais. » Cela signifie que dans ce contexte, le psalmiste est « angoissé » (comme l'affirme le verset 1) en raison d'une situation qu'il ne mentionne pas mais qui est extrêmement difficile à vivre. C'est au point qu'un grand nombre de personnes (sans doute des israélites, c'est-à-dire des croyants!) disent que la situation est désespérante et insurmontable, y compris pour Dieu.

Qu'est-ce que le psalmiste écrit ensuite? Une prière, une requête. Mais fais bien attention à ce qu'il demande. Une délivrance? Non. Une révélation! « Fais lever sur nous la lumière *de ta face*, ô Éternel ». Que demande le psalmiste? (La même chose que doit demander toute personne dans l'angoisse.) Seigneur, nous avons besoin de *te voir*! Nous avons besoin de nous souvenir de qui tu es, de ce que tu es capable de faire et de ton caractère. Nous avons besoin que tu nous rappelles que le créateur et le soutien de deux mille millions de galaxies est parfaitement capable de résoudre notre « petit » problème. Nous avons besoin de nous souvenir à nouveau que si Tu ne le fais pas, c'est que tu as d'autres projets d'amour pour nous. Comment pouvons-nous savoir cela? Paul nous l'explique: « Il n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous : comment ne nous donnerait-il pas tout avec son Fils? » (Romains 8:32 - BFC) Ce que demande le psalmiste, c'est de voir la face de Dieu. Sais-tu ce

que dit le tendre visage de Dieu lorsque tu l' observes? « Je suis mort pour toi, que puis-je faire de plus pour prouver que tu es important pour moi? »

Qu'est-ce que voir la face de Dieu a comme *résultat*? Le verset 7! « Tu mets dans mon cœur plus de joie qu'ils n'en ont quand abondent leur froment et leur moût. » Tu vois? La joie inexplicable (*inexplicable en raison de son niveau* supérieur à celle de ceux «pour qui abondent le grain et le moût » et *inexplicable en raison de sa consistance* « dans ma détresse ») est la conséquence du fait de *percevoir* l'amour de Dieu en Christ; elle résulte de pouvoir jouir de Lui, et elle est l'une des plus grandes évidences de « surnaturel » (Se sentir bien quand tout va mal!)

Pour finir, tu connais, n'est-ce pas le verset qui suit? « Je me couche et je m'endors en paix, Car *toi seul*, ô Éternel ! tu me donnes la sécurité dans ma demeure. » (Psaume 4:8) Maintenant que tu comprends le contexte, est-ce que tu peux comprendre plus clairement? Dormir en paix au sein de la détresse n'est pas « normal »; « commun », ou « naturel », c'est une évidence de « surnaturel »! C'est le *résultat* d'avoir vu la face de Dieu. C'est la *conséquence* de pouvoir dire à ton propre cœur: « Mon Père contrôle les étoiles, pourquoi aurais-je peur face à l'incertitude? Son amour est infini et il comble, pourquoi aurais-je besoin de l'approbation des autres? Dans sa présence on trouve la plénitude de la joie, pourquoi aurais-je besoin de consommer de la pornographie ou toute autre chose qui m'éloigne de Lui? »

Pour prier et méditer tout au long du jour:

« Ce que je recherche obsessivement loin de Dieu est en réalité la merveilleuse conséquence de l'avoir rencontré. »

**« Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau ! Et même vous qui n'avez pas d'argent, venez [...] et vous vivrez. »
(Esaïe 55:1;3a – Sem)**

LE CHANGEMENT: ÉVIDENCES DE SURNATUREL (III)

« Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns d'entre vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu. »

1 Corinthiens 6:11

Les dernières paroles de Jésus dans l'évangile de Matthieu valent la peine qu'on s'y arrête: « Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » – Avec nous? Jusqu'à la fin de l'histoire? Mais, que veux-tu dire Jésus avec ces paroles? Est-ce que tu veux dire que tu seras présent dans nos pensées comme l'est un être cher que nous avons perdu? – Non! – Tu veux dire que nous souvenir de ta vie nous inspire pour suivre ton exemple? – Non! – Tu veux dire que malgré le fait que tu seras au ciel nous aurons la sensation intérieure que tu n'es jamais parti? – Non! Non! Et non! Je ne dis rien de tout ça! Ce que je dis, c'est que JE vais habiter à l'intérieur de ton propre corps!

Au cours des derniers jours, est-ce que tu as pu méditer sur l'étendue et l'importance de ce que Jésus affirme? Christ dit que le Dieu qui a créé l'univers se fera de nouveau « tout petit », que, par l'Esprit, il descendra de façon mystérieuse dans ton être intérieur et influencera réellement et puissamment tes pensées, tes désirs, tes décisions, tes passions, tes souhaits, tes rêves, tes plans et tes amours. (Philippiens 2:13)

Permetts-moi de revenir à la question que nous avons examinée ces derniers jours: quelles évidences de la présence réelle de Dieu dans ton cœur y a-t-il aujourd'hui dans ta vie? Quel serait ton argument pour justifier que le Dieu qui a créé les cieux et la terre est en toi?

Paul répond à ce dilemme de manière fascinante. Pour lui, l'une des plus fortes évidences d'avoir été converti est que je suis en train de devenir un genre de personne que je n'ai jamais été. Le texte est très clair: « c'est ce que vous étiez... mais vous avez été justifiés... » Mais, qu'est-ce que cela veut dire? Avoir la capacité de penser, sentir et faire des choses TOTALEMENT CONTRAIRES ET OPPOSÉES à ma personnalité, à ma tendance naturelle ou à mon tempérament.

La tentation est grande de penser que certaines évidences que quelqu'un est un véritable chrétien sont, par exemple, le service aux autres, la patience, la force de supporter les agressions, l'absence de colère, la générosité envers les autres, et autres attitudes ou actions semblables à celles-ci. Mais il y a de nombreuses

personnes non chrétiennes qui sont parfaitement capables de faire chacune de ces choses! Il y a des gens qui sont *naturellement* patients. Il y a des gens qui en raison de leur *tempérament* prennent habituellement du plaisir à servir. Il y a des gens qui, par *peur* d'être blessés, ne confrontent jamais (et paraissent extérieurement très « doux ».) La liste pourrait continuer, mais je pense que tu as compris. Il n'y a guère de mérite, pour une personne patiente, d'agir avec patience, ni pour une personne bienveillante d'agir avec compassion. C'est quelque chose de tout à fait « normal ». Ce qui démontre réellement un changement significatif et « anormal », c'est, par exemple, lorsqu'une personne naturellement timide et introvertie commence à développer de manière extraordinaire du courage et de la bravoure (par exemple pour évangéliser ou confronter quelqu'un qui pêche.)

As-tu réussi à comprendre quelle est la clé? *L'invasion de Dieu dans ma vie me permet de vivre d'une manière OPPOSÉE à celle que JE vivrais NATURELLEMENT*. C'est ça le surnaturel! Une personne bavarde qui apprend à se taire. Une qui aime économiser et qui commence à donner. Une personne qui aime la tranquillité et qui se met à servir. Quelqu'un qui est toujours à l'œuvre et qui commence à se reposer. Un miséricordieux qui se met à confronter. Un égoïste qui pense aux autres. Un orgueilleux qui recherche l'anonymat. Quelqu'un de rancunier qui prend du plaisir à pardonner. Un mécontent qui découvre le contentement. Quelqu'un qui cherchait l'approbation et qui se met à vivre libre. Une personne obsédée par son propre succès qui se réjouit du succès des autres. Une personne qui doit énormément lutter contre son attirance pour le sexe qui commence à se libérer de son addiction. Mais, est-ce que tu vois le paradoxe? Ce qui peut être « surnaturel » pour l'un peut être parfaitement « naturel » pour l'autre. La plus grande évidence de « surnaturel » *dans ma vie* est la présence de quelque chose qui « n'est pas naturel » *pour moi*. – C'est ce que vous étiez- dit Paul. Mais maintenant, parce que tu as été « justifié » et « sanctifié », tu commences à être (par l'action du Saint-Esprit) quelqu'un que tu n'as jamais été.

Pour prier et méditer tout au long de la journée:

Est-ce que j'ai commencé à voir des évidences de désirs anormaux, de pensées et actions anormales pour moi?

LE CHANGEMENT: ÉVIDENCES DE SURNATUREL (IV)

« Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme. »

1 Pierre 2:11

Est-ce que le « surnaturel » est une idée qui m'est propre? Est-ce que ce concept est développé dans la Bible? Dans quels passages est-il affirmé *clairement* que nous devons vivre ainsi? Jamais je n'oublierai mon premier voyage en Zambie (Afrique) en 1996. Sais-tu quelle est la chose qui attira le plus mon attention? Quand tu rends visite à un ami dans sa « maison » (ou dans sa case) l'une des coutumes typiques de l'endroit est que lorsque la visite est terminée, tu dois accompagner ton ami (en marchant et en le tenant par la main) jusqu'à la porte de *sa maison!* Tu imagines quelqu'un faisant cela en France? En Espagne? En Argentine? Aux États-Unis? La réaction immédiate serait: ***Que font ces fous? Ici, personne ne fait ça!***

Regarde le texte. C'est le genre de réaction que Pierre espère que nous soulèverons! Une manière de vivre qui attire l'attention parce qu'elle est « anormale », caractéristique d'un « étranger », qui démontre que tu es un « voyageur » sur cette terre, et non l'un de ses habitants. Autrement dit, une manière de vivre qui fait que les gens se demandent: « Que fait cet homme? Personne n'aime ainsi, personne ne sert ainsi, personne ne s'occupe de toi de cette façon, personne ne fait ce genre de chose. »

Tu as besoin de davantage de versets. J'en ai tant qu'il m'est difficile de choisir. « Vous êtes la lumière du monde [...] (c.-à-d. soyez différents, anormaux, distincts) Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils *glorifient* votre Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 5:14;16) C'est-à-dire qu'ils voient comment vous vivez et en *concluent*: « Seul Dieu peut leur donner le pouvoir de faire ce qu'ils font. »

Jésus a dit: « Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains n'agissent-ils pas de même ? [c.-à-d. les gens normaux] Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens n'agissent-ils pas de même ? [Autrement dit, que fais-tu pour les autres qu'une personne sans Christ ne ferait JAMAIS?] Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait. » Autrement dit, en quoi es-tu comme Dieu?

Maintenant, réfléchis. Pour Pierre, qui est un étranger? (Peut-être vaudrait-il mieux demander: pour Pierre qui est un extraterrestre?) Lis le texte. *Quelqu'un qui ne vit pas selon ses « passions ».* Quelqu'un qui a transformé ses désirs. Quelqu'un qui est passé par un changement profond. C'est cela une vie surnaturelle! Pourquoi? Parce que ce qui est « normal », c'est de vivre pour moi-même. Ce qui est « naturel », c'est de rechercher mon plus grand bien. Ce qui est « terrestre », c'est de faire ce que je veux.

Pour cette même raison, lorsque Paul dit aux Corinthiens que « les dons spirituels » et servir l'église, c'est bien, mais: « je vais encore vous montrer une voie par excellence. » (1 Corinthiens 12:31) Ou, comme le dit la version BFC: « je vais vous montrer maintenant le chemin qui est supérieur à tout. » Quel est ce chemin? Quelle est l'évidence qui montre comme aucune autre que je suis véritablement en train d'être transformé? L'amour pour les autres. Cette évidence est irréfutable et inégalable. Pourquoi? Parce que c'est ce à quoi personne ne peut parvenir, cesser de s'aimer soi-même et commencer à montrer un amour *désintéressé* pour les autres. Ou, comme l'exprime Pierre, s'abstenir « des passions qui font la guerre à l'âme », fusiller le désir de vivre pour moi-même.

Enfin, sais-tu pourquoi vivre des étincelles de surnaturel est aussi important? Parce que *nous existons pour que Dieu soit visible*. Quelle est la raison pour que nous soyons « la lumière du monde »? Cacher la lumière sous la table? (Matthieu 5:15) Non! Tout le contraire. Nous vivons pour éclairer! Pour briller! Pour montrer au monde que *l'influence de Dieu est réelle et tangible!* L'objectif est qu'au moyen de mes actions je *dirige l'attention vers Dieu*. C'est-à-dire que lorsque je démontre des formes d'amour « anormal », *ma vie rend visibles les perfections d'un Dieu invisible*.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Notre culture crie: Tu as des droits. Tu le vaut. Tu les mérites.
Dieu nous pose la question du 1^{er} Jour: Que veux-tu? Vivre comme
tous les autres ou bien d'une manière anormale?**

LE CHANGEMENT: ÉVIDENCES DE SURNATUREL (V)

« En effet, quelle gloire y a-t-il à supporter de mauvais traitements pour avoir commis des fautes ? Mais si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu. Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. »

1 Pierre 2:20,21

Comment les chiens se comportent-ils? Ils aboient, courent, remuent la queue, reniflent tout ce qu'ils trouvent; tous les chiens du monde se comportent conformément à ce qu'ils sont: des chiens! Mais, que se passerait-il si un chien commençait à agir comme une hirondelle? Ce serait très bizarre, n'est-ce pas? Peux-tu l'imaginer sautant d'un arbre pour tenter de voler? Ou cherchant de petits insectes à manger? Ou migrant en automne? Les chiens ne font pas ce genre de choses! Les chiens sentent, pensent, désirent, et agissent comme des chiens. Tous les animaux du monde se comportent conformément à leur propre *nature*, les chiens comme des chiens, les oiseaux comme des oiseaux. Il se passe la même chose avec les êtres humains. Nous agissons tous conformément à notre *nature déçue*. L'égoïste agit avec égoïsme. L'orgueilleux agit avec orgueil. Mais, qu'en est-il du chrétien? De celui qui prétend avoir une *autre* nature? De celui qui dit: « J'ai Dieu en moi, je suis né de nouveau et sa nature divine habite dans mon être »? (2 Pierre 1:4) Ne devrait-il pas, dans ce cas, y avoir cohérence entre ma nature d'une part, et d'autre part mes *fantasmes*, mes *goûts* et mon *comportement*? Est-ce que je ne devrais pas examiner sérieusement si mes *désirs*, mes *rêves* et mes *actions* sont en conformité avec la nature que je dis posséder?

Une fois de plus, l'apôtre Pierre nous met à l'épreuve. Dans ce passage, il dit qu'il y a des réactions qui sont *normales* (« supporter avec patience » quand j'ai mal agi et que je le mérite), et des réactions *anormales* (« supporter avec patience » quand j'ai *bien* agi et que je ne le mérite *pas*.) Il est difficile de trouver une réponse plus anormale que celle-ci. Personne n'aime être blessé sans raison. Personne n'aime être diffamé et que l'on dise des choses fausses à son sujet. Personne n'aime être critiqué, jugé et agressé lorsqu'il fait tout ce qu'il peut pour améliorer une relation ou des circonstances. Est-ce que tu as vécu au travail, des situations qui t'ont causé du tort? As-tu été mis de côté? Est-ce que pour des raisons d'amitié, de convenance ou de vengeance, on a préféré quelqu'un d'autre

que toi? Est-ce que ta compagne t'a heurté sans que tu le mérites? Est-ce qu'elle t'a dit des choses blessantes? Vous vous disputez souvent? Que disent les gens? (Qu'est-ce qui est « normal »?) Cherche un autre travail, renonce. Change de compagne; divorce. Que dit Dieu? Tu es différent. Je suis en toi. ***Regarde Christ.*** Est-ce que ses ennemis ne l'ont pas diffamé? Ne lui ont-ils pas craché sans raison au visage? Ses meilleurs amis ne l'ont-ils pas abandonné? N'a-t-il pas été rejeté par son propre peuple? Ne l'ont-ils pas condamné à mort en utilisant des charges mensongères et de *faux* témoins? Regarde Christ. Comment Jésus a-t-il réagi lorsqu'ils l'ont traité ainsi? Il est dit en 1 Pierre 2:23: « Lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais *s'en remettait à celui qui juge justement.* » Prête bien attention à la dernière phrase. Lorsque Jésus était maltraité, il faisait exactement ce qu'Il te demande de faire: ***regarder vers le haut.***

Tu sais quoi? Il y a des moments clés où l'on oublie de se poser la grande question du 1^{er} Jour: Qu'est-ce que je veux? Est-ce que je veux avoir raison? Est-ce que je veux sauver mon nom? Est-ce que je veux qu'ils admettent m'avoir blessé? Est-ce que je veux être bien traité au travail? Est-ce que je veux l'argent que j'ai perdu? Est-ce que je veux la réputation qu'ils m'ont ôtée? Ou bien est-ce que je veux vouloir autre chose? Est-ce que je veux me réjouir de Dieu même si la situation n'est pas réjouissante? Est-ce que je veux Le voir et que cela soit suffisant? Est-ce que je veux sa paix? Est-ce que je veux trouver mon contentement en Christ afin de pouvoir mourir à ma réputation, à mon égoïsme et à mon besoin d'être entendu, compris ou innocenté?

Tu sais quoi? ***Christ est mort pour moi, non pour que je souffre pour Lui, mais pour que je souffre en Lui.*** Paul le dit clairement dans Philippiens. Regarde vers le haut « par des prières et des supplications » (Philippiens 4:6,7) et alors, il se passera quelque chose d'inexplicable, quelque chose de surnaturel: « la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, *gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ.* » Est-ce que tu arrives à comprendre?

Le don de Dieu, c'est beaucoup plus que la paix, le don de Dieu c'est que ta pensée soit centrée sur l'unique objet qui peut te satisfaire: Christ.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Est-ce que je rejette le traitement injuste avec colère et amertume ou bien est-ce que je l'accueille comme l'occasion de me connecter à Christ et de croître en caractère.

LE CHANGEMENT: ÉVIDENCES DE SURNATUREL (VI)

« Dieu qui rendra à chacun selon ses œuvres : il réserve la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité. »

Romains 2:6,7

Je ne suis pas prophète. Je n'ai nul besoin de l'être. La Parole de Dieu est tellement fiable et digne de foi que souvent elle te permet d'anticiper le comportement des gens avant qu'il ne se produise. J'écris ces mots dans ma maison en Espagne, en pleine crise du coronavirus. Que lit-on dans les journaux, qu'écoute-t-on à la télévision? « Lorsque tout cela sera terminé, nous serons meilleurs; moins égoïstes, moins centrés sur nous-mêmes, moins préoccupés par ce qui est insignifiant, davantage libérés de l'amour de l'argent, plus sensibles aux besoins des autres, plus solidaires de ceux qui souffrent... » Je ne peux pas prédire le futur. Je ne sais pas comment sera le monde lorsque toi tu liras ces lignes. Mais il y a une chose dont je suis sûr, c'est que lorsque le virus disparaîtra, toutes ces bonnes intentions disparaîtront avec lui.

Comment puis-je en être sûr? Parce que pour être véritablement libérés de notre égoïsme, il faudrait un stimulant beaucoup plus fort qu'une pandémie. Tu sais quoi? En période de crise, il est possible d'être généreux. Dans les temps de grande difficulté, n'importe qui est capable de se mettre en quatre et de se donner comme jamais. Il n'y a qu'à observer l'implication et le dévouement de milliers de médecins et d'infirmiers (non-croyants pour la plupart) pour confirmer que le Saint-Esprit n'est pas nécessaire pour répondre avec abnégation en temps de crise. Sais-tu ce qu'a fait la crise? Elle les a motivés à se sacrifier, à renoncer à eux-mêmes, à donner beaucoup plus qu'habituellement, à dormir moins, à peu se reposer et à se risquer à mourir. Tous, chrétiens, non chrétiens, nous applaudissons leur dévouement. Mais, tu sais quoi? Le temps a la capacité de faire la différence. Le temps est capable de diviser un élan de solidarité (sincère, mais émotionnel) né d'une nécessité extrême, d'une éradication réelle (incomplète, mais progressive) de notre égoïsme.

Parlant de cela au téléphone avec un ami non chrétien, je lui ai dit: « Je partage ton désir que les choses soient différentes, mais je doute qu'elles le deviennent réellement. L'histoire et notre propre expérience montrent que ce genre de changement ne peut être que *temporaire*. Pour arracher l'égoïsme de

nos cœurs de façon *permanente*, ***il faut un motivateur permanent qui nous pousse à l'abnégation par amour.*** » Il y a une grande différence entre quelqu'un qui *se comporte* de façon gentille et une personne qui l'est réellement. Un fiancé achète des fleurs à sa fiancée. Il se marie. Est-ce qu'il continue à le faire? Pourquoi est-ce que dans la plupart des cas la réponse est négative? Parce qu'il a perdu sa motivation. Maintenant qu'ils sont mariés, il n'a plus besoin de faire la conquête de sa femme, il n'y a plus d'intérêt. Est-ce que tu peux comprendre ce que démontre la persévérance? Offrir des fleurs à une fille n'est pas une grande preuve d'amour, mais te sacrifier jour après jour pour ton épouse après trente ans de mariage, cela démontre vraiment du dévouement et une estime sincère. Nous pouvons dire la même chose des médecins et infirmiers, lorsque la crise sera passée, continueront-ils à se sacrifier, renonçant à eux-mêmes, donnant beaucoup plus qu'ils le doivent, et dormant moins? Seront-ils capables de perdre de l'argent aujourd'hui comme ils l'ont fait au temps de la crise? J'en doute. Mais une chose reste certaine, toi et moi ne sommes pas différents. Nous sommes tout autant inconstants et égocentriques que n'importe qui d'autre. Qu'est-ce qui fait la différence? La présence surnaturelle de Celui qui travaille *en* nous. Pense à cela. ***C'est une chose de « mourir à soi-même » en temps de crise; c'en est une autre, bien différente, de développer un mode de vie où l'on trouve du plaisir à mourir.*** Sommes-nous des masochistes? Bien sûr que non! Pas davantage que l'ont été les médecins et les infirmiers! Ce qui se passe, c'est que contrairement à eux, nous avons trouvé *un motivateur plus élevé et plus permanent qu'une crise*. **Christ!** Par lui, ***parce qu'il produit en nous de nouvelles motivations*** (Philippiens 2:13), nous arrivons à développer une vie qui aspire au dévouement et au service de l'Autre et des autres. Sommes-nous instables? Oui. Est-ce que nous chutons? Absolument. Est-ce que nous perdons notre enthousiasme? Très souvent. Mais si tu regardes l'historique de la vie d'un véritable chrétien, tu découvriras quelque chose qui le rend différent et qui démontre la présence du Divin, tu découvriras qu'en raison du travail de Dieu en lui, il a persévéré.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Persévérer ce n'est pas ne pas tomber, persévérer c'est continuer de faire confiance à sa grâce lorsque je tombe, et continuer à trouver ma motivation dans cette grâce pour continuer à persévérer.

LE CHANGEMENT: ÉVIDENCES DE SURNATUREL (VII)

« Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? Cette foi peut-elle le sauver ? Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un d'entre vous leur dise : Allez en paix, chauffez-vous et rassasiez-vous ! et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il ? Il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. Mais quelqu'un dira : Toi, tu as la foi ; et moi, j'ai les œuvres. Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai la foi par mes œuvres. »

Jacques 2:14-18

Comment est-ce que je sais si je suis un *véritable* croyant? Quelles sont les évidences bibliques qui certifient que j'ai eu une rencontre réelle avec Christ? Y a-t-il une manière objective de savoir si j'ai véritablement été régénéré?

Pour pouvoir répondre à ces questions, il faut faire un pas en arrière et nous arrêter pour considérer un autre grand dilemme théologique. Quelle relation y a-t-il entre la foi et les œuvres?

Imagine le scénario suivant. Disons que je sonne à ta porte et, lorsque tu ouvres la porte, je te dis que je viens d'être attaqué par un lion sauvage. (Oui, c'est un exemple totalement insolite et improbable, mais il nous aidera beaucoup à comprendre notre texte.) Pendant, qu'étonné, tu m'examines, tu ne remarques sur moi pas la moindre égratignure. Mes vêtements sont intacts, de même que mon corps. Il n'y a aucune trace de sang. Je ne semble pas épuisé pour avoir couru. Il n'y a aucune évidence que la situation que j'affirme avoir vécue se soit réellement produite. – Mais, il t'a mordu? Me demandes-tu. – Oui, partout! Je réponds. Que dirais-tu? Quelle serait ta conclusion? C'est simple, tu arriverais à la même conclusion que toute personne pensante: un scepticisme total et complet. Ce qui serait le plus normal serait que tu me regardes de haut en bas et me demandes: « Si tu as vraiment été attaqué par un lion sauvage, pourquoi ne montres-tu pas d'évidences que cela t'est vraiment arrivé? »

Jacques nous dit qu'avec Christ il se passe quelque chose de semblable. Si tu étudies la Bible, tu verras que personne ne reste le même après avoir rencontré Dieu face à face: Abraham, Jacob, Moïses, Esaïe, Pierre, Matthieu, la femme samaritaine, Zachée, etc., etc. Personne n'a une rencontre face à face avec Dieu sans en être transformé. D'accord. Mais quelle serait ta réaction si je te dis que

j'ai eu une rencontre personnelle avec Jésus, mais que ma vie est restée ce qu'elle a toujours été? Que devrais-tu penser si j'affirme que le Dieu de l'univers vit dans mon cœur, mais que mon quotidien n'a changé en rien?

Non, Jacques n'affirme pas que nous sommes sauvés *par* les œuvres; il affirme que la foi véritable *produit* des œuvres. Si ces œuvres ne sont pas présentes, est-ce que nous ne devrions pas nous demander si nous sommes réellement passés par une conversion authentique. Est-ce que Christ (le Lion de Juda) peut vivre en moi sans me donner un pouvoir nouveau et sans produire en moi un changement significatif?

La foi véritable est quelque chose de vivant, de puissant, d'actif, quelque chose qui transforme. Ce n'est pas un simple assentiment intellectuel; c'est une invasion de notre être par le divin!

Très bien, il est important de ne pas mal interpréter Jacques. Il *ne* dit pas *qu'il faut que tu t'efforces de faire des œuvres bonnes* de manière à pouvoir prouver au monde, ou à toi-même que tu as vécu une véritable conversion. Non! L'idée que Jacques veut communiquer est différente. Son idée principale n'est pas: « *Prouve-moi* que tu as été mordu par un lion sauvage? » Son idée principale est: « Ta vie *est en train de prouver* que tu n'as pas été mordu par ce lion. L'expérience que tu prétends avoir vécue ne s'est jamais produite. Comment est-ce que je le sais? Parce que si tu avais réellement eu une rencontre face à face avec Christ et qu'il soit venu demeurer en toi, je pourrais en voir des traces. Si tu étais vraiment converti, tu serais en train d'aider ceux qui sont sans vêtements ou ceux qui n'ont pas de quoi se nourrir quotidiennement. » Tu vois ce qu'il veut dire?

Jean serait tout à fait d'accord avec Jacques, et il ajouterait: « Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. [...] Celui qui dit qu'Il demeure en Lui *doit* marcher aussi comme Il a marché lui-même. » (1 Jean 2:4-6) Tu vois? Personne ne peut être sauvé *par* les œuvres, mais personne n'est sauvé *sans* elles. Pourquoi? Parce que la foi produit réellement des œuvres. C'est très simple: s'il n'y a pas d'œuvres, il n'y a pas de véritable foi.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

S'il n'y a pas, jour après jour, de traces de surnaturel en moi, ne devrais-je pas m'arrêter pour examiner si j'ai vraiment eu une rencontre authentique avec Jésus?

LE CHANGEMENT: ÉVIDENCES DE SURNATUREL (VIII)

« L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple. Des séraphins se tenaient au-dessus de lui ; ils avaient chacun six ailes ; deux dont ils se couvraient la face, deux dont ils se couvraient les pieds, et deux dont ils se servaient pour voler. Ils criaient l'un à l'autre, et disaient : Saint, saint, saint est l'Éternel des armées ! toute la terre est pleine de sa gloire ! Les portes furent ébranlées dans leurs fondements par la voix qui retentissait, et la maison se remplit de fumée. Alors je dis : Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées. Mais l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main une pierre ardente, qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes. Il en toucha ma bouche, et dit : Ceci a touché tes lèvres ; ton iniquité est enlevée, et ton péché est expié. J'entendis la voix du Seigneur, disant : Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous ?

Je répondis : Me voici, envoie-moi. »

Esaïe 6:1-8

Par amour de l'architecture et de l'histoire, je suis fasciné par les châteaux du Moyen-Âge. Essaie de t'imaginer la scène: des milliers de soldats équipés de toutes sortes d'armes et d'engins militaires tentent de conquérir un château. À l'intérieur de la forteresse, des centaines de gens font leur possible pour la défendre. Après des semaines de batailles et de siège, les murs sont détruits. Tous les habitants du royaume comprennent leur destinée. Peu peuvent l'exprimer oralement, mais tous le savent parfaitement: « Nous avons été conquis. »

Toi et moi avons vécu une expérience semblable, nous aussi nous avons été conquis. Non, cela ne s'est pas fait par les armes ou par la force, mais avec amour et grâce. Remarque la tendresse avec laquelle Dieu lui-même décrit cette expérience en Osée 11:4 (SER): « Je les ai tirés avec des liens d'humanité, Avec des chaînes d'amour. Je fus pour eux [pour le peuple d'Israël] comme celui qui aurait relâché leur joug, Je leur ai présenté de quoi manger. » L'image est magnifique. Une fois encore, essaie d'imaginer la scène. Le peuple d'Israël est esclave en Égypte. Ils souffrent. Ils se sentent opprimés. La version NBV^c dit: « Je les ai traités avec beaucoup de tendresse, je les ai conquis avec des expressions

C Note du traducteur: Il s'agit d'une version espagnole. On n' a pas trouvé de version française utilisant l'expression « conquis avec des expressions d'amour » et le verset espagnol est traduit littéralement en français.

d'amour... » À quelles « expressions d'amour » fait-il référence? De quelle façon les a-t-il conquis? Le passage lui-même nous donne la réponse: en « relâchant leur joug ». Tu comprends l'analogie? Dieu compare Israël à un animal, en fait avec un bœuf attelé au cou par une très lourde charge (un « joug ») qu'il ne peut pas ôter et qui l'oblige à vivre en esclavage. --C'était cela leur vie, tu te souviens?- C'est ce que Dieu a fait à Israël dans ce passage. Ce qui suit est également impressionnant. Après avoir ôté leur « joug » pour toujours, Dieu lui-même, le Roi du ciel, dit: « Je me *baissais* pour lui [Israël] donner à manger. » (PDV)

Le jour où nous nous sommes convertis, Dieu a fait quelque chose de semblable. Il nous a enlevé le joug du péché, il s'est *baissé jusqu'à nous*, et a commencé à nous donner un nouveau genre de nourriture. S'il te plait, ne passe pas à côté de ces paroles. Tu dois encore une fois essayer de visualiser la scène pour saisir l'inégalable et grandiose humilité de cet événement. Le jour où nous nous sommes convertis, Dieu (oui, le Roi de l'univers) *s'est abaissé devant nous* pour nous laver les pieds, comme il l'avait fait pour Pierre (Jean 13:8). Mais cette fois, ce n'est pas de l'eau qu'il a utilisée pour le faire, mais le sang même du Fils. Il m'est impossible d'écrire ces mots sans être bouleversé et pleurer tandis que j'écris. ***Personne ayant vu Dieu lui laver les pieds ne peut continuer à être la même personne qu'auparavant. Personne.***

Comment est-ce que je sais si je suis converti? Comment puis-je être sûr d'avoir eu une rencontre véritable et authentique avec Christ? Esaïe l'illustre à la perfection. Voir Dieu. Être pardonné par Dieu, produit une seule réponse. « Je répondis (*donc*): Me voici, envoie-moi. » En langage d'aujourd'hui: « Je suis prêt à faire ce que tu veux, où tu veux, comme tu le veux, quand tu veux. Maintenant, je suis à toi. »

As-tu remarqué un détail? Dieu dit au commencement du verset 8: « Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous? » Il n'a pas besoin de forcer, d'obliger, de menacer Esaïe pour qu'il se mette en son service. Esaïe le fait de façon tout à fait volontaire et avec joie. Pourquoi? C'est simple. Parce que son cœur a été conquis.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Mon cœur a été envahi. Il a été conquis. Il y a un autre « Être vivant » qui vit en moi. Y a-t-il des évidences réelles qu'Il est là? Est-ce que mes passions, mes rêves, ressemblent aux siens? Est-ce que mes décisions quotidiennes prouvent que c'est Lui qui règne sur moi?

LE CHANGEMENT: ÉVIDENCES DE SURNATUREL (IX)

« La parole de Dieu est vivante, elle est pleine de force. Elle coupe mieux qu'une épée qui coupe des deux côtés. La parole de Dieu entre en nous en profondeur. Elle va jusqu'au fond de notre cœur, jusqu'aux articulations et jusqu'à la moelle. Elle juge les intentions et les pensées du cœur. »

Hébreux 4:12 (PDV)

Est-ce que nous devons aimer le monde ou est-ce que nous devons le haïr? La réponse à cette question est oui et non. Dans certains cas, nous devons l'aimer, dans d'autres nous devons le haïr. Qu'est-ce que je veux dire? « Le monde » dans la Bible a au moins trois significations. En premier, le monde peut faire référence à *l'humanité*. Comme il est dit en Jean 3:16, Dieu aime le monde (l'humanité) et, en toute logique, nous devons l'aimer aussi. En second, le « monde » peut vouloir dire *la planète terre*. D'après Genèse 1:28, c'est le « monde » dont nous devons prendre soin. Enfin, « le monde » peut faire référence à *la façon de penser, de désirer, d'agir des gens non croyants*. Comme l'affirme Jacques 4:4 ou 1 Jean 2:16, ce monde-là doit être particulièrement détesté et rejeté. Mais, comment faire pour reconnaître de quel genre de « monde » parle un passage précis? C'est simple, il faut étudier le contexte.

Si nous pensons au mot « sanctification », nous verrons qu'il se passe quelque chose de similaire? Il a également trois significations généralement acceptées et, selon le contexte dans lequel il est utilisé, il peut avoir trois sens différents:

Terme théologique	Explication	Résultat	Catégorie	Passage clé
<i>La sanctification comprise comme justification</i>	<i>Nous avons été déclarés saints</i>	<i>Nous avons été libérés du salaire du péché</i>	<i>Sanctification positionnelle</i>	<i>1 Corinthiens 6:11</i>
<i>La sanctification comprise comme sanctification</i>	<i>Nous sommes appelés à être saints</i>	<i>Nous sommes en train d'être libérés de l'influence du péché</i>	<i>Sanctification progressive</i>	<i>1 Corinthiens 1:2</i>
<i>La sanctification comprise comme glorification</i>	<i>Nous serons faits saints</i>	<i>Nous serons libérés de la présence du péché</i>	<i>Sanctification finale ou complète</i>	<i>Éphésiens 1:4</i>

Maintenant que nous avons clarifié certains termes essentiels, je voudrais te donner une définition. La sanctification progressive est le processus de croissance par lequel trois aspects de ma personnalité subissent des transformations:

- Mes affections: c'est-à-dire ce que j'aime.
- Ma cosmovision: c'est-à-dire ma façon de voir et de lire le monde.
- Mon caractère: c'est-à-dire mon attitude et mes actions.

Dans quel but? Dans le but que ces trois aspects deviennent de plus en plus semblables de ceux de Christ. Donc, par définition, la sanctification est un processus de séparation, de division (« sanctifier » signifie « séparer ».) Mais, qu'est-ce que la sanctification sépare? Lisons de nouveau notre texte. Que dit l'auteur? Je le résume en une phrase: **La Bible a le pouvoir de me montrer que mon cœur est partagé**. Bien que l'image soit un rien sanglante, la Bible est comme un couteau dans les mains d'un boucher qui retire un morceau de chair et le coupe en morceaux, divisant et séparant la bonne partie de la partie mauvaise. D'après le texte, qu'est-ce que la Bible divise? Mes désirs! Mes affections! Mes motivations! Ce que j'aime et que je chéris! Mais, pourquoi Dieu a-t-il besoin de faire cela? C'est la question clé! Pourquoi Dieu doit-il utiliser l'épée? À cause de mon aveuglement! **Parce que je ne réalise pas que mon cœur est partagé**. Parce que je suis convaincu que mes motivations sont pures et bonnes. Tu vois le paradoxe? La Bible divise ce qui est déjà divisé mais je n'ai pas la capacité de le voir! Réfléchis. Est-ce que « l'épée » séparatrice serait nécessaire si mon cœur était pur?

Est-ce que me rendre compte que mon cœur est partagé est une mauvaise nouvelle? Tout le contraire! C'est une évidence de surnaturel! C'est la preuve que l'Esprit est à l'œuvre en moi. Pourquoi? Parce que je suis éclairé! Parce que je vois! Parce que je suis sensible à sa Parole, et parce que grâce à la croix de Christ, je suis capable d'accepter que mon cœur égoïste et orgueilleux est fragmenté et qu'il a besoin de ce qu'il ne peut pas produire: des changements profonds! Que vise la sanctification? 1 Timothée 1:5 la définit parfaitement: « Le but de cette recommandation, **c'est un amour venant d'un cœur pur, [un amour venant] d'une bonne conscience, et [un amour venant] d'une foi sincère.** » Autrement dit, la sanctification cherche à purifier mon cœur pour le transformer en un meilleur amant... En un meilleur amant de Dieu et en un meilleur amant des autres (Matthieu 22:37-40).

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Paradoxalement, une forte évidence de l'Esprit en moi, c'est que je discerne que mon cœur est divisé.

LE CHANGEMENT: ÉVIDENCES DE SURNATUREL (X)

« Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre
la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ. »

Philippiens 1:6

J'ai un ami très proche qui comprend l'évangile à la perfection. Il affirme que Christ est mort pour ses péchés et il est convaincu que lorsqu'il mourra il ira au ciel. Cependant, il n'a pas faim de Dieu, pour se divertir il s'enivre, il vit pour gagner de l'argent, et il n'a changé en rien depuis qu'il a fait sa profession de foi. Malgré ce que dit mon ami, ira-t-il au ciel lorsqu'il mourra? Bien que cela me rende très triste d'avoir à le dire, la réponse est non. (Mon ami ferait bien de lire 1 Jean 2:6.) Est-ce que la Bible enseigne que nous pouvons avoir la certitude de notre salut? A qui est-il offert? Est-ce que je peux avoir la conviction d'être sauvé et ne pas l'être? Nous prendrons quelques jours pour répondre à ces questions.

Qu'est-ce que l'assurance du salut? Philippiens 1:6 nous donne la réponse. L'assurance du salut, c'est la promesse que Dieu a faite, par laquelle Il s'engage à terminer l'œuvre de salut chez le véritable croyant. C'est-à-dire qu'il s'agit de l'engagement divin de glorifier celui qui est justifié. Tu te souviens du tableau d'hier? Est-ce que Dieu peut mentir? Est-ce qu'il y a des erreurs dans sa Parole? Dieu ne terminera-t-il pas ce qu'il a Lui-même promis? (Jean 10:27-29) Donc, comme l'affirme Paul, oui il est possible d'être convaincu à ce sujet.

Bien, mais pour comprendre correctement cette doctrine, il est essentiel de comprendre la différence entre un chrétien professant et un chrétien converti. La Bible enseigne dans un très grand nombre de passages que l'église est composée de deux groupes de personnes: les véritables chrétiens et les gens qui croient l'être et ne le sont pas (Matthieu 13:24-30; 1 Jean 2:19; etc.) La différence majeure entre les deux groupes ne vient pas d'une question de doctrine (les deux groupes, généralement, croient la même chose), la principale différence entre les deux groupes vient de l'impact que cette croyance a eu sur leur cœur. Le tableau ci-dessous montre le contraste entre les deux groupes:

Chrétiens professants	Chrétiens convertis
<i>Ils croient au contenu de l'évangile mais l'évangile n'a pas changé leurs affections</i>	<i>Ils croient en l'évangile et progressivement Dieu change leurs affections</i>
<i>Ils ont accepté une série de doctrines</i>	<i>Ils ont eu une rencontre face à face avec Christ</i>
<i>Ils croient qu'ils sont régénérés mais ils ne le sont pas</i>	<i>Ils ont été véritablement régénérés</i>
<i>Ils « sentent » l'Esprit mais en réalité ils ne l'ont pas</i>	<i>Ils ont l'Esprit Saint en eux</i>
<i>Ils font erreur; ils croient qu'ils iront au ciel</i>	<i>Leur degré de certitude peut varier, mais Dieu leur a promis qu'ils iraient au ciel</i>
<i>Ils ne seront pas glorifiés parce qu'ils n'ont jamais été justifiés</i>	<i>Ils seront glorifiés parce qu'ils ont été justifiés</i>
<i>Habituellement ils apostasient et cessent de croire</i>	<i>Ils persévèrent dans la foi jusqu'à la fin de leur vie</i>
<i>Vu de l'extérieur ils semblent avoir perdu leur salut mais en réalité ils n'ont jamais été sauvés</i>	<i>Ils ressentent une profonde et sincère humilité parce que leur sécurité repose sur l'œuvre d'un Autre</i>

Permetts-moi de partager un dernier détail avec toi avant de terminer la méditation d'aujourd'hui. L'objectif de cet enseignement n'est pas de servir à évaluer les autres, l'objectif, c'est de m'évaluer moi. En Romains 8:16,17, Paul dit: « L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu [non qu'Untel est enfant de Dieu.] Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec Lui. » Est-ce que tu vois? La Bible ne donne pas l'assurance du salut pour les autres, elle nous donne cette assurance pour nous-mêmes. Qui nous susurre cette certitude. L'Esprit de Dieu. Comment? Il faudra que tu lises la suite.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

« Dieu n'est point un homme pour mentir, ni fils d'un homme pour se repentir. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas ? Ce qu'il a déclaré, ne l'exécutera-t-il pas ? » (Nombres 23:19)

LE CHANGEMENT: ÉVIDENCES DE SURNATUREL (XI)

« Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu. »

1 Jean 5:13

Est-ce qu'il y a des jours où tu te sens plus sauvé que d'autres? Ne te décourage pas, moi aussi. Sais-tu que la Bible fait une différence entre la *l'assurance* du salut et la *certitude* du salut? Ce que je veux dire? Imagine le scénario suivant. Disons qu'un jeune, que nous appellerons Jean, est tombé amoureux d'une jeune fille pieuse qui s'appelle Anne. Avant de se marier, Jean et Anne ont travaillé dur pendant deux ans pour économiser suffisamment d'argent pour payer à une agence immobilière le premier apport pour acheter une maison. Jean et Ana signent le contrat et sautent de joie. Maintenant, la maison est à eux! Ce sera leur premier foyer! Mais, peu de jours après, ils découvrent qu'ils ont été escroqués.

Ils se retrouvent sans argent et sans maison. En apprenant cela, leurs familles respectives décident de les aider. Entre eux tous, ils réunissent suffisamment d'argent pour un nouvel apport et ils cherchent une compagnie immobilière de confiance pour entreprendre l'opération. Quel degré de *certitude* auront Jean et Anne de recevoir ce qu'ils espèrent?

	<i>Ce que Jean et Ana ont ressenti</i>	<i>Ce qui leur a été promis</i>
<i>Cas n° 1</i>	<i>De l'assurance</i>	<i>Cela ne leur a pas été accordé</i>
<i>Cas n° 2</i>	<i>De l'incertitude</i>	<i>Cela leur a été accordé</i>

L'assurance que je recevrai ce qui m'a été promis ne dépend pas de ce que je ressens ou ne ressens pas, l'assurance que je recevrai ce qui m'a été promis dépend du caractère de Celui qui fait la promesse. Tu te souviens de Nombres 23:19? Tu as lu notre passage? Pour quelle raison Jean a-t-il écrit sa première épître? Regarde ce qui est écrit en 1 Pierre 1:3,4: « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour

un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir ; il vous est *réserveré* dans les cieux... »

Qu'est-ce que l'assurance du salut, ou « assurance *positionnelle* »? C'est la garantie que Dieu donne au croyant que jamais il ne perdra le don du salut qu'il a reçu. Qu'est-ce que la certitude du salut ou « assurance *émotionnelle* »? C'est le degré intérieur de confiance que le croyant a de son propre salut. Comparons rapidement les deux:

<i>Assurance positionnelle</i>	<i>Assurance émotionnelle</i>
<i>C'est une promesse</i>	<i>C'est un sentiment</i>
<i>Elle est objective</i>	<i>Elle est subjective</i>
<i>Elle se base sur les promesses de Dieu</i>	<i>Elle se base sur les émotions humaines</i>
<i>Elle se fonde sur ce que Dieu a établi</i>	<i>Elle se fonde sur ce que ressentent les êtres humains</i>
<i>Elle dépend de l'œuvre de Christ</i>	<i>Elle dépend de ma relation avec Christ</i>
<i>Elle ne change pas</i>	<i>Elle peut changer</i>

À la lumière de ces vérités bibliques, nous pouvons parler de trois catégories de chrétiens ou de trois états émotionnels possibles par rapport à notre propre salut:

<i>Je peux penser ou sentir que je suis sauvé et l'être</i>	<i>Chrétien mature</i>	<i>A une assurance émotionnelle et positionnelle</i>
<i>Je peux penser ou sentir que je ne suis pas sauvé et l'être</i>	<i>Chrétien immature</i>	<i>Il n'a pas d'assurance émotionnelle seulement une assurance positionnelle</i>
<i>Je peux penser ou sentir que je suis sauvé et ne pas l'être</i>	<i>Pas chrétien, se trompe lui-même</i>	<i>Il a l'assurance émotionnelle mais pas positionnelle</i>

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Et moi, à quelle catégorie de chrétien est-ce que j'appartiens?

LE CHANGEMENT: ÉVIDENCES DE SURNATUREL (XII)

« Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes... »

1 Jean 3:1

Savoir n'est pas la même chose que sentir. Tomas est le plus timide et le plus silencieux de mes trois enfants. Comme la plupart des introvertis, il est très intelligent et a une forte personnalité, mais, en même temps, il est très sensible. Il y a quelques années, alors que nous jouions avec ses Lego, Tomas soudain, écarta ses jouets, et se jeta à mon cou avec une profonde émotion, me donnant l'étreinte la plus forte et la plus sincère de toute sa vie, tandis qu'il me susurrait à l'oreille: « Je t'aime, Papa. Je t'aime... Je t'aime... Je t'aime... » Sincèrement, je n'ai aucune idée de ce qui avait pu éveiller dans son cœur un tel degré d'émotion. Je ne crois pas avoir fait ce jour-là quelque chose de spécial pour qu'il puisse réagir ainsi. C'était comme si les yeux de son cœur s'étaient ouverts et avaient été envahis par une cataracte d'émotions lui faisant voir de façon spéciale et émue le privilège de sentir qu'il était mon fils. Le plus étonnant et magnifique de cette expérience, c'est que depuis lors, c'était il y a cinq ans, j'ai droit à ce genre d'explosion une ou deux fois par mois.

Je le répéterai encore, savoir que tu es aimé, ce n'est pas la même chose que de le ressentir. C'est ce que l'apôtre Paul voudrait que tu expérimentes en lisant sa lettre. « Vois comme l'amour de Dieu est grand! Tu es son fils! Tu es sa fille! J'ai écrit cette lettre pour que tu saches qu'Il t'aime, et pour que tu saches que tu as la vie éternelle. » C'est la raison pour laquelle il est si important d'avoir cette certitude. Sentir cette certitude te remplit de plaisir et de joie. Sentir cette certitude te conduit à « êtreindre Dieu », à l'adorer!

Je te propose un défi. Prends quelques secondes pour te souvenir de ce que tu as ressenti le jour de ta conversion. Si tu ne te souviens pas de l'instant même, essaye de méditer ce qui suit: Quel est le jour de ta vie où tu t'es senti le plus aimé par Dieu? Ne continue pas à lire. Je te demande seulement de prendre une minute. Essaye de revivre cette situation. Tu l'as fait? N'est-ce pas incroyable. Est-ce que tu n'aimerais pas ressentir plus ou moins ce que tu as senti ce jour-là?

D'après la Bible, être certains de l'amour inconditionnel de Dieu fait partie de notre « héritage »; c'est l'un de plus magnifiques cadeaux offerts à ceux qui sont enfants de Dieu. C'est tellement spécial et significatif que Paul en fait l'une

de ses principales prières pour tous les croyants: « Que le Dieu de notre Seigneur Jésus—Christ [...] illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints... » (Éphésiens 1:18)

Tu connais Jean 15:9? C'est l'un des versets les plus précieux de toute la Bible. « Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour. » Est-ce que tu comprends ce que dit ce texte? Si réellement tu le comprends, tu devrais être en train de ressentir une explosion d'émotions semblable à ce qu'a ressenti mon fils. Que dit Jésus? Oui, Jésus! ***Que l'amour qu'il éprouve pour toi est aussi grand que l'amour que le Père éprouve pour lui.***

Je serai honnête avec toi, je n'aime personne autant que j'aime mon fils Tomas (ou n'importe lequel de mes enfants). Je donnerais ma vie pour eux. Je vendrais tout ce que j'ai pour sauver leur vie. Je me jetterais sous un tir de balles pour les protéger. Je ferais n'importe quoi par amour pour eux. Pourquoi? Parce que je les aime plus que moi-même. Dieu est-il différent de moi? En Matthieu 7:11, Jésus dit: « Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux... » Bien qu'il semble presque hérétique de dire cela (et presque impossible de le ressentir pleinement), ce verset montre que ***Dieu t'aime d'un amour aussi grand que celui qu'il a pour lui-même!*** C'est pour cela que dans sa lettre Jean nous crie: « Tu vois? Tu vois? Regarde! Regarde! Regarde comme l'amour du Père est grand! Nous sommes ses enfants! » Comment savons-nous que cette vérité n'est pas une hérésie ou un sentiment qu'en tant que parents nous projetons sur Lui? Parce qu'Il est Lui, non seulement prêt à se jeter sous les balles pour nous, mais parce qu'Il l'a fait. (Romains 5:8)

Que dit la fin de Jean 15:9? « Demeurez dans mon amour. » Autrement dit, soyez certains. Vivez tous les jours à la lumière de cette vérité. Sens-toi comme l'enfant le plus aimé de toute la terre, parce que tu l'es!

Maintenant, est-ce que ce dont nous avons parlé hier a plus de sens? ***Mon amour pour mon fils, Tomas, n'a jamais changé, il a toujours été le même; ce qui a changé, ce fut sa perception de mon amour pour lui.*** La même chose se passe pour nous avec Dieu.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Connaître l'amour du Père n'est pas la même chose que de le ressentir.
La rencontre avec Lui me fait passer du premier état au second.**

LE CHANGEMENT: ÉVIDENCES DE SURNATUREL (XIII)

« Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. »

Jean 15:10

Que devons-nous faire pour « demeurer dans son amour »? Ou, dit autrement, que devons-nous faire pour être certains? Si tu as lu le verset, la réponse est évidente, non?

Est-ce que tu connais le verset qui suit celui que tu viens de lire? Jean 15:11: « Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. » Tu te souviens de ce que nous avons déjà dit à propos de ce passage? Jésus veut que nous ressentions une joie de la même nature que celle qu'il a ressentie (y a-t-il eu ou y aura-t-il quelqu'un de plus heureux que Lui?) Maintenant, rattache entre elles ces deux idées, la certitude et la joie.

Qu'est-ce que la joie chrétienne? *C'est me sentir aimé du Père*. Avoir la *certitude* d'être son enfant. Savoir que je suis le fils, la fille, que le Père aime d'un amour de la même nature que celui qu'il a pour Jésus! (Je ne me remettrai jamais de cette idée; Dieu éprouve pour moi autant d'amour que pour son Fils!)

Me permets-tu d'utiliser un passage pour illustrer cette relation? En Éphésiens 3:18,19, Paul nous montre que la joie chrétienne est la conséquence d'avoir les « yeux de notre cœur ouverts » par la Saint-Esprit, de façon à ce que nous puissions « comprendre avec tous les saints quelle est la *largeur*, la *longueur*, la *profondeur* et la *hauteur* et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que [nous soyons] remplis Jusqu'à toute la plénitude de Dieu. » Une question: que veut dire être remplis de la plénitude de Dieu? Réponse: sentir la *plénitude* de son amour.

Très bien, mais comment est-ce que garder les commandements peut produire de la certitude? Parce que, comme nous l'avons dit dernièrement, *la véritable foi produit des œuvres et que, par conséquent, les œuvres prouvent l'existence de la véritable foi*. Tu te souviens de ce que nous avons dit lorsque nous avons étudié Jacques 2? Si je prétends avoir été mordu par un lion, il faut que je donne des preuves que cela s'est bien passé! Quel est le rôle des œuvres? Elles *prouvent* que le changement a bien eu lieu. Elles engendrent de la *certitude*, pour toi et pour ceux qui t'observent. Peut-être que maintenant le fameux passage de

Matthieu 7:20,21 prend davantage de sens: « C'est donc *à leurs fruits* que vous les reconnaîtrez. Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement *celui qui fait la volonté de mon Père* qui est dans les cieux. » Est-ce que nous sommes sauvés *par* les œuvres? Non, mais nous ne sommes pas non plus sauvés *sans* elles. Pourquoi? Parce que les œuvres prouvent que l'amour du Père habite réellement en moi.

C'est bon, mais quel genre d'œuvres attend-on d'un véritable croyant? Quels sont les fruits auxquels Jésus fait référence? En toute logique, dans ce contexte, Jésus se réfère aux fruits qu'il décrit lui-même dans le sermon sur la montagne. Être pauvre en esprit, pleurer sur nos péchés, être humble, avoir faim et soif de changement, être prêt à souffrir pour Christ, aimer nos ennemis, etc.

Oui mais, où est-ce qu'on trace la limite? Comment pouvons-nous être certains en sachant que nous continuerons de pécher jusqu'à la fin de notre vie? Comment faisons-nous la différence entre le péché *occasionnel* et une *voie de péché* (comme celle de mon ami dont je t'ai parlé récemment)? Bien qu'il y en ait davantage, laisse-moi mentionner deux facteurs clés:

Premièrement: le véritable chrétien désire sincèrement changer. Est-ce que le péché nous *attire*? Oui. Est-ce qu'il nous *séduit*? Également. Mais maintenant, il nous est impossible d'en jouir *sans souffrir*. C'est là qu'est la clé. L'une des plus grandes preuves que j'ai été régénéré, c'est que je ne peux plus me livrer au péché *avec plaisir*. Est-ce qu'il me donne un petit peu de plaisir? Bien sûr! Si ce n'était pas le cas, je ne le choiserais pas. Mais ce plaisir s'accompagne de *conviction*, et ensuite de *contrition*. C'est-à-dire que, tandis que tu pêches et après avoir péché, *tu es conscient* que tu fais mal (conviction); mais lorsque l'Esprit t'éclaire sur ce que tu as fait, cela te fait profondément mal (contrition). Dit autrement, auparavant le péché était notre espace de confort; maintenant il est devenu un lieu de souffrance.

Deuxièmement: le véritable chrétien ressent pour Christ et sa gloire un plaisir réel et sincère. Tu te souviens de la question du 1^{er} Jour? Qu'est-ce que je veux? Le véritable chrétien ne répond à cette question que d'une seule façon: « Je veux aimer Dieu plus que je ne veux aimer toute autre chose. »

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Est-ce que je déteste le péché même si, tout à la fois,
je le trouve séduisant?
Est-ce que je trouve un véritable plaisir en Dieu même si,
parfois, je l'abandonne?**

LE CHANGEMENT: ÉVIDENCES DE SURNATUREL (XIV)

« La foule se souleva aussi contre eux, et les préteurs, ayant fait arracher leurs vêtements, ordonnèrent qu'on les batte de verges. Après qu'on les eut chargés de coups, ils les jetèrent en prison, en recommandant au geôlier de les garder sûrement. Le geôlier, ayant reçu cet ordre, les jeta dans la prison intérieure, et leur mit les ceps aux pieds. Vers le milieu de la nuit, Paul et Silas priaient et chantaient les louanges de Dieu, et les prisonniers les entendaient. »

Actes 16:22-25

Avant de changer de thème, je voudrais que nous examinions ensemble cet épisode, afin de réfléchir sur deux traits ou caractéristiques qui démontrent la présence de surnaturel dans le cœur d'une personne.

Commençons avec la première. L'une des façons les plus efficaces pour identifier si je suis un véritable chrétien ou un faux, c'est d'*examiner comment je passe mes temps de solitude*. Où va mon cœur lorsque je n'ai rien à faire? Est-ce que je fuis dans mes divertissements? Est-ce que je me livre à mes idoles? Est-ce que je cours dans les bras de mon Sauveur?

Paul et Silas sont enfermés dans un cachot. Ils n'ont rien à faire. Vers quoi se tournent leurs esprits? À quoi rêvent-ils? Comment se divertissent-ils?

Je serai honnête avec toi, mon cœur perd encore les pédales. Il y a des jours où il préfère le « divertissement », et d'autres (hélas peu nombreux) où il choisit le Sauveur. Comme nous le verrons dans quelques jours en étudiant les disciplines spirituelles, Dieu ne me touche pas avec une baguette magique pour me transformer. C'est moi qui décide ce que je fais avec mon temps et mon esprit. Comprendre cela est crucial. Pourquoi? Parce que les décisions que je prends au sujet de mon temps et de mon esprit démontrent ce qui réellement me séduit, m'attrape, me captive.

Est-ce que cela veut dire qu'un véritable chrétien choisit *toujours* son Sauveur? Non. Comme je l'ai déjà dit, toi, moi, et tous les chrétiens du monde sommes des êtres partagés. ***Le surnaturel, ce n'est pas de toujours répondre comme Christ, le surnaturel, c'est de répondre de plus en plus comme Lui.*** Si cela est vrai (et ça l'est), la question que l'on devrait se poser le plus honnêtement possible est: Est-ce que je peux identifier des moments de ma vie (particulièrement en dehors de l'église) où Christ est mon plus grand bonheur? Est-ce que ces moments sont en augmentation?

Deuxième caractéristique. Une autre évidence, pratiquement incontestable, de la présence de Christ dans le cœur d'une personne, c'est de voir comment elle se comporte dans les temps de souffrance. Arrête-toi pour y réfléchir. Comment réagis-tu dans les moments difficiles? Quelle est ta réponse quand les choses ne marchent pas comme tu le voudrais? Quelle est ta réaction lorsqu'on te traite injustement?

Observe comment Paul et Silas répondent à leur situation. Ils ont reçu de *nombreux* « coups de verges ». Ils ont été jetés dans une prison. On leur a mis les « ceps » (fers) aux pieds. Tout cela parce qu'ils avaient prêché l'évangile! Est-ce qu'ils se plaignent? Est-ce qu'ils se posent en victimes? Est-ce qu'ils s'apitoient sur leur sort?

Jon Bloom a écrit: « S'apitoyer sur soi-même est un péché dangereux qui endurecit le cœur. Cela affaiblit spirituellement, asphyxie la foi, détruit l'espérance, tue la joie, suffoque l'amour, alimente la colère et ôte tout désir de servir les autres. C'est une attitude qui nourrit le péché, nous poussant à nous consoler nous-mêmes avec tous types de gratifications mauvaises telles que la médisance, la calomnie, la gourmandise, la drogue, la pornographie et le divertissement compulsif, pour n'en citer que quelques-unes. »³⁵

Tu as réfléchi à la réaction de Paul et Silas? Non seulement ils répondent sans se plaindre, mais en outre, ils répondent en chantant. Qu'est-ce qui fait de leur réponse quelque chose de surnaturel? Qu'ils chantent? Non. Leurs chants sont l'évidence extérieure de quelque chose de plus profond. ***Leurs chants démontrent que Christ est tellement réel et à la première place dans leurs cœurs, que méditer sur sa Personne a le pouvoir de leur procurer un degré de joie si réel et sincère qu'il surpasse le degré de souffrance produit par la difficulté.*** (Philippiens 4:11-13; 1 Pierre 2:20, 21)

Une fois de plus, ce qui indique si je possède la foi véritable n'est pas *toujours* de répondre par l'adoration, mais ce qui démontre l'absence de foi véritable, c'est de ne jamais répondre de cette façon-là.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Qu'est-ce que je fais quand je n'ai rien à faire?

LE CHANGEMENT: COMMENT FONCTIONNE LA SOUVERAINETÉ? (I)

« Tout cela arriva afin que s’accomplisse ce que le Seigneur
avait annoncé par le prophète... »

Matthieu 1:22

J’ai toujours été fasciné par les premiers chapitres de l’évangile de Matthieu. Mais pourquoi commencent-ils par cette fastidieuse généalogie? La raison en est claire et informative: *montrer que Dieu accomplit ce qu’il annonce*. S’il a dit que le Messie descendrait de David, il en sera ainsi. Quel est le rôle de la généalogie? D’avoir une trace écrite que Dieu fait ce qu’il dit, de prouver qu’il est souverain, qu’il accomplit. Mais ne tombe pas dans le piège où tombe la majorité des gens qui lisent la généalogie, ne la mets pas de côté sans réfléchir à certaines de ses implications. Te rends-tu compte que nous parlons de 2.000 ans d’histoire. Examine ce qui suit: est-ce que tu aimerais pouvoir contrôler avec qui ta fille va se marier? (Moi, oui!) Ni toi ni moi n’avons la possibilité de faire cela. Nous ne pouvons pas contrôler le cœur de nos enfants et encore moins le cœur de la personne avec qui ils se marieront. Quant aux petits-enfants... Tu aimerais contrôler avec qui tes petits-enfants vont se marier? Je pousse un peu les choses, non? Personne ne peut faire cela. On ne peut même pas contrôler le cœur de nos propres conjoints! Bon, maintenant essaye d’imaginer les milliers et milliers de situations qui ont dû avoir lieu, *toutes et chacune d’elles contrôlées par Dieu*, pour que 42 générations différentes (pendant 2000 ans) se marient exactement avec la bonne personne, *afin que Jésus puisse descendre de David!* Il est dit en Matthieu 1:17: « Il y a donc en tout quatorze générations depuis Abraham Jusqu’à David, quatorze générations depuis David jusqu’à la déportation à Babylone, et quatorze générations depuis la déportation à Babylone jusqu’au Christ [c.-à-d. un total de 42 générations]. » Est-ce que tu arrives à visualiser l’étendue du contrôle divin? Nous parlons de 2000 ans de décisions prises par des centaines et des centaines de personnes, de batailles gagnées, de batailles perdues, de maladies, de morts, de rencontres, de séparations, de mariages arrangés, de mariages d’amour, de disputes sans nombre, d’un nombre incalculable de réconciliations, de voyages dans tous les coins du monde antique, de personnes qui n’ont jamais voyagé, d’une multitude de pays, de villes et de villages distants de milliers de kilomètres, et d’encore plus de rencontres et de séparations. La liste pourrait continuer mais tu as certainement saisi l’idée: « Tout cela arriva afin que s’accomplisse ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète... »

Qu'est-ce que nous trouvons ensuite au verset 18? La naissance de Jésus. Ce qui se passe après est tout simplement fascinant! Joseph, le fiancé de Marie, veut l'abandonner par amour; par amour! (Matthieu 1:19) Dieu coupe court à son pieux et juste souhait (Quelle magnifique illustration de cette généalogie! C'est comme si Matthieu nous disait: « Voilà comment fonctionne la souveraineté de Dieu! ») Que se passe-t-il? Dieu lui-même envoie un ange pour avertir Joseph et lui ordonner d'épouser Marie. ***Que serait-il arrivé si cela ne s'était pas produit? Jésus ne serait pas mort!*** Marie, enceinte «illégalement» aurait été lapidée. *Mais Dieu était en contrôle.* Pourquoi cela s'est-il produit? Pourquoi Dieu est-il intervenu? « Tout cela arriva afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète... » (Matthieu 1:22)

L'histoire se poursuit avec la visite des mages. Ils s'arrêtent pour parler avec Hérode et le roi leur demande de l'informer lorsqu'ils auront trouvé l'enfant. À l'acte suivant, Dieu intervient encore. Il envoie de nouveau son ange pour avertir les mages et leur faire prendre un chemin différent pour leur retour. Ils obéissent. ***Que serait-il arrivé si cela ne s'était pas produit? Jésus ne serait pas mort!*** Hérode aurait atteint son but. *Mais Dieu était en contrôle.* Pourquoi cela s'est-il produit? Afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète (Matthieu 2:5.) Tu veux d'autres exemples? Au verset 13, Dieu intervient encore. Un ange avertit Joseph qu'Hérode veut tuer l'enfant et lui ordonne de fuir en Égypte. ***Que serait-il arrivé si cela ne s'était pas produit?*** Tu connais déjà la réponse: ***Jésus ne serait pas mort!*** (Matthieu 2:15,17.) *Mais Dieu était en contrôle.*

Pour finir, en 2:19, Dieu intervient pour la dernière fois et guide Joseph pour le retour à Nazareth. Pourquoi le fait-il? « Afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen. » (Matthieu 2:23b) Tu peux le voir? Il *fallait* que Jésus vive là-bas. Pourquoi? Parce que Dieu l'avait promis! Paul Tripp a raison: « Les promesses de Dieu *ne vont pas au-delà de sa souveraineté.* Il ne peut te donner ce dont tu as besoin *que* dans les lieux où Il gouverne. »³⁶ Mais, tu viens de le voir, Il gouverne **TOUT.**

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Dieu peut toujours faire ce qu'il veut, comme il veut,
où il veut et quand il veut.
Il m'a appelé à lui faire confiance et deux mille ans d'histoire
cautionnent sa parole.**

LE CHANGEMENT: COMMENT FONCTIONNE LA SOUVERAINETÉ? (II)

« La parole de l'Éternel fut adressée à Jonas... »

Jonas 1:1

Si tu connais l'histoire de Jonas, tu sais que dans la phrase ci-dessus il y a quelque chose qui ne va pas. ***Pourquoi un Dieu qui sait tout, décide-t-il de parler de façon surnaturelle à quelqu'un dont il sait qu'il ne lui obéira pas?***

Pense un instant à ce qu'il y a d'inhabituel et d'extraordinaire dans un miracle de ce genre. Après tout, Dieu n'a pas l'habitude de parler de manière audible tous les jours! Est-ce que par hasard, tu aurais entendu son timbre de voix te disant avec force détails ce qu'il attend de toi? T'est-il arrivé d'avoir une vision céleste si claire et incontestable qu'il ne faisait aucun doute qu'elle provenait directement du ciel même? Eh bien, pour cet homme, c'est arrivé. Maintenant, pourquoi Dieu (qui connaît pleinement Jonas!) décide-t-il de révéler sa volonté à un messager qui n'est pas disposé à transmettre le message? Peut-être pourrions-nous mieux comprendre l'objectif divin en examinant une nouvelle série de questions. Est-ce que Dieu aurait pu se révéler à quelqu'un d'autre? Est-ce que le Roi de l'univers a la possibilité de parler à quelqu'un de mieux disposé? Avait-il *besoin* de Jonas pour transmettre son message? La réponse à chacune de ces questions est évidente. Non, n'est-ce pas? Alors, pourquoi lui et pas un autre?

Le livre lui-même nous donne la réponse. L'objectif principal de Dieu n'est pas *d'utiliser* Jonas, son objectif principal est de *changer* Jonas. Le but principal, ce n'est pas que Jonas prêche un message, le but principal est que Jonas *aime ce que Dieu aime* (une ville « dans laquelle se trouvent plus de cent vingt mille hommes qui ne savent pas distinguer leur droite de leur gauche. » Jonas 4:11) Non, ***Dieu n'a pas besoin de Jonas; Jonas a besoin de Dieu.*** Regarde ce que dit le prophète lui-même en 4:2: « N'est-ce pas ce que je disais quand j'étais encore dans mon pays ? C'est ce que je voulais prévenir en fuyant à Tarsis. Car *je savais que tu es un Dieu* compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté, et qui te repens du mal. » Est-ce que tu as remarqué? Jonas fait cinq descriptions de Dieu. Il utilise cinq images synonymes pour décrire une seule et unique qualité du caractère de Dieu: « Je sais que tu es un Dieu de grâce. » Oui, Jonas *sait* comment est Dieu; mais Jonas *n'est* pas comme Dieu; il n'éprouve pas ce que Dieu éprouve; il n'a pas le cœur que Dieu a. Non. *Savoir* n'est pas synonyme *d'aimer*.

Que cherche Dieu? À **le contaminer**, à le faire passer du stade de la *connaissance* à celui de *l'affection*. Comment est-ce que je le sais? Parce que le texte nous informe que Dieu, dans sa souveraineté, orchestre *toutes* les circonstances pour l'amener là. Rien, absolument rien, n'arrive dans la vie de Jonas par hasard. Lis-le toi-même: « Mais *L'Éternel fit souffler* sur la mer un vent impétueux... » (Jonas 1:4) « *L'Éternel fit venir* un grand poisson pour engloutir Jonas... » (Jonas 1:17) « *L'Éternel parla au poisson*, et le poisson vomit Jonas sur la terre. » (Jonas 2:10) « *L'Éternel Dieu fit croître un ricin*, qui s'éleva au-dessus de Jonas, pour donner de l'ombre à sa tête et pour lui ôter son irritation. [...] *Dieu fit venir* un ver qui rongea le ricin, et le ricin sécha. Au lever du soleil, *Dieu fit souffler* un vent chaud d'orient, et le soleil frappa la tête de Jonas, au point qu'il tomba en défaillance. Il demanda la mort, et dit : La mort m'est préférable à la vie. » (Jonas 4:6-8) Quel est l'objectif de Dieu en « faisant venir » toutes ces choses? Celui de pouvoir lui poser cette question: « **Est-ce que tu aimes ce que moi j'aime?** » (Jonas 4:10,11).

J'aimerais que tu examines un dilemme théologique qui a ôté le sommeil aux meilleurs théologiens. Comment pouvons-nous réconcilier la souveraineté de Dieu avec la liberté de choix des personnes? Pour aggraver encore la question: si l'amour est une réponse que nous ne pouvons pas commander, comment Dieu fait-il pour que nous aimions ce que nous devons aimer sans nous traiter comme des robots et nous obliger à aimer ce que Lui aime? Bien que je ne prétende pas pouvoir répondre à un tel dilemme en un paragraphe, je pense que l'histoire de Jonas nous offre une très bonne illustration de la façon dont fonctionne l'univers de Dieu. En lisant l'ensemble du livre, nous arrivons à une conclusion frappante: **Dieu n'oblige pas Jonas à aimer les Assyriens; Dieu crée les circonstances pour que Jonas questionne son propre cœur et voit lui-même qu'il a besoin de commencer à les aimer.** Penses-y. Comment se termine le livre? Par une réflexion. Me permets-tu de la paraphraser? « Jonas, tu as compassion d'une plante, mais tu ne veux pas que j'aie compassion de cent vingt mille personnes? Tu n'as pas l'impression qu'il y a dans ton cœur quelque chose qui ne fonctionne pas? » (Jonas 4:10,11). Non. Dieu n'oblige pas Jonas à aimer, Il crée les circonstances pour que le prophète soit disposé à le faire.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Est-ce que j'aime ce que Dieu aime?
Comment est-ce que Dieu utilise mes circonstances pour me
montrer mon propre cœur?**

LE CHANGEMENT: COMMENT FONCTIONNE LA SOUVERAINETÉ? (III)

« Alors ils invoquèrent l'Éternel, et dirent : O Éternel, ne nous fais pas périr à cause de la vie de cet homme, et ne nous charge pas du sang innocent ! Car toi, Éternel, tu fais ce que tu veux. Puis ils prirent Jonas, et le jetèrent dans la mer. Et la fureur de la mer s'apaisa. »

Jonas 1:14,15

Méditer sur des questions théologiques que je ne peux pas résoudre me fascine. Bien que j'aie appris à apprivoiser le mystère, dans la mesure où mon cerveau me le permet, j'essaye toujours de trouver une réponse satisfaisante à ces vérités qui me paraissent complexes. Comme l'a dit un théologien connu: « Le cœur ne peut se réjouir de ce que l'esprit rejette comme étant faux. »³⁷

Bien, maintenant, voici ma question: Qui a jeté Jonas par-dessus bord? C'est une question facile, n'est-ce pas? D'après notre passage, ce furent les marinières. Pourtant, si tu lis Jonas 2:3, tu trouveras une réponse différente. Selon ce verset ce ne sont pas les marinières qui jetèrent Jonas, c'est Dieu! Lequel des deux versets dit la vérité? Les deux.

Comment fonctionne la souveraineté de Dieu? Quelle relation a-t-elle avec les décisions personnelles que nous prenons? Je voudrais résumer cela en une phrase. ***La souveraineté de Dieu n'annule pas la volonté des êtres humains; la volonté de Dieu agit à travers elle.***

Wayne Grudem l'exprime ainsi: « La direction providentielle de Dieu n'a pas forcé les marinières à faire quoi que ce soit contre leur gré, ils ne furent pas non plus conscients d'une influence divine en eux; en fait, ils ont invoqué Dieu en demandant pardon d'avoir jeté Jonas à la mer. (Jonas 1:14) Ce que l'Écriture nous révèle, et ce que Jonas lui-même découvre, c'est que Dieu accomplit son plan au moyen des choix volontaires d'êtres humains réels qui sont moralement responsables de leurs actions. D'une manière incompréhensible pour nous et non révélée, Dieu leur a fait faire un choix volontaire pour qu'ils fassent ce qu'ils ont fait. »³⁸ Avons-nous résolu le dilemme? En partie oui, en partie non. Mais au moins, nous avons trouvé une vérité qui nous aide à comprendre une dynamique mystérieuse: ***Dieu contrôle le destin de tout l'univers, mais, en même temps, il nous permet de prendre des décisions libres, volontaires et non forcées.***

Bien que nous continuerons à méditer sur ce thème dans les prochains jours, je voudrais partager avec toi un concept à examiner: ***Personne ne peut***

nous obliger à faire une chose à moins que nous n'aimions cette chose. Ce que je veux dire? Permetts-moi d'utiliser l'histoire de Jonas pour l'illustrer. Il est facile de conclure que Dieu a obligé Jonas à aller à Ninive et à prêcher son message. Après tout, si lorsque Jonas tente de fuir son ordre, Dieu envoie une tempête dévastatrice, et ordonne à un poisson d'avaler le prophète pour ensuite le vomir sur la terre ferme, il serait fort peu intelligent de vouloir à nouveau tenter de s'enfuir, tu ne penses pas? Bien, maintenant, est-ce que Dieu a obligé Jonas à prêcher? Non, Jonas a choisi de le faire. Il avait le choix entre prêcher ou continuer à fuir. Bien sûr, il est possible que s'il avait décidé de fuir encore, il prenait le risque d'y perdre la vie. Mais mon argument tient toujours; il a décidé d'aller à Ninive pour leur transmettre le message de Dieu. Mais, pourquoi l'a-t-il fait? C'est simple, parce qu'il tenait à sa vie, qu'il l'aimait. Parce que son amour pour lui-même était plus fort que sa haine des Assyriens. Tu sais quoi? La clé pour comprendre le livre, c'est de comprendre que **Jonas n'aimait que Jonas; que Jonas n'avait de compassion que pour lui-même.** (Jonas 4:10,11)

Laisse-moi te prouver cette idée. Au chapitre 1, Dieu demande au prophète d'aller prêcher. Il désobéit. Pourquoi? Parce qu'il sait que Dieu aura compassion de Ninive. (Jonas 4:2) Quelques versets plus loin, le « sort » fait que Jonas se retrouve avec de gros problèmes. Il suffit de le jeter par-dessus bord, vers une mort certaine! Que se passe-t-il? Les marinières païens (oui, païens!) ont compassion du prophète et refusent de le jeter à la mer. (Jonas 1:12,13) Finalement, Jonas finit dans l'eau, et tout ce qui l'attend c'est la mort assurée. Mais Dieu a compassion de Jonas et il le sauve au moyen d'un poisson. Que fait Jonas à l'intérieur du poisson? Il prie. Mais quelle est la motivation de sa prière? « Aie compassion de moi! » Ah, la compassion, justement ce que Jonas ne veut pas que reçoivent ses ennemis. Que fait Dieu? Il la lui accorde. Il écoute sa prière et donne l'ordre au poisson de le vomir sur la terre ferme. Le prophète reçoit de la part de Dieu ce que lui-même n'est pas disposé à accorder aux Assyriens. La compassion. L'amour inconditionnel. La grâce. Est-ce que cette expérience brise le cœur du prophète? Seulement superficiellement. Il obéit, mais il ne change pas. Il continue de néprouver aucune compassion pour les Assyriens. Est-ce que sa résistance au changement est différente de la mienne? Non. Est-ce à cause de cela que Dieu utilise sa souveraineté pour me changer?

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Dieu, qui contrôle tout, utilise mes circonstances adverses pour me montrer ce que j'aime.

LE CHANGEMENT: COMMENT FONCTIONNE LA SOUVERAINETÉ? (IV)

« Cela déplut fort à Jonas, et il fut irrité. »

Jonas 4:1

Sommes-nous libres de prendre des décisions? Oui et non. *Nous sommes libres de prendre des décisions qui correspondent à ce pourquoi nous avons été conçus.*

Pense aux hirondelles. Sont-elles libres de décider quoi faire de leur vie? En les voyant voler librement dans le ciel et migrer d'un continent à l'autre, elles donnent l'impression de l'être. Pourtant, ont-elles la liberté de plonger dans l'océan, de plonger au plus profond des mers? Non. Pourquoi? Parce qu'elles n'ont pas été conçues pour cela. Mais, est-ce qu'elles *pourraient* le faire? En théorie, oui, au moins pour quelques secondes. Mais dans la pratique, non. Même si elles le *pourraient*, pour une question de particularisme, *elles ne choisiraient jamais* de le faire. D'une certaine façon, elles sont pleinement libres, et, en même temps, leur espace de décision est limité et même « prédéterminé ».

Il se passe quelque chose de semblable avec les êtres humains. Sommes-nous libres de choisir *ce que nous voulons*? Le cœur de la question, ce sont les mots soulignés. De par notre conception, *nous ne pouvons choisir que ce que nous voulons*. C'est-à-dire que *nous sommes limités à prendre des décisions qui soient compatibles avec ce que nous aimons réellement*.

Comme nous l'avons déjà dit à plusieurs reprises, l'amour est une réponse. De par le dessein divin, notre cœur choisira pour lui-même ce qui paraît être le plus désirable et attirant. Il en est ainsi dès avant même la chute! « La femme vit que l'arbre *était bon* à manger et *agréable à la vue*, et qu'*il était précieux* pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea... » (Genèse 3:6) Nous ne choisirons jamais quelque chose qui ne soit pas notre plus grand bien. Même le suicide paraît être la meilleure alternative aux yeux de ceux qui le choisissent.

Paul exprime parfaitement cela en Romains 6:16^d : « Ils ne se rendent pas comptent que *l'on devient esclave de tout ce à quoi l'on décide d'obéir*? On peut être *esclave du péché*, ce qui conduit à la mort, *ou l'on peut décider d'obéir à Dieu*, ce qui mène à une vie juste. » Plus loin, en Romains 16:18^e , il reprend la même idée: « Parce qu'ils sont esclaves, non de Christ, notre Seigneur, mais *de leurs propres appétits*... » La Bible est très claire. Nous sommes libres, mais en même temps,

D Note du traducteur: Le verset a été traduit littéralement en français tel qu'il est écrit dans la version espagnole (NTV) choisie par l'auteur.

E Ibid.

nous sommes esclaves. Nous sommes libres parce que nous avons la capacité de décider. Mais nous sommes esclaves parce que nous ne prendrons que des décisions en accord avec nos « propres appétits ». Parce que nous avons été conçus ainsi, nous rechercherons toujours notre plus grand bien, et en ce sens, nous sommes prédéterminés à choisir en accord avec cette « limitation ».

Tim Keller l'affirme de façon très claire: « En réalité, tu n'es pas en contrôle de ta vie, c'est ce pourquoi tu vis et ce que tu aimes qui la contrôlent. »³⁹ Si ton plus grand « appétit » est d'être admiré, tu seras contrôlé par l'opinion des autres. Est-ce que tu seras libre de choisir ce que tu veux? Oui. Mais inéluctablement, tout ce que tu fais ou cesse de faire sera filtré par ton désir d'être reconnu ou, au minimum, de ne pas avoir honte face aux autres. Est-ce qu'il ne t'est jamais arrivé que, voulant danser à un mariage, ou dire quelques mots, tu aies *librement* décidé de ne pas le faire par peur de ce que les autres diraient?

Peut-être que tu peux mieux comprendre maintenant l'idée que j'ai introduite hier. Personne ne peut nous obliger à faire une chose *à moins que nous n'aimions cette chose*. Pense à l'évangélisation. Personne ne nous oblige à nous taire, à moins que si? Tu sais ce qui exerce sur nous une pression *irrésistible*? La peur. La peur d'être rejetés, la peur du ridicule, la peur de n'être pas acceptés. Sommes-nous « libres de choisir » de parler aux autres de Jésus? Oui, nous le sommes. Est-ce que nous le faisons? La plupart du temps, non. Pourquoi? Parce que notre « seigneur » s'appelle « l'opinion des autres ». Ce seigneur nous domine et « nous oblige » à ne pas faire ce que nous voulons faire. Comprends-tu mieux maintenant? Personne ne peut nous obliger à faire une chose à moins que nous n'aimions cette chose. Qu'aimons-nous dans ce cas? Notre réputation. Et comme nous l'aimons plus que nous n'aimons Dieu, les gens et son royaume, nous nous taisons. De quoi avons-nous besoin? De la même chose que Jonas, d'être libérés de nous-mêmes. Comment Dieu a-t-il aidé le prophète? Il l'a mis face à un miroir. C'est pourquoi il lui pose autant de questions! (Jonas 4:4, 9; 10;11) Dans quel but? Pour qu'il soit horrifié en voyant ce qu'il aime (Jonas *trouve du plaisir* à ce que cent vingt mille personnes soient annihilées!) Que se passe-t-il lorsque Dieu nous confronte à nos amours? Nous voyons notre pauvreté spirituelle et, le cœur contrit, nous nous repentons (Matthieu 5:3,4) Et ensuite? Dieu nous montre une alternative, un nouvel amour, la possibilité de choisir *volontairement* un nouveau trésor, Lui (Matthieu 13:44.)

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Comment est-ce que Dieu m'aide à changer? Il me montre mon cœur en contraste avec le sien.

LE CHANGEMENT: COMMENT FONCTIONNE LA SOUVERAINETÉ? (V)

« Cela déplut fort à Jonas, et il fut irrité. »

Jonas 4:1

« Je hais ce que tu aimes », c'est ce que dit Jonas dans notre passage. Deux versets plus loin, le prophète double la mise et renforce sa position de façon encore plus catégorique. Voici ma paraphrase de ce qu'il dit au verset 3: « Je préfère mourir avant de te voir pardonner à ces maudits Assyriens! » C'est plus qu'évident, n'est-ce pas? Jonas possède une idole qu'il ne veut pas lâcher. Que fait Dieu au verset suivant? *Il déclenche sa souveraineté.*

Si tu lis avec attention le chapitre 4 (et je te recommande d'ouvrir ta Bible et de le faire avant de continuer à lire), tu remarqueras qu'il se produit une sorte de « *déjà vu divin* ». Ce que je veux dire? Que Dieu « ramène » Jonas au chapitre 1. Ou plutôt, que dans le chapitre 4 Dieu « reproduit le scénario » du chapitre 1.

Permetts-moi d'élaborer un peu mieux cette idée. Comme nous l'avons vu les jours derniers, dans le livre de Jonas, rien n'arrive par accident. Les mots très précis que le prophète choisit pour décrire les événements ont tous l'intention de nous montrer que rien n'arrive par hasard. Comparons les deux chapitres pour observer cette dynamique. Au chapitre 1, Dieu utilise une tempête pour coincer Jonas et l'aider à méditer sur ce qu'il a fait. Comment? En le laissant trois jours à réfléchir dans le ventre du poisson. Au chapitre 4, Dieu utilise un soleil brûlant pour faire frir le prophète et l'aider à méditer sur son attitude. Le texte est très clair. Aucune de ces circonstances « naturelles » ne se produit par accident! Ni la tourmente ni le soleil. Les deux situations sont *voulues, contrôlées* et *dirigées* par Dieu! Il est dit en Jonas 1:4: « *l'Éternel fit souffler* sur la mer un vent impétueux. » Et en Jonas 4:8: « Au lever du soleil, *Dieu fit souffler* un vent chaud d'orient, et le soleil frappa la tête de Jonas... » Est-ce que tu vois le « *déjà vu divin* »? Aucun de ces événements n'est accidentel ou le fruit du hasard. Dieu les « fait souffler » intentionnellement! Comment la souveraineté de Dieu fonctionne-t-elle? Quelle est sa relation avec le changement de notre cœur? Le texte nous montre Dieu comme une sorte de joueur d'échecs cosmique qui ordonne stratégiquement toutes les pièces dans la vie de Jonas afin que le prophète ne puisse pas échapper à la leçon que Dieu veut lui enseigner. Il n'a pas appris la leçon au chapitre 1. Pas de problème. On peut la répéter au chapitre 4. As-tu remarqué cette sorte de schéma dans ta propre vie? As-tu déjà remarqué que, parfois, le ciel lui-même

semble comploter pour te faire vivre encore et encore des situations d'injustice ou de frustration qui se répètent? Est-ce qu'au travers d'elles, Dieu n'essaierait pas de t'enseigner quelque chose? Est-ce que, comme Jonas, tu ne serais pas en train de résister? Se pourrait-il qu'en raison de ta résistance à ouvrir les mains, Il soit obligé de permettre que tu les revives constamment?

Est-ce que ta Bible est ouverte au chapitre 4? Observe le texte. Combien de fois Dieu parle-t-il dans ce chapitre? Deux fois. Que dit Dieu en ces *deux* occasions? Exactement la même chose! Les deux fois, il répète la *même* question. En Jonas 4:4, il dit: « Fais-tu *bien* de t'irriter? » Et en Jonas 4:9: « Fais-tu *bien* de t'irriter... ? » Est-ce par hasard que le Seigneur répète deux fois la même question? La réponse va de soi. Les deux questions ont toutes deux l'intention d'aider Jonas à réfléchir. Mais, réfléchir à quoi? Le passage l'affirme deux fois, Dieu veut qu'il médite sur la *raison* qui a motivé sa colère, c'est-à-dire **que Jonas découvre une idole qu'il ne peut voir!** Comme nous le voyons autant dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau (Jean 15:2; Hébreux 12:7), pour Dieu cette façon d'utiliser sa souveraineté n'est pas une exception mais une habitude. Il est dit en Aggée 1:5-7: « Ainsi parle maintenant l'Éternel des armées : Considérez attentivement vos voies ! Vous semez beaucoup, et vous recueillez peu, Vous mangez, et vous n'êtes pas rassasiés, Vous buvez, et vous n'êtes pas désaltérés, Vous êtes vêtus, et vous n'avez pas chaud ; Le salaire de celui qui est à gages tombe dans un sac percé. Ainsi parle l'éternel des armées : Considérez attentivement vos voies ! » Est-ce qu'en Aggée tu peux voir le même schéma qu'en Jonas? Considère! Considère! Considère! Pourquoi est-ce que certaines choses ne se passent pas comme je veux? Pourquoi est-ce que Dieu semble déterminé à ruiner mes plans? Pourquoi est-ce qu'il m'arrive toujours la même chose? Y aurait-il dans mon cœur quelque idole cachée qu'Il veut me montrer, et que je ne veux pas lâcher? Qu'est-ce qui déclenche la discipline de Dieu? Une leçon qui n'a pas été apprise. La Bible est très claire. Dieu attend que je connecte certaines circonstances (généralement douloureuses) avec son désir d'apporter de la lumière et de me transformer. Mais, comme nous le rappelle l'auteur de l'épître aux Hébreux: « Ne te décourage pas lorsqu'Il te corrige; sa motivation est l'amour et son objectif final est un changement qui te donnera la véritable vie. » (Hébreux 12:5,6; paraphrase de l'auteur.)

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Dieu voudrait-il m'aider à changer en me coinçant dans des situations que je voudrais éviter? Il utilise sa souveraineté en m'amenant à vivre des situations difficiles et en me confrontant à des idoles que je ne peux pas voir.

LE CHANGEMENT: COMMENT FONCTIONNE LA SOUVERAINETÉ? (VI)

« Comprenez-vous ce que je vous ai fait? »

Jean 13:12b

Pourquoi Dieu ne m'impose-t-il pas sa volonté? Toute personne qui désire réellement changer devrait méditer cette question. Pourquoi est-ce qu'il ne nous oblige pas à changer? Pourquoi est-ce qu'il ne force pas notre volonté pour que nous vivions comme Il le veut?

Michaëla, ma fille de douze ans, est magnifique. Non, je ne suis pas en train de faire l'affirmation classique d'un père fier de sa fille, j'en suis réellement fier. Tous ceux qui la connaissent, ou qui l'ont vue en photo, savent que je n'exagère pas; elle est très belle. Mais ma fille et moi avons des idées plutôt différentes au sujet du style de vêtements qui lui vont bien. Généralement, mon épouse et moi pensons une chose, et elle, elle pense le contraire. C'est ainsi qu'un dimanche matin, alors que nous étions sur le point de partir pour l'église, ma fille refusait absolument de porter une veste neuve qui lui allait à merveille. Je suis sûr que si tu l'avais vue, tu aurais été d'accord avec moi. Mais, étant donné qu'il faisait très froid, je ne lui laissais pas le choix. Je lui dis: « Chérie, je comprends que tu n'aimes pas cette veste. Mais il fait trop froid. Tu dois la mettre. » Elle obéit, du moins de façon extérieure, mais je savais qu'intérieurement, elle n'était pas d'accord. En montant dans la voiture, elle resta silencieuse, se mordillant les ongles, le regard perdu sur la route. Nous pouvions tous le voir, elle n'était pas contente. Tout en conduisant, je l'observais dans le rétroviseur et me demandais: « Comment se fait-il qu'elle ne se rende pas compte à quel point elle est jolie dans cette veste? » Ce dilemme m'amena à réfléchir à une question plus profonde. Pourquoi Dieu ne fait-il pas avec moi ce que j'ai fait avec elle? Pourquoi ne m'impose-t-il pas sa volonté. Pourquoi, sachant ce qui est le meilleur pour moi, ne m'oblige-t-il pas à le faire?

Tandis que je réfléchissais à ce sujet, je commençais à rappeler à mon esprit une longue liste d'exemples bibliques dans lesquels Dieu aurait pu obliger les gens à faire ce qu'il voulait. Mais? Pourquoi ne l'a-t-il pas fait? Pourquoi, lorsque Jésus a guéri les dix lépreux, n'a-t-il pas obligé les neuf indifférents à revenir vers lui pour le remercier? (Luc 17;11-19) Pourquoi n'a-t-il pas plié la volonté du jeune homme riche pour qu'il abandonne ses richesses et le suive? (Matthieu 19:15-22) Pourquoi lui a-t-il laissé la liberté de choisir? (Matthieu 19:16-22)

Pourquoi, lorsque des multitudes ferventes le suivaient, Jésus s'est-il retourné, *leur demandant de considérer sérieusement* ce qu'il en coûte d'être un disciple? Pourquoi leur a-t-il laissé *la possibilité de méditer cela* et de prendre une décision bien pensée? (Luc 14:25-35) Pourquoi ne s'est-il pas efforcé de *convaincre* le malfaiteur qui le méprisait lorsqu'on le crucifiait? Pourquoi *n'a-t-il pas brisé sa volonté* afin qu'il l'accepte comme Messie sachant que sa dernière heure était arrivée? (Luc 23:39-43)

Oui, je crois aveuglément en la souveraineté de Dieu. Oui, je suis convaincu que sa providence domine toutes choses (Colossiens 1:17; Hébreux 1:3; etc...) Oui, je crois que le Seigneur a la puissance nécessaire pour s'imposer et faire en sorte que toutes ces choses arrivent. Mais, pourquoi ne le fait-il pas?

Bien entendu, il n'existe pas une réponse définitive à ces questions. Mais, la question que pose Jésus à ses disciples lors du dernier repas nous offre une piste. « Comprenez-vous ce que j'ai fait? »

Laisse-moi illustrer comment fonctionne l'univers de Dieu. À la maison, nous avons un petit chien, un Yorkshire. Les trois enfants aiment énormément jouer avec lui. Mais aucun des trois n'aime nettoyer ses saletés (moi non plus.) Maintenant, que fait toute personne invitée à dîner chez nous? Elle le caresse un instant, elle oublie le petit chien et s'assoit confortablement en espérant jouir d'une soirée agréable et d'un bon repas. Si une *celebrité* venait chez nous, d'après toi, quel genre d'attitude aurait-elle? Ou un célèbre footballeur? Ou un président? Maintenant, réfléchis, comment agirait le Dieu de l'univers s'il visitait notre foyer? Jean nous dit qu'il ferait l'inconcevable. Il cesserait de manger, se lèverait et nettoierait de ses mains mêmes les saletés de notre chien.

Est-ce que tu vois? ***Dieu ne nous force pas à changer, Dieu nous séduit pour que nous le fassions.*** Non. Jésus n'a pas *obligé* ses disciples à laver les pieds; il a pris un linge et il a fait ce qu'aucun d'entre eux n'était disposé à faire.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Comment Dieu me change-t-il?
Il m'émeut... Il me montre ce que Lui a fait... Et il me brise le cœur...**

LE CHANGEMENT: COMMENT FONCTIONNE LA SOUVERAINETÉ? (VII)

« Exerce-toi plutôt à la piété. »

1 Timothée 4:7b (TOB)

Quelle est la différence entre une promesse *inconditionnelle* et une promesse *conditionnelle*? Tu n'y avais jamais réfléchi? Si tu veux comprendre comment fonctionne la vie chrétienne, il est absolument crucial que tu le fasses.

Une promesse *inconditionnelle*, c'est celle qui ne dépend pas de ce que fait ou cesse de faire la personne qui reçoit cette promesse. Par ailleurs, une promesse *conditionnelle* est, elle, liée ou subordonnée à une réponse déterminée qui est attendue de la part de la personne qui reçoit la promesse.

Faisons un essai. La régénération, est-ce une promesse conditionnelle ou inconditionnelle? Qu'en penses-tu? Oui, nous croyons tous que le salut est un don, mais est-ce un don conditionnel ou inconditionnel? Laissons la Bible répondre pour nous. Il est dit en Jean 1:12 (TOB): « Mais à ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. » Je sais que tu connais bien ce passage, mais ne te presse pas. Lis-le avec attention. Le texte se termine par une promesse, n'est-ce pas? Quelle est cette promesse? Dieu nous promet le don de parvenir à être ses enfants. À qui promet-il ce privilège? À tous les êtres humains? Non! « À ceux qui croient en son nom. » Il y a une condition! C'est une promesse? Oui. Il y a une condition? Oui également. Jean 3:16, le verset le plus connu de toute la Bible, affirme exactement la même chose: « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, *afin que quiconque croit* en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » Quelle est la promesse? La vie éternelle. Quelle est la condition? Croire.

Faisons un nouvel essai. Est-ce que la glorification est une promesse conditionnelle ou inconditionnelle? Qu'en penses-tu? Est-ce qu'une personne a l'assurance de son salut, ou est-ce que son salut est soumis à condition? Laissons une fois de plus répondre la Bible. Il est dit en Romains 8:29-30: « Car ceux qu'il a connus d'avance, *il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils*, afin que son Fils soit le premier-né de plusieurs frères. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi *glorifiés*. » Y a-t-il des conditions? Non, du moins, pas de notre part. Ceux qui ont été justifiés par Dieu seront *également* glorifiés par Lui. Il n'y a aucune condition! C'est une promesse qui ne dépend pas

de ce que fait ou a cessé de faire la personne. Si cette personne est passée par une *véritable* conversion (une rencontre avec Dieu, c.-à-d. si elle a été justifiée), cette personne peut être totalement certaine qu'elle sera glorifiée. (Si tu le désires, tu peux lire d'autres passages qui affirment cette position, en Jean 10:27-30; Romains 5:8,9; 8:33-39; 1 Corinthiens 1:8; Ephésiens 1:13,14; Philippiens 1:6; 1 Pierre 1:3-4; Jude 24,25; etc.)

Maintenant, revenons à notre sujet. Est-ce que la sanctification est une promesse conditionnelle ou inconditionnelle? Y a-t-il des conditions au changement? Y a-t-il des conditions pour que la croissance spirituelle et la maturité chrétienne se produisent? Est-ce que d'une certaine façon cela dépend de nous? Relis notre passage. La réponse est évidente, n'est-ce pas? ***Sans discipline il n'y a pas de croissance spirituelle.***

Paul dit en Philippiens 1:6: « Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ. » Est-ce que tu comprends ce que dit l'apôtre? La concrétisation de notre sanctification est une promesse certaine. Tôt ou tard, les *véritables* croyants seront glorifiés. Cependant, avant leur mort, ***tous les chrétiens ne parviendront pas à avoir le même degré de maturité.*** C'est une vérité évidente, n'est-ce pas? Est-ce que cela veut dire que la sanctification est par grâce, mais que pour parvenir à être davantage saint ou mature durant notre vie, il existe des conditions? Exactement! Quelles sont ces conditions? Paul répond à la question: nous ***exercer*** à la piété.

Mais, dans la pratique, comment fonctionne cette dynamique? Quel est le rôle du Saint-Esprit? Quel rôle jouent les disciplines spirituelles? Tu veux connaître la réponse? Il faudra que tu continues à lire.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Dieu a promis de me changer, et il le fera.
Mais Dieu me fait participer à ce processus, suis-je disposé à Le suivre?**

LE CHANGEMENT: COMMENT FONCTIONNE LA SOUVERAINETÉ? (VIII)

« Mais vous avez perdu la tête ! Au début, vous avez compté sur l'Esprit Saint, et maintenant, est-ce que vous allez compter sur vos seules forces ? »

Galates 3:3 (PDV)

Avant de commencer à examiner ce que sont les disciplines spirituelles et comment elles fonctionnent, il y a une question théologique que je ne voudrais pas que nous laissions de côté: *Qu'une promesse soit conditionnelle ne veut pas dire que remplir cette condition constitue un mérite.*

Ce que je veux dire? Permetts-moi d'utiliser un exemple un rien fantaisiste pour illustrer ce concept. (Garde à l'esprit que, comme toute illustration, elle met en relief une idée, mais n'est pas parfaite.) Imaginons que tu sois en train de nettoyer le grenier de ta maison, et que sous une pile de caisses et de vieux meubles, tu trouves une lampe en bronze. Tu peux déjà voir ce qui va arriver, n'est-ce pas? Tu frottes la lampe, et un génie apparaît – Que veux-tu? demande le génie. – Je veux une machine à faire de l'argent, réponds-tu. Le génie promet de te la donner, mais il y met une condition: - Je te la donnerai dans la mesure où tu seras généreux avec les autres.

Tu dis que tu es d'accord. Le génie insiste encore: - Souviens-toi, la machine ne fonctionnera que si tu es généreux avec les autres. Si tu ne l'es pas, elle ne produira plus d'argent, tu comprends? - D'accord, dis-tu encore. À l'acte suivant apparaît une énorme imprimante et tu peux avoir à ta disposition tout l'argent que tu veux. Que fais-tu? D'abord, tu commences par aider les enfants pauvres de ton quartier. Ensuite, tu décides d'aider d'autres enfants dans d'autres villes. Au bout d'un certain temps, tu as tellement d'argent que tu crées une organisation internationale d'entraide aux enfants pauvres du monde entier. Tous ceux qui t'observent arrivent à la même conclusion: « Tu es devenu quelqu'un d'extrêmement généreux! »

Maintenant, méditons quelques questions clé. Qui s'est transformé en une personne généreuse? Toi. Mais où as-tu obtenu l'argent que tu as donné à d'autres? Du génie. Ce que tu as fait, est-ce un acte méritoire? Non, n'est-ce pas. Après tout, tu as utilisé l'argent que le génie t'a donné pour être généreux et t'occuper des pauvres. Autrement dit, c'est grâce au génie que tu es ce que tu es et que tu as fait ce que tu as fait. Est-ce que tu y as pris part? Oui. Est-ce que la part qui a été la tienne constitue un mérite? Non. Pourquoi? Parce que *tu as*

utilisé quelque chose qui t'a été donné, et que tu n'as pas gagné.

Or, que ce serait-il passé si tu n'avais pas décidé d'aider les plus nécessiteux? L'imprimante aurait cessé de produire de l'argent. Ni toi ni eux n'auraient pu continuer à profiter des bénéfices que le génie t'avait promis. Est-ce que cette promesse était conditionnelle? Oui. Est-ce que cela a fait de toi une personne qui est devenue généreuse de par sa propre décision? Également. Qui en mérite le crédit? Toi? Non, le génie qui t'a pourvu en argent.

La grâce de Dieu fonctionne de façon semblable. Dieu t'appelle à être saint, à vivre un changement profond. Il te demande que tu aimes les pauvres, tes ennemis, que tu sois généreux avec tous et que tu vives une grande quantité d'autres réalités spirituelles. Peux-tu réussir tout ceci par toi-même? Non. Pourquoi? Parce que tu es égoïste et que tu ne vis que pour toi-même. De quoi as-tu besoin? De nouveaux désirs. D'un amour pour Dieu et pour les autres que tu n'es pas capable d'éprouver ni de produire. De quoi as-tu besoin? De Quelqu'un qui te donne ce que tu n'as pas. Qui est ce Quelqu'un? L'Esprit de Dieu qui habite dans ton cœur depuis le jour de ta conversion. Que dois-tu faire? Retourner encore et encore à Lui pour chercher la puissance (la grâce) qui te permettra de vivre d'une façon dont tu es naturellement incapable. Comment fais-tu pour te connecter avec l'Esprit? Par la pratique des disciplines spirituelles!

Maintenant, que se passe-t-il si tu ne prends pas la responsabilité de faire usage de ces moyens que Dieu a prévus pour que tu te connectes à son Esprit? Tu n'auras pas accès à la « machine », à l'imprimante, qui te donne le pouvoir de changer. Est-ce que tu seras glorifié? Oui. Est-ce que tu croitras en sainteté? Très peu.

Est-ce que tu vois? Qui est-ce qui te change? Le Saint-Esprit (relis notre passage!) De qui dépend le changement? De toi. Ce mystérieux paradoxe, c'est ce que nous commencerons à étudier dès demain. ***Nous ne sommes pas capables de changer notre cœur, mais nous avons la responsabilité d'utiliser les moyens que Dieu met à notre disposition pour le changer.***

Pour prier et méditer tout au long du jour:

***La grâce de Dieu est conditionnelle mais imméritée.
Elle est imméritée parce que c'est l'Esprit qui produit le changement,
mais elle est conditionnelle parce qu'elle dépend de ce que nous Le
cherchions encore et encore pour recevoir davantage de grâce.***

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: POURQUOI EN AVONS-NOUS BESOIN? (I)

« Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, Qui donne son fruit en sa saison, Et dont le feuillage ne se flétrit point : Tout ce qu'il fait lui réussit. »

Psaume 1:3

Qui aimerais-tu *être* dans cinq ans? Ne te presses pour répondre, lis bien la question. Je ne te demande pas ce que tu aimerais *faire* dans cinq ans. Je ne te demande pas si tu voudrais terminer un cursus universitaire, si tu rêves d'être marié, si tu désires avoir une jolie maison. Je te demande, ***en dehors de ce que tu feras, quel genre de personne tu aimerais être.***

Tu ne peux pas contrôler où tu seras dans cinq ans, ni avec qui, ni ce que tu seras, ni même quel sera ton état de santé à ce moment-là. Mais, à moins que Dieu décide de te prendre avant cela, tu *seras* quelqu'un! Tu seras la même personne, ou bien tu seras « un arbre planté » (c.-à-d. une personne davantage remplie de l'Esprit, plus éprise de Christ, acceptant mieux la volonté du Père et plus consacrée à son règne.) Comme l'a écrit Randy Alcorn: « ***Tous les matins nous nous convertissons en quelqu'un, la question, c'est en qui?... L'on se convertit en ce que l'on choisit de contempler.*** Si nos yeux sont sur Christ, nous ressemblerons à Christ. Contemple la superficialité et l'immoralité, et il est facile de prédire ce que tu deviendras. La personne en qui l'on se convertit sera le résultat accumulé des choix quotidiens qui ont été faits... Nous méditons tous, et ***nous prenons tous la ressemblance de l'objet de notre méditation...*** Cette semaine, est-ce que je serai à la ressemblance des comédies, des séries télévisées et des journaux, ou bien, est-ce que je ressemblerai à Esaïe, à Luc, à A. W. Tozer et Charles Spurgeon? ***Tout dépend de la façon dont je choisie de passer mon temps...*** On ne suit pas Christ par magie. Il faut répéter certaines actions qui développent des habitudes et disciplines de vie...

La clé de la spiritualité, c'est de développer de petites habitudes, comme la lecture de la Bible, la mémorisation de versets et la prière. En mettant un pied devant l'autre, jour après jour, nous nous convertissons en une catégorie de personnes qui murissent et persèverent au lieu de se flétrir et de mourir... Si tu désires persévérer, demande à Dieu qu'il te donne de pouvoir mettre un pied devant l'autre. Ensuite, commence à avancer. Lorsqu'au matin le réveil s'arrête de sonner, demande à Dieu qu'il te donne de la force. Mais ne lui demande pas

qu'il te lève, qu'il ouvre la Bible et tourne les pages pour toi. » Il n'est nul besoin d'être prophète pour connaître ton avenir spirituel. Tu seras le résultat de ce que tu décides de faire aujourd'hui avec ton temps. Comme le dit le Psaume 1:1, si tu « *t'arrêtes* sur la voie des pécheurs » (c.-à-d. si tu regardes ce qu'eux regardent, si tu passes ton temps comme eux le passent, si tu désires ce qu'eux désirent), en toute logique tu finiras par *être* l'un d'eux (tu réussiras peut-être dans la vie séculaire, mais tu seras complètement vide de toute vie spirituelle.) Mais si, comme le dit le verset 2, « tu trouves ton plaisir dans la loi de l'Éternel, et la médites jour et nuit », tu deviendras un chêne, quelqu'un qui, *avec le temps*, se transformera en *une personne différente*.⁴⁰

Il y a quelques jours, ma famille et moi avons regardé sur Internet une représentation spéciale du *Cirque du Soleil*. Nous étions tous complètement éblouis en nous régaland des différents numéros. Nous avons vu les clowns, les équilibristes, les jongleurs, les contorsionnistes et un grand nombre d'autres performances qu'on ne peut décrire qu'avec un seul mot: « extraordinaires ». À la fin du spectacle, mon fils de six ans demanda quelque chose d'aussi mignon que frappant: --Papa, ces personnes, elles sont normales? Après avoir beaucoup ri, je répondis: --Oui, mon chéri, ce sont des personnes normales, mais elles s'entraînent beaucoup. Personne ne peut devenir ce qu'il n'est pas s'il ne s'engage pas totalement dans un style de vie qui le transforme en une personne différente. Sans discipline, il n'y a pas de changement. Non pas que les disciplines spirituelles elles-mêmes te changent, mais parce qu'elles sont le *moyen* que Dieu utilise pour te changer.

Je voudrais terminer cette méditation avec une dernière réflexion de Randy Alcorn: « En ce qui concerne les choix qui forment le caractère, pourquoi ne pas demander à Dieu qu'il nous donne le pouvoir de passer le reste de notre vie à resserrer la brèche entre ce que nous aurions aimé avoir fait et ce que nous avons réellement fait? »⁴¹

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Je me transformerai en ce que je décide de contempler, en ce avec quoi je prends du plaisir, et en ce à quoi je consacre mon temps.

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: POURQUOI EN AVONS-NOUS BESOIN? (II)

« Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même désapprouvé après avoir prêché aux autres. »

1 Corinthiens 9:27

À quoi es-tu accro? Les séries? Instagram? Les vêtements? La nourriture? La salle de sport? Un projet de travail? Nous avons tous des allégeances. Nous avons tous des engagements. Nous avons tout un cœur attaché à quelque chose. Sais-tu ce qui engendre cet attachement? Des comportements qui se répètent, des automatismes, des routines, des habitudes.

Si tu y fais attention, tu remarqueras que tous les jours nous prenons de petites décisions qui, peu à peu, se transforment en *habitudes*. Un soir tu regardes une série, le soir suivant une autre, et la suivante encore; ensuite, tu es accro et tu en regardes deux le même soir. Finalement, arrive le jour où tu ne peux plus aller te coucher sans avoir regardé la télévision. Tu as créé une habitude. Essaie de la briser. Essaie de faire un « jeûne de série ». Que se passe-t-il? Tu paniques. Tu ne peux pas le faire. Pourquoi? Parce que ***tes habitudes t'ont rendu dépendant du divertissement***. L'idole du divertissement a fait son lit dans ton cœur, et maintenant il est très difficile de l'expulser. Mais qu'est-ce qui a provoqué cela? Qui l'a mis là? Une décision. Une décision qui s'est répétée, s'est répétée et qui a continué de se répéter jusqu'à s'installer et se transformer en une coutume, une habitude.

J'aimerais que tu réfléchisses à un concept très profond. **Qu'est-ce qui crée en nous de nouvelles idoles?** Notre cœur, ou ce à quoi nous l'exposons. Nous-mêmes ou l'ambiance générale? Ma nature déchue ou le monde? Mes désirs ou la culture à laquelle j'appartiens? Quelle aile d'un avion est la plus importante, la droite ou la gauche? La réponse est évidente, n'est-ce pas? ***Nous sommes des êtres influençables***. Il est dit en 1 Corinthiens 15:33: « Ne vous y trompez pas, les mauvaises compagnies *corrompent* les bonnes *mœurs*. » Si cela est vrai, le cœur est le principal moteur de nos décisions, mais le problème, c'est que toi et moi avons un cœur influençable. C'est ce qu'affirme 1 Corinthiens 15:33.

Tu peux être une personne extrêmement engagée avec Dieu, mais expose-toi suffisamment longtemps à quelque chose ou quelqu'un qui éteint ton appétit pour Dieu, et, que se passera-t-il? Il se produira quelque part une « corruption »,

une altération, une transformation. De quoi? De tes « *habitudes* »!

Mais, qu'est-ce qu'une habitude? *C'est quelque chose auquel ton cœur s'adonne avec passion et régularité.* Est-ce que tu vois? Il y a *rétroaction* entre ce à quoi je m'expose (mes habitudes) et ce que je désire (mon cœur.) L'un nourrit l'autre. Le cœur prend les décisions, mais les habitudes influencent énormément la prise de ces décisions. C'est pourquoi Paul affirme avec véhémence: « je traite durement mon corps et je le tiens assujetti », c'est-à-dire que je dis « non » à certaines choses et « oui » à d'autres. Pourquoi? Parce que si je ne le fais pas je pourrais « être moi-même désapprouvé », je pourrais moi-même faillir, je pourrais moi-même engager mon cœur dans une infinité de choses qui m'éloigneraient de Dieu. C'est pour cela que je dois me discipliner!

Chaque fois que je dis « oui » à quelque chose (que ce soit positif ou négatif), il m'est encore plus facile de dire «oui» la fois suivante. La même chose se passe si je dis «non» une fois. La fois suivante ce sera plus simple. Pourquoi? Parce que j'ai un cœur qui se laisse séduire. Si je coupe ce qui me tente, j'affaiblis son influence. (Matthieu 5:29,30) Si je m'expose à ce qui me tente, je renforce son influence.

La Bible est claire. Toi et moi avons été délivrés de la *puissance* des ténèbres mais non de *l'influence* des ténèbres. (Romains 6:14) À cause de cela, nous avons besoin, *chaque jour*, de coutumes et d'habitudes qui influencent notre cœur pour aimer Dieu. « *Entraine-toi* plutôt à rester attaché à Dieu. » Est l'exhortation de Paul à Timothée et l'exhortation de Dieu à toi et à moi (1 Timothée 4:7b – Sem.) Personne ne grandit *à cause* de ses habitudes, mais nous grandissons tous au *moyen* d'elles. Il est facile de comprendre ce concept si nous le comparons au fait de prendre une douche. Qu'est-ce qui nettoie ton corps? L'eau. Mais sans canalisations, sans une pomme de douche, et sans robinet (c.-à-d. sans les moyens) tu n'aurais pas accès à cette eau. Si tu n'utilises pas les *moyens* (la prière, la lecture quotidienne, etc.) tu ne pourras pas obtenir l'eau qui t'est offerte. Souviens-t'en, *tes habitudes ne te changent pas, mais elles t'amènent devant l'Unique qui peut te changer.*

Pour prier et méditer tout au long du jour:

De la même manière que tes habitudes malsaines te rendent dépendant de tes idoles, tes habitudes saintes te rendent dépendant de Dieu.

**Tu comprends? La question la plus importante est toujours la même:
Qu'est-ce que je veux?**

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: POURQUOI EN AVONS-NOUS BESOIN? (III)

« Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois. »

Ézéchiél 36:26-27

Est-ce que tu t'es déjà arrêté pour te demander quel serait le plus grand miracle que tu pourrais voir au cours de ta vie? Tu veux connaître ma réponse? Voir un égoïste être délivré de son égoïsme.

Tu n'es pas d'accord? Tu connais combien de personnes qui sont capables d'aimer les autres avec le même degré d'amour que celui avec lequel nous nous aimons nous-mêmes? Peux-tu penser à quelques exemples concrets démontrant cela dans la vie pratique? Permits-moi de te donner un exemple qui nous aidera à évaluer cela. Tu connais combien de personnes qui aimeraient s'acheter une voiture neuve? Un bon nombre, n'est-ce pas?

Or, combien connais-tu de personnes qui aimeraient acheter une voiture neuve à un autre membre de leur église, à un collègue de travail, à un étranger qu'ils viennent tout juste de rencontrer? Est-ce que ce ne serait pas là un exemple très concret de ce que veut dire aimer les autres autant que je veux m'aimer moi-même? Non, observer cela ne serait pas un exemple, ce serait un miracle. Et c'est précisément mon propos.

Si tu es honnête avec toi-même, ou si tu examines simplement ton propre comportement, tu te rendras compte qu'il n'est nul besoin de prendre des exemples aussi extrêmes.

Si tu es à la maison, en train de regarder la télévision avec ton épouse, qui est-ce qui se lève généralement pour aller chercher la télécommande, la bouteille d'eau, ou pour s'occuper des enfants si besoin est? Qu'est-ce qui serait un miracle? De voir se lever l'autre personne.

Si tu es occupé, pressé ou fatigué et que quelqu'un commence à te raconter quelque chose qui est important pour lui, quelle serait la réponse miraculeuse? Que tu trouves énormément de *plaisir* à lui prêter l'oreille. (Tu as remarqué que je ne dis pas simplement *écouter* cette personne, mais *trouver du plaisir* à le faire? Tu vois la difficulté?)

Si tu dois choisir entre jeûner ou aller dîner dans ton restaurant préféré, quelle est la première réaction de ton cœur? (Sincèrement, pour moi c'est de penser à un *asado* argentin!) Est-ce que ce ne serait pas miraculeux d'avoir plus de passion pour Dieu que pour la viande?

Si, au bureau, tu es concentré sur ton travail et qu'un collègue a besoin que tu l'aides, est-ce que tu lâches avec joie ce que tu es en train de faire pour te concentrer sur la solution de son problème plutôt que sur le tien ?

Si tu te rends compte qu'une de tes amies perd du poids et devient plus jolie, est-ce que cela te procure *le même degré de plaisir* que si tu avais toi-même perdu autant de poids et obtenu la même silhouette? Encore un miracle, tu ne crois pas?

Pourquoi est-ce que je pense qu'il n'y a pas de plus grand miracle que d'être délivré de soi-même? Considère les paroles de Jérémie 13:23: « Un Ethiopien peut-il changer sa peau, et un léopard ses taches ? De même, pourriez-vous faire le bien, vous qui êtes accoutumés à faire le mal? » La réponse est évidente, n'est-ce pas? Paul exprime cela d'une manière encore plus catégorique: « Je découvre donc ce principe : moi qui veux faire le bien, je suis seulement capable de faire le mal. [...] Malheureux que je suis ! Qui me délivrera de ce corps qui m'entraîne à la mort ? » (Romains 7:21;24 - BFC)

Pour que nous soyons libérés de nous-mêmes, un miracle est nécessaire. Mais, le miracle du changement suit un chemin, un sentier. Comme nous l'étudierons tout au long du livre, Dieu me donne la responsabilité du changement. Il m'appelle à vivre d'une façon dont je ne suis pas capable, mais en même temps, Il me fournit les moyens *naturels* et *surnaturels* pour que le changement se produise et que je puisse vivre de cette façon. Quels sont les moyens naturels qu'Il utilise pour me délivrer de moi-même? Les disciplines spirituelles. Quel est le moyen surnaturel dont il se sert pour opérer ce changement? Son propre Esprit. Quel est son objectif final? Ce que personne ne peut réussir par soi-même, le miracle de libérer un égoïste de son propre égoïsme.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Dieu fournit tout ce qui est nécessaire pour que je sois libéré de moi-même: d'un côté, les disciplines spirituelles qui me rendent responsable d'emprunter le chemin du changement; et de l'autre, l'aide inconditionnelle de son Esprit, qui me rappelle que je ne peux changer que sous son influence.

LES DISCIPLES SPIRITUELLES: COMMENT FONCTIONNENT-ELLES? (I)

« Exerce-toi à la piété. »

1 Timothée 4:7b

Qu'est-ce qui nous guérit? Ou, pour dire les choses autrement, de quoi a besoin une personne pour guérir d'une maladie? Je voudrais te suggérer une liste de choses assez évidentes mais très illustratives. Avant tout, il faut avoir une assurance médicale. Que ce soit une assurance privée ou tout type de couverture sociale fournie par le gouvernement, une assurance médicale est incontournable. Est-ce que l'assurance est ce qui te permet de te soigner? Oui et non. D'une certaine manière, elle est indispensable pour que l'on te soigne (sauf si tu es millionnaire, bien entendu), mais aucune assurance (ni aucune somme d'argent) n'accomplit l'action de soigner. Les compagnies d'assurance sont des entreprises! Elles ne touchent pas à ton corps pour produire la guérison. Est-ce que tu as besoin d'une assurance? Oui? Est-ce qu'elle te guérit? Non. Ensuite, tu as besoin d'un hôpital, n'est-ce pas? C'est là que s'accomplit l'action de soigner. Mais, est-ce que c'est l'hôpital qui te guérit? Non! L'hôpital est un bâtiment. Il n'a pas le pouvoir de fournir la guérison par lui-même.

Mais, est-ce qu'il est nécessaire? Bien sûr que oui! Mais, est-ce qu'il accomplit l'action de guérir? Non. Pour finir, tu as besoin d'instruments médicaux: un stéthoscope, un bistouri, un scanner, un appareil pour l'anesthésie, etc. Sommes-nous arrivés au bout? Est-ce que ce sont là les éléments qui te permettent de guérir? La réponse est la même que précédemment: d'une certaine façon, oui, mais d'un autre côté, non. Les instruments sont des moyens. Ce sont des appareils qui sont utilisés pour tout acte médical, mais ils ne sont pas en eux-mêmes les acteurs de la guérison. Penses-y. Tu peux avoir l'assurance médicale la plus chère et la plus efficace du monde; tu peux être dans le meilleur hôpital disponible, et tu peux avoir accès à tous les instruments nécessaires pour réaliser une chirurgie, mais sans un médecin compétent, tout cela ne te sert absolument à rien!

Les disciplines spirituelles sont des moyens (des moyens indispensables et absolument nécessaires!) qui permettent d'avoir une rencontre face à face avec le seul qui peut nous guérir, Christ! Comprendre, et surtout vivre, cette différence est cruciale. Dallas Willard a écrit: « La formation spirituelle chrétienne

entraîne bien davantage que le simple effort humain et la réalisation d'actions sous notre contrôle. L'effort humain bien dirigé est certainement essentiel dans la mesure où la formation spirituelle n'est pas un processus passif. Mais que notre être intérieur devienne à la ressemblance de Christ, cela ne peut pas être atteint humainement. C'est, au final, un don de la Grâce. Bien que nous, nous ayons à agir, les ressources pour la formation spirituelle s'étendent très au-delà de l'humain. Elles sont produites par la présence de l'Esprit Saint interagissant dans les vies de ceux qui mettent leur confiance en Christ. »⁴²

Willard affirme également: « Dieu a préparé un sentier méthodique de sauvetage. La Grâce n'exclut pas la méthode ni la méthode la Grâce. La Grâce donne ses meilleurs fruits avec la méthode, et la méthode avec la Grâce. La formation spirituelle en Christ n'est pas pour autant un processus mystérieux, irrationnel, et incontrôlé: quelque chose qui nous arriverait comme une illumination soudaine à un moment et en un lieu imprévisibles [...] L'ordre commandé par Dieu pour que l'âme vive sous la Grâce est quelque chose qui doit se découvrir, se respecter, et qui fait appel à notre collaboration, si nous voulons atteindre les résultats de croissance spirituelle prévus par Dieu. La formation spirituelle est une chose que nous, êtres humains, pouvons et devons entreprendre (individuellement ou en communion avec d'autres apprentis de Jésus.) Bien qu'il s'agisse d'une profonde manifestation de la Grâce de Dieu au moyen de sa Parole et de son Esprit, c'est également quelque chose dont nous sommes responsables devant Dieu, et que nous pouvons accomplir avec succès de manière systématique et consciente. »⁴³

Quelle est la principale méthode que Dieu utilise pour nous changer? Les disciplines spirituelles. Qui est celui qui nous change? Lui. Est-ce que la lecture de la Bible, la prière, le jeûne, ou toute autre discipline spirituelle, peuvent changer mon cœur? La réponse de la Bible est très claire: en aucune façon! Mais, est-ce que mon cœur peut changer sans elles? La réponse divine est la même: en aucune façon!

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Dieu utilise des moyens pour me changer, mais ce ne sont pas les moyens qui me changent, c'est uniquement Lui.

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: COMMENT FONCTIONNENT-ELLES? (II)

« Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. Ne nous lassons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. »

Galates 6:7-9

Il y a une vérité dont nous devons nous souvenir fréquemment, mais plus particulièrement dans les moments où les émotions ne sont pas présentes et où la passion pour Dieu s'évanouit: ***Je ne peux pas contrôler mes émotions, mais je peux contrôler ma volonté. Je ne peux pas décider ce que j'éprouve, mais je peux décider ce que je fais.***

Bien que cette vérité s'applique à différents aspects de la vie spirituelle, elle est particulièrement importante au moment où elle doit s'appliquer aux disciplines de l'esprit. Est-ce que tu te souviens avoir lu il y a longtemps qu'un étudiant en théologie avait demandé à l'un de ses professeurs: « Est-ce que vous priez pour vous lever tôt chaque matin et passer du temps avec Dieu? Sa réponse avait été: « Non. Je mets le réveil et je me lève. »

L'effort humain est indispensable pour la transformation spirituelle. Pourquoi? Parce que Dieu me rend responsable de mon propre changement. Pour changer, je dépends donc de mes efforts? D'une certaine manière, non, parce que l'effort ne produit pas le changement. Mais, d'une autre manière, oui, parce que l'effort permet le changement. Comme nous l'avons souligné depuis le début du livre, Dieu seul peut me changer. Mais Dieu me donne la responsabilité de « semer pour l'Esprit » afin que le changement se produise.

Que signifie semer pour l'Esprit? Cela veut dire être fidèle en utilisant de façon régulière et disciplinée toutes les ressources spirituelles que Dieu a mises à ma disposition pour grandir spirituellement et trouver mon plus grand plaisir et ma plus grande satisfaction dans la personne de Christ. C'est vivre un style de vie dans lequel j'expose constamment mon cœur à ce qui peut le changer. En d'autres mots, c'est pratiquer fidèlement les disciplines spirituelles avec l'objectif que l'Esprit de Dieu prenne ce que je « sème » chaque jour et le fasse « germer » dans un cœur transformé. Que promet le texte si nous faisons cela avec régularité et discipline?

Que si nous ne nous relâchons pas, *nous moissonnerons au temps convenable*. Est-ce que cela ne te surprend pas que les disciplines spirituelles ne soient pas un *fruit* de l'esprit, mais une façon de *semer pour* l'Esprit? Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi. Le fruit de l'Esprit, ce *n'est pas* la prière, le jeûne, la lecture de la Bible, la mémorisation de versets, la méditation, etc. C'est-à-dire que ***les premiers sont des vertus que l'Esprit produit en moi, les seconds sont des actions que j'accomplis pour me connecter avec Lui!*** Peux-tu voir la différence entre les deux? Les disciplines spirituelles sont le fruit d'une décision personnelle, elles sont le résultat de « traiter durement mon corps et de le tenir assujetti » (1 Corinthiens 9:27). Autrement dit, ce sont des actions, fruit de la volonté et, pour cette raison, l'optique biblique est de me donner la responsabilité de les pratiquer! (1 Timothée 4:7)

Nous devons être conscients que la croissance spirituelle a un prix. Je ne serai jamais comme Jésus par magie. Christ lui-même nous avertit qu'il faut en calculer le prix. (Luc 14:28-32) Certains jours, en fait la plupart du temps, le coût sera de mettre notre réveil plus tôt et de dormir une heure de moins. Comme l'a écrit Dallas Willard: « Le défaut humain le plus général est de vouloir ce qui est juste et important, mais en même temps, de ne pas vouloir s'engager dans le genre de vie qui mène à l'action que nous savons être la bonne et à la condition dont nous voulons jouir. Ceci est l'aspect du caractère humain qui explique pourquoi le chemin de l'enfer est pavé de bonnes intentions. Notre intention, c'est ce qui est juste, mais nous évitons la vie qui en ferait une réalité. »⁴⁴

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Je ne peux pas contrôler mon envie de chercher Dieu, mais je peux contrôler si je décide de le faire ou si je me laisse dominer par mes émotions vacillantes.

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: COMMENT FONCTIONNENT-ELLES? (III)

« Que personne, sous une apparence d’humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course [...] sans s’attacher au chef, dont tout le corps, assisté et solidement assemblé par des jointures et des liens, tire l’accroissement que Dieu donne. Si vous êtes morts avec Christ aux principes élémentaires du monde, pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous impose-t-on ces préceptes : Ne prends pas ! ne goûte pas ! ne touche pas ! préceptes qui tous deviennent pernicieux par l’abus, et qui ne sont fondés que sur les ordonnances et les doctrines des hommes ? Ils ont, en vérité, une apparence de sagesse, en ce qu’ils indiquent un culte volontaire, de l’humilité, et le mépris du corps, mais cela est sans valeur réelle et ne sert qu’à satisfaire la chair. »

Colossiens 2:18-23

Est-ce que par hasard, ce ne serait pas Paul qui a dit en 1 Corinthiens 9:27: « je traite durement mon corps et je le tiens assujetti »? Pourquoi dit-il ici « le mépris du corps... est sans valeur réelle »?

Dans les prochaines semaines, nous allons examiner une assez longue liste de différentes pratiques appelées disciplines spirituelles, qu’au long des siècles des milliers d’hommes et de femmes ont utilisées pour croître dans leur vie chrétienne. Sans aucun doute, ces pratiques demandent de renoncer à soi (ce qui implique de « traiter durement le corps »), exigent de « ne pas goûter » à certaines choses (comment, sans cela, pourrions-nous pratiquer le jeûne?), demandent de suivre certains « préceptes » (est-ce que tu n’as pas besoin de conseils pour pratiquer la discipline de la méditation ou de la solitude?), obligent à « s’humilier » (y a-t-il une autre façon de pratiquer la discipline du service?) Comment, alors, Paul peut-il dire que « cela est sans valeur réelle et ne sert qu’à satisfaire la chair »? La réponse à cette question se trouve dans les phrases que j’ai soulignées. Le problème ne vient pas des pratiques elles-mêmes, le problème vient de ce que, en pratiquant l’une ou l’autre de ces disciplines, nous ne sommes pas « attachés au chef » (c.-à-d. Christ.) Le problème c’est de faire confiance au pouvoir des disciplines pour nous changer (verset 23) et d’oublier que nous avons besoin « de l’accroissement que Dieu donne [c.-à-d. que Lui seul peut produire.] » Comme nous l’avons dit il y a quelques jours, notre erreur est d’oublier le « médecin » et de conclure que « l’hôpital » ou « les instruments » sont ce qui nous guérit et qui produisent la transformation. Tu veux savoir ce

que Paul condamne dans ce passage (qui ne contredit absolument pas ce qu'il dit ailleurs)? *D'essayer de grandir en Christ sans Christ.*

Ta tendance, et la mienne est celle des Colossiens: garder les yeux sur ce que nous, nous faisons. Comment est ma vie de prière? Quand est-ce que j'ai jeûné pour la dernière fois? Pendant combien de temps j'ai lu ma Bible? Ces questions sont-elles mauvaises? Non, pas nécessairement, mais si tu t'arrêtes un moment pour les examiner, tu remarqueras que chacune d'elle est à la première personne du singulier; c'est-à-dire qu'elles mettent l'accent sur moi et non sur Lui.

Ma plus grande peur (et ton plus grand danger) c'est que dans les prochaines semaines, tu perdes le cap et que tu passes de la concentration sur Jésus à la concentration sur toi-même. L'exhortation de Paul est de nous «attacher» à Christ. Le mot « attacher » peut se traduire par « tenir », « agripper fortement » ou « s'accrocher avec force ». L'image est celle d'une personne qui tombe dans un précipice et s'agrippe désespérément à une branche pour ne pas tomber plus bas. C'est ce que Paul te demande de faire. Que tu t'agripes à Christ et non à une liste de choses à faire. Qu'en pratiquant les disciplines, ton esprit ne cesse de se demander: est-ce que je suis en train d'accomplir un rite, ou est-ce que je suis connecté à Jésus?

Tu sais quoi? Paradoxalement, plus nous porterons l'effort sur ce qui est *extérieur* (la pratique de la prière, la lecture de la Bible, le jeûne, etc.), plus nous aurons tendance à nous éloigner de Celui dont nous voulons nous approcher. Au contraire, plus nous nous concentrons sur le besoin de *jouir de Christ*, plus il nous deviendra naturel d'utiliser les disciplines spirituelles dans l'objectif original pour lequel elles ont été conçues, un moyen pour nous « agripper à la Tête », de façon que se produise « l'accroissement que Dieu donne » et non le nôtre.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Le but de toute pratique spirituelle est de me connecter à Jésus.
Si je pratique une discipline et que je ne Le rencontre pas,
ai-je atteint l'objectif?**

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: QUE SONT-ELLES? (I)

« Puis il dit à tous : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la sauvera. »

Luc 9:23-24

La contradiction saute aux yeux, n'est-ce pas? Comment une personne peut-elle mourir *chaque jour*? Ne meurt-on pas une seule fois? Non, Jésus ne dit pas une chose dépourvue de sens; Jésus veut que tu prêtes attention. À quoi? Au fait que *chaque jour* tu dois prendre une décision. Chaque jour, tu dois répondre à une question: **Comment vais-je vivre aujourd'hui?** Est-ce que je vais me discipliner en « perdant » ma vie (c.-à-d. en mourant à mon temps, à mes heures de sommeil et mes autres priorités)? Ou bien, est-ce que je vais essayer de « sauver » ma vie (en ne renonçant pas à mon temps, à mes heures de sommeil et mes autres priorités)? **Aujourd'hui, vais-je me dire « non » à moi-même pour trouver la véritable vie, ou vais-je me dire « oui » à moi-même et perdre ce qui vaut vraiment la peine.**

As-tu remarqué comment commence le passage? As-tu fait attention aux détails? Jésus dit à *tous* que *tous* n'arriveront pas à sauver leur vie; que tous ne réussiront pas à jouir de l'indescriptible bonheur produit par le fait de « venir après lui ». Qui réussira cela? Lis le texte. Ceux qui *veulent*; *seulement* ceux qui le veulent *réellement*. « Si quelqu'un *veut* venir après moi [il doit, *chaque jour*, vivre ainsi] » Dit autrement, il doit être prêt à se discipliner *chaque jour*. La question est toujours la même. Qu'est-ce que je veux? Combien est-ce que je le veux? Suis-je disposé à payer le prix pour ce que je dis vouloir?

Bien que, d'après ce que j'ai déjà dit, tu doives avoir maintenant une idée assez claire de ce que sont les disciplines spirituelles, j'aimerais que tu médites quelques définitions qui t'aideront à en approfondir la compréhension.

Richard Foster: « C'est lorsque nous désespérons d'atteindre la transformation intérieure par le pouvoir de notre volonté et notre détermination, que nous devenons accessibles à une nouvelle et merveilleuse compréhension: la justice intérieure est un don de Dieu qui se reçoit par grâce. Le changement intérieur dont nous avons besoin est l'œuvre de Dieu, pas la nôtre. Ce dont nous avons besoin, c'est d'un travail intérieur, et seul Dieu peut œuvrer depuis

l'intérieur. Cette justice du royaume de Dieu, nous ne pouvons ni l'atteindre ni la gagner; c'est une grâce qui se donne [...] Dieu nous a donné les disciplines pour la vie spirituelle comme un moyen de recevoir sa grâce. Les disciplines nous permettent de nous placer devant Dieu de manière à ce qu'il puisse nous transformer. »⁴⁵

John Ortberg: « [...] Suivre Jésus, c'est apprendre de lui à organiser ma vie autour d'activités qui me permettent de vivre le fruit de l'Esprit. [...] Discipline spirituelle: toute activité qui peut m'aider à acquérir le pouvoir de vivre selon ce que Jésus a enseigné et dont il nous a donné l'exemple. »⁴⁶

Donald Whitney: « Ma définition de la piété, c'est l'intimité avec Christ et la conformité à Christ; une conformité qui est autant intérieure qu'extérieure, une conformité grandissante au cœur de Christ et à la vie de Christ. [1 Timothée 4:7] Cette ressemblance avec Christ est l'objectif, la raison pour laquelle nous devons pratiquer les Disciplines. Même consistante et énergique, si notre pratique des Disciplines Spirituelles ne poursuit pas ce but, elle ne sert à rien et n'est que la coquille vide de la piété. De même que nous ne pouvons pas être pieux sans pratiquer les Disciplines, il est impossible de pratiquer les disciplines sans être pieux, si nous les regardons comme un but et non comme des moyens [...] Les Disciplines Spirituelles sont donc ces activités personnelles et interpersonnelles données par Dieu dans la Bible comme moyens suffisants que les croyants en Jésus-Christ doivent utiliser pour leur quête de la piété emplie de l'Esprit et alimentée par l'évangile, c'est-à-dire l'intimité avec Christ et la conformité à Christ. »⁴⁷

Dallas Willard: « Une vie spirituelle » consiste en cette gamme d'activités dans lesquelles les personnes interagissent en coopération avec Dieu, et avec l'ordre spirituel qui découle de la personnalité et de l'action de Dieu. Et quel en est le résultat? Une nouvelle qualité de la vie humaine avec de nouveaux pouvoirs en rapport avec celle-ci [...] Les disciplines spirituelles sont des activités de l'esprit et du corps, entreprises volontairement, pour amener notre personnalité et tout notre être, à une coopération efficace avec l'ordre divin. Elles nous rendent de plus en plus capables de vivre avec un pouvoir qui est, à proprement parler, très au-delà de ce que nous sommes naturellement. [...] »⁴⁸

Pour prier et méditer tout au long du jour:

À quoi vais-je passer mon temps? Est-ce que je suis disposé à payer chaque jour le prix pour suivre Jésus?

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: QUE SONT-ELLES? (II)

« Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été vaine ; loin de là, j'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. »

1 Corinthiens 15:10

Tu veux changer? Tu veux murir? Tu veux grandir? Tu veux être encore plus rempli d'amour pour Dieu? Tu le veux vraiment? Voici une vérité aussi simple qu'essentielle: **plus tu pratiques les disciplines spirituelles, plus tu changes, plus tu grandis, plus tu es fou d'amour pour Christ**. Évidemment, le contraire est également vrai, moins tu les pratiques, moins tu vis chacune de ces choses.

As-tu remarqué l'apparente contradiction de notre texte? Comment Paul est-il arrivé à être ce qu'il est? Comment a-t-il grandi? Comment a-t-il muri? Comment est-il parvenu à être le plus grand missionnaire de toute l'histoire? Par grâce ou par ses propres efforts? Les deux! Par grâce et pour avoir fait plus d'efforts que tous les autres chrétiens. (Rectification: si tu regardes le verset 9 dans ta Bible, tu verras que Paul précise qu'il a travaillé plus que tous les autres apôtres!) Non, la grâce n'est pas le contraire des œuvres, la grâce est ce qui produit les œuvres!

Il y a un concept très important qu'il faut que tu comprennes. La grâce qui sauve et la grâce qui transforme ne fonctionnent pas de la même façon. La première est un événement ponctuel par lequel nous recevons **un unique acte de grâce** (qui nous permet d'être justifiés); la deuxième est un processus graduel par lequel nous recevons **plusieurs actes de grâce** (qui nous permettent d'être sanctifiés.) La première sorte de grâce ne se reçoit qu'une seule fois lorsque nous exerçons une « foi salvatrice », pour la seconde, nous devons nous l'approprier à de nombreuses reprises, en pratiquant chaque jour la « foi sanctifiante ».

Permetts-moi de te donner un exemple illustrant cette dynamique. Pense à la prière. Un acte de grâce (être justifié en Christ) nous ouvre la porte pour recevoir encore plus d'actes de grâce (de très nombreuses réponses à nos prières.) La Bible exprime très clairement cette vérité en Hébreux 10:19-22: « Ainsi donc, frères, nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair [...] Approchons-nous donc avec un cœur sincère... » De la même manière, il est dit en Hébreux 4:15,16: « Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ;

au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. *Approchons-nous* donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de *trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.* » Est-ce que dans cet exemple tu arrives à voir cette double dynamique? Qui a ouvert la route pour que *tous ceux qui sont justifiés* puissent prier avec confiance? Christ? Mais, qui a reçu une *nouvelle* grâce pour être libéré de sa faiblesse? Tous? Non! Ceux qui *s'approchent* du trône! Ceux qui prient! Peux-tu le voir maintenant? ***Plus tu pratiques la discipline de la prière, plus tu es libéré de tes luttes!*** Que se passe-t-il si tu ne le fais pas? Le contraire.

Comment est-ce que Jésus illustre la manière de fonctionner de cette dynamique? En se comparant à un arbuste. (Jean 15:5) Nous, nous pourrions le faire en nous comparant à une plancha. De quoi a besoin la plancha pour être chaude? D'électricité, de puissance, d'énergie (de grâce). Comment l'obtient-elle? Il faut qu'elle soit connectée à une prise. Combien de fois? Une fois? Deux fois? Non. Chaque fois que vous voulons que la plancha soit chaude. Que se passe-t-il si nous ne la branchons pas? La plancha perd sa chaleur. La vie chrétienne fonctionne de la même façon. Plus je me connecte à Christ en utilisant les moyens de grâce qu'il fournit (les disciplines spirituelles), plus mon cœur se réchauffe. Moins je le fais, plus il se refroidit.

Donc, est-ce que la sanctification est par grâce? Bien entendu! Sans la grâce il n'y aurait aucun changement. Est-ce que cela demande un effort? Sans l'ombre d'un doute! Si je ne « me connecte » pas à Christ, comment pourrais-je recevoir la grâce que Dieu veut me donner?

Avant de terminer cette méditation, permets-moi de partager avec toi une seconde vérité qui découle de la première. La rapidité avec laquelle une personne grandit spirituellement est en relation directe avec la mesure de temps qu'elle décide de consacrer aux disciplines spirituelles. Autrement dit, ***plus tu pratiques les disciplines spirituelles, plus rapidement tu grandis, plus rapidement tu changes et plus rapidement tu tombes amoureux de Christ.*** Et la question est toujours la même. Est-ce que c'est ce que tu veux vraiment? Combien le veux-tu? Es-tu disposé à en payer le prix?

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**La grâce n'exclut pas l'effort, la grâce le produit!
La grâce doit être le moteur qui nous pousse et nous motive à nous
efforcer sans délai d'utiliser tous et chacun des « moyens de la grâce ».**

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: QUELLES SONT-ELLES (I)

«Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me
cherchez de tout votre cœur. »

Jérémie 29:13

Pourquoi passons-nous par des périodes de sécheresse? Pourquoi est-ce que Dieu parfois se cache? Pourquoi y a-t-il des jours où nous le cherchons mais où il est complètement absent? Je suis certain qu'il n'y a pas qu'une seule réponse à ce dilemme, mais je voudrais te donner une cause très pertinente que j'ai trouvée dans un vieux livre datant de 1685: « *Son but est de nous réveiller de notre paresse spirituelle.* »⁴⁹

Comme nous le voyons dans la parabole de la veuve persistante et du juge inique (Luc 18:1-8), l'insistance, la régularité et le « refus de baisser les bras » dans la recherche de Dieu sont essentiels pour obtenir ce que nous voulons. (Matthieu 7:7-11) En fait, ces actions démontrent que nous le voulons *réellement!* Comme le fait ma fille adolescente pour que je lui achète un téléphone portable, lorsque nous voulons *vraiment* quelque chose, nous embêtons, insistons et persévérons!

La réalité est très simple: *il est impossible de croître dans la vie chrétienne sans avoir une vie de dévotion disciplinée.* **Bien que tout sacrifice ne soit pas le signe d'un amour véritable, tout véritable amour implique le sacrifice.** Trouver mon plus grand plaisir en Christ est un *cadeau*, on ne peut pas acheter cela. Les disciplines spirituelles ne sont pas une « monnaie » permettant d'acheter la faveur de Dieu, et dont Il nous récompenserait par sa présence. Les disciplines spirituelles sont les mains d'un mendiant qui demande grâce. Comme l'a écrit Richard Foster: « Les disciplines spirituelles ne peuvent rien faire par elles-mêmes, *elles ne peuvent que nous conduire au lieu où quelque chose peut être fait en nous.* Elles sont les moyens de la grâce de Dieu. La justice intérieure que nous recherchons n'est pas quelque chose qui se déverse dans nos mains. Dieu a établi les disciplines de la vie spirituelle comme les moyens grâce auxquels nous nous trouvons à l'endroit où il peut nous bénir. »⁵⁰

Disciplines centrées sur Dieu:	Disciplines centrées sur les autres:
<p style="text-align: center;"> <i>La prière</i> <i>La confession</i> <i>La formation biblique</i> <i>La mémorisation</i> <i>La méditation</i> <i>Le jeûne</i> <i>L'isolement</i> <i>Le silence</i> <i>La communion</i> <i>La joie</i> <i>Le repos</i> <i>La vigilance</i> </p>	<p style="text-align: center;"> <i>L'évangélisation</i> <i>Le discipulat</i> <i>L'amitié spirituelle</i> <i>La soumission</i> <i>Le service</i> <i>L'utilisation de mes dons</i> <i>L'utilisation de mon temps</i> <i>L'utilisation de mon argent</i> <i>L'hospitalité</i> <i>La prière communautaire</i> <i>La Sainte Cène</i> <i>La célébration</i> </p>
<p>De quelle manière chacune de ces pratiques peut-elle m'aider à trouver en Dieu mon plus grand plaisir?</p>	

Je voudrais terminer avec une réflexion que Dallas Willard a écrite dans son livre *El espíritu de las disciplinas*: « Ma principale conviction est que nous pouvons réussir à être comme Christ, en suivant le mode de vie qu'Il a choisi pour lui-même. Si nous avons foi dans le Seigneur, nous devons croire qu'Il savait, Lui, comment il faut vivre. Nous pouvons, au moyen de la foi et de la grâce, arriver à être comme Christ en pratiquant les activités dans lesquelles il s'impliquait, en ordonnant notre vie autour des activités qu'Il pratiquait afin de demeurer en constante communion avec son Père. »⁵¹

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Est-ce que je suis disposé à marcher sur le chemin qui me fera rencontrer Christ et tomber amoureux fou de Lui?

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: QUELLES SONT-ELLES (II)

« Vous me cherchez, et vous me trouverez, si vous
me cherchez de tout votre cœur. »

Jérémie 29:13

Un grand nombre de ses élèves avaient l'habitude de lui dire: -Pr Hendricks, quand je me marierai j'aimerais avoir la même qualité de mariage que vous avez avec votre épouse. – Non, tu ne le voudrais pas réellement, était-ce qu'il répondait la plupart du temps. L'étudiant le regardait bizarrement, pensant qu'il plaisantait. – Oui, sérieusement, j'aimerais avoir un mariage comme le vôtre. – Tu le veux vraiment? demandait encore le célèbre professeur. – ***Si tu le veux réellement, il faut que tu t'engages à suivre le mode de vie qui te conduira au genre de mariage qui est le mien.***

Il se passe quelque chose de semblable avec Christ. Nous sommes nombreux (moi inclus) à dire que nous voulons avoir avec Jésus une relation spéciale de grande proximité et qui nous transforme. Cependant, notre problème est le même que celui des étudiants: pour avoir ce genre de lien avec Christ, il faut que nous soyons déterminés à gouverner notre vie d'une façon qui nous mène dans cette direction. Ne pas le faire serait notre propre faute. Lorsque ses élèves louaient le Pr Hendricks pour la qualité de son enseignement ou son évidente proximité avec Jésus, il avait l'habitude de leur répondre: « Nous voulons tous la couronne, mais bien peu sont disposés à prendre la croix qui nous y conduit. »

Qui n'aimerait pas avoir un corps en bonne santé? Qui n'aimerait pas avoir moins de graisse, plus de muscle et une meilleure forme physique? Mais la question est: est-ce que je suis disposé à adopter le mode de vie pour y parvenir? Si je mange mal, si je ne fais pas d'exercice et passe tout mon temps libre assis devant la télé ou en jouant à des jeux vidéo, puis-je espérer que le résultat sera une meilleure santé? Et est-ce que je peux espérer quelque chose de différent pour ma santé spirituelle?

Si tu veux avoir la qualité de vie qu'avait Jésus, c'est-à-dire son degré de joie, de communion avec le Père, et d'amour pour les autres, tu ne peux pas te contenter de simplement accepter sa théologie, ***tu dois adopter son style de vie.*** En Marc 1:35, il est écrit: « Vers le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre, il se leva, et sortit pour aller dans un lieu désert, où il pria. » Il y a un slogan d'entreprise qui dit: « Tout système est parfaitement conçu pour obtenir

les résultats qu'il obtient. »⁵² Ce qui est une façon de dire: « Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. *Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi.* Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. » (Galates 6:7,8) Que veut dire semer pour la chair? C'est dire « oui » à tout ce qui éteint ou diminue mon appétit pour Dieu. Que veut dire semer pour l'Esprit? C'est dire « oui » à tout ce qui fortifie ou augmente ma faim de Lui. « Semer ce qui plaît à l'Esprit Saint » (PDV) c'est établir des habitudes quotidiennes en ayant à l'esprit un seul objectif: jouir de Jésus.

Hier, j'ai partagé avec toi une liste de disciplines spirituelles qui possèdent le potentiel nécessaire pour te transformer en une personne différente. Je sais que c'est une longue liste qui peut t'effrayer. Il se peut que tu penses: où vais-je trouver le temps pour faire tout cela? Sais-tu ce que te dirait le Pr Hendricks? La même chose que te dirait Jésus. Tu veux que la tour soit terminée, mais tu n'es pas disposé à payer le prix des travaux. (Luc 14:28) La solution? Il faudra que tu aménages ton emploi du temps! Tu n'as pas le temps? Tu regardes la télévision tous les soirs? Combien de temps? Une heure? Deux? Que se passerait-il si ton mariage ne marchait pas bien et que ton conjoint te demande que vous passiez une ou deux soirées ensemble pour améliorer les choses, et que tu répondes: « ça serait avec plaisir, mais je n'ai pas le temps »? Que penses-tu que dirait Hendricks? Que dirait ton épouse??? Tu as le temps, mais tu préfères le passer autrement. Maintenant, la question qui nous interpelle: Qu'est-ce que je veux? Quel degré d'intimité est-ce que je veux avoir avec Jésus? Est-ce que mon agenda est compatible avec ce que je prétends vouloir? Est-ce que j'ai un emploi du temps hebdomadaire qui donne la priorité à ma relation avec Jésus?

Les disciplines spirituelles sont le chemin qui te conduit à la rencontre avec Dieu. Sans elles il t'est impossible de croître ou d'avoir un lien réel avec Lui. Comme l'a écrit Henri Nouwen: « Le paradoxe de la prière [ou de toute autre discipline spirituelle] est que cela *demande un très gros effort* mais qu'en même temps *elle ne peut être reçue que comme un don.* Nous ne pouvons ni planifier, ni organiser, ni manipuler Dieu; mais sans une discipline minutieuse, nous ne pouvons pas non plus le recevoir. »⁵³

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Comment Jésus organiserait-il mon emploi du temps hebdomadaire?
Quelles habitudes changerait-il?**

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA PRIÈRE (I)

« Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. »

Matthieu 6:10b

Dieu est-il tout-puissant? Oui. Fait-il toujours ce qu'il veut? Oui. Mais alors, pourquoi prions-nous? Est-ce que notre prière fait une différence? Est-ce que par ce moyen nous pouvons le convaincre de faire quoi que ce soit?

Cela fait plusieurs jours que je médite cette phrase bien connue du Notre Père que tu viens de lire: « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». Est-ce que tu ne trouves pas qu'il y a une contradiction entre ces paroles de Jésus et la toute-puissance de Dieu? Dieu est-il le maître absolu de tout l'univers? Oui. Il contrôle TOUT? Oui. Il fait TOUT ce qu'Il veut, comme Il veut, où Il veut, quand Il veut? Oui. Alors, pourquoi Jésus nous dit-il que nous devons prier pour que la volonté de Dieu soit faite sur cette terre comme elle se fait toujours au ciel? Est-ce que Dieu a besoin « d'aide » pour accomplir sa volonté sur notre planète? Ne venons-nous pas de dire que TOUT (y compris la terre) lui appartient et qu'il y fait toujours ce qu'Il veut?

Il est assez paradoxal que cela soit le modèle de prière que Jésus (Dieu en personne!) nous ait donné. « Voici donc comment vous devez prier... » dit le verset 9 de la version NEG. « Vous devez donc prier de cette façon... » affirme la version PDV. Autrement dit, il n'y a pas d'erreur, ceci est bien la bonne façon de prier!

Que dit vraiment Jésus? Voici ma paraphrase de ce qu'il veut dire: « Pour que la volonté de Dieu se fasse sur la terre, il est nécessaire que vous prieiez ». Si mon interprétation est juste, cela veut dire que d'une certaine façon que nous ne pouvons pas vraiment expliquer, **Dieu a décidé, sans pour autant perdre sa souveraineté, de limiter et de subordonner son action sur terre à nos prières**. Est-ce qu'Il demeure souverain? Oui. Est-ce qu'Il perd son autorité? Non. Alors, que fait-Il? Il délègue la responsabilité.

Une vérité que tu découvriras peu à peu (ou même, que tu as déjà découverte), c'est que parfois la prière semble fonctionner comme une sorte de pistolet défectueux. Certaines fois, tu appuies sur la gâchette et une puissante balle en sort, d'autres fois, tu appuies, tu appuies et cela semble ne faire aucun effet. Je pense que cette image est d'une grande aide. La prière n'est pas un moyen par lequel je contrôle Dieu et lui donne des ordres. C'est Lui le Roi, pas

moi. La prière n'est pas un instrument pour que ma volonté soit faite au ciel. La prière, bien plus, est une invitation à nous *connecter* à Dieu et à être *contaminés* par son cœur, à ce que notre cœur arrive à désirer ce que son cœur à Lui désire. Autrement dit, que nous *voulions* sa volonté! *Lorsque* cela se passe (et seulement lorsque cela se passe), nos prières sont à chaque fois plus efficaces. *Lorsque* cela se passe (et seulement lorsque cela se passe), nous commençons à prier que sa volonté et non la nôtre se fasse. *Lorsque* cela se passe (et seulement lorsque cela se passe), le Dieu de l'univers agit « aidé » par ce qu'il nous a Lui-même insufflé que nous Lui demandions.

Dans quel état nous laisse cette réalité? Dans un état de confiance et de repos (sa volonté s'accomplira toujours), et dans un état de communion et de responsabilité (Il nous a demandé que nous le Lui demandions.) Dieu ne m'a pas appelé à briser sa volonté en le convainquant de faire quelque chose qu'il ne veut pas faire. Dieu me demande de me connecter à Lui pour Lui demander de faire ce qu'Il a toujours voulu faire. Est-ce que cela limite Dieu? Non, puisqu'Il fait toujours ce qu'Il veut. Cependant, d'une certaine façon, on peut dire « qu'en effet cela le limite », mais seulement dans la mesure où *Il a décidé Lui-même* de limiter son action à nos prières. Est-ce que nos prières font une différence? Bien sûr que oui! Est-ce que Dieu est souverain? Sans l'ombre d'un doute! Ces deux vérités vont main dans la main tandis que nous prenons plaisir à les vivre, à les expérimenter et que nous finirons de les comprendre dans l'éternité.

« Priez » nous dit Jésus. « Priez pour que sa volonté soit faite sur cette terre! » Prie que tes yeux puissent le voir. Prie pour que ton cœur le désire Lui plus que toute autre chose. Prie pour être délivré de tes idoles. Prie pour être rempli de l'Esprit. Prie pour être transformé en une personne généreuse, serviable et tendre. Prie pour que ton cœur prenne plaisir à parler aux autres de notre merveilleux Dieu. Prie! Prie pour que sa volonté soit faite sur cette terre. « Prie pour que sans changer mon plan final (Philippiens 1:6), j'agisse dans ta vie et dans ce monde jusqu'à la limite que tu me demanderas. » (Psaume 138:8)

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Sans perdre sa souveraineté, Dieu a décidé de me confier la responsabilité d'intercéder pour qu'Il œuvre dans ce monde et, particulièrement, dans mon propre cœur.

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA PRIÈRE (II)

« Fais que ta volonté se réalise sur la terre comme dans le ciel. »
Matthieu 6:10b (PDV)

Reposons la même question qu'hier. Est-ce que ma prière fait une différence? Est-ce qu'elle produit des changements? Est-ce qu'elle modifie les circonstances? Permets-moi de répondre avec une phrase un peu longue pour ensuite la décomposer et l'analyser en détail. ***La prière ne change pas le caractère de Dieu, ne modifie pas le plan final de Dieu, mais elle a la capacité de changer la manière d'agir de Dieu dans le monde.***

Analysons cette phrase pas à pas. En premier, la prière n'a pas le pouvoir de changer le caractère de Dieu. Même si tous les êtres humains du monde se mettaient d'accord pour prier ensemble à ce sujet, Dieu ne changera jamais sa façon d'être. Il est dit en Jacques 1:17: « Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, *chez lequel il n'y a ni changement* ni ombre de variation. » J'aime beaucoup la traduction de la version (espagnole) NTV: « Lui ne change jamais ni ne varie comme une ombre en mouvement. »^f Qu'est-ce qui ne change jamais? Son caractère. Tu ne peux pas prier, par exemple, pour que Dieu agisse d'une manière injuste, sans amour ou sans prendre en compte sa sainteté. Aucune prière au monde ne peut changer *sa façon d'être*. « Seigneur, Pierre m'a humilié devant mes amis. S'il te plait, fais qu'il se casse la jambe. » Peu importe combien tu pries, ce genre de prière ne changera jamais rien. Oui, je sais, c'est un exemple un peu idiot. Mais combien de fois tu t'arrêtes pour penser avant de prier: « Est-ce que la requête que je fais est en accord avec le caractère de Dieu? »

Deuxièmement, la prière n'a pas non plus le pouvoir de changer le plan général de Dieu pour l'histoire de l'humanité. Tu te souviens de ce que nous avons dit pour le 2^{ème} Jour? Comme il est affirmé en Éphésiens1:3-14, Dieu a créé le monde pour faire, en Christ, un déploiement de sa glorieuse grâce. Toi et moi nous avons été créés, sauvés, sanctifiés et serons glorifiés pour prendre du plaisir en Dieu. C'est-à-dire pour le connaître, pour arriver à percevoir sa valeur, pour être capables d'apprécier sa beauté (Psaume 27:4.) Aucune prière ne peut changer ce plan. Aucune des choses que tu pries, et qui vont à l'encontre de son plan, ne seront écoutées. Est-ce que tu peux saisir les énormes implications de

F Note du traducteur: notre traduction.

cette vérité? Réfléchis. Quel filtre Dieu utilise-t-Il pour répondre à tes prières? C'est simple. Il garde à l'esprit son grand plan, te sanctifier! (Romains 8:28, 29) Qu'est-ce que cela signifie? Que tu réussisses à l'aimer Lui de tout ton cœur et ton prochain comme toi-même. (Matthieu 22:37-40) Lorsque tu pries pour quelque chose en accord avec ce but, tu reçois une réponse positive. Quand ta prière n'est pas en accord avec cet objectif, tu reçois une réponse négative.

Troisièmement, la prière a bien le pouvoir de changer les circonstances. Les disciples prient et les gens guérissent. (Luc 10:17) Ananias prie et Saül recouvre la vue (Actes 9:17). Elie prie et il ne pleut pas pendant trois ans. (Jacques 5:17,18) Ninive prie et Dieu change ses plans! Il est écrit en Jonas 3:5-9 que le roi de Ninive émet une publication ordonnant à tous les habitants de la ville de se « repentir », de « jeûner », et de « crier à Dieu » pour qu'il ne les anéantisse pas. Maintenant, regarde ce qu'il dit au verset 10: « Dieu vit qu'ils agissaient ainsi et qu'ils revenaient de leur mauvaise voie. Alors Dieu se repentit du mal qu'il avait résolu de leur faire, et Il ne le fit pas. » Prête attention au mot « Alors ». Que fait ce mot « alors »? Il connecte leur prière avec le changement de plan de Dieu! Est-ce que Dieu se repent? Oui, mais pas dans le sens où toi et moi nous nous repentons. Naturellement, Dieu ne se repent pas de ses péchés! Dieu se repent dans le sens où il décide de « changer sa façon d'agir ». Il allait faire une chose, mais, en raison de la prière et de la repentance du peuple, il décide de faire autre chose. Cela te paraît hérétique? Ça ne l'est pas. C'est le Notre-Père en action! « Fais que ta volonté se réalise sur la terre comme dans le ciel. » (Matthieu 6:10b - PDV) Quelle est sa volonté? « Que tous arrivent à la repentance. » (2 Pierre 3:9) Que vient-il de se passer à Ninive? Justement cela! Pourquoi? Parce que le peuple a prié!

Comme nous l'avons dit hier, Dieu entremêle sa souveraineté avec nos prières. Non. Il ne perd jamais le contrôle. Pourtant, oui, parfois il se « limite lui-même » afin que quelques-uns des aspects de son action sur terre soient connectés avec nos prières. Penses-y. Après tout, n'est-ce pas Jésus lui-même qui nous incite à prier avec insistance pour que Dieu agisse? (Luc 18:1-8) Est-ce que cela met en danger son plan de rédemption? Absolument pas! Pas davantage que son plan final ne peut être renversé ni que son caractère ne peut être modifié. Mais, est-ce que Dieu est disposé à agir d'une façon spéciale quand nous prions? N'ait pas le moindre doute!

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**La prière n'a pas le pouvoir de changer Dieu
mais elle a bien le pouvoir de changer les circonstances.**

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA PRIÈRE (III)

« Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irréprochable, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ! »

1 Thessaloniens 5:23

Oui, Dieu utilise nos prières pour nous changer. Mais, que se passe-t-il si une personne ne prie pas? Est-ce qu'il interviendra dans sa vie de la même façon? Est-ce que le cœur de cette personne pourra changer sans qu'elle le demande? Après être passé par des difficultés sans nombre, Job est arrivé à une magnifique conclusion: « Je sais que tu peux tout, et que *rien ne saurait t'empêcher d'accomplir les projets que tu as conçus.* » (Job 42:2 – Sem) Que veut-il dire avec cette affirmation?

Tout d'abord, Dieu a un grand objectif pour l'histoire: *se glorifier* lui-même. Comment? En partageant sa gloire. (Ephésiens 1:3-14) Ensuite, Dieu a un grand objectif pour l'humanité: *la sauver*. (Jean 3:16, 17; 2 Pierre 3:9) Comment? Au moyen de la croix. Finalement, Dieu a un grand objectif pour les chrétiens: *les sanctifier*. (Romains 8:28,29; Philippiens 1:6) Comment? Au moyen de son Esprit. Tout comme l'affirme Job, l'accomplissement d'aucun de ces objectifs de Dieu (ni de beaucoup d'autres) ne « pourra être empêché ». Mais le « voyage » qui mène chaque personne vers ces destinations peut varier considérablement.

Qu'est-ce que je veux dire? Relis le passage du jour. As-tu remarqué un détail. Il s'agit d'une prière. Maintenant, quel est le *sujet* de cette prière? « Que le *Dieu* de paix vous *sanctifie* lui-même tout entiers ». Ce qui signifie que Paul prie pour que Dieu agisse et travaille dans le cœur des croyants, de façon telle que ceux-ci puissent croître en sainteté, d'accord? Mais, il y a quelque chose d'étrange que tu dois remarquer. En Philippiens 1:6 (PDV), le même Paul affirme: « Je *suis sûr* d'une chose : Dieu qui a commencé en vous un si bon travail *va le continuer jusqu'au bout*, jusqu'au jour où le Christ Jésus viendra. » Question: Si en Philippiens Paul est *sûr* que Dieu va terminer son travail de sanctification dans le cœur des croyants, pourquoi est-ce qu'en 1 Thessaloniens il *prie* pour que Dieu termine ce travail?

Laisse-moi tenter de résoudre ce dilemme en utilisant un exemple assez courant. Imagine un jeune croyant qui lutte avec une attirance pour la

pornographie. Quelle est la volonté de Dieu pour ce garçon? Laissons répondre la Bible: « La volonté de Dieu, c'est votre consécration : abstenez-vous de l'inconduite sexuelle. » (1 Thessaloniens 4:3 – NBS) C'est clair, non?

Maintenant, disons que ce jeune vient régulièrement le dimanche à l'église, mais qu'il n'est engagé dans pratiquement aucune des disciplines spirituelles. Il lit à peine la Bible, ne jeûne jamais, prie environ deux minutes le soir en s'endormant, etc. Revoyons ce que j'ai dit au début. Quel est le plan immuable de Dieu pour ce garçon? Le sanctifier. Nous allons supposer que ce jeune est un véritable chrétien. Est-ce qu'il suit le modèle que nous avons vu en 1 Thessaloniens 5:23? Est-ce qu'il prie passionnément pour sa sanctification comme le fait Paul? Est-il comme la veuve de la parabole qui insiste et insiste jusqu'à ce que Dieu lui réponde? (Luc 18:1-8) Non. Donc, que peut faire Dieu à ce sujet? D'une certaine façon, il se trouve à une sorte de carrefour! Pourquoi? Parce que Jésus lui-même dit que le Père « subordonne » une partie de son œuvre à nos prières. Comment, donc, peut-il agir si on ne l'en prie pas? Est-ce que son objectif de sanctifier ce jeune va se trouver « empêché »? En aucune façon! Si ce garçon se refuse à chercher Dieu, Dieu va aller le chercher.

Oui, Dieu a un « plan B ». En quoi consiste ce « plan de secours »? À le discipliner! Comme l'affirme Hébreux 12:5,6, Dieu, par amour, agira sans que ce jeune le lui demande, en utilisant une certaine forme de correction pour attirer son attention et l'aider à voir son éloignement. Quel est le but de cette action disciplinaire? L'aider! L'aimer! Provoquer une repentance authentique! Que ce garçon puisse voir combien il est éloigné du véritable Amant de son âme. Est-ce que la correction divine est une punition parce qu'il regarde de la pornographie? Pas du tout! La correction est une « secousse », une « gifle » pour que ce jeune réagisse et se rende compte qu'en regardant de la pornographie il se fait du mal et qu'il perd la vie véritable. (Proverbes 8:36)

Est-ce que maintenant tu comprends? Notre prière fait une énorme différence! Par elle nous avons une « influence » sur ce que sera une partie de notre « voyage » sur cette terre. Soit le « voyage » de quelqu'un de sage, de mûre, qui est rempli de vie spirituelle et qui chemine en totale dépendance de Dieu; soit un « voyage » avec des bosses, des corrections et de l'immatunité.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Dieu s'est donné pour but de me sanctifier, mais Il a décidé d'utiliser mes prières pour le faire.

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA PRIÈRE (IV)

« Exerce-toi à la piété ; car l'exercice corporel est utile à peu de chose, tandis que la piété est utile à tout : elle a la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. »

1 Timothée 4:8

Est-ce que tu t'es parfois demandé: pourquoi y a-t-il des personnes qui sont plus matures que d'autres? Après tout, si c'est *Dieu* qui produit le changement, est-ce que ces personnes sont responsables de leurs progrès spirituels? Mais, attends un peu. Si ces personnes jouent un rôle dans leur processus de croissance, est-ce que leur action représente un mérite? La Bible n'affirme-t-elle pas que la justification autant que la sanctification sont le produit de la grâce et non des œuvres?

Si tu y réfléchis bien, tu te rendras compte que la réponse à ces questions n'est pas aussi complexe qu'elle y paraît. ***Les personnes qui sont les plus matures spirituellement sont celles qui utilisent le plus les moyens que Dieu a pour vous pour parvenir à la maturité.*** Permits-moi de m'expliquer. Qui produit en nous le changement? Dieu au moyen de son Esprit. Quel est le principal moyen que l'Esprit utilise pour produire ces changements? Les disciplines spirituelles (entre autres.) Quelle est la conclusion évidente? ***Plus tu utilises ces moyens, plus tu seras transformé par l'Esprit.***

Laisse-moi utiliser une illustration pour expliquer comment fonctionne cette dynamique. Imaginons que Dieu t'ordonne de faire une tâche très simple: « Il faut que tu fasses bronzer ton corps ». Ce commandement comporte un aspect humain et un aspect divin; une action qui est ta responsabilité et une autre sur laquelle tu n'as aucun contrôle. Quelle est ta responsabilité: accomplir la discipline de t'exposer au soleil tous les jours pendant une heure. Est-ce que tu peux bronzer en dix minutes? Non. Est-ce que tu peux conserver ton bronzage si tu ne le fais qu'un jour par semaine? Non plus. À moins que tu ne le fasses de façon régulière et continue, tu ne pourras jamais atteindre l'objectif. Or, est-ce qu'il existe dans le monde des gens plus bronzés que d'autres? Évidemment! De quoi dépend le degré de bronzage de chaque personne? De différents facteurs, pas vrai? Les personnes qui ont un teint plus foncé bronzent plus rapidement; celles qui ont un teint plus clair ont besoin de plus de temps. La température est également déterminante. Le résultat n'est pas le même avec une journée à

35° centigrades, qu'avec une journée à 20°. Mais, au-delà de ces variables, il y a un facteur absolument *incontournable* et que tu ne peux éviter: il faut aller au soleil! Si tu restes à l'intérieur de ta maison, tu ne pourras jamais bronzer! Peu importe la couleur de ta peau ou la température extérieure, sans la discipline de sortir régulièrement prendre le soleil, tu ne pourras pas accomplir ce qui t'a été ordonné! Maintenant, réfléchis à la question suivante: qu'est-ce qui a fait que la couleur de ta peau *a changé*? Ta discipline? Non! Le soleil! Si tu le fais en hiver avec un ciel nuageux, quel que soit ton degré de discipline et de persévérance, tu resteras comme avant! Sans le soleil, il n'y a pas de changement! Sans Dieu, non plus. Qui est la personne qui bronze le plus? Celle qui s'expose le plus longtemps au soleil.

Qui est la personne qui grandit le plus spirituellement? Celle qui s'expose le plus à la personne de Dieu. Est-ce qu'être discipliné est un acte méritoire? Non. Pourquoi? Parce que la seule chose que font les disciplines c'est de nous faire ouvrir les mains pour recevoir plus de grâce. Laisse-moi changer l'illustration afin de mieux expliquer cela. Supposons que tu sois pauvre et que tu ne puisses même pas manger. Ton état est tellement grave que tu perds toute ta masse musculaire et te retrouves totalement rachitique. Que fais-tu? Tu commences à demander l'aumône. Assis sur le trottoir, tu implores quelques passants pour qu'ils aient pitié de toi et qu'ils te donnent de l'argent pour un repas. Combien de temps passes-tu ainsi, assis sur le trottoir? Des heures. Tu supplies, tu supplies et tu supplies. Tu tends les mains, demandant compassion. Petit à petit, grâce à la miséricorde des autres, tu commences à t'alimenter et à regagner de la masse musculaire. Qu'est-ce qui a produit ce changement? Tes supplications? Oui. Est-ce que cela représente un mérite? Non. Pourquoi? Parce que la seule chose que tu as faite a été d'étendre tes bras pour que les autres te fassent une grâce. C'est cela prier! Et c'est ainsi que l'on murit.

Paul le dit clairement à Timothée: « *Exerce-toi* à la piété ». Que fait la prière? En fait, que fait n'importe quelle discipline spirituelle? Elles nous permettent de bronzer. Elles nous permettent d'avoir avec Dieu (le soleil) une rencontre face à face et de sortir transformés de cette expérience. Est-ce que cela demande des efforts? Oui. Est-ce que cela dépend de nous? Non. Est-ce que cela implique nos œuvres? Oui. Est-ce que c'est par grâce? Sans l'ombre d'un doute!

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Est-ce qu'il te paraît sensé que Dieu utilise un « système » par lequel il te rend responsable mais qui continue d'être par grâce?

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA PRIÈRE (V)

« Le cœur du roi est un courant d'eau dans la main de l'Éternel ;
Il l'incline partout où il veut. »
Proverbes 21:1

Pourquoi est-ce que tu aimes Dieu?

Laissons le psalmiste répondre pour toi: « J'aime l'Éternel, *car il entend ma voix, mes supplications*, car il a penché son oreille vers moi ; et je l'invoquerai toute ma vie. » (Psaume 116:1,2) Je ressens la même chose que le psalmiste. L'une des raisons les plus réelles et logiques de mon amour pour Dieu, c'est *qu'Il répond à mes prières*. Cela semble un peu égoïste? Je ne pense pas que ça le soit.

Pense à ce qui suit: qui est la personne la plus capricieuse, têtue et obstinée que tu connais? Un enfant mal élevé? Ton supérieur? L'un de tes parents? L'un de tes enfants? Ton épouse? Toi-même? Laisse-moi t'aider. Qui accomplit *toujours* sa volonté? Qui ne peut *jamais* être remis en question, être réfuté ou contesté? Qui est-ce que tu ne peux *jamais* contredire (sans mettre ta vie en danger)? Ou, pour le dire autrement: ***Qui est la personne la plus difficile à changer dans ce monde?*** Proverbes 21:1 nous donne la réponse: un roi.

À l'époque où ce proverbe fut écrit, les rois avaient un pouvoir *absolu*. Personne ne pouvait leur dire ce qu'ils devaient faire. Personne n'avait l'autorité pour les contredire. Personne ne pouvait s'opposer à leur volonté. S'il voulait qu'il en soit ainsi, David pouvait coucher avec Bath-Schéba et faire tuer son mari. (2 Samuel 11:1-15) S'il voulait qu'il en soit ainsi, Nabuchodonosor pouvait envoyer trois de ses sujets dans une fournaise ardente. (Daniel 3:19,20) S'il voulait qu'il en soit ainsi Assuérus pouvait répudier pour toujours son épouse « rebelle » et choisir pour lui-même la plus belle femme de son royaume. (Esther 1:10 – 2:4) S'il voulait qu'il en soit ainsi, Hérode pouvait demander que la tête de Jean Baptiste lui soit apportée sur un plateau d'argent. (Matthieu 14:9-11) Les exemples pourraient se multiplier, mais je pense que tu as saisi l'idée. La personne la plus difficile à changer était et sera toujours un roi. Maintenant, relis notre texte: « Le cœur du roi est un courant d'eau dans la main de l'Éternel ; *Il l'incline partout où il veut*. » Il y a peu de passages aussi encourageants que celui-ci. Si Dieu est capable de changer le cœur de la personne la plus difficile, la plus égoïste, la plus orgueilleuse qui ait jamais existé, alors, ***Dieu peut aussi me changer moi!***

J'aime Dieu à cause de ce qu'il peut accomplir en moi. Je sais que mon cœur est incurablement égocentrique. Je suis conscient que mes meilleures intentions de changer ne durent que quelques heures. Je vois un peu clair sur mes motivations irrémédiablement partagées. Qu'est-ce que je veux? De quoi ai-je besoin? Qu'est-ce que je souhaite? Un changement que je ne peux pas accomplir. C'est cela ma raison de prier, et je sais que j'obtiendrai ce que je demande.

Comme l'a écrit Henri Nouwen: « Les nombreuses contradictions de notre vie – comme, par exemple, être à la maison et nous sentir sans toit, être occupés et nous ennuyer, être populaire et nous sentir seul, être croyant et ressentir de nombreux doutes- peuvent nous frustrer, nous irriter, et même nous décourager. Cela nous donne l'impression de ne jamais être totalement présents. [...] Mais il y a une autre réponse. Ces mêmes contradictions *peuvent nous amener à entrer en contact avec une aspiration plus profonde, celle de l'accomplissement d'un désir qui est le fondement de tous les désirs et que Dieu seul peut satisfaire.* Les contradictions, bien comprises, créent la tension qui peut *nous aider à aller vers Dieu [c. à d. qui peuvent nous amener à prier.]* »⁵⁴

La question du 1^{er} Jour est toujours d'actualité: Qu'est-ce que je veux? Est-ce que je veux changer? Est-ce que je veux prendre mon plus grand plaisir dans la personne de Christ? Est-ce que je veux être totalement libéré de ce qui m'empêche de l'apprécier pleinement? Est-ce que je veux détrôner toutes mes idoles? Alors, prie. Prie, parce que si Dieu peut changer le cœur d'un roi, il peut aussi changer le tien!

Comme l'affirme 1 Jean 5:14,15: « Nous avons auprès de lui cette *assurance* que *si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute.* [Réagis! Laisse-toi toucher! Dieu t'écoute!] Et si nous savons qu'il nous écoute, nous savons que nous *possédons* la chose que nous lui avons demandée, quelle qu'elle soit. » Le psalmiste avait raison: « J'aime l'Éternel, car il entend ma voix, mes supplications; car il a penché son oreille *vers moi* [oui, vers moi!] ; *et je l'invoquerai toute ma vie.* »

Pour prier et méditer tout au long du jour:

J'aime Dieu parce qu'Il peut me changer... Et pour cela, je prie...

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA PRIÈRE (VI)

« Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils ont leur récompense. Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret. »

Matthieu 6:5,6a

Qu'est-ce qu'un hypocrite? Il est facile de penser qu'un hypocrite est quelqu'un qui va à l'église tous les dimanches, mais trompe son épouse (et il l'est), ou un pasteur qui dérobe l'argent de la collecte (et il l'est), ou une personne qui dit du mal de toi aux autres et ensuite te salue en souriant (et elle l'est également.) Mais, selon ce que Jésus affirme dans ce passage en particulier, un hypocrite est une personne qui n'a pas une vie privée de prière. C'est quelqu'un qui ne prend pas de plaisir à être en présence de Dieu.

Je voudrais que tu remarques quelque chose de très significatif dans ce passage, oui, la personne que décrit Jésus aime prier en public. Ce qui lui manque, c'est une vie de prière secrète, et pour cette raison, c'est une personne à deux visages et qui a une double vie spirituelle. C'est quelqu'un qui, à l'église, montre de la passion pour prier, mais dont la passion a disparu lorsqu'il se lève le matin. Pourquoi sa passion pour prier disparaît-elle? La réponse est simple, le texte nous la donne clairement. Parce qu'il ne prend pas de plaisir à passer du temps seul avec Dieu, il ne prend du plaisir que dans la reconnaissance spirituelle lorsque « tout le monde le voit » prier.

Sais-tu ce qu'est en outre un hypocrite? Pour Jésus, un hypocrite est une personne qui dans sa vie de prière personnelle répète des mots et des phrases non méditées. Il est dit en Matthieu 6:7 (BFC): « Quand vous priez, ne répétez pas sans fin les mêmes choses comme les païens : ils s'imaginent que Dieu les exaucera s'ils parlent beaucoup. » Tu veux des exemples: « Seigneur, bénis mon ami Jean, bénis mon épouse Ana et bénis mes enfants. Ahh... bénis aussi mon pasteur qui m'a demandé de prier pour lui. » Qu'est-ce que je demande lorsque j'utilise le mot « bénis »? Pourquoi est-ce que je le répète sans arrêt? Est-ce que je suis conscient de ce que je veux réellement? Un autre exemple? « Seigneur, je te demande... Seigneur... Je te demande... Seigneur... Que tu touches, Seigneur... La vie, Seigneur... Seigneur, de Jean... Seigneur... » Pourquoi est-ce que je répète le mot « Seigneur »? Est-ce que j'ai besoin de remplir un vide? Je ne

sais pas quoi dire et rien d'autre ne me vient? Est-ce que tu n'as pas l'impression que c'est exactement la description du genre de personne que Jésus condamne? Ne vaudrait-il pas mieux laisser plus de place au silence et réfléchir un peu plus avant de parler? Martin Luther qui priaient environ *deux heures* par jour, donnait le conseil suivant: « *Moins il y a de paroles, meilleure est la prière.* »⁵⁵ Et Jésus aussi: « ne répétez pas sans fin les mêmes choses... »

Un hypocrite est quelqu'un qui *dit* une chose mais qui en *pense* une autre. « Quel plaisir que tu sois venu me voir chez moi! » Mais en réalité, tu attends avec impatience que la personne s'en aille. Chez la personne hypocrite, il y a déconnexion entre ce qu'elle *fait* et ce qui *cause véritablement du plaisir* à son cœur. Dans le cas de la prière, il y a un manque de connexion entre ce que la personne dit et ce qu'elle veut vraiment.

Il y a un autre aspect important que nous devons considérer: *l'hypocrisie va généralement de pair avec l'aveuglement et l'erreur par rapport à soi.* Nous voyons dans le texte, et dans la vie, qu'en réalité l'hypocrite pense rarement: « Je suis un hypocrite. » L'hypocrite pense généralement: « J'agis bien, n'est-ce pas, puisque je prie. » Faire de bonnes actions nous fait souvent penser que nous *sommes* de bonnes personnes. Remarque que dans le passage de Matthieu, il est dit: « ils s'imaginent que Dieu les exaucera... ». Dans leur aveuglement, non seulement ils cherchent à plaire aux autres, mais en plus ils s'imaginent qu'ils plaisent à Dieu (ou qu'Il va écouter leurs prières)! Comme l'a écrit C. S. Lewis: « La prière qui doit précéder toute prière est: "Que ce soit le véritable moi qui parle. Que ce soit au véritable Toi que je m'adresse." »⁵⁶

Mais il y a de l'espoir! Si tu lis ces mots et qu'ils apportent en toi une conviction de péché, c'est que tu es sur le bon chemin. Un hypocrite ne *lutte* pas contre cela, un hypocrite est quelqu'un qui *refuse de voir en lui cette inclination*, qui *se refuse à examiner* si cette tendance est en lui, et qui est incapable de se rendre compte que l'amour du Père en Christ couvre son hypocrisie spirituelle, et lui donne le pouvoir de s'en délivrer petit à petit.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Que dans ma vie de prière personnelle il n'y ait pas déconnexion entre mon cœur et mes paroles.

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA PRIÈRE (VII)

« Il revint ensuite vers les trois disciples et les trouva endormis. Il dit à Pierre :
Ainsi vous n'avez pas été capables de veiller avec moi, même une heure? »

Matthieu 26:40

Herbert McCabe a écrit: « Les gens se plaignent souvent de 'distractions' pendant la prière. Les esprits divergent vers autre chose. Ceci vient presque toujours de ce que nous prions pour quelque chose qu'en réalité nous ne désirons pas beaucoup; on pense simplement que ce serait approprié, respectable et 'religieux' de le faire. C'est pourquoi vous priez pour des choses élevées mais distantes, comme la paix en Irlande du Nord, ou bien vous priez pour que votre tante guérisse de la grippe, lorsqu'en réalité, ces choses ne vous importent guère. Peut-être que vous devriez les regarder comme importantes, mais il n'en est pas ainsi. C'est pourquoi votre prière est rapidement envahie par la distraction de ce que vous voulez en réalité... une promotion au travail, par exemple. Les distractions sont presque toujours vos véritables désirs qui s'ouvrent un passage jusqu'à votre prière, cherchant la réalisation, contrairement aux faux désirs... Lorsque vous priez pour ce que vous voulez réellement, vous ne serez pas distraits. Les personnes qui se trouvent à bord d'un bateau en train de couler ne sont pas distraites tandis qu'elles prient. »⁵⁷

Est-ce que tu peux voir maintenant pourquoi il est si important de définir ce que tu veux? Tu te souviens du 1^{er} Jour? C'est la clé de la croissance spirituelle! Ton cœur court toujours après ce qu'il veut réellement. Même au cours de la prière, il répond à ce qui l'attire. Comme l'explique Paul en Romains 7, tout véritable chrétien vit une lutte intérieure entre « vouloir Dieu » et « vouloir le monde »; entre le désirer Lui, ou désirer les plaisirs illusoire et passagers de la vie sans Dieu; entre ce qui est spirituel et ce qui ne l'est pas. Cette dynamique intérieure n'épargne pas la prière. En fait, cette lutte intérieure est la prière. Pourquoi? Parce que la prière est l'invitation de Dieu à lâcher les plaisirs du péché pour embrasser le plaisir en Lui. C'est un appel à expérimenter ce que ressent le psalmiste lorsqu'il affirme: « On trouve une joie pleine en ta présence, un plaisir éternel près de toi. » (Psaume 16:11 - BFC) Ou, comme le traduit la version PDV: « Quand tu es là, la joie déborde, auprès de toi, le bonheur ne finit pas ! » Si tu as lu jusqu'ici, c'est parce que, comme moi et les disciples qui se sont endormis, tu luttas avec ce problème et que tu ne veux pas avoir une vie de

rière « hypocrite » ou médiocre. Tu souhaites que ton cœur soit complètement connecté à ce que tu demandes. Pour cela, je voudrais te faire trois suggestions pratiques qui m'ont été d'une grande aide afin d'être pleinement présent pendant mon temps de prière seul avec Dieu.

En premier, *lis quelque chose avant de prier*. Tu te lèves chaque matin désespéré à l'idée de prier? Pas moi. J'ai besoin d'attendrir mon cœur, de préparer mon esprit, et de me créer une fringale spirituelle pour avoir une rencontre réelle avec Dieu. Qu'est-ce que je fais? Parfois je lis des méditations comme celles-ci, d'autre fois je lis ma Bible, ou j'écoute une bonne prédication centrée sur Christ. Une autre pratique qui m'a aussi beaucoup aidé a été de lire un chapitre d'un livre sur la prière avant de prier. (Je te recommande ceux de Tim Keller, Paul Miller, et de Philip Yancey sur ce thème.)

Deuxièmement, *écris sur un papier les choses qui te distraient*. Cela paraît simple et un peu stupide, mais moi, cela m'aide beaucoup. Tandis que je prie, si quelque chose que je ne veux pas oublier me vient à l'esprit (à propos du travail, du ministère ou de toute autre chose), je le note rapidement sur un papier, et j'ai l'esprit tranquille pour en avoir gardé une trace. Je peux ensuite me reconcentrer sur Dieu. Problème résolu.

Finalement, *établis une liste de prière*. Est-ce que tu as fait attention à la dernière phrase de la question de Jésus? « Vous n'avez pas été capables de veiller avec moi, *même une heure*. » Tu saisis ce qu'Il veut dire? Tu vois l'affirmation implicite de Jésus? Tu comprends le « *même* »? L'implication est évidente: vous n'avez pas pu prier même pendant *aussi peu de temps*? Pas même *cela*? (Je ne sais pas comment est ta vie de prière et je n'ai pas non plus de statistiques pour prouver ce que je vais dire, mais je doute que plus de 10%, 5%, 1% ? des chrétiens du monde prient plus d'une heure par jour.) Tu connais l'une des raisons pour cela? (En plus de la plus importante qui est d'être incapable de voir la beauté de Dieu.) Tu ne sais pas quoi dire? Pour cette raison, nous consacrerons toute la méditation de demain à faire quelque chose qui peut transformer radicalement ta vie spirituelle: établir ta propre liste de prière.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

La distraction est le résultat du manque de cohérence entre ce que je veux réellement et ce pourquoi je prie.

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA PRIÈRE (VIII)

« Lorsque Aaron entrera dans le sanctuaire, il portera sur son cœur les noms des fils d'Israël, gravés sur le pectoral du jugement, pour en conserver à toujours le souvenir devant l'Éternel. »

Exode 28:29

La fonction du souverain sacrificateur était d'intercéder pour le peuple dans la présence de Dieu. Pour ce faire, « *il portait écrit sur son cœur* » les noms des douze tribus d'Israël. Il est dit en Exode 28:21: « Sur chaque pierre, vous graverez [avec de l'or] le nom d'un des douze fils de Jacob, comme on grave un sceau. Les douze pierres représenteront les douze tribus d'Israël. » C'est très significatif, n'est-ce pas? Graver avec de l'or les noms des douze tribus. Cela montrerait-il la valeur de ces personnes dans le cœur de Dieu (et celle qu'elle devrait avoir dans le cœur de celui qui intercède)?

Peu de pratiques sont aussi bénéfiques que de « porter écrits » mes désirs devant Dieu. Avoir une liste de prière *te garde concentré, te dirige et te rappelle* les choses pour lesquelles il vaut la peine de prier. Pour moi, avoir une liste de prière, c'est, d'une certaine façon, à la fois un coffre-fort et une béquille. Un coffre-fort parce que j'y garde, enregistrés, tous mes désirs et rêves d'ordre spirituels. Mais c'est aussi une béquille parce que je m'en sers seulement lorsque c'est nécessaire. Elle ne me domine pas, c'est mon esclave (nous creuserons cela davantage dans les prochains jours.)

Comment faire pour établir une liste de prière? Bien entendu, il n'existe pas qu'un seul modèle biblique pour le faire, je vais donc me limiter à partager avec toi comment j'ai constitué la mienne. J'ai deux listes différentes: un carnet de prière qui sert exclusivement pour mes prières personnelles et une quinzaine de cartes mémoire avec des demandes de prière pour d'autres personnes, que je garde dans ce carnet. Aujourd'hui nous verrons ce que j'inclus dans mon carnet, et demain les cartes.

Dans mon carnet de prière je note *tous mes désirs personnels qui n'ont pas de date limite*. Par exemple, pour le 24 octobre 1997, j'ai marqué: « Je veux être toujours prêt à faire ce que Tu veux, comme tu le veux, où tu le veux. Y a-t-il un jour où je n'aurai plus besoin de prier pour cela? Non. C'est pourquoi cet engagement est inscrit dans mon carnet parce que je sais que je prierai encore à ce sujet. Laisse-moi partager quelques exemples (sens-toi libre de les copier et de les faire tiens.)

- « Aide-moi à être totalement incomplet sans Toi. Je veux arriver à n'être satisfait qu'en Toi. »
- « Délivre-moi de moi-même. Prends le contrôle absolu de tout mon être. »
- « Seigneur, je veux t'aimer plus que je ne m'aime moi-même. »
- « Je veux que mes temps avec toi soient ma raison de vivre et la partie la plus importante de ma journée. »
- « Seigneur, permets-moi de voir ta beauté. Je veux être fou d'amour pour toi et te trouver magnifique. »
- « Je veux me délecter dans l'anonymat. Je veux me singulariser en ne me singularisant pas. »
- « Aide-moi à me délivrer de mon inclination à vouloir démontrer ma valeur. »
- « Je veux que tu te transformes en mon unique source d'estime de soi. »
- « Je veux vivre pour les autres, je veux gagner des âmes et faire des disciples. »
- « Aide-moi à intégrer le fait que tout ce que je suis et tout ce que je possède sont des dons venant de Toi. »
- « Je veux vivre la bénédiction de ne rien posséder. Je veux que tu sois le propriétaire absolu de tout ce que je possède. »

Dans ce carnet je note également des versets bibliques qui sont devenus des sujets de prière pour moi-même (par exemple: Psaume 19:13; 63:1-3; 73:25,26; 1 Corinthiens 13:4-7; Marc 8:35; Jacques 1:8 et beaucoup d'autres.) Et finalement, je note des phrases qui m'ont marqué et que je désire vivre, et des prières pour d'autres personnes « connues ». (Tout au long du livre tu trouveras une grande quantité de matières pour prier que tu pourras ajouter à ton propre carnet. Copie dans ton carnet toute phrase, verset ou prière qui t'inspirent et fais-les tiens!)

Fais ta propre liste: Comme l'énonce le dicton: « ne remets pas au lendemain ce que tu peux (et dois) faire aujourd'hui. » Aujourd'hui tu n'as pas à méditer, mais à faire. Il est temps de confectionner ta propre liste. Rien d'autre ne doit prendre la priorité sur cela. Tu peux suivre mon modèle, le customiser ou l'améliorer, où tu peux totalement créer le tien. Au travail!

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA PRIÈRE (IX)

« Ne cessant, dans toutes mes prières pour vous tous, de manifester ma joie. »
Philippiens 1:4

J'aimerais que tu examines avec moi deux observations qui attirent fortement l'attention dans ce texte. Tout d'abord, as-tu réalisé que Paul prie « *pour tous* » les membres de l'église de Philippes? Combien étaient-ils? Nous ne le saurons jamais, mais chaque personne, chaque nom, chaque âme occupaient une place spéciale dans le cœur et les prières de Paul. (C'est assez semblable aux souverains sacrificateurs de l'AT, n'est-ce pas?) Et il priait non seulement pour *tous* les membres de l'église de Philippes, mais aussi pour ceux de l'église de Rome qu'il ne connaissait pas (Romains 1:8-10); et pour *tous* les membres de l'église de Corinthe (1 Corinthiens 1:4-5). Et pour *tous* ceux d'Éphèse (Éphésiens 1:15-16), *tous* ceux de Colosses (Colossiens 1:9), *tous* ceux de Thessalonique (1 Thessaloniens 1:2). Pour Timothée, il priait « continuellement », « nuit et jour » (2 Timothée 1:3); il priait pour Philémon (Philémon 4-6) et « pour *tous* les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité » (1 Timothée 2:1,2). En outre, il est dit dans notre passage que Paul faisait ainsi « *dans toutes* ses prières », c'est-à-dire chaque fois qu'il priait! (Il est évident que Paul faisait partie de ce petit groupe de chrétiens du monde qui prient plus d'une heure par jour. Tu te souviens du « pas même une heure » à Gethsémani, non?)

Pour moi, du moins, il m'est impossible de faire ainsi *chaque fois* que je prie (particulièrement sans une liste de personnes, je ne me souviendrais jamais de leurs noms!) Mais, comme je l'ai dit précédemment, il y a une seconde observation dans le texte qui m'aide à gérer cette question. Paul affirme qu'il prie « en manifestant sa joie ». Ce qui signifie qu'il n'était pas motivé par le désir « d'accomplir », le besoin de « faire savoir aux autres » qu'il priait pour eux, et non plus par le désir de « tenter d'impressionner Dieu » avec sa longue liste de personnes pour qui il priait. Le texte dit qu'il le faisait « *toujours avec joie* ». Son cœur avait réussi à trouver du plaisir dans l'intercession. Dans son intercession, il n'y avait ni hypocrisie, ni culpabilité, ni légalisme, seulement de la *joie*. Ce qui veut dire que *si ma prière est faite sans joie, elle n'est pas bien faite*. Mais l'on peut penser: attends, cela ne fait qu'ajouter un poids de plus. Non seulement je dois prier pour une quantité de gens, mais en plus il faut que j'y prenne du plaisir! Oui, et non... L'idée est justement de rendre les choses moins lourdes.

L'intention n'est pas la même. D'un côté, pour moi, prier « avec joie » c'est ma direction, mon objectif, mon désir, tout comme prendre du plaisir en Dieu. C'est l'idéal que je recherche, mais, conscient d'avoir un cœur déchu, et de vivre dans un monde déchu, je sais qu'il s'agit d'un processus de croissance continue (et de décroissance), et non pas d'un état permanent. D'un autre côté, prier « avec joie » établit une limite. Comment? Je me souviens que j'ai une capacité limitée pour prier de façon *véritablement* « sincère » ou « joyeuse ». Qu'est-ce qui m'a aidé sur le plan pratique? Deux suggestions. D'abord, ***prier pour une partie seulement de ma liste de prière***. Est-ce que tu dois prier pour *toute* ta liste *tous* les jours? Pas nécessairement. Avec le temps, ta liste de prière va augmenter. J'ai commencé mon carnet de prière en 1997, et pour cette raison, j'ai une grande quantité de feuillets remplis de prières et de versets. Comment je m'y prends? Je prie d'une à deux heures par jour. Et pour les cartes mémoire? Tu peux prier pour deux ou trois cartes par jour. C'est la joie qui te sert de thermomètre!

Enfin, laisse-moi partager avec toi une deuxième pratique qui stimule ma joie lorsque je prie. Quelqu'un m'a demandé un jour: qu'est-ce que tu pries pour moi? Ma réponse a été: la même chose que ce que je prie pour moi! Peu de choses m'aident davantage dans l'intercession que ***de désirer pour les autres ce que je désire pour moi-même***. S'ils sont plus jeunes que moi, je pense à mes luttes du passé. S'ils ont des enfants, j'intercède pour des problèmes similaires à ceux que j'ai en tant que père. Si je ne connais pas leurs difficultés, je pense à mes propres idoles. Je pourrais continuer ainsi, mais je pense que tu as saisi l'idée. De quoi as-tu besoin? De trouver une quinzaine de cartes mémoire et d'y noter le nom de ceux que tu aimes. Voici un récapitulatif de mes catégories:

<i>Ma famille</i>	<i>Les personnes qui ont été mes disciples</i>	<i>Mon église</i>
<i>Mes plus grandes difficultés en tant qu'époux</i>	<i>Les personnes qui sont mes disciples</i>	<i>Mon petit groupe</i>
<i>Les plus grandes difficultés de mon épouse</i>	<i>Mes amis non chrétiens</i>	<i>Les missionnaires que je soutiens</i>
<i>Ma famille élargie</i>	<i>Mes amis chrétiens</i>	<i>Mon ministère en dehors de l'église</i>

Termine ta liste: Tu as commencé ton carnet hier? (J'espère que oui, mais tu as encore le temps! Ne tarde plus.) Procure-toi aussi des cartes, inscris les noms que tu veux, et commence à l'utiliser!

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA PRIÈRE (X)

« Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions. »

Jacques 4:3

Comme nous l'avons vu précédemment, il y a des moments où la Bible semble se contredire. Sincèrement, je suis enchanté lorsque cela se produit, parce que ça m'oblige à réfléchir. Je tente de résoudre ce paradoxe: Nous avons été invités à demander « tout ce que nous voulons », ou « à demander toutes choses selon Sa volonté »? Si tu étudies les Écritures, tu trouveras une très grande quantité de passages qui semblent soutenir la première idée, mais aussi un très grand nombre de textes qui paraissent soutenir l'autre. Je pense que la meilleure façon de résoudre ce dilemme est d'examiner en détail le texte de Jacques.

Si tu regardes le contexte de ce passage, tu te rendras compte que l'image qu'utilise Jacques est d'ordre sexuel. Le verset suivant commence par: « *Adultères* que vous êtes! » L'idée de Jacques dans ce verset est celle d'un homme qui *demande* à son épouse de le laisser seul à la maison, et de lui prêter de l'argent pour qu'il amène une prostituée afin d'avoir des relations avec elle. Quelle tournure d'esprit peut faire une telle *requête*? Pas même l'épouse la plus amoureuse et la plus compréhensive du monde accepterait! Pourquoi? Jacques nous donne la réponse: « Vous demandez et ne recevez pas, *parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions* ». Il est évident que personne ayant un jugement sain ne ferait ce genre de demande. Pourtant, Jacques affirme que, consciemment ou inconsciemment, c'est ce que nous faisons tous quotidiennement avec Dieu. Nous demandons, mais nous demandons à Dieu de financer, de soutenir et d'appuyer les plaisirs, les désirs et les passions qui nous éloignent de Lui. N'est-il pas logique qu'il refuse?

Maintenant, j'aimerais que tu considères un point très révélateur. Bien que l'image utilisée par Jacques soit d'ordre sexuel, le thème qu'il développe n'a rien à voir avec le sexe. Sais-tu de quoi il parle lorsqu'il affirme qu'ils gaspillent leurs prières pour leurs propres « passions » et leurs « mauvaises demandes »? Vouloir avoir raison dans une dispute avec une autre personne! (Lis Jacques 4:1-2 et tu verras que je ne me trompe pas. C'est incroyable qu'il appelle *cela* de l'adultère!) Dans ces versets, Jacques affirme que c'est parce qu'il y a dans leurs cœurs des jalousies, de l'envie et des querelles, qu'ils font ce genre de demande: « Seigneur,

fais que l'autre personne se rende compte qu'elle se trompe. » « Seigneur, montre-lui que j'ai raison. » « Seigneur, change-le. » Ces demandes ne paraissent pas trop mauvaises, n'est-ce pas? Mais Jacques dit que ce sont des demandes adultères. Le seul but de ce genre de pétitions, c'est de *chercher le plaisir d'avoir raison*. Ce sont des demandes qui ont 'perdu le nord'. Pourquoi? ***Parce qu'elles veulent autre chose que ce que Dieu veut, dans ce cas, revendiquer leur propre ego***. Elles veulent que le monde comprenne clairement que « C'est moi qui ai raison ». Maintenant, j'aimerais que tu intègres une vérité extrêmement importante. Si notre cœur se trompe sur lui-même en priant pour quelque chose d'aussi banal, normal et insignifiant que le désir d'avoir raison, que sera notre degré d'erreur sur nous-mêmes lorsque nous prions pour un travail qui nous permettrait de gagner plus d'argent, pour un (une) fiancé (e) qui nous plaise, ou pire encore, pour le succès d'un ministère? Jacques a raison: « Vous demandez, et vous ne recevez pas, *parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions*. »

Le Psaume 37:4 résout ainsi notre dilemme: « Fais de l'Éternel tes délices, Et il te donnera ce que ton cœur désire.» Une chose en premier, l'autre ensuite. En premier, je dois trouver en Dieu mon plus grand plaisir, et une fois que cela se produit, tout le reste de mes plaisirs (et de mes pétitions) se met à la bonne place. Pour paraphraser Saint-Augustin: «Si tu aimes Dieu plus que toute autre chose, alors demande-Lui ce que tu veux. »

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Qu'est-ce que je recherche par mes prières?
Est-ce que je demande à Dieu qu'il satisfasse mes plaisirs, ou est-ce
que je demande qu'Il puisse devenir mon plus grand plaisir?**

Rappel: Avoir une liste de prière te permet de *garder ta concentration* et te *conduit* à prier avec de nouveaux objectifs, de nouveaux buts. Finalement, comme nous le verrons demain, cela te mène à ce que nous recherchons tous: *la prière efficace*.

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA PRIÈRE (XI)

« La prière agissante du juste a une grande efficacité. »
Jacques 5:16c

La phrase que tu viens de lire a toujours attiré mon attention. Elle est pleine de principes très importants. Aujourd'hui nous ne regarderons que l'un d'entre eux. S'il existe une prière « efficace », c'est parce qu'il existe aussi une catégorie de prières « inefficaces », c'est-à-dire qui ne peuvent pas obtenir ce qu'elles veulent. Qu'est-ce qui caractérise une prière « efficace »? Tu te souviens de ce que nous avons dit hier? *La prière efficace est celle qui ne cherche pas à satisfaire mes plaisirs, mais qui désire les transformer.* Mais, attention! Il ne s'agit pas *d'annuler* les plaisirs, mais de *changer ce qui me procure de la satisfaction; Christ au lieu des plaisirs du monde.* Je voudrais partager avec toi ma prière « efficace » préférée, écrite par Horatius Bonar. Copie-la dans ton carnet de prière, fais-la tienne, et prie-la avec passion pour le reste de ta vie.

Change mon cœur, ô Seigneur.

Toi qui t'es humilié pour moi.

Révèle-moi l'esprit de perfection de tes saintes humiliations.

Illumine-moi de ta lumière, afin que je puisse commencer aujourd'hui même à détruire tout orgueil qui vit en moi!

C'est là qu'est la source de mes misères, l'obstacle permanent que j'oppose à ton amour!

Je suis mon propre ennemi lorsque je recherche la paix en moi-même, en dehors de toi.

Ô Jésus, doux et humble de cœur, écoute-moi.

Du désir d'être estimé, délivre-moi Jésus.

Du désir d'être aimé, délivre-moi Jésus.

Du désir d'être requis, délivre-moi Jésus.

Du désir d'être honoré, délivre-moi Jésus.

Du désir d'être loué, délivre-moi Jésus.

Du désir d'être préféré aux autres, délivre-moi Jésus.

Du désir d'être consulté, délivre-moi Jésus.

Du désir d'être approuvé, délivre-moi Jésus.

De la peur d'être humilié, délivre-moi Jésus.

De la peur d'être méprisé, délivre-moi Jésus.

De la peur d'être rejeté, délivre-moi Jésus.

De la peur d'être calomnié, délivre-moi Jésus.

De la peur d'être oublié, délivre-moi Jésus.

De la peur d'être ridiculisé, délivre-moi Jésus.

De la peur d'être blessé, délivre-moi Jésus.

De la peur d'être soupçonné, délivre-moi Jésus.

Jésus, accorde-moi la grâce de désirer:

Que les autres puissent être aimés plus que moi.

Que les autres puissent recevoir une plus grande reconnaissance du monde, et que la mienne diminue.

Que les autres puissent avoir un travail, et que je sois désoccupé.

Que les autres puissent être loués, et moi oublié.

Que les autres puissent être préférés plus que moi en toutes choses.

Que les autres puissent être plus saints que moi et moi aussi saint que je le peux.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

La prière efficace est la prière analysée, méditée et centrée sur les véritables besoins du cœur, le changement profond.

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA CONFESSION (I)

« Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière agissante du juste a une grande efficacité. »

Jacques 5:16

Comme nous l'avons vu hier, cette phrase est pleine de principes très importants. Faire « une prière efficace », qu'est-ce que cela implique? La réponse à cette question nous conduit à une nouvelle discipline spirituelle: la confession. ***La prière efficace est celle qu'une autre personne fait pour moi après que je lui aie confessé mes plus difficiles combats, et vice-versa!*** (Remarque que le texte dit « les uns aux autres ».) Elle est efficace parce qu'elle contient deux éléments. En premier, il y a le fait d'admettre, en face d'une personne de confiance, que j'ai à me battre contre quelque chose qui m'humilie et me domine. Ensuite, elle est efficace parce que maintenant, cette personne connaît mon problème, elle peut intercéder spécifiquement pour ce péché que je lui ai confessé. Hier (oui, hier!) j'ai fait cela avec un ami très proche. Je l'ai appelé au téléphone, et je lui ai raconté, de façon très claire et sans détours, de quelle manière concrète j'avais péché. Sais-tu ce qu'il a fait? Il m'a écouté, puis il m'a rappelé que Christ m'offre continuellement son pardon total et entier; il m'a confié qu'il avait lui-même lutté avec la même chose à un certain moment de sa vie; il m'a rappelé un conseil que je lui avais moi-même donné lorsqu'il avait partagé avec moi une lutte similaire, et ***il a prié pour moi***. Je vais me corriger; il a fait pour moi une prière *efficace*.

Tu vois? Ce n'est pas la même chose de prier: « Seigneur, bénis Jean » que de prier: « Seigneur, Jean a un problème avec la pornographie, il a besoin de ton aide. Aide-le à être honnête et à m'appeler au téléphone lorsqu'il sera tenté. Montre-lui maintenant ton amour inconditionnel. Séduis-le une fois encore pour qu'il puisse voir que ta gloire est plus attirante que le sexe. Fais que le plaisir qu'il trouve en toi soit plus satisfaisant que le plaisir qu'il trouve loin de toi. » Soyons honnêtes, il n'est pas facile de confesser quelque chose d'aussi spécifique, n'est-ce pas? Qui aime à « s'humilier » de cette façon-là? Qui est disposé à descendre à un tel degré de vulnérabilité et d'ouverture? La réponse est simple: cela dépend de ce que je veux. Est-ce que je veux conserver une bonne image et protéger ma réputation? Ou bien, est-ce que je veux recouvrer la vue pour pouvoir de nouveau apprécier et jouir de l'amour que Dieu a pour moi?

Dit autrement: Est-ce que je veux simplement *croire* à l'évangile, ou est-ce que je veux le *vivre*? Un auteur connu a écrit: « J'ai besoin que chaque fois que je pêche, les personnes proches de moi me disent que je souffre momentanément d'une crise d'identité: j'oublie à qui j'appartiens *réellement*; j'oublie que ce que je désire réellement c'est qu'il soit le nouveau le centre de ma vie, et j'oublie tout ce que je possède déjà en Christ. J'ai besoin que mes véritables amis me rappellent cela tous les jours. *Je les prie, s'il vous plait, de me répéter sans arrêt que Dieu ne m'aime pas davantage lorsque j'obéis, et moins lorsque je désobéis.* Savoir cela élargit mon cœur pour Dieu et réduit mon appétit pour le péché. Aussi, qu'ils ne me laissent pas oublier. Ma vie en dépend! [...] Comme nous sommes tout naturellement disposés à nous contempler nous-mêmes et ce que nous faisons, plutôt que de contempler Christ et ce qu'il a accompli, nous avons besoin du rappel constant de l'Évangile. Comme l'a dit Horton, il n'y a pas d'authentique sainteté de vie qui ne provienne pas de la certitude éternelle 'qu'il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ.' (Romains 8:1) [...] J'ai besoin qu'ils me rappellent cela tout le temps, tous les jours. Parce que la réalité, c'est que la culpabilité n'engendre pas la sainteté, mais la grâce, oui. »⁵⁸

Mais, qu'est-ce que je dois confesser à l'autre personne? Tout ce qui est nécessaire! Ta lutte avec le sexe, ta façon égoïste et orgueilleuse de traiter ton épouse et tes enfants, tes pensées les plus obscures: envie, orgueil, amertume, colère, etc. Pour moi, la règle est très simple. Qu'est-ce que je dois partager? ***Tout ce que je n'ai pas envie de partager!*** (Pour les autres choses, tu peux les régler seul à seul avec Dieu.) Pourquoi? Parce que c'est justement ce que je ne veux pas partager, qui est ce qui m'enchaîne, me rend esclave, et m'empêche de vivre dans la lumière. Il est dit en Galates 6:2: « Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ. » Comment fera l'autre personne pour porter mon « fardeau » si je ne le partage pas avec elle? Conclusion? N'attends pas que quelqu'un s'approche de toi pour partager ses combats les plus intimes, car personne ne le fera. C'est à toi de prendre l'initiative. Tu dois briser la glace et partager quelques-uns de tes péchés avec un ou un ami (e). Comment? Commence à partager peu à peu un « petit » combat. Observe la réaction. Si la personne se scandalise ou te condamne, cherche quelqu'un d'autre. Si la réponse est positive, selon Jacques, tu auras rencontré un « juste », quelqu'un dont la prière pour toi pourra être très « agissante ».

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**La prière efficace se base sur la confession efficace.
Sans transparence, peut-il y avoir une prière effective?**

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA CONFESSION (II)

« Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ. »

Galates 6:2

Être transparent, ce n'est pas la même chose qu'être vulnérable. Il y a quelques années, il n'aurait pas été nécessaire de préciser cette différence, mais aujourd'hui, ça l'est. Si tu allumes la télévision et que tu t'installes pour regarder une émission de télé-réalité, tu verras des gens extrêmement transparents. Les personnages de ce genre d'émission partagent leur intimité, pleurent, s'insultent en public, et même, ont des relations sexuelles face à une caméra, sans se soucier que d'autres personnes les observent. Sont-ils transparents? Oui. Mais, sont-ils vulnérables?

La vulnérabilité est quelque chose de plus profond que la transparence. La vulnérabilité demande que tu partages des choses qui t'humilient, qui te font mal, qui te font te sentir fragile, déchu, misérable. Cela revient à inviter un ou une ami (e) à voir le plus secret de ton être. Tu comprends la différence? On peut être transparent sans être vulnérable, mais on ne peut pas être vulnérable sans être transparent.

Bien que tu n'y aient probablement jamais pensé, certaines histoires de la Bible ressemblent assez à de la télé-réalité. Dieu ne dissimule pas non plus les défaillances des siens! Noé s'est enivré. Moïse a tué un Égyptien. Abraham a menti et a livré sa femme à un autre pour qu'il ait des relations sexuelles avec elle (à deux reprises!) Isaac a suivi son exemple. Lot a couché avec ses filles. Jacob mentait de façon compulsive. Les frères de Joseph l'ont vendu comme esclave. Juda a couché avec une prostituée (sa propre belle-fille!) David a volé l'épouse de l'un de ses guerriers qu'il a assassiné. Jonas était un raciste. Jérémie déprimait et pleurait sur lui-même. Judas a trahi Jésus. Pierre l'a renié. Le reste des disciples en a fait autant. Thomas doutait. Marc a abandonné Paul. Paul s'est querellé avec Barnabé. La Bible fait de nous des spectateurs de toutes ces choses. T'es-tu jamais demandé pourquoi?

Nous dissimulons; Dieu expose. En Jean 3:20, Jésus dit: « Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées. » Que fait la confession? Elle brise cette dynamique. Les paroles de Jésus ne peuvent pas être plus précises. Nous fuyons tous le fait d'être dévoilés, exposés. Qui aime à partager ses combats contre le péché? Que fait la

confession? La confession nous fait crier « à l'aide! Je ne m'en sors pas tout seul. Paul a raison, ce fardeau est trop lourd, s'il te plaît, aide-moi à le porter? »

Réfléchis à ce qui suit. Si l'on faisait une enquête anonyme dans toutes les églises du monde, en demandant combien de chrétiens confessent régulièrement leurs combats à d'autres, quelle serait, d'après toi, la réponse?

Je sais, pratiquement personne ne le fait. Mais cela ne devrait pas nous surprendre. Est-ce que Jésus n'aurait pas anticipé ce problème en disant: « *resserré est le chemin* qui mène à la vie, et il y en a *peu* qui le trouvent. » (Matthieu 7:14) Ce n'est pas la peine de regarder autour de nous pour voir qui vit de cette manière-là, Jésus nous a avertis qu'il y en aurait « très peu. »

Tu sais quoi? Quel que soit le pays que je visite, chaque fois que je parle sur ce thème, tout le monde me dit la même chose: « dans notre culture, cela ne se fait pas. » Je peux te dire que, dans la mienne non plus! La confession n'est *pour personne* quelque chose de naturel; la confession est une action « surnaturelle » qui ne peut être insufflée que par l'Esprit de Dieu. Est-ce agréable? Pas nécessairement, mais cela apporte certainement une extraordinaire guérison!

Tu veux un modèle de confession? Regarde Christ. Oui, c'est vrai qu'il n'a jamais péché. Mais il est également vrai qu'il a été un souverain sacrificateur tellement empathique et parfait (Hébreux 4:15) qu'il est allé jusqu'à « confesser » ses combats avec les siens (et à en laisser la trace écrite dans un livre afin que tous les êtres humains de l'histoire sachent qu'il les a eus!) Il est dit en Marc 14:33,34: « Il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et *il commença à éprouver de la frayeur et des angoisses*. Il leur dit : *Mon âme est triste Jusqu'à la mort* ; restez ici, et veillez.» Est-ce que cela ne ressemble pas à tout ce que nous avons dit sur la prière efficace? «Je ne vais pas bien, prie pour moi! »

Lorsque que l'on contemple, au travers de l'évangile, le visage de Dieu, on ne peut qu'arriver à une conclusion inéluctable: **le véritable chrétien doit être vulnérable, parce qu'il peut être vulnérable**. Non, je n'ai plus à me dissimuler, parce qu'en Christ je ne serai jamais rejeté. Je serai moins admiré? Peut-être. On me regardera bizarrement? C'est possible. Mais personne ne pourra m'ôter le sourire de Dieu, un sourire d'autant plus réjoui parce qu'il y a « plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance. » (Luc 15:7)

Pour prier et méditer tout au long du jour:

J'ai pris l'engagement de partager mes luttes intimes avec d'autres jusqu'au jour de ma mort. Pourquoi? Tout simplement par que je ne cesserai jamais d'en avoir besoin. Et toi?

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: L'APPRENTISSAGE BIBLIQUE (I)

« Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter ; et vous ne le pouvez pas même à présent. »

1 Corinthiens 3:2

Comment Dieu nous parle-t-il? La réponse la plus habituelle est à travers sa Parole. Bien entendu, cette réponse est correcte, mais elle est aussi incomplète. Oui, la Bible est le moyen principal par lequel Dieu communique avec nous, mais cette même Bible nous informe qu'Il nous parle aussi au moyen d'autres sources comme le Saint-Esprit, la prière, le conseil d'autres personnes, les circonstances, une prédication, etc.

En plus de ces diverses sources qui nous permettent d'entendre sa voix, il existe également une autre dynamique très particulière et transcendante que nous expérimentons tous au long de notre cheminement quotidien avec Christ: ***notre degré de sensibilité spirituelle varie constamment.*** Est-ce qu'il t'est arrivé de lire un verset qui ne te parle pas du tout, et qu'en le relisant quelques mois plus tard, tu aies l'impression d'avoir trouvé une perle précieuse? Ne t'arrive-t-il pas la même chose en relisant certains livres ou en étudiant certains thèmes. Pense par exemple au jeûne, à la souffrance, au pardon ou à l'évangile même. Qui n'a pas, à un certain moment, trouvé ces thèmes sans intérêt, pour ensuite les trouver merveilleux?

Il y a une vérité que nous oublions généralement en « standardisant » nos temps de dévotion et en voulant tous suivre le même modèle prédéterminé pour chercher Dieu, c'est que ***nous dévions tous.*** Nous ne sommes pas tous au même niveau spirituel. Tous, nous avançons et reculons. La meilleure des nouvelles, c'est que Dieu comprend cela (Hébreux 4:15)

Pense à un bébé nouveau-né, est-ce que tu lui servirais un plat de spaghettis bolognaise alors qu'il sort tout juste du ventre de sa mère? Pense à une personne qui souffre de l'estomac, est-ce que tu lui donnerais de la viande grillée au petit-déjeuner? Pense à un athlète qui se prépare pour un marathon, est-ce que tu lui servirais un gâteau au chocolat au dîner? Si nous agissons avec *sagesse* et *sensibilité* en ce qui concerne la condition physique et les différentes étapes de la vie des personnes dans le monde matériel, est-ce qu'il ne te semble pas que nous devrions user de la même sagesse et de la même sensibilité pour la vie spirituelle? Dans notre passage, Paul prend en compte cette dynamique.

L'apôtre est conscient qu'il y a un temps pour la « viande » et un temps pour le « lait ». Oui, je suis bien d'accord que l'objectif final, c'est la nourriture solide. Mais, est-ce que tu es d'accord avec Paul sur le fait qu'il y a des moments où nous pouvons la digérer, et d'autres moments où en manger serait contreproductif?

Où est-ce que je veux en venir? Ce que je veux souligner, c'est *qu'il existe différents chemins pour que nous soyons nourris par la Parole de Dieu*. Lire la Bible est le plus important d'entre eux et notre plus haute aspiration (c'est la « viande »), mais ce n'est pas le *seul* chemin. Il existe aussi des aliments dilués (le « lait » pour utiliser une expression biblique) que nous pouvons et devons ingérer, selon notre degré de maturité et notre situation particulière.

Personnellement, j'ai grandi dans un contexte chrétien où ne pas lire la Bible voulait dire ne pas passer du temps avec Dieu. Aujourd'hui, je n'ai pas honte de dire publiquement que, parfois, je me nourris d'aliments « moins solides ». Pourquoi? Parce que j'en ai besoin. Parce que je suis faible. Parce que parfois, je ne retire rien de ma lecture biblique. Je ne pense pas que je devrais être condamné par les autres ni me condamner moi-même, pour cela. Nous avons tous un cœur déchu. Nous avons tous besoin, de temps en temps, de boire du « lait ».

Ma réflexion est celle-ci: il vaut mieux boire du « lait » et le digérer plutôt que d'affronter un plat de « viande » que je ne peux pas manger sans ensuite me sentir déprimé et coupable. Qu'est-ce que cela implique dans le concret? Profiter de la variété des moyens offerts pour nourrir quotidiennement mon esprit. Voici une liste d'options que nous examinerons les jours prochains. En la lisant, tu verras que la difficulté va en augmentant:

- La discipline d'écouter des prédications.
- La discipline de lire des livres chrétiens.
- La discipline de lire la Bible.
- La discipline d'étudier la Bible.

Souviens-toi: l'objectif principal de ton temps de dévotion n'est pas de lire la Bible, *l'objectif de ton temps de dévotion est de jouir de Dieu*. La Bible est un moyen, le *meilleur* de tous les moyens! Mais, le but, c'est Dieu.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Est-ce que Dieu peut me nourrir par des moyens plus « mastiqués » en raison de mon manque de maturité ou de ma faiblesse?

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: L'APPRENTISSAGE BIBLIQUE (II)

« Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les principes élémentaires des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. »

Hébreux 5:12

Lorsque nos enfants étaient très jeunes, mon épouse et moi devions couper leurs aliments en tous petits morceaux. Et même, pendant longtemps, nous les avons aidés à manger. Tout bon parent sait que cela est *approprié* et *nécessaire*. Notre Père céleste aurait-il moins de bon sens? Est-il capable de discerner notre degré de maturité? Sait-il de quoi nous avons besoin? Il est dit en Matthieu 7:11: « Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent. » Bien évidemment, Dieu nous comprend et nous connaît.

Maintenant, si tu lis divers ouvrages écrits sur le thème des disciplines spirituelles, tu verras que la plupart des auteurs appellent généralement cette discipline « la discipline de la lecture biblique », ou « la discipline de la Parole ». J'ai préféré la nommer la « discipline de l'apprentissage biblique » pour deux raisons. En premier, parce que c'est une expression plus large qui nous permet d'englober les différents moyens et les différentes manières de grandir dans la connaissance de Dieu. Et en second, parce que je pense que cette appellation définit mieux l'objectif que nous visons en cherchant Dieu quotidiennement: *apprendre*.

Jean 17:3 affirme qu'apprendre est l'objectif même de l'éternité: « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te *connaissent*, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » Que ferons-nous au ciel? Nous apprendrons! Notre activité principale sera de nous immerger dans l'immensité de la beauté de Dieu et de jouir du privilège de croître dans la connaissance de sa Personne. De simplement méditer à ce sujet me donne la chair de poule et me fait venir les larmes aux yeux. Peux-tu imaginer, par exemple, plonger dans la pleine connaissance de la patience de Dieu? Aujourd'hui, il y a près de huit mille millions de personnes dans le monde. Ajoute à cela toutes les personnes qui ont vécu depuis que Dieu a créé le monde jusqu'à aujourd'hui. Peux-tu te faire une idée de la beauté du caractère de Dieu démontrée dans sa patience à avoir toléré

pendant si longtemps et avec une telle quantité de gens, autant de rejet et de mépris continuels de sa Personne? Est-ce que quelqu'un d'autre a jamais montré une telle grandeur? N'est-ce pas fascinant? Et encore, nous ne considérons ici qu'un seul attribut de sa Personne!

Il est dit en 1 Corinthiens 2:9: « Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. » Tu as déjà lu ce passage, n'est-ce pas? Beaucoup de gens lisent ce texte en pensant que Paul fait référence au ciel. Ils se trompent! Lis le contexte! Ce texte ne parle pas du ciel, il parle d'une anticipation du ciel. Ce passage parle d'une connaissance spirituelle que Dieu veut nous offrir dans la vie présente. Il fait référence à une compréhension absolument extraordinaire de Dieu que « l'homme naturel n'accepte pas [...] car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. » (1 Corinthiens 2:14) Qui aura accès à ce magnifique cadeau? **Les personnes qui veulent grandir!** Paul le dit clairement en 2:6 (Sem): « Cependant nous aussi, nous enseignons une sagesse aux chrétiens spirituellement adultes... » Tu te souviens du texte d'hier? Relis-le, maintenant que tu connais le contexte, tu le comprendras mieux.

Peu de passages peuvent t'inspirer davantage pour chercher Dieu que Corinthiens 2:9. D'après Paul, il y a *quelque chose* que Dieu a préparé, une anticipation du ciel, qui a le pouvoir de t'époustouffer! Ce sont *des choses* que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues. C'est quelque chose de tellement incroyable que tu ne l'a jamais imaginé, même pas en rêve. Qu'est-ce que ces *choses*, ce *quelque chose*? **C'est d'avoir des yeux pour voir la beauté de Dieu.** Ce n'est pas de le connaître, c'est d'éprouver un *incomparable plaisir* à le connaître. Ce n'est pas de lire la Bible, c'est d'avoir une *rencontre* avec Dieu. Ce n'est pas d'aller un dimanche à l'église, c'est de *trouver du plaisir* à marcher avec Lui!

Ce *quelque chose* est à ta disposition si tu vises la maturité, si tu veux grandir. Comment y arriver? C'est simple: en t'immergeant tous les jours dans la révélation divine qui t'a été offerte. Non, ne te sens pas coupable si tu as besoin de boire du « lait », mais en même temps, ne t'en contente pas, tu dois aspirer à plus que cela! Ce que t'offre le ciel est à ta portée. La question est celle de toujours: que veux-tu?

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Dieu m'offre chaque jour le privilège extraordinaire de mieux le connaître.
Et moi, est-ce que je le veux? Est-ce que j'en profite?**

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: L'APPRENTISSAGE BIBLIQUE (III)

« Frères, vous avez été appelés à la liberté... »

Galates 5:13a

Commençons par répondre à la question qui tourne dans ta tête. Est-ce que j'ai suggéré que pendant ton temps de dévotion tu es libre d'écouter une prédication ou de lire un livre au lieu de lire la Bible? Oui, c'est exactement ce que je t'ai laissé entrevoir au cours des derniers jours. Mais, avant que tu ne me condamnes comme hérétique ou que tu cites cette phrase hors de son contexte, il y a quelque chose de très important que je dis également: ton temps avec Dieu ne peut pas toujours se limiter à ingurgiter des aliments « broyés ». Avant ou après, tu dois équilibrer ton régime spirituel avec ce que Paul appelle de la « nourriture solide »: la Parole de Dieu. Pourquoi est-ce que je fais une affirmation aussi peu orthodoxe qui peut me valoir quelques ennemis et divers maux de tête? Je voudrais t'en donner trois raisons. Tout d'abord, j'ai beaucoup de peine pour ces chrétiens qui ne comprennent pas la Bible lorsqu'ils la lisent. Est-ce qu'il ne te semble pas terriblement frustrant de devoir lire tous les matins un texte que tu n'arrives pas à comprendre? Si ce n'est pas ton cas, alors en avant! Gloire à Dieu! Ne fais pas attention à ce que je dis ici! Mais, malheureusement, je sais par expérience que de nombreux chrétiens sincères ont à lutter avec ce problème. Ils ont envie de lire, mais ils ne retirent rien de leur lecture. Non, je ne pense pas que tu doives culpabiliser si tu as besoin de lire quelque chose que tu comprends mieux.

Ensuite, cela me pèse beaucoup de savoir qu'il y a une très grande quantité de chrétiens qui interprètent mal la Bible. Sincèrement, je préfère un chrétien qui lit un livre chrétien pertinent et développant une saine doctrine, plutôt qu'un chrétien qui lit Jérémie 29:11 et en déduit que Dieu a un plan « merveilleux » pour sa nouvelle relation amoureuse. (Au cas où tu ne te souviendrais pas du texte, je cite Jérémie 29:11: « Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'Espérance. » Ces projets « merveilleux » incluent soixante-dix ans de captivité! Pour le comprendre, il suffit de lire le verset précédent!) Bien que j'ai prévu de te donner plus loin quelques autres outils, si la lecture de la Bible te paraît difficile et complexe, je voudrais te recommander dès maintenant deux

livres: *Understanding the Bible*⁶ de Max Anders et *Living by the Book* de Howard Hendricks. Les deux sont très précieux. Enfin, il y a une raison très simple mais profonde; mon objectif chaque matin n'est pas de lire un livre, mais *de rencontrer Dieu*. Certains jours, je me pose la question: *qu'est-ce qui va m'aider aujourd'hui à avoir cette rencontre?* Je serai honnête, parfois c'est un livre, parfois une prédication, et parfois la Bible. Tu veux connaître ma routine? Je pratique l'une de ces trois activités pendant plusieurs semaines et ensuite j'en choisis une autre. Personnellement, je trouve cette « formule » très intéressante et rafraichissante.

Avant d'aller plus loin, je voudrais te demander une fois de plus de ne pas comprendre de travers ce que je dis. Je ne suis pas en train de dire que tu ne *dois* pas lire la Bible; j'affirme que si tu *n'arrives* pas à la lire (pour l'une des raisons mentionnées plus haut), il y a d'autres alternatives *en attendant que tu puisses* le faire et réellement en tirer profit. Je ne voudrais, sous aucun prétexte, être une pierre d'achoppement pour quelqu'un ni déclencher quelque polémique (Romains 14:14 dit que tu n'as pas à suivre mon exemple s'il ne te semble pas juste.) Eh oui, peut-être que je suis trop faible, pas assez intelligent, ou qu'il me manque la compétence pour l'exégèse et que j'ai besoin de quelque chose de plus « léger », mais je ressens énormément d'empathie pour le très grand nombre de chrétiens qui se sentent profondément coupables s'ils « diluent » leur temps avec Dieu avec quelques-unes de ces activités. Je pense qu'ils seraient vraiment édifiés si une personne ayant autorité leur disait que ce n'est pas un péché de les pratiquer. Après tout, ce que tu lis en ce moment est *un livre de méditations!* N'est-ce pas? Qu'est-ce qu'un livre de ce genre sinon un remplacement (ou un complément) à la lecture de la Bible? Tu fais les deux? Excellent, continue ainsi. Mais il y a beaucoup de gens qui, par manque de temps ou de moyens, ne peuvent faire que l'une de ces activités.

Il serait peut-être judicieux de terminer cette méditation avec l'avertissement de Jésus aux pharisiens en Matthieu 23:4 (Sem): « Ils lient de pesants fardeaux et les placent sur les épaules des hommes ; mais ils ne bougeraient même pas le petit doigt pour les déplacer. » C'est ce que je redoute de faire pour d'autres, et pour cette raison, je veux que tu te sentes totalement libre. Non, je ne veux pas encourager à la paresse. Et oui, il est possible que certains utilisent « cette liberté comme un prétexte de vivre selon la chair » (Galates 5:13). Mais je ne peux pas non plus cesser de penser qu'un grand nombre de personnes qui aiment Christ seraient profondément édifiées en découvrant une nouvelle liberté.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

G Note du traducteur: il n'existe

p4

as à ce jour de traduction française de ces deux livres. Les librairies chrétiennes de France et leurs sites Internet, peuvent offrir d'autres ouvrages aidant à la compréhension de la Bible.

Je dois utiliser ma liberté pour me nourrir de la meilleure façon possible.

117^{ème} JOUR

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: L'APPRENTISSAGE BIBLIQUE (IV)

« La révélation de tes paroles éclaire, Elle donne de l'intelligence aux simples. »
Psaume 119:130

Tu aimes voyager? Tu prends du plaisir à connaître de nouveaux lieux? Personnellement, il y a peu de choses qui me procurent plus de plaisir que de visiter des châteaux médiévaux. Je ne saurais dire si ce qui m'attire le plus est leur structure architecturale ou si c'est l'époque historique, mais je les trouve absolument fascinants. Vivre en Espagne est idéal, il y en a plus de dix mille! L'été dernier, nous avons eu l'occasion de visiter le château de Fuensaldana à Valladolid. Pour moi, c'était comme d'aller à Disneyland. Non, ce n'est pas le plus beau château du monde, il y en a des dizaines plus beaux que celui-ci, mais le château de Fuensaldana a quelque chose que je n'ai jamais vu dans aucun des châteaux que j'ai visités auparavant: un musée des châteaux! Sais-tu ce qu'il s'est passé lorsque nous sommes entrés? La guide, cent fois plus passionnée et informée que moi sur les châteaux, nous a donné un tour personnalisé et nous a expliqué pendant deux heures l'histoire et l'architecture de tous les châteaux d'Espagne. Sa passion et sa compétence pour expliquer étaient tellement captivantes que même mes trois enfants se sont régalez comme si nous étions allés dans un parc d'attractions! Qu'est-ce qui a fait de cette visite une expérience inoubliable? Ses explications.

Maintenant, imagine-toi dans ce même château, mais sans personne pour t'exposer sa beauté. Qu'est-ce que tu aurais vu? Quelques tours, de vastes murs et un pont-levis? Aurais-tu envie d'y retourner? J'en doute. Est-ce que tu aurais eu envie d'y passer beaucoup de temps? Je ne le pense pas. Pourtant, ce château n'est-il pas magnifique? Ne recèle-t-il pas des trésors et des histoires fascinantes? Si, mais tu aurais été incapable de les découvrir et d'en profiter. La même chose peut nous arriver avec la Bible. Il est dit en Actes 8:29-31 (Sem): « L'Esprit dit à Philippe : Avance jusqu'à ce char et marche à côté de lui. Philippe courut et entendit l'Éthiopien lire dans le prophète Esaïe. Alors il lui demanda : Comprends-tu ce que tu lis ? Comment le pourrais-je, répondit-il, si je n'ai personne pour me l'expliquer ? Et il invita Philippe à monter s'asseoir

à côté de lui. »

Qu'est-ce qui fait un bon guide touristique? La même chose qui fait un bon prédicateur: « éclairer », ouvrir nos yeux, nous aider à voir ce que nous ne pouvons pas voir. Notre texte dit: « la révélation de tes paroles [...] donne de l'intelligence... » Révéler, c'est expliquer, c'est donner un sens à des concepts et des vérités difficiles à comprendre.

La Bible nous informe qu'il existe des personnes à qui Dieu a donné une facilité particulière pour expliquer sa Parole d'une façon simple et pertinente. Ne t'arrive-t-il pas, lorsque tu entends la Bible exposée par certains prédicateurs, de trouver que tout prend un sens? Il faut une très grande habileté pour pouvoir expliquer de façon simple des concepts difficiles. C'est un don que nous ne devrions pas sous-estimer. Nous devrions le voir pour ce qu'il est: un cadeau de Dieu à son église! Quelle est la réaction appropriée lorsqu'on nous fait un cadeau? De l'ouvrir, de nous sentir reconnaissants, et de l'utiliser!

Il est dit en 1 Pierre 4:10,11a (PDV): « Mettez-vous au service des autres, selon le don que chacun a reçu. Soyez comme de bons serviteurs qui prennent soin des dons variés de Dieu. Celui qui parle doit être le porte-parole de Dieu. »

Si avoir un temps avec Dieu en écoutant une bonne prédication te paraît étrange, réfléchis de nouveau à notre texte. Considère ce qui suit: quel est le principal ministère du Saint-Esprit? Je le résume en un mot: éclairer. Que signifie cette image? Que l'Esprit travaille dans mon cœur pour que je sois capable de comprendre et de cherir la vérité au sujet de Dieu. Selon notre texte, quel est l'objectif d'expliquer la Parole? Exactement la même chose.

Regarde le contexte de notre passage dans la version TLA^h: « Tes enseignements sont merveilleux! Pour cela, je les suis fidèlement! Quand un maître les explique, même les gens simples les comprennent. Je désire connaître tes commandements, je meurs d'envie de les comprendre! » (Psaume 119:129-131) Qu'est-ce qui engendre de la passion, du désir, et l'envie de mourir pour mieux comprendre la Bible? Un bon guide touristique.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Si j'ai le privilège que quelqu'un m'explique la Bible chaque matin, est-ce que je dois mépriser cela? Est-ce que ce ne serait pas un cadeau de Dieu pour que je puisse la savourer plus profondément?

H Note du traducteur: il s'agit d'une version espagnole utilisée par l'auteur. N'ayant pas trouvé d'équivalent dans les versions françaises, on a traduit littéralement le verset espagnol.

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: L'APPRENTISSAGE BIBLIQUE (V)

« Ne suivez pas les coutumes du monde où nous vivons, mais laissez Dieu vous transformer en vous donnant une intelligence nouvelle. »

Romains 12:2a (PDV)

T'est-il déjà arrivé, alors que tu regardes un film d'action, que soudain, sans trop réfléchir, tu te mettes à souhaiter que le personnage principal --un voleur de banques très doué-- se sorte bien de son braquage? Penses-y un instant: nous prenons émotionnellement le parti d'un *voleur*! Comment font les producteurs d'Hollywood pour réussir à nous faire mettre du côté d'un homme assoiffé de vengeance qui désire *assassiner* des dizaines de personnes en justifiant son geste sous le prétexte que quelqu'un a tué son épouse? Allons! Allons! pensons-nous intérieurement, il te suffit de tuer le type qui a donné l'ordre!

Est-ce que tu réalises qu'ils se sont introduit dans ton cerveau et ont manipulé tes valeurs? Est-ce que tu réalises qu'ils ont renversé tes convictions les plus profondes? Est-ce que tu peux voir qu'ils t'ont séduit de manière à ce que ton cœur prenne du plaisir et se réjouisse de quelque chose qui devrait engendrer de la souffrance et du rejet?

Nous sommes dans un combat. Lire, c'est se battre pour conserver la vie. Penses-y. Tout, absolument *tout*, est contre toi. Satan, le monde (y compris une bonne partie d'Hollywood) et toi-même. C'est-à-dire, ce qui est *visible*, ce qui est *extérieur* et ce qui est *intérieur* conspirent contre toi pour que tu penses et interprètes la vie d'une manière contraire à ce que Dieu veut, et contraire à ce qui te procure ton plus grand bien! Tu te souviens de la suite du verset de Romains 12:2? L'objectif est « que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est *bon*, *agréable* et *parfait*. » Comment échapper à cette tyrannie? Paul nous donne aussi la réponse en 12:2: « *par le renouvellement de l'intelligence*. »

Il est dit en Proverbes 23:23 (Sem): « *Acquiers la vérité, la sagesse, l'instruction et le discernement, et ne t'en dessais pas*. » Nous devrions prendre au pied de la lettre le conseil de ce sage. *Investis ton argent dans des livres. Investis ton temps dans la lecture.*

Permetts-moi de te secouer avec quelques chiffres que tu auras du mal à croire. Sais-tu qu'une personne moyenne, en atteignant l'âge de vingt-et-un an, aura passé 10.000 heures de sa vie à jouer à des jeux vidéo?⁵⁹ 10.000! Plus d'une année entière en jouant vingt-quatre heures sur vingt-quatre! Tu es

probablement plus âgé, alors laisse-moi te donner un chiffre qui va tout autant t'horrifier. Tu sais combien de temps par jour une personne passe à regarder la télévision et sur les réseaux sociaux? Six heures par jour! Six! Quatre heures devant la télévision, et deux heures à naviguer sur Internet avec son téléphone portable. Mais, ne manque pas ce qui suit. Sais-tu qu'en six heures tu pourrais lire plus de la moitié d'un livre de trois cents pages? Est-ce que tu comprends ce que cela signifie? Toute personne qui ferait un jeûne de télévision et de réseaux sociaux pourrait arriver à lire plus de deux-cents livres par an! Oui, 200! Tu n'es pas obligé d'avoir foi dans ces chiffres, tu peux les rechercher toi-même sur Google et tu verras que je ne me trompe pas.

John Mark Comer a raison: « Voici une vérité très simple sur le fait de lire de nombreux livres. Ce n'est pas difficile. Nous avons tous le temps nécessaire. La question qui nous effraie – la question que nous voulons tous ignorer- c'est que nous sommes trop intoxiqués, trop faibles et trop distraits pour faire ce que nous savons être important. »⁶⁰

Veux-tu encore un chiffre pour te sentir encore plus mal? Si tu élimines une heure de télévision chaque soir et que tu la consacres à lire, tu auras lu *toute* la Bible en six mois!⁶¹

« Dis-moi ce que tu lis et je te dirai qui tu es. » Cette paraphrase d'un dicton bien connu est une prophétie au sujet de ton futur. Tu finiras par adorer ce à quoi tu t'exposes. « *L'attention est le commencement de la dévotion.* »⁶² Hollywood influence ta pensée, les réflexions d'un bon livre également. John Piper a écrit: « Je suis d'accord avec Martyn Lloyd-Jones lorsqu'il dit que la lutte pour faire de la place à la lecture est une lutte pour notre propre vie. »⁶³

Voici une courte liste d'auteurs que je te recommande:

Tim Keller, Paul Tripp, John Piper, C. S. Lewis, Gary Thomas, David Platt, Francis Chan, Jonathan Edwards, John Owen, Jerry Bridges, Philip Yancey, A. W. Tozer, Charles Spurgeon, John Stott, Martyn Lloyd Jones, Donald S. Whitney, J. I. Packer, Dallas Willard, C. J. Mahaney, Andrew Murray, Tim Chester, Howard G. Hendricks, David Powlison, Elyse Fitzpatrick, Edward T. Welch, Rebecca Manley Pippert, Paul Miller, R.C. Sproul, Edmund P. Clowney, Donald Carson, Alister McGrath, Os Guinness, Ramesh Richard, David F. Burt, José de Segovia, Miguel Nuñez y Sugel Michelén.

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: L'APPRENTISSAGE BIBLIQUE (VI)

« Comprends-tu ce que tu lis ? Comment le pourrais-je, répondit-il, si je n'ai personne pour me l'expliquer ? Et il invita Philippe à monter s'asseoir à côté de lui. »

Actes 8:29,31 (Sem)

« Je lis la Bible tous les matins, mais je n'en retire rien de significatif. Pourquoi? » Bien qu'il existe diverses réponses à ce qui *nous* arrive à tous (tu n'es pas le seul, cela m'arrive à moi aussi), il y a deux raisons principales que j'aimerais que nous analysions ensemble. Nous en verrons une aujourd'hui, et l'autre après-demain.

La première raison est la plus évidente: *nous ne tirons pas profit de notre lecture parce que nous ne comprenons pas ce que nous lisons*. Est-ce que tu connais des personnes qui sont technologiquement analphabètes? Je suis l'une d'elles. Je ne sais pratiquement rien sur les téléphones portables ou les ordinateurs. Je ne suis jamais allé ni sur Instagram, ni sur Twitter, je ne saurais même pas comment faire. Tu veux me voir raide comme une statue? Demande-moi d'installer une nouvelle application et de l'utiliser. Il vaut mieux le demander à l'un de mes enfants. Même mon plus jeune fils qui est en cours préparatoire saurait le faire mieux que moi. Nous vivons dans un monde numérique. Aujourd'hui, la plupart des gens sont plus familiarisés avec le fonctionnement d'un téléphone portable qu'avec la structure de base d'un livre (et encore pire si nous parlons d'un livre écrit il y a des milliers d'années!) Que se passe-t-il lorsqu'un jeune (et un moins jeune) ouvre une Bible et tente de la lire? Il est aussi désorienté et aussi pétrifié que moi devant une nouvelle application. La solution? Nous devons apprendre à apprendre. Comment? Je vais encore insister. Achète le livre *d'Interprétation Biblique* de Howard Hendricks que j'ai mentionné il y a quelques jours (ou tout autre bon livre sur le même sujet.) Oui, le problème est bien le manque de compréhension, la solution, c'est la formation.

Bien que je dispose ici de peu de place, je voudrais te donner un conseil pratique qui te sera d'une très grande aide pour ta lecture quotidienne. Choisis un livre de la Bible, et *lis-le en ayant une question présente à l'esprit*. Comment? Laisse-moi t'aider. Imaginons que tu choisisses de lire le livre de Jonas. Avant de commencer à lire, pose-toi la question suivante: *Que dit ce livre à propos de ...?* Et tu complètes les points de suspension avec un thème. Par exemple: *Qu'enseigne le livre de Jonas au sujet de la désobéissance?* Maintenant, commence à lire le livre en notant toutes tes observations relatives à ce thème. Quand Jonas

désobéit-il? Pourquoi? Quand décide-t-il d'obéir? Pourquoi? Et le poisson? Est-ce que le poisson obéit à Dieu? Et les habitants de Ninive? Et le roi de Ninive? Obéissent-ils à Dieu? Pourquoi? Est-ce que tu peux voir ce que je suis en train d'essayer de faire? Je n'essaye pas d'imposer mon thème au texte, je fais en sorte que le texte me montre ce qu'il enseigne sur le thème que j'ai choisi.

Changeons d'exemple. ***Qu'enseigne le livre de Jonas au sujet de la colère?*** Quand Jonas se met-il en colère? Pour quel motif? Comment gère-t-il sa colère? En quoi est-ce que sa colère impacte les autres? Est-il encore en colère lorsqu'il prie? Et quand il prêche? Pourquoi l'auteur consacre-t-il un chapitre entier (le quatre) à la colère? Autre exemple. ***Qu'enseigne le livre de Jonas sur la peur?*** De quoi les marinières ont-ils peur? Que font-ils quand ils ont peur? (Ils prient.) Dans le ventre du poisson, est-ce que Jonas a peur? Et les habitants de Ninive, ont-ils peur lorsque Jonas prêche? Que font Jonas et les Ninivites quand ils ont peur? (Ils prient, tout comme les marinières. Coïncidence?)

Changeons le thème encore une fois. ***Qu'enseigne le livre de Jonas sur la souveraineté de Dieu?*** Écris ce que tu vois! As-tu réalisé que dans le livre de Jonas, rien, absolument rien, n'arrive par hasard? « *L'Éternel fit souffler* sur la mer un vent impétueux. » (Jonas 1:4) « *L'Éternel fit venir* un grand poisson pour engloutir Jonas. » (Jonas 1:17) « *L'Éternel parla au poisson*, et le poisson vomit Jonas sur la terre. » (Jonas 2:10) « *L'Éternel Dieu fit croître* un ricin, qui s'éleva au-dessus de Jonas, pour donner de l'ombre à sa tête et pour lui ôter son irritation. [...] Mais le lendemain, à l'aurore, *Dieu fit venir un ver* qui rongea le ricin, et le ricin sécha. Au lever du soleil, Dieu fit souffler un vent chaud d'orient, et le soleil frappa la tête de Jonas, au point qu'il tomba en défaillance. Il demanda la mort, et dit : La mort m'est préférable à la vie. » (Jonas 4:6-8)

Tu veux encore plus de thèmes? ***Qu'enseigne le livre de Jonas sur la compassion?*** La compassion est le thème central du livre! Le livre commence et se termine ainsi: Dieu voulant montrer de la compassion, Jonas ne voulant pas qu'il le fasse! ***Et qu'enseigne le livre de Jonas sur la prière?*** Les marinières prient. (Chapitre 1) Jonas prie (chapitre 2), les habitants de Ninive prient (chapitre 3), et le chapitre 4 est un *dialogue* entre Dieu et Jonas! Davantage? ***Qu'enseigne le livre de Jonas sur la prédication, sur les effets de l'amertume, sur la discipline divine, sur la tendance à fuir Dieu, sur le changement véritable...?*** Tu veux trouver des perles? Utilise un thème pour les extraire.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Nous sommes tous comme l'Éthiopien, nous avons tous besoin d'aide pour comprendre ce que nous lisons.

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: L'APPRENTISSAGE BIBLIQUE (VII)

« Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. »

Jean 15:5

Avant d'examiner la deuxième raison pour laquelle nous avons du mal à extraire des perles de la Bible, je voudrais te donner un dernier conseil pratique pour la lire. Pour ce faire, il nous faut rafraîchir quelques-unes des vérités essentielles.

Pourquoi péchons-nous? Réfléchis un instant. Pourquoi choisissons-nous de pécher? Est-ce que nous le faisons parce que nous voulons nous faire du mal? Ou pour nous porter préjudice? Le faisons-nous parce que nous voulons anéantir notre bien-être? Non. Chaque fois que nous péchons, nous le faisons parce que nous sommes convaincus que c'est le moyen pour nous de trouver la vie. Nous péchons parce que nous voulons être heureux. Nous péchons parce que nous cherchons à nous protéger, à nous promouvoir ou à obtenir un bénéfice. Le péché est la réponse d'un cœur qui s'est trompé en recherchant son plus grand bien. Es-tu d'accord avec ces vérités? Alors, applique-les à ta lecture biblique!

Une façon très simple de lire la Bible (après avoir *observé* et *interprété* correctement le passage que tu es en train de lire), c'est de te demander: **Pourquoi ai-je failli en cela?** Pourquoi m'est-il difficile de vivre la vérité ou le commandement que je viens de lire? Quelle est cette chose que le péché me promet mais que Dieu pourrait me donner? Du plaisir? De la paix? Du divertissement? De l'importance? De la reconnaissance? Être accepté? Avoir de la valeur? Me sentir aimé? Me sentir spécial? Me sentir en sécurité? Me sentir protégé? (Es-tu conscient que chacune de ces choses fait partie de notre « héritage » en tant qu'enfants de Dieu? Éphésiens 1:18,19; 3:6; Colossiens 3:23,24; 1 Pierre 1:4; etc.) Te poser la question: pourquoi? t'aidera à connecter le texte avec ton cœur. Tu seras confronté à tes désirs les plus profonds et ton idolâtrie sera exposée.

Maintenant, **une fois que tu auras médité sur ce que tu as l'habitude de faire, tu dois apprendre à méditer sur ce que Dieu a fait.** Autrement dit, sur les autres 50% de l'évangile. Pour cela, la question clé est: **Quelle est la solution à mon péché?** Oui, je sais très bien que tu connais la réponse. Mais est-ce que tu l'appliques à ton exégèse biblique? Est-ce que tu lis la Bible en étant conscient qu'elle seule t'apporte la solution, et rien d'autre? Est-ce que tu utilises ceci comme filtre pour ta lecture? Je te pose encore une fois la question? Quelle est la solution à notre

idolâtrie? Nous efforcer de changer? Nous engager à ne plus faillir? Essayer une fois de plus? Non. La solution à notre péché est *de retomber amoureux de Jésus*, c'est *de le trouver de nouveau attirant*.

En lisant la Bible, tu dois te souvenir d'une vérité essentielle: l'amour est une réponse. Ton cœur est une sorte de coffre en bois qui attend impatiemment d'être rempli avec n'importe quelle sorte de trésors (Matthieu 6:21; 13:44,45; etc.). Chaque « pièce de monnaie » que tu y gardes est une promesse de vie, c'est quelque chose qui a de la valeur pour toi et qui, en théorie, a le pouvoir de te rendre heureux. Maintenant, de par le dessein même de Dieu, notre cœur cherche *constamment* à être plein, il n'est jamais au point mort! Il n'y a pas un seul moment dans notre vie où nous cessons de désirer un trésor ou un autre. Comment faire alors, pour « créer de l'espace » afin de désirer Jésus? En nous y obligeant? Non, personne ne peut faire cela. Personne (pas même nous-mêmes) ne peut se forcer à aimer quelque chose qu'il n'aime pas, tu t'en souviens?

De quoi avons-nous besoin? D'être reconquis! De voir à nouveau Jésus comme le plus grand de tous les trésors. C'est seulement cela qui peut faire que je cesse de désirer « les pièces de monnaie » du sexe, de l'argent ou du mensonge et que je les repousse à la périphérie de ma vie jusqu'à ce qu'elles soient finalement expulsées. Mais, comment est-ce que je réussis à retrouver mon appréciation pour Jésus? *En apprenant à méditer sur sa valeur* (ce sera notre prochaine discipline après la mémorisation.) Je sais que tu le sais: la solution à ton péché, c'est la croix, c'est l'évangile. Mais, en lisant les Écritures, est-ce que tu réalises que tu as besoin de ce même évangile pour vivre chacune des vérités auxquelles tu t'exposes? Tu t'en souviens? La vie chrétienne n'est pas difficile, elle est impossible à vivre. Sans Christ, nous ne pouvons *rien* faire!

Quel est donc mon devoir en lisant n'importe quel passage de la Bible? M'efforcer de vivre la vérité que je viens de lire? Non. Ce dont j'ai besoin c'est de m'émerveiller *d'avoir été pardonné* sans l'avoir vécue et de m'extasier de ce que *la puissance du Saint-Esprit me soit offerte* pour que je puisse la vivre.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Comment puis-je expulser un trésor de mon cœur? En méditant!
En pensant à qui est Jésus et à ce qu'il a fait!
En appréciant de nouveau la valeur du plus grand des trésors: Lui.**

À prendre en compte: Si tu veux approfondir davantage ce thème, tu peux lire l'Annexe 2 du livre « *Changements Profonds* ». Tu y trouveras de nombreux moyens pour t'aider à lire la Bible avec l'Évangile pour filtre.

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: L'APPRENTISSAGE BIBLIQUE (VIII)

« Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous. Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus ; mais vous, vous me verrez, car je vis, et vous vivrez aussi. En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous. Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon

Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui. »

Jean 14:18-21

« Je lis la Bible tous les matins. Pourquoi est-ce que Dieu semble être aussi absent? Pourquoi est-ce que je suis incapable de tirer quelque profit de ma lecture? » Nous avons déjà vu une des raisons principales à cela, aujourd'hui nous allons étudier l'autre.

Imaginons que tu veuilles maigrir. Qu'est-ce que tu fais? Tu embauches un coach personnel et tu vas dans une salle de sports. Au début, tu es enthousiaste et tu le fais avec plaisir. Tu penses que l'effort en vaut la peine et tu te disciplines à le faire tous les jours. Mais, après quelques mois, tu décides de laisser tomber. Tu parles avec ton coach et tu lui dis: - Ça ne marche pas. Sincèrement, je me suis rendu compte que faire du sport ne me sert à rien. J'ai fait tout ce que tu m'as dit mais cela n'a donné aucun résultat. Je viens de me peser et, en fait, j'ai pris du poids. - Comme c'est bizarre! répond ton coach en se grattant la tête. - Et pendant ce temps, qu'est-ce que tu as mangé? - Ce que j'ai mangé? Mais, qu'est-ce que cela a à voir? J'ai continué à manger comme d'habitude: des hamburgers, de la pizza, des saucisses, des glaces, des gâteaux au chocolat, et j'ai bu du Coca... Pourquoi?

Nul besoin de le dire, n'est-ce pas? Quelqu'un qui fait ce genre de régime ne perdra jamais de poids, tu ne crois pas? Pourquoi? Parce que faire du sport ne sert à rien? Bien sûr que non! Le problème, ce n'est pas la discipline, c'est l'alimentation! L'une des deux choses est incompatible avec l'autre!

Parfois, nous nous demandons: « Pourquoi est-ce que Dieu ne me parle pas quand je lis? Est-ce que ça sert à quelque chose de lire la Bible tous les jours? Cela donne-t-il vraiment un résultat? » En fait, le problème est mal posé. La question n'est pas de savoir si la discipline fonctionne, la question est de savoir si je me suis nourri de quelque chose qui a neutralisé l'effet de la discipline. Te semble-t-il réaliste de consommer des idoles avec excès et de vouloir que Jésus

« se manifeste » à toi? Si je lis la Bible pendant dix minutes, et que je consacre ensuite deux heures à ce qui est mon véritable plaisir (Instagram, séries télé, console, travail ou n'importe quelle autre idole) est-ce que je dois m'étonner que ma lecture biblique ne m'apporte pas davantage?

Si à cet instant même tu devais citer une cause possible de ce qui neutralise les effets de la lecture de la Bible, qu'est-ce que ce serait? Essaie d'être le plus honnête possible. *Quelles sont les idoles dont je me nourris qui m'empêchent de voir Dieu?* Jésus dit en Matthieu 5:8: « Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils (et seulement «ils») verront Dieu! » Oui, c'est vrai. Nous n'aurons la vision finale et parfaite de Dieu que lorsque nous serons au ciel. Cependant, ce texte et de nombreux autres affirment qu'il nous est possible d'avoir de magnifiques anticipations de cette vision divine. « Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. » (1 Corinthiens 2:9) Souviens-toi, ce passage ne parle pas du ciel, il parle de la révélation que Dieu a promise à ceux qui sont remplis de son Esprit (regarde 1 Corinthiens 2:12!)

As-tu remarqué que les trois passages ont quelque chose en commun? Autant Matthieu que Paul et Jean mettent une condition (un régime approprié) pour que l'on arrive à voir ce qui est spirituel et invisible. Matthieu dit qu'il faut être avoir un « cœur pur », Paul dit que Dieu a préparé des choses indescriptibles pour « ceux qui l'aiment » et Jean affirme qu'il faut « garder les commandements » de Jésus. Tu te souviens du principe de la grâce conditionnelle? Tu dois l'appliquer à notre texte. À qui Jésus se révélera-t-il? À qui parlera-t-il? Qui aura la possibilité de « le voir »? Tous les chrétiens? Non. Seulement les chrétiens qui gardent ses commandements et qui agissent en conséquence! Le texte est très clair. *Il y a une intime connexion entre sa « manifestation » et la façon dont je vis le reste de ma vie.* Si tu veux Le voir, tu ne peux pas désobéir. Une chose élimine l'autre!

Non, nous ne pouvons pas contrôler les « manifestations » de Jésus. Lorsqu'il le décide, il peut « se rendre invisible ». Mais nous, nous pouvons et nous devons contrôler « la nourriture » que nous ingurgitons. Christ l'a clairement exprimé. Si une chose s'est transformée pour moi en une idole, je dois me demander ce que j'aime le plus? Mon idole ou Lui?

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Je ne peux pas contrôler Dieu, mais je peux contrôler
de quoi je me nourris.**

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA MÉMORISATION (I)

« Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, et tu observeras toujours ses préceptes, ses lois, ses ordonnances et ses commandements. Reconnaissez aujourd'hui, ce que n'ont pu connaître et voir vos enfants, les châtements de l'Éternel, votre Dieu, sa grandeur, sa main forte et son bras étendu, ses signes et ses actes qu'il a accomplis au milieu de l'Égypte contre Pharaon, roi d'Égypte, et contre tout son pays. Reconnaissez ce qu'il a fait à l'armée d'Égypte, à ses chevaux et à ses chars, comment il a fait couler sur eux les eaux de la mer Rouge, lorsqu'ils vous poursuivaient, et les a détruits pour toujours ; ce qu'il vous a fait dans le désert, jusqu'à votre arrivée en ce lieu; ce qu'il a fait à Dathan et à Abiram, fils d'Eliab, fils de Ruben, comment la terre ouvrit sa bouche et les engloutit, avec leurs maisons et leurs tentes et tout ce qui était à leur suite, au milieu de tout Israël. Car vos yeux ont vu toutes les grandes choses que l'Éternel a faites. [...] Mettez dans votre cœur et dans votre âme ces paroles que je vous dis. Vous les lierez comme un signe sur vos mains, et elles seront comme des frontaux entre vos yeux. Vous les enseignerez à vos enfants, et vous leur en parlerez quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes... »

Deutéronome 11:1-7; 18-20

Je sais, c'est un long passage. Mais il est nécessaire que tu le lises. Dieu ne peut pas être plus clair. As-tu remarqué un détail? Pour la plupart d'entre nous, nous nous concentrons que sur le « *que* » (faire), peu d'entre nous s'arrêtent pour méditer sur le « *comment* ». Oui, Dieu donne un ordre. Mais il donne aussi la *méthode* pour accomplir ce commandement. Les deux sont des instructions divines! Quel est le commandement? « Tu aimeras l'éternel, ton Dieu, et tu observeras toujours ses préceptes... » Quelle méthode utiliser pour atteindre cet objectif? La mémorisation. Il n'est nul besoin de deviner, de spéculer ou de proposer des alternatives. Dieu est très clair: « Tu veux m'aimer et vivre pour moi? Alors tu dois *graver* mes paroles dans ton cerveau. »

Est-ce que cela n'est pas à la fois paradoxal et frappant? Qui sont ceux qui doivent mémoriser la parole de Dieu? Sur qui l'accent est-il mis? Sur ceux qui n'ont *pas* vu les miracles de Dieu? Non! Comme c'est étrange! Le texte semble exprimer le contraire! « Reconnaissez aujourd'hui, ce que n'ont pu connaître et voir vos enfants, les châtements de l'éternel, votre Dieu, sa grandeur, sa main forte et son bras étendu, ses signes et ses actes qu'il a accomplis au milieu de l'égypte contre Pharaon, roi d'égypte, et contre tout son pays... »

La question méritait d'être posée, n'est-ce pas? Pourquoi? Pourquoi, bien que les deux générations aient à mémoriser la Parole, est-ce à eux avant tout, et non à leurs enfants, que sont adressées ces recommandations? La réponse ne demande pas trop de spéculation: parce que même eux seront influencés à abandonner Dieu. Même eux auront la tentation de vivre comme les autres peuples! Même eux seront séduits par des idoles mensongères! Tu connais la fin de l'histoire, n'est-ce pas? Oui, la majorité d'entre eux cessera de croire.

Est-ce que cela ne te semble pas incroyable qu'après avoir vu les prodiges qu'ils ont vu, ils aient pu abandonner Dieu? Je me souviens qu'il y a longtemps, en lisant des passages comme celui-ci, je me demandais toujours: « Comment ont-ils pu abandonner Dieu pour des idoles après avoir vu la Mer Rouge se séparer en deux? » Aujourd'hui, cela ne me surprend plus. Tu sais combien coûte un spot publicitaire de *trente secondes* pendant le Super Bowl? Près de six millions de dollars. Pourquoi, à ton avis, une entreprise payerait-elle une telle somme d'argent pour que tu voies son produit? ***Parce qu'ils sont absolument persuadés qu'en trente secondes ils peuvent changer ta façon de penser!***

Le peuple d'Israël, toi, moi, et tous les téléspectateurs du monde, *nous avons un cœur influençable*. Que dit Paul? Tu veux vaincre cette tendance? « Je vous prie [peut-on être plus emphatique? Peux-tu t'imaginer Paul, à genoux devant toi, te suppliant de faire cela?], que chacun d'entre vous [c.-à-d. tous sans exception], en adoration spirituelle, offre son corps en vivant sacrifice, saint et agréable à Dieu [autrement dit, ce que je vais vous demander ne sera pas facile et exigera un gros effort.] Ne prenez pas modèle sur le monde actuel [comment?] mais soyez transformés par le renouvellement de votre mentalité [c'est ici qu'est la clé, un constant bombardement de la Bible dans ton cerveau.] Ainsi, vous pourrez vérifier que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite. »¹ (Romains 12:1,2) Laisse-moi être le plus clair possible. Si ton cerveau n'est pas rempli de passages bibliques, il t'est impossible de survivre dans un monde surchargé d'influences qui cherchent à t'éloigner de Dieu. La mémorisation n'est pas un *conseil*, c'est un *ordre* de ton Commandant en Chef, pour que tu ne sois pas détruit.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

La mémorisation n'est pas une suggestion, c'est un ordre divin pour ma survie spirituelle.

¹ Note du traducteur: On a traduit littéralement la version espagnole utilisée ici par l'auteur.

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA MÉMORISATION (II)

« Les commandements que je vous communique, mettez-les en vous, dans votre cœur. Pour ne pas les oublier, attachez-les sur votre bras et sur votre front. Vous les enseignerez à vos enfants. Vous leur parlerez quand vous serez chez vous, quand vous marcherez sur la route, quand vous vous coucherez et quand vous vous lèverez. Vous les écrirez sur les montants de la porte de vos maisons et sur les portes de vos villes. »

Deutéronome 11:18-20

Pourquoi Dieu nous a-t-il demandé de « graver » des versets dans notre esprit? Pourquoi nous a-t-il commandé de les *répéter* constamment, que ce soit à la maison, en nous couchant et en nous levant (c.-à-d. à tout instant)? À quoi peut bien servir d'écrire des versets partout dans la maison? Est-ce que ça ne serait pas un peu désuet? Est-ce que cette pratique ne serait pas passée de mode? Est-ce qu'elle s'applique aux chrétiens du Nouveau Testament? Est-ce que cela peut avoir un quelconque effet sur notre cœur? Existe-t-il une relation intérieure entre ce que nous répétons et ce que nous valorisons? Je tenterai de répondre à ces questions, mais pour l'instant, laisse-moi te poser une question qui mérite réflexion. Et si le Dieu de l'univers comprenait bien mieux que quiconque comment fonctionne notre cœur et ce dont il a besoin?

Faisons les choses par étapes. Le premier en premier. Est-ce que ton objectif de vie est d'être semblable à Jésus? Si ta réponse est oui, est-ce que tu as la liberté de sélectionner dans quels domaines tu veux l'imiter? Oui, Jésus, Dieu lui-même, a mémorisé des versets pour survivre durant son pèlerinage sur terre; comment pourrais-je penser être vainqueur sans m'engager dans la même discipline que Lui?

Tu te souviens de chacune des tentations de Jésus dans le désert? Tu te souviens de ce qu'il a fait en face de Satan? Les trois fois il a répondu de la même manière: « Il est écrit... » « Il est écrit... » « Il est écrit... » Autrement dit, Jésus a été vainqueur en citant de mémoire trois passages de l'Ancien Testament! Mais, quel livre de l'Ancien Testament a-t-il utilisé pour le vaincre? Oui, le même livre que celui dans lequel se trouve le texte que nous étudions, le Deutéronome. Maintenant, je vais te poser une question traitre: Pourrais-tu survivre quarante jours en étant tenté par Satan et le vaincre avec des versets du Deutéronome que tu as mémorisés? Dans le Nouveau Testament, il y a 1934 versets qui sont attribués à Jésus. Sais-tu que 179 d'entre eux sont des citations de l'Ancien

Testament? C'est-à-dire que pratiquement 10% des paroles de Jésus ont été des citations qu'il a faites de mémoire! Si la mémorisation de la Bible a été une priorité pour Lui, est-ce que ça ne devrait pas être aussi une priorité pour moi?

Mais, pourquoi? Pourquoi est-il tellement nécessaire de pratiquer cette discipline? Quels résultats produit-elle? Est-ce qu'elle peut avoir une influence sur mes affections? Sais-tu quand a commencé cette technique de torture et de modification de la pensée connue sous l'expression « lavage de cerveau »? Au XXème siècle. Tu sais quelle est la clé de la pratique du lavage de cerveau? *La répétition*. Il a été prouvé que par la redite d'un même concept, cette technique fait que tôt ou tard tu finis par accepter comme étant une vérité ce qu'on t'a continuellement répété. Les professionnels du marketing utilisent une stratégie similaire pour influencer ton cœur afin que tu achètes différents produits. Pour cela, ils répètent sans arrêt le même slogan. Est-ce que tu n'es pas interpellé par le fait que trois mille ans avant l'invention de ces techniques, Dieu comprenait déjà parfaitement le fonctionnement de notre cœur? Est-ce que nous ne devrions pas éprouver une énorme confiance en Dieu, du fait qu'il ait commandé à son peuple de pratiquer des techniques de mémorisation et de répétition tant d'années avant que des personnes déchues ne les découvrent et n'en fassent un mauvais usage. (Si tu es surpris par ce genre de pratique, souviens-toi qu'il est typique de l'être humain de prendre des choses bonnes créées par Dieu et d'en tordre l'intention originelle pour en faire un mauvais usage. Si tu en doutes, regarde Romains 1:21-32!)

Que dit Dieu dans notre texte? Que tu dois être extrêmement *créatif* pour obéir à ces commandements. « Attachez-les sur votre bras »; « écrivez-les sur les montants de la porte de vos maisons ». Avec d'autres mots: « Mets ma Parole devant tes yeux. » Où? Sur ton téléphone portable, sur le miroir de la salle de bain, encadré dans la salle à manger, sur ta table de nuit, sur ton écran de veille, etc., etc., etc. Redis-les pour toi, répète-les à tes enfants à la maison, dans la rue, quand tu conduis, dans le bus, dans le métro, avant de partir à l'école, dans la file d'attente à la banque, avant de te laver les dents, avant d'aller dormir, répète-les! répète-les! répète-les! Souviens-toi que personne ne peut t'obliger à désirer quelque chose, mais que la répétition d'idées a un énorme pouvoir pour t'influencer.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Et si la mémorisation faisait partie du plan divin pour me protéger
du bombardement d'influences auquel je suis quotidiennement soumis?
Et si c'était une arme essentielle que Dieu met à ma disposition pour
vaincre les tentations qui me viennent à l'esprit?**

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA MÉMORISATION (III)

« Prête l'oreille et écoute les paroles des sages ; ouvre ton esprit à l'expérience que je te transmets. Tu seras heureux de les garder en mémoire et d'être toujours prêt à les citer. »

Proverbes 22:17,18 (BFC)

« Je ne suis pas capable de mémoriser des versets. » As-tu déjà entendu cette phrase? Est-ce que tu te l'es dite à toi-même? Que se passerait-il si je m'engageais à te donner 500 euros pour chaque verset que tu mémorises? Combien de versets penses-tu que tu aurais mémorisés au bout de deux semaines? Soit honnête! Aucun? Cinq? Quinze? Davantage?

Nous pourrons tous mémoriser des versets, le problème c'est que nous ne voulons pas tous le faire. Penses-tu que je me trompe? Faisons un jeu très simple pour tester ta mémoire. Lis la liste ci-dessous et barre les catégories dans lesquelles tu ne peux pas citer de mémoire au moins un exemple.

<i>Noms de famille</i>	<i>Acteurs célèbres</i>	<i>Ton numéro de carte d'identité</i>
<i>Noms d'amis proches</i>	<i>Hommes politiques</i>	<i>Code postal de ta ville</i>
<i>Collègues de travail</i>	<i>Importants anniversaires</i>	<i>Des célébrités</i>
<i>Camarades d'études</i>	<i>Écrivains célèbres</i>	<i>Des réalisateurs de films</i>
<i>Équipes de football</i>	<i>Titres de livres</i>	<i>Chanteurs et musiques populaires</i>
<i>Joueurs de football</i>	<i>Pays du monde</i>	<i>Capitales du monde</i>
<i>Des villes de ton pays</i>	<i>Noms de rues</i>	<i>Adresses</i>
<i>Jours de fête</i>	<i>Films</i>	<i>Formules mathématiques</i>
<i>Des planètes</i>	<i>Des prix d'aliments</i>	<i>Blagues</i>
<i>Le prix de vêtements</i>	<i>Fleurves importants</i>	<i>Dictons</i>

Comment t'en es-tu sorti? Ce n'est pas si difficile, n'est-ce pas? Soyons honnêtes, notre problème n'est pas l'absence de capacité mémorielle, notre problème est le manque de motivation.

Mais, considère ce qui suit. Pourquoi est-ce que nous retenons toutes ces dates? Si tu y réfléchis un moment, tu verras que la réponse n'est pas compliquée.

Il y a deux raisons principales pour lesquelles nous mémorisons quelque chose: *l'intérêt et la familiarité*. Tu te souviens du nom de tes films préférés? Et des principaux acteurs? Et de la scène que tu as le plus aimée? Tu connais par cœur la marque et le modèle de la nouvelle voiture qui tu fais rêver? Tu es capable de te souvenir de certaines de dates et de statistiques concernant ton sport préféré? Par exemple, combien de fois ton équipe de football préférée a gagné la Ligue des Champions? Quand ont-ils gagné? Contre qui? Quel fut le score de la finale? Qui fut le meilleur joueur du match? Combien de fois l'équipe rivale a-t-elle gagné cette compétition? Est-il nécessaire que je continue? Pourquoi nous est-il si facile de nous souvenir de ces dates? Parce que cela nous intéresse! Parce que cela nous passionne! Parce que nous sommes motivés pour les retenir!

Par ailleurs, qui ne se souvient pas de quelque chose qu'il voit ou entend tous les jours? Pense à une publicité, à un refrain connu ou à une chanson à la mode. Est-ce qu'il ne t'arrive pas de finir par les fredonner sans le vouloir? Mais, est-ce que tu as dû faire un gros effort pour les mémoriser? Non. Pourquoi? Pour des raisons d'utilisation, d'exposition, de familiarité. Comment est-ce que nous mémorisons des versets bibliques? En les répétant autant de fois que nous le pouvons. C'est ce qui nous familiarise avec eux et nous permet de les graver pour toujours dans notre mémoire.

Maintenant, voici la question la plus importante: *Est-ce que je veux mémoriser ce que Dieu a dit?*

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Quel genre de détails puis-je généralement mémoriser sans problème?
Des dates de travail? Des statistiques sportives? Des événements? Des
marques de vêtements?**

**Si je suis capable de me souvenir de ce genre de détails,
alors est-ce que je ne pourrais pas aussi mémoriser des versets bibliques?**

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA MÉMORISATION (IV)

« Que la parole de Christ demeure en vous dans toute sa richesse... »

Colossiens 3:16a

Lorsque quelqu'un de la dimension spirituelle de Dallas Willard fait une affirmation comme celle qui suit, cela vaut la peine de s'arrêter un moment et de réfléchir: « Personnellement, je ne voudrais jamais être le pasteur d'une église ou diriger un programme d'éducation chrétienne qui n'inclurait pas un programme continu de mémorisation des passages bibliques les plus importants pour des personnes de tout âge. »⁶⁴ Plutôt radical, n'est-ce pas?

Comme tu peux le voir dans notre verset du jour, *la mémorisation biblique est un commandement*. Nous avons tous des prétextes pour ne pas y obéir. « Je n'en suis pas capable. » (Nous avons déjà conclu hier que ce n'est pas vrai.) « Je n'ai pas le temps » (mais si, tu l'as, mais tu dois apprendre à gérer ton temps.) « Je ne sais pas comment faire » (pas de problème, continue à lire.)

Je voudrais te donner cinq étapes pour mémoriser un verset biblique.

Première étape: *Écris le verset sur une carte mémoire ou sur ton téléphone portable* (il y a différentes applications pour cela.) L'idée ici est que tu puisses l'emporter avec toi où que tu ailles pour pouvoir le réviser pendant toute la journée. Détail important: en transcrivant le verset n'oublie pas d'inclure la référence. Moi, je l'écris deux fois, au début et à la fin. Pour quelle raison? La référence est ce que l'on mémorise en premier, mais c'est aussi ce que l'on oublie en premier.

Deuxième étape: *Lis le verset à voix haute plusieurs fois*. Encore un détail utile? Certaines personnes aiment ajouter à chaque verset des couleurs, des images ou des petits dessins. Pourquoi? Pour pouvoir associer le passage avec quelque chose en relation avec le texte, ou simplement parce que c'est attractif.

Troisième étape: *Apprends la référence biblique et la première phrase ensemble*. Cela te permettra d'associer automatiquement la référence avec les premiers mots du verset. Une fois que tu auras fait cela, tu remarqueras que le reste du verset coule naturellement. Essaie et tu verras que cela fonctionne. Dans le cas de notre passage, la façon d'appliquer cette troisième étape serait de répéter à voix haute au moins dix fois ceci: « Colossiens 3:16. Que la parole de Christ demeure en vous dans toute sa richesse... » Puis encore: « Colossiens 3:16. Que la parole de Christ demeure en vous dans toute sa richesse... » et ainsi de suite, dix fois.

Quatrième étape: Ajoute la seconde phrase. Après que tu aies répété la référence et la première phrase au moins dix fois, ajoute graduellement plus de phrases, jusqu'à ce que tu saches tout le verset, en ajoutant encore la référence à la fin. Souviens-toi, si tu veux t'en souvenir, la référence doit venir en premier et en dernier.

Cinquième étape: Prends l'habitude de réviser le verset à voix haute une fois par jour. La seule façon de clouer un clou en évitant qu'il ne ressorte, c'est de lui donner une bonne quantité de coups de marteau. La seule façon de mémoriser un verset en évitant de l'oublier, c'est en le révisant. N'oublie jamais ceci: si tu révises un verset tous les jours pendant six mois, tu t'en souviendras pour le reste de ta vie. La clé du succès de la mémorisation, c'est: RÉVISER! RÉVISER! RÉVISER!

Tu es très occupé? Tu n'as pas le temps? Ne t'inquiète pas! Tu n'en a pas besoin! Si tu emportes les versets avec toi, tu peux les réviser tandis que tu conduis ta voiture, pendant que tu es dans le bus, que tu attends dans la file au supermarché ou tandis que tu attends (patiemment) que ta compagne finisse de s'habiller pour aller à l'église. Je te mets au défi. Fais-en l'essai. Prends un chronomètre et répète un verset de la Bible pendant **dix secondes!** C'est le temps suffisant pour réviser un verset. Dix secondes par jour! Tu sais combien de fois tu regardes ton téléphone portable en une journée? 52 fois en moyenne. Ne penses-tu pas que tu pourrais en consacrer une à réviser tes versets?

Tu me laisses te donner un dernier conseil? **Établis un plan de mémorisation.** L'une des meilleures choses que tu puisses faire, c'est de décider par avance combien de versets tu veux mémoriser en une année. Un plan très simple, et beaucoup moins difficile de ce que pensent la plupart des gens, c'est de mémoriser un verset par semaine. En une année, tu connaîtras par cœur 52 versets! Pense à l'impact que cela pourra avoir sur ta vie. Si tu pratiques fidèlement cette discipline, en dix ans tu peux réussir à mémoriser plus de 500 versets! Impossible? Pas du tout. Cela dépend seulement de ton appétit spirituel.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Est-ce que je suis disposé à développer de petites habitudes pour que la parole de Christ demeure en moi dans toute sa richesse?

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA MÉMORISATION (V)

« Je serre ta parole dans mon cœur [c.à.d. dans mon cerveau],
afin de ne pas pécher contre toi. »

Psaume 119:11

Pour quelle raison devons-nous mémoriser des versets? Bien qu'il y en est davantage, laisse-moi t'en donner quatre.

Premièrement, pour surmonter les luttes et les tentations. Chaque fois que tu sors de chez toi, tu sors sur un champ de bataille (Éphésiens 6:11.) Quelle est la partie la plus importante de ton armure « afin de pouvoir résister dans le mauvais jour »? « L'épée » de la Parole! (Éphésiens 6:17) Une question? Penses-tu que Paul te demande réellement de porter un livre de six-mille pages où que tu ailles? (Au cas où tu n'y aurais pas pensé, au premier siècle l'imprimerie n'existait pas et la plupart des gens étaient analphabètes.) Est-ce que cela ne signifie pas plutôt qu'il doit être stocké dans le cerveau? Sous quelle autre forme pourrait-il être disponible pour que l'Esprit te fasse t'en souvenir lorsque tu en as le plus besoin? Notre passage est très clair. Il est plus difficile de pêcher en pensée lorsque ma pensée est saturée par Ses paroles.

Le premier verset que j'ai mémorisé lorsque je me suis converti en 1989 a été 1 Corinthiens 10:13. Tu le connais? « Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. » Je serais incapable de te dire combien de fois je me suis « récitée à moi-même » ce verset dans les moments de faiblesse. Un conseil simple: mémorise les versets qui s'appliquent à tes problèmes personnels ou à un thème qui te passionne. Tu luttas avec un problème dans ta vie sexuelle? Tu es découragé? Tu voudrais être plus humble? Tu dois vaincre une idole? Tu veux améliorer ta vie de prière? Tu voudrais évangéliser et tu as besoin de plus de ressources pour le faire? Emploie la bonne stratégie! Mémorise des versets en relation avec tes besoins présents.

Deuxièmement, nous mémorisons des versets pour grandir en sagesse et pouvoir conseiller les autres. Tu sais quelle est la dernière opinion que quelqu'un a besoin d'entendre? La mienne! Je suis pasteur. Je conseille sans arrêt des gens et je les aide à grandir dans leur vie spirituelle. Mais, en les conseillant, je ne veux pas leur dire ce que *moi* je pense, je veux leur dire ce que *Dieu* pense! Comment

puis-je offrir un conseil biblique si je n'ai pas mémorisé la *Bible*? Tu n'es pas pasteur? Aucune importance! Tu as reçu le même appel que moi. Non pas à guider une église, mais à faire des disciples. Toi aussi tu es appelé par Dieu à conseiller, instruire et corriger d'autres croyants. Tu te souviens du passage d'hier? Connais-tu la suite? « Que la parole de Christ demeure en vous dans toute sa richesse ; instruisez-vous et exhortez-vous *les uns les autres...* » C'est clair, non? Comment pourrais-tu faire cela si tu n'as rien d'autre à l'esprit que ta propre opinion? Quelle est la meilleure façon de donner un conseil *biblique*? C'est simple. En mémorisant la Bible. Un détail. Sais-tu quel est l'avantage de se souvenir de la référence? D'un côté d'éviter les fréquentes lacunes mentales qui nous surprennent lorsque nous conseillons et que nous n'avons pas la moindre d'idée d'où se trouve le verset que nous voulons utiliser. D'un autre côté, c'est une ressource importante pour stimuler d'autres personnes à lire la Bible. En quoi? À ton avis, qu'est-ce qui produira le plus fort impact, si quelqu'un donne à une personne une réponse de mémoire ou bien si la personne peut trouver la réponse par elle-même dans le passage que nous lui indiquons? Exposer la personne à la Parole, non seulement lui permet de trouver elle-même la vérité, mais lui permet aussi de s'enthousiasmer en ouvrant la Bible pour y trouver de nouvelles réponses. Comme quelqu'un l'a dit: « La meilleure façon d'encourager une personne à lire la Bible, c'est de répondre à ses questions avec la Bible. »

Troisièmement, pour prier avec autorité. La Bible est remplie de promesses, ne serait-ce pas faire preuve de sagesse que de les revendiquer? « Invoque-moi, et je te répondrai. » (Jérémie 33:3) « Demandez, et vous recevrez. » (Jean 16:24) « Demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. » (Jean 15:7) « Nous avons auprès de lui cette assurance que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. » (1 Jean 5:14)

Quatrièmement, pour méditer. Étant donné que demain nous étudierons cette discipline en détail, laisse-moi simplement te poser quelques questions. Est-ce que tu as des fantasmes? Est-ce que tu rêves éveillé? Est-ce qu'il t'arrive d'être distrait par tes propres pensées? Et si la mémorisation de versets nous aidait à trouver du plaisir au bon endroit? Et si l'une des motivations les plus élevées pour la mémorisation de versets était que cela nous exerce à jouir de Dieu? Et si c'était la raison pour laquelle le psalmiste affirme: « Combien j'aime ta loi ! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation. » (Psaume 119 :97)

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Serait-il possible que la mémorisation de la Parole puisse m'aider à prendre davantage de plaisir en Lui?

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA MÉDITATION (I)

« Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités. Or, là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché. »

Hébreux 10:17,18

Est-ce que tu te souviens de ce que nous avons dit il y a quelques jours en étudiant l'apprentissage biblique? Notre tâche en lisant n'importe quel passage biblique est de retrouver notre appréciation de Jésus, notre objectif de le voir comme étant précieux et attirant. Comment faisons-nous pour expérimenter cela? Il y a deux impulsions qui doivent être données simultanément: l'une surnaturelle et l'autre naturelle. L'impulsion surnaturelle est celle que nous ne pouvons pas contrôler. L'Esprit de Dieu doit illuminer « les yeux de notre cœur » pour que nous soyons capables de voir la gloire de Jésus (Éphésiens 1:18,19; 3:14-19.) L'impulsion naturelle, c'est celle qui est en notre pouvoir. De quoi s'agit-il? ***D'apprendre à méditer sur la valeur de sa personne.*** C'est-à-dire, de commencer à prendre l'habitude, la coutume, la discipline de « fantasmer bibliquement » sur le caractère de Dieu et sur son œuvre. Essayons de le faire ensemble en prenant notre texte pour exemple.

Que ressens-tu lorsque quelqu'un te blesse? Arrête ta lecture. *Médite* un moment cette question. Quelles émotions ressens-tu si quelqu'un te fait du mal? Colère? Amertume? Frustration? Désir de vengeance? Rejet? Découragement? Déception? Impuissance? Envie de mettre fin à cette relation?

Chaque fois que quelqu'un nous blesse, un grand nombre d'émotions se déclenchent en nous. La plupart de ces émotions sont des sentiments qui se concentrent sur la façon dont nous sommes affectés par le péché de cette personne. Qu'est-ce que ces émotions ont en commun? Elles se focalisent sur *nous-même*, sur *notre* souffrance et sur les effets que la blessure *nous* a provoqués intérieurement. Si tu y réfléchis, d'une façon très réelle (et un rien humiliante), les émotions que nous ressentons ***mettent en évidence notre fragilité.*** Elles mettent à découvert le fait que nous pouvons être aisément blessés et rapidement brisés. Quel est le résultat normal de ce genre de sentiments? Ils modifient notre attitude envers la personne qui nous a blessés. Cela crée de la distance, du ressentiment, des critiques; cela éteint l'amour, etc.

Maintenant, la question clé. ***Que ressent Dieu lorsque je le blesse et que je pêche contre Lui?*** Colère? Amertume? Frustration? Désir de vengeance? Rejet?

Découragement? Déception? Impuissance? Envie de mettre fin à cette relation? L'une des vérités avec laquelle j'aime le plus « fantasmer » dans mon esprit, c'est que **Dieu est complètement différent de moi**. Réfléchis un instant. Dieu n'aura jamais pour toi ce genre de sentiments. Comment le savons-nous? C'est ce que dit notre texte. Méditons ensemble. Qu'est-ce que cela signifie que Dieu ne se souviendra plus jamais des blessures que nous lui causons? Est-ce que cela veut dire que Dieu perd la mémoire? Ou qu'il efface de son esprit le mal que nous faisons? Est-ce qu'un Dieu omniscient peut faire cela? Non. Alors, qu'est-ce que cela veut dire? Avant que je ne t'offre une réponse, médite seul à ce sujet. Que veut dire la phrase: « je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités »?

Je l'exprimerai ainsi: « **Jamais je ne te traiterai comme si tu m'avais blessé. **Jamais!**** Peu importe ce que tu fais, je ne réagirai jamais en fonction de l'effet que ton péché a produit sur moi. Pourquoi? Parce que je l'ai oublié... Pour moi, c'est comme si tu n'avais jamais rien fait... » Pourquoi Dieu répond-il de cette façon? **Parce qu'Il est différent de moi!** Mon péché le fait souffrir? Oui, bien sûr! Cela lui fait mal? Sans nul doute! Cela produit en lui une importante dose de douleur? Évidemment! (Tu te souviens de ce que nous avons dit au début du livre? Dieu ressent des émotions! Genèse 6:5; Deutéronome 4:23; Ézéchiel 16:15-43; Jérémie 31:20b; Éphésiens 4:30; etc. Ça lui fait mal!) Mais, contrairement aux êtres humains, son comportement envers nous n'est pas affecté par sa douleur. Il n'y a ni amertume, ni rancœur, ni désir de vengeance, il n'y pas de rejet, de découragement, ni d'impuissance. Comment pouvons-nous en être certains? Lis la suite du passage. Que dit le verset 18? À ton avis, qu'est-ce que cela signifie? Prends quelques secondes pour y réfléchir. Te sens-tu la force de le paraphraser? (Paraphraser un verset est un très bon outil pour t'assurer que tu as bien compris.) Tu veux lire ma version? « Ne l'oublie jamais, Nico, Dieu n'est pas comme toi. Lorsque tu le blesses, tu n'as rien à faire pour retrouver son amour. Il est différent de toi. Il n'est pas fragile. Il supporte tous tes coups avec courage. Et, comme il a déjà donné la vie de son Fils en offrande, toute ta dette a été soldée et tu n'as aucun effort à faire pour récupérer son amour. Repose-toi. Sois délivré de ta culpabilité. Sois en paix. Jouis de son amour. »

Pour prier et méditer tout au long du jour:

La méditation transforme la doctrine en plaisir, la théologie en sentiment, et la foi en réalité.

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA MÉDITATION (II)

« Heureux l'homme qui [...] trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel,
Et qui la médite jour et nuit ! »
Psaume 1:1,2

Ne cesse jamais de penser. Reste constamment en dialogue avec toi-même. Ton cerveau ne s'arrête jamais. Fais des plans. Envisage les possibilités. Imagine des situations. Rêve, cogite et fantasme sur toi-même, sur ton avenir, et sur toutes les choses qui sont importantes pour toi et dont tu penses qu'elles peuvent te rendre heureux. Tu t'enthousiasmes, tu t'inquiètes, tu te concentres, tu t'abstrais. Tu t'arrêtes, tu reviens sur la même situation que tu examines sous un autre angle et tu trouves une nouvelle interprétation à ce que tu pensais avoir totalement maîtrisé. Tu délibères, tu révises, tu récapitules, tu soupèses et tu envisages un nouveau raisonnement. Tu te projettes toi-même dans une différente situation de vie, et tu imagines passer par de nouvelles expériences. Est-ce que tu vois? Il n'existe pas un seul être humain qui ne peut pas méditer!

Notre problème n'est pas un problème *d'aptitude*, mais de *contenu*. Nous savons parfaitement comment méditer, mais nous ne savons pas méditer sur ce qui (ou plutôt, sur « Celui ») en vaut la peine. (Philippiens 4:8) Pense à ce qui se passe avant que tu achètes quelque chose que tu désires passionnément. Un nouveau modèle de téléphone, une voiture, une maison ou toute autre chose que tu désires *vraiment*. Que fais-tu *avant* de l'acheter? Tu *te régales* par avance! Comment? *En méditant!* Par moments, tu te transportes à l'instant prévu pour l'achat. Qu'est-ce que tu fais? Tu imagines. Tu anticipes l'achat. Tu fantasmes mentalement sur ses vertus. Tu rêves de ce que sera ta vie une fois que tu auras obtenu ce que tu désires tant. Tu imagines sa couleur, sa forme, sa texture. D'une certaine façon, tu l'utilises même mentalement avant de l'avoir obtenu. Nous pourrions dire la même chose à propos de tout autre rêve ou désir: un ou un fiancé (e) (par hasard, est-ce que tu ne fantasmes pas à ce sujet?), un nouveau travail (est-ce que tu n'en rêves pas?), des vacances tant espérées (est-ce que tu n'y songes pas?). Presque tout dans la vie passe par le filtre de la méditation. Certaines choses pendant juste quelques secondes (je ne trouve pas ma fourchette, où est-elle?), d'autres pendant plus longtemps (« à la fin de la semaine, j'ai rendez-vous avec la fille de mes rêves! ») Tu vois? Nous méditons tous! La question est de me demander: *qu'est-ce qui occupe mon esprit?*

Dit simplement, *méditer c'est réfléchir intentionnellement à quelque chose qui te donne du plaisir et qui est de grande valeur pour toi*. Pour moi personnellement, il ne m'arrivera jamais de rêver d'aller dans un salon de manucure. Pourquoi? Tout simplement parce que mes ongles ne sont pas assez importants pour moi. Je les coupe quand ils deviennent trop longs, et je les oublie. Ils n'ont pas de valeur pour moi. Mais pour d'autres personnes, une séance de manucure c'est le comble du bonheur. Elles attendent ce moment avec enthousiasme, elles l'espèrent avec impatience et rêvent du résultat, *avant, pendant* et *après* l'événement. Pourquoi? En raison de la *valeur* qu'elles accordent à leurs ongles; parce qu'elles sont *heureuses* d'avoir des ongles parfaits, parce qu'elles *aiment* leurs ongles! (Même si pour moi c'est difficile à imaginer.) Dans mon cas, j'ai le même genre de passion pour les voyages. J'aime connaître de nouveaux lieux, particulièrement des paysages tranquilles, verts, et avec des châteaux médiévaux! (Maintenant, c'est à toi de m'accuser d'être excentrique!) Comme l'exprime un dicton célèbre: « Les voyages se vivent trois fois: quand *on en rêve*, quand on les vit, et *quand on s'en souvient*. »⁶⁵ Remarque dans cette phrase les mots *avant* et *après, où* est-ce que l'on jouit des voyages? Dans notre esprit! Dans nos pensées! En langage biblique, dans la méditation.

La méditation *joue* avec ce à quoi elle attribue de la valeur. Elle *se délecte* en réfléchissant à ce qui lui procure du plaisir. Elle passe du temps à se réjouir et à fantasmer sur ce qu'elle *aime*. Est-ce que dans tes pensées tu donnes à Christ le même espace? Est-ce que Dieu captive ton esprit de la même manière? Quelle valeur a-t-il réellement dans ton cœur? Et, qu'en est-il de l'évangile? Est-ce que penser à la croix te donne du plaisir? Est-ce que cela t'affecte? Est-ce que cela remplit de joie ta journée? Est-ce que ça t'apporte une *véritable* consolation dans les moments de souffrance? Est-ce que ton avenir éternel t'enthousiasme? (1 Pierre 1:3-6)

Connais-tu l'équivalent hébreu de la méditation? C'est une forme ancienne d'écriture poétique dans laquelle on répète à deux reprises la même idée. As-tu remarqué l'idée qui est répétée deux fois dans le Psaume 1? Est-ce que tu as vu les concepts qui sont semblables? Pour Dieu *méditer*, c'est prendre du *plaisir*.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Combien est-ce que je passe de temps à fantasmer sur Dieu?
Est-ce que j'y prend du plaisir?**

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA MÉDITATION (III)

« Pourquoi dépenser de l'argent pour quelque chose qui ne nourrit pas ?
Pourquoi vous fatiguer pour quelque chose qui ne rassasie pas? »

Esaïe 55:2a (PDV)

Quelle bonne question! Est-ce que tu réalises que c'est Dieu lui-même qui la pose? Est-ce que tu l'as examinée avec attention? Qui est assez stupide pour gaspiller tout l'argent de son salaire pour quelque chose qui le laisse vide? La réponse est: Toi. Moi. Tous!

Comme nous l'avons dit hier, la méditation est le processus mental par lequel nous utilisons notre pensée et notre imagination pour réfléchir aux choses qui ont de la valeur à nos yeux. D'une certaine manière, notre esprit est comme un coffre rempli de trésors. Nous aimons plonger dans ce coffre et admirer tout ce que nous avons obtenu (un corps de rêve, du prestige au travail ou dans le ministère, une famille qui aime Dieu, une vie morale ou offerte, des vacances incroyables, une maison bien agencée, une bonne retraite, etc.), et nous prenons également énormément de plaisir à imaginer comment nous pourrions continuer à vivre de nouvelles expériences qui pourraient remplir encore plus ce coffre. Par exemple, moi j'aime m'imaginer avec ma famille piqueniquant face à un splendide château. D'autres se réjouissent en rêvant tout éveillés au jour de la remise de leur diplôme, ou de trouver une fille qui les aime, ou de remporter un triomphe dans un projet au travail. **Tous, absolument tous, nous méditons sur ces choses qui nous ont rendus heureux ou dont nous attendons qu'elles le fassent.**

La question que Dieu pose dans notre passage a la ferme intention de secouer ce genre de pensée. Vraiment, est-ce que visiter un château peut te combler? Combien de temps dure la joie intérieure procurée par l'obtention d'un diplôme? As-tu rencontré un couple (au moins un!) qui, au fil du temps, se sente *totale*ment satisfait et comblé? Est-ce que tes projets au travail peuvent t'apporter le bonheur que tu désires? Nous avons tous cru à des promesses de vie qui nous ont laissés vides. La question divine est ici plus que pertinente : ***Pourquoi continues-tu à dépenser ton argent, ton temps et tes pensées pour quelque chose qui ne te comble pas? Est-ce que tu veux gaspiller ton avenir pour des choses qui te laisseront complètement vide?*** Je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'examiner si tu es en train de passer à côté de quelque chose. Sérieusement, est-ce que le degré de plaisir que t'offrent tes trésors est tout ce que la vie peut t'offrir? Est-

ce que ça vaut la peine de dépenser ainsi ton « argent » pour un bénéfice aussi pauvre? Y aurait-il quelque chose de mieux? Regarde ce qui est écrit en Aggée 1:5,6: « Ainsi parle maintenant l'Éternel des armées : Considérez attentivement vos voies ! [Réfléchissez! Méditez!] Vous semez beaucoup, et vous recueillez peu, Vous mangez, et vous n'êtes pas rassasiés, Vous buvez, et vous n'êtes pas désaltérés, Vous êtes vêtus, et vous n'avez pas chaud ; Le salaire de celui qui est à gages tombe dans un sac percé. » La réponse est: oui, il y a quelque chose de mieux. Ce même Dieu nous offre ce « mieux » dans les versets suivants d'Ésaïe: « Écoutez-moi bien, alors vous aurez de bonnes choses à manger, vous goûterez des choses délicieuses. Tendez l'oreille et venez vers moi. Écoutez, et vous vivrez. » (Ésaïe 55:2b,3) Que signifie la phrase « Écoutez-moi bien » ou l'expression: « Tendez l'oreille »? Je les paraphrase: « Donne-moi ton esprit, tes pensées, ta méditation. Crois, mais crois réellement que Je suis celui que je dis être, et tu verras que je suis en réalité l'Unique qui peut te remplir. »

Pense! Pense! Pense! Est-ce que Dieu est réel? L'est-il? L'est-il vraiment? Est-il plus grand que tout le cosmos? Sérieusement? Est-il plus grand qu'un univers qui mesure plus de 93.000 millions d'années-lumière de diamètre? (La vitesse de la lumière est d'environ 300.000 kilomètres par seconde! Multiplie le nombre de secondes qu'il y a dans une année, soit 31.536.000, par la vitesse de la lumière et tu sauras alors à combien de kilomètres équivaut une année-lumière. Ne perds pas ton temps, le nombre est astronomique et inimaginable!) Est-ce que le Dieu de tes pensées est aussi grand que le Dieu qui surpasse la dimension de l'univers? Est-ce que tu te régales à méditer sur sa grandeur? Est-ce que l'étendue de sa portée et de sa puissance te console? Pense! Pense! Pense! La vie véritable ne se trouve qu'en méditant ce qui est réel (Dieu!) dans ce qui est admirable (sa grandeur!) et dans ce qui satisfait réellement (faire de Lui ton trésor!) La méditation remplit! Elle remplit parce qu'elle fait descendre l'inimaginable dans le coffre de ta pensée. Elle remplit parce qu'elle fait déborder ton coffre. Elle remplit parce que petit à petit ta pensée commence à trouver du plaisir dans Celui qui est plus réel et satisfaisant que tous tes rêves, que tous mes rêves, et que tous les rêves et désirs de l'ensemble de tous les êtres humains! Christ l'a déjà dit en Jean 17:3: seule une éternité à méditer peut permettre de connaître la plénitude de la beauté de Celui qui a donné sa vie (sa vie! sa vie même!) pour toi et pour moi.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Qu'est-ce qui est réel? Qu'est-ce qui est digne?
Qu'est-ce qui comble le cœur?**

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA MÉDITATION (IV)

« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. »

Romains 12:1,2

Qu'est-ce que le bonheur? Ou mieux encore, *où l'obtient-on?* Permetts-moi de simplifier le problème et de te proposer deux options. Est-ce qu'il s'obtient à partir de quelque chose de physique ou bien d'immatériel? C'est-à-dire, est-ce qu'une personne est heureuse lorsqu'elle acquiert quelque chose de *visible* (plus d'argent, une nouvelle voiture, un iPad dernier modèle, un ou un fiancé (e), un voyage, des vêtements, etc.) ou bien lorsqu'elle acquiert quelque chose *d'invisible* (l'amour inconditionnel, la reconnaissance, la sécurité, le contentement, la paix, un sens à sa vie, etc.)?

Maintenant, réfléchis avec moi: est-il possible d'acquérir quelque chose de *visible* et de continuer à être heureux? La réponse est évidente, pas vrai? Combien de fois avons-nous pensé que le fiancé allait nous combler et cela ne s'est pas produit, où que les vêtements allaient nous rendre heureux, et cela n'a pas marché non plus? Maintenant, pose-toi la question inverse, *est-il possible d'acquérir l'invisible et d'être malheureux?* La réponse saute également aux yeux, n'est-ce pas? Si j'ai *véritablement* la paix, le contentement, un sens à ma vie, et que mon cœur se sent totalement aimé et accepté, est-ce que je peux être malheureux?

Le bonheur, c'est la satisfaction de tes désirs les plus profonds. D'une certaine façon, c'est l'acquisition *de ce qui ne peut pas se voir (ni se toucher)*. Laisse-moi te donner un exemple. Si ton désir le plus profond est d'être admiré des autres (quelque chose d'invisible et d'immatériel) tu peux utiliser (quelque chose de visible et de matériel) une nouvelle coiffure ou une nouvelle promotion pour l'obtenir. Mais si tu y réfléchis, la coiffure ou la promotion sont des *moyens* pour autre chose, pour que les autres reconnaissent ta valeur et qu'ils t'admirent! Tu vois? Ce que tu fais, c'est d'utiliser la coiffure, le travail ou toute autre chose visible pour arriver à tes *fins*. Que fait Paul? Il nous rappelle que ces moyens ne peuvent pas nous donner ce que nous désirons tant. « Ce qui est bon, agréable et parfait » se trouve de l'autre côté. Si tout ce que j'ai écrit est vrai (et ça l'est!)

pourquoi continuons-nous à chercher le bonheur au mauvais endroit? Paul nous donne la réponse. Tout ce qui t'entoure, « le siècle présent » selon le verset 2, est constamment en train de bombarder ton esprit avec des messages disant que la vraie vie est dans *le visible*. Une silhouette avec de belles rondeurs, un changement de coiffure, moins de poids, de plus beaux ongles, une plus grosse poitrine, des vêtements de marque, des muscles plus toniques, une voiture de sport, un nouveau diplôme, un nouveau voyage, une nouvelle augmentation, une nouvelle maison; la liste est pratiquement infinie. Tout ce qui est autour de toi conspire pour convaincre ton cerveau que la vie réside dans ce qui est *visible*: acquiers ceci et tu seras heureux, c'est ça le message.

Toi et moi, nous savons que la vie abondante se trouve de l'autre côté; l'amour, le sens, la paix et la valeur que nous recherchons dans le monde matériel, c'est le cadeau que Dieu nous offre gratuitement dans le monde spirituel. Mais nous le rejetons, n'est-il pas vrai? Quelque chose à l'intérieur de nous-même, exerce une résistance et s'oppose aux constantes approches divines (Apocalypse 3:20). Nous préférons fantasmer avec le visible plutôt que de donner l'opportunité à ce qui ne peut pas se voir. La discipline de la méditation brise cette dynamique. Pourquoi? ***Parce que la méditation est l'art de former l'esprit à penser à ce qui peut te donner le véritable plaisir.***

Selon l'apôtre Paul, le problème est dans ton esprit, et si c'est là qu'est le problème, c'est là aussi que se trouve la solution! Comment? En entraînant ton esprit à penser. En l'aidant, en l'éduquant et en le disciplinant à se concentrer sur ce qui satisfait réellement.

Examine l'idée suivante. Quel est le résultat de la méditation? (Je te prie de lire avec attention la phrase qui suit.) ***Le résultat de la méditation, c'est d'expérimenter les mêmes affects que Dieu expérimente lorsqu'il se regarde lui-même: délices suprêmes, joie ineffable et un amour qui surpasse toute compréhension.*** Y avais-tu déjà pensé? Qu'est-ce que Dieu voit lorsqu'il s'observe lui-même? La perfection. L'excellence. La beauté inégalable. Réfléchis un instant à cela. Pourquoi est-ce que Dieu t'a appelé à le « regarder » et à penser à Lui? Avec les paroles de Christ: « Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, *et que votre joie soit parfaite.* » (Jean 15:11) Avec les paroles du psalmiste: « Il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite. » (Psaume 16:11b) Tu as besoin d'y réfléchir? Sur quoi penses-tu qu'il vaille la peine de méditer?

Pour prier et méditer tout au long du jour:

***J'ai été appelé à remplir mon esprit avec ce qui est inégalable,
unique et qui remplit véritablement: Lui.***

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA MÉDITATION (V)

« Combien me sont précieuses tes pensées, ô Dieu !
combien en est grande la somme! »
Psaume 139:17 (DRB)

Méditer? N'est-ce pas quelque chose que font les hindous et les bouddhistes? Oui, et eux aussi jeûnent, prient, et je présume qu'ils vont aussi au supermarché. Est-ce que tu cesserais de faire l'une de ces choses sous prétexte qu'eux aussi le font? La question que nous devrions nous poser, ce n'est pas si d'autres religions pratiquent (incorrectement) la méditation, la question que nous devrions nous poser c'est de savoir si la Bible nous enseigne que nous devons la pratiquer.

La citation suivante de Thomas Manton est un joyau littéraire qui résume la valeur de cette discipline: « La méditation est une catégorie de devoir intermédiaire entre la Parole et la prière et qui embrasse les deux. La Parole nourrit la méditation, et la méditation nourrit la prière. Ces devoirs doivent toujours aller de pair; la méditation doit venir après l'écoute et précéder la prière. Écouter et ne pas méditer est infructueux [] Prier et ne pas méditer est une imprudence. Ce que nous assimilons au moyen de la Parole, nous le digérons par la méditation et nous le libérons dans la prière. Les prières des hommes sont infertiles, arides et faibles parce qu'elles n'ont pas été travaillées par de saintes pensées. »⁶⁶

Richard Foster a écrit: « Si nous espérons nous transporter au-delà de la superficialité de notre culture -y compris de notre culture religieuse- nous devons être disposés à descendre dans les silences récréatifs, dans le monde de la contemplation. »⁶⁷ Lis notre Psaume! Est-ce que tu peux te rendre compte du degré de joie qui y est exprimé?

Il y a un abîme de distance entre s'obliger à penser à Dieu et se délecter en Lui.
« Combien me sont précieuses tes pensées, ô Dieu », c'est ce qu'exprime l'auteur de notre psaume après avoir médité sur l'omniprésence de Dieu. Quelques versets plus haut, après avoir imaginé en esprit l'omniscience de Dieu, il dit aussi: « Une science *aussi merveilleuse* est au-dessus de ma portée... » (Psaume 139:6a) Regarde ce qu'il dit dans le Psaume 36:7-9: « Combien est *précieuse* ta bonté, ô Dieu ! À l'ombre de tes ailes les fils de l'homme cherchent un refuge. Ils se *rassasient* de l'abondance de ta maison, Et tu les abreuves au torrent *de tes délices*. Car auprès *de toi* est la source de la vie ; Par ta lumière nous voyons la lumière. »

Le Psaume 37:4 nous encourage ainsi: « Fais de l'Éternel tes délices... » Tu te souviens de notre devise dans le Psaume 27:4? « Je demande à l'éternel une chose, que je désire ardemment : Je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Éternel, pour *contempler* la magnificence de l'Éternel Et pour *méditer* dans son temple. » Et la liste pourrait continuer, continuer... (Josué 1:8; Psaumes 77:12; 119:15; 145:5; etc.) Méditer, qu'est-ce que cela implique? Ni plus ni moins que de me ressouvenir de ce que je sais déjà, mais en le faisant d'une manière telle que cela produise un nouvel impact. Ce n'est pas réviser froidement une vérité, ***c'est me reposer en elle pour recevoir de la joie.***

Le respecté théologien J. I. Packer a écrit: « La méditation est l'activité qui consiste à se souvenir, à penser, à réfléchir sur tout ce que l'on connaît des œuvres, de la façon d'agir, des objectifs et des promesses de Dieu, *et d'appliquer le tout à soi-même.* C'est l'activité d'une pensée consacrée qui se réalise consciemment dans la présence de Dieu, à la vue de Dieu, avec l'aide de Dieu, et comme moyen de communication avec Dieu. Elle a pour but d'éclairer la vision mentale et spirituelle que nous avons de Dieu, et permettre que la vérité de cette vision ait un impact entier et approprié sur l'esprit et sur le cœur. C'est une façon de se parler à soi-même au sujet de Dieu et [...], et souvent, elle consiste à débattre avec soi-même, afin de se libérer d'un état d'esprit de doute, d'incrédulité, pour acquérir une claire conception de la puissance et de la grâce de Dieu. »⁶⁸

Parlons simplement. ***Si Dieu est aussi splendide que je le chante tous les dimanches à l'église, est-ce que penser à Lui ne devrait pas me procurer un immense plaisir?*** L'est-il, ou ne l'est-il pas? Dieu est-il réellement digne de mes pensées?

Tu sais ce qu'accomplit la méditation? Elle remplace la religiosité par la proximité. Comme nous le verrons en étudiant la discipline de la communion, méditer permet que « fermer les yeux » se transforme en « marcher avec Dieu ». Rien, rien, rien! n'est plus satisfaisant que cela.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Si je commence à pratiquer la discipline de penser à Dieu, est-ce que cela modifiera mon degré de joie?

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LE JEÛNE (I)

« Comme une biche soupire après des courants d'eau, Ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu ! Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant : Quand irai-je et paraîtrai-je devant la face de Dieu ? »

Psaume 42:1,2

Pourquoi est-il nécessaire de faire de la pratique du jeûne une habitude? **À cause de notre manque d'appétit.**

Imagine la scène suivante. C'est Noël, ou le Premier Janvier. Toi et ta famille, vous êtes tous réunis et finissez de manger. Vous avez mangé tout ce que l'on peut manger, ou plutôt *dévoré*, lors de telles festivités. Une entrée généreuse, un énorme plat principal, un délicieux gâteau, des confiseries, du nougat, de la brioche, des boissons de toute sorte, etc... etc... etc. Que penses-tu à la fin de ce repas? « Ouf... Je suis tellement plein que je ne mange plus pendant une semaine. » Mais la grand-mère arrive et te présente un impressionnant plat de tagliatelles à la bolognaise: elles sont faites maison, fils; mange! Mange!

Personne n'a faim après un festin, pas vrai? Aussi appétissant que soit ce qui t'est offert, si l'estomac est plein, *tu n'as plus envie de manger*. Il se passe exactement la même chose dans le domaine spirituel. Personne n'a faim de Dieu après s'être rempli avec l'une de ses idoles.

Que faisons-nous habituellement avec notre appétit? Nous l'alimentons avec ce qui ne satisfait pas (pornographie, Netflix, Tik Tok, Instagram, nouveaux vêtements, musculation, travail mieux rémunéré, succès dans le ministère, etc...) Que se passe-t-il lorsque nous agissons ainsi? Nous « éteignons » l'Esprit, et avec lui, s'éteint aussi notre désir de Dieu. Qu'arrive-t-il quand nous prenons finalement la décision de nous présenter devant Dieu? Nous sommes confrontés à une triste réalité intérieure: notre cœur a perdu l'appétit et notre faim pour Dieu a disparu.

Pourquoi jeûnons-nous? **Nous jeûnons parce que nous voulons avoir faim de Lui.** Toi et moi, nous vivons dans un constant état « d'après les fêtes », ou, si tu préfères, dans un continuels état de « gueule de bois ». Tristement, notre cœur insatisfait n'est plein de rien. Cette réalité nous confronte à une simple équation: si je veux avoir de l'appétit pour Dieu, j'ai besoin de m'abstenir de tout ce qui l'éteint. Qu'est-ce que le jeûne? **Le jeûne est la décision volontaire de m'abstenir d'un plaisir inférieur pour me livrer à un plaisir supérieur.**

Comme l'a écrit John Piper: « Le plus grand ennemi de la faim pour Dieu n'est pas le poison mais le gâteau au chocolat. Ce qui amoindrit notre appétit pour le ciel n'est pas le banquet des méchants, mais le constant grignotage entre les repas à la table du monde. Ce ne sont pas les films pour adultes, mais les constantes gorgées de trivialité que nous ingurgitons chaque soir. [...] Le plus grand adversaire de l'amour de Dieu ne se trouve pas chez ses ennemis, mais dans ses dons. Et les appétits les plus meurtriers ne sont pas la nocivité du poison, mais ce que nous ressentons pour les simples plaisirs de ce monde. Parce que lorsque nous substituons un appétit à Dieu, c'est à peine si nous réussissons à discerner l'idolâtrie. [...] Jésus a dit qu'il y a des personnes dont le cœur se réveille lorsqu'elles entendent la parole de Dieu, et leur donne envie de la connaître. Mais, elles *«s'en vont, et la laissent étouffer par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie.»* (Luc 8:14) À d'autres moments, dit-il, *«l'invasion des autres convoitises, étouffent la parole, et la rendent infructueuse.»* (Mc 4:19) Les «plaisirs de la vie» et les «autres convoitises» ne sont pas des choses mauvaises en soi. Il ne s'agit pas de vices. Ce sont des dons de Dieu. Ils sont ton plat quotidien de viande et pommes de terre, le café, le jardinage, la décoration, les voyages, les investissements, regarder la télé, naviguer sur Internet, faire les courses, faire du sport, économiser et bavarder. Et tout ceci peut se transformer en un mortel substitut à Dieu. »⁶⁹

Que nous dit le jeûne? « J'aime Dieu, mais pas comme je le devrais. Je le désire, mais pas suffisamment. Je veux le chercher, mais il faut que je le fasse d'une manière radicale. »

Si tu y penses un instant, le jeûne est l'une des actions les plus courageuses qu'une personne peut entreprendre. Non seulement pour le fait de cesser de manger (ce qui est déjà un grand défi), mais parce que *le jeûne ose se confronter à lui-même* en posant au cœur la question qu'il a tenté d'éviter: *Qu'est-ce qui aujourd'hui môte mon appétit pour Dieu?* Que fait le jeûne après avoir identifié ce qui lui enlève l'appétit? Il se dit à lui-même: « Bien que cela ne soit pas mauvais, et bien que cela me fasse mal, je suis disposé à le laisser... » (Matthieu 5:29,30) « Je veux me nourrir avec quelque chose de meilleur... »

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Nous jeûnons parce que nous voulons avoir davantage faim de Dieu.

Les disciplines spirituelles: LE JEÛNE (II)

« Tout homme qui combat, s'abstient de tout. »
1 Corinthiens 9:25a (Ost)

Est-ce que tu peux avoir une conversation profonde avec quelqu'un tout en regardant la coupe du monde ou le dernier épisode de ta série préférée? Oui, l'esprit peut être à différents endroits à la fois; mais pas le cœur (Matthieu 6:24.) Comme nous l'avons dit hier, le jeûne a le pouvoir d'éteindre les distractions. En jeûnant, on plante le drapeau de l'engagement et de la radicalité et l'on déclare sa liberté par rapport à la médiocrité et aux demi-mesures. Lorsque nous jeûnons, nous disons à Dieu: « Je veux me libérer de tout ce qui me distrait et porter toute mon attention sur ta Personne. »

Que dit Paul dans notre texte? « Tout homme qui combat, s'abstient de *tout*. » C'est-à-dire que la personne qui a un but, une cible, un objectif clair (dans notre cas, chérir Dieu), sait qu'elle doit se priver de certaines choses pour y arriver. As-tu remarqué le mot « tout »? Faut-il arrêter de boire du Coca pour être un meilleur athlète? Oui, arrête. Faut-il abandonner les hamburgers. Oui, abandonne. La personne qui a un objectif important sait qu'elle doit dire « non » à toute chose qui présente une difficulté ou l'interrompt. Qu'est-ce que je fais chaque fois que je jeûne? Je suis ce modèle. Je me prive de quelque chose de bon pour choisir quelque chose de meilleur.

Que l'on jeûne de séries, de réseaux sociaux, ou de nourriture, la personne qui jeûne s'abstient d'un don de Dieu pour se concentrer sur Dieu lui-même. Si tu y penses un instant, le jeûne revient au 1^{er} Jour et se pose la question: qu'est-ce que je veux le plus? La personne qui jeûne répond: « Je veux aimer Dieu plus que toute autre chose. »

Pourquoi est-il aussi nécessaire de pratiquer le jeûne? Examine lentement les paroles de Dallas Willard: « Le trait caractéristique de la volonté en dehors de Dieu est la duplicité (ou plus exactement, la fragmentation et la multiplication.) Une telle volonté désire de nombreuses choses qui sont incompatibles les unes avec les autres [par exemple, vouloir l'intimité avec Dieu et vouloir avoir des fantasmes sexuels; vouloir l'humilité et vouloir être admiré; vouloir servir les autres et vouloir la tranquillité; être généreux et ne pas faire de sacrifices; grandir dans la foi, mais continuer à contrôler sa vie.] Pour s'être éloignés de Dieu, les pensées et les sentiments sombrent dans le chaos [...] »⁷⁰

Que fait le jeûne? Il déclare la guerre à cette duplicité; il utilise ce précieux moyen divin pour rappeler au cœur: « tu ne dois désirer qu'une seule chose.

Laisse-moi te poser une question que tu devras ruminer: **Quand es-tu le plus heureux?** Arrête-toi un instant et réfléchis bien. Quels sont les moments de plus grande plénitude de ta vie, ceux où tu te sens le plus rempli? Si tu es un véritable chrétien, ta réponse devrait être de ce genre: « Lorsque je suis près de Lui... Quand je lis ma Bible et que Dieu me parle... Dans les temps de prière lorsque je ressens sa présence... Dans un moment particulier de louange... Lorsque je savoure l'un de ses dons en étant rempli de l'Esprit... » Quelle que soit ta réponse, si Dieu en est absent, tu dois sérieusement questionner la façon dont tu vis ta foi. Personne ayant goûté « l'eau vive » peut être heureux en buvant l'eau d'un puits (Jean 3:10). Personne ayant savourer « les délices » du banquet divin peut se sentir satisfait avec de la nourriture de moindre qualité (Psaume 16:11.)

Posons-nous la même question, mais sous forme négative: **Quand es-tu le plus malheureux?** Arrête-toi. Ne continue pas ta lecture. Réfléchis. Quand es-tu le plus malheureux? Ta réponse devrait également se résumer en une phrase: « Lorsque je suis loin de Lui... Quand je me vends à mes idoles... »

Willard a raison. Il y a pas d'état plus triste que la « duplicité ». Il n'y a rien de pire que de vivre avec un pied près de Dieu et l'autre près du monde. La tiédeur est le pire de tous les états. (Apocalypse 3:16) Comme le dit Jacques 1:8 (Sem): « Son cœur est partagé, il est inconstant dans toutes ses entreprises. » As-tu noté le mot « toutes »? Une personne divisée n'est bien ni chez elle ni au travail, ni à l'église, ni pendant ses loisirs, etc... etc... etc. Aucun aspect de sa vie ne fonctionne. Pourquoi, parce que son cœur est partagé.

François Fénelon a écrit: « Il existe de ces âmes faibles et timides qui sont partagées entre Dieu et le monde. Elles veulent et ne veulent pas. Elles sont déchirées tout à la fois par le désir et par le remord... Elles ont le mal en horreur et ont honte du bien. Elles souffrent les douleurs de la vertu, sans goûter ses douces consolations. Quelles sont malheureuses! »⁷¹ Que fait le jeûne? En une phrase? Il met fin à notre misère.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Nous jeûnons parce que nous voulons cesser d'avoir l'âme partagée.

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LE JEÛNE (III)

« Les jours viendront où l'époux [Jésus] leur sera enlevé,
alors ils jeuneront en ces jours-là. »

Luc 5:35

Oui, dans l'Ancien Testament, Dieu a ordonné au peuple d'Israël de pratiquer le jeûne (tu peux le voir dans de nombreux passages du Lévitique, en Joël 2:15,16; etc.) Il n'y a aucun doute à ce sujet. Mais, est-ce que le Nouveau Testament enseigne que les chrétiens doivent jeûner? Bien que cela te surprenne peut-être, certains pasteurs enseignent que nous n'avons pas besoin de le pratiquer. Je voudrais te donner deux raisons clé pour éliminer la controverse.

Premièrement, nous devons jeûner parce que Jésus a indiqué que nous aurons à le faire. Que dit notre texte? Je le paraphrase: « Les chrétiens jeûneront après que je sois remonté au ciel. » Quand cela se passera-t-il? Aujourd'hui. Que dit Jésus en Matthieu 6:16-18? Je le résume en une phrase? Jésus enseigne *comment* nous devons jeûner. Qu'est-ce que cela implique? De toute évidence, il présume que nous le ferons. « *Lorsque vous jeûnez*, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites, [...] Mais *quand tu jeûnes*, parfume ta tête et lave ton visage. » Maintenant, rattache ces versets de Matthieu 6:16-18 avec la fin du livre écrit par ce *même* auteur. Que dit la Grande Mission? « Allez, faites de toutes les nations des disciples, [...] et *enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit...* » (Matthieu 28:19,20) Est-ce que tu vois la connexion? Si les disciples doivent enseigner *tout* ce que Jésus a enseigné, est-ce qu'ils ne devraient pas enseigner comment pratiquer le jeûne? Pourquoi mettre de côté Matthieu 6:16-18 et les enseignements de Jésus sur le jeûne et pourtant conserver Matthieu 6:9-15 où Jésus enseigne sur la prière? C'est un total manque de cohérence!

Deuxièmement, nous devons jeûner pour une raison très simple: parce que Jésus (Dieu lui-même!) l'a fait. Qu'est-ce qui peut me faire croire que si Christ lui-même a fait de cette discipline une habitude, je n'ai pas, moi, besoin de suivre son exemple? S'il a lui *éprouvé le besoin* de la pratiquer, serait-il sage d'affirmer que je n'en ai pas besoin? Est-ce que nous ne venons pas de lire dans la Grande Mission que nous devons pratiquer *tout* ce qu'il a lui-même pratiqué? La question n'est pas de savoir si nous *devons* jeûner, c'est de savoir si Christ a jeûné. Si je veux que ma vie soit un reflet de la sienne, est-ce que je ne devrais pas suivre l'exemple qu'il a laissé? S'il est mon modèle, est-ce que mes pratiques spirituelles

ne devraient pas ressembler aux siennes? Un détail supplémentaire: qui a guidé Jésus pour pratiquer son jeûne le plus long et le plus difficile? Est-ce que c'est lui personnellement qui a eu l'idée de se retirer pendant quarante jours dans le désert? Est-ce que hasard il l'aurait lu dans l'AT? Non, il fut guidé directement par le Saint-Esprit lui-même! (Luc 4:12) Y a-t-il besoin de plus d'évidences? Et qu'a fait l'église primitive? Elle a jeûné (Actes 13:2; 14:23). Qu'a fait Paul? Exactement la même chose (2 Corinthiens 6:5) Et qu'a-t-il dit? « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » (1 Corinthiens 11:1)

Maintenant, qu'est-ce que le jeûne? Dans le sens le plus biblique et le plus classique du terme, c'est la décision volontaire de s'abstenir de manger des aliments dans le but de chercher Dieu plus intensément. Comme nous l'avons dit hier, l'objectif n'est pas de jeûner pour jeûner. Tout jeûne a besoin d'une cause, d'une raison, d'un but. Sans un objectif spirituel concret et spécifique pour l'accompagner, le jeûne n'est rien de plus qu'un régime extrême et inutile.

Quels sont quelques-uns de ces buts? Le premier et plus important d'entre eux est la recherche d'un plus haut degré de plaisir dans la personne de Dieu. Quand je jeûne, je dis: « Seigneur, j'ai faim de choses qui ne sont pas bonnes. Corrige mon appétit. Donne-moi de plus en plus faim de Toi. » D'autres objectifs peuvent être: d'intercéder pour quelque chose qui nous pèse, rechercher l'éclairage de Dieu avant de prendre une décision importante, demander de l'aide supplémentaire pour un combat contre une idole ou un péché, avoir un temps particulier de louange, etc. Tu sais quoi? Avec le jeûne, il se passe la même chose qu'avec le dentiste. Est-ce que je suis le seul qui déteste aller chez le dentiste? J'en doute. Qu'est-ce que je fais en général? Une dent me gêne. Je commence à sentir que quelque chose ne va pas. Je l'ignore. J'évite d'y penser. J'essaie de me distraire. Je me dis que cela va passer, que demain ce sera différent. Mais les jours passent, et cela empire. Qu'est-ce que le dentiste? Mon dernier recours! Dans notre vie spirituelle, il se passe quelque chose de semblable. Nous savons que nous devons cesser d'ignorer la voix du Saint-Esprit, que nous devons « prendre un rendez-vous » que nous ne cessons de remettre. C'est la vérité. Personne n'aime aller chez le dentiste. Personne n'aime rester sans manger. Mais personne ne se repent de l'amélioration qui résulte de cette expérience.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Si Jésus est mon modèle sur le plan spirituel, est-ce que je ne devrais pas pratiquer les mêmes disciplines spirituelles qu'il a pratiqué?

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LE JEÛNE (IV)

« Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites, qui se rendent le visage tout défait, pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Je vous le dis en vérité, ils ont leur récompense. Mais quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage, afin de ne pas montrer aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. »

Matthieu 6:16-18

Quel est l'objectif du jeûne? Satisfaire l'appétit de l'âme. Cela peut sembler paradoxal, n'est-ce pas? ***On cesse de manger parce qu'on a faim.***

Ouvrons une parenthèse pour mieux comprendre notre texte dans toute sa plénitude. Chaque culture, et à un moindre degré, chaque sous-groupe culturel, valorise des choses différentes. Par exemple, à quoi accorde-t-on de la valeur dans le monde du football? Aux *compétitions*, la *Ligue des Champions*, le *Ballon d'Or*, etc. Qui est le plus admiré dans ce petit monde du foot? Ceux qui ont remporté le plus de titres. Maintenant, que valorise-t-on dans le monde des affaires? Les titres sportifs? Non. Le nombre de zéros de ton compte bancaire, la marque de la voiture que tu conduis (en réalité, que conduit le chauffeur), si tu possèdes un jet privé ou non, etc. Et qu'en est-il du monde numérique? Qu'est-ce qui a de la valeur sur les réseaux sociaux? Ta voiture? Non! Le nombre de personnes qui te suivent! La quantité de « J'aime »!

Dans le contexte juif du premier siècle, on admirait la spiritualité. Pour cette raison, les personnes qui jeûnaient étaient tenues en haute estime. Maintenant, reviens à notre texte. Pourquoi est-ce que ces personnes jeûnaient? Pour remplir leur cœur de louanges? Est-ce que tu vois? *Elles* --dit Jésus-- jeûnent parce qu'elles ont faim d'être admirées en raison de leur sacrifice et de leur spiritualité. *Vous*, vous devez jeûner parce que vous avez faim d'être remplis de la Personne de Dieu. Est-ce que tu vois la similitude? Les deux ont faim! Les deux veulent satisfaire l'appétit de leur cœur! La différence, c'est là où ils cherchent leur nourriture.

As-tu remarqué un détail très subtil dans l'exemple que donne Jésus? Le plus triste dans ce type de fonctionnement, c'est que la plupart d'entre nous vit ainsi, ***sans nous rendre compte de ce que nous faisons!*** Regarde encore une fois le texte. Les pharisiens font triste figure et ont le visage « défait » *sans*

être conscients que leur attitude annule tout rapprochement spirituel avec Dieu. C'est terrible, non? Mais le problème ne s'arrête pas là. La raison pour laquelle les pharisiens font ce genre de choses, c'est parce qu'ils ont des spectateurs! C'est-à-dire, parce qu'il y a des gens qui les admirent! Autrement dit, *ni les uns ni les autres ne se rendent compte* de la stupidité de leur comportement! Que dit Jésus à ses disciples? Qu'ils ne sont pas exempts de cette tendance. C'est pour cela qu'au verset 1 de ce même chapitre, il les appelle à *s'examiner* eux-mêmes! « *Gardez-vous* [regardez-vous, examinez-vous, protégez-vous] de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus... » Personne, ni toi ni moi, ni les disciples, ne sommes immunisés contre ce penchant. Certains d'entre nous utilisent les réseaux sociaux, d'autres le jeûne. Mais en nous se cache une sorte de fonctionnement automatique qui cherche à satisfaire notre faim intérieure avec de l'admiration, du prestige et des honneurs. Que peut faire le jeûne contre cela? Briser cette dynamique! Il a le pouvoir d'implanter en nous un nouveau système de fonctionnement. En jeûnant, nous criions au ciel: « Je ferai tout ce que Tu me dis pour satisfaire mon appétit au bon endroit. »

Imagine la scène suivante. Une mère *très* introvertie, timide et renfermée va dans un centre commercial avec son jeune enfant. L'endroit est bourré de monde. C'est l'époque des soldes et l'on peut à peine marcher sans être bousculé. Elle a un instant de distraction, et l'enfant se perd dans la foule. Que va faire cette maman? Va-t-elle se taire? Après tout, sa tendance naturelle est de peu parler. Son fonctionnement habituel, c'est la timidité. Qu'en penses-tu? Pourrait-elle le rompre? Tu n'as pas besoin de répondre, n'est-ce pas? Cette mère se transforme en lionne! *Elle fera tout ce qui est possible* pour retrouver son enfant! Elle va courir comme une folle, parler à tout le monde et demander de l'aide sans aucune forme de retenue. Pourquoi? Parce qu'elle a perdu ce qu'elle aime le plus. Que recherche le jeûne? La même chose que cette mère.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Le jeûne est un cri vers le ciel, l'expression d'une passion, c'est l'action désespérée de celui qui cherche à retrouver Quelqu'un qu'il aime et qu'il a perdu.

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LE JEÛNE (V)

« Lorsque j’entendis ces choses, je m’assis, je pleurai, et je fus plusieurs jours dans la désolation. Je jeûnai et je priai devant le Dieu des cieux, et je dis :
O Éternel, Dieu des cieux, Dieu grand et redoutable, toi qui gardes ton alliance et qui fais miséricorde à ceux qui t’aiment et qui observent tes commandements ! Que ton oreille soit attentive et que tes yeux soient ouverts : écoute la prière que ton serviteur t’adresse en ce moment, jour et nuit... »

Néhémie 1:4-6

Comme les deux doigts de la main. Il n’y a pas d’image mieux appropriée pour décrire la relation entre le jeûne et la prière; ils vont toujours de pair! Je te mets au défi de faire l’essai toi-même: essaye de trouver un exemple biblique où le jeûne n’est pas accompagné de la prière. Comme tu peux le voir dans notre passage, Néhémie n’échappe pas à la règle. Jeûner sans prier, ce n’est pas jeûner, c’est simplement s’arrêter de manger.

Qu’est-ce que je dois faire quand je jeûne? ***Un conseil simple, c’est de passer à prier le même temps que celui que tu mets pour manger.*** Tu peux t’enfermer dans ton bureau, mettre des écouteurs, aller sur une place, marcher dans un parc, ou te créer un espace personnel attrayant qui te stimule à rencontrer Dieu (certains utilisent leur voiture, ou même un placard!) L’idée est de trouver un lieu où tu peux être tranquille et te concentrer environ une demi-heure sur Dieu. Comment s’assurer de cela? ***En prévoyant d’avance ton jour de jeûne***, comme si tu avais un rendez-vous spécial avec quelqu’un et que tu doives choisir le lieu de rencontre. Si nous le faisons avec quelqu’un dont nous voulons faire la conquête (une fille, un supérieur, un client, etc.), pourquoi ne pas le faire pour rencontrer Dieu? Qu’est-ce qui nous empêche d’être aussi créatifs? (Sans vouloir être redondant, est-ce que tu réalises que jeûner pour un repas tout en continuant de travailler à ton bureau comme tu le fais tous les jours, n’a vraiment aucun sens, non?)

Bien que l’idéal soit d’avoir une sorte de « mini retraite » de trente minutes à l’heure du déjeuner, une autre chose que tu peux faire, c’est d’utiliser ta faim comme une poignée de porte. Qu’est-ce que je veux dire? ***Prie chaque fois que tu as envie de manger.*** Que ton appétit soit une poignée qui t’ouvre la porte de la prière et qu’elle unisse ensemble les deux disciplines. Tu ressens la faim? Prie: « Seigneur donne-moi davantage faim de Toi. » Ou bien: « Mon Dieu, guide-moi pour que je fasse ta volonté au sujet de cette décision tellement importante. »

Ou peut-être: « Aide-moi à vaincre mon idolâtrie par rapport au sexe. »

Mais, pendant combien de temps devons-nous jeûner? Le temps d'un repas? Un jour entier? Deux? Plus? Et à quelle cadence? Quelle est la fréquence recommandée? Une fois par semaine? Une fois par mois? Je pense que personne d'autre ne peut répondre à ces questions à notre place, la Bible ne le fait pas non plus. (Bien entendu, si tu ne le fais qu'une fois par an, ce sera probablement insuffisant.)

Mais, y a-t-il quelque chose qui peut nous servir de guide? Oui. Pense à Néhémie. Comment décrirais-tu son état émotionnel? Moi, je le ferais avec un seul mot: *chargé*. Néhémie est émotionnellement et spirituellement atteint. Le texte dit: « Lorsque j'entendis ces choses, *je m'assis, je pleurai* et je fus plusieurs jours *dans la désolation*... » Qu'est-ce qui l'a poussé à jeûner? Une situation qui le dépassait; quelque chose qui lui pesait; une situation qu'il voulait changer.

Il se passe quelque chose de similaire en 2 Chroniques 20:3. Une immense armée campe à En-Guédi dans le but d'attaquer Juda. Conséquence? « Dans sa frayeur, Josaphat se disposa à chercher l'Éternel, et il publia un jeûne pour tout Juda. Juda s'assembla pour invoquer l'Éternel, et l'on vint de toutes les villes de Juda pour chercher l'Éternel. » Que disent-ils en tant que nation, réunis tous ensemble pour jeûner? « Seigneur, nous avons vraiment besoin de ton aide! Nous ne pouvons pas battre cette nation si tu ne fais rien! Sans toi nous sommes perdus! » Tu te souviens de ce que nous avons dit hier? Par la prière nous parlons avec Dieu, par le jeûne nous lui crions notre désespoir. En nous invitant à un temps de jeûne (c.-à-d. de consécration), c'est maintenant Dieu qui nous demande: « Mon fils, ma fille, que veux-tu? Mais ne nous contentons pas de demi-mesures. Combien veux-tu ce que tu dis vouloir? »

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Prends un moment pour lire Esaïe 58. Sais-tu ce que fait Dieu dans ce chapitre?

Il associe le jeûne au service.

Et si une fois par mois tu jeûnais le temps d'un repas et employais ce temps au service des personnes pauvres de ton entourage. Et si tu invitais une ou plusieurs personnes à le faire avec toi?

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA RETRAITE (I)

« Vers le matin, pendant qu’il faisait encore très sombre, il se leva,
et sortit pour aller dans un lieu désert, où il pria. »

Marc 1:35

Une retraite, c’est le lieu de la douleur et de la joie. C’est le siège de la solitude et de la rencontre. C’est l’endroit où l’on ressent le plus profondément les blessures et c’est l’espace où l’on reçoit le plus intensément la guérison.

Être seul, c’est terrifiant. Penses-y. Comment punit-on un prisonnier? En le frappant? Non. Par l’isolement. Il n’y a pas de pire châtement que de te retrouver avec ta propre solitude. « Dans la solitude –écrit Henri Nouwen– je me libère du soutènement qui m’entoure. Ce soutènement est ce que nous utilisons pour nous étayer, pour nous convaincre que nous sommes importants, ou que nous sommes acceptables. Dans la solitude, nous n’avons pas d’amis avec qui parler, il n’y a pas d’appels téléphoniques ni de réunions; il n’y a pas de télévision, de musique, de livres, ni de journaux qui occupent et distraient l’esprit. Chacun de nous serait, comme le dit un cantique ancien, ‘Tel que je suis’. Je ne pourrais être défini ni par mes succès, ni par mon curriculum vitae, ni par mes possessions, ni par les moyens de diffusion, mais seulement par ce que nous sommes, moi et mon péché, mon désir ou mon absence de désir de Dieu. »⁷²

Qu’est-ce qu’une retraite? Ici, nous ne parlons pas du genre de rencontres que les églises ont l’habitude d’organiser pour passer une fin de semaine ensemble et entendre des prédicateurs lors de différentes sessions. La retraite, comme nous le montre notre passage est un temps prolongé pendant lequel tu t’éloignes de tout et tu vas dans « un lieu solitaire » pour passer un temps spécial avec Dieu. Tu te souviens de ce qu’a fait Christ avant de commencer son ministère public? Il a fait une retraite de quarante jours. Tu te souviens qui l’a incité à passer ce temps dans le désert? Le Saint-Esprit –et non pas Satan! (Marc 1:12. Regarde d’autres exemples où Jésus s’est retiré dans le désert: Luc 6:12; Matthieu 14:13 et Marc 6:31.)

Comment faire pour avoir un temps de retraite? Moi, j’ai l’habitude d’aller à un lac qui se trouve à une demi-heure de notre maison. Un lundi par mois, je me lève tôt; j’emporte ma Bible et le livre que je suis en train de lire, mon carnet de prière, une chaise pliante, et je passe toute une matinée avec Dieu, et même parfois la journée entière. Tu peux le faire un samedi tôt le matin, ou un

dimanche après-midi, ou n'importe quel jour qui va le mieux avec ton emploi du temps. Qu'est-ce que je fais pendant ce temps? Je lis, je médite, je prie, je reste en silence, je marche, je confesse, j'écoute des chants de louange, je chante, j'adore, et je refais tout cela jusqu'à ce que je sente qu'il est l'heure de partir, ou qu'il ne me reste plus de temps.

Quel est le but de la retraite? De rencontrer Dieu. De retrouver mon appréciation de Christ. De renouveler ma joie. De retrouver le goût pour le spirituel. De chérir l'évangile avec une intensité renouvelée. Bien que la retraite puisse avoir diverses raisons d'être (comme d'être guidé par Dieu en vue d'une décision importante, passer plus de temps à intercéder pour une question qui me pèse ou me préoccupe, etc.), l'objectif final de la retraite est toujours de rencontrer Dieu.

Comme Moïse, nous « montons sur la montagne » pour voir Sa gloire sans obstacle (Exode 24:15-18). Comme Jacob, par la prière, nous « luttons » pour qu'Il nous bénisse (Genèse 32:22-32.) Comme Esaïe, nous tombons à ses pieds, conscients de notre péché, mais émerveillés parce que son pardon nous permet d'avoir accès à son inégalable sainteté. (Esaïe 6:1-13) Comme le patriarche, nous nous dressons avec une humble détermination et disons courageusement à Dieu: « Si tu ne marches pas toi-même avec nous, ne nous fais point partir d'ici. » (Exode 33:15) D'où nous vient de pouvoir agir ainsi? Du fait que « Nous n'avons pas un grand-prêtre qui serait incapable de se sentir touché par nos faiblesses. Au contraire, il a été tenté en tous points comme nous le sommes, mais sans commettre de péché. *Approchons-nous* donc du trône du Dieu de grâce avec une pleine assurance. Là, Dieu nous accordera sa bonté et nous donnera sa grâce pour que nous soyons secourus au bon moment. » (Hébreux 4:15 - Sem)

La retraite t'offre Dieu. Tu peux l'éviter en prétextant le manque de temps, ou tu peux, comme Christ, te lever « de bon matin » et faire le sacrifice de trouver le temps nécessaire. Comme l'a écrit John Ortberg: « Être pressé est le grand ennemi de la vie spirituelle à notre époque. [...] Pour nombre d'entre nous, le grand danger n'est pas que nous pourrions renoncer à la foi, mais que nous nous distrayons, nous nous agitons et nous préoccuons tellement, que nous nous contentons d'une version médiocre de celle-ci. »⁷³

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Si Dieu est mon plus grand désir, n'est-il pas logique que je mette à part des temps assez long pour Le rencontrer.

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA RETRAITE (II)

« Vers le matin, pendant qu’il faisait encore très sombre, il se leva, et sortit pour aller dans un lieu désert, où il pria. »

Marc 1:35

Nous savons que Jésus a maintenu une relation idéale avec Dieu pendant toute sa vie. On ne pourrait jamais l’accuser de ne pas avoir été en communion avec Dieu. Mais les évangiles montrent clairement que Jésus a vécu certains temps vraiment spéciaux au cours desquels la présence de Dieu se manifestait de façon plus intense et avec une plus grande proximité. À quel moment se produisirent-ils? Non. ***Ce ne fut pas pendant son ministère, mais pendant ses temps de retraite!*** (Pense à ta propre vie. À quels moments penses-tu que Dieu est le plus proche de toi? Quand tu sers ou lorsque tu es seul avec Lui?)

Penses-tu que je me trompe? Lis avec tes propres yeux. En Luc 9:28-32, Jésus fait ce qu’un lecteur superficiel des évangiles pourrait regarder comme habituel chez Lui: il s’éloigne dans un lieu solitaire pour prier. Le texte dit: « Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il monta sur la montagne pour prier. Pendant qu’il priait, l’aspect de son visage changea, et son vêtement devint d’une éclatante blancheur. Et voici, deux hommes s’entretenaient avec lui : c’étaient Moïse et Elie, qui, apparaissant dans la gloire, parlaient de son départ qu’il allait accomplir à Jérusalem. Pierre et ses compagnons étaient appesantis par le sommeil ; mais, s’étant tenus éveillés, ils virent la gloire de Jésus et les deux hommes qui étaient avec lui. » Les disciples dorment, que fait Jésus? Il a le temps de prière le plus glorieux que rapporte la Bible. Quand? Lorsqu’il est seul. Où? Sur une montagne où il n’y a personne. As-tu remarqué un détail? De quoi parle Jésus, Moïse et Elie? Ne te semble-t-il pas que c’est un sujet qui devrait être de la plus haute importance dans tout l’univers, sachant que deux hommes qui sont décédés « descendent » parler de cela avec Dieu incarné lui-même? Tu as vu? Relis le texte. Sur quoi porte leur conversation? ***Sur le sujet le plus sublime et le plus saint de tout l’univers: l’évangile.*** (Voilà, nous y sommes. C’est exactement le sujet qui doit être au centre de ton temps de retraite. C’est là ton objectif majeur: avoir une vision nouvelle et plus approfondie de la valeur de la croix.)

Tu te souviens quel est l’autre grand moment d’intimité spirituelle entre le Fils et le Père mentionné dans la Bible? Oui, il s’est produit lors d’un autre temps de retraite. Cette fois, dans la solitude d’un jardin, la nuit avant sa crucifixion.

Il est dit en Luc 22:39-44: « Après être sorti, il alla, *selon sa coutume*, à la montagne des Oliviers. Ses disciples le suivirent. Lorsqu'il fut arrivé dans ce lieu, il leur dit : Priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation. Puis *il s'éloigna d'eux* à la distance d'environ un jet de pierre, et, s'étant mis à genoux, *il pria*, disant : Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. *Alors un ange lui apparut du ciel, pour le fortifier*. Étant en agonie, il priait plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre. » Que se passe-t-il pendant ce temps particulier pour chercher Dieu? Cette fois, ce ne sont pas Moïse et Elie qui apparaissent, mais un ange qui lui est envoyé pour le fortifier! Si tu te demandes parfois pourquoi le ciel semble si lointain, tu devrais te demander à quelle fréquence tu te retires pour être seul avec Celui qui t'invite à « souper » avec Lui (Apocalypse 3:20.)

Est-ce que tu sens qu'en ce moment même Dieu est en train de frapper à la porte de ton cœur? Ouvre! Accepte son invitation et mets de côté un assez long moment pour être avec Lui! Comme l'a écrit un auteur connu: « Il a peut-être éveillé en nous une attirance pour les choses les plus élevées, les plus profondes, même si pour le faire il nous a tirés avec légèreté. C'est comme d'ouvrir très légèrement notre vie à son règne. C'est la seule chose que Dieu demande, et c'est la seule dont tu as besoin. »⁷⁴

Comme nous le rappelle l'auteur d'Hébreux: « Les Livres Saints disent : «Aujourd'hui, si vous entendez la voix de Dieu, ne fermez pas votre cœur, comme autrefois quand vous vous êtes révoltés contre lui ! » (Hébreux 3:15 – PDV)

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Est-ce que Dieu me pousse vers un plus haut degré de communion?
Est-ce que je l'écoute? Est-ce que je vais Le chercher?**

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA RETRAITE (III)

« Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert,
pour être tenté par le diable. »

Matthieu 4:1

De toutes les disciplines spirituelles, la solitude, et sa sœur jumelle, le silence, sont les disciplines chrétiennes les moins pratiquées. Pourquoi? À mon avis, nous nous sentons peu enclins à nous isoler parce que la solitude nous terrifie. Comme aucune autre expérience, être seuls nous confronte à nous-mêmes. Cela nous confronte avec notre manque de foi, avec la superficialité de notre marche chrétienne, avec notre dépendance de ce qui est créé (essaye de rester une semaine sans téléphone portable) et essentiellement avec notre manque de réel « repos » (par « repos », je me réfère ici à un sentiment réel de paix, de comblement intérieur et de plénitude qu'habituellement nous cachons et faisons taire avec les distractions qu'offre la création: les séries télévisées, les réseaux sociaux, le travail, et même le ministère.) Est-ce que tu ne t'es jamais demandé pourquoi, à la fin de la journée, au lieu de chercher ton « repos » dans un moment seul avec Dieu, tu as besoin de te « reposer » en allumant la télévision et en éteignant ton cœur? La solitude n'implique pas seulement que nous nous séparions des autres êtres humains, elle implique également que nous nous éloignons du constant bombardement de stimulus.

Henri Nouwen a écrit: « La solitude est le foyer de la transformation [c.-à-d. que c'est le lieu où se produit le changement.] Sans la solitude nous continuons à être les victimes de notre société, nous continuons à être empêtrés dans les illusions de *notre faux moi* [c.-à-d. en croyant au mensonge que je suis ce que je fais ou ce que les autres pensent de moi.] [...] La solitude est le lieu du grand combat et de la grande rencontre: *combat* contre les diktats du faux moi [ma valeur déterminée par le nombre de mes 'followers' ou la marque de ma voiture], et *rencontre* avec Dieu -amour qui s'offre lui-même comme substance du vrai moi [c.-à-d. que c'est dans la solitude que se forge mon identité centrée sur Christ.] [...] Dans la solitude, nous nous retrouvons avec ce rien qui nous fait peur et que tout notre être veut fuir pour retourner vers les amis, le travail et les divertissements, pour pouvoir l'oublier et croire que nous sommes quelque chose. Mais ce n'est pas tout. Dès que nous décidons de rester dans la solitude, des idées troublantes, des images dérangeantes, de folles fantaisies, d'étranges associations

envahissent notre pensée comme des singes dans une bananeraie. [...] Ce qu'il faut faire dans ce cas, c'est de demeurer dans la solitude, de rester dans la cage, jusqu'à ce que nos séducteurs vigilants se fatiguent d'appeler à notre porte et nous laissent en paix. »⁷⁵

Si tu fais attention à notre texte, tu verras quelque chose de frappant: oui, c'est vrai que la solitude est le lieu de rencontre avec Dieu, mais c'est aussi le lieu de la rencontre avec le diable. « Jésus fut emmené par L'Esprit dans le désert, *pour être tenté* par le diable. » La solitude nous expose plus que toute autre expérience; elle nous dénude, elle dévoile notre faiblesse et nous expose à la tentation. Tu veux savoir qui tu es? Tu veux savoir ce que tu aimes? Laisse l'Esprit t'emmener dans un lieu désert!

Peut-être l'heure est-elle venue pour toi de suivre l'exemple de Nouwen qui a écrit: « Au cours des dernières années, j'ai lu de nombreux livres sur la spiritualité et la vie spirituelle; j'ai écouté de nombreuses conférences, j'ai parlé avec beaucoup de guides spirituels et visité un grand nombre de communautés religieuses. J'ai beaucoup appris, mais je suis arrivé au point d'admettre que ni pères, ni maîtres, ni conseillers ne peuvent faire beaucoup plus que d'offrir un lieu ouvert et accueillant où l'on doit découvrir son propre chemin solitaire. C'est peut-être ma peur de la solitude qui m'a fait aller d'une personne à une autre, d'un livre à un autre, et d'une école à une autre, en évitant l'angoissante douleur d'accepter la responsabilité de ma propre vie [...] Le temps est venu où je ne peux plus continuer de rester à distance, me contentant de dire: 'Certains disent que... d'autres disent que...' mais où il me faut répondre à la question: «Et toi, que dis-tu?»⁷⁶

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Ma solitude met à nu mon esclavage...
Mais la solitude m'offre également un nouveau degré de communion
avec Dieu; et ainsi, délivré de mes attaches, je vais pouvoir vivre le
véritable « repos » de l'âme.**

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA RETRAITE (IV)

« Vers le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre, il se leva, et sortit pour aller dans un lieu désert, où il pria. Simon et ceux qui étaient avec lui se mirent à sa recherche ; et, quand ils l'eurent trouvé, ils lui dirent :

Tous te cherchent. »

Marc 1:35-37

« Je n'ai pas suffisamment de temps pour passer la moitié de la journée seul avec Dieu. » Pourquoi? « Parce que je suis trop occupé? » Exactement! Et c'est bien ça le problème.

Il y a une chose qui interpelle et que l'on découvre lorsque l'on considère sérieusement la possibilité de mettre de côté un temps plus long pour pratiquer la discipline de la retraite, c'est que l'unique obstacle réel pour le faire, c'est le « supposé » manque de temps. Maintenant, permets-moi d'être un peu plus incisif: *Qui est-ce qui établit ton emploi du temps? Toi!*

Si je n'ai pas de temps pour Dieu, n'est-il pas logique d'en déduire que je suis plus occupé qu'Il ne le voudrait? Élevons cette pensée à un degré plus profond. Qu'est-ce que mon manque de temps supposé démontre? *Que je suis encore le maître de ma propre vie.* Pourquoi? Parce que c'est moi qui décide comment utiliser mon temps. Que révèle mon agenda trop chargé? Que je pense avoir le droit d'en faire ce que je veux. Mais en fait, est-ce bien « mon » agenda? À qui appartient ma vie? À Lui? Alors, qui est-ce qui devrait déterminer ce que je fais avec « mon » emploi du temps? *Si je n'ai pas de temps pour Dieu, n'est-il pas raisonnable d'en conclure que c'est moi qui suis en contrôle de ma vie, que je ne veux pas lâcher ce contrôle, et que j'ai besoin de retrouver l'abandon?*

Notre texte nous donne une leçon très importante. La foule a un agenda pour Jésus. Les disciples s'attendent à ce que Jésus satisfasse cet agenda. Mais Jésus a une priorité différente. C'est son temps avec Dieu qui est le plus important; même s'il doit se lever alors « qu'il fait encore sombre » pour l'obtenir. Le bon côté de l'exemple de Jésus, c'est que plus tard, ses disciples apprendront cette leçon. Il est dit en Actes 6:2-4: « Les douze convoquèrent la multitude des disciples, et dirent : Il n'est pas convenable que nous laissons la parole de Dieu pour servir aux tables. C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient pleins d'Esprit-Saint et de sagesse, et que nous chargerons de cet emploi. *Et nous, nous continuerons à*

nous appliquer à la prière et au ministère de la parole. » De quoi les douze ont-ils besoin pour pouvoir exercer le ministère de la parole? D'un temps seuls avec Dieu. N'ont-ils pas le temps de s'occuper des veuves? Bien sûr que si! Mais, comme Marie qui a choisi de rester assise aux pieds de Jésus plutôt que de le servir (Luc 10:38-42), les disciples ont compris que Christ vient *en premier*, et ensuite tout le reste.

William Wilberforce, qui fut membre du Parlement britannique et qui mena la campagne pour l'abolition de l'esclavage en Grande-Bretagne, a dit: « Cette ruée perpétuelle d'affaires et de compagnie ruine mon âme, sinon mon corps. [Pouvez-vous imaginer les innombrables responsabilités d'un homme dans sa position ? De quoi avez-vous besoin ?] Plus de solitude et plus de petits matins ! Je suppose que j'ai passé trop peu de temps aux exercices de la religion, comme la dévotion personnelle et la méditation religieuse, la lecture des Écritures, etc. Par conséquent, je suis pauvre, froid et dur. J'y passe deux heures ou une heure et demie au mieux par jour. Je me suis couché très tard, donc je n'ai pas plus d'une demi-heure le matin. Il est certain que l'expérience de tous les hommes de bien confirme l'hypothèse que sans un temps approprié de dévotion personnelle, l'âme s'appauvrit. Priez donc, priez, priez! »⁷⁷

La citation que tu viens de lire est tirée d'un livre de John Piper. La traduction en français du titre complet de ce livre « Frères, nous ne sommes pas des professionnels. *Un plaidoyer pour un engagement radical dans le ministère pastoral* » résume de façon magistrale notre besoin le plus impérieux: ***Le monde établit l'agenda du professionnel, Dieu celui de l'homme spirituel.***

Pour prier et méditer tout au long du jour:

La difficulté de trouver du temps pour Dieu révèle que je suis encore le maître de mon agenda et, par conséquent, de ma vie. Il ne peut pas y avoir deux seigneurs dans un seul cœur. Qui gouverne l'utilisation de mon temps? Jésus ou moi?

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA RETRAITE (V)

« À cette nouvelle, Jésus partit de là dans une barque, pour se retirer à l'écart dans un lieu désert ; et la foule, l'ayant su, sortit des villes et le suivit à pied. Quand il sortit de la barque, il vit une grande foule, et fut ému de compassion pour elle, et il guérit les malades. »

Matthieu 14:13,14

Nous nous éloignons pour être plus proches. C'est la vérité que je voudrais que nous méditions aujourd'hui. Le dernier et définitif lieu de retraite sera le ciel. Là, nous verrons Dieu face à face. Là nous le verrons sans obstacle. Là, comme l'affirme Paul, « je connaîtrai comme Dieu me connaît. » (1 Corinthiens 13:12 – Sem) Mais ce moment n'est pas encore arrivé. Et même si, tout comme Pierre lors de la transfiguration de Jésus, nous jouissons grandement de nos temps de retraite et disons: « il est bon que nous soyons ici » (Marc 9:5), nous devons nous souvenir que l'une des raisons les plus importantes de nous isoler est de pouvoir être plus proches.

Dans notre passage, Jésus cherche à être seul. T'es-tu demandé pourquoi? Le contexte nous en informe: « À cette nouvelle », c'est-à-dire qu'en apprenant la mort de son cousin Jean Baptiste (Matthieu 14:1-12), Jésus a éprouvé le besoin de se retirer. Je ne prétends pas me mettre dans la tête de Christ, ni spéculer sur ce qui s'est passé pendant son temps de solitude, je veux seulement observer un fait: *avant* d'avoir « compassion » et de « guérir les malades », il a eu besoin d'être seul. Cela n'a pas été par hasard; ce ne fut pas une coïncidence, ce n'a pas été par chance, cela a été un acte conscient et délibéré: « À cette nouvelle, Jésus partit de là dans une barque, pour se retirer à l'écart dans un lieu désert... »

Je l'admets, je suis brisé. Jusqu'à ce que je rencontre Dieu et qu'Il me « touche », je suis nombriliste, égocentrique, égoïste, entêté et aveugle. Il y a peu de réalités que je perçois plus clairement que celle-ci. Mes tentatives pour aimer mes enfants, pour communiquer avec mon épouse et pour servir ceux qui m'entourent se bornent généralement à cela, des tentatives, des bonnes intentions. Je ne guéris qu'en me connectant à Christ. Ce n'est qu'en Lui que mon être intérieur reprend des forces. Ce n'est que lorsque je suis en Lui que je trouve le pouvoir de ne pas me contenter d'*être présent* avec les autres, mais de réussir à me connecter avec eux, de les écouter, de leur parler, de les percevoir, de les servir, et de vraiment prendre du plaisir à leur compagnie.

La solitude me connecte avec Dieu et de me connecter avec Lui me connecte avec le monde qu'Il a créé. Loin de m'éloigner du monde, être seul me permet de retrouver la guérison dont mon âme a besoin pour pouvoir guérir le monde. Nous désirons tous aimer et être aimés. Nous cherchons tous des relations intimes et proches. Nous désirons tous « guérir » et « être guéris ». Mais personne ne peut donner ce qu'il n'a pas.

Si quelqu'un pouvait interviewer Christ et lui demander: « Maître, d'où te vient le pouvoir de faire ce que tu fais? » La réponse serait simple: « D'être seul avec le Père... Et tu devrais faire de même ». Mais, pourquoi dans un lieu retiré? « Parce que généralement Dieu rencontre les personnes seul à seul et loin des autres. » En Matthieu 6:6, Jésus dit: « Mais quand tu pries, entre dans ta chambre [littéralement, dans ton «placard», c.-à-d. dans un lieu où tu seras complètement seul], ferme ta porte [c a d recherche le maximum de solitude et en minimise les risques d'interruption], et prie ***ton Père qui est là dans le lieu secret*** ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. » Comme je l'ai dit plus haut, je ne veux pas mettre mes paroles dans la bouche de Jésus, mais lui-même semble rendre la chose assez claire: ***le Père a une prédilection pour « se tenir », « habiter » ou se « faire présent » dans les lieux solitaires.*** Mais ce n'est pas tout; le Père s'engage à nous « récompenser » à la suite de cette rencontre. Quelle est cette récompense? Matthieu 6:1-18 nous donne une piste. Après avoir été seul avec Dieu, je cesse « d'avoir besoin » du monde (Galates 6:14). En utilisant les mots de Jésus, je suis délivré de l'obsession de vouloir « être vu par les hommes » (Matthieu 6:1, 2; 5; 16), et alors, ***pour la première fois, j'ai la faculté de me connecter avec les autres de manière intime et significative, afin de cesser de leur « voler » l'amour qu'ils me donnent et de véritablement les aimer.*** (Tu as du mal à voir cette idée dans le texte? Note que Matthieu 6:1 dit clairement que la « récompense » est incompatible avec l'idolâtrie qui consiste à vouloir plaire aux autres et trouver ma valeur dans l'opinion des autres. Ou j'ai l'un, ou j'ai l'autre!)

Pour prier et méditer tout au long du jour:

***Me retirer me connecte avec Dieu, et me connecter avec Dieu me connecte avec les autres.
Ce n'est qu'en étant intime avec Lui que je peux me relier intimement au monde qui m'entoure.***

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LE SILENCE (I)

« Alors Pilate lui dit : N'entends-tu pas de combien de choses ils t'accusent ?
Et Jésus ne lui donna de réponse sur aucune parole, ce qui
étonna beaucoup le gouverneur. »
Matthieu 27:13,14

Le silence est l'une des disciplines spirituelles les moins pratiquées par les chrétiens d'aujourd'hui. Étant donné qu'elle est également peu enseignée, je vais te donner une liste de versets clé pour que tu réfléchisses à l'importance que Dieu accorde à cette pratique. Ne te presse pas. Lis-les avec attention et médite sur eux.

Proverbes 10:19 conseille: « Celui qui parle beaucoup ne manque pas de pécher, Mais celui qui retient ses lèvres est un homme prudent. » Proverbes 12:23 affirme: « L'homme prudent cache sa science, Mais le cœur des insensés proclame la folie. » Proverbes 18:21 déclare avec véhémence: « La mort et la vie sont au pouvoir de la langue ; Quiconque l'aime en mangera les fruits. » Proverbes 17:27,28 énonce: « Celui qui retient ses paroles connaît la science, Et celui qui a l'esprit calme est un homme intelligent. L'insensé même, quand il se tait, passe pour sage ; Celui qui ferme ses lèvres est un homme intelligent. » Proverbes 13:3 nous avertit: « Celui qui veille sur sa bouche garde son âme ; Celui qui ouvre de grandes lèvres court à sa perte. » Enfin, Jacques 3:2;6-8 enseigne: « Nous bronchons tous de plusieurs manières. Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait, capable de tenir tout son corps en bride. [...] La langue aussi est un feu ; c'est le monde de l'iniquité. La langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps, et enflammant le cours de la vie, étant elle-même enflammée par la géhenne. Toutes les espèces de bêtes, d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins, sont domptés et ont été domptés par l'homme; mais la langue, aucun homme ne peut la dompter ; c'est un mal qu'on ne peut réprimer ; elle est pleine d'un venin mortel. »

Richard Foster a écrit: « L'une des raisons pour lesquelles nous ne supportons pas de rester en silence est que cela nous fait nous sentir complètement sans défense. Nous sommes complètement habitués à faire confiance aux paroles pour qu'elles dirigent et contrôlent les autres. Si nous nous taisons, qui va prendre le contrôle? Dieu le prendra, mais, tant que nous ne lui faisons pas confiance, nous ne Le laisserons jamais le prendre. *Le silence est intimement lié à*

la confiance. La langue est notre arme de manipulation la plus puissante. Parce que nous sommes constamment en train de redresser notre image publique, il coule de notre bouche un courant frénétique de paroles. Nous sommes profondément terrifiés que d'autres personnes puissent voir en nous ce que nous pensons, *c'est pourquoi nous parlons dans le but de rectifier leur compréhension.* Si j'ai fait quelque chose de mal et que je m'aperçoive que tu le sais, *je serai très tenté de t'aider à comprendre ce que j'ai fait!* Le silence est l'une des plus profondes disciplines de l'Esprit, car il met fin à tout cela. L'un des fruits du silence est *la liberté de permettre que notre justification repose entièrement dans les mains de Dieu.* Nous n'avons pas besoin de redresser la compréhension des autres. »⁷⁸

Je confesse honteusement que je déteste être mal compris. Je suis totalement désarmé si l'on m'accuse d'une chose que je n'ai pas faite. Cela me fait mal, me met en colère et m'est insupportable. Mais en lisant les évangiles, je suis confronté à « quelqu'un » de très différent de moi. Quelqu'un qui ne semble pas être dérangé lorsqu'on ne le comprend pas. Quelqu'un qui se tait lorsqu'on l'accuse. Quelqu'un qui ne cherche pas à défendre sa réputation (Esaïe 53:7.) Les chefs religieux l'attaquent, Jésus reste silencieux. Pierre affirme qu'il ne le reniera jamais, Jésus reste silencieux. La foule hurle: « Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix! » Jésus reste silencieux. Pilate l'interroge: « N'entends-tu pas de combien de choses ils t'accusent? Et Jésus ne lui donna de réponse sur aucune parole... »

En Christ, je vois un modèle auquel je ne suis pas habitué, mais en même temps, je vois un modèle que j'ai envie d'imiter: « Et *c'est à cela que vous avez été appelés*, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, Lui qui n'a point commis de péché, Et *dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude* ; lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, *ne faisait point de menaces*, mais *s'en remettait à celui qui juge justement.* » (1 Pierre 2:21,22) Quelle fut la réaction de Pilate face au silence vivant et incarné devant ses yeux? Un seul mot: « l'étonnement. »

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Le silence est l'expression de celui qui fait confiance,
c'est le cri de celui qui trouve son plaisir dans le regard du Père.**

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LE SILENCE (II)

« Prends garde à ton pied, lorsque tu entres dans la maison de Dieu ; approche-toi pour écouter, plutôt que pour offrir le sacrifice des insensés, car ils ne savent pas qu'ils font mal. Ne te presse pas d'ouvrir la bouche, et que ton cœur ne se hâte pas d'exprimer une parole devant Dieu ; car Dieu est au ciel, et toi sur la terre, que tes paroles soient donc peu nombreuses. »

Ecclésiaste 5;1,2

Comme tu peux l'imaginer, il existe une intime relation entre la solitude et le silence. ***Dans la retraite, nous cherchons Dieu plus intensément, dans le silence, nous l'écoutons.***

Le silence n'est pas une fin en soi. Le silence est un moyen. C'est une sorte de retrait du bruit. *C'est un outil pour apprendre à écouter, c'est un miroir pour débusquer les idoles, c'est un instrument pour se connecter avec soi-même, avec Dieu et avec les autres.*

Avec la discipline de la ***retraite, nous cherchons à être seuls***; nous nous éloignons dans un lieu isolé pour éviter les interruptions et pouvoir nous connecter avec Dieu. Avec la discipline ***du silence, nous continuons de chercher à être seuls***; nous ne nous éloignons pas de nos occupations ni des gens, mais nous tentons de prolonger l'attitude de calme et de connexion intérieure que nous avons obtenus par la retraite. Sais-tu quel est le plus précieux bénéfice du silence? La communication ininterrompue avec Dieu (nous verrons cette discipline plus en détail dans les prochains jours.) ***En pratiquant la discipline du silence, nous nous déconnectons des autres buts et objectifs, et nous maintenons notre cœur centré sur ce que nous désirons le plus: Dieu.***

Je voudrais faire une déclaration très importante. Le silence en tant que discipline spirituelle n'est pas réservé aux personnes qui ont un tempérament calme, timide ou peu bavard. Il ne s'agit pas non plus d'aspirer à avoir une personnalité introvertie ou en retrait. Quelqu'un peut être extrêmement réservé et peu communicatif et ne pas pratiquer le silence biblique.

Nous pourrions, d'une certaine façon, parler de quatre sortes de silence. ***Le silence de la personne qui ne parle pas par crainte.*** Ce silence n'est pas bon et doit être évité. ***Le silence de la personne qui ne parle pas parce que cela fait partie de sa personnalité.*** Ce type de silence est plutôt neutre. ***Le silence de la personne qui se tait parce qu'elle apprend à écouter les autres.*** Ce genre de silence est bon et

désirable. En fait, nous réserverons un jour pour l'étudier en détail. Finalement, il y a un dernier type de silence qui est **le silence de celle qui tente de moins parler pour être consciente de la personne de Dieu.** C'est le silence dont nous parlons. C'est le silence que nous recherchons. C'est le silence que cherchait Jésus et que nous sommes appelés à rechercher, **c'est le silence que produit une paisible concentration intérieure qui nous permet d'être en communication avec Lui.**

Maintenant, pensons brièvement à notre passage du jour. Qu'est-ce que le « sacrifice des insensés »? Le texte est très clair, n'est-ce pas? Le terme même d'insensé nous donne une piste sur sa signification. Le « sacrifice des insensés » c'est de se presser de parler à Dieu. C'est de parler trop rapidement. Dans le contexte immédiat du texte, c'est de faire à Dieu des vœux ou des promesses hâtives et de se repentir ensuite de les avoir faits. Je pense qu'il y a ici un principe aussi révélateur qu'important: *lorsque nous devons nous approcher de Dieu, nous avons tendance à être plutôt maladroits.* Quel cadeau d'avoir son Esprit pour qu'il nous « aide » dans la prière! C'est ce que dit Romains 8:26: « De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais L'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables. » Notre maladresse n'est pas un problème qui doit nous ôter notre confiance face au trône de la grâce (Hébreux 4:16), mais c'est également une condition que nous ne devons pas ignorer. Le silence nous aide à vivre le principe que développe le texte: « Prends garde à ton pied, lorsque tu entres dans la maison de Dieu ; approche-toi pour écouter... »

Mais, pourquoi faut-il se taire? Que fait le silence? Qu'est-ce qu'il procure? Parmi de nombreuses autres choses, le silence me permet de retrouver le bon angle d'approche. Comme le dit le verset 2: « car Dieu est au ciel, et toi sur la terre, que tes paroles soient **donc** peu nombreuses. » ***Lorsque je parle, je tente généralement de convaincre Dieu de mes besoins; quand je reste en silence, je peux me souvenir qu'il est Lui tout ce dont j'ai besoin.***

Il y a un Dieu dans le ciel. Le trône de l'univers n'est pas vacant. Il est bon. Je peux être en paix et me reposer.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Le silence intérieur me connecte à Dieu et me permet de percevoir sa présence au milieu de ma journée.

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LE SILENCE (III)

« Et après le tremblement de terre, un feu : l'Éternel n'était pas dans le feu. Et après le feu, un murmure doux et léger. »

1 Rois 19:12

Est-ce qu'il t'est arrivé qu'une personne te pose une question et qu'après que tu aies répondu, elle te la pose à nouveau comme si tu n'avais pas répondu? Cela donne envie de lui répondre: « Qu'est-ce qui se passe? Tu es sourd? Je viens de te le dire! » Je dois reconnaître que je me suis trouvé de chacun des deux côtés du dilemme: j'ai parlé sans être écouté, et, plus souvent que je ne voudrais l'admettre, je n'ai pas écouté lorsque d'autres essayaient de me dire quelque chose. Sais-tu à quel moment nous avons en général ce genre de « dialogue de sourds? » Lorsque nous sommes anxieux, préoccupés, ou tellement centrés sur quelque chose qui retient notre attention que notre capacité auditive, bien qu'elle continue de fonctionner, est en mode tellement bas que rien ne parvient à notre cerveau distrait. Dans ce cas, notre cœur se trouve tant attaché à ses propres choses que les paroles qui arrivent de loin semblent n'avoir aucun son. « Nico! Nico! Nico! » crie mon épouse tandis que je divague dans le monde parallèle de mes propres rêves et objectifs. (Tu as déjà essayé de parler avec quelqu'un qui joue à un jeu vidéo, qui regarde un film, ou qui consulte ses réseaux sociaux sur son téléphone portable?)

Henri Nouwen a écrit: « *Nous sommes entourés par tellement de bruit intérieur et extérieur qu'il est difficile de véritablement écouter notre Dieu lorsqu'il nous parle.* »⁷⁹ « Une vie spirituelle sans discipline est impossible [...] Par la pratique d'une discipline spirituelle, nous *redevvenons attentifs* à ce murmure doux et léger... »⁸⁰

Nous avons besoin du silence. Le *bruit extérieur* (le travail, la famille, le ministère, les responsabilités, les consoles, la télévision, les réseaux sociaux, Internet, les vacances, etc.) et le *bruit intérieur* (notre insécurité, notre peur, notre identité brisée, notre désir de pouvoir, d'amour et de reconnaissance) nous empêchent d'écouter Dieu et de nous connecter à Lui. Le silence nous aide. Le silence nous secoure, le silence nous permet d'entraîner notre cœur à «éteindre» les bruits et à écouter le « murmure doux et léger » dont nous avons tellement besoin. Ça interpelle n'est-ce pas? Il est bien possible qu'il n'ait existé aucun être humain dans l'histoire qui ait eu dans la prière un degré d'intimité

avec Dieu comparable à celui d'Elie. Elie prie, et Dieu fait descendre le feu du ciel (1 Rois 18:20-40.) Elie prie de nouveau, et Dieu déverse une pluie torrentielle après trois ans de sécheresse (1 Rois 18:41-46.)

Mais peu de temps après cela, Elie est envahi par le « bruit » et perd sa perspective. Il est dit en 1 Rois 19:1-5: « Achab rapporta à Jézabel tout ce qu'avait fait Elie, et comment il avait tué par l'épée tous les prophètes. Jézabel envoya un messager à Elie, pour lui dire : Que les dieux me traitent dans toute leur rigueur, si demain, à cette heure, je ne fais de ta vie ce que tu as fait de la vie de chacun d'eux ! [*le bruit extérieur*] Elie, voyant cela, se leva et s'en alla, pour sauver sa vie. [la peur, *le bruit intérieur*] Il arriva à Beer-Schéba, qui appartient à Juda, et il y laissa son serviteur. Pour lui, il alla dans le désert où, après une journée de marche, il s'assit sous un genêt, et demanda la mort, en disant : C'est assez ! Maintenant, Éternel, prends mon âme, car je ne suis pas meilleur que mes pères. Il se coucha et s'endormit sous un genêt... » As-tu remarqué comment les circonstances extérieures et sa peur intérieure influencent le prophète pour le faire passer de l'extase à la dépression?

De quoi Elie avait-il besoin? De silence. Pourquoi? Parce que le silence possède une sorte de pouvoir magique pour alléger notre esprit et nous libérer de notre état? Non. Elie a besoin du silence, parce que tant qu'il écoute « le bruit », il est incapable d'entendre ce dont il a véritablement besoin: la voix de Dieu.

« L'Éternel dit : Sors, et tiens-toi dans la montagne devant l'Éternel ! Et voici, l'Éternel passa. Et devant l'Éternel, il y eut un vent fort et violent qui déchirait les montagnes et brisait les rochers : *l'Éternel n'était pas dans le vent.* Et après le vent, ce fut un tremblement de terre : *l'Éternel n'était pas dans le tremblement de terre.* Et après le tremblement de terre, un feu : *l'Éternel n'était pas dans le feu.* Et après le feu, *un murmure doux et léger.* [...] *Et voici, une voix lui fit entendre ces paroles* : Que fais-tu ici, Elie? » (1 Rois 19:11-13)

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Comment pourrais-je écouter Dieu au milieu de tant de « bruit »?

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LE SILENCE (IV)

« C'est à Dieu seul que, dans le calme (silence), je me remets : mon salut vient de lui. Lui seul est mon rocher, et mon Sauveur ; il est ma forteresse : je ne serai pas ébranlé. »
Psaume 62:1,2 (Sem)

Aujourd'hui, je te mets au défi de pratiquer le silence. Quand? Tout de suite. Cesse de lire. Ferme les yeux, et tout simplement tais-toi.

⋮

Maintenant, lis la première phrase du Psaume: « C'est à Dieu seul que, dans le calme (silence), je me remets... » Ferme à nouveau les yeux. Laisse ces mots te parler. Attend. Tais-toi.

⋮

Médite les phrases suivantes: « mon salut vient *de lui*. *Lui seul* est mon rocher, et mon Sauveur ; il est ma *forteresse*. » De quelles choses as-tu besoin que Dieu te sauve? Prends un moment pour fermer les yeux et Le laisser te le dire.

⋮

Le psalmiste affirme: « Je ne serai pas ébranlé » Que signifie pour toi cette vérité. Prends encore quelques secondes pour te taire à nouveau en sa présence. (Si tu considère que c'est approprié, médite Romains 8:26-29.)

⋮

À transformer en une prière personnelle:

« Seigneur Jésus [...] Il est si difficile de rester en silence, silence de paroles, mais aussi silence du cœur... Il y a tant de choses qui parlent à l'intérieur de moi... il semble que je sois continuellement empêtré dans des débats intérieurs avec moi-même, avec mes amis, avec mes ennemis, avec mes défenseurs, avec mes adversaires, avec mes collègues et mes compétiteurs.

Mais ce débat intérieur me permet de découvrir combien mon cœur est éloigné de toi. Si je me reposais tout simplement à tes pieds, je cesserais de discourir avec toutes les personnes réelles ou imaginaires qui m'entourent.

Ces discussions me révèlent mon insécurité, mes peurs, mes appréhensions, mon besoin d'être reconnu et de recevoir de l'attention. Seigneur, tu me donneras toute l'attention dont j'ai besoin si je cesse de parler et si je commence à t'écouter.

Je sais que dans le silence de mon cœur tu me parleras et m'enseigneras ton amour.

Donne-moi, Seigneur, ce silence. Rends-moi patient, et fais-moi grandir peu à peu dans ce silence où je peux être avec toi. Amen. »⁸¹

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LE SILENCE (V)

« Je ne te condamne pas non plus, va, et ne pèche plus. »

Jean 8:11

Pourquoi est-il nécessaire de cultiver le silence intérieur? Que recherchons-nous? Quel est notre objectif en le pratiquant? Notre texte nous donne la réponse. Notre but est d'écouter ce dont nous avons le plus besoin: «Je ne te condamne pas non plus. »

Sais-tu ce qui est le pire des maux de l'être humain? La culpabilité. Bien que notre société relativiste s'emploie à tenter de l'éliminer, si tu regardes avec attention autour de toi, tu pourras voir qu'elle est encore très présente. La culpabilité est puissante. La culpabilité motive. Sentir que « je ne suis pas » et tenter de prouver que « je suis » est l'une des façons les plus subtiles et les plus dissimulées par lesquelles elle nous motive. Qui est-ce qui ne ressent pas qu'il n'est pas à la hauteur? Qui ne cherche pas à prouver qui il est, à exceller, à se démarquer? Qui ne cherche pas à étouffer les voix intérieures qui le disqualifient, lui font honte ou lui rappellent ses propres échecs?

Pourquoi avons-nous besoin de silence? Parce qu'au travers du silence nous cherchons à *ressentir* l'évangile. Prête attention au mot que j'ai souligné. Ressentir, c'est bien plus que croire. Où plutôt, il serait plus juste de dire que ressentir c'est croire *correctement*. Ressentir c'est expérimenter, c'est prendre du plaisir, c'est se délecter. Dans ce cas particulier, c'est pratiquer le calme intérieur pour pouvoir « entendre » l'évangile dans notre cœur, et, ainsi, pouvoir traverser la vie avec l'indescriptible joie de nous sentir aimés. Tu te souviens de l'incident? Une femme est surprise au moment même où elle a des relations sexuelles avec un homme et, afin de l'humilier et de totalement la dénigrer, on la promène à travers toute la ville comme un objet, avant de la déposer devant Jésus et de la foule, dans le lieu public de plus grande affluence de l'époque: le temple (Jean 8:12.) Tu sais ce qu'il y a de plus remarquable dans cet épisode? C'est le peu de paroles de Jésus. Une phrase. Une prière. Rien de plus. Neuf mots (dans le grec original), c'est ce dont Jésus a eu besoin pour éliminer la condamnation. « Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle. » (Jean 8:7)

Personne n'a pu lui répondre. Personne n'a pu le contredire. En fait, après l'avoir entendu, il est dit au verset 9 que « ils se retirèrent un à un, depuis les plus âgés jusqu'aux derniers ; et Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu. »

Qu'a entendu alors cette femme? Une phrase qu'elle n'oubliera jamais: « Je ne te condamne pas non plus. »

Le silence nous permet de cheminer au long de chaque jour en ressentant Dieu, et plus spécialement, en ressentant l'amour de Dieu. Pour cheminer ainsi, est-il nécessaire d'avoir un dialogue intérieur conscient? C'est-à-dire, faut-il prier? En certaines occasions, oui, mais pas la plupart du temps. Comme nous l'approfondirons en étudiant la discipline de la communion, *la perception de sa présence* est telle qu'elle n'exige pas le dialogue. « Même au niveau simplement humain, l'une des formes les plus élevées de communication c'est celle qui n'a pas besoin et ne requière que la moindre parole soit prononcée [...] Finalement, il existe un silence qui parle, qui paradoxalement «dit» tout:

L'amour culmine dans le bonheur quand il atteint
 une blanche lumière, qui ne vacille pas et consume la peur,
 et sachant que l'on est connu comme on doit l'être,
 il n'est nul besoin d'un mot rassurant ou de paroles réconfortantes.
 Il aspire à l'intimité silencieuse pour se reposer,
 Sans son ni mouvement, amour qui ne s'entend pas mais se ressent
 [...] »⁸²

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Est-ce que je chemine dans la vie en me sentant aimé par Christ?
 Est-ce que j'écoute, remarque, perçois sa pleine acceptation?**

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LE SILENCE (VI)

« Tenez-vous tranquilles, et sachez que je suis Dieu, je serai exalté parmi les nations, je serai exalté sur la terre. »

Psaume 46:10 (DRB)

J'ai écrit ce livre avec le même objectif que ce que dit ce psaume: *que Dieu soit exalté, chéri et aimé*. Mais comment parvenir à cela? Comment faire pour que Dieu soit exalté « sur la terre » et parmi « les nations »? Cela aide parfois de lire aussi les versets qui précèdent et qui suivent. Fais-le et tu trouveras la réponse.

Pour que Dieu soit exalté, il faut « savoir qu'Il est Dieu. » Mais, pour savoir qu'Il est Dieu, il faut « se tenir tranquille ».

Le silence permet de parvenir au plus grand plaisir. Ou, pour le dire autrement, *le silence permet d'apaiser mon cœur pour retrouver la bonne perspective et croire de nouveau à ce que j'affirme croire*. Avec d'autres mots: le silence transforme la doctrine en réalité et la croyance en sentiment.

Je voudrais que tu penses à une situation personnelle qui engendre en toi de l'incertitude, des soucis ou des difficultés. Comment fais-tu pour combattre l'anxiété, la préoccupation ou le poids des multiples pressions que tu dois affronter chaque jour? Le psalmiste nous donne la réponse: il faut se tenir tranquille. Se tenir tranquille ne signifie pas ne rien faire. Ça ne veut pas dire ne plus aller travailler, abandonner mes responsabilités ou attendre que Dieu résolve mes problèmes avec une baguette magique. Rester tranquille, cela veut dire s'arrêter. Freiner. Pratiquer la discipline du silence. Cela signifie aider le cœur à faire taire les « bruits » (à l'intérieur de moi ou à l'extérieur) pour pouvoir retrouver la perspective juste et *recommencer à savoir ce que nous savons déjà*: qu'Il est Dieu... Et que cela est suffisant...

Il se peut que pour toi, lire de tels enseignements te paraissent un rien mystiques et peu réalistes. Après tout, est-ce que le poète qui a écrit ce psaume peut comprendre le degré de pression et de stress que l'on subit dans le « monde réel »? Oui, il le peut. Je voudrais que tu examines le contexte dans lequel ce psaume a été écrit. Lis par toi-même la situation d'origine dans laquelle le peuple d'Israël est exhorté à vivre de cette façon. « Dieu est pour nous un refuge et un appui, Un secours qui ne manque jamais *dans la détresse*. C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée, Et que les montagnes chancellent au cœur des mers, Quand les flots de la mer mugissent, écumant,

Se soulèvent Jusqu'à faire trembler les montagnes. [...] Des nations s'agitent, des royaumes s'ébranlent ; Il fait entendre sa voix : la terre se fond d'épouvante. L'Éternel des armées est avec nous, Le Dieu de Jacob est pour nous une haute retraite. Venez, contemplez les œuvres de l'Éternel, Les ravages qu'il a opérés sur la terre ! C'est lui qui a fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre ; Il a brisé l'arc, et il a rompu la lance, Il a consumé par le feu les chars de guerre. [Dans ce contexte, c.-à-d. dans un contexte de *guerre!*] Arrêtez, et sachez que je suis Dieu... » (Psaume 46:1-10) Réfléchis bien, y a-t-il des situations plus stressantes ou de plus grande pression que celle-ci?

A l'époque du prophète Esaïe, nous rencontrons une situation semblable à celle-ci. Le peuple d'Israël est sur le point d'être envahi, et, en conséquence, il ressent ce que chacun d'entre nous ressentirait: de la panique! Essaie de te mettre dans cette situation. Pense aux derniers films épiques que tu as vus. Imagine une horde de milliers de guerriers sauvages assoiffés de sang qui s'approchent du petit village où tu vis avec ta famille. Dans ce contexte si « peu » stressant, Dieu te dit la même chose qu'il a dite à son peuple au temps d'Esaïe: « *C'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut, C'est dans le calme et la confiance que sera votre force.* » (Esaïe 30:15) Quelle serait ta réponse? Probablement la même que celle des israélites lorsqu'ils entendirent ces paroles: « Vous avez dit : Non ! nous prendrons la course à cheval! ... » (Esaïe 30:16) Conséquence? Pas même leur meilleure stratégie ne put les délivrer. « Malheur, dit l'Éternel, aux enfants rebelles, Qui prennent des résolutions sans moi, Et qui font des alliances sans ma volonté, Pour accumuler péché sur péché ! Qui descendent en Égypte sans me consulter, Pour se réfugier sous la protection de Pharaon, Et chercher un abri sous l'ombre de l'Égypte ! La protection de Pharaon sera pour vous une honte, Et l'abri sous l'ombre de l'Égypte une ignominie. » (Esaïe 30:1-3) Ce que nous cherchons loin de Dieu, nous ne pouvons le trouver qu'en restant tranquilles près de Lui.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Le silence me permet de retrouver la bonne perspective:
« Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? Lui qui n'a point épargné
son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous
donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui? »
(Romains 8:31,32)**

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LE SILENCE (VII)

« Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler... »

Jacques 1:19

J'aimerais qu'aujourd'hui nous nous concentrions sur ce que nous pourrions appeler le « silence horizontal ». Les jours derniers, nous avons réfléchi sur *le silence vertical*, c'est-à-dire sur comment faire taire notre cœur pour être mieux connectés à Dieu. Aujourd'hui, j'aimerais que nous réfléchissions ensemble au *silence horizontal*, c'est-à-dire à apprendre à moins parler pour pouvoir être mieux connectés aux autres.

Les passages bibliques à la source de la pratique de ce genre de silence sont très nombreux. L'un des plus connus (et le plus mal interprété) est Proverbes 17:28: « L'insensé même, quand il se tait, passe pour sage. » Que veut dire ce texte? Si tu apprends à te taire, tu passeras pour quelqu'un d'intelligent? Non! Cela reviendrait à promouvoir notre propre orgueil! La Bible même nous encouragerait à pécher! Ce que ce texte veut faire, c'est *souligner les bénéfices de la pratique du silence*. Voici ce que serait ma paraphrase de ce verset: « Es-tu capable de voir que le silence est quelque chose de tellement puissant que même si un idiot ferme la bouche il arrive à passer pour intelligent? Pratique-le davantage! Tu parviendras à la sagesse! »

Le passage que nous avons à examiner aujourd'hui pourrait se résumer par un dicton connu: « Dieu nous a donné deux oreilles et une bouche pour que nous écoutions deux fois plus que nous ne parlons. » Maintenant, laisse-moi te poser une question: pourquoi, à ton avis, Jacques commence-t-il ce verset par les mots: « Sachez-le »? Tu veux connaître la réponse? Parce que, pour ses lecteurs d'origine (et pour nous aussi) ceci n'est pas une information nouvelle. Nous savons *tous* que nous parlons plus qu'il ne faudrait. Nous sommes *tous* conscients de dire des choses que nous regrettons ensuite. Nous avons *tous* un problème avec la langue. (Jacques 3:8)

Que veut dire être « prompt à écouter »? C'est avoir une prédisposition à écouter les autres, particulièrement lors d'un conflit! (Ce qui est le contexte de ce qu'écrivait Jacques.) C'est accorder à une personne tout le temps dont elle a besoin pour exprimer son point de vue sur un sujet. C'est lui offrir toute mon attention. (Il est si facile de regarder ailleurs ou de penser à ce que l'on va dire

tandis que l'autre personne parle!) C'est écouter avec une attitude d'humilité (parfois, nous sommes silencieux, mais nous avons un air ou une attitude orgueilleuse; nous croisons les bras et nous faisons sentir à l'autre que nous sommes en total désaccord avec ce que nous entendons; ceci n'est pas le silence dont parle Jacques!)

Que veut dire être « lent à parler »? C'est ne pas interrompre lorsque l'autre personne parle (particulièrement si elle dit une chose qui me fait mal ou avec laquelle je ne suis pas d'accord.) C'est savoir se contrôler pour ne pas émettre une opinion précipitée. C'est ne pas juger avant le temps. C'est être conscient d'avoir un cœur déchu et que pour cette raison je peux me tromper. Il est dit en Proverbes 29:20 (TOB): « Aperçois-tu un homme prompt à parler ? Il y a plus à espérer d'un sot que de lui. » Proverbes 16:32 (Sem) dit aussi: « Mieux vaut être lent à la colère que puissant, mieux vaut savoir se dominer que de conquérir des villes. »

Comment pratiquer le silence horizontal? Richard Foster nous donne quelques suggestions pratiques: « Discipline-toi de façon telle que tes paroles soient peu nombreuses et pleines de sens. Fais-toi connaître comme une personne qui a quelque chose à dire lorsqu'elle parle. Garde la conversation simple. Fais ce que tu dis que tu promets de faire. »⁸³ J'ajouterais: apprends à rire de toi. L'humour sain est un signe de joie et de liberté. Ne te prends pas au sérieux, et n'essaye pas de sauver ta réputation. Pose plus de questions, beaucoup plus de questions! Cherche à prendre du plaisir dans les centres d'intérêt des autres. Résiste à la tentation d'interrompre. Permits que les autres s'expriment pleinement. Cherche à devenir quelqu'un en qui les autres peuvent se confier. N'ouvre jamais la bouche pour divulguer les problèmes ou les combats des autres. Et, bien entendu, n'aie pas l'attitude 'sainte-nitouche' de celui qui fait des efforts pour pratiquer une discipline que personne d'autre ne pratique. En paraphrasant Jésus, je dirais: « Et quand tu gardes le *silence*, ne fais pas grise mine comme les hypocrites qui défigurent leur visage pour montrer aux hommes qu'ils sont en train de pratiquer le *silence*. En vérité je vous le dis, ils ont déjà reçu leur récompense. »

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Est-ce que je sais écouter les autres?

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LE SILENCE (VIII)

« Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler... »

Jacques 1:19

C'est quelque chose de très simple mais de très profond: *le silence te permet d'aimer*. Examinons cette affirmation.

Il y a quelques jours, nous avons dit que la discipline spirituelle du silence cherche à apprendre à faire taire les « bruits » intérieurs et extérieurs afin que nous soyons plus sensibles à la présence de Dieu. Avec le psalmiste, nous sommes dit à nous-mêmes: « Oui, mon âme, *fais silence* devant Dieu ! Car de lui vient mon espérance. Oui, c'est lui mon rocher et mon salut, ma forteresse : je ne chancerais pas. » (Psaume 62:5,6 – SER) Que serait alors le contraire du silence? L'opposé du silence, c'est un état intérieur d'anxiété, d'angoisse, d'inquiétude, de nervosité, de peur, d'insécurité et de manque de paix. Est-ce que tu connais quelqu'un caractérisé par cette absence de « tranquillité » intérieure, et qui est toujours nerveux et inquiet? Que peut donner une personne qui est dans cet état? Peu de chose, très peu. Pourquoi? Parce que toute son attention est tournée vers elle-même. Est-ce que tu peux aimer lorsque tu te sens inquiet et tendu? Est-ce que tu peux penser aux autres lorsque tu es anxieux et préoccupé? Est-ce que tu peux écouter lorsque tu es angoissé? Est-ce que tu peux te connecter aux autres lorsque tu es contrôlé par une addiction? Est-ce que tu peux être patient et sensible lorsque tes buts viennent en premier?

Le silence me permet d'aimer parce que lorsque je fais silence, même si les circonstances extérieures ne sont pas idéales, mon cœur est connecté à Christ et en lui je trouve ma paix. (Jean 15;5; 16:33) Que se passe-t-il lorsque la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde mon cœur et mon esprit centrés sur Jésus-Christ? (Philippiens 4:6,7) Le contraire de ce que nous venons de décrire dans le paragraphe précédent; maintenant, je peux écouter, être patient, sensible, penser aux autres et leur donner mon attention. Pourquoi? C'est simple, parce que dans le silence de mon cœur j'ai trouvé ce que je cherchais tellement loin de lui: la paix.

Si cela est vrai (et ça l'est!), seul le silence intérieur (celui du cœur) rend possible le silence extérieur (celui de mes paroles.) *Ce n'est que lorsque j'ai appris à me taire pour écouter Dieu que j'ai le pouvoir d'apprendre à me taire pour*

écouter les autres. Gardant cette vérité à l'esprit, je voudrais partager avec toi trois des bienfaits bibliques du silence; mais dans le cas du silence de la parole.

Premièrement, apprendre à moins parler m'aide à mieux écouter les autres. Que veut mon épouse? Que je l'écoute. Que veulent mes enfants? Que je leur prête attention. Que veut la personne blessée? Un conseil? Non, une épaule. Comme l'affirme Dallas Willard: « Comme il est difficile [et comme il est rare] d'être véritablement écouté, et combien est profond notre besoin de l'être. »⁸⁴ Peu de situations produisent davantage de douleur et d'impuissance que de se sentir mal écouté. Comment te sens-tu lorsque quelqu'un ne prend pas le temps d'écouter ton point de vue, et qu'en conséquence, il n'arrive pas à comprendre ce que tu veux *réellement* dire? On a pris tes paroles hors contexte? Tu t'es senti incompris ou non écouté? Maintenant, est-ce que tu peux le voir? Apprendre à se taire, c'est apprendre à aimer.

Deuxièmement, apprendre à ne pas parler me connecte avec les autres à un degré différent. Lorsque j'offre aux autres ma complète attention, j'apprends petit à petit à écouter non seulement ce que dit la personne, mais également les *émotions* et les *désirs* les plus profonds qui sont derrière ce qu'elle dit. Écouter est un art. Non parce qu'il faut posséder une qualité spéciale pour le faire, mais parce que cela se perfectionne avec la pratique. Plus je le fais, mieux je le fais. Plus je pratique, plus j'apprends. Plus ma faculté d'écouter grandit, plus j'aime.

Troisièmement, pratiquer le silence expose le fait que je parle trop et que je prie peu. Bien que nous ne nous en rendions pas compte, nos paroles sont un moyen de contrôle sophistiqué. Nous utilisons notre bouche pour manipuler les situations et obtenir ce que nous voulons. Pense à quelque chose d'aussi simple que de rédiger *un curriculum vitae* et tu te rendras compte que nous sommes des experts du choix des mots justes dans le but d'améliorer notre image et obtenir ce que nous voulons. Sois honnête. Que fais-tu en premier lorsque tu veux qu'une personne change? Tu parles avec elle ou tu parles avec Dieu? Je l'admets, j'aime convaincre les gens; j'aime beaucoup moins tenter de « convaincre » Dieu. La discipline du silence est une invitation; c'est une poignée qui m'ouvre la porte de l'intercession. Ça me rappelle que Dieu est le seul qui peut changer ce qui a réellement besoin d'être changé: ce que mon cœur aime et qui est son plus grand plaisir. (Philippiens 2:13)

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Quels autres avantages y a-t-il à apprendre à moins parler?
Lis Proverbes 10:19; 12:18; 13:3; 16:23; 18:2 et 21:23**

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA COMMUNION (I)

« Moïse lui dit : Si tu ne marches pas toi-même avec nous,
ne nous fais point partir d'ici. »

Exode 33:15

Il y a environ quatre siècles, Frère Laurent de la Résurrection écrivait: « Après m'être entièrement donné à Dieu qui a payé pour mes péchés, j'ai renoncé, pour l'amour de Dieu, à tout ce qui n'était pas Lui, et ***j'ai commencé à vivre comme s'il n'existait rien d'autre que Lui et moi dans le monde.*** »⁸⁵ Peu de phrases peuvent décrire mieux que cela ce que signifie vivre en communion avec Dieu.

Bien qu'elle soit sœur jumelle du silence (certains considèrent même qu'elles sont une seule et même discipline), je pense qu'il est essentiel de considérer séparément les deux pratiques, étant donné que vivre en communion avec Dieu est certainement le plus élevé et le plus magnifique appel de la vie chrétienne. Comme l'a écrit Paul: « Dieu est fidèle, lui qui *vous a appelés à la communion* de son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur. » (1 Corinthiens 1:9)

Qu'est-ce que la communion? *La communion, c'est l'état ininterrompu de proximité avec Dieu qui élimine les fractionnements du cœur et qui me transforme en une personne intègre, sans partage, non divisée et libre. C'est la sensation de la présence de Dieu. C'est la calme et constante perception de sa Personne. C'est le continuel contentement intérieur produit par le fait de me sentir connecté à Dieu. C'est le cadeau et la possibilité de marcher avec Dieu au sein de mes activités quotidiennes, jour après jour. C'est jouir de Dieu de façon ininterrompue.*

D'une certaine manière, c'est comme d'avoir à l'oreille un écouteur invisible et d'être dans un constant dialogue intérieur avec Christ. (Psaume 55:17; 1 Thessaloniens 5:17) Comme l'a écrit Frère Laurent: « Il n'existe au monde aucun autre mode de vie plus doux et agréable que d'être en continuelle conversation avec Dieu. Seuls ceux qui la pratiquent et la vivent peuvent le comprendre. »⁸⁶

Mais en même temps, la communion avec Dieu est beaucoup plus qu'un simple dialogue! C'est une sensation de paix, de calme, de contentement intérieur qui résulte du fait *de percevoir l'amour de Dieu en Christ d'une façon continue, réelle et ressentie dans ma marche quotidienne* (Romains 5:5.) Avec les mots de Jésus, c'est vivre tout au long du jour le commandement de Jean 15:9 où il nous ordonne: « *Demeurez* dans mon amour. » Est-ce que tu vois? Il ne s'agit

pas d'avoir des *moments* de communion avec Christ, *il s'agit de vivre dans un état de communion avec lui!* Il s'agit de demeurer dans cet état tout au long du jour! Il s'agit de continuer à ressentir son précieux amour en nous!

Quel est l'objectif final de cette pratique? Les paroles de ce cantique connu de Jésus Adrian Romero l'expriment à la perfection:

Je ne veux pas t'offrir que des miettes de mon temps
Je ne veux pas me séparer un seul jour de toi
Je veux que tu sois mon univers
Je ne veux pas ne te donner que des gouttes de mes paroles
Je veux un déluge de louanges dans ma bouche
Je veux que tu sois mon univers
Que tu sois tout ce que je sens et tout ce que je pense
Que tu sois le premier souffle du matin
Et la lumière à ma fenêtre... Je veux que tu sois mon univers
Je veux que tu emplisses chacune de mes pensées
Que ta présence et ta force soient mon pain
Oh Jésus ce que je désire... Je veux que tu sois mon univers
Je ne veux pas te donner que quelques-unes de mes années
Je te veux seigneur de mon temps et de mon espace
Je veux que tu sois mon univers...
Je ne veux pas faire ma volonté je veux te plaire
Et je veux t'offrir chaque rêve qui est en moi
Je veux que tu sois mon univers...

Pour prier et méditer tout au long du jour

**Je ne veux pas avoir un temps avec Dieu, je veux vivre avec Dieu!
Je veux être avec Lui tout le temps! Et toi?**

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA COMMUNION (II)

« Que la parole de Christ demeure en vous dans toute sa richesse ; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs en vertu de la grâce. Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père. [...] Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. Servez Christ, le Seigneur »

Colossiens 3:16,17; 23,24

Je fais partie de ces gens qui ont horreur de mastiquer un chewing-gum tout en marchant. Pendant longtemps, je me suis convaincu (ainsi que mon épouse) que j'étais incapable de faire deux choses en même temps. Mais, je suis arrivé à la conclusion que je me trompais. Je me suis rendu compte que je pouvais me laver les dents tout en pensant au dernier épisode de ma série préférée. J'ai la faculté de pouvoir conduire ma voiture tout en repassant dans ma tête le dernier but de mon équipe de football. Je peux écouter ce que dit quelqu'un tout en pensant à ce que je vais lui répondre. Je vais être honnête, ce n'est pas que je ne peux pas faire les deux choses à la fois, ce qui se passe, c'est que je ne veux pas cesser de penser à ce qui m'importe réellement. C'est ça le problème.

Est-ce que tu peux te doucher en pensant à Dieu? Oui. Est-ce que tu peux prendre un café tout en ressentant son amour? Sans l'ombre d'un doute! Est-ce que tu peux changer des couches tout en étant sensible à sa présence? Également. Est-ce que tu peux être assis dans le bus en ayant la douce conscience de la réalité de Christ? Bien sûr que oui! Est-ce que tu peux travailler à un calcul mathématique compliqué et garder le contact intérieur avec Dieu? D'après le passage que tu viens de lire: oui! oui! oui! Selon l'apôtre Paul tout ce que nous faisons ou disons peut être fait dans cet esprit-là, tout! « Tout » cela ne laisse « rien » en dehors. C'est-à-dire que peu importe où nous sommes et ce que nous faisons, ni à quel moment nous le faisons, chaque moment de la vie peut être vécu ainsi, sans fractionnement, dans une consciente communion ininterrompue avec Dieu.

Je voudrais maintenant que tu observes un détail dans le texte. Que signifie « tout faire au nom du Seigneur Jésus »? Ou encore mieux: comment est-ce

que je peux faire cela? Il n'est pas besoin de spéculer, le texte nous donne la réponse: « en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père. » C'est-à-dire, « je fais tout au nom du Seigneur Jésus » lorsque je me lave les dents, lorsque je bois un café ou que je ma voiture et qu'en mon for intérieur (je le répète: en mon for intérieur!) « je rends par lui des actions de grâces à Dieu le Père. » Est-ce que tu arrives à voir ce qui se passe? Extérieurement, je fais une activité (n'importe quelle activité!) mais à l'intérieur de moi c'est l'allégresse! J'ai envie de chanter! Il y a de la joie, du plaisir, et une attitude d'émerveillement qui pousse à la reconnaissance! Il y a une connexion ininterrompue avec Dieu! Il y a communion.

Relis le texte depuis le début, car il est bien possible que tu aies sauté un détail important. Oui, « la parole de Christ doit demeurer en nous dans toute sa richesse. » Oui, « nous devons nous instruire et nous exhorter les uns les autres par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels. » Mais arrête-toi! Ce que Paul affirme après cela est un autre genre de cantique. C'est quelque chose d'intérieur, quelque chose qui, d'après lui, se passe « dans vos cœurs ». De quoi s'agit-il? Qu'est-ce qui doit se passer tandis que nous faisons ces activités « religieuses »? La même chose qui se passe lorsque nous faisons des activités « non religieuses » (comme de nous laver les dents ou de conduire notre voiture)! Je devrais être en train de chanter! Je devrais ressentir l'amour de Dieu en Christ, de la même manière que s'il y avait dans mon cœur le meilleur groupe de louange du monde en train de chanter mon cantique préféré!

Est-ce que tu comprends ce que dit Paul? Il y a un « cantique » en dessous du « cantique ». Il y a une mélodie intérieure qui filtre toutes nos activités, « religieuses » ou « non religieuses ». Qu'est-ce que ce cantique? C'est le bonheur d'être connecté à Dieu; c'est sentir le Seigneur à l'intérieur de nous; c'est la sensation réelle de sa présence qu'on ne peut décrire que comme « un cantique d'actions de grâce à Dieu » dans nos cœurs. C'est l'élimination des compartiments. C'est la conscience de la présence de Dieu. C'est, avec les mots de Jésus, la discipline de vivre le plus précieux de tous les commandements: « demeurer dans son amour », c'est me sentir extasié parce que Dieu m'aime.

Pour prier de méditer tout au long du jour:

Comment verrait-on ma vie si je pratiquais la discipline d'inclure Dieu dans tout ce que je dis et dans tout ce que je fais?

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA COMMUNION (III)

« Celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai,
et je me ferai connaître à lui. »

Jean 14:21b

Quelle différence y a-t-il entre *méditer* sur Dieu et être en *communion* avec Lui? Bien que les deux expériences soient intimement liées et qu'il soit difficile de les séparer, je voudrais consacrer cette méditation à les analyser, parce que bien que la différence soit subtile, elle est extrêmement importante. ***Méditer, c'est penser à Dieu dans ton cœur; être en communion avec Lui, c'est le sentir à l'intérieur de toi.***

Si tu y réfléchis, je peux parfaitement *penser* à l'étendue de sa patience, à ce que son amour a d'extraordinaire, à combien sa souveraineté est merveilleuse, sans nécessairement *sentir* en moi sa présence.

Oui, c'est vrai, *analyser* quelque chose à son sujet, méditer peut engendrer du plaisir. Si tu poses la question à un biologiste, il te dira certainement qu'il a éprouvé un sentiment de plaisir ou d'accomplissement pour avoir réussi à analyser un microorganisme au niveau moléculaire. Mais cela ne veut pas dire qu'il a *une relation d'amour* avec un atome ou une molécule! Mais par ailleurs, il est impossible d'avoir une véritable relation d'amour avec quelqu'un sans penser à lui ni prendre du plaisir en lui. Est-ce que tu vois la différence?

La communion avec Dieu, c'est la *sensation* de sa présence; c'est la *perception* du fait qu'Il est avec moi. C'est, avec les mots de Jésus, la manifestation de *Dieu* qui « se fait connaître » à moi (Jean 14:21), qui me fait connaître ***sa personne et non seulement de ses attributs!*** C'est une sensation semblable à ce qui t'arrive lorsque tu es seul, en train de lire dans ton fauteuil dans le silence de la nuit et que, soudain (bien que tu ne puisses pas le voir), tu commences à *sentir*, à *percevoir*, que quelqu'un est entré dans la chambre, jusqu'à ce que, très doucement, il pose tendrement sa main sur tes épaules et te caresse avec amour. Ce n'est pas la même chose d'être dans un fauteuil en train de lire un livre sur l'amour de Christ, que de le *sentir* te prendre dans ses bras! C'est cela la « connaissance » de sa présence et le lien que nous cherchons à perpétuer dans la communion ininterrompue!

D'une certaine manière, il est possible de *méditer* sur Dieu sans être chrétien (ou croire que je le suis), mais il est impossible d'avoir une *communion* authentique avec Dieu sans l'être véritablement. La première chose est une

action de *l'esprit*, la deuxième **est une rencontre dans mon cœur avec l'Esprit de Christ**. Remarque de quelle façon Paul décrit cette expérience: « J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. » (Galate 2:20) Remarque comment Jésus lui-même décrit l'une des sensations procurées par cette rencontre: « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point. Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais, et **je reviens vers vous** [...] Et maintenant je vous ai dit ces choses avant qu'elles arrivent, afin que, lorsqu'elles arriveront, vous croyiez. » (Jean 14:27-29) Que dit Jésus à ses disciples? Je le paraphrase: « À partir de maintenant, des temps difficiles vont arriver, des temps de persécution. Normalement, vous devriez avoir peur. Mais j'ai quelque chose pour vous. J'ai une paix que personne au monde ne peut égaler. Pourquoi? Parce que **c'est un sentiment de paix (pas une simple connaissance de la paix) qui vient du fait que vous pouvez sentir que je suis moi-même en vous!** » D'une certaine façon, c'est sentir l'étreinte dont nous parlions plus haut. L'important, c'est sa *personne* et non sa paix. La paix, c'est le *résultat* du fait de sentir sa *présence* lorsque, par exemple, on te menace de t'envoyer en prison (Actes 4:16-21), lorsqu'ils te fouettent et te mettent finalement au cachot (Actes 16:23,25), ou bien que, lorsqu'ils te lapident, comme Etienne tu es en extase parce que Jésus est ici même avec toi. (Actes 7:54-60)

Avant de terminer cette méditation, je voudrais faire une parenthèse très importante. **La communion réelle avec Dieu n'est pas quelque chose que tu peux contrôler**. Personne n'a la capacité de pouvoir manipuler le moment où Dieu décide de se manifester! Lui seul prend la décision « d'ôter le voile » ou « d'ouvrir les yeux de notre cœur » pour que nous puissions le voir (Éphésiens 1:18,19). Comme nous le verrons dans quelques jours, rien (pas même la pratique de cette discipline) ne peut garantir la présence de Dieu; il nous faut apprendre à *l'attendre!* Mais Dieu nous a donné un moyen, ou si l'on veut un « chemin » ou « un lieu de rencontre » qu'Il utilise généralement pour se manifester. Comme apprendre à utiliser ce moyen? C'est ce dont nous parlerons les jours prochains.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Est-ce que je sens la présence de Dieu dans mon cœur? Est-ce que je désire une manifestation encore plus réelle de sa Personne?

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA COMMUNION (IV)

« À cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père [...] afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi... »

Ephésiens 3:14-17

Comment décrirais-tu un chrétien qui aurait une vie spirituelle « compartimentée »? C'est typiquement quelqu'un qui s'intéresse à Dieu seulement le dimanche lorsqu'il va à l'église. *Ceci* est le compartiment, l'espace, la fraction de temps qu'il réserve à sa relation avec Christ. Que fait-il le reste du temps? Il se consacre à lui-même. Il étudie, il travaille, il passe du temps avec sa famille, il regarde des séries à la télévision, il pratique un sport, etc. En réalité, ce qu'il fait n'est guère important, l'idée c'est que *Dieu est exclu de ses activités*. Il a un compartiment consacré à Jésus, qui se limite au temps que dure le culte du dimanche. Le reste de sa semaine, Dieu est au ciel et lui sur la terre, ses deux mondes ne se rencontrent pas.

Un autre cas serait celui d'une personne qui a un temps de dévotion quotidien, qui fréquente un groupe d'étude biblique et sert peut-être dans un ministère. Si on ajoute à cela le culte du dimanche, cette personne inclut Dieu dans quatre compartiments de sa vie. Est-ce que c'est mieux? Oui, bien entendu! Cependant, cette personne est quand même quelqu'un qui vit par « blocs », elle a elle aussi *une vie fragmentée*. Oui, Christ est une part importante de son existence, cependant il n'est justement que cela: *une partie* de sa vie quotidienne; il n'est pas un compagnon *permanent* ni le bonheur *ininterrompu* de ses pensées.

Vivre une vie compartimentée, c'est être incapable d'inclure Jésus dans mon quotidien. C'est ne pas avoir réussi à développer avec Christ un lien qui me permette de ne pas diviser ma vie entre « le religieux » et le « non religieux », et qui au contraire me pousse à ne pas faire de séparation entre *ce que je vis avec Christ et ce que je vis sans Lui*. Frère Laurent de la Résurrection écrit: « Si dans cette vie nous voulons profiter de la paix du paradis, nous devons nous habituer à avoir une conversation intime, humble et aimante avec Lui; nous devons empêcher notre esprit de s'éloigner de Lui quelle que soit occasion. Nous devons faire de notre cœur un temple spirituel où nous pouvons l'adorer sans cesse. »⁸⁷ Pour Frère Laurent « les heures consacrées à la prière n'étaient pas si différentes des autres heures au point qu'il se soit retiré pour prier suivant

les instructions de son supérieur, mais il n'a pas voulu ce retrait, ni ne l'a non plus pas demandé, car même ses affaires les plus immédiates ne le séparaient pas de Dieu. »⁸⁸

Qu'est-ce que Paul désire pour les Éphésiens? Quelle est sa prière? « Que Christ *habite davantage* dans leurs cœurs par la foi. » Mais au fait, est-ce que les Éphésiens ne sont pas des croyants? Est-ce que Christ ne demeure pas en eux depuis le jour de leur conversion? Oui, il demeure en eux. La présence de Dieu est une réalité dans le cœur de *tous* les véritables croyants (Romains 8:9), mais *ce n'est pas le cas de la perception de sa présence*. (Jean 14:21) Que demande Paul? Voici ma paraphrase de sa réponse: « Que le Saint-Esprit vous permette *d'apprécier* Christ dans vos cœurs. » Quel est le but de la pratique de la communion. Exactement cela!

Croire en Dieu et *percevoir la réalité de sa présence* sont deux choses très différentes. « Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ? » (Jean 14:8,9) Tu vois? Il est possible d'être dans la présence même de Dieu et ne pas le percevoir. Que recherche la communion? Que les écailles tombent de nos yeux. Que nous puissions le voir. Que nous rendions compte que Christ *demeure* dans notre cœur! Et que nous passions d'un *temps* de dévotion à *une vie* de communion.

Que les paroles d'un philosophe allemand connu reflètent notre cœur et se transforment en notre plus grand désir pour notre marche quotidienne: « Il est ma joie la plus douce et mon désespoir le plus amer, ma consolation et ma peur, mon angoisse et ma paix profonde, mon but, ma patrie, la raison de mon existence et mon port, ma fête et ma joie. Il est ma mine d'or, mon jardin du Paradis perdu, ma plage, ma source, mon ciel étoilé, mes jours, mon sang et ma vie, ma nourriture et ma richesse suprême, mon Jésus, mon Jésus ! »⁸⁹

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Mon objectif le plus haut n'est pas d'avoir un temps de dévotion,
mon objectif le plus haut est d'avoir une journée de dévotion.**

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA COMMUNION (V)

« J'ai constamment l'Éternel sous mes yeux ; Quand il est à ma droite, je ne chancelle pas. »

Psaume 16:8

Notre texte est très clair: c'est ma responsabilité « d'avoir constamment le Seigneur sous mes yeux. » La pratique de la communion avec Dieu est une discipline, et, en tant que telle, elle exige quelque chose de moi: que je développe de nouvelles habitudes. Aujourd'hui et demain, j'aimerais te donner quelques conseils pratiques inspirés de la pensée et de l'expérience de Frère Laurent de la Résurrection. Frère Laurent est l'auteur de l'un des livres les plus lus de l'histoire de l'église: « La pratique de la présence de Dieu ». Lui-même a probablement été le meilleur exemple de la façon dont un chrétien peut vivre cette discipline dans sa vie quotidienne personnelle.

Conseil n°1: Prends l'habitude de penser à Dieu de manière constante: Arrête-toi. Vis ta journée plus lentement. Ferme les yeux et pense à Lui autant de fois qu'il t'est possible. Pratique le silence plusieurs fois au cours de la journée. Essaie de savourer intérieurement cet indescriptible amour divin qui a été « répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné. » (Romains 5:5) Cherche à ressentir l'Esprit de Dieu qui est en toi. Demande-lui de te remplir. Comme l'a dit Frère Laurent: « Si l'on répète souvent ces actions, elles se convertiront en quelque chose d'habituel, et la Présence de Dieu deviendra en nous quelque chose de naturel. »⁹⁰ (Psaume 55:17; Michée 7:7)

Dans le même esprit, Richard Foster nous conseille d'être proactifs en recherchant des moments et des espaces de retrait intérieur où nous nous habituons à tourner nos regards vers Dieu et à le mettre de nouveau sous nos yeux. « Tous ceux qui ont atteint des silences vivants ont fait certaines choses pour cela ; ils ont ordonné leur vie de manière particulière pour recevoir cette paix «qui surpasse toute intelligence». Si nous voulons réussir, nous devons passer de la théorie aux situations réelles de la vie. Quelles sont certaines des mesures à prendre pour faire retraite? »⁹¹ Bien que Foster propose sa propre liste des choses à faire, permets-moi de l'utiliser en y ajoutant quelques suggestions qui me sont propres. « Utilise le silence du matin pour profiter de quelques secondes en sa compagnie ; commence la journée dans le silence en essayant d'être sensible à sa présence. Essaie de 'te distraire avec Dieu' en utilisant n'importe quelle

activité, des 'trucs' qui ne nécessitent pas l'utilisation consciente de ton esprit ; comme par exemple, te brosser les dents, te laver les mains, te baigner, lacer tes chaussures, changer de vêtements, te couper les ongles, te peigner, sortir le chien, marcher dans la rue, conduire, utiliser les transports en commun, faire la queue à la banque, etc. Si tu es au travail, au lieu de vérifier ton téléphone portable ou d'être distrait par Internet, prends quelques secondes pour fermer les yeux et, comme le dit le psalmiste, encore une fois «place Dieu sous tes yeux. « Souvent, nous perdons ces moments. Quel dommage! Ils peuvent et doivent être rachetés. Ce sont des occasions pour trouver le calme intérieur, pour réorienter notre vie comme on le fait avec l'aiguille d'une boussole. Ce sont des petits moments qui nous aident à être véritablement présents là où nous sommes. »⁹²

Frère Laurent nous lance encore un nouveau défi: « Comment pouvons-nous penser à Lui fréquemment, si ce n'est par la sainte habitude que nous devons nous créer? Tu diras que je suis toujours en train de redire la même chose. C'est vrai, parce que c'est la méthode la plus facile que je connaisse, et comme je n'en connais pas d'autre, je conseille à tout le monde de le faire. Il faut connaître avant de pouvoir aimer. Pour connaître Dieu, il faut penser à Lui souvent, et quand nous réussirons à l'aimer, alors il nous faudra encore penser sans arrêt à lui, car là où est notre cœur, là est notre trésor. C'est un argument qui mérite ton attention. »⁹³

Conseil n°2: Entraîne ton esprit à revenir à Dieu autant de fois que nécessaire:

Tu vas être distrait, il n'y a aucun doute à ce sujet. Même si notre lien avec Dieu est très fort et sa présence bien ressentie, nous déraillons tous. Que devons-nous faire? Ne pas nous condamner, mais simplement nous recentrer sur Lui. Combien de fois? Cent fois, mille fois, autant de fois que nécessaire! Revenir! Revenir! Revenir! C'est la solution. « Nous devons fidèlement accomplir nos tâches, sans anxiété, sans inquiétude, ramenant nos esprits à Dieu avec calme et douceur, chaque fois que nous pensons que nous éloignons de Lui. »⁹⁴ Oui, Dieu est partout. Mais mon devoir est de « l'avoir continuellement sous mes yeux » et de reprendre conscience qu'Il est avec moi.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Dieu m'appelle à développer une nouvelle habitude:
penser à Lui continuellement.**

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA COMMUNION (VI)

« Je demande à l'Éternel une chose, que je désire ardemment : Je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Éternel, pour contempler la magnificence de l'Éternel Et pour admirer son temple. »

Psaume 27:4

Tu te souviens de ce texte? Ce verset est notre devise. « J'ai demandé... une chose » affirme David. Une. Pas deux. Pas cinq. Pas vingt. Une! « Contempler la splendeur de l'Éternel », c'est-à-dire « méditer » sur Lui comme si j'étais dans son temple. Peu de passages expliquent mieux que celui-ci ce qu'est la recherche de la communion avec Dieu. As-tu remarqué *quand* est-ce que David veut se délecter de la splendeur de Dieu et méditer sur tout ce qu'Il est? « Toute ma vie », c'est-à-dire tout le temps! À tout moment! À chaque instant de mon existence! Souviens-toi. David est un roi, non un souverain sacrificateur! Les rois (comme le président d'une nation) ont une infinité d'occupations et de responsabilités, beaucoup plus que toi et moi! Si lui peut le faire, nous aussi.

Conseil n°3: Élimine les distractions: Frère Laurent nous encourage: « Rachetons le temps perdu [...] Renonçons, généreusement, par amour pour Lui, à tout ce qui n'est pas Lui. Il mérite infiniment plus. Pensons perpétuellement à Lui. »⁹⁵ Qu'est-ce qui te distrait de Dieu? Qu'est-ce qui te fait perdre la perception de sa présence? Quoi que ce soit (Instagram, séries télé, console) tu dois l'éliminer. Frère Laurent écrit encore: « J'ai fait de cela ma mission, autant pendant toute la journée que durant les temps dédiés à la prière; parce qu'à tout moment, à toute heure, à toute minute, au point culminant de ma mission, *j'ai chassé de mon esprit tout ce qui pouvait interrompre ma communication avec Dieu.* »⁹⁶

Conseil n°4: Apprends à attendre Dieu: Tu dois accepter une vérité cruciale: lorsque tu essayeras de te connecter à Dieu, il y aura des moments d'absence; dans ces moments-là, la solution, c'est d'attendre. (Psaume 69:2,3) Nous vivons dans le monde de l'instantané. Nous sommes habitués à toucher un écran et à obtenir immédiatement ce que nous voulons. Penses-y. Combien de temps es-tu disposé à attendre que s'ouvre une page web? Comment tes émotions répondent-elles si le temps est plus long que la « normale » (c.-à-d. plus de trois ou quatre *secondes*!!!) Dieu ne se soumet pas à ce genre d'exigences (c'est peut-être pour cela que nous abandonnons rapidement de le chercher.) Toi et moi,

nous sommes capables d'attendre lorsqu'il s'agit de quelque chose qui a pour nous une grande valeur. Combien de temps un *fan* est-il capable d'attendre avant le début d'un concert de rock, ou pour demander un autographe à une star du football, ou pour prendre un selfie avec une *célebrité*? Nous attendons tous pour ce que nous désirons *vraiment*. Pour cela, comme l'affirme le psalmiste, nous disons avec passion : « Éternel, depuis l'aube, ma voix se fait entendre, car, dès le point du jour, je me présente à toi, *et puis j'attends...* » (Psaume 5:3 - Sem)

Il y a un conseil de Frère Laurent qui m'aide énormément: « Je ne vous conseille pas d'utiliser une grande quantité de mots dans la prière. De nombreuses paroles et de longues conversations sont souvent cause de divagation. Dans la prière, tenons-nous devant Dieu comme se tient *un mendiant muet* et paralytique devant la porte d'un homme riche. Que notre préoccupation soit de garder notre esprit dans la Présence du Seigneur. »⁹⁷ Comme il est écrit en Lamentations 3:26: « Il est bon *d'attendre en silence* le secours de l'Éternel. » (Regarde aussi le Psaume 71:14 et Esaïe 8:17) Quelque chose à méditer: en dehors de la croix, quel est l'événement le plus important de l'histoire de l'église? La Pentecôte, l'événement qui permet la communion avec Dieu! Est-ce que cela ne t'interpelle pas qu'après l'ascension de Jésus les disciples durent *attendre pendant plusieurs jours* que descende sur eux le Saint-Esprit? Pourquoi les faire attendre pour un meilleur lien avec Dieu, si l'attente n'avait pas de valeur pour Lui?

Pour prier et méditer tout au long du jour:

« Il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite. » (Psaume 16:11)

Est-ce que je veux jouir de cette plénitude qui m'est offerte?

Suis-je disposé à éliminer tout ce qui m'empêche de faire mes délices de la communion continue avec Dieu?

Suis-je disposé à attendre et à persévérer dans cette quête jusqu'à commencer Le ressentir?

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA COMMUNION (VII)

« On lui amena des petits enfants, afin qu'il les touche. Mais les disciples reprirent ceux qui les amenaient. Jésus, voyant cela, fut indigné, et leur dit :
Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas ;
car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. »

Marc 10:13,14

Je déteste être interrompu. Il y a peu de choses qui m'irritent autant que d'être obligé d'arrêter quelque chose « d'important » que je suis en train de faire, pour m'occuper d'autre chose de « moindre » valeur. Tristement, les choses de « moindre » valeur sont normalement mon épouse, mes enfants et les personnes (que je suis supposé servir). Bien que je ne le dirais jamais à haute voix, je me demande généralement: « Ils ne se rendent donc pas compte que je suis occupé? Ne peuvent-ils pas voir que je suis en train de dire quelque chose d'important? » Après tout, j'essaie de « servir » Dieu!

Jésus prêche. Les enfants interrompent (y a-t-il plus ennuyeux pour un prédicateur?) Jésus s'indigne. Mais non à cause des enfants! Il s'indigne contre ceux qui considèrent les enfants comme un dérangement. Je dois l'admettre, parfois Jésus me confond... (Et me confronte.)

Pour le moment, je ne vais pas m'arrêter pour explorer les raisons pour lesquelles Jésus permet que cela se produise. Bien entendu, je ne défends pas non plus l'idée que lorsqu'un pasteur prêche les enfants sont libres de faire du bruit et d'interrompre le sermon à tout bout de champ. Ce que je voudrais que tu observes, c'est la réponse de Jésus face à l'interruption: pour les disciples il s'agit d'une *distraktion*, pour Jésus c'est une *opportunité*.

Chaque fois que quelqu'un m'interrompt, je dois me remémorer une vérité absolument cruciale: ***La seule chose qui ne doit pas être interrompue, c'est ma communion avec Dieu.*** Ce qui signifie que je ne devrais jamais permettre qu'une situation me « déconnecte » de Dieu et me « vole » mon intimité avec Lui. Comment? Pense à ceci. Quelles sont les interruptions que nous acceptons avec plaisir? Celles qui nous apportent un bénéfice! Si une personne est au bureau face à l'ordinateur, concentrée sur son travail, et que son supérieur l'interrompt pour lui dire: « Nous avons décidé de mettre fin à ce projet, tu peux partir plus tôt », n'est-ce pas là une interruption bénie? Personne ne s'irrite d'être interrompu pour une bonne raison. Personne ne se met en colère si, tandis qu'il

est concentré sur son travail, on l'interrompt pour lui annoncer qu'il a gagné à la loterie!

Permetts-moi de partager avec toi un incident qui illustre bien ce que je veux dire. Jésus est clairement très concentré. Une fillette est sur le point de mourir et a besoin de son aide. La foule l'enserme. Jésus tente de s'ouvrir un passage. Mais soudain, quelqu'un le « touche ». Jésus interrompt sa marche et s'arrête. Il parle avec une femme qu'il n'a jamais vue. La femme reçoit la guérison, le salut et la « paix ». (Luc 8:43-48) Je pense que des épisodes comme celui-ci doivent nous faire réfléchir. Comme s'interroge très justement Henri Nouwen: « Mais, et si nos interruptions étaient en fait nos opportunités? Si elles étaient des défis auxquels nous devons donner des réponses intérieures [...] par lesquelles nous atteignons la plénitude de notre être? Et si les événements de notre histoire servaient à nous modeler comme le sculpteur le fait avec l'argile, et que ce ne soit que dans l'obéissance attentionnée à ces mains qui nous forment que nous puissions découvrir notre vocation réelle et nous transformer en personnes matures? ***Et si toutes ces interruptions inattendues étaient, en fait, des invitations à mettre de côté des styles de vie caduques, et qu'elles soient destinées à nous ouvrir des terrains d'expérience nouveaux et inexplorés?*** Et si, finalement, notre histoire n'était pas une suite aveugle et impersonnelle d'événements sur lesquels nous n'avons aucun contrôle, mais qu'elle soit plutôt constituée d'un ensemble de faits qui montrent qu'une main nous guide vers une rencontre personnelle? [...] Notre vie serait alors différente, parce que la fatalité se convertirait en opportunité, les blessures en avertissements, et la paralysie en ***une invitation à rechercher des sources de vitalité plus profondes.*** »⁹⁸

Ma frustration lorsque je suis interrompu ne fait que révéler que j'ai perdu la bonne direction: Mon objectif de vie a cessé d'être la recherche de mon bonheur dans la personne de Dieu, et ce qu'a fait la personne qui m'a interrompu a été de m'aider à découvrir quelque chose dont j'avais désespérément besoin.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Ma communion avec Dieu sera bombardée d'interruptions.
Que se passerait-il si je recevais ces « distractions » comme des outils me servant à forger un lien plus fort avec Dieu?
Que se passerait-il si je les recevais comme une opportunité
« d'extérioriser » ma communion avec Dieu, en offrant à l'autre personne mon écoute, ma patience et mon service?**

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA COMMUNION (VIII)

« Quand il vit cela, Simon Pierre tomba aux genoux de Jésus, et dit : Seigneur, retire-toi de moi, parce que je suis un homme pécheur. Car l'épouvante l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, à cause de la pêche qu'ils avaient faite. Il en était de même de Jacques et de Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Alors Jésus dit à Simon : Ne crains point ; désormais tu seras pêcheur d'hommes.

Et, ayant ramené les barques à terre, ils laissèrent tout et le suivirent. »

Luc 5:8-11

De toutes les disciplines spirituelles, la communion ininterrompue avec Dieu est à la fois ce que je désire le plus et ce qui me coûte le plus. Je donnerais tout ce que je possède pour pouvoir ressentir *continuellement* ce que Pierre a ressenti dans l'histoire que nous venons de lire. Prête attention aux phrases que j'ai soulignées. Pierre « vit »; Pierre « tomba à genoux »; Pierre reconnut qu'il était un « pécheur »; Pierre « s'épouvanta »; Pierre cessa « d'avoir peur », et « *laissant tout* » (tout! tout! tout!), il commença à vivre les trois années les plus transformatrices et merveilleuses de toute son existence; Pierre a dédié tout son temps, tous ses efforts et son énergie à une seule cause: vivre près de Lui.

Maintenant, la question que nous nous posons tous: pourquoi nous en coûte-t-il autant de vivre en communion avec Christ? Pourquoi nous est-il si difficile de rester connectés à Lui? La réponse nous remet en question. *Cela nous est difficile parce que la communion exige que nous « laissions tout »*. Marcher avec Lui et le suivre *requiert un abandon total*.

Il y près de quatre cents ans, une merveilleuse femme de prière a écrit: « Qu'est-ce que s'abandonner? [...] S'abandonner, c'est rejeter toutes nos préoccupations. S'abandonner, c'est laisser tous nos besoins. [...] On doit venir au Seigneur et mettant de côté *tous* nos soucis. Tous nos intérêts doivent être dans la main de Dieu. *Oubliez-vous* et dès maintenant, pensez *uniquement à Lui*. [...] Comment pratique-t-on l'abandon? On le fait chaque jour, à chaque heure et à chaque instant. L'abandon se pratique en perdant *continuellement* notre propre volonté au profit de celle de Dieu, en engloutissant pour toujours notre volonté dans les profondeurs de *Sa* volonté! Et comment commence-t-on? Il faut rejeter tout désir personnel qui nous vient, sans nous préoccuper de ce que ce désir aurait de bon ni de l'avantage qu'il paraît être! L'abandon doit vous amener au point où vous devenez *complètement indifférent à vous-même*.

[...] Parvenir à s'abandonner, c'est tout simplement *s'en remettre pour toutes les choses à ce que le Seigneur désire*, sans se préoccuper de ce qu'elles sont, ni d'où elles viennent, ni de quelle façon elles affectent notre vie. Qu'est-ce que l'abandon? *C'est oublier son passé, c'est laisser l'avenir dans les mains de Dieu, c'est consacrer complètement et totalement le présent à notre Seigneur*. L'abandon, c'est être satisfait du moment présent, peu importe ce que ce moment contient. »⁹⁹

L'abandon de Pierre et de « tous ceux qui étaient avec lui », est enraciné dans une expérience que personne ne peut feindre, imiter ni produire volontairement « la stupeur. »¹⁰⁰ *C'est une chose de croire en Jésus, c'en est une autre bien différente de se sentir englouti en Lui*. La personne qui se contente de simplement croire est comme Pierre en train de laver ses filets tandis que Jésus lui parle. (Luc 5:1-4) La personne qui est fascinée par Jésus « laisse tout » pour le suivre et poursuivre l'expérience.

La Bible est très claire: l'appel à tout laisser n'est pas un appel adressé uniquement à Pierre, c'est un appel pour tous ceux qui veulent *véritablement* Le suivre. En Luc 14:26, 27, 33, Jésus (Jésus!) dit: « Si quelqu'un [c.-à-d. n'importe qui] vient à moi, sans me préférer à son père, à sa mère, à sa femme, à ses enfants, à ses frères, et à ses sœurs, et même à sa propre vie, *il ne peut être mon disciple*. Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, *ne peut être mon disciple*. [...] Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède *ne peut être mon disciple*. » Jésus est très clair: je ne peux pas marcher avec lui sans m'abandonner moi-même. Pourquoi est-il si difficile de vivre en communion avec Christ? La réponse saute aux yeux: *parce qu'il veut tout de moi*. Après tout: *comment est-ce que je peux être en constante communion avec Jésus si je ne suis pas disposé à le suivre constamment?*

Maintenant la question qui nous concerne: Qu'est-ce que je veux? Est-ce que je veux dissiper ma vie en recherchant quelque chose qui me captive mais qui me laisse vide? Ou bien, est-ce que je veux tout abandonner pour vivre émerveillé? Jim Elliot, qui fut assassiné pour avoir partagé l'évangile, avait raison lorsqu'il a prononcé cette célèbre phrase: « N'est pas idiot celui qui donne ce qu'il ne peut pas conserver pour obtenir ce qu'il ne peut pas perdre. »¹⁰⁰

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Est-ce que je suis disposé à m'abandonner complètement pour trouver ma vie dans une continuelle communion avec Lui?

« Le Merveilleux » m'appelle à sa présence, comment vais-je répondre?

J Stupeur ou « épouvante » ou « émerveillement » - voir note du traducteur pour le 60ème Jour.

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA COMMUNION (IX)

« L'Éternel adressa la parole à Jonas, fils d'Amittaï, en ces termes : Mets-toi en route, va à Ninive la grande ville et proclame des menaces contre ses habitants, car l'écho de leur méchanceté est parvenu jusqu'à moi. Jonas se mit en route pour s'enfuir à Tarsis, loin de la présence de l'Éternel. Il descendit au port de Jaffa, où il trouva un navire en partance pour Tarsis. Il paya le prix de la traversée et descendit dans le bateau pour aller avec l'équipage à Tarsis, loin de la présence de l'Éternel. »
Jonas 1:1-3 (Sem)

Bien que Dieu soit *présent partout*, est-ce que tu peux t'éloigner de lui? Bien sûr que oui! Bien que Dieu soit *tout-puissant*, est-ce que tu peux le blesser? Oui, absolument! (Éphésiens 4:30)

Comment Jonas s'éloigne-t-il de la présence de Dieu? En faisant sa propre volonté. Comment est-ce que je fais, moi, pour « attrister » le Saint-Esprit et « éteindre » sa voix et son influence sur moi? En faisant la même chose que lui. En « m'énivrant » avec des choses que m'offre la vie et qui promettent d'apaiser la soif de mon âme. (Éphésiens 5:18) La présence de Dieu c'est le cadeau de *ressentir* et *percevoir* sa compagnie. C'est la grâce de pouvoir apprécier Dieu et nous délecter de sa personne. Qu'est-ce qui nous prive de lui? Je laisserai Adam et Eve nous donner la réponse: »¹⁰¹ Alors ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu, qui *parcourait* le jardin vers le soir, et l'homme et sa femme *se cachèrent loin de la face de l'Éternel Dieu*, au milieu des arbres du jardin. » (Genèse 3:8) Qu'est-ce qui m'éloigne de la communion avec Dieu? Le rejet conscient de sa volonté (Genèse 2:16,17). Comme nous l'avons vu hier, il est impossible de suivre Christ sans mourir à soi-même. (Luc 14:26,27,33) « L'abandon est, en réalité, la clé de la cour intérieure, la clé des insondables profondeurs. Le don de soi est la clé de la vie spirituelle intime. » Alors, qu'est-ce que je dois faire? « Soyez toujours prêts à vous abandonner à toute chose qui semble être sa volonté. N'ayez dans votre vie aucun désir sinon celui de le rechercher passionnément et de demeurer toujours avec lui. Apprenez ce que veut dire sombrer continuellement dans l'insignifiance la plus absolue devant votre Seigneur. »¹⁰² Dit autrement: *pour être plein de Lui, il faut que je sois vide de moi-même*. (Galates 6:14)

Suis-je en train de défendre le légalisme qui cherche à acheter Dieu en affirmant: « Il ne m'accordera sa présence que si je lui obéis? » Absolument pas! Ce que je veux dire est une vérité aussi simple qu'évidente: *je ne peux pas tout avoir*. Permets-moi de t'illustrer cela. Ma fille a actuellement douze ans. Quel

est son rêve? Aller avec sa cousine à Disney World lorsqu'elles auront quinze ans. Qu'a-t-elle commencé à faire? À « sanctifier » son argent. Sanctifier signifie « séparer », « consacrer ». Chaque fois que quelque chose « se consacre », deux actions se produisent. Dans l'AT, par exemple, une personne se séparait du reste des hommes (première action) et se consacrait pour servir comme souverain sacrificateur dans le temple (deuxième action.) Selon ce principe, ce que fait ma fille, c'est séparer l'argent qu'elle a l'habitude de recevoir de sa grand-mère. Elle le sépare de l'utilisation d'acheter des bonbons et de petites brouilles, et elle le consacre pour économiser afin de pouvoir aller dans quelques années à Disney World. Mais dernièrement, elle s'est trouvée avec un problème qui partage son cœur. Comme toute adolescente, elle commence à vouloir s'acheter plus de vêtements qu'elle n'en a besoin. Que fait-elle? Elle vient vers moi et me demande de lui acheter une nouvelle paire de chaussures. Tu sais ce que je lui dis? « Ma chérie, si tu veux, tu peux t'acheter une nouvelle paire de chaussures, mais, comme tu n'en as pas vraiment besoin, tu dois utiliser tes petites économies. » Tu sais quelle est sa réponse? Elle est déçue et ne sait plus quoi faire. Pourquoi? Parce qu'elle sait qu'elle doit choisir. « Ma fille, tu ne peux pas tout avoir. C'est ou les chaussures ou le voyage. À toi de choisir. » Tu vois, ce n'est pas du légalisme, c'est choisir ce que j'aime le plus! Qu'est-ce qu'un saint? C'est quelqu'un qui a décidé où se trouve son plus grand plaisir et s'y consacre. Tu te souviens du Psaume 27:4? C'est quelqu'un qui n'a qu'un seul désir!

Il y a peu de vérités qui méritent davantage d'être soulignées que celle-ci: je dois m'abandonner à Christ pour pouvoir jouir de Christ. Penses-y un moment. Tu es en train de parler avec un ami non chrétien, et tu sens dans ton cœur que Dieu te demande de lui parler de Jésus. Comment réponds-tu? Comme Jonas, en refusant de le faire? Dans ce cas, que viens-tu de faire? D'éteindre l'Esprit de Dieu. Dieu chemine vers Ninive, et toi tu vas à Tarsis. Comme Jonas, tu t'es éloigné de sa présence. Tu ne peux pas tout avoir. Tu dois choisir. **Ta volonté** (et dans ce cas, ta réputation) **ou sa précieuse présence** (dans ce cas, accompagnée de l'indescriptible plaisir intérieur d'avoir le privilège d'être rejeté pour Lui.) Regarde Hébreux 11:24-27 et tu verras que la foi choisit de « voir l'Invisible » parce qu'il « vaut mieux regarder l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'égypte. »

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Pour vivre en constante communion avec Christ,
je dois être constamment consacré à sa précieuse volonté.**

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA COMMUNION (X)

« Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père ! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. »

Romains 8:14-16

Où est Dieu? Quelle est la réponse la plus commune? Au ciel. Mais qu'est cela signifie que Dieu est au ciel, qu'Il habite au-dessus des nuages? (J'en doute. Je crois savoir qu'au-delà de l'atmosphère il y a un immense espace noir rempli de planètes, d'étoiles et d'une infinité de galaxies.) Je ne prétends pas répondre ici à comment est le ciel et où il se trouve, ce que je veux faire au moyen de cette question, c'est rediriger ton regard.

Est-ce que tu réalises que la Bible répète un grand nombre de fois que si Dieu habite au ciel, il habite également à l'intérieur de toi? Oui! En toi! Et si cela signifiait que dans notre quête de Dieu il nous fallait regarder vers « l'intérieur » plutôt « qu'au-dessus? » Et si au lieu de chercher Dieu au ciel, il nous fallait essayer de le trouver dans notre propre cœur?

Avant que tu ne me taxes d'hérétique ou que tu jettes ce livre par la fenêtre, je voudrais te rappeler qu'il y a une quantité impressionnante de passages qui affirment que Dieu réside dans nos cœurs. Ils sont si nombreux que je n'ai pas l'espace suffisant ici pour tous les citer. Lis au moins quelques-uns d'entre eux, en gardant à l'esprit ce que je viens de dire. En Jean 14:16-20, Jésus dit: « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous. [...] En ce jour-là, vous connaissez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous. » En 1 Corinthiens 6:19, il est dit: « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes? » Il est dit en Romains 8:9-11: « Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais L'Esprit est vie à cause de la justice. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous... » Le passage

bien connu d'Apocalypse 3:20 dit: « Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. » Est-ce que je dois continuer à citer des textes? Dieu est en toi! (Tu peux voir aussi Jean 7:38,39; Éphésiens 1:13; 4:30; 5:18; etc.)

Pourquoi te dire cela? Quelle importance cela a-t-il? Laisse-moi te répondre avec une nouvelle question. Comment est-ce que je fais pour entendre la voix de Dieu? Quelle est généralement la réponse? En lisant la Bible. Est-ce que cette réponse est juste? Oui, bien sûr! Sans la révélation inspirée de Dieu, nous sommes complètement aveugles à tout type d'information précise et vraie à Son sujet. Mais la Bible ne dit-elle pas que le Saint-Esprit communique également avec nous? Est-ce que notre texte d'aujourd'hui ne dit pas: « tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. »? Je suis tout à fait conscient que quelqu'un peut faire valoir qu'Il peut conduire au moyen de la Bible --et cela est certain-- mais ici, Paul ne fait référence à aucun moyen! Dans ce texte, Paul affirme que c'est l'Esprit lui-même qui nous conduit. Il ne dit pas: « les enfants de Dieu sont conduits par l'Esprit par le biais de la Bible. » Il ne dit pas non plus « les enfants de Dieu sont conduits par l'Esprit de Dieu uniquement au moyen de la Bible. » En fait, le verset 16 affirme clairement **qu'il existe une communication directe entre son Esprit et le nôtre!** « L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. » Est-ce que tu peux voir que la connexion est directe? Ici, il n'y a pas de moyen intermédiaire! **C'est une relation réelle, ressentie et perçue par tous ceux qui sont les véritables enfants.** Pourquoi te dire cela? Parce que l'une des clés pour pratiquer la communion ininterrompue avec Dieu c'est de te souvenir que Dieu est en toi. En fait, c'est la première chose qui se passe lorsque tu te convertis!

Pratiquer la présence de Dieu, c'est être en communication directe avec Dieu qui habite en toi! Cela demande de pratiquer le silence. Cela exige d'apprendre à écouter. Cela requiert d'éteindre tous les autres sons et autres voix (extérieures ou intérieures) pour être plus réceptif à sa voix. Il s'agit de commencer à vivre une « **commune-union** » entre les deux, qui soit réelle, ressentie et qui t'accompagne où que tu ailles. Pourquoi? Parce qu'il l'a lui-même promis: « Et voici, je suis avec vous tous les jours, Jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28:20)

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Si Dieu est en moi, n'est-il pas logique que je cherche à avoir un lien intérieur plus réel et plus perceptible avec Lui?

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA COMMUNION (XI)

« Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Attachez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. »

Colossiens 3:1-3

Comment dois-je faire pour « m'attacher aux choses *d'en haut* »? ***En me tournant vers l'intérieur.*** Non. Non, je ne suis pas en train de contredire la Bible, je suis en train de l'expliquer. La Bible, comme tout autre livre, souvent un langage imagé qui doit être interprété et compris. Par exemple, notre texte dit que « Christ est assis à la *droite* de Dieu » Je m'interroge: Dieu a-t-il des mains? Est-ce que sa main droite possède des articulations, des tendons, des veines, du sang et quelques rides comme sur la mienne? De quelle couleur est la main de Dieu? Noire? Blanche? Quelle est sa taille? Quelques centimètres ou plusieurs milliers de kilomètres? Tu vois? Cette description de Paul ne peut pas être prise au sens littéral. C'est une forme littéraire qu'on appelle anthropomorphisme. C'est-à-dire que l'on attribue une forme humaine à un « objet » qui n'est pas humain: Dieu. (Toi et moi utilisons des images de langage tout le temps. Si je te dis: « tu es arrivé avec quinze minutes de retard, je vais te tuer! » je ne suis pas en train de dire que je vais *littéralement* aller prendre un revolver et te tirer dessus. Je suis en train d'exprimer la frustration que tu m'as causée.) Que veut dire Paul lorsqu'il affirme que je dois m'attacher aux choses d'en haut, que je dois regarder le ciel d'azur? Non. ***Que mon cœur doit méditer sur Christ et s'en délecter ainsi que de tous les bénéfices procurés par ce qu'Il a accompli.***

Qu'est-ce que la communion avec Dieu? C'est la manière pratique d'accomplir cela. En fait, si tu y réfléchis un moment, sous une forme réelle et inclusive, la communion ***est l'ensemble de toutes les disciplines spirituelles.*** Que faisons-nous lorsque nous sommes en communion avec Dieu? Nous rappelons à notre esprit des versets que nous avons mémorisés, nous les tournons dans tous les sens en méditant leurs précieuses vérités, et par la prière nous parlons à Dieu dans nos cœurs. Même si nous sommes au milieu du bruit, nous cherchons le silence. Même si nous sommes en compagnie, nous cherchons la solitude. Même si nous sommes en train de parler, nous cherchons à prier sans cesse. Même si nous sommes en train de manger, nous cherchons à jeûner de toute chose

susceptible de nous éloigner de Lui. Est-ce que tu peux voir? Pour « chercher les choses d'en haut » il faut « se tourner vers l'intérieur ». Tout ce que je viens de dire se passe *en dedans de toi*, dans le « tabernacle » de ton cœur!

La pratique de la présence de Dieu, c'est l'utilisation invisible, intérieure et intentionnelle de toutes les ressources spirituelles fournies par Dieu et qui sont disponibles pour que tu les emportes avec toi où que tu veuilles aller. Qu'est-ce que je suis en train de te demander de faire? Je suis en train de t'inciter à *bâtir un sanctuaire à l'intérieur de ton cœur*. Je ne dis pas que tu as, face à la vie, les ressources pour le faire *toi-même*, je dis que tu possèdes en dedans de toi les meilleures ressources, *parce que Dieu lui-même est à l'intérieur de ton cœur!* (Romains 8:9; Jean 15:5) Comme Jésus l'a dit en Jean 7:38,39: « Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront *de son sein* [de son cœur (PDV); de son être intérieur (PVV)], comme dit l'Écriture. Il dit cela de *l'Esprit* que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui... » Cela te semble un peu trop mystique? Non, ça ne l'est pas. Cependant, oui c'est une pratique complètement *antinaturelle* qui exige *tout* de nous. Pourquoi? Parce que nous sommes tous esclaves *d'une tendance irréprouvable qui nous anime et nous convainc* que la vie se trouve « en dehors de nous », dans les différentes offres de vie que le monde nous propose. (1 Jean 2:16)

Il est dit en Proverbes 30:15,16: « La sangsue a deux filles : Donne ! donne ! Trois choses sont insatiables, Quatre ne disent jamais : Assez ! Le séjour des morts, la femme stérile, La terre, qui n'est pas rassasiée d'eau, Et le feu, qui ne dit jamais : Assez ! » Que veut dire ce passage? Que ton cœur est ainsi! Il cherche et cherche la vie loin de Dieu (« en dehors de ton sanctuaire intérieur ») et il n'est *jamais* satisfait! Il crie constamment: « Donne ! donne ! » et même s'il obtient ce qu'il veut, il n'est jamais rassasié! Une nouvelle voiture, un nouvel épisode de ta série préférée, un nouveau « j'aime », une nouvelle robe, une nouvelle paire de chaussures, un nouveau travail; *nous sommes constamment en train de « regarder à l'extérieur » à la recherche de quelque chose qui ne peut pas nous combler. La communion avec Dieu brise cet engrenage!* Il nous recentre. Il nous rappelle où se trouve la vie. Il redirige nos regards au bon endroit (sur la bonne Personne) et nous permet de nous souvenir que le bonheur, que nous recherchons tellement *en dehors de nous-même*, s'est fait une petite maison *en nous*, dès le premier jour où nous nous sommes convertis. (Jean 3:5,6)

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Où est-ce que je cherche la vie? En dehors de moi ou en dedans?
Dans le monde ou dans ma relation intérieure avec Dieu?**

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA COMMUNION (XII)

« L'Esprit dit à Philippe : Avance, et approche-toi de ce char. »
Actes 8:29

Personnellement, je n'ai jamais eu le privilège d'entendre Dieu me parler au moyen d'une voix audible. Mais, je ne peux pas nier qu'il y a une quantité innombrable d'exemples bibliques où Dieu l'a fait.

Philippe est seulement un nom sur la liste. Moïse, Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, Gédéon, Samuel, David, Balaam (par l'intermédiaire d'un âne!), tous les prophètes, plus Elie, Élisée, Joseph, Marie, Jean-Baptiste, Pierre, Jean, Paul, et de nombreux autres hommes et femmes que je n'ai pas la place ici de nommer tous, ont reçu le cadeau d'entendre, de différentes manières, la voix de Dieu. Étaient-ils des personnes spéciales? Non. D'après Jacques 5:17, ils étaient des personnes normales avec des « des passions semblables aux nôtres ».

Je pense qu'il est bon de s'arrêter et de réfléchir à la question: « Pourquoi [...] lorsque nous parlons à Dieu dit-on que nous prions, mais lorsque Dieu nous parle pourquoi dit-on que nous sommes schizophrènes? »¹⁰³

Comment Dieu parle-t-il à son église? Cela vaudrait peut-être la peine de lire le livre des Actes en nous posant les questions suivantes: Comment le Saint-Esprit entrait-il en relation avec les premiers chrétiens? Comment les guidait-il? Penses-y. N'est-il pas le livre le plus approprié pour étudier la relation de Dieu avec son église. Tu sais quoi? La plupart des érudits bibliques s'accordent pour dire que le livre des « *Actes des Apôtres* » devrait en réalité s'appeler les « *Actes du Saint-Esprit* ». Pourquoi? Parce qu'il est impossible de lire une seule page de ce livre sans que l'Esprit y soit mentionné.

Or, quelle est mon intention en abordant ce thème? Te défier d'entendre une voix venant du ciel? Non. Mon désir est de t'aider à réfléchir que, quel que soit ton degré de proximité avec Dieu, par la pratique de la communion tu peux approfondir encore plus ton lien avec Christ. Il t'a appelé à une relation *personnelle*. (1 Corinthiens 1:9) Ou peut-être vaudrait-il mieux dire une relation *personnalisée*! Ce qui veut dire conserver une « commune-union » et une communication réelle entre toi et Lui. Dieu n'habite pas dans un univers parallèle complètement inaccessible et éloigné de ta réalité. Est-ce que, par hasard, Jésus lui-même n'aurait pas dit qu'Il connaît jusqu'au nombre exact de tes cheveux? (Matthieu 10:30) Est-ce que l'apôtre Paul n'aurait pas dit de Dieu « qu'il n'est pas loin de *chacun* de nous »? (Actes 17:27)

Comme je l'ai dit au début, je n'ai jamais entendu la voix de Dieu. Mais j'ai fait l'expérience de la précieuse promesse de Jésus en Jean 14:21: « celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui. » Qu'est-ce qu'implique cette manifestation divine? D'entendre une voix? Pas nécessairement, mais cela implique trois aspects clés qui font partie, de manière inhérente et indivisible, du fait d'être réceptifs à la voix de Dieu.

En premier, un profond amour de l'évangile. « Les sociologues ont une théorie appelée «l'effet miroir»: nous nous transformons en ce que la personne la plus importante de notre vie (épouse, père, patron, etc.) pense que nous sommes. Comment ma vie serait-elle changée si je croyais véritablement aux surprenantes paroles de la Bible au sujet de l'amour que Dieu a pour moi, et qu'en me regardant dans un miroir je voyais ce que Dieu voit? »¹⁰⁴ Est-ce que tu marches dans la vie en écoutant la voix de l'évangile? Est-ce que tu en entends le son à chaque heure? Est-ce que tu sens l'amour de Christ tout le long du jour?

Deuxièmement, une sensation ressentie de sa présence. Comme nous le verrons en approfondissant la discipline de la joie, entendre Dieu c'est sentir qu'il est près. Tu te souviens des paroles de Frère Laurent? « Il n'existe au monde aucun autre mode de vie plus doux et agréable que d'être en continuelle conversation avec Dieu. Seuls ceux qui la pratiquent et la vivent peuvent le comprendre. »¹⁰⁵

Enfin, une forte conviction intérieure de ce qu'est Sa volonté. Nous le voyons clairement dans l'exemple de Philippe. Une personne *remplie* de l'Esprit est une personne *conduite* par l'Esprit. (Romains 8:14) Étant donné que plus loin nous consacrerons plusieurs jours à traiter ce thème, je voudrais terminer en mentionnant un concept très valable mentionné par Dallas Willard: « Entendre Dieu n'a de sens que dans le cadre d'une vie vécue selon la volonté de Dieu. Lorsque nos enfants John et Becky étaient petits, ils étaient souvent complètement dans à ma volonté tandis qu'ils jouaient dans le jardin de derrière, peu importe ce qu'ils étaient en train de faire, et même s'ils jouaient dans leurs chambres au lieu du jardin ou mangeaient une collation dans la cuisine, cela importait peu. En général, nous sommes dans la volonté de Dieu chaque fois que nous vivons le genre de vie qu'il veut pour nous. Et cela laisse beaucoup de place à notre initiative [...] »¹⁰⁶

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Mon degré de « commune-union » avec Dieu est-il aussi profond qu'il pourrait l'être?

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA COMMUNION (XIII)

« Ayant les regards sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la perfection... »

Hébreux 12:2

A. W. Tozer a été l'un des pasteurs et écrivains chrétiens les plus respectés du siècle dernier. Parmi de nombreux autres, il a écrit un livre qui s'appelle *La Poursuite de Dieu*, un classique sur la vie spirituelle, imprimé à plus d'un million et demi d'exemplaires et traduit dans plus de vingt langues. Le chapitre VII du livre est intitulé « Le regard de l'âme ». Je voudrais me limiter à citer quelques-unes de ses paroles et utiliser la méditation d'aujourd'hui pour voir comment l'une de autorités évangéliques les plus importantes a traité ce thème.

Tozer dit: « La vérité est que Jésus enseignait toujours que les œuvres qu'il a faites, il pouvait les faire parce *qu'il regardait toujours vers Dieu*. Sa puissance reposait sur le fait que *son regard intérieur était toujours posé sur son Père* (Jean 5:19-21) »¹⁰⁷ Il est clair que nous devrions suivre son exemple.

Comme l'affirme Hébreux 12:2 « la foi n'est pas une action qui s'accomplit en une seule fois, mais *c'est une attitude continuelle du cœur qui se maintient en contemplant Dieu*. Croire, c'est donc diriger l'attention du cœur vers Christ [...] J'insiste sur le fait que c'est cet engagement personnel et volontaire pour Christ, qui fait *que l'âme fixe pour toujours son regard sur Jésus*. Dieu accepte cette intention comme étant notre choix, et il tolère *les distractions dont nous souffrons* en vivant dans ce monde mauvais. Dieu sait que nous avons acheminé notre cœur vers Jésus, et nous le savons aussi, et nous sommes consolés de savoir que *notre âme est en train d'acquérir une habitude* qui ne tardera pas à faire partie de notre nature, de façon que très rapidement cela ne nous demandera plus aucun effort.

La foi est la moins égoïste des vertus. De par sa propre nature, elle est à peine consciente qu'elle existe. Comme l'œil qui voit tout devant lui et ne se voit jamais, *la foi est occupée par l'Objet sur lequel elle repose* et ne prête aucune attention à elle-même. Pendant que nous regardons Dieu, nous ne nous voyons pas nous-mêmes. L'homme qui a lutté pour se purifier et qui n'a eu que des échecs répétés éprouvera un réel soulagement quand il arrêtera de négliger son âme et tournera son regard vers Le Parfait. Tandis qu'il regarde Jésus, les choses qu'il a si longtemps essayé de faire seront accomplies pour lui. Ce sera Dieu en lui, qui travaillera le vouloir et le faire selon sa bonne volonté.

La foi n'est pas en soi un acte méritoire; le mérite est dans celui vers qui elle est dirigée. *La foi est une réorientation de notre vue, nous cessons de nous regarder nous-mêmes pour regarder Dieu.* »¹⁰⁸

Plus loin, Tozer continue en disant: « Beaucoup ont trouvé le secret dont je parle et, sans trop réfléchir à ce qui s'y passe, *pratiquent constamment cette habitude de regarder Dieu intérieurement.* Ils savent que *quelque chose de très profond dans leur cœur contemple Dieu.* Même quand ils sont contraints de retirer leur attention consciente pour s'engager dans les affaires terrestres, leur communion avec Dieu n'est pas interrompue. Ils se libèrent de ce qui les empêche *et reviennent se concentrer sur lui.* C'est le témoignage de très nombreux chrétiens, et tandis que j'écris, j'ai l'impression de simplement retranscrire ce qu'ils m'ont dit.

Je ne veux pas laisser l'impression que les mesures communes de grâce n'ont aucune valeur. Certainement, elles en ont beaucoup. Mais la prière privée devrait être pratiquée par chaque chrétien. De longues périodes de lecture de la Bible et de méditation purifieront notre regard intérieur et le redirigeront. La fréquentation de l'église élargira nos perspectives et augmentera notre amour pour les autres. Service et travail et activités; tous sont bons et devraient être pratiqués par chaque chrétien. Mais *au fond* de toutes ces choses, et leur donnant véritablement un sens, *il doit y avoir le fait de regarder constamment Dieu. Une nouvelle vision se développera en nous permettant de contempler Dieu tandis que nos yeux extérieurs regardent les scènes de ce monde qui passent devant nous.* »¹⁰⁹

Tozer termine son chapitre en affirmant: « *Lorsque nous aurons acquis l'habitude de contempler intérieurement Dieu, nous nous sentirons élevés à un niveau supérieur de vie spirituelle,* conformément aux promesses de Dieu et aux enseignements du Nouveau Testament. Le Dieu Trinitaire et unique sera notre demeure, même si nos pieds foulent le sentier prosaïque des devoirs quotidiens. Nous aurons alors atteint le *souverain bien* de la vie. »¹¹⁰

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Peut-il exister une expérience plus magnifique que celle de contempler Dieu?

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA COMMUNION (XIV)

« Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés... »

Éphésiens 2:1

Il est fort possible que ces derniers jours tu aies pensé: « Tout ce que j'ai lu sur le thème du vivre en constante communion avec Dieu paraît merveilleux. Mais moi, il m'est extrêmement difficile de vivre cela. Qu'est-ce que je peux faire? Quel est mon problème? »

Vivre en communion avec Dieu, c'est « être vivant » à un genre de relation à laquelle une personne « morte » n'a pas accès. Qu'est-ce que je veux dire? Permetts-moi de l'expliquer à l'aide d'un exemple. Il y a une grande différence entre une pomme vivante et une pomme morte. La première a une relation, un lien, une connexion avec le pommier que la seconde n'a pas. La pomme morte n'a pas cessé d'exister, mais son lien relationnel avec le pommier est nulle, elle est inexistante. Or, pense à un petit enfant en train de jouer avec ses Lego à côté de ce pommier dans le jardin de sa maison. Si tu y penses un moment, bien que la pomme qui est unie à l'arbre soit vivante par nature, elle est « morte » dans l'aire du jeu. C'est-à-dire que bien qu'elle soit vivante, il lui est totalement impossible d'entrer en relation avec les Lego et de jouer avec eux comme le ferait n'importe quel enfant. On peut même dire qu'elle est également morte en ce qui concerne le domaine des mathématiques, ou de la lecture, ou de l'art.¹¹¹

Avant notre conversion, nous étions morts à Dieu (Éphésiens 2:1.) « Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus vivants avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés.) » (Éphésiens 2:4,5). Que dit ce passage? Il nous enseigne que la nouvelle naissance est le début d'un nouveau type de connexion entre toi et Dieu. *Naitre de nouveau ouvre une porte, crée un accès, engendre un lien nouveau* avec la sphère spirituelle, qui auparavant nous était interdit, mais qui maintenant nous permet d'interagir avec Dieu et d'entrer en relation avec Lui. *Aucune personne* étant passée par une *véritable* conversion n'est privée de ce privilège! (Romains 8:9)

Mais, pourquoi, sentons-nous souvent une telle déconnexion, un tel silence? Bien que la réponse soit très complexe, nous pourrions dire qu'il y a certains obstacles très communs qui entravent ou bloquent notre connexion avec la sphère du divin. L'anxiété, la vie trop pressée, l'amour de l'argent, les préoccupations

excessives, l'obsession de la sécurité, le désir de contrôle, l'abandon de temps de silence, l'excès de temps accordé aux distractions, et la détente (TV, réseaux sociaux, etc.); ces problèmes et beaucoup d'autres éteignent notre vie spirituelle et étouffent peu à peu notre désir de nous connecter à Dieu.

Alors, que pouvons-nous faire? Nous luttons tous, de manière plus ou moins grande, avec ces choses. Laisse-moi te donner trois suggestions pratiques. En premier, pose-toi en toute honnêteté la question: Est-ce que j'ai repris le contrôle de ma vie? Est-ce que je me suis complètement abandonné à Lui? Est-ce que j'ai fait demi-tour et me suis de nouveau vendu à mes propres buts? Si ta réponse est sincère et que tu as de nouveau repris le contrôle de ta vie, repens-toi! Tu n'as pas besoin de te condamner pour avoir chuté, mais tu dois te repentir. Pour Dieu, ce n'est pas ton péché qui est le problème, le problème pour Lui, c'est que tu rejettes son étreinte. Deuxièmement, prie passionnément pour que Dieu se « manifeste » à nouveau. (Matthieu 7:7,8; Jean 14:21) Oui, c'est vrai, il arrive que Dieu se cache. Nous ne savons pas toujours pourquoi, mais nous savons qu'il y a toujours quelque chose à faire: le supplier d'intervenir! (Romains 8:32) Enfin, souviens-toi de l'évangile. Le changement est un processus, marcher en communion avec Dieu également. Tu sais quoi? La culpabilité n'engendre pas l'amour, mais le pardon inconditionnel, oui. Rien n'a le pouvoir d'attendrir notre cœur comme de revenir à expérimenter son infinie patience. Comme le dit Sara Groves dans l'un de ses cantiques:

Il y a un amour qui ne faillit jamais...

Il y a une guérison qui prévaut toujours...

Il y a une espérance qui nous susurre sa promesse...

La promesse de demeurer tandis que nous apprenons à vivre...¹¹²

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Je ne suis pas mort, je suis vivant à une réalité à laquelle
il m'a été donné gratuitement accès.**

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA COMMUNION (XV)

« Hénoch vécut 300 ans, en communion avec Dieu. »

Genèse 5:22 (BFC)

« Les hommes *viennent* de Mars, les femmes *viennent* de Vénus » est le titre de l'un des livres les plus connus au sujet de la communication dans le mariage. Honnêtement, je ne l'ai jamais lu, mais le titre a toujours attiré mon attention. Je pense qu'il transmet une vérité très importante: la communication entre deux êtres humains n'est pas une tâche facile.

Dans notre mariage, et en raison de nos personnalités, j'ai toujours eu tendance à être le leader et mon épouse a tendance à suivre. Sachant que cette tendance naturelle est en moi, j'ai tenté de demander fréquemment à mon épouse: « Qu'est-ce que tu veux faire? » Sa réponse a toujours été la même: « Ce que tu veux. » Au début de notre relation, cela m'ennuyait. Moi, je voulais vraiment savoir ce qu'elle voulait afin de pouvoir lui faire plaisir. Mais après avoir reçu la même réponse de nombreuses fois, je décidai de la croire. Pendant longtemps, j'ai pris ses paroles au sens littéral, et comme généralement nous faisons ce que je voulais, j'étais absolument persuadé que notre mariage marchait comme sur des roulettes.

Mais, de temps à autre, ma femme a commencé à me poser une question: « À ton avis, comment va notre relation? » « Ça marche à merveille! merci de le demander » était ma réponse. Mon épouse est l'incarnation même de la patience. Elle attendait simplement, puis me reposait la question quelques mois plus tard. Dans mon aveuglement, il me fallut pas mal de temps pour me rendre compte que notre relation n'était pas aussi rose que je le pensais. Finalement, nous avons eu une discussion où nous nous sommes mutuellement demandé: « Qu'est-ce que tu aimerais voir changer? » « Rien! » fut ma réponse. Elle, elle répondit: « J'aimerais que de temps en temps on fasse ce que je veux. » (C'était la confirmation qu'elle était de Vénus et moi de Mars!) « Sérieusement? Je te l'ai demandé des centaines de fois! » « Je sais. *Mais moi, j'aimerais que tu saches ce que j'aime et que nous le fassions sans que tu me le demandes.* »

Si tu es marié, tu peux deviner mon degré de frustration et d'impuissance. De temps en temps, je tentais d'expliquer que je n'avais pas une boule de cristal pour savoir ce qu'il y avait dans sa tête. Mes raisonnements et explications n'eurent pas l'effet attendu, et ne firent que confirmer que nous venions de différentes

planètes. Aujourd'hui, bien que j'ai lutté contre cette idée, je crois qu'elle avait raison. Le besoin de demander ce que l'autre personne aime ou désire ne fait que révéler combien peu je la connais. Si j'aime *réellement* quelqu'un, est-ce que je ne devrais pas savoir ce qu'aime cette personne? Ne devrais-je pas savoir ce que son cœur désire? Qu'est-ce que la véritable intimité? Est-ce que, par hasard, ce ne sont pas deux personnes qui se connaissent en profondeur et qui se comprennent entre elles? Quand est-ce que j'ai réussi à vivre en « communion » avec quelqu'un d'autre? Est-ce que ce ne serait pas justement quand l'autre personne sait ce que je veux, *sans avoir besoin de lui dire* ce que je pense?

Comme l'affirme Dallas Willard, il y a un point dans notre relation avec Dieu où: « Nous sommes si près de Dieu que nous n'avons pas besoin d'attendre d'entendre ses paroles. [...] Leslie Weatherhead décrit un type de relation amicale qui est cognitive, mais qui va au-delà des paroles: Si la mère d'un ami qui vit dans une ville lointaine tombe malade et qu'il veut lui rendre visite le plus vite possible, qu'est-ce qui révélerait une amitié profonde: que je lui prête ma moto lorsqu'il me le demande, ou que je la lui amène à sa porte dès que j'ai entendu de quoi il avait besoin, sans attendre qu'il me la demande? Dans le premier cas, il y a une demande qui est faite verbalement; dans le second, l'amitié crée en moi le désir de l'aider. Le premier illustre la communion entre deux personnes dont on dirait qu'elle se situe au niveau du visible, mais le second illustre la communion à un niveau plus profond entre deux personnes, que l'on pourrait définir comme relevant du niveau de l'invisible. »¹¹³

Peut-être t'est-il arrivé avec Dieu ce qui s'est passé entre moi et mon épouse. Peut-être que dans ton aveuglement tu t'es concentré sur tes buts et tes objectifs, que tu penses que Dieu te suit, approuvant tout ce que tu fais. Peut-être qu'il vaudrait la peine que tu t'arrêtes et pries quelques instants, en laissant Dieu te poser la même question que celle que m'a posée ma femme.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

À ton avis, comment va notre relation?

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA COMMUNION (XVI)

« Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. Ils lui répondirent : Nous sommes la postérité d'Abraham, et nous ne fûmes jamais esclaves de personne ; comment dis-tu : Vous deviendrez libres ? En vérité, en vérité, je vous le dis, leur répliqua Jésus, quiconque se livre au péché est esclave du péché. [...] Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres. »

Jean 8:32-36

Il y a plus de mille six cents ans, Augustin d'Hippone, l'un des plus importants théologiens de l'histoire du christianisme, écrivait:

« *Tard je T'ai aimée, Beauté ancienne et si nouvelle ; tard je T'ai aimée. Tu étais au-dedans de moi et moi j'étais dehors, et c'est là que je T'ai cherché. Ma laideur occultait tout ce que Tu as fait de beau. Tu étais avec moi et je n'étais pas avec Toi. Ce qui me tenait loin de Toi, ce sont les créatures, qui n'existent qu'en Toi. Tu m'as appelé, Tu as crié, et Tu as vaincu ma surdité. Tu as montré ta Lumière et ta Clarté a chassé ma cécité. Tu as répandu ton Parfum, je T'ai humé, et je soupire après Toi. Je T'ai goûté, j'ai faim et soif de Toi. Tu m'as touché, et je brûle du désir de ta Paix.* »¹¹⁴

Oui, Augustin vivait avec Dieu une communion peu commune, mais sais-tu qu'avant de se donner à Christ il était un drogué du sexe? Tu as des addictions? Tu as des combats? Tu as des péchés que tu ne peux pas surmonter? Il y a de l'espoir! Augustin a vu la beauté de Christ et il a été « réellement libre » de son combat. Ce que Jésus a fait en lui, il peut le faire en toi aussi. (Proverbes 21:1; Philippiens 1:6; Hébreux 13:8)

Jusqu'à maintenant, j'ai tenté de décrire ce qu'est la communion avec Dieu et comment la vivre. Mais, comment savoir si je la vis vraiment? Quelles en sont les preuves? J'aimerais que nous étudions trois précieux résultats produits par le fait de pratiquer cette importante discipline. Aujourd'hui nous en verrons un et demain les deux autres.

L'un des premiers résultats du fait de vivre en communion avec Dieu est « l'oubli de soi ». Pourquoi? La réponse est très simple: *lorsque je suis en train de penser à Dieu, je cesse de penser à moi.* Bien qu'à priori cela puisse paraître une idée assez simple, si tu l'examines tu verras que nous parlons de l'expérience la plus *libératrice* et la plus *désirable* pour tous et chacun des êtres humains. À quoi est-ce que je fais allusion? Au fait d'être libéré de l'opinion des autres. Qui ne désire pas couvrir les parties de son corps dont il a honte? Qui ne cherche pas à

dissimuler lorsqu'il a commis une erreur et risque d'être exposé? Qui ne cherche pas le respect au travers de ses réussites? Qui ne désire pas la reconnaissance lorsqu'il atteint ses buts et objectifs? Qui ne se sent pas frustré lorsqu'il n'est pas traité comme il le mérite? Qui ne se bat pas pour manipuler la vérité lorsqu'il se sent menacé? Qui ne réagit pas avec colère, douleur ou amertume lorsqu'il est accusé injustement?

*L'oubli de soi est un état du cœur dans lequel je me sens tellement **ébloui, satisfait et fasciné** par la sensation de la présence de Dieu que, sans vraiment le vouloir, je cesse d'une manière saine de penser à moi et à mon besoin de me sentir accepté, valorisé ou reconnu.* Dit en une phrase: l'oubli de soi est *le résultat d'avoir tout ce dont j'ai besoin*. Tu veux que j'utilise les paroles de Jésus: c'est être véritablement « affranchi ».

Pourquoi est-ce que je cesse de penser à moi? Tout simplement parce que je suis en train de penser à Lui! Lorsque Dieu est le trésor *réel* et *ressenti* de mon cœur, je n'ai besoin de rien d'autre; l'avoir Lui, c'est tout avoir! C'est la raison pour laquelle je peux pardonner l'impardonnable. C'est le motif pour lequel je peux accepter le rejet. C'est la raison pour laquelle je peux échouer, ne pas être reconnu et même être beaucoup moins préoccupé par les parties de mon cœur qui me paraissent attrayantes. L'équation est simple: en étant centré sur Lui, je cesse d'être centré sur moi!

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Lorsque je me concentre sur Dieu je m'oublie;
pour la première fois je suis libéré de mes anciennes exigences
parce que mon cœur est distrait et satisfait.**

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA COMMUNION (XVII)

« Les cieux racontent la gloire de Dieu, Et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. Le jour en instruit un autre jour, la nuit en donne connaissance à une autre nuit. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont le son ne soit point entendu : leur retentissement parcourt toute la terre, leurs accents vont aux extrémités du monde, où il a dressé une tente pour le soleil. »

Psaume 19:1-4

En Espagne, il y a une autoroute de 800 km qui s'appelle la Route de La Plata. Cette autoroute traverse pratiquement tout le pays du nord au sud. Si on la prend en partant du sud, on rencontre un très long tunnel qui relie les provinces de Castille-et-Léon avec les Asturies. En traversant le tunnel, il se passe quelque chose d'aussi merveilleux que d'inattendu. Avant l'entrée du tunnel, le relief de Castille-et-Léon est aride et sec. Les paysages ne sont pas laids, mais en raison de l'intense chaleur, la plus grande partie de la végétation est de couleur marron et le paysage paraît sans vie et peu attrayant. Mais en sortant du tunnel, on se trouve dans les Asturies et il se produit une sorte d'explosion. On sent que l'on est arrivé dans un autre pays. Tout, absolument tout, déborde de couleur! Les montagnes sont vertes et pleines de vie, il y a des arbres de toutes les teintes, des fleurs magnifiques, et même les prés brillent et ressemblent à des tapis de velours. Lorsque tu te connectes à Dieu, il se passe la même chose. Tu débouches sur la vie et il te semble que le monde a changé. En réalité, les choses sont restées les mêmes, mais c'est toi qui as changé et qui es capable de voir avec d'autres yeux. Quels sont quelques-uns des résultats du fait de vivre en communion avec Dieu? Nous en avons vu un hier, aujourd'hui, j'en mentionnerai deux.

En premier, l'on commence à apprécier la nature d'une manière nouvelle.

Que dit notre Psaume? Il affirme que si l'on y fait attention, on peut voir Dieu partout. Selon la Bible, la nature tout entière, le ciel, les montagnes, la mer, les arbres, les oiseaux, les fleurs, et même les fourmis (!) peuvent nous donner de précieuses leçons. (Proverbes 6:6) Quel est le silencieux message qu'ils révèlent? Lis le texte et fais attention à ses « contradictions ». Qu'est-ce que, sans langage, les cieux « proclament »? Qu'est-ce qu'ils « crient » sans que le « son n'en soit entendu ». Qu'annoncent-ils sans «retentissement»? Ils proclament: Dieu est glorieux! Est-ce que tu peux voir les implications de cette affirmation? *Il y a une source de plaisir cachée dans la création!* Réfléchis. Par définition, quelque chose de glorieux, c'est quelque chose d'attrayant, d'admirable, de fascinant, qui engendre

joie et bonheur pour celui qui regarde. Que dit notre texte? Qu'observer Dieu au travers de la nature produit exactement le même effet!

Est-ce que tu parviens à comprendre? Quelque chose de très spécial se produit chez le croyant quand il traverse le « tunnel » de la conversion. Il se produit en lui une explosion de vie! Non seulement s'ouvrent « les yeux de notre cœur » pour que nous trouvions des délices dans la *révélation particulière* (la Bible), mais d'après notre Psaume, nos yeux s'ouvrent également à la *révélation naturelle* (la création.) Comme l'a décrit Augustin d'Hippone il y a des centaines d'années: « Certaines personnes lisent un livre pour trouver Dieu. Mais il existe un livre d'une importance capitale: la beauté inhérente de la création. Regarde au-dessus et en dessous de toi, fais attention et lis. Le Dieu que tu veux rencontrer n'a pas écrit en lettres de couleur, mais il a mis devant tes yeux les choses mêmes qu'il a créées. Quelle voix plus puissante que celle-ci peux-tu réclamer? »¹¹⁵

As-tu traversé le tunnel? Est-ce que tes yeux se sont ouverts? Es-tu capable de voir la bonté de Dieu en observant la mer, la pluie ou un arbre? As-tu un appétit nouveau pour trouver Dieu partout? As-tu pris l'habitude de marcher plus lentement dans la vie pour que la création puisse te « parler » de Lui et te « raconter » son message? Enfin, il y a un dernier résultat que je voudrais mentionner.

En vivant en connexion avec Dieu, tu commences à sentir une nouvelle connexion avec les besoins de ceux qui t'entourent. Pourrait-il en être autrement? Contrairement à ce qu'invoquent quelques athées, être en connexion avec Dieu ne nous isole pas du monde, au contraire! Cela nous connecte, nous sensibilise, nous ouvre les yeux aux besoins des autres. Dans le *véritable* christianisme, il est impossible d'aimer Dieu sans mieux aimer la personne à côté de nous! (1 Jean 1:6; 2:6; 9; 3:10; 17; 4:7,8; 20) Vivre en communion avec Dieu nous rend mieux disposés à écouter, à être patients, à pardonner, à servir les autres, etc... etc... etc. Pourquoi? Parce que notre cœur est satisfait. De cette façon, il ne va pas *chercher* l'amour, mais il le *donne*. Avons-nous terminé? Non. Il y a un dernier résultat produit par le fait de vivre en communion avec Dieu: la joie. Mais il est tellement important, que c'est une discipline par elle-même.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Seigneur, ne permets pas que vienne la nuit et que je dise:
« Voici que se termine un autre jour dans lequel j'ai été incapable de
trouver la joie de vivre... De me délecter de toi... De te sentir... Ne
permets pas que je gâche ma vie... »**

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA JOIE (I)

« Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous. »
Philippiens 4:4

La joie est la conséquence naturelle de la vie en communion avec Dieu. Le roi David a écrit: « *J'ai constamment l'Éternel sous mes yeux.* [c.-à-d. j'ai pratiqué la discipline de la communion] Quand il est à ma droite [c.-à-d. il est continuellement avec moi], je ne chancelle pas. *Aussi* [c.-à-d. comme résultat] *mon cœur est dans la joie*, mon esprit dans l'allégresse, et mon corps repose en sécurité. [...] *Il y a d'abondantes joies* devant ta face, des délices éternelles à ta droite. » (Psaume 16:8-11) David l'exprime clairement: la joie est le résultat naturel de la communion.

Comme tu peux le voir en Philippiens 4:4, et comme l'affirme Galates 5:22, la joie est tout autant un *commandement* que l'un des *fruits* de l'Esprit. C'est-à-dire qu'elle est le résultat de l'œuvre de Dieu, mais en même temps, elle est le résultat du fait que je marche sur le chemin qui permet que cette œuvre divine puisse se produire. Dit avec d'autres mots, Dieu me rend responsable d'utiliser le moyen que lui-même a fourni. Comment obéissons-nous à ce commandement? En pratiquant la discipline de la joie.

Pourquoi disons-nous que la joie est une *discipline*? Pourquoi affirmons-nous que c'est *une pratique qui s'apprend*? Pourquoi est-il biblique et nécessaire de concevoir la joie comme *une habitude qui se cultive*? La réponse se trouve en Philippiens 4:11-13: « *J'ai appris à être content* dans l'état où je me trouve. Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. *En tout et partout j'ai appris* à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette. Je puis tout par celui qui me fortifie. » Est-ce que tu vois? **Le contentement s'apprend.** Comment? Le texte est très clair. « Tout » *peut* et *doit* m'aider, tout! Qu'on augmente mon salaire ou qu'on me le baisse. Que mon équipe de foot préférée gagne ou qu'elle perde. Que je puisse m'offrir le luxe de faire un beau voyage; que je n'ai pas assez d'argent pour payer les mensualités de ma voiture. « Tout », cela ne laisse « rien » en dehors. Est-ce que des situations d'abondance peuvent m'instruire? Oui. Est-ce que les situations difficiles peuvent le faire? Également. Selon Paul, toutes les circonstances de ma vie relèvent *d'une intention didactique*: celle de *m'entraîner à inclure Christ dans ma vie quotidienne dans le but que Lui (et non les circonstances) se transforme en ma plus grande source de joie.* Remarque un détail. Je ne dis pas que Christ doit être mon *unique* source de joie,

j'affirme seulement qu'il doit être *la plus grande*. Comme nous le verrons dans les prochains jours, une part essentielle de la discipline de la joie est d'apprendre à jouir non seulement des bénédictions « célestes » (Éphésiens 1:3), mais également d'augmenter notre compétence spirituelle afin de jouir sainement des bénédictions « terrestres ». (1 Timothée 6:17)

Paul est très clair, faire l'expérience de la véritable joie chrétienne, demande de l'entraînement, de l'intentionnalité, et de la discipline. Oui, c'est un don du ciel, mais ce n'est pas un cadeau qui te tombe du ciel; cela s'apprend au travers des circonstances.

Comme nous le verrons demain, *la discipline de la joie c'est l'habitude d'inclure Dieu dans les grands et petits plaisirs de la vie*. C'est le résultat de la communion avec Dieu, et, en même temps, ça en est l'objectif. C'est-à-dire que *la joie est à la fois la cause et le but de toutes les disciplines spirituelles*. Comme l'a écrit Richard Foster: « L'Écriture nous dit que la joie du Seigneur est notre force (Néhémie 8:10). Sans elle, nous ne pouvons tenir très longtemps dans aucun domaine. Nous pouvons commencer à prendre des leçons de piano par un effort de la volonté, mais sans la joie, nous ne persévérons pas très longtemps. En fait, l'unique raison pour laquelle nous pouvons commencer, c'est que nous savons qu'à la fin la joie en résultera. [...] La joie, c'est le moteur, ce qui permet le fonctionnement de tout le reste. [...] La joie produit de l'énergie, elle nous fortifie. »¹¹⁶ Pourquoi est-ce que nous cherchons à nous maintenir en communion avec Dieu dans *tout* ce que nous faisons. David connaissait la réponse: parce « qu'il y a d'abondantes joies devant sa face et des délices éternelles à sa droite. » Tu te souviens que « la joie abondante » dont parle David dans ce passage, ne se rapporte pas au ciel! mais au résultat naturel de la vie en continuelle communion avec Lui.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Si je vis réellement en communion avec l'être le plus magnifique, le plus attirant et le plus intéressant de tout l'univers, que pourrais-je attendre de plus d'un tel lien que de la joie?

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA JOIE (II)

« Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation. »

Jacques 1:17

Qu'est-ce qui te procure du plaisir? Bien que cela semble un peu hérétique, je voudrais te demander de considérer cette question sans inclure rien de religieux dans ta réponse. Ne te sens pas mal, fais-le en toute liberté et sans culpabilité. Qu'est-ce que tu aimes faire? Qu'est-ce qui te procure de la joie? Quelles sont les expériences, les relations ou les choses vécues qui t'apportent une saine sensation de plaisir? Permits-moi de partager avec toi ma petite liste personnelle. J'aime sortir pour courir tout en écoutant un message de l'un de mes prédicateurs favoris. Je me passionne pour la création d'albums de photos de ma famille. (Je rêve de devenir vieux et de pouvoir les regarder avec nostalgie. J'en ai plus de quarante!) Cela m'enchant de m'asseoir sur la plage, ou face à la montagne ou devant un beau paysage pour lire un bon livre. J'aime marcher au milieu des arbres, visiter des châteaux forts et faire du vélo avec mes enfants. Je m'amuse énormément en jouant aux cartes avec eux. J'aime savourer un bon repas, mais je trouve une joie toute particulière à cuisiner un bon *asado* argentin (barbecue) sur le grill. J'aime boire du maté avec mon épouse et avoir des conversations profondes avec elle.

Maintenant, la question dont nous avons tous peur: est-ce bien de trouver du plaisir dans ces choses-là? Devrions-nous nous sentir coupables de trouver énormément de bonheur dans les choses créées? Est-ce que le plaisir sanctifié existe? Le texte que tu viens de lire répond à nos questions: « Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières... » Dit autrement, Dieu est celui qui nous donne toutes les bonnes choses qui se passent dans notre vie. Il est le créateur de tous tes plaisirs sains. Tu veux trouver le responsable de toutes les choses bonnes qui t'arrivent? Jacques nous donne la clé: Regarde en-haut. Gary Thomas a écrit: « La prière et la communion entre les croyants sont quelques-uns des plaisirs les plus enrichissants de la vie, mais ne nous en tenons pas là. Apprenons à remplir notre être de beauté, d'art, de réussites nobles, de repas fins, de relations profondes et de rires purificateurs. Lorsque nous reconnaissons ces plaisirs, nous reconnaissons que Dieu est le génial créateur de ces inventions si brillantes. Méfions-nous d'une foi qui nie ces bénédictions et les qualifie de «mondaines» et «d'inappropriées», comme si elles avaient été créées par Satan et non par Dieu.

Ne tombons pas dans le piège de l'ennemi, qui consiste *à nous détourner des plaisirs divins et bons pour finir victimes des plaisirs illicites.* »¹¹⁷ Est-ce que cela veut dire que tout ce qui me cause du plaisir est bon? Bien sûr que non. Mais cela ne veut pas dire non plus que tout ce qui me cause du plaisir relève du péché! Comme le montre Gary Thomas à la fin de la citation: *si je ne suis pas capable d'apprendre à jouir sainement des dons divins, la conséquence inéluctable est que je finirai par les idolâtrer.*

Je pense qu'il est juste et nécessaire de considérer le dilemme. Quel genre de lien existe-t-il entre la nécessité de jouir de « tout don parfait qui descend du Père » et le commandement de jouir du Père lui-même? Comment ces deux appels sont-ils liés? Lequel doit venir en premier? Comment interagissent-ils? Nous prendrons plusieurs jours pour répondre à ces questions, mais la première chose qu'il convient de déclarer, c'est que nous ne devons pas démoniser la création; il faut la mettre à sa bonne place. Si tu y réfléchis bien, la plupart de tes désirs (y compris ceux qui semblent mauvais) ont été créés par Dieu. Tu as du mal à voir cela? Laisse-moi te donner un exemple. Qui est le créateur du sexe? Dieu. Est-ce que le sexe est quelque chose de mauvais? Bien sûr que non! Ce qui est mal, c'est de l'idolâtrer et de l'utiliser de manière inappropriée. On peut dire la même chose de la nourriture, de la nature, du divertissement ou des balades à vélo. Aucune de ces choses n'est intrinsèquement mauvaise, mais ce sont des choses qui peuvent avoir deux usages: être mal utilisées en tant qu'idoles, ou être reçues avec gratitude comme les dons d'un Dieu généreux. « Le début et la fin du triomphe spirituel proviennent du fait de trouver que notre satisfaction en Dieu surpasse toute autre chose. Nous servons cependant un Dieu généreux qui veut nous bénir avec de nombreux autres plaisirs, dons de ses mains, et qui font nos délices. Et en nous délectant, nous procurons en même temps du plaisir au Seigneur. Plutôt que de voir dans ces dons une concurrence pour Dieu parce qu'ils nous éloigneraient de Lui, nous ferions mieux de les recevoir avec gratitude *et laisser Dieu les utiliser pour que les chemins du monde perdent leur attractivité.* »¹¹⁸ C'est une question de priorité. ***La vie chrétienne consiste à jouir de Dieu au-dessus de toutes choses, afin qu'ainsi, toutes ces choses puissent procurer un plaisir adéquat et, que l'expérience de ce plaisir sanctifié, augmente notre satisfaction et notre émerveillement envers le Donateur de celles-ci.***

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Dieu m'a accordé d'innombrables bénédictions pour que j'en jouisse en reconnaissant qu'elles me viennent de sa main.

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA JOIE (III)

« Tu lèveras la dîme de tout ce que produira ta semence, de ce que rapportera ton champ chaque année... Alors, tu échangeras ta dîme contre de l'argent, tu serreras cet argent dans ta main, et tu iras au lieu que l'Éternel, ton Dieu, aura choisi. Là, tu achèteras avec l'argent tout ce que tu désireras, des bœufs, des brebis, du vin et des liqueurs fortes, tout ce qui te fera plaisir, tu mangeras devant l'Éternel, ton Dieu, et tu te réjouiras, toi et ta famille. »

Deutéronome 14:22; 25,26

Combien de prédications as-tu entendues sur ce texte? As-tu compris ce qu'il enseigne? Est-ce trop « mondain » pour être la vérité? C'était le commandement de Dieu (de Dieu!) pour son peuple: « Tous les ans, tu mettras de côté une partie de ton argent pour faire une grande fête où tous mangeront et boiront du vin et autres boissons fermentées. » En langage de notre époque: « économise de l'argent pour aller avec ta famille dans un très bon restaurant manger de la viande et boire le meilleur vin. » Pourquoi? Parce que je veux que tu célèbres ma bonté. « Parce que je veux que tu profites des bonnes choses de la vie. **Parce que je veux que tu associes ces choses avec mon amour.** » « Là, là, dit le texte. Au milieu de ce moment d'énorme plaisir «terrestre», là sera la présence du SEIGNEUR ton Dieu. » Surprenant? Oui. Vécu par beaucoup? Non, je ne le pense pas. Biblique? Sans aucun doute!

Alors, considère ce qui suit. Est-ce que ce principe biblique pourrait s'appliquer à toute expérience de plaisir? L'apôtre Paul nous donne la réponse: « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. » (1 Corinthiens 10:31) Une promenade dans les bois, un délicieux steak, une tendre étreinte, un splendide coucher de soleil, un cadeau de Noël, un nouveau vêtement, une augmentation de salaire, une nouvelle application, une rencontre spéciale avec des amis, un jeu de société avec les enfants, un bon film, tout; tout! tout! doit être associé avec son amour et vécu comme un acte d'adoration. De quoi traite la discipline de la joie? **De prendre l'habitude de penser à Dieu à chaque fois que je vis quelque chose de bon.** Pourquoi devrais-je faire cela? Tu te souviens de ce qu'a dit Jacques? Parce que « toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père... »

Est-ce que tu peux voir? **Le problème n'est pas de trouver du plaisir dans les choses créées, le problème c'est d'exclure Dieu lorsqu'on prend du plaisir.** Comme

l'a dit Jean Calvin: « Il n'existe aucun brin d'herbe ni aucune couleur au monde qui n'a pas été créé pour le plaisir de l'être humain. »¹¹⁹ Le plaisir n'a pas à être ton ennemi, le plaisir peut être un guide qui te conduit à jouir davantage de Dieu. Quelle est notre responsabilité? Apprendre à sanctifier nos plaisirs, et, pour cela, la joie est une discipline. Comment pouvons-nous faire cela? Je voudrais te suggérer trois principes que nous étudierons dans les prochains jours. Ta responsabilité est:

- De jouir de tout avec Dieu.
- De jouir de tout avec gratitude.
- De jouir de tout sans l'idolâtrer.

Prenons le premier de ces principes. As-tu réussi à assimiler le fait que tu peux manger un délicieux repas, aller faire des achats au centre commercial ou regarder un film en compagnie de Dieu? Si tu regardes notre texte, tu te rendras compte que cela était l'objectif de Dieu pour ces moments particuliers de joie: « Là... tu mangeras devant l'éternel, ton Dieu, et tu te réjouiras, toi et ta famille. » Que dit ce verset? Oui, il est important de manger et d'y prendre du plaisir, mais, le plus important, c'est que Dieu soit présent!

Une question très utile que tu peux te poser pour pratiquer cette discipline, c'est: « *est-ce que je peux faire cela en jouissant de sa compagnie?* Est-ce que Dieu sera content de ce que je suis sur le point de faire? Est-ce que je pourrais sentir sa présence et son sourire tandis que je le fais? Est-ce que cela affectera ma communion avec Lui si je regarde ce film? Est-ce que cela éteindra son Esprit si je ne ferme pas les yeux ou ne saute pas cette scène de sexe? Comme le dit Paul: « Tout est permis, mais tout n'est pas utile ; tout est permis, mais tout n'édifie pas. » (1 Corinthiens 10:23) Ta liberté chrétienne est énorme, mais ta liberté chrétienne est limitée par ce qui t'éloigne de Lui.

Tu veux que je te dise quelque chose de plaisant? Une personne non chrétienne peut aller au centre commercial s'acheter de nouveaux vêtements et se sentir heureuse pour cela. Il n'y a aucune vertu à ça. Mais une personne non chrétienne ne peut pas aller au centre commercial s'acheter de nouveaux vêtements et ressentir le bonheur qui inonde son cœur, non seulement à cause du vêtement lui-même, mais parce qu'elle perçoit l'indescriptible amour de Celui qui lui a permis de l'acheter. Toi oui.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Est-ce que j'ai l'habitude de penser à Dieu chaque fois qu'il m'arrive quelque chose de bon?

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA JOIE (IV)

« Puis [le peuple d'Israël] se dira : “Je vais m’en retourner chez mon premier mari [Dieu], car j’étais plus heureuse que maintenant. Or, elle [le peuple d'Israël] n’avait pas compris que c’était moi qui lui donnais le blé, le vin nouveau et l’huile, et de l’argent en abondance, ainsi que l’or dont ils ont fait des statues de Baal. »

Osée 2:7,8 (Sem)

Est-ce que je vis avec Dieu les moments agréables? Comme nous l’avons dit hier, ceci est le premier indice pour vérifier si je profite des plaisirs de la vie d’une manière sainte. Dieu ne veut pas être laissé de côté, Il veut faire partie de toutes mes joies.

Pratiquer la discipline de la joie avec conscience et régularité nous aide à assimiler la vérité que *tous nos moments de plaisir nous sont divinement offerts pour que nous les associons à Lui.*

Le texte que tu viens de lire est l’un de mes passages préférés de toute la Bible. Qu’est-ce qui fait souffrir Dieu? Est-ce le fait que le peuple d’Israël jouisse du « blé, du vin nouveau et de l’huile, et de l’argent en abondance, ainsi que l’or »? Non. Ce qui fait mal à Dieu c’est que le peuple d’Israël est incapable de reconnaître que toutes ces bonnes choses lui viennent de sa main.

Comment Dieu se présente-t-il lui-même dans le livre d’Osée? Comme un amant, comme un mari. Pourquoi? Parce qu’Il veut montrer à son « épouse », le peuple d’Israël, que c’est Lui qui leur a procuré tout ce dont ils avaient besoin pour avoir une vie heureuse. Comment Dieu se sent-il lorsque son peuple est incapable d’apprécier ce qu’il fait? Il ressent les mêmes émotions que tu ressentirais si ton conjoint avait eu des relations sexuelles avec quelqu’un d’autre. Il est dit en Osée 1:2: « La première fois que l’Éternel adressa la parole à Osée, l’Éternel dit à Osée : Va, prends une femme prostituée et des enfants de prostitution ; car le pays [c.-à-d. son peuple] *se prostitue, il abandonne l’Éternel!* » Pour Dieu, que veut dire se prostituer? C’est l’abandonner. C’est ignorer ce qu’il nous a donné. C’est ne pas l’inclure dans nos joies. C’est être incapable de ressentir un énorme plaisir de ce que tous nos plaisirs nous viennent de sa main. Le théologien renommé J. I. Packer a écrit: « Le plaisir accomplit le dessein divin d’accroître notre perception de la bonté de Dieu, d’approfondir notre gratitude envers lui et de fortifier notre attente de plaisirs plus intenses dans le monde à venir. »¹²⁰

Osée nous introduit dans un domaine qu'il convient d'explorer attentivement. Réfléchis. Quel est l'opposé d'abandonner ton amant? De *l'adorer*.

Pourquoi est-il tellement nécessaire d'apprendre à jouir *sainement* de la création? Parce que cela revient à jouir en Dieu, et avec Dieu, de ses bontés. C'est lui qui en retire le *plus* de gloire!

Qu'est-ce que je ressens lorsque je m'aperçois que Dieu a été bon avec moi? De la gratitude! L'envie de le louer! Le désir de crier aux quatre vents: Comment Dieu peut-il être aussi bon?

Comment peut-il m'accorder le privilège de déguster un repas aussi exquis? D'où lui vient ce si grand amour qui me permet de profiter de ces superbes vacances? Pourquoi est-il si généreux avec moi au point de m'avoir fait cadeau de cette magnifique famille? Comment est-il possible qu'il me donne de pouvoir me régaler de ce café délicieux? Quel extraordinaire degré de générosité il m'a accordé! J'ai terminé l'université avec le plus haut diplôme!

J'aimerais que tu remarques l'étendue de la grâce de Dieu dans notre passage de ce jour. Dans l'abondance de son amour, Dieu accorde au peuple d'Israël ce même blé, vin, huile, argent et or *qu'ils utilisaient pour adorer Baal!* Comme un mari qui, voulant montrer sa patience inconditionnelle, financerait l'infidélité même de son épouse. Existe-t-il dans tout l'univers quelqu'un de plus incroyable?

Qu'est-ce que veut Dieu? Veut-il que nous rejetions le blé, le vin, l'huile, l'argent et l'or comme étant des plaisirs « mondains » et « pécheurs »? Non. Il veut que nous nous émerveillions de ce qu'il nous les procure.

Est-ce que tu te rends compte que tu peux réjouir Dieu en jouissant de ses dons? Oui, Il est heureux que tu prennes du plaisir dans les démonstrations de son amour. (Psaume 147:10,11) Est-ce que toi tu n'es pas heureux lorsque tu fais un cadeau à ton enfant et que tu vois que cela lui fait plaisir? Encore bien davantage pour Lui! (Lis Matthieu 7:11) C'est une question de mathématiques. *Plus je reconnais la bonté de Dieu dans tout ce qu'il me donne, plus Dieu en reçoit de la gloire.* Le calcul est très simple: *plus grande est la reconnaissance, plus grande est l'admiration. Plus grande est la joie, plus grande est la gloire.*

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Me réjouir des dons de Dieu fait grandir mon appréciation de la bonté Dieu avec, pour conséquence, l'accroissement de la gloire qu'Il reçoit.

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA JOIE (V)

« Mon fils, mange du miel, car il est bon ; Un rayon de miel
sera doux à ton palais. »
Proverbes 24:13

Inclure Dieu, c'est ça la clé! Comment dois-tu faire pour pratiquer la discipline de la joie? **Jouir de Dieu dans ta pensée pendant que tu jouis de l'un de ses dons.**

Tu peux manger une délicieuse pizza aux peppéronis faite maison, un plat de raviolis couverts de crème, une soupe bien chaude avec du fromage râpé, un poisson frit avec beaucoup de citron, une paella valencienne aux fruits de mer, un taco mexicain bien épicé, un filet de poulet à la Parmesane, des lasagnes avec énormément de sauce et de crème, une glace à la vanille recouverte de sauce au chocolat, une part de tiramisu bien froid, un flan maison au *dulce de leche* (confiture de lait), un incomparable *alfajor* argentin (pain d'épice), un inégalable petit-déjeuner anglais, une liqueur de crème catalane pour le soir, ou un million d'autres choses. La Bible est très claire, toutes ces choses sont des dons de Dieu. (Jacques 1:17) Et si ce sont ses dons, comment ne pas nous en régaler avec Lui? Tu as lu le commandement de Proverbes 24:13? « Mon fils, mange du miel. » Pourquoi? Parce que cela te donnera du plaisir! Parce que c'est « doux à ton palais ».

Essaye de méditer un moment sur ce que jouir de tout avec Lui implique. Tu peux écrire des poèmes, composer des chansons, peindre des tableaux ou faire des photos artistiques, et en même temps, sentir son sourire! Tu peux jouer aux échecs, au tennis, aux cartes ou à un jeu vidéo, et adorer Dieu tout en le faisant! Tu peux rentrer chez toi le soir, t'asseoir dans ton fauteuil préféré, écouter de la musique, et tandis que tu fermes les yeux, tu peux repasser joyeusement dans ta tête toutes les bénédictions que Dieu t'a permis de vivre au cours des derniers mois! Tu peux étudier l'histoire ancienne, l'astronomie, l'architecture ou les mathématiques, et parallèlement être émerveillé que Dieu t'ait donné l'énorme privilège d'analyser le monde qu'Il a créé, son monde! Tu peux collectionner des monnaies, des timbres, des ours en peluche, des disques de musique ou des objets de Star Wars, et sentir le regard complaisant du Père tandis que tu te complais à admirer tes collections. La liste est infinie! Observer la majesté des orages. T'émerveiller d'un coucher de soleil. Aller te coucher en écoutant la pluie. Chanter des berceuses à ton bébé tandis que tu le tiens tendrement dans tes bras. Prendre une longue, très longue douche brûlante et sentir l'eau gicler sur ton dos. Prendre le soleil en écoutant le

bruit des vagues. Te bercer doucement dans un hamac. Tenir patiemment une canne à pêche pour ensuite la tirer brusquement et batailler avec ta prise. Régale-toi de tels moments! Ce sont des cadeaux qui « descendent d'en haut ». Mais inclus Dieu tandis que tu les vis, et au travers d'eux, cultive un cœur d'adoration. Le plaisir *n'a pas à être en concurrence avec Dieu*, le plaisir doit *te mener vers Lui*.

Laisse-moi te poser une question. Tu n'as pas l'impression que si tu développes l'habitude d'inclure Dieu dans ces choses et d'y trouver le plaisir sain et rafraichissant que Dieu désire toujours que cela te procure, *tu te sentiras ensuite beaucoup plus reconnaissant, beaucoup plus près de Dieu, et en outre, beaucoup moins tenter de chercher la vie dans tes vieilles idoles?* Avec d'autres mots: si tu remplis ton cœur d'une joie *saine*, il n'y aura plus de place en toi pour le plaisir pécheur! Pourquoi? C'est simple, parce qu'il aura été expulsé. N'oublie pas, Dieu est le créateur du plaisir, pas Satan! Est-il possible d'idolâtrer le plaisir? Sans nul doute! Est-ce un danger? Oui, ça l'est, tout comme l'est un couteau, et malgré cela, j'en ai plusieurs dans la cuisine de ma maison. Le danger, ce n'est pas le couteau, c'est ce que tu fais avec.

Souviens-toi de ceci, et médite-le: ***La joie est un commandement!*** (Philippiens 4:4) Dieu t'ordonne de te réjouir! La clé, c'est d'apprendre à se réjouir *en* et *avec* Lui. Pense à ça: que dit Dieu que tu dois faire de la « femme de ta jeunesse »? Ta **JOIE!** (Proverbes 5:18)

Un dernier conseil. Tu sais ce que tu dois faire pour inclure Dieu dans ta vie quotidienne? ***La meilleure façon, c'est de faire les choses très lentement.*** Il est impossible de penser à Dieu lorsque le cœur est pressé, anxieux ou obsédé par le désir de faire les choses rapidement. L'efficacité et la productivité ont leur place, mais elles peuvent être d'importants obstacles pour un cœur qui cherche à pratiquer le silence intérieur et la communion avec Dieu. Quelque chose de pratique? *Prends l'habitude de fermer les yeux plus souvent*, prends le temps de penser et de ressentir profondément ce que tu es en train de vivre. Pourquoi? Parce que, pour inclure Dieu et l'adorer pour ce qu'il fait, il faut apprendre à s'arrêter. C'est ce que dit le Psaume 46:10 (Ost): « Cessez [première chose], dit-il, et reconnaissez que je suis Dieu [deuxième chose] ; je serai *exalté* parmi les nations, je serai *exalté* par toute la terre [résultat final]. »

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Si je ne jouis pas davantage de Dieu, ne serait-ce pas parce que je l'ai déconnecté de mes plaisirs et que je ne l'inclus pas dans toutes les bonnes choses qui m'arrivent?

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA JOIE (VI)

« Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. Le jour en instruit un autre jour, La nuit en donne connaissance à une autre nuit. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont le son ne soit point entendu : leur retentissement parcourt toute la terre, Leurs accents vont aux extrémités du monde. »

Psaume 19:1-4

Tu comprends ce que dit ce Psaume? Je résume: *Dieu a créé le monde physique afin que nous le trouvions glorieux et puissions ainsi lui rendre gloire.* L'objectif de la création, c'est que j'en sois émerveillé.

Qu'est-ce qui dérange Dieu? Est-ce que cela le dérange, que tu trouves la création glorieuse, belle et attractive? Est-ce que ça le dérange que tu te sentes attiré par elle et que tu éprouves de l'émerveillement et un sain plaisir en réalisant sa beauté? Bien sûr que non! Ce qui dérange Dieu c'est qu'en faisant ces choses tu sois incapable de le voir, Lui. Ce qui le contrarie, c'est que tu t'approches du monde et, comme le disent ces versets, que tu ne puisses entendre « la voix » qui « raconte » la création, et qui « ne cesse de parler » pour diffuser « son message ». Quel est ce message? Je le transcris: « Tu as vu ce que Dieu a fait? Peut-on être plus extraordinaire? Extasie-toi et adore-le! »

Non, cela ne dérange pas Dieu que nous jouissions de nos dons; ce qui blesse Dieu, c'est qu'il a déversé sa bonté en remplissant son monde de plaisirs et de beauté et que nous sommes incapables d'associer cela à son amour. Ce que Dieu déteste, c'est que nous ne puissions pas voir à quel point ce qu'Il a fait est glorieux.

S'il te plaît, lis avec attention le passage qui suit. Je sais que c'est un texte long et assez connu, mais tu dois le méditer lentement à la lumière de notre thème actuel. Il est dit en Romain 1:18-23: « La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables, car ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces [c'est cela le problème!]; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres [c.-à-d. qu'ils ont perdu la capacité

de voir Dieu dans la création]. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous; *et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible* en images représentant l'homme corrompible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles. » Quel est le problème? De jouir de Dieu dans la création? De nous régaler d'un beau paysage, ou que le parfum des fleurs nous procure du plaisir? Non! Le problème c'est notre *aveuglement*. Le problème, c'est de *ne pas pouvoir voir* la bonté qui est en Dieu et qu'Il nous manifeste en nous régaland de telles choses. Le problème, c'est d'avoir le cœur « enténébré ».

Le pire aveuglement qui peut atteindre quelqu'un, c'est d'avoir devant soi quelque chose de merveilleux, et que malgré le fait d'avoir des yeux pour le voir, on soit incapable d'en apprécier la beauté. Tu sais quand j'ai vécu cela? Lorsque j'ai visité le Musée des Vins de Valladolid. Pour beaucoup, c'est une expérience extraordinaire. Pour moi qui n'aime pas le vin, ce fut le comble de l'ennui. C'est ce que Paul Tripp appelle: « Le triste bâillement avant la gloire. »¹²¹ C'est d'avoir des yeux et de ne pas voir. C'est d'avoir la vue et d'être aveugle. C'est d'être entouré de belles choses et d'être incapable de les apprécier. C'est notre problème lorsque nous sommes incapables de jouir de Dieu en jouissant de ses dons.

Le même Paul Tripp écrit: « Le père terrestre est un rappel donné par Dieu pour nous signaler la gloire du Père céleste. [...] La neige est un rappel de la pureté et de la sainteté du Seigneur. La tempête est un rappel de la puissance et de la colère de Dieu. Nous sommes littéralement entourés de rappels de la présence, de la puissance, de l'autorité et du caractère de Dieu, parce qu'il a lui-même conçu les choses créées afin qu'elles nous servent d'aide-mémoire. [...] [Le péché] nous aveugle et endort nos cœurs. Nous avons tous la capacité d'observer le monde qui nous entoure sans contempler Dieu. Nous nous délectons de la gloire de la création, mais nous oublions de nous souvenir du Créateur. Dieu a fait le monde pour qu'il déclenche et stimule en nous l'émerveillement. En rencontrant chaque jour le monde physique, nous devons nous extasier de ces aspects de la gloire de Dieu qui nous sont montrés... »¹²²

Cela vaut la peine de terminer cette méditation par une question digne de considération: *Est-ce que tu as déjà envisagé la possibilité que ce soit Satan, et non Dieu, qui désire t'éloigner du véritable plaisir?*¹²³

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Est-ce que Dieu ne serait pas en train de vouloir mon plus grand bien, et que moi je sois aveugle et incapable de le voir?

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA JOIE (VII)

« Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père. »

Colossiens 3:17

« C'était comme si en réalité je ne savais pas combien je me sentais mal jusqu'à ce que je commence à me sentir bien. »¹²⁴ Est-ce que tu t'identifies avec cette phrase? Moi, oui. Jusqu'à il y a peu de temps, je n'avais pas l'habitude d'inclure Dieu lorsque je buvais une délicieuse boisson, et j'avais encore moins l'idée de regarder un film *avec* Lui. Je laissais généralement Dieu de côté chaque fois que je vivais quelque chose d'agréable ou de plaisant. Remercier Dieu parce que je vivais quelque chose de beau? Oui, parfois. Mais si je suis honnête, pas très souvent. Vivre quelque chose *avec* Lui et qu'il en multiplie le plaisir? Impensable! Comme je l'ai dit, je m'identifie à la phrase du début. Vivre en compagnie de Dieu tout au long de la journée a réveillé en moi l'aptitude à savourer une vie que tout simplement je ne connaissais pas.

La discipline de la joie est l'art d'apprendre à vivre dans l'allégresse. Il n'y a qu'une seule façon de le faire. Comme l'affirme notre texte, nous devons éliminer les compartiments. Tout, *tout* ce que nous faisons « en paroles ou en œuvres », doit être fait en Christ, avec Christ et pour Christ.

La plupart des chrétiens divisent généralement leur vie en deux compartiments. D'un côté, nous avons habituellement le compartiment du « monde réel » et de l'autre, celui du « monde spirituel ». Qu'est-ce qui entre dans le compartiment du monde réel? Toutes les choses que nous avons tendance à qualifier de « terrestres ». La nourriture, le travail, la famille, les amis, les loisirs, les vacances, les passe-temps, le sport, l'art, les obligations, les études et tous les plaisirs. Pour la plupart d'entre nous, c'est le compartiment dans lequel nous passons la plus grande partie de notre temps et où se trouve la plus grande partie de nos rêves, de nos buts et de nos joies.

Dans l'autre compartiment, celui du « monde spirituel », on trouve l'église, notre groupe *de maison*, notre temps de dévotion et, peut-être, un ministère dans lequel nous servons. Est-ce que ces deux compartiments se croisent, s'entremêlent ou se nourrissent mutuellement? Très peu, et le plus souvent, jamais. La joie chrétienne renverse cette mentalité. Notre verset détruit cette mentalité. Christ fracasse cette mentalité! Est-ce que tu n'es pas interpellé par le fait que lorsque

Dieu s'est fait homme, il était connu pour manger beaucoup, boire beaucoup, et participer à de nombreuses fêtes et festins? (Matthieu 11:19; Luc 7:34) Est-ce cela ne te laisse pas pensif que ce soit lors d'une fête (pendant une fête!) où il manquait du vin, que Jésus lui-même a procuré davantage de vin (et même un vin de meilleure qualité, selon le texte!) (Jean 2:1-11)

Est-ce que tu n'es pas poussé à la réflexion par le fait que Jésus lui-même définit la vie qu'il veut nous offrir comme une vie *d'abondance*? (Jean 10:10) Enfin, est-ce que tu n'es pas surpris que la raison pour laquelle Jésus s'est escrimé à enseigner à ses disciples tant de vérités soit la joie? « Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. » (Jean 15:11) Non, pour Christ la joie n'est pas une chose de peu d'importance. Et si tu y réfléchis un instant, c'est le but même de notre rédemption, que *nous nous réjouissons* d'avoir trouvé le plus précieux de tous les trésors, Lui! (Matthieu 13:44) Après tout, qu'est-ce que le ciel, sinon la vie la plus joyeuse qu'un être humain puisse désirer? (Apocalypse 21:1-4)

Non, nous ne devons pas rejeter la joie; nous devons rejeter le fait de le compartimenter. Nous devons apprendre à abattre les cloisons que nous avons-nous-mêmes érigées, et qui divisent notre vie spirituelle en empêchant Dieu de participer à *toutes* nos activités.

De même que je m'identifie avec la phrase du début, je m'identifie également avec les paroles suivantes de Gary Thomas: « Lorsque je n'ai pas de joie dans la vie, ou que l'existence quotidienne n'est rien de plus qu'une pesante routine, *je deviens une bombe à retardement ambulante*. Si quelqu'un me critique, il est fort probable que je répondrai d'une manière qui n'aura rien de miséricordieux. [...] Mais, lorsqu'intentionnellement, je poursuis des plaisirs bons et sains, c'est incroyable comme je deviens plus patient et compréhensif que je ne le suis naturellement. »¹²⁵ Comme j'ai tenté de la définir au cours des derniers jours, *la discipline de la joie est l'habitude de vivre tout le jour dans une communion réelle avec Dieu qui me permet de sentir son amour en Christ et qui remplit mon cœur afin que je puisse jouir sainement du reste de ses innombrables dons.*

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Est-ce que j'ai une vie compartimentée?

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA JOIE (VIII)

« Comme il entra dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre.

Se tenant à distance, ils élevèrent la voix, et dirent : Jésus, maître, aie pitié de nous ! Dès qu'il les eut vus, il leur dit : Allez-vous montrer aux sacrificateurs. Et, pendant qu'ils y allaient, il arriva qu'ils furent guéris. L'un d'eux, se voyant guéri, revint sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix. Il tomba sur sa face aux pieds de Jésus, et lui rendit grâces. C'était un Samaritain. Jésus, prenant la parole, dit :

Les dix n'ont-ils pas été guéris ? Et les neuf autres, où sont-ils ? »

Luc 17:12-17

Comme nous l'avons dit il y a quelques jours, le second composant essentiel de la pratique de la discipline de la joie, c'est de jouir de tout avec gratitude.

La gratitude est la reconnaissance joyeuse que quelque chose de bon et de beau m'a été donné. En tant que conséquence de cela, la joie est *inséparable* de la véritable gratitude. Une personne reconnaissante *est* une personne heureuse.

Ce matin j'ai reçu un précieux message électronique envoyé par un adorable couple parce qu'ils viennent d'obtenir leur diplôme de la faculté de théologie où j'enseigne. Leur message disait ceci: « Bien chers Nico et Ani, mon épouse et moi voulons vous dire que nous sommes vraiment très, très, reconnaissants envers Dieu à cause de vous [...] Nous voulons vous remercier pour tous vos efforts qui ont fait qu'il nous soit possible d'étudier dans cette faculté. Nous *reconnaissons* que vous avez investi votre temps, que vous nous avez stimulés, que vous avez prié pour nous, et que vous nous avez aidés financièrement, pour que nous puissions terminer nos études. Mais nous voulons aussi vous dire que ce en quoi vous avez le plus contribué dans nos vies -et qui se poursuit encore aujourd'hui- c'est de nous avoir montré un petit peu plus qui est Dieu et comment avoir, au moyen de sa grâce, une relation avec Lui. [...] Nous vous aimons de tout notre cœur [...] Merci, merci et encore merci... »

Je ne m'attendais pas à recevoir ce message. Je n'ai pas cherché à recevoir un tel message. Je n'ai jamais pensé recevoir un tel message. Mais, que montrent les paroles de ce couple? Qu'ils se sont sentis aimés.

Pourquoi est-ce mal de ne pas être reconnaissant pour un cadeau? Quel est le problème de l'ingratitude? *Le problème de l'absence de gratitude est l'incapacité à voir, et par conséquent à sentir, l'amour que quelqu'un t'a montré.* Lorsqu'une personne ne ressent pas de gratitude, c'est qu'elle ne reconnaît pas avoir été aimée.

Je voudrais insister sur une idée. La gratitude est l'expression extérieure d'un état intérieur, et de ce fait, la véritable gratitude est intrinsèquement joyeuse. Qu'est-ce que je veux dire? ***Que la véritable gratitude provient de la réalisation d'avoir reçu quelque chose qui nous procure du plaisir.*** Personne ne dit merci pour avoir reçu une gifflé! Lorsque nous ressentons une véritable gratitude, *il y a toujours de la joie en nous.* Il y a la reconnaissance que quelqu'un nous ait donné quelque chose de bon et d'agréable. Cela implique une chose évidente. Plus le cadeau qui nous a été fait a de valeur, plus grand est le degré de gratitude que nous ressentons pour la personne qui nous l'a fait. C'est cela la clé! Pourquoi? ***Parce que cette reconnaissance glorifie et exalte la personne qui a donné.*** Elle parle de son *caractère*, de sa *bonté*, de sa *générosité*, et de son *amour* pour nous.

Pense de nouveau au couple de diplômés. Qu'ont-ils fidèlement et consciencieusement étudié pour pouvoir obtenir leur diplôme? Eux-mêmes. Mais, d'où ont-ils reçu les moyens pour pouvoir l'obtenir? Des autres. C'est ainsi que fonctionne l'univers de Dieu! C'est Lui qui nous donne tout ce dont nous avons besoin, et nous, nous utilisons « tous ces dons parfaits qui descendent d'en haut » en bons gestionnaires de sa grâce. Le résultat? Comme le lépreux, nous sommes heureux; nous nous sentons joyeux. Pourquoi? Parce que nous vivons avec un cœur reconnaissant qui a des yeux pour voir que nous avons été formidablement aimés, et que pour cette raison, nous trouvons un énorme plaisir à aimer quelqu'un qui nous a aussi généreusement bénis. Dit autrement: « Nous les aimons [Dieu et les autres] parce qu'Il nous a aimés le premier. » (1 Jean 4:19) Comme l'a écrit George Herbert il y a plusieurs siècles: « Toi qui m'as tant donné, donne-moi encore une chose: un cœur reconnaissant. »¹²⁶

Pour prier et méditer tout au long du jour:

L'absence de gratitude vient du fait de ne pas avoir perçu que j'ai été aimé, quelles sont les choses qui aujourd'hui me rendent heureux et pour lesquelles je devrais me souvenir qu'elles sont un don de Sa main?

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA JOIE (IX)

« L'Éternel dit à Gédéon : Le peuple que tu as avec toi est trop nombreux pour que je livre Madian entre ses mains ; il pourrait en tirer gloire contre moi, et dire : C'est ma main qui m'a délivré. »

Juges 7:2

Où habites-tu? Quelle est la bonne réponse? Dans l'univers de quelqu'un d'Autre.

Si un petit camarade de mon fils Manuel lui demandait où il dort chaque nuit, sais-tu ce qu'il répondrait? « Mais, dans ma maison! » dirait-il avec son habituelle conviction. D'une certaine façon, sa réponse est juste, mais elle est également fautive. Il dort dans sa maison, mais sa maison n'est pas la sienne. En fait, ce n'est même pas la mienne ou celle de notre famille, elle appartient à quelqu'un à qui je paye un loyer tous les mois. Oui, Manuel regarde sa maison comme si elle était la sienne (et il a raison de le faire), mais quand il grandira et sera plus mature, il comprendra qu'il vit dans la maison de quelqu'un d'autre. Nous également.

Je voudrais que tu réfléchisses à une question clé. Qu'est-ce que la gratitude? Où, pour le dire autrement, quand est-ce que je remercie *du fond du cœur* pour quelque chose? Je ne parle pas ici du remerciement poli et respectueux que l'on fait à quelqu'un qui te passe une bouteille d'eau pendant que tu manges. Je parle d'un remerciement réel; d'un remerciement sincère et joyeux qu'il est impossible de ne pas exprimer. Quelque chose de semblable à ce qu'exprime mon fils Manuel lorsque je lui dis: «Fiston, papa va t'emmener au cinéma.» «Ouiiiiiii !» répond-il en criant de joie, tandis qu'il saute, danse et me fait un gros câlin. Maintenant, réfléchis bien avant de répondre. Qu'est-ce qui déclenche la *véritable* gratitude? D'où vient-elle? Quelle est son origine? Quand est-ce que je remercie quelqu'un de tout *cœur*? ***La véritable gratitude se produit lorsque je reçois quelque chose que je n'ai pas gagné ou lorsqu'on me donne quelque chose que je n'ai pas mérité.***

Lorsque je vais dans un magasin de vêtements et achète une chemise, est-ce que je *ressens* ce genre de gratitude envers la personne qui me la vend? Non. Est-ce que je lui dis merci lorsqu'elle la met dans un sac et me la donne? Oui, mais je ne ressens pas ce que sent mon fils quand je l'emmène au cinéma. Parce que j'ai travaillé, j'ai économisé et payé le prix de cette chemise. Je n'ai pas de raison légitime pour *sentir* de la reconnaissance envers cette personne. Pourquoi? Parce que la véritable gratitude est engendrée par le fait de recevoir quelque chose

d'immérité, quelque chose que je n'ai pas gagné. Il y a longtemps, j'ai vu une scène des *Simpson* dans laquelle Bart fait la prière suivante avant de commencer à manger: « Cher Dieu, nous payons pour tout cela, donc merci pour rien! »

Tu sais quelle est l'idée qui revient le plus souvent dans le livre des Juges? « L'Éternel livra entre ses mains... », « L'Éternel fit que... »; « L'Éternel livra... »; « L'Éternel permit... » Toutes ces phrases, et d'autres semblables que l'on trouve tout au long du livre, ont la même intention, éviter ce que dit la fin de notre texte. L'objectif est d'éviter que le peuple d'Israël puisse conclure: « C'est ma main qui m'a délivré. » Penser ainsi, c'est arriver à la même conclusion que Bart: pourquoi devrais-je me sentir reconnaissant envers Dieu puisque c'est moi qui l'ai fait?

Nous avons besoin de retrouver une vérité absolument essentielle, sans elle la véritable gratitude est une illusion ou, comme souvent, une simple politesse. *Si l'y a un Dieu dans cet univers, tout, tout, tout! lui appartient.* Le soleil, le vent, la pluie, l'air, les animaux, les plantes, l'eau, toutes les ressources naturelles, tout est à Lui! Comme l'a dit Jésus en Matthieu 5:45, chaque seconde où tu es vivant, tu jouis de sa grâce: « car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. » Combien de jours pourrions-nous survivre si *son* soleil n'existait pas? Est-ce que tu pourrais sortir de ton lit? Est-ce que tu pourrais aller travailler? Est-ce que tu pourrais gagner de l'argent.

Est-ce que tu pourrais mettre un plat de nourriture sur la table? Est-ce que ton intelligence te servirait à quelque chose, ou tes contacts, ou tes diplômes? Est-ce que tu pourrais avoir accès à ton compte bancaire? En 1 Corinthiens 4:7, Paul demande: « Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu? » La réponse est évidente: *ou bien il n'y a pas de Dieu ou bien il n'y a pas une seule chose dans cet univers qui ne soit un divin cadeau.*

Qu'est-ce que la gratitude? C'est d'avoir des yeux. C'est de vivre émerveillé. C'est développer la discipline de rappeler à ton cœur que *tu dois tout regarder comme étant un don de Dieu.* (Jacques 1:17) Souviens-toi, ceci n'est pas *ta* maison. Tu vis dans l'univers d'un Autre. Et pour cette raison, toujours, toujours, toujours, peu importe ce que tu fais, tu utilises toujours les ressources d'un Autre, et toujours, tu dépends de sa grâce.

Quelque chose de différent:

DEVOIR: Prends quelques minutes pour lire le Psaume 104. En le faisant, médite sur la façon dont le psalmiste connecte son adoration au fait que Dieu a tout créé, et qu'Il soutient tout.

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA JOIE (X)

« Là, tu achèteras avec l'argent tout ce que tu désireras, des bœufs, des brebis, du vin et des liqueurs fortes, tout ce qui te fera plaisir, tu mangeras devant l'Éternel, ton Dieu, et tu te réjouiras, toi et ta famille. Tu ne délaisseras point le Lévite qui sera dans tes portes, car il n'a ni part ni héritage avec toi. »

Deutéronome 14:26,27

G. K. Chesterton a écrit: « Il n'y a rien de plus matérialiste que de considérer qu'un plaisir est purement matériel. »¹²⁷ Chesterton a raison. Le plaisir ne peut conduire que dans l'une ou l'autre de deux directions: à l'adoration ou à l'idolâtrie.

Je voudrais que tu considères le contraste suivant: Que se passe-t-il lorsque tu es coincé te manière malsaine dans l'un de tes plaisirs? C'est simple, ce plaisir perd sa capacité de pouvoir te satisfaire. Que se passe-t-il lorsque tu jouis d'un plaisir, n'importe quel plaisir, en Christ? Il se produit l'effet opposé. *Le plaisir s'intensifie.*

Nous le savons tous pour l'avoir ressenti: l'idolâtrie engendre de l'addiction et l'addiction nous laisse assoiffés, insatisfaits et vides. Il n'y a personne qui jouisse moins d'un plaisir que celui qui a fait de ce plaisir une idole.

Il y a des jours où je m'assois dans mon fauteuil préféré pour créer des albums de photos et jouer, non seulement du sourire de mes enfants tandis qu'ils jouent aux Lego sur le sol, mais en plus, de percevoir le sourire de Dieu qui m'accompagne tandis que je coupe, colle, et donne vie aux photos. Ce que je ressens est un plaisir sain, intense et satisfaisant. Il y a d'autres jours où je suis obsédé par l'envie de terminer une page de mon album et où rien ne se passe bien. Les enfants se transforment en interruptions, si mon épouse me demande quelque chose je n'ai pas de patience, et si ma fille adolescente se comporte comme ce qu'elle est: une adolescente, je m'énerve avec elle sans la moindre empathie. Quelle est la différence entre ces deux expériences? Ma famille? Non. Mon attitude. Dans le premier cas, le plaisir ne me domine pas, dans le second, oui. Dans le second cas, je veux ce que je veux et je ne veux pas être dérangé. Extérieurement, je suis le même, mais intérieurement, il y a un abîme qui me sépare de Dieu, des autres, et de moi-même; l'adoration a disparu et l'idolâtrie a pris sa place. Quelle est la conséquence de cet état d'esprit? *Je perds le plaisir du plaisir.*

L'idolâtrie, par définition, est totalement égocentrique. L'idolâtrie est incapable de penser aux autres. Je me concentre à satisfaire un besoin qui m'est

propre. C'est mon cœur qui cherche à se remplir et qui pour cela ne peut se concentrer que sur un seul objectif: son propre plaisir. La joie vécue en Christ ne fonctionne pas ainsi.

Tu te souviens du passage de Deutéronome que nous avons examiné il y a quelques jours? Dieu a ordonné à son peuple de profiter d'une délicieuse fête. Mais, fais attention au dernier verset de notre texte, quel est l'autre commandement qui accompagne cet ordre? Profitez, mais souvenez-vous de ceux qui n'ont rien. L'une des preuves que je n'ai pas transformé un plaisir en idole, c'est que je suis capable d'en profiter en prenant aussi les autres en compte. Lorsque Dieu est au centre, et non le plaisir, alors je peux être interrompu, je peux inclure les autres dans mon moment de joie et je peux être sensible aux besoins de ceux qui m'entourent.

Pense à un enfant d'un an et demi qui aime passionnément les chiens. Que se passe-t-il lorsqu'un petit chiot s'approche de lui? Il l'entoure de ses bras et le presse de toutes ses forces, serrant son cou contre lui. Pourquoi? Parce qu'il l'aime trop! Que dois-tu faire si tu es un bon père? Le lui retirer (ou le pauvre chiot sera étouffé!) Ton problème, et mon problème est le même que celui de cet enfant. Nous avons tendance à étreindre nos plaisirs plus que nous devrions. Que doit faire Dieu dans de tels cas? La même chose qu'un bon Père. Il est dit en Osée 2:5-7: « Car elle [Israël] a dit : J'irai vers mes amants, qui me donnent mon pain et mon eau, ma laine et mon lin, mon huile et ma boisson. C'est pourquoi voici, *je [Dieu] vais fermer son chemin* avec des épines et *y élever un mur*, afin qu'elle ne trouve plus ses sentiers. Elle poursuivra ses amants, et ne les atteindra pas ; elle les cherchera, et ne les trouvera pas. Puis elle dira : J'irai, et je retournerai vers mon premier mari [Dieu], car alors *j'étais plus heureuse* que maintenant. »

Comme je l'ai déjà écrit plusieurs fois dans ce livre, l'amour pour Dieu n'est pas une question d'exclusivité, c'est une question d'ordre. Pour que je puisse jouir sainement des plaisirs terrestres, je dois *en premier* jouir au maximum du plaisir céleste: Dieu. Comme le dit le Psaume 37:4: « Fais de l'ÉTERNEL tes délices, et [après cela] il te donnera ce que ton cœur désire. » Dans mon cas, c'est créer des albums photo. Et pour toi?

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Est-ce que je peux jouir de ce plaisir sans le transformer en idole?
Suis-je enchaîné ou bien mes mains sont-elles libres?**

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA JOIE (XI)

« Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile ; tout m'est permis, mais je ne me laisserai asservir par quoi que ce soit. [...] Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu. »

1 Corinthiens 6:12; 20

Qui retire le plus grand plaisir de ses plaisirs? La personne qui ne les idolâtre pas. « Une femme en bon état physique a l'habitude de se faire plaisir en mangeant une petite galette au chocolat chaque jour. Elle prend son temps pour la manger, la savoure et la laisse fondre sur sa langue. D'après ce qu'elle dit, manger ce biscuit est devenu une 'expérience'. Sa discipline est au service de son plaisir et l'intensifie. Maintenant, imagine une autre femme qui aime les mêmes galettes, mais qui ne peut pas s'arrêter à la première. Il faut qu'elle mange tout le paquet. D'après toi, laquelle jouit d'un véritable plaisir? »¹²⁸ Laquelle finira en surpoids, se sentant coupable, sans contrôle sur elle-même, et peut-être avec un douloureux mal à l'estomac? Laquelle se sentira libre, reconnaissante, saine, et vivra sans obsessions? Laquelle, penses-tu, «glorifie Dieu dans son corps »?

Le plaisir séparé de Dieu ne donne pas ce qu'il promet, il laisse le cœur affamé de plus de « vie » bien que l'estomac soit plein de délicieuses tartelettes!

En terminant notre temps de méditation sur la joie, il y a une question très importante que je ne voudrais pas laisser de côté. ***Le même plaisir qui, à un moment donné de ma vie, peut me conduire à adorer Dieu, peut, à un autre moment, me conduire à méloigner de Lui.*** J'ai ce problème avec les séries télévisées. J'apprécie l'intrigue. J'aime observer comment se résolvent les litiges judiciaires ou comment se déroulent les conspirations politiques complexes. Mon problème, c'est que, comme le dit Paul dans notre texte, très souvent je me laisse « asservir » par ce plaisir. Je commence en regardant un épisode, et je finis par en regarder trois. Que devrais-je faire? Je dois être brutalement honnête avec moi-même, et me demander en toute franchise: ***Est-ce que ce plaisir me domine?*** Est-ce que c'est mal de regarder des séries? Non. Non, ça ne l'est pas. Est-ce qu'à d'autres moments de ma vie j'ai pu en profiter sainement? Ce n'est pas non plus la question pour *aujourd'hui*. La question que je dois me poser est: est-ce que cela me domine *maintenant*? Si la réponse est oui, si j'utilise mal l'un des dons de Dieu, le commandement de Jésus est: ***arrête ça***, au moins jusqu'à

ce qu'il ne me domine plus. Il est dit en Mathieu 5:29a: « Si ton œil droit est pour toi une *occasion* de chute, *arrache-le* et *jette-le loin de toi*. » Le texte est très clair. Quand est-ce que je dois arracher certaines choses de ma vie et ne plus m'exposer à elles? Lorsqu'elles *risquent* de me faire tomber dans quelque chose qui me serait préjudiciable. Est-ce que « l'œil » est mauvais? Non. Non, il ne l'est pas. Mais si *pour moi* il est une occasion de chute, je dois « l'arracher et le jeter loin de moi » jusqu'à ce qu'il ne le soit plus. As-tu remarqué le degré de liberté que nous donne ce texte? Ce qui « pour moi » peut être une occasion de chute ne l'est peut-être pas « pour d'autres ». Mon épouse, par exemple, n'a jamais le problème d'être « asservie » aux séries. Moi, oui. Qu'est-ce que j'ai besoin de faire assez régulièrement? Faire un jeûne de séries. Pourquoi? Parce que ce n'est qu'ainsi que je pourrai *vraiment* les savourer.

Enfin, notre texte apporte un autre élément clé qui nous sert de baromètre pour savoir si nous sommes en train d'idolâtrer un plaisir ou bien si nous en profitons sainement. Je l'exprimerai sous forme de question: ***est-ce que faire cela maintenant me rapprochera de Dieu ou bien est-ce que cela m'amènera à être tenté de m'éloigner de Lui?*** Dit autrement: est-ce que je peux faire cela sans lâcher la main de Dieu?

En raison des responsabilités de mon ministère, je voyage généralement beaucoup. Je suis allé en Égypte plus souvent que je peux m'en souvenir. J'ai eu l'occasion de visiter deux fois le musée du Caire et au moins cinq fois les pyramides. Est-ce que cela m'a procuré du plaisir? Oui. Évidemment, j'ai aimé ça *avec le même degré de plaisir* que celui de n'importe quel touriste. Mais mon plaisir était également mitigé. Pourquoi? Parce que pour pouvoir en profiter pleinement, il aurait fallu que je tienne la main de mon épouse. Chaque fois que je vais voir les pyramides, je ressens la même chose. Je regarde vers la côte, et, comme elle n'est pas avec moi, je n'arrive pas à en jouir de la même façon; rien n'est pareil. C'est cela que procure la discipline de la joie! Ressentir l'absence de Dieu lorsque nous idolâtrons un désir, mais plus particulièrement, ressentir le véritable « repos de l'âme » lorsque nous jouissons de tout en tenant sa main. (Matthieu 11:28-30)

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Est-ce que je peux jouir de ce que je suis sur le point de faire en sentant sa présence, son approbation et son sourire?

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LE REPOS (I)

« Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite : et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant. »

Genèse 2:2,3

Est-ce que tu l'avais remarqué? Chaque jour de la création se termine de la même manière. Dieu s'arrête. Il fait une pause. Il cesse de travailler. Il observe. Il admire son œuvre. Et il se divertit. Finalement, il prononce sept fois les célèbres paroles qui expriment son profond plaisir: « Dieu vit que cela était bon. » (Genèse 1:4; 10; 12; 18; 31.) Que se passe-t-il au septième jour de la création? Dieu prend un jour entier (oui, tout un jour!) pour *prolonger* cette expérience.

De quoi traite la discipline du repos? D'imiter ce modèle. La discipline du repos est l'habitude de mettre à part un jour de la semaine pour vivre la discipline de la joie et la discipline de la communion avec une plus grande intensité. Qu'est-ce que nous recherchons? La même chose que Dieu. *Prolonger* et *intensifier* notre appréciation et notre plaisir causé par tout ce que Dieu a fait.

Or, bien que nous savons tous que garder le jour du repos était un commandement pour les croyants de l'AT, la question que beaucoup se posent est de savoir si cela continue d'être un commandement pour les chrétiens du NT. Je répondrais ainsi: nous ne sommes pas obligés de pratiquer le jour de repos en tant que *commandement* (regarde Romains 14:5 et Colossiens 2:16-17), mais nous sommes appelés à le vivre comme une *discipline*. Qu'est-ce que cela veut dire? Que la croix nous libère d'avoir à obéir au *rite* (c.-à-d. que pour nous, cela a cessé d'être une loi), mais qu'elle n'annule pas les bénéfices du *principe* (c.-à-d. que cela n'a pas cessé d'être une bonne chose.) Après tout, comme l'affirme notre texte, Dieu a «sanctifié» le jour de repos *avant* la chute de l'être humain et non *après* celle-ci!

Personnellement, cela m'aide à y réfléchir, si je fais comme suit. Est-ce que Dieu m'a commandé de ne pas voler? Sans aucun doute. Est-ce que je suis libre de choisir quand et comment obéir à ce commandement? Non. Or, est-ce que Dieu m'a commandé de prier? Oui? Mais est-ce que j'ai une certaine liberté par rapport à comment, où et combien je dois prier? Oui. Il se passe quelque chose de semblable avec le commandement du repos. En tant que croyant du NT, est-ce que je suis obligé de cesser de travailler le samedi tout comme un croyant de

l'AT. Non; cette loi, ainsi que beaucoup d'autres (comme d'offrir des sacrifices et des holocaustes), est maintenant obsolète. Mais, est-ce que je pêche si je ne me repose *jamais*? Oui. Pourquoi? Parce que, comme je l'ai dit auparavant, le principe précède la Loi et il demeure. Comme dans le cas de la prière, nous avons une importante latitude de liberté par rapport à quand et comment pratiquer notre repos. Mais comme l'affirme Paul en Galates 5:13, nous ne devons pas user de cette liberté pour satisfaire la chair. Nous devons prendre l'habitude de séparer un temps régulier (idéalement un jour par semaine) pour ralentir, lâcher nos obligations et nous dédier intentionnellement à trouver le repos physique, émotionnel et spirituel.

Est-ce que tu n'es pas interpellé par le fait que Dieu ait fait du jour de repos un *commandement*? Moi, je n'ai jamais eu besoin de *commander* à aucun de mes enfants une chose semblable. « Manuel, arrête de lire et mange une glace! Tomas, cesse d'étudier! Et mange du chocolat. Mica, arrête de ranger ta chambre et regarde ta série préférée à la télé! » Se reposer devrait être un vrai délice! Mais pour beaucoup d'entre nous, ça ne l'est pas. La plupart des gens ont un problème: nous ne savons pas nous reposer *saintement*. Nous fluctuons entre deux pôles: le repos malsain ou pas de repos. Dans le premier cas, nous idolâtrons les loisirs et le divertissement, dans le second, nous idolâtrons le travail, les projets et les ambitions personnelles. Penses-y. Si tu dors quatre heures et travailles treize ou quatorze heures par jour, tôt ou tard tu souffriras de surmenage. Si tu ne mets pas un temps régulièrement à part pour chercher Dieu et que tu ne consacres pas un jour spécial pour te reconnecter avec Lui et profiter de ta famille, il n'y aura rien de surprenant à ce que tu te sentes anxieux, de mauvaise humeur, distant ou froid. Le Pr Patrick Carnes a écrit: « Presque toujours, le fait de tomber dans une addiction commence par un déséquilibre dans la façon de vivre. Vivre des extrêmes -avec frénésie, repoussant les limites et en s'épuisant- conduit à des sentiments addictifs de droits acquis (je le mérite) et de déni (un petit peu ça ne peut pas faire de mal.) [...] Les *dépendants* [...] *ne savent ni jouer ni se divertir*. Pour beaucoup, s'arrêter pour humer une rose leur semble bizarre, immérité et improductif. »¹²⁹ Quel est l'objectif de la discipline du repos? S'arrêter et se divertir. De quelle manière? *Avec tout ce que Dieu a fait pour toi*. Comment le faire? Il faudra que tu continues à lire.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Est-ce que mon jour de repos est un jour spécial pour approfondir mes liens avec Dieu et avec ma famille?

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LE REPOS (II)

« Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu... »

Exode 20:8-10

Comment utilises-tu tes jours de repos? Tu ne penses pas que c'est une bonne question à te poser? Est-ce que tu les utilises pour te recharger spirituellement ou est-ce que tu les consacres à la « poursuite du vent » en recherchant quelque chose qui puisse te remplir? (Ecclésiaste 4:6) Tu veux connaître un moyen très simple de le vérifier? Est-ce qu'à l'approche du soir tu te sens reposé (pour avoir utilisé ta journée de façon sainte et sage) ou est-ce que tu termines ta journée *épuisé*, *assoiffé* ou *vide* (pour l'avoir passée à alimenter tes idoles)? As-tu pensé quelques fois à la différence qui existe entre la façon dont tu utilises ton temps de repos et la façon dont le fait un croyant?

Dans notre texte, Dieu dit: « Souviens-toi du jour du repos *pour le sanctifier*. » Que veut dire la phrase que j'ai soulignée? Permetts-moi de la paraphraser: « Mets de côté un jour pour te reposer, mais rappelle-toi de *bien l'utiliser*. »

Il y a des choses que nous faisons de façon naturelle et instinctive: respirer, marcher, manger, etc. Utiliser *sagement* notre temps de repos n'entre pas dans cette liste. En ce qui me concerne, je suis constamment tenté d'utiliser mes jours de repos *pour moi*. Exode 20:8 me reprend. Sanctifier veut dire séparer quelque chose (dans ce cas, un jour) pour lui attribuer un usage *spécial*, *spécifique* et *différent*. Quelle est l'utilisation spéciale que je devrais donner à ce jour? Je laisserai répondre le texte: « le jour septième jour est le jour *de* l'Éternel, ton Dieu. » Dieu est le concepteur et l'ingénieur de notre cœur. En tant que tel, il connaît mieux que personne nos besoins. Prendre un jour de repos, c'est comme prendre un jour pour remplir d'essence le réservoir de ta voiture. Ce n'est pas un privilège, c'est une nécessité! Comment le faire? Voici cinq suggestions:

Consacre un temps pour chercher Dieu de façon plus intense. Les jours de repos te donnent plus de temps. Profites-en! Après tout, si le jour de repos est « *pour* le Seigneur », est-ce qu'il ne serait pas approprié de séparer la première partie du jour pour passer un temps plus long avec Lui?

Consacre un temps pour te réjouir de l'œuvre de tes mains. Tu te souviens du passage d'hier? Après avoir créé l'univers, *Dieu s'est arrêté pour observer et évaluer son travail de la semaine*. Et si tu prenais quelques minutes pour suivre

son exemple et méditer sur la façon dont tu as passé la semaine? Et si tu t'arrêtais pour « compter » ses bénédictions et méditer avec gratitude sur les beaux moments que Dieu t'a donné de vivre? Et si tu t'arrêtais pour penser à la manière dont tu l'as servi?

Consacre un temps pour te relaxer sainement. Quelle est l'activité que tu aimes le plus? Faire du vélo? Marcher? Lire? Pratiquer un sport? Faire la sieste? Jouer à la console? Pratique-la avec un cœur reconnaissant! Mais, est-ce que tu te souviens de ce que nous avons dit à propos de la discipline de la joie? La clé pour ne pas transformer cette activité en une idole, c'est *d'inclure Dieu* lorsque tu la fais. Quoi que tu fasses, fais-le *avec Lui!*

Consacre un temps pour te connecter avec ta famille et en profiter avec elle. Gary Thomas a écrit: « Les familles commencent à se désintégrer lorsqu'elles cessent de profiter ensemble: lorsque le mari ne s'intéresse pas aux plaisirs de son épouse, et lorsque les plaisirs du mari n'intéressent pas la femme; lorsque les parents ne voient dans les enfants que des projets à améliorer et non des personnes réelles avec qui se réjouir, rire, jouer, créer des liens; lorsque les enfants regardent leurs parents uniquement comme les personnes qui pourvoient et qui sont à l'origine de leurs frustrations; lorsque dans la vie de famille prédominent les critiques plus que le rire, cela crée énormément de tension et pratiquement pas de détente, et cela a pour résultat un tourbillon d'activités et d'obligations, mais sans jamais aucun plaisir. Peu de familles survivent, et encore moins prospèrent, dans un environnement aussi oppressant. »¹³⁰ Tu veux des suggestions pratiques? Dans notre famille, nous avons développé de petites traditions familiales qui ont comme objectif de créer des souvenirs spéciaux de divertissement et de communion. Que faisons-nous? Nous jouons aux cartes, à des dizaines de jeux de société, nous allons nous promener à vélo, nous pratiquons des sports, nous faisons des pique-niques, nous allons à la plage, à la montagne, nous préparons des barbecues, etc. Le but, c'est que la famille soit heureuse que nous soyons ensemble et que les enfants associent ces temps de repos à des cadeaux de Dieu.

Consacre un temps à servir les autres. À moins que tu sois pasteur, ou que tu te consacres à temps complet à des œuvres en servant les autres, cela *peut* et *doit* faire partie de ton temps de repos. Tu te souviens de ce que nous avons dit à propos du service? Si on le fait pour Christ et avec Christ, servir est une source de joie et de repos pour l'âme!

Pour prier et méditer tout au long du jour:

J'ai l'habitude de planifier mon temps, et si je planifiais aussi comment utiliser mon temps de repos?

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA VIGILANCE (I)

« Je vous invite donc, frères, à cause de cette immense bonté de Dieu, à lui offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint et qui plaise à Dieu.

Ce sera là de votre part un culte spirituel. Ne vous laissez pas modeler par le monde actuel [«ne vivez pas comme tout le monde»], mais laissez-vous transformer par le renouvellement de votre pensée, pour pouvoir discerner la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait. »

Romains 12:1-2 (Sem)

Qu'est-ce que je veux?

Je ne dois jamais cesser de me poser cette question. Qu'est-ce que je veux réellement? Et pour être encore plus concret: Qu'est-ce que je veux le plus, maintenant, à cet instant même?

Comme nous l'avons vu au début du livre, ***nous ne cessons jamais de désirer***. Nous voulons continuellement quelque chose. La renommée, la sécurité, des vacances, un ministère florissant, la beauté physique ou des choses moins élevées et plus quotidiennes comme de vouloir que les enfants se chamaillent moins, que mon supérieur écoute mes propositions, que mon équipe de football gagne, rentrer à la maison et regarder un nouvel épisode de ma série préférée, etc. Nous sommes des machines à produire des désirs.

Malheureusement, le monde du marketing connaît parfaitement cette dynamique. C'est pourquoi il te propose constamment des offres alternatives pour que tu désires quelque chose de nouveau et achète leurs produits. « Les cinq restaurants que tu ne peux pas manquer ». « Les dix villages médiévaux les plus beaux d'Europe ». « Les trois meilleures offres pour le prochain *Black Friday* ». Que recherche ce genre de propositions? T'éblouir. Te séduire. T'attirer. T'illusionner. Te conquérir. Te posséder. Provoquer de l'amour. Que se passe-t-il lorsqu'ils réussissent? Paul l'exprime avec éloquence: ***ils te modèlent selon leurs critères au sujet de la façon dont tu devrais vivre***. Tu arrives à voir ce qu'il se passe? Sans que tu t'en rendes compte, ils t'envoutent *pour que tes désirs changent!*

Comme il est dit clairement en Romains 12:1,2, si nous baissions la garde, si nous ne veillons pas sur notre cœur, si nous ne revoyons pas régulièrement nos désirs, si nous ne « renouvelons pas notre mentalité », nous finirons infailliblement par « vivre comme tout le monde ». Nous cesserons de vouloir ce que nous voulions et commencerons à désirer ce que nous n'aurions jamais désiré en étant remplis de l'Esprit de Dieu. Pourquoi? Parce que nous sommes influençables. Parce que nous sommes changeants. Parce que nous avons un cœur déchu qui

se laisse aveugler, hypnotiser et que qui perd rapidement le nord. Quelle est la solution? La vigilance.

Regarde ce que dit Proverbes 4:23 dans différentes versions: « Garde ton cœur plus que toute autre chose... » (NEG). C'est-à-dire que le cœur (le lieu où sont engendrés et où résident tes désirs) doit être gardé, veillé, avec le plus possible d'attention, d'intention, de dévouement et de discipline. « Garde ton cœur en toute vigilance... » (TOB) « Par-dessus tout, surveille ton cœur... » (PDV) « Veille soigneusement sur ton cœur... » affirme la version Semeur. Paradoxal, n'est-ce pas? Si nous prenons en compte que presque personne n'enseigne la discipline de la vigilance, il est plutôt surprenant que la Bible nous dise cela, tu ne penses pas? Je te le traduis? Tu ne possèdes rien de plus grande valeur que ton cœur? Pourquoi? « Parce que le cœur est à la source de tout ce qui fait ta vie. » (Sem) N'est-ce pas une conclusion extrêmement étrange et frappante? Aucune autre discipline ne devrait avoir la priorité sur celle-ci, parce qu'elle détermine « tout ce qui fait ta vie »!

Qu'est-ce que la discipline de la vigilance? ***C'est l'engagement d'ordonner ma vie autour de certains objectifs constants pour lesquels je veux vivre et par lesquels je veux me régenter. C'est en même temps l'habitude de revoir intentionnellement et constamment mon cœur afin que ces objectifs demeurent et s'accomplissent.***

Je voudrais partager les miens avec toi:

Mes trois objectifs de vie

1. Je veux consacrer ma vie à jouir de Dieu.
2. Je veux consacrer mon temps à aider les autres à jouir de Dieu.
3. Je veux servir avec d'autres personnes qui veulent consacrer leur vie à ces mêmes buts.

Tu n'as pas besoin de formuler ton objectif de vie comme je l'ai fait moi. Peut-être préfères-tu dire: « Mon objectif de vie est de glorifier Dieu, ou bien: mon but dans la vie c'est d'aimer Dieu de tout mon cœur, de toute mon âme et de toutes mes forces ». En dehors de la façon de l'exprimer, est-ce que tu ne penses pas que cela vaille la peine de décider en connaissance de cause pour ce pour quoi tu veux vivre? Est-ce que tu ne crois pas qu'il faudrait que tu réorganises ta vie en fonction de ces objectifs? Est-ce que tu ne penses pas que pratiquer les différentes disciplines que nous avons examinées est le meilleur chemin pour y parvenir?

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Pour quoi est-ce que je veux vivre? Est-ce que je ne devrais pas revoir si ma façon de vivre correspond à mes objectifs de vie?

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA VIGILANCE (II)

« Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable... C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme... Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance... »
Ephésiens 6:10-18

Où est-ce que tu vis? Tu n'as pas besoin de répondre à cette question. Je connais déjà la réponse. Non, je n'ai pas le don de prophétie, mais je peux le savoir de toute façon sans me tromper. Tu vis dans un champ de bataille. Tu vis dans une zone de guerre. Tu vis entouré d'ennemis.

Mon père était un passionné de la Seconde Guerre mondiale. J'ai grandi toute mon enfance en regardant des films de guerre et à l'écouter lui et mon frère aîné discuter passionnément sur la bataille d'Angleterre, Pearl Harbor, le débarquement en Normandie et la prise de Berlin. Bon, maintenant, essaye de te faire une idée de ce que c'est de vivre à une telle époque. Des tanks, des tranchées, des bombes, des balles, et un nombre incalculable d'ennemis essayant de t'abattre où que tu ailles. Qu'est-ce que tu ferais? Pas la peine de trop spéculer, n'est-ce pas? **Tu vivrais en constante alerte, veillant sur chacun de tes pas.** Ça fait réfléchir, non? Paul affirme que c'est exactement l'endroit où nous vivons, au cœur d'une bataille.

Pourquoi devons-nous pratiquer la discipline de la vigilance? Parce que jusqu'au jour où nous mourrons tous -oui, tous- nous vivrons en territoire ennemi. Conclusion évidente? Nous devons être bien « armés ».

Il est dit en 1 Timothée 4:16: « *Veille* sur toi-même et sur ton enseignement ; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » En 1 Corinthiens 16:13, nous lisons: « *Veillez*, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, fortifiez-vous. » Actes 20:28-31 nous dit: « *Prenez donc garde* à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis *évêques*, pour paître l'église de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang.

Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux.

Veillez donc, vous souvenant que, durant trois années, je n'ai cessé nuit et jour d'exhorter avec larmes chacun de vous. »

« Veillez donc », « veillez », « prenez garde », « faites attention », sont quelques-unes des expressions que la Bible emploie pour décrire cette discipline. Maintenant, réfléchis à ceci: qu'est-ce qu'un évêque? Un évêque est un superviseur, un gardien, un veilleur. Que fait-il? Il veille sur les autres! Est-ce que tu vois la connexion? Un évêque ou un pasteur ont la responsabilité de *veiller* au bien-être spirituel des autres; tu as, toi aussi, la responsabilité de *veiller* au bien-être spirituel de ton propre cœur. C'est de cela que traite la discipline de la vigilance.

Paul est comme mon père; il décrit la vie chrétienne comme une guerre. Pierre, de son côté, change l'image pour celle de la chasse: *éSoyez sobres, veillez*. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. » (1 Pierre 5:8) Que cherche Dieu? Que tu jouisses de Lui. Que cherche le diable? À te voler ton plaisir. À dévorer ta foi. À cacher la beauté de Christ et te tenter afin que tu donnes ton cœur à n'importe quelle chose qui n'est pas Lui. Paul te demanderait: est-ce que tu te vois comme un soldat au milieu d'un champ de bataille? Pierre te dirait: est-ce que tu vis comme *Bambi*? Est-ce que, comme tout cervidé, tu vis constamment en alerte? Est-ce que tu marches dans la vie conscient d'être une proie? Est-ce que tu veilles sur ton cœur lorsque tu vas travailler, lorsque tu rejoins certaines personnes ou lorsque tu surfes sur certaines pages du web?

Mais, qu'en est-il de Jésus? Quelle image utilise-t-il pour décrire cet état de vigilance? L'image qu'emploie Jésus est la plus radicale de toutes. C'est celle d'une personne qui est tellement consciente du besoin de veiller sur sa vie qu'elle ***ne dort même pas!*** En Marc 14:38, il dit: « *Veillez* et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible. » (Tu peux voir davantage d'exemples semblables en Matthieu 24:42; 25:13; 26:40; Luc 21:34, etc.) Mais sur quoi veille la vigilance? À quoi fait-elle attention et que regarde-t-elle attentivement? Comment est-ce que cette discipline protège et garde le cœur? Voudrais-tu que je le résume en une phrase? ***La vigilance veille à ce que les autres disciplines continuent de faire partie de mes habitudes.*** Avec les paroles de Paul, elle fait en sorte que nous partions en guerre en étant bien « armés ».

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**Est-ce que j'ai une cosmovision biblique?
Est-ce que je me rends compte que je vis dans un champ de bataille
et que ce qui est en jeu, c'est la conquête mon cœur?**

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA VIGILANCE (III)

« Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber! »
1 Corinthiens 10:12

Si tu as lu « *Changements profonds* », il est probable que tu sois arrivé à une conclusion juste: on pourrait affirmer que le thème central du livre est un appel à pratiquer la vigilance.

Tu ne l'as pas lu? On pourrait résumer « *Changements profonds* » par une question: *Est-ce que ce qui fait plaisir à ton cœur a changé?* Sais-tu quel est l'objectif de la pratique de la vigilance? De me poser exactement cette question-là. Mais pas une fois, ni deux, de façon régulière et répétée.

Jésus dit que le cœur a plus de valeur que toute autre chose au monde (Matthieu 16:26.) Si cela est vrai, est-ce que nous ne devrions pas faire tout notre possible pour veiller sur lui? (Proverbes 4:23) Est-ce que nous ne devrions pas méditer consciencieusement pour découvrir quelles sont les choses qui nous font chuter et qui peuvent nous amener à changer ce que nous aimons le plus?

W. E. Inge a écrit: « Si nous sentons qu'une habitude ou une activité, inoffensive en soi, nous garde éloigné de Dieu et nous plonge davantage dans les choses du monde; si nous voyons que des choses que les autres peuvent faire impunément sont pour nous une occasion de chute, alors, l'abstinence est notre unique recours. Seule l'abstinence peut récupérer pour nous la valeur réelle que cette chose qu'elle devait avoir pour notre bien, mais qui est devenue une occasion de chute [...] Il faut que nous décidions, avec fermeté, de rejeter toute chose qui peut s'interposer entre nous et Dieu. »¹³¹

En Matthieu 5:29,30, Jésus nous ordonne de protéger notre cœur en suivant ce modèle: « Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi... Et si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi... » C'est-à-dire, arrache, coupe, toute activité, personne ou habitude qui te séduit et te pousse à pécher. Que dit-il en outre? « Jette-le loin de toi ». C'est-à-dire, fait ce qu'il y a à faire pour ne plus t'exposer à elle. Mets un filtre sur ton téléphone portable, cesse de visiter certains cercles, cherche un ami ou une amie qui puisse t'aider. Souviens-toi, tu es influençable! Ce à quoi tu t'exposes t'affectera toujours, soit en bien, soit en mal.

Maintenant, à quoi devrais-je veiller? On peut répondre à cette question par une autre question: *Qu'est-ce qui me tente habituellement?* Quelles activités,

lieux, personnes ou habitudes étouffent ma faim pour Dieu et réveillent mon appétit pour le monde?

« Pierre lui répondit [à Jésus] : Même s'il me fallait mourir avec toi, je ne te renierai pas. Et tous les disciples dirent la même chose. » (Matthieu 26:35) Les douze sont la preuve que Paul a raison. ***Ceux qui tombent ne sont pas ceux qui se sentent faibles, ce sont ceux qui ne prennent pas garde.***

De quoi devons-nous nous garder? À quoi devons-nous faire attention? Laisse-moi te faire quelques suggestions. Nous devons veiller sur les temps où nous sommes reconnus, où nous atteignons de la renommée, où nous remportons des succès, sur les temps de prospérité économique et d'excessive confiance en soi. Comment est-ce que répond mon cœur quand les choses vont bien? Par ailleurs, nous devons aussi examiner le cas contraire. Les moments de rejet, d'injustice, de souffrance, de doute, de tentation extrême et d'échec. Quelle est ma réponse quand les choses vont mal.

Un autre point clé, c'est de surveiller si je suis en train de délaisser la pratique des disciplines spirituelles, si je me refroidis, ou si je me laisse dominer par un caprice quelconque qui me rend esclave. Sais-tu quel est l'autre facteur essentiel? Quand je ne veux pas recevoir des gens chez moi, quand je cesse de rechercher la communion proche, ou lorsque j'observe que je suis en train de développer une résistance intérieure à confesser mes luttes. Lorsque tu t'aperçois de cela, fais attention! Souviens-toi de ta fragilité et cherche de l'aide! Un autre facteur très révélateur? Ne cesse jamais de faire attention si évangéliser ou former des disciples devient pour toi un fardeau. L'un des baromètres les plus efficaces pour mesurer ton niveau actuel de plaisir est d'examiner ton degré de passion pour étendre le royaume de Dieu.

Enfin, surveille régulièrement si tu vis avec tes propres forces, si tu essayes de te changer par toi-même, ou si ton temps avec Dieu est devenu quelque chose de religieux dépourvu de saveur. En résumé, ne vis jamais une vie où tu honores Dieu avec tes lèvres mais avec un cœur éloigné de Lui. (Marc 7:6) Il t'a sauvé pour toute autre chose.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Qu'est-ce qui aujourd'hui me tente et éteint ma passion pour Dieu?

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA VIGILANCE (IV)

« Persévérez dans la prière, veillez-y avec actions de grâces. »

Colossiens 4:2

Est-ce vrai qu'il est important de pratiquer cette discipline? Est-ce que ça ne serait pas quelque chose d'occasionnel, de secondaire et de faible valeur? Laisse-moi te poser une question. Que ferais-tu si tu savais que tu vas mourir et que c'est la dernière nuit de ta vie? Est-ce que tu gaspillerais tes dernières heures pour quelque chose de trivial et sans aucune importance, ou est-ce que tu les utiliserais pour faire quelque chose que tu considères comme extraordinairement significatif et de grande valeur?

Observe ce qu'a fait Christ: « Là-dessus, Jésus alla avec eux dans un lieu appelé Gethsémané, et il dit aux disciples : Asseyez-vous ici, pendant que je m'éloignerai pour *prier*. Il prit avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, et il commença à éprouver de la tristesse et des angoisses. Il leur dit alors : Mon âme est triste Jusqu'à la mort ; restez ici, et *veillez avec moi*. » (Matthieu 26:36-38) Est-ce que tu n'es pas interpellé par le fait que Jésus donne une telle importance à cette discipline? Est-ce que cela ne devrait pas t'amener à en revoir la valeur?

Si tu cherches dans une concordance le mot « veillez », tu remarqueras quelque chose de très intéressant: *la vigilance et la prière vont pratiquement toujours de pair*. (Regarde, par exemple, Luc 21:36 ou Éphésiens 6:18) Est-ce que tu as remarqué cela dans notre texte de Colossiens? Est-ce que tu as réalisé qu'il s'est passé exactement cela dans le jardin de Gethsémané?) Pourquoi?

Un jour, j'étais au supermarché avec ma famille quand, tout à coup, j'ai entendu une femme crier désespérément et appeler à l'aide. Sa fille, toute petite, avait disparu. Étant moi-même père, j'ai pu immédiatement m'associer à sa situation. « Ma fille! Ma fille! » criait cette femme. « Aidez-moi s'il vous plaît! » En une seconde de lucidité, je lui demandais son téléphone pour voir s'il y avait une photo de l'enfant afin de l'aider à la chercher. Rapidement, je me mis également à crier dans tout le centre commercial: « Une petite fille a disparu! Une petite fille a disparu! » Le téléphone de la mère à la main, je demandais à tous les gens que je croisais: « Avez-vous vu cette petite fille? Avez-vous vu cette petite fille? » Ensuite, plusieurs personnes se sont jointes à nous pour la chercher. Personne ne savait si la fillette avait été kidnappée ou si elle s'était tout simplement perdue. Ce furent plusieurs minutes de grande angoisse

et d'incertitude. Heureusement, nous avons pu la retrouver. Lorsqu'elles s'aperçurent, la mère et la fille se jetèrent dans les bras l'une de l'autre, pleurant de soulagement et de joie.

Maintenant, pense à ce qui suit. Qu'est-ce qui a poussé la mère à demander de l'aide? Pourquoi a-t-elle crié désespérément? Pourquoi est-elle restée pétrifiée, sans pouvoir bouger? En sentant son impuissance. En se voyant fragile. En constatant sa petitesse. Dans quelles circonstances prions-nous? Quand prions-nous *véritablement*? À quels moments nous *sentons*-nous comme cette femme? Lorsque nous réalisons la gravité du danger; la nécessité de faire quelque chose et en voyant que nous en sommes incapables.

Pourquoi le fait de veiller et la prière sont-ils associés? Sais-tu ce que répétait sans arrêt cette mère tandis que nous cherchions sa fille? « Rien qu'une seconde! Une seconde! Je ne l'ai quittée des yeux qu'à peine une seconde! » Elle avait raison. Il a suffi d'un tout petit moment d'inattention pour qu'elle risque de perdre sa fille pour toujours. Que fera cette femme la prochaine fois qu'elle ira au supermarché avec sa fille? Elle pratiquera la vigilance.

En Matthieu 26:41, Jésus dit: « Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible. » Que veulent dire ces paroles? « Le sens très clair de ce conseil de Jésus à ses disciples somnolents et préoccupés était que, lorsqu'on s'emploie à certains types d'actions, en restant vigilant et en priant, on peut atteindre dans la vie une capacité de réaction et de force qui serait impossible autrement. »¹³²

Qu'on fait les disciples? Ils se sont endormis. Quelle en fut la conséquence? Demande à Pierre.

Pour prier et méditer tout au long du jour:

**La vigilance et la prière vont main dans la main.
Ce n'est que lorsque je vois le danger que j'appelle à l'aide.
Ce n'est que lorsque je me sens impuissant, que je dépends de sa grâce.**

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES: LA VIGILANCE (V)

« Et il vint vers les disciples, qu'il trouva endormis, et il dit à Pierre : Vous n'avez donc pu veiller une heure avec moi ! Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible. »

Matthieu 26:40,41

Très bien, je n'échapperai pas au dilemme. Est-ce que Jésus est en train de dire que nous devons cesser de dormir? Oui. Même s'il t'est difficile de le croire, c'est exactement ce qu'il dit.

Que faisons-nous lorsque nous jeunons? Nous nous privons temporairement de *manger* dans le but de chercher Dieu plus intensément. Que faisons-nous lorsque nous veillons? Nous nous privons temporairement de *dormir* dans le but d'atteindre exactement le même but. Mettre un temps particulier de côté pour être avec Lui.

Cela te semble étrange? Contre-culturel? Légaliste? Non, ça ne l'est pas. Nous veillons *tous*. Athées, musulmans, juifs et chrétiens. Tous les êtres humains s'abstiennent de dormir lorsqu'ils trouvent quelque chose qui vaut la peine de se sacrifier. Tu n'es pas d'accord? Combien de soirs t'es-tu couché tard pour regarder l'une de tes séries préférées? Combien de fois as-tu dépassé l'heure d'aller dormir pour jouer à la console, terminer un projet de travail ou aller à une fête? Soyons honnêtes, notre problème n'est pas la crainte de manquer de sommeil, le problème c'est que nous trouvons Dieu insuffisamment attractif pour nous en priver.

Il a bien dû t'arriver d'avoir un rendez-vous avec un garçon ou une fille? À quelle heure c'était? Le soir? Cela t'a coûté de rester tard avec lui ou elle? Est-ce que ce n'était pas cela le but? Pourquoi? Parce que l'un des signes les plus évidents que tu aimes quelqu'un, c'est que tu prends du plaisir en sa compagnie.

Si tu y réfléchis, il y a une similitude assez évidente entre veiller et pratiquer la discipline de la retraite, tu t'en souviens? D'une certaine façon, ***veiller c'est comme faire une mini retraite sans sortir de la maison***. Que recherchons-nous par la retraite, tu t'en souviens? Nous éloigner de tous pour être seul avec Dieu. Que se passe-t-il pendant la nuit? Tout le monde dort, et il n'y a pas de bruit. Conclusion évidente? La nuit te procure exactement les mêmes conditions que la retraite, mais avec l'avantage de ne pas avoir à sortir de chez toi.

Mais, qu'est-ce qui devrait nous amener à avoir un temps de veille. Tout comme pour la retraite, il n'y a pas qu'une seule raison pour le faire. Il y a une infinité de motifs qui peuvent nous y pousser. Si nous nous sentons

particulièrement tentés; si nous avons besoin que Dieu nous guide pour prendre une décision importante; si nous voulons intercéder pour une question qui nous préoccupe; si nous désirons avoir un temps particulier d'adoration, etc.

Que devrions-nous faire pendant ce temps? La même chose que nous ferions pendant une retraite. Employer tous les moyens que Dieu nous a donnés pour le rencontrer: prier, méditer, lire, chanter, faire silence, etc. En outre, comme nous l'avons dit il y a quelques jours, les temps de veille sont particulièrement importants pour examiner notre cœur et vérifier si nous vivons en accord avec nos propres objectifs de vie.

Tu connais le Psaume 139? Les versets de la fin du psaume résument parfaitement ce dernier objectif: « *Sonde-moi*, ô Dieu, et connais mon cœur ! *Éprouve-moi*, et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et *conduis-moi* sur la voie de l'éternité ! » (Psaume 139:23,24) Que demande le psalmiste? Trois choses: Que Dieu *examine* son cœur (c.-à-d. ses motivations); qu'il lui montre si ses motivations sont pures (c.-à-d. si elles sont ou non égocentriques); et qu'il lui donne le bon sens de redresser sa marche ou cas où cela serait nécessaire (c a d qu'il est disposé à changer ses plans et ses buts.)

Or, le détail auquel tu n'as peut-être jamais prêté attention. Qui fait cette prière? Qui demande à être sondé? Qui est celui qui a besoin que son cœur soit évalué et qui d'examiner ses objectifs de vie? Celui qui est pur! qui est juste! qui est mature! Regarde les versets qui précèdent ceux que je viens de citer: « Que tes pensées *me sont* précieuses, ô Dieu, et combien le nombre en est grand ! Les veux-je compter ? Elles sont plus nombreuses que le sable. [...] Éternel, *ne hâirais-je pas* ceux qui te haïssent ? N'aurais-je pas horreur de ceux qui s'élèvent contre toi ? Je les hais d'une parfaite haine ; je les tiens pour mes ennemis. [Mais, quoi qu'il en soit] Sonde-moi, ô Dieu... » (Ost) Qui est-ce qui sacrifie des heures de sommeil pour s'approcher de Dieu et demander son aide? Celui qui n'est pas comme les douze. (Matthieu 26:35) Pourquoi? Parce que, contrairement à Pierre, il sait qu'il est capable de renier Christ, et, pour cette raison, « il veille et prie pour ne pas entrer en tentation ». Pourquoi? Parce qu'il sait que « l'esprit est bien disposé mais la chair est faible ».

Pour prier et méditer tout au long du jour:

Dieu vaut-il la peine que je consacre quelques nuits à être avec Lui?

NOTES

01. John Flavel, Guardando el corazón. Un punto de vista puritano acerca de cómo mantener el amor por Dios (Manuel Berto Falcón - Smashwords, Edition Kindle, 2017), p. 1.
02. John D. Woodbridge, Grandes líderes de la iglesia (Miami: Vida, 1998), p. 322.
03. En pos de lo Supremo (À la poursuite du Très-Haut) est le titre d'un précieux livre de méditations écrit par Oswald Chambers
04. John Piper, Et si je ne désire pas Dieu? (Editions Cruciforme, 2020)
05. C. S. Lewis, cité oralement par Sam Storms dans Our Joyful Father's Call to Be Joy-Filled Children, <https://www.desiringgod.org/messages/our-joyful-fathers-call-to-be-joy-filled-children>. Traduit personnellement en espagnol par l'auteur.
06. Nicolas E. Tranchini, Changements Profonds. Quand l'évangile transforme les désirs du cœur (Edition Amazon Kindle, 2023)
07. Clive Staple Lewis. El peso de la gloria y otros ensayos (Madrid: Ediciones RIALP, S.A., 2017), p. 16.
08. Tim Keller, El profeta pródigo: Jonás y el misterio de la misericordia de Dios (Nashville: B&H Publishing Group, 2019), pp. 129, 130.
09. Tim Keller, Dioses que fallan. Las promesas vacías del dinero, el sexo y el poder, y la única esperanza verdadera (Barcelona: Andamio, 2015), p. 176.
10. Tim Keller, Iglesia Centrada (Miami: Clie, 2012), p. 74.
11. Cette phrase est de l'auteur qui ignore de qui elle est à l'origine.
12. Dans la version originale du Psaume, le psalmiste cherche à apaiser sa soif, avec Dieu et non avec une idole comme l'auteur l'a écrit ici (une chose). La raison pour laquelle il a changé l'objet de la prière est simplement illustrative.
13. Erik Raymond, En busca del contentamiento. Confiar en Dios en un mundo insatisfecho (Barcelona: Publicaciones Andamio, Edición de Kindle), emplacement 1397.
14. L'auteur a pris cette phrase dans Erik Raymond, En busca del contentamiento. Confiar en Dios en un mundo insatisfecho, emplacement 1318
15. George Bernard Shaw, cité par Philip Yancey, La Biblia que Jesús leyó (Miami: Vida, 2003), p. 77.
16. Cette phrase est généralement attribuée à Martin Luther.
17. Henri Nouwen, Escritos esenciales. Introducción y edición de Robert A. Jonás

(Maliaño: Sal Tarrae, 1999), pp. 208, 209.

18. Ibid., p. 208.
19. Clive Staple Lewis, Cristianismo... ¡y nada más! (Miami: Caribe, 1977), pp. 105, 106.
20. Dallas Willard, El espíritu de las disciplinas. ¿Cómo transforma Dios la vida? (Miami: Vida, 2010), p. 71.
21. Je ne connais pas l'auteur à l'origine de cette phrase.
22. John D. Hannah, Cómo glorificar a Dios (Graham: Faro de Gracias, 2000), pp. 31, 32.
23. Tullian Tchividjian, Jesús más nada igual todo (Buenos Aires: Peniel, 2014), p. 156.
24. Jerry Bridges y Bob Bevington, The Bookends of the Christian life [Los sujetos-libros de la vida cristiana] (Wheaton: Crossway, 2009), pp. 24-26. Cité par Tullian Tchividjian, Jesús más nada igual todo, p.157.
25. Paul David Tripp, Nuevas Misericordias cada mañana. 356 Reflexiones para recordarte el evangelio todos los días (Poema Publicaciones, Edición de Kindle, 2015), marzo 20.
26. John Piper, Gracia venidera (Miami: Vida, 2006), p. 46.
27. A.W. Tozer citado por Dallas Willard. Renueva tu corazón. Sé como Cristo (Viladecavalls: Clie, Edición de Kindle, 2004), p. 129.
28. Clive Staple Lewis, El peso de la gloria (Nashville: HarperCollins Español, 2016), p. 22.
29. Tullian Tchividjian, Jesús más nada igual todo, p. 34.
30. Ibid., p. 42.
31. Ibid., pp. 71, 72.
32. Gary Thomas, Placer Puro. Porque el creyente se siente tan mal de sentirse tan bien? (Miami: Vida, 2009), p. 159.
33. Tim Keller, La sabiduría de Dios para caminar por la vida: Un devocional basado en el libro de Proverbios (Barcelona: Andamio, 2018), p. 110.
34. Tullian Tchividjian, Sorprendido por su gracia. Dios nunca deja de buscarle (El Paso: Mundo Hispano, 2014), p. 44.
35. Jon Bloom cité par Trevin Wax sur <https://www.coalicionporelevangelio.org/articulo/pecado-seductor-nunca-hablamos/>
36. Paul David Tripp, Nuevas Misericordias cada mañana. 356 Reflexiones para recordarte el evangelio todos los días, marzo 23.

37. Clark Pinnock cité par Josh McDowell, Evidencia que exige un veredicto (Florida: Editorial Vida,1993), p. 3.
38. Wayne Grudem, cité par Tullian Tchividjian, Sorprendido por su gracia. Dios nunca deja de buscarle, p. 67.
39. Timothy Keller, El profeta pródigo. Jonás y el misterio de la misericordia de Dios (Nashville: B&H Publishing Group, 2019), p. 241.
40. Randy Alcorn dans le livre de John Piper et Justin Taylor, Cómo perseverar hasta el final: Claves para mantenerse firmes en la fe (Grand Rapids: Portavoz, 2009), pp. 85-88. Je te conseille de lire le chapitre 4 de ce livre, tout y est excellent.
41. Ibid., p. 98. Je me sens très redevable à Randy Alcorn pour ce livre de médiations. Ce qu'il a écrit m'a énormément inspiré pour ma propre réflexion sur ce thème. Et insiste, lis le chapitre 4 de son livre.
42. Dallas Willard, Renueva tu corazón. Sé como Cristo, pp. 34, 35.
43. Ibid., p. 37.
44. Dallas Willard, El espíritu de las disciplinas. ¿Cómo transforma Dios la vida?, p. 6.
45. Richard Foster, Alabanza a la disciplina (Minneapolis: Betania, 1986), pp. 20, 21.
46. John Ortberg, La vida que siempre has querido. Disciplinas espirituales para personas comunes (Miami: Vida, 2004), pp. 46; 50.
47. Donald S. Whitney, Disciplinas espirituales para la vida cristiana (Tyndale House Publishers, Inc., 2016. Edición de Kindle), p. 10.
48. Dallas Willard, El espíritu de las disciplinas. ¿Cómo transforma Dios la vida?, p. 67.
49. Jeanne Guyon, Experimente las profundidades de Jesucristo (Buenos Aires: Editorial Peniel, 2011), p. 31.
50. Richard Foster, Alabanza a la disciplina, p. 22.
51. Dallas Willard, El espíritu de las disciplinas. ¿Cómo transforma Dios la vida? p. XII.
52. Pris dans John Mark Comer, The Ruthless Elimination of Hurry. How to stay emotionally healthy and spiritually alive in the chaos of the modern world (John Murray Press, Edición de Kindle), p. 85.
53. Henri Nouwen, Abriéndonos. Los tres movimientos de la vida espiritual (Buenos Aires: Guadalupe, 2003), p. 118.
54. Henri Nouwen, Escritos esenciales. Introduction y edición de Robert A. Jonás (Santander: Sal Terrae, 1999), p. 137.

55. Philip Yancey, La oración. ¿Hace alguna diferencia? (Estados Unidos de América: Vida, 2007), p. 225.
56. Cité par Philip Yancey, La oración. ¿Hace alguna diferencia?, p. 34.
57. Herbert McCabe cité par Philip Yancey, La oración. ¿Hace alguna diferencia?, p. 224.
58. Tullian Tchividjian, Jesús más nada igual todo, pp. 209, 211.
59. J'ai trouvé ces chiffres dans John Mark Comer, The Ruthless Elimination of Hurry: How to stay emotionally healthy and spiritually alive in the chaos of the modern world, p. 71.
60. Ibid., p. 73. Traduction personnelle de l'auteur.
61. J'ai remanié et adapté cette phrase prise dans John Mark Comer, The Ruthless Elimination of Hurry: How to stay emotionally healthy and spiritually alive in the chaos of the modern world, p. 73.
62. Mary Oliver, cité par John Mark Comer, The Ruthless Elimination of Hurry: How to stay emotionally healthy and spiritually alive in the chaos of the modern world, p. 53. Traduction personnelle de l'auteur.
63. John Piper, Hermanos no somos profesionales. El mundo determina la agenda del profesional, Dios la del hombre espiritual (Viladecavalls: Clie, 2010), p. 81.
64. Dallas Willard, El espíritu de las disciplinas. ¿Cómo transforma Dios la vida?, p. 148.
65. Anonyme.
66. Donald S. Whitney, Disciplinas espirituales para la vida cristiana, p. 97.
67. Richard Foster, Alabanza a la disciplina, p. 27.
68. J.I. Packer. Conociendo a Dios (Viladecavalls: Clie, 1989), p. 18.
69. John Piper, Hambre de Dios. Cómo desear a Dios por medio de la oración y el ayuno (Barcelona: Publicaciones Andamio, 2004), pp. 14, 15.
70. Dallas Willard, Renueva tu corazón: Sé como Cristo, pp. 189, 190.
71. François Fénelon, cité par John Ortberg, La vida que siempre has querido. Disciplinas espirituales para personas, p.183.
72. Ibid., p. 90.
73. Ibid., p. 80.
74. Richard Foster, Alabanza a la disciplina, p. 117.
75. Henri Nouwen, Escritos esenciales, pp. 100, 101.

76. Henri Nouwen, Abriéndonos. Los tres movimientos de la vida espiritual, p. 9.
77. William Wilberforce, cité par John Piper, Hermanos no somos profesionales. El mundo determina la agenda del profesional, Dios la del hombre espiritual, p. 73.
78. Richard Foster, Alabanza a la disciplina, p. 113.
79. Henri Nouwen, Escritos esenciales, p. 89.
80. Ibid., p. 89.
81. Ibid., p. 95.
82. Dallas Willard, Escuchar a Dios. Cómo desarrollar una relación con Dios basada en la comunicación (Buenos Aires: Peniel, 2016), pp. 174, 175.
83. Richard Foster, Alabanza a la disciplina, p. 120.
84. Dallas Willard, El espíritu de las disciplinas. ¿Cómo transforma Dios la vida?, p. 163.
85. Ángel F. Sánchez-Escobar, La práctica de la Presencia de Dios. Conversaciones y cartas del hermano Lorenzo (Sevilla: Semíramis Publicaciones, Edition Kindle, 2015), p. 19.
86. Ibid., p. 29.
87. Ibid., p. 42.
88. Ibid., p. 10.
89. Josef Pieper cité sur <https://peregrinodeloabsoluto.wordpress.com/2020/06/15/el-asombroentre-la-alegria-y-la-nostalgia/>.
90. Ángel F. Sánchez-Escobar, La práctica de la Presencia de Dios. Conversaciones y cartas del hermano Lorenzo, p. 20.
91. Richard Foster, Alabanza a la disciplina, p. 118.
92. Ibid., pp. 118, 119.
93. Ángel F. Sánchez-Escobar, La práctica de la Presencia de Dios. Conversaciones y cartas del hermano Lorenzo, p. 36.
94. Ibid., p. 31.
95. Ibid., p. 35.
96. Ibid., pp. 19, 20.
97. Ibid., p. 34.
98. Henri Nouwen, Escritos esenciales, p. 138.

99. Jeanne Guyon, *Experimente las profundidades de Jesucristo* (Buenos Aires: Peniel, 2011), pp. 38, 39.
100. Jim Elliot cité sur <https://lucyreyna.blogspot.com/2013/01/jim-elliott-no-es-un-tonto.html>
101. Jeanne Guyón, *Experimente las profundidades de Jesucristo*, pp. 36, 37.
102. Ibid., pp. 46, 47.
103. Lily Tomlin citée par Willard, *Escuchar a Dios. Cómo desarrollar una relación con Dios basada en la comunicación*, p. 23.
104. Philip Yancey, *Gracia divina vs. condena humana* (Miami: Vida, 1998), p. 77.
105. Ángel F. Sánchez-Escobar, *La práctica de la Presencia de Dios. Conversaciones y cartas del hermano Lorenzo*, p. 29.
106. Dallas Willard, *Escuchar a Dios. Cómo desarrollar una relación con Dios basada en la comunicación*, p.12.
107. A. W. Tozer, *La Búsqueda de Dios. Un Clásico Libro Devocional* (Camp Hill: Christian Publications,1977), p. 90.
108. Ibid., pp. 90, 91.
109. Ibid., pp. 95, 96.
110. Ibid., p. 97.
111. Bien que je l'ai pratiquement complètement modifiée, j'ai pris l'idée de cette illustration dans Dallas Willard, *Escuchar a Dios. Cómo desarrollar una relación con Dios basada en la comunicación*, pp. 221, 222.
112. Sara Groves, *When It Was Over*, dans son album "Add to the Beauty" (Sony BMG, 2005). Traduction personnelle de l'auteur.
113. Dallas Willard, *Escuchar a Dios. Cómo desarrollar una relación con Dios basada en la comunicación*, p. 82.
114. San Agustín, *Confesiones, Libro Décimo*, Verso 38.
115. Agustin d'Hippone, cité par Alister McGrath, *La ciencia desde la fe. Los conocimientos científicos no cuestionan la existencia de Dios* (Barcelona: Espasa, 2016), p. 27.
116. Richard Foster, *Alabanza a la disciplina*, pp. 203, 204.
117. Gary Thomas, *Placer Puro. ¿Por qué el creyente se siente tan mal de sentirse tan bien?*, pp. 15, 16.
118. Ibid., p. 15.

119. Juan Calvino citado por Paul David Tripp, Asombro. Por qué es importante para todo lo que pensamos, decimos y hacemos (Colombia: Poiema Publicaciones, 2019), p. 69.
120. J. I. Packer, citado por Gary Thomas, Placer Puro. ¿Por qué el creyente se siente tan mal de sentirse tan bien?, p. 81.
121. Paul Tripp, Asombro. Por qué es importante para todo lo que pensamos, decimos y hacemos, p. 69.
122. Ibid., pp. 72, 73.
123. J'ai pris et adapté cette question dans Gary Thomas, Placer Puro. ¿Por qué el creyente se siente tan mal de sentirse tan bien?, p. 87.
124. Alberto Salazar, citado por Gary Thomas, Placer Puro. ¿Por qué el creyente se siente tan mal de sentirse tan bien?, p. 115.
125. Ibid., p. 123.
126. George Herbert cite sur <http://www.conectadoscondiostv.com/creciendo-en-gratitud/>.
127. G. K. Chesterton cité par Gary Thomas, Placer puro. ¿Por qué el creyente se siente tan mal de sentirse tan bien?, p. 81.
128. Ibid., p. 138.
129. Dr. Patrick Carnes, cité par Gary Thomas, Placer puro. ¿Por qué el creyente se siente tan mal de sentirse tan bien?, p. 117.
130. Ibid., p. 178.
131. W. E. Inge, cité par Dallas Willard, El espíritu de las disciplinas. ¿Cómo transforma Dios la vida?, p.158.
132. Ibid., p. 149.